J'ai l'honneur d'informer MM. les Médecins, Pharmaciens et Parfumeurs, que je dois publier vers le 15 ou le 20 août 1905 un

Formulaire des Principales Spécialités de Parfumerie et de Pharmacie

format in-octavo de 700 pages, contenant plus de 2000 formules françaises et anglaises, utiles, très faciles à exécuter et introuvables partout ailleurs.

Ce Recueil comprendra non seulement la préparation, le mode d'emploi, les doses minima et maxima de ces formules, mais aussi des articles généraux purement techniques et cependant très documentés au point de vue chimique et bactériologique sur :

SÉRUMS NATURELS ET ARTIFICIELS

LIQUIDES ORGANIQUES ET SOLUTIONS INJECTABLES DIVERSES

Historique des Sérums. — Lois et décrets sur la préparation des Sérums thérapeutiques. — Doses à injecter. — Préparation des Sérums artificiels. — Choix des composants. — Modes de filtration. — Répartition dans les flacons et dans les ampoules. — Choix des flacons et choix des ampoules. — Action de l'eau et des Sérums artificiels sur le verre des flacons et des ampoules aux températures de l'autoclave. — Comment on reconnaît le cristal. — Moyens d'éviter les précipités à la stérilisation. — Remplissage des ampoules par dix procédés différents, suivant la composition des liquides et suivant l'outillage des Laboratoires. — Moyens employés dans les petits Laboratoires qui n'ont aucun matériel spécial. — Comment on introduit une quantité déterminée de Sérum dans les ampoules. — Est-il préférable de mettre toujours un excès ? — Précautions à prendre avant la fermeture des ampoules. — Egalisation des pointes. — Comment on évite les dépôts de charbon à la fermeture des ampoules. — Stérilisation des ampoules. — Tyndallisation. — Stérilisation discontinue. — Températures optima. — Règles générales pour la stérilisation. — Conditionnement. — Ampoules auto-injectables. — Précautions à prendre pour faire les injections. — Choix de la région. — Injec-

tions sous-cutanées — Injections intra-musculaires. — Injections massives. — Injections intra-veineuses. — Des accidents consécutifs aux injections. — Division du formulaire. — Formulaire comprenant plus de deux cents formules de Sérums Artificiels et de liquides injectables spécialisés. — Sérums ou liquides organiques avec article sur le choix des organes, les soins d'asepsie pour la préparation. — Formules de tous les liquides organiques injectables. — Lois et décrets qui régissent ces composé . — Doses à injecter. Indications thérapeutiques.

PANSEMENTS ASEPTIQUES ET ANTISEPTIQUES POUR LA CHIRURGIE

Réactifs qui permettent de contrôler les températures des autoclaves. — Réactifs colorants, pour vérifier la stérilisation des pansements, etc., etc. — Généralités sur les Pansements Aseptiques. — Généralités sur les pansements antiseptiques. — Préparations et formules pour les pansements spécialisés ci-dessous : Champs opératoires. — Compresses de gaze. — Compresses de toile. — Coton en nappe. — Coton hydrophile en grands et petits carrés. — Tampons de coton hydrophile : tampons éponges, tampons vaginaux ovoïdes ou cylindriques. — Bandes. — Eponges. — Drains. — Laminaires. — Crayons. — Ovules. — Catguts. — Soies. — Crins. — Pansements aseptiques liquides. — Pansements antiseptiques liquides : Eau oxygénée neutre. — Adhésols. — Stérésols. — Solution neutre de chlorure de zinc. — Solution de microcidine. — Solutions diverses. - .... etc., etc.

DIVERS ARTICLES SUR :

Alcoolats. — Ampoules. — Baumes. — Bains : bains alcalins, bains divers, bains sulfureux inodores, etc. — **Biscuits. — Brillantines. — Cachets. — Capsules. — Crayons. — Crèmes de beauté** : crèmes au glycérolé, crèmes aux stéarates, crèmes mixtes, crèmes diverses. — **Cold Cream. — Collodions et Coricides. — Coton iodé, et Lint iodé. — Eaux de Cologne. — Eaux de toilette. — Eaux de Quinine. — Eaux de Lavande. —**

Eaux de Portugal, etc., etc. — Elixirs divers. — Elixirs dentifrices. — Emulsions. — Extraits aux fleurs ou Extraits d'odeurs pour le mouchoir.

Dérivés synthétiques employés pour les préparer. — Mélange des essences. — Infusions sur fleurs. — Teintures. — Esprits. — Colorants végétaux et animaux. Colorants synthétiques. — Formules des extraits d'acacia. — Ambre. — Ajonc fleuri. — Bouquet. — Chèvrefeuille. — Chypre. — Foin coupé. — Giroflée. — Héliotrope blanc. — Iris. — Jasmin. — Jacinthe. — Jockey-club. — Lilas blanc. — Mille-Fleurs. — Maréchale. — Muguet. — Musc. — Œillet. — Peau d'Espagne. — Patchouly. — Rose (Rose de Nice, Rose blanche, Rose thé, etc.) — Trèfle incarnat. — Tubéreuse — Verveine — Violette (diverses formules) — Ylang-Ylang. — Formules avec les extraits aux fleurs et formules à base de dérivés synthétiques pour la vente à bon marché.

EXTRAITS FLUIDES AMÉRICAINS. — FARDS POUR LE THÉATRE. — FARINES ALIMENTAIRES ET RACAHOUTS.

GLYCÉRINE. — GRANULÉS : granulés ronds, granulés vermicellés, granulés effervescents, etc., etc.

EAUX DISTILLÉES. — KÉPHIRS ET GROS FERMENT BULGARE.

LIQUEURS : généralités sur la préparation. — Formules de Cognac, absinthe, anisette, curaçao, kummel, chartreuse, cassis, cacao, etc., etc.

OVULES : Préparation. — Stérilisation. — Ovules simples. — Ovules médicamenteux, leur dosage, etc., etc. Liste des substances employées et doses par ovule. — Ovules à l'ichthyol désodorisé. — Ovules aux levûres. — Ovules à la gélose, au stéarate. — Ovules tampons, aseptisés etc., etc.

PÉRICOLS. — PAPIERS DIVERS : Papiers révulsifs. — Papiers iodés. — Papiers parfumés. — Papiers antiasthmatiques. — Papiers antiseptiques.

PASTILLES. — PATES et SAVONS DENTIFRICES. — PEPTONES ET LEURS DÉRIVÉS : Peptonate de fer, de mercure, etc.— Peptones iodées ou albumoses iodées.

PÉTROLES PARFUMÉS POUR LES CHEVEUX ET PÉTROLES ININFLAMMABLES.— PILULES.— POMMADES.— POUDRES DENTIFRICES. — POUDRES DE RIZ. — POUDRES DIVERSES. POUDRES ET PATES DÉPILATOIRES. — POUDRES POUR LES SACHETS. — POUDRES POUR LES ONGLES, etc.

RÉACTIFS BACTÉRIOLOGIQUES ET HISTOLOGIQUES. —

Non existant à la B.E.R

Imp. Artistique, Dir M. Ferradou, 236, faub. St-Martin.

FORMULAIRE

DES

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS

de

Parfumerie

et de

Pharmacie

par

RENÉ CERBELAUD

EN VENTE CHEZ
R. CERBELAUD, 89, Avenue Wagram, Paris



Recueil des Principales Formules des Spécialités Françaises et Anglaises utiles, très faciles à exécuter et introuvables partout ailleurs.

FORMULAIRE

DES

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS

DE

Parfumerie et de Pharmacie

PAR

René CERBELAUD

PHARMACIEN-CHIMISTE
ANCIEN INTERNE DES HOPITAUX DE PARIS
EX-INTERNE DES ASILES DE LA SEINE
MÉDAILLE DE VERMEIL (PRIX DE CHIMIE)
ANCIEN ÉLÈVE DE L'INSTITUT PASTEUR
EX-CHIMISTE-EXPERT DE LA VILLE DE PARIS



1905

En Vente à la Pharmacie BAYARD & CERBELAUD
89, Avenue Wagram, Paris-17e

1 5 cm

A mon ancien Maître

A. GENEVOIX



PRÉFACE

L'ardeur et l'élan de l'industrie ne connaissent plus de limites : il faut, de nos jours, produire vite et bien et sans cesse apporter du nouveau !

Les Pharmaciens, les Parfumeurs modernes n'admettent plus le vieil axiome :

Natura non facit saltus.

Ils veulent au contraire fabriquer en quelques heures des produits que la nature met des mois, des années même à lentement élaborer. C'est la raison pour laquelle des médicaments d'origine animale ou végétale cèdent de plus en plus la place aux produits de synthèse.

Les Parfums, les Essences, les Couleurs naturelles, quelles que soient les facilités qu'aient apportées à leur extraction et à leur purification les progrès de la chimie organique, sont désormais détrônés et ne peuvent plus lutter avec les dérivés de la série aromatique.

Aussi toutes les industries qui ont pris naissance dans les éléments de l'art pharmaceutique ont-elles dû modifier essentiellement les formules connues.

En même temps, les Produits Spécialisés ont suivi pas à pas le goût du public et sont devenus de plus en plus nombreux ; cependant il n'existe pas de Formulaire Pratique indiquant leur composition.

J'ai donc cru utile de combler cette lacune en publiant, non pas un recueil d'éléments scientifiques, mais un simple *Recueil Technique* contenant un grand nombre de formules utiles, très faciles à exécuter et introuvables partout ailleurs.

Ce Manuel permettra de se tenir au courant de la composition des principales Spécialités Françaises, anglaises et américaines et aura sa place tout indiquée aussi bien auprès du Médecin qu'auprès du Pharmacien et du Parfumeur.

J'ai cherché par l'analyse à me rapprocher le plus possible des formules originales, de façon à obtenir des préparations analogues aux Produits Spécialisés.

Bien que je ne veuille faire aucune réclame, j'ai cru utile de citer quelques produits recommandables et nécessaires à la bonne exécution des formules.

René CERBELAUD.

ALCOOLATS

On désigne en Pharmacie, sous le nom d'Alcoolats, des Produits aromatiques obtenus soit par simple dissolution des essences dans l'alcool, soit par la distillation du mélange de l'alcool avec ces essences-

On les prépare le plus souvent avec des plantes fraîches ou desséchées que l'on fait macérer quelque temps dans l'alcool ; après quoi on distille à feu nu, au B. M., ou à la vapeur.

Ils portent les noms d'*Alcoolats simples* ou d'*Alcoolats composés*, suivant qu'ils résultent de l'action de l'Alcool sur une ou plusieurs substances. Leur titrage est indiqué par le Codex, et la concentration de l'alcool varie de 80° à 90°.

Les *Esprits* des distillateurs et des liquoristes correspondent aux Alcoolats, seulement le titre de l'alcool est généralement 85° et de plus leur dosage est souvent variable (voir à l'article *Liqueurs*).

Les Parfumeurs désignent ces alcools aromatisés tantôt sous le nom d'Esprits, tantôt sous le nom d'Alcoolats. Leur titrage varie également suivant les préparateurs.

Les mots Alcoolats ou Esprits sont donc équivalents.

FORMULAIRE

1. Alcoolat de Menthe du Codex :

Essence de Menthe extra fine.	20 gr.
Alcool rectifié, à 90°	1.000 gr.

Filtrer au papier ; si la solution est un peu fluorescente, ajouter 5 grammes de kaolin ou de carbonate de chaux et filtrer plusieurs fois au papier.

2. Alcoolat de Menthe ou Alcool de Menthe :

Essence de Menthe extra (Mitcham John Jackson).	10 gr.
Alcool à 90°, bien rectifié	q. s. pour Un litre.

Filtrer avec soin au papier et préparer deux ou trois mois d'avance, si c'est possible.

ALCOOLATS

Nota. — On trouve des alcools de riz, très bien rectifiés, dépourvus de toute odeur secondaire et à recommander pour la parfumerie chez MM. Delizy et Doistau, à Pantin.

En divisant l'alcoolat ci-dessus en flacons à l'émeri de 90, 125 et 250 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE A L'ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS.
FORMULE ANALOGUE A L'ALCOOL DE MENTHE DU Dr PIERRE.

3. Alcoolat de Lavande du Codex :

Essence de Lavande des Alpes (Lavande aux fleurs)	20 gr.
Alcool rectifié, à 90°	1.000 gr.

Mélanger et filtrer au papier. Bonne préparation, mais d'un prix élevé.

On trouve dans le commerce les formules suivantes :

4. Alcoolat de Lavande pour frictions :

Eau distillée de Rose	250 cmc.
Alcool à 90°	750 cmc.

Mélanger, agiter et ajouter ensuite :

Essence de Lavande aux fleurs	20 cmc.
Solution saturée de Musc artificiel (1)	5 cmc.

Filtrer au papier et ajouter si c'est nécessaire un peu de kaolin ou de talc pour obtenir plus rapidement un Alcoolat d'une limpidité parfaite.

5. Alcoolat de Lavande ordinaire, pour frictions :

A	Eau distillée	200 cmc.
	Eau distillée de Rose	200 cmc.
	Alcool à 90°	600 cmc.

Mélanger et agiter. (On pourra employer de l'Eau de Rose préparée avec l'essence. Voir à l'article *Hydrolats*).

D'autre part, mettre dans un mortier en porcelaine :

B	Carbonate de magnésie pulvérisé	10 gr.
	Solution alcoolique de Musc artificiel à 6 0/00.	2 cmc. 5.
	Essence de Lavande aux fleurs	15 cmc.

(1) La solution saturée de Musc artificiel s'obtient en mettant 7 grammes de Musc artificiel en *gros cristaux* par litre d'alcool à 95°. On peut donc remplacer les 5 cmc. de cette solution, dans la formule ci-dessus, par 3 centigrammes de Musc artificiel.

ALCOOLATS

Triturer pour bien diviser l'essence à l'aide du carbonate de magnésie. On versera ensuite sur cette poudre humide (B) un peu du mélange hydro-alcoolique (A) de façon à obtenir une pâte molle. On décante et on recommence l'opération à plusieurs reprises jusqu'à épuisement complet du résidu contenu dans le mortier. Agiter vivement le mélange A et B ; laisser huit à quinze jours en contact, filtrer au papier dans un récipient contenant 30 à 50 cmc. d'alcool à 90°.

Nota. — On peut obtenir directement une solution sans recourir au Carbonate de magnésie, en remplaçant les 15 grammes d'essence de Lavande par 10 cmc. d'essence de Lavande déterpénée.

6. Alcoolat de Lavande ambré :

Eau distillée de Rose.	200 cmc.
Alcool rectifié à 90°.	650 cmc.

Mélanger, agiter vivement et ajouter le mélange ci-dessous :

Essence de Lavande aux fleurs	20 cmc.
Essence de Bergamote	10 cmc.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5	100 cmc.
Teinture de Fève Tonka à 1/5.	50 cmc.
Teinture d'Ambre au centième	2 cmc.
Teinture de Civette au centième	2 cmc.
Teinture de Musc Tonkin au centième. . .	5 cmc.

Agiter, filtrer au papier. On pourra laisser le mélange huit à quinze jours en contact, si c'est possible.

Nota. — A défaut de Teinture de Fève Tonka, on peut remplacer les 50 cmc. par 10 centigrammes de Coumarine.

7. Alcoolat de Lavande Ambré Extra-Fin :

Eau distillée de Rose	1.000 cmc.
Alcool rectifié à 90°	9.000 cmc.

Agiter ce mélange dans lequel on versera :

Essence de Lavande aux fleurs	150 cmc.
Essence de Rose d'Orient	3 cmc.
Essence de Citron	15 cmc.
Essence de Bergamote.	15 cmc.
Essence de Girofle Bourbon.	15 cmc.
Essence de Portugal	15 cmc.
Essence de Néroli pétale	1 cmc.
Teinture d'Ambre au centième	100 cmc.
Teinture de Musc Tonkin au centième. .	100 cmc.

Colorer au besoin avec q.s. de Caramel et filtrer avec soin au papier.

FORMULE ANALOGUE AU LAVENDER WATER WITH AMBER

de la plupart des pharmacies anglaises.

Nota. — Cette formule est d'un prix de revient élevé, on peut la remplacer par l'Eau de Lavande ambrée fine (Voir à l'article *Eaux de Lavande*).

AMPOULES

Les ampoules sont de petites sphères, ou de petites fioles, ou de petits tubes en verre terminés par des pointes effilées qu'on ferme à la lampe.

Les ampoules servent à conserver des Sérums, des Solutions injectables, des Liquides anesthésiques ou des Produits destinés aux inhalations.

POUR LES AMPOULES DE SÉRUMS ET DE LIQUIDES INJECTABLES, VOIR A L'ARTICLE « SÉRUMS ARTIFICIELS ».

1. Ampoules de Nitrite d'Amyle :

On prend de petites olives, en verre jaune, vert ou bleu foncé, de un centimètre cube de volume et effilées aux deux extrémités A et B.



On peut les remplir par trois procédés pratiques, car il ne faut pas oublier que le nitrite d'amyle est très volatil et très inflammable.

1er Procédé. — On laisse les deux pointes ouvertes : on plonge une extrémité dans le nitrite d'amyle, on aspire à la bouche ou à la trompe à eau à l'autre extrémité.

On bouche l'orifice avec le doigt et on ferme avec un tout petit jet de flamme (chalumeau à gaz ou veilleuse d'un bec de Bunsen).

On retourne l'ampoule et on ferme la deuxième extrémité à environ deux centimètres du corps de l'olive.

On introduit l'ampoule ainsi fermée dans un petit tube de papier, pour protéger les pointes, ou encore dans du coton hydrophile.

AMPOULES ANALOGUES A CELLES DE BOISSY.
AMPOULES ANALOGUES A CELLES DE BAYARD ET CERBELAUD.
AMPOULES ANALOGUES A CELLES DE LECLERC.

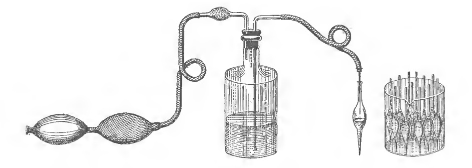
2. Ampoules-Sachets de Nitrite d'Amyle :

En introduisant ces ampoules dans un petit sachet de toile, on évite au malade de verser leur contenu sur un linge ou sur un mouchoir.

Il suffit d'exercer une faible pression aux deux extrémités du sachet pour briser les pointes, sans courir le risque de se blesser, ou de répandre des débris de verre dans le lit.

Le sachet s'imprègne du liquide, on peut le maintenir suspendu à l'aide d'une épingle ou mieux d'une petite pince à pression, pendant la durée de l'inhalation.

AMPOULES ANALOGUES A CELLES DE ROBERT ET LESUEUR.
AMPOULES ANALOGUES A CELLES DE CHEVRETIN ET LEMATTE.



2e Procédé de remplissage. — On ferme la première pointe à deux centimètres du corps de l'olive. On enfonce une longue aiguille en platine iridié, dans la pointe ouverte et on introduit le canon de cette aiguille dans le tube en caoutchouc d'un appareil à pression.

On pince le caoutchouc avec le doigt dès que l'ampoule est pleine et on continue le remplissage, en pressant la balle en caoutchouc aussitôt que l'écoulement du liquide diminue (*Voir fig. 2.*)

3e Procédé de remplissage. — On ferme une extrémité de l'ampoule et on plonge la pointe ouverte dans le liquide après avoir ehauffé préalablement l'ampoule. Le ehauffage fait dilater l'air, en se refroidissant les ampoules se remplissent partiellement ; lorsqu'elles sont froides, on les sort du vase et on les retourne en sens inverse de façon à faire tomber le liquide dans la pointe fermée.

On les replaee dans le verre, *si le liquide n'est pas inflammable,* on les ehauffe avee la flamme d'un bee de Bunsen : le liquide s'évapore et entraîne l'air qui restait dans l'olive, en se refroidissant l'ampoule se remplit totalement.

Lorsque le liquide est inflammable (nitrite d'amyle, éther, ete.), on peut projeter sur les ampoules un jet de vapeur à l'aide d'un tube en verre mis en eommunieation avec le robinet d'éehappement de vapeur d'un autoelave ehauffé à + 103° ou + 105°, pour éviter la eondensation de l'eau sur les parois du tube.

3. Ampoules d'Iodure d'Ethyle :

Même remplissage et même présentation que les ampoules de nitrite d'amyle.

4. Ampoules de Pyridine :

Même remplissage et même présentation que les ampoules de nitrite d'amyle.

5. Ampoules de Bromure d'Ethyle pour l'Anesthésie :

Prendre des ampoules en verre blane, jaune foncé ou bleu foncé, eontenant 30 eme. et effilées à une extrémité.

Remplir avee du bromure d'éthyle ehimiquement pur, en employant soit le deuxième proeédé, soit le troisième. Fermer la pointe à la flamme.

On obtiendra ainsi des :

AMPOULES ANALOGUES A CELLES DE ADRIAN.
AMPOULES ANALOGUES A CELLES DE BAYARD ET CERBELAUD.
AMPOULES ANALOGUES A CELLES DE CHEVRETIN ET LEMATTE.
AMPOULES ANALOGUES A CELLES DE LECLERC.
AMPOULES ANALOGUES A CELLES DE ROBERT ET LESUEUR.

Ete., ete.

AMPOULES

6. Ampoules de Bromure d'Ethyle mitigé :

Mêmes ampoules et même remplissage que pour le bromure d'éthyle anesthésique, seulement on emploie la formule ci-dessous :

Ether anesthésique chimiquement pur	10 gr.
Bromure d'éthyle chimiquement pur.	90 gr.

(Soit bromure d'éthyle contenant un dixième d'éther.)

Ampoules analogues aux ampoules de Bromure d'Ethyle Mitigé des divers préparateurs ci-dessus.

7. Ampoules de Chloroforme anesthésique :

Opérer le remplissage comme il a été dit pour les ampoules de bromure d'éthyle pur.

Prendre des ampoules de 30 cmc. en verre jaune foncé, ou en verre bleu.

Nota. — On a beaucoup discuté et beaucoup écrit sur la valeur des chloroformes; on peut employer indifféremment les chloroformes du *chloral* ou de l'*acétone*, pourvu qu'ils répondent à tous les essais indiqués au Codex.

On aura ainsi :

FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES ADRIAN.
FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES BARDY.
FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES BAYARD ET CERBELAUD.
FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES CHEVRETIN-LEMATTE.
FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES DUMOUTIERS.
FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES DUNCAN.
FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES $CHCL^3$ ECOSSAIS.
FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES LECLERC.
FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES PAILLARD ET DUCATTE.
FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES ROBERT ET LESUEUR.
FORMULE ANALOGUE AUX AMPOULES TRIOLLET.

Etc., etc.

Nota. — On peut préserver le chloroforme de toute décomposition en y ajoutant un millième de son poids d'alcool éthylique ou d'éther sulfurique pur.

L'alcool éthylique indiqué d'abord par Rump et préconisé depuis

par Régnault est le conservateur le plus recommandable : son efficacité s'est montrée durable pendant plus de quinze mois.

POUR LES AMPOULES DE SÉRUMS ARTIFICIELS ET DE SOLUTIONS INJECTABLES DIVERSES, VOIR A L'ARTICLE

« SÉRUMS ARTIFICIELS »

APIOL — APIOLINE — ARHÉOL — (VOIR A CAPSULES DE)

ANTIPIÉTINS

Les Antipiétins ont tous pour base des composés antiseptiques et caustiques ou cicatrisants.

On combat le piétin en enlevant avec l'instrument nommé *feuille de sauge* les parties de corne décollée ou les tissus gangrenés; dans ce dernier cas, on passe un tampon de coton pour absorber le liquide séreux, grisâtre, d'odeur ammoniacale fétide qui s'écoule des tissus, secrétant l'onglon et qui s'étend aux régions voisines.

On cautérise ensuite, en trempant la patte de l'animal dans une solution antiseptique diluée, ou mieux en passant sur la plaie, les barbes d'une plume imprégnée d'une des solutions ci-dessous.

FORMULAIRE

1. On pourra d'abord employer avec succès la *Solution antiseptique nº 2, au chlorure de zinc et sulfate de cuivre* (voir sa formule à l'article **SOLUTIONS**).

2. Antipiétin au Chlorure d'antimoine :

Chlorure d'antimoine.	100 gr.
Acide tartrique cristallisé.	200 gr.
Eau distillée. . . . . q. s.	pour Un Litre.
Carmin d'indigo en solution à 1 0/0	2 cmc.

On dissout le chorure d'antimoine dans l'eau additionnée d'acide tartrique.

Cette solution ne précipite plus par une nouvelle quantité d'eau.

On peut colorer encore en vert, ou en rouge, en remplaçant les deux centimètres cubes de carmin d'indigo, par deux centimètres cubes d'une solution au centième de sulfo-vert ou de sulfo-fuchsine.

Cette formule est très efficace, mais on donnera la préférence à la solution n° 4.

Voir mode d'emploi et précautions à prendre à la fin de l'article.

3. Antipiétin au Chlorure de zinc :

Chlorure de zinc	100 gr.
Acide chlorhydrique ordinaire.	250 cmc.
Eau distillée	q. s. pour Un litre.
Solution de Vert Malachite ou de Carmin d'Indigo à 1 0/0.	5 cmc.

L'acide chlorhydrique évite la formation d'un précipité d'oxychlorure de zinc, lorsqu'on veut mélanger ce liquide à l'eau.

4. Antipiétin au Sulfate de Cuivre :

(*Formule recommandable.*)

Acide acétique cristallisable.	15 cmc.
Sulfate de cuivre.	100 gr.
Acide sulfurique ordinaire.	60 gr.
Eau distillée.	900 cmc.

1° Dissoudre à froid le sulfate de cuivre dans l'eau additionnée d'acide acétique.

2° Ajouter lentement l'acide sulfurique, en agitant sans cesse. Diviser en flacons.

Nota. — Il faut avoir soin de ne jamais verser l'eau sur l'acide sulfurique, sans quoi on pourrait avoir des projections dangereuses.

Ces quatre formules forment la base de presque tous les antipiétins spécialisés. Le n° 4 est particulièrement recommandable. L'acide acétique anesthésie un peu la région et une ou deux applications suffisent toujours pour obtenir une cure radicale au bout de 4 ou 6 jours, même lorsque le sabot est décollé et lorsque l'animal se blesse en marchant.

Il suffit de bien se conformer aux indications ci-dessous pour avoir un résultat parfait.

Mode d'emploi. — On enlève la corne, ou bien on gratte un peu, à l'aide de l'instrument désigné sous le nom de feuille de sauge, pour découvrir le foyer purulent qui donne une petite tache blanchâtre.

Lorsque le foyer est apparent, on enlève les parties atteintes, on absorbe le pus à l'aide d'un tampon de coton hydrophile, puis on passe les barbes d'une plume imprégnées de l'antipiétin pur.

La maladie étant contagieuse et due à un micro-organisme, on isolera les animaux malades; on lavera le sol, soit au permanganate de potasse (5 grammes par litre), soit au sulfate de cuivre ordinaire (50 grammes par litre d'eau chaude); on laissera sécher le sol. On brûlera la paille contaminée et on changera plus souvent la litière pour éviter qu'elle soit humide.

On pourra mettre des fougères bien sèches sous la paille.

Certains vétérinaires diluent les antipiétins avec quatre ou cinq fois leur volume d'eau et trempent la patte de l'animal dans la solution obtenue : il est préférable d'employer le procédé indiqué ci-dessus.

BAINS

Les bains spécialisés deviennent de plus en plus nombreux; on peut les diviser en :

1° Bains alcalins parfumés ou non parfumés.
2° Bains sulfureux inodores.
3° Bains salins et bains divers.
4° Bains de toilette, de son, d'amidon.

1° BAINS ALCALINS PARFUMES OU NON PARFUMÉS

1. Bain alcalin parfumé :

Son ordinaire	50 gr.
Sous-carbonate de soude cristallisé du commerce	100 gr.

Concasser les cristaux mélangés au son, jusqu'à ce que le mélange soit en poudre grossière; ajouter alors :

Essence de lavande ordinaire	5 cmc.
Essence de thym ordinaire	2 cmc.
Essence de romarin	2 cmc.

BAINS ALCALINS

Triturer deux ou trois minutes, ajouter :

Sous-carbonate de soude Solvay, pulvérulent. 900 gr.

Mélanger et diviser en flacons ronds, allongés, à large ouverture, contenant 200 grammes de produit.

FORMULE ANALOGUE AU BAIN DE PENNÈS

Nota. — Le Sel de Pennès, traité par l'acide chlorhydrique, ne donne pas de précipité avec le chlorure de baryum (donc pas de sulfates) ; traité par l'acide azotique pur, il donne un louche à peine sensible par l'azotate d'argent (donc pas de chlorures, le louche est dû aux impuretés du sous-carbonate).

2. Bain alcalin parfumé :

Essence de Lavande ordinaire. . . . . . . 5 gr.
Carbonate de soude Solvay pulvérisé. . . 1.000 gr.

Mélanger au mortier; passer au tamis de crin. Mettre 200 grammes de cette poudre dans des flacons cols droits, allongés, dits flacons pour bains.

FORMULE ANALOGUE AU BAIN ALCALIN DE GOY

3. Bain alcalin parfumé :

Essence de Lavande ordinaire . . . . . . 10 gr.
Coumarine pulvérisée. . . . . 1 gr. 25
Musc artificiel pulvérisé . . . . 0 gr. 25
Carbonate de soude Solvay, pulvérulent. . 1.000 gr.

Triturer la Coumarine et le Musc artificiel avec un peu de sous-carbonate de soude, ajouter l'essence de Lavande, puis le restant du carbonate. Passer au tamis de crin. Diviser en flacons de 200 grammes. Boucher avec soin.

FORMULE ANALOGUE AU BAIN ALCALIN BAYARD ET CERBELAUD

4. Bain alcalin non parfumé :

Bicarbonate de soude ou sel de Vichy. . . . 200 gr.

Passer dans un tamis de crin et mettre dans un flacon col droit allongé.

FORMULE ANALOGUE AU BAIN ALCALIN VICHY-ÉTAT

II. BAINS SULFUREUX INODORES

1. Ces Bains, qu'il conviendrait mieux d'appeler « **BAINS ALCALINS AU SOUFRE** », car ce métalloïde est à l'état de simple mélange et non de combinaison, sont spécialisés sous au moins vingt ou trente dénominations différentes.

Leur préparation repose sur la fusion ignée du sous-carbonate de soude (ou cristaux de soude du commerce) dans son eau de cristallisation, ou inversement sur la restitution de l'eau de cristallisation au carbonate de soude desséché et pulvérisé. On prend :

Cristaux non effleuris de sous-carbonate de soude concassés en petits morceaux, ou mieux en poudre grossière	960 gr.
Fleur de soufre lavée.	40 gr.
Chromate jaune de soude.	10 gr.
Eau distillée	30 gr.

1° Concasser au mortier les cristaux non effleuris de sous-carbonate de soude, les mettre dans un creuset en terre ou dans un vase quelconque en fonte émaillée. Chauffer sur un feu bien vif : le sous-carbonate de soude fond, en deux ou trois minutes, dans son eau de cristallisation.

2° Dès que la masse est pâteuse, c'est-à-dire sur le point de devenir liquide, retirer le vase du feu et ajouter la fleur de soufre lavée. Mélanger à l'aide d'une spatule en bois ou d'un pilon en porcelaine.

3° Aussitôt le mélange fait, verser la solution aqueuse de chromate jaune.

4° Agiter, couler sur un marbre, sur une plaque de lave ou d'ardoise, ou mieux dans des cuvettes de façon à obtenir une plaque de un centimètre d'épaisseur environ. Laisser refroidir ; casser en petits morceaux. Mettre 150 grammes de produit par boîte ou par flacon.

FORMULE ANALOGUE A LA SULFURINE LANGLEBERT (ADRIAN).
FORMULE ANALOGUE AU SULFOBALNEUM.
FORMULE ANALOGUE A LA SULFODERMINE.
FORMULE ANALOGUE AU NÉO-BARÈGES.
FORMULE ANALOGUE AU NÉO-SULFURE.
FORMULE ANALOGUE AU SULFURINODORE GOY.
FORMULE ANALOGUE AUX SULFURETTES.
FORMULE ANALOGUE AU SULPHUR GIRARD (SANS PARFUM).
FORMULE ANALOGUE AU SULFURE INSTANTANÉ.
FORMULE ANALOGUE AU SULFURE BAYARD ET CERBELAUD.

Etc., etc.

BAINS SULFUREUX INODORES

Nota. — Pour rechercher le Chrome dans les sulfures inodores, on ne fera pas les réactions d'hydrate de chrome ou des dérivés chromiques par oxydation, mais celle du Chromate de plomb (CrO^4Pb) en milieu acétique indiquée dans la *Chimie analytique* de Villiers : cette réaction est beaucoup plus sensible et plus fidèle. J'ai obtenu un abondant précipité avec la plupart des sulfures inodores examinés.

Pour doser le soufre, il suffira de dissoudre un poids connu de sulfure et de filtrer plusieurs fois de suite sur un filtre préalablement taré, qu'on portera ensuite à l'étuve à + 105°.

2. Procédé de Préparation des Sulfures Inodores.

Le sous-carbonate de soude perd 63 0/0 d'eau de cristallisation pour passer à l'état anhydre : on peut se baser sur cette propriété pour établir un nouveau mode de préparation qui trouvera peut-être son utilité dans les petits laboratoires.

Ce procédé consiste à restituer de l'eau de cristallisation au carbonate. On prend :

1° Sous-carbonate de soude anhydre, pulvérulent de Solvay . . . . 600 gr.
Fleur de soufre lavée. . . . . 40 gr.
Chromate jaune de soude. . . . . 10 gr.

Mélanger au mortier. Tamiser au tamis de crin et recevoir dans le mortier qui a servi à faire le mélange ; ajouter :

2° Eau distillée, chaude . . . . . . q. s. environ 400 gr.

Faire une pâte molle et couler sur des plaques de marbre ou mieux dans des cuvettes. Au bout de quelques heures, la masse aura pris une certaine cohésion, briser et mettre 150 grammes de produit par boîte ou par flacon.

Nota. — Ce mode opératoire ne vaut pas le premier, mais il donne un sulfure qui se dissout immédiatement dans l'eau du bain. On peut mouler les tablettes de sulfure à l'aide de petites séparations.

2. Sulfure parfumé au Lilas, à la Verveine, etc. :

Opérer comme pour le Sulfure inodore, mais ajouter avant de couler le produit :

Soit 10 grammes de Terpinéol par kilogramme de Sulfure.
Soit 5 grammes d'Essence de Verveine de l'Inde ou Lemongrass.

On obtiendra

FORMULE ANALOGUE AU SULPHUR GIRARD AU LILAS.
FORMULE ANALOGUE AU SULPHUR GIRARD A LA VERVEINE.

BAINS SULFUREUX
BAINS SALINS ET BAINS DIVERS

Nota. — Le Terpinéol (Lilas ou Muguet synthétique) donne un bon résultat en milieu alcalin. Il ne se modifie pas comme beaucoup de dérivés synthétiques. Presque tous les bains sulfureux inodores sont colorés, soit au chromate jaune de potasse, soit au chromate jaune de soude; on pourrait également employer le caramel et la teinture de safran mélangés.

III. BAINS SALINS ET BAINS DIVERS

1. Bain de mer :

Prendre le sel brut, non débarrassé de ses impuretés, qu'on trouve dans les marais salants et mettre un kilogramme dans une boîte en fer blanc, de forme cylindrique. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU BAIN DE THALASSA

2. Bain salin de Carlsbad :

Sulfate de soude.désséché, pulvérisé.	88 gr.
Chlorure de sodium décrépité, pulvérisé. . .	30 gr.
Bicarbonate de soude pulvérisé	80 gr.
Sulfate de potasse pulvérisé	2 gr.

Mélanger. Tamiser et diviser en flacons carrés, à large ouverture de 200 grammes.

FORMULE ANALOGUE AU BAIN SALIN DE CARLSBAD

3. Bain sulfureux :

Sulfure de calcium pulvérisé	400 gr.
Carbonate de soude désséché, pulvérulent. .	500 gr.
Sulfate de soude desséché et pulvérisé . . .	100 gr.
Essence de Bergamote	10 gr.

Mélanger au mortier. Passer au tamis de crin et mettre 100 grammes par flacon (dose pour un bain). Employer des flacons en verre jaune et à large ouverture de 90 cmc. Boucher avec soin et paraffiner. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU BAIN SULFUREUX POUILLET

BAINS SALINS ET BAINS DIVERS

4. Bain sulfaté-chloruré :

Sulfate de soude desséché, pulvérisé	25 gr.
Chlorure de sodium décrépité, pulvérisé . .	25 gr.
Bicarbonate de soude.	150 gr.

Mélanger. Tamiser. Mettre dans un flacon ou dans une boîte en bois.

Dose : 200 grammes pour un bain.

FORMULE ANALOGUE AU BAIN DE NÉRIS

5. Bain alcalin arsénical :

Arséniate de soude cristallisé	5 gr.
Carbonate de soude pulvérisé.	200 gr.

Dose pour un bain. Mettre sur le flacon une étiquette à Poison ou Toxique et une étiquette à Usage externe.

FORMULE ANALOGUE AU BAIN DE LA BOURBOULE

6. Bain salin chloruré :

Sel marin ordinaire.	350 gr.

Mettre dans un rouleau en fer blanc, verni à l'intérieur.

FORMULE ANALOGUE AUX SELS D'EAU-MÈRE SECS DE SALIES DE BÉARN

Dose : Verser le contenu du flacon dans un bain tiède.

7. Bain chloruré-magnésien :

Chlorure de magnésium desséché (de Poulenc)	25 gr.
Sel gemme blanc, concassé	225 gr.

Mélanger et introduire le tout dans un flacon col droit de 310 cmc. Couper le bouchon au ras du col et paraffiner le goulot.

FORMULE ANALOGUE AU BAIN DE SIERCK

Mode d'emploi. — Le prospectus indique : Sel sans action sur les baignoires. Se savonner d'abord, évacuer la première eau et remplir ensuite la baignoire avec de l'eau tiède en ayant soin de ne pas mettre plus de 25 centimètres d'eau en hauteur.

III. BAIN DE TOILETTE, DE SON, D'AMIDON, etc.

Parmi ces bains, on peut citer les bains d'amidon, de son, les sachets-bains. J'ai cru utile de ne pas donner toutes ces formules; il suffira de peser le sachet et de vérifier au microscope, les grains d'amidon préalablement traités par un peu d'eau iodée, pour se rendre compte de leur origine.

1. Bain d'amidon :

Amidon de riz . . . . 500 gr.

Dose pour un bain. A mettre dans une boîte en carton. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU BAIN D'AMIDON ONDINE

2. Bain contre les rides :

Fécule de pomme de terre	200 gr.
Amidon de riz	500 gr.
Amidon de blé	200 gr.
Poudre d'Iris.	100 gr.
Héliotropine pulvérisée.	5 gr.

Mélanger au mortier. Passer au tamis de crin et mettre 50 à 100 grammes dans des sachets en toile fine.

FORMULE ANALOGUE AUX SACHETS CONTRE LES RIDES DU Dr DYS

Mode d'emploi. — Mettre un sachet pour bain du visage, ou bien tremper ce sachet dans de l'eau tiède et le laisser la nuit sur la partie ridée.

BAUMES

Le nom de Baume s'applique improprement aux Pommades, aux Coricides, aux Cosmétiques, aux Liniments, etc.; il sera donc utile de consulter la table des matières à ces différents noms.

1. Baume analgésique :

Menthol cristallisé.	5 gr.
Salicylate de méthyle	20 gr.
Lanoline anhydre (Vigier)	90 gr.

BAUMES

Dissoudre le menthol dans le salicylate de méthyle et mélanger à la lanoline fondue, lorsqu'elle sera tiède, pour éviter la volatilisation du menthol.

Couler dans des tubes en étain de 30 grammes, fermer à la pince.

FORMULE ANALOGUE AU BAUME ANALGÉSIQUE DE BENGUÉ

2. Baume analgésique :

Menthol cristallisé.	8 gr.
Chloroforme pur.	15 gr.
Essence de genévrier (bois).	8 gr.
Salicylate de méthyle.	8 gr.
Huile de jusquiame.	50 gr.
Lanoline anhydre	65 gr.
Vaseline blanche.	60 gr.

Faire dissoudre le menthol dans le chloroforme. Ajouter l'essence et le salicylate et incorporer au mélange d'huile, de lanoline et de vaseline.

FORMULE ANALOGUE AU BAUME ANALGÉSIQUE BAYARD ET CERBELAUD

Frictionner légèrement la partie douloureuse et recouvrir de ouate et de gutta-percha laminée ou de taffetas gommé.

3. Baume ou Cosmétique contre les gerçures des seins :

Acide benzoïque.	1 gr.
Tanin à l'éther.	5 gr.
Alcool à 90°.	20 gr.
Glycérine neutre à 30°.	5 gr.
Eau de rose.	75 gr.

Faire le mélange dans l'ordre indiqué, filtrer plusieurs fois au papier.

Diviser en flacons plats, forme montre, de 30 gr.

FORMULE ANALOGUE AU COSMÉTIQUE DELACOUR CONTRE LES GERÇURES DES SEINS

4. Baume Opodeldoch *(Formule économique)*

Pour éviter les droits élevés sur l'alcool non dénaturé, les pharmaciens des grandes villes pourront remplacer dans la formule du Codex

les 1.000 grammes d'alcool à 90° et les 96 grammes de camphre pulvérisé par 1.000 grammes d'alcool camphré du Codex (teinture qui ne paie pas de droits).

La formule deviendra donc :

Savon animal finement râpé	120 gr.
Alcool camphré du Codex.	1.000 gr.
Essence de romarin incolore.	24 gr.
Essence de thym incolore	8 gr.
Ammoniaque du commerce.	40 gr.

1° Faire dissoudre au B.M. le savon dans l'alcool camphré et recevoir le liquide filtré dans un flacon placé dans un vase contenant de l'eau chaude.

2° Ajouter à la solution filtrée les essences et l'ammoniaque. Agiter, diviser rapidement en flacons; boucher avec des bouchons enduits de paraffine ou recouverts de papier d'étain.

5. Baume contre les douleurs :

Alcoolat de Fioraventi.	Un litre.
Ammoniaque liquide.	60 gr.

Caramel q. s. pour colorer en jaune ambré foncé.

Mélanger le caramel à l'ammoniaque et verser dans l'alcoolat de Fioraventi. Agiter vivement; si la solution est un peu louche, verser q. s. d'alcool à 90° pour éclaircir. Diviser en flacons mexicains en verre bleu de 90 cmc., avec bouchon caoutchouc et verre.

FORMULE ANALOGUE AU BAUME VICTOR

Mode d'emploi. — Frictionner légèrement la partie douloureuse et recouvrir de coton cardé et de taffetas gommé.

BENZINES

La plupart des solutions destinées à enlever les taches de graisse sont à base de benzine.; il sera donc prudent d'opérer toujours loin de toute flamme.

1. Benzine rectifiée :

Benzine pure, filtrée.	q. s.

BENZINES

Remplir des flacons ovales, en verre blanc, de 210 cmc. On aura :

FORMULE ANALOGUE A LA BENZINE COLLAS

Opérer loin de toute flamme. Mettre un linge sous la partie tachée et préalablement brossée; passer un peu de benzine à l'aide d'un chiffon de laine ou d'un tampon de coton, essuyer avec un linge propre pour enlever la matière grasse dont une partie passe sur le linge placé sous la tache. Laisser sécher.

Nota. — Pour faire disparaître les taches de peinture, passer un peu d'essence de térébenthine laisser sécher quelques minutes et traiter ensuite à la benzine comme il a été indiqué ci-dessus.

Pour enlever les taches produites par le coaltar ou par le cambouis, traiter d'abord par un peu d'essence de térébenthine, ou par du beurre, ou mieux par du chloroforme ou du tétrachlorure de carbone : essuyer vivement avec un tampon de coton hydrophile et employer ensuite la benzine.

2. Benzine parfumée :

Benzine rectifiée	40 cmc.
Ether de pétrole	40 cmc.
Essence de bergamote	1 goutte

Remplir des flacons plats de 80 cmc. Mettre ces flacons dans une boîte rectangulaire en carton rouge pourpre. On aura :

FORMULE ANALOGUE A L'EAU ÉCARLATE DE BURDEL

Mode d'emploi. — Mêmes précautions et même mode opératoire que ci-dessus.

3. Benzine mélangée à l'éther de pétrole :

Benzine rectifiée	105 cmc.
Ether de pétrole	105 cmc.
Essence de géranium rosat	II gouttes.

Remplir des flacons ovales de 210 cmc. Boucher avec soin. On aura :

FORMULE ANALOGUE A LA NEUFALINE

Mode d'emploi. — Mêmes précautions. Même mode opératoire que pour la formule n° 1.

Nota. — L'éther de pétrole additionné de benzine devient beaucoup moins inflammable; ce produit ne laisse pas d'odeur à l'évaporation qui, d'ailleurs, est très rapide.

4. A défaut d'éther de pétrole, on peut employer le mélange ci-dessous :

Benzine redistillée.	100 cmc.
Essence minérale.	100 cmc.
Essence de géranium rosat.	I goutte.

Mode d'emploi. — Mêmes précautions. Même mode opératoire que pour la formule n° 1.

Ce mélange donne d'excellents résultats, mais l'essence minérale lui communique une odeur désagréable.

5. Benzine Soufrée contre la gale des moutons :

Fleur de soufre.	100 gr.
Benzine rectifiée	q. s. pour Un litre.

Opérer loin de toute flamme. Cette solution, employée dans l'art vétérinaire, donne de bons résultats dans le traitement de la gale des moutons et des veaux. Il suffit de laver la peau, sans frotter et en soulevant les poils. On peut se servir d'une petite éponge, d'un chiffon de flanelle ou d'un tampon de coton hydrophile.

Lorsque l'effet de cette solution est insuffisant, on passera, deux ou trois jours après, la pommade ci-dessous :

Naphtol β	10 gr.
Ether sulfurique.	10 gr.
Essence d'aspic.	X gouttes.
Vaseline jaune solide.	100 gr.

Dissoudre le naphthol β dans l'éther, pour bien le diviser, puis verser sur la vaseline fondue et triturer au mortier. Opérer loin de toute flamme. On peut remplacer avantageusement la vaseline par de l'axonge.

BIÈRES DE MALT

Les Bières ou Malts Spécialisés sont des Extraits de Malt analogues au stout anglais, qu'on fait diviser en flacons de 500 à 600 grammes.

On fait pasteuriser ces flacons pour éviter toute fermentation secondaire. On obtiendra ainsi des Malts analogues à la plupart des marques spécialisées : Malt Déjardin. — Malt Strauss — Malt Pinel. — Malt Tissot, etc., etc.

BISCUITS

Les Biscuits servent quelquefois à administrer soit des médicaments actifs : calomel, sublimé, soit des médicaments laxatifs ou vermifuges, destinés aux enfants.

Lorsqu'on emploiera le sublimé ou le calomel, on devra supprimer le carbonate d'ammoniaque, sans quoi les biscuits noirciraient à la cuisson.

1. Biscuits secs au sublimé :

Sucre glace (ou sucre en poudre très fine). .	500 gr.
Blancs d'œufs	n° IX.
Jaunes d'œufs	n° XVIII.
Farine de froment extra-fine.	625 gr.

Battre sur un feu doux, le sucre avec les œufs ; finir de monter à froid à l'aide de l'appareil et ajouter la farine.

Dresser sur feuille de papier avec douille plate. Cuire au four moyen.

Nota. — On ajoutera q. s. de solution aqueuse de sublimé avant de diviser les biscuits et on leur donnera un poids déterminé pour que chaque biscuit renferme un centigramme de sublimé. On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX BISCUITS OLLIVIER

Dose : Un à deux biscuits par jour. On peut manger ces biscuits dans un peu de cacao ou de chocolat.

Le sublimé se transforme, en partie, en calomel pendant la cuisson.

2. Biscuits vermifuges à la Santonine :

Prendre la pâte à biscuits ci-dessus et mettre 5 centigrammes de Santonine par biscuit. On aura des biscuits vermifuges analogues à la plupart des biscuits vermifuges spécialisés.

Dose : Suivant l'âge, la dose varie de 1/4 de biscuit à 2 et même biscuits par vingt-quatre heures.

3. Biscuits secs, purgatifs :

Sucre glace (ou sucre en poudre impalpable).	500 gr.
Œufs.	n° X.
Carbonate d'ammoniaque.	5 gr.
Farine de Froment extra-fine.	500 gr.

Battre sur un feu doux le sucre glace avec les dix œufs et le carbonate d'ammoniaque dissous dans un peu d'eau, ajouter 500 grammes de farine en battant sans cesse avec un appareil à ailettes.

Dresser à la poche dans des moules cirés. Cuire au four moyen.

Diviser en biscuits contenant 0 gr. 25 de Résine blanche de Scammonée. Pour les biscuits à la Scammonée d'Alep, mettre 0 gr. 60 de poudre de Scammonée. On aura formule analogue à la plupart des Biscuits purgatifs spécialisés.

Dose : La dose est de un demi à un biscuit pour les enfants suivant l'âge, et de un à deux biscuits pour les grandes personnes. Recommander de boire un peu de thé chaud, dès qu'on aura pris le biscuit.

4. Biscuits très secs servant à préparer des farines alimentaires :

Blancs d'œufs.	n° 5.
Sucre glace.	500 gr.
Farine de Froment.	500 gr.

Battre les blancs pour les monter, sans qu'ils soient trop fermes, ajouter le sucre glace et la farine. Dresser sur plaques cirées et laisser étuver six heures au four peu chauffé.

Il suffira de triturer ces biscuits au mortier avec du sucre, de la vanille, du cacao, pour avoir des farines alimentaires, très agréables au goût et de bonne conservation. On pourra ajouter au produit obtenu un peu de fécule de pomme de terre ou un peu de tapioca pour qu'il donne une gelée épaisse avec l'eau bouillante.

BOUGIES

Les Bougies se préparent absolument comme les Crayons (voir ce mot); leur diamètre ne varie pas, mais leur longueur est sensiblement deux ou trois fois plus grande, soit dix à quinze centimètres.

BRILLANTINES HOMOGÈNES ET NON HOMOGÈNES

BRILLANTINES

Les Brillantines sont homogènes ou non homogènes.

Les Brillantines homogènes ont toutes pour base l'huile de ricin dissoute dans l'alcool à 90° ou 95°, ou bien de la glycérine mélangée à de l'alcool parfumé.

Les Brillantines non homogènes ont toutes pour base l'huile de vaseline ou l'huile de noyau mélangée à de l'alcool aromatisé ; dans ce dernier cas, on agite le flacon avant de les employer.

FORMULAIRE

1. Brillantine homogène à l'huile de ricin :

Huile de ricin	100 cmc.
Teinture de Quinquina gris à 1/5	50 cmc.
Extrait de Jasmin	50 cmc.
Essence de Bergamote	5 cmc.
Ionone pure	1 cmc.
Alcool à 95°	q. s. pour Un litre.

Mélanger dans l'ordre et filtrer avec soin au papier. Diviser en flacons.

On peut remplacer la Teinture de Quinquina par 0 gr. 50 de chlorhydrate de quinine, ou bien on peut ajouter à la formule ci-dessus de la pilocarpine ou de l'hydrate de chloral.

2. Brillantine homogène à l'huile de ricin :

Huile de ricin	100 cmc.
Infusion première sur Héliotrope	400 cmc.
Infusion seconde sur Héliotrope	500 cmc.

Mélanger dans l'ordre. Filtrer au papier et diviser en flacons de 60 et 120 cmc.

On peut remplacer les Infusions d'Héliotrope (voir la préparation à l'article *Extraits aux fleurs*), par des Infusions sur Rose, sur Jasmin, sur Tubéreuse, sur Lilas, sur Violette, etc., etc.

BRILLANTINES HOMOGÈNES ET NON HOMOGÈNES

Pour les Brillantines à bon marché, on remplacera les 900 cmc. d'Infusion par la même quantité d'alcool à 90°, dans lequel on fera dissoudre 10 gr. d'Héliotropine amorphe, ou 1 gr. d'Essence de Rose, ou 5 gr. d'Acétate de benzyle et 1 gr. d'Essence liquide de Jasmin, ou 5 gr. d'Essence concrète de Tubéreuse, ou 5 gr. de Terpinéol, ou 2 gr. d'Ionone, ou 5 gr. de Violettol, etc.

3. Brillantine homogène à la glycérine :

Glycérine neutre à 30°	400 cmc.
Alcool à 95°	600 cmc.
Essences q. s. pour parfumer.	

4. Brillantine homogène mixte :

Huile de ricin	50 cmc.
Glycérine neutre	100 cmc.
Alcool à 95°	q. s. pour Un litre.

Parfumer comme il a été indiqué à la formule n° 2.

5. Brillantine non homogène :

Extrait d'Héliotrope blanc	50 gr.
Héliotropine amorphe	2 gr.
Vanilline cristallisée	1 gr.
Alcool à 90°	300 gr.
Huile de Vaseline	q. s. pour Un litre.

1° Dissoudre l'héliotropine amorphe et la vanilline dans l'alcool, ajouter l'extrait d'héliotrope et filtrer au papier sur l'huile de vaseline.
2° Agiter vivement et diviser en flacons de 60 et 125 cmc.

6. Brillantine non homogène :

Extrait de Violette	50 cmc.
Extrait d'Ylang-Ylang	25 cmc.
Ionone pure	1 cmc.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5	225 cmc.
Solution de Carmin d'indigo à 1 0/0	II gouttes.
Alcool à 90°	100 cmc.
Huile de Vaseline médicinale	q. s. pour Un litre.

Mélanger les parfums et l'aleool et filtrer sur l'huile de vaseline. Agiter vivement et diviser en flacons.

Nota. — On peut faire varier les parfums, enfin on peut remplacer dans les formules ci-dessus l'huile de vaseline par de l'huile de noyau ou de l'huile d'amande douee.

7. Brillantine non homogène, ordinaire :

Huile de noyau	500 eme.
Infusion seeonde	250 eme.
Infusion troisième.	250 eme.

Mélanger, agiter et diviser en flaeons.

Nota. — Pour les Brillantines très ordinaires, on pourra remplacer les Infusions sur fleurs par les solutions des produits synthétiques ou des essences indiquées à la Formule nº 2.

CACHETS

Les Cachets spéeialisés ne sont pas nombreux, ear beaueoup de substanees sont déliqueseentes, enfin lorsqu'on les abandonne à l'humidité ils se déeollent et laissent passer leur contenu. Les plus répandus sont les suivants :

1. Cachets d'Hémoglobine :

Hémoglobine pulvérisée . . . . 0 gr. 50
Pour un eaehet nº 1, faire trente semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS D'HÉMOGLOBINE CRINON
FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS D'HÉMOGLOBINE MAZERON
FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS D'HÉMOGLOBINE VIÉ

Dose : Un à quatre eaehets au début des deux principaux repas.

CACHETS

2. Cachets Laxatifs :

Poudre laxative de séné composée ou Poudre composée de Dujardin-Beaumetz (voir à l'article Poudres) . . . . 1 gr. 50

Pour un cachet nº 2 *bis*, faire trente cachets semblables.

Tasser la poudre dans une cuillère Finot ou à l'aide d'un compresso-doseur. Avoir soin de bien mouiller le bord des cachets et de les laisser sécher.

FORMULE ANALOGUE A LA LAXATOSE OU
FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS LAXATIFS DUPUY

Dose : Un à deux cachets à la fin des repas, ou deux à quatre cachets le matin à jeun.

Nota. — On pourrait augmenter l'effet laxatif en ajoutant cinq centigrammes de phtaléine du Phénol par chaque cachet.

3. Cachets antinévralgiques :

Salipyrine ou Salicylate d'antipyrine	0 gr. 50
Chlorhydrate de quinine	0 gr. 10
Caféine (base)	0 gr. 05

Pour un cachet nº 1 *bis*, faire douze cachets semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DU Dr FAIVRE
A L'OXYQUINOTHÉINE

Mode d'emploi. — Un cachet à prendre une demi-heure avant ou après les repas. Un cachet suffit généralement, mais on peut en prendre deux sans inconvénient.

4. Cachets Antiseptiques :

Naphtol β	0 gr. 15
Carbonate de Chaux	0 gr. 20
Pepsine	0 gr. 10
Pancréatine	0 gr. 05

Pour un cachet nº 1 *bis*, faire vingt cachets semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX POUDRES DE SANTÉ DE COCK

Mode d'emploi. — Prendre un cachet avant les repas et même un second à la fin des repas. Soit de 0 gr. 30 à 0 gr. 60 de Naphtol β par vingt-quatre heures.

CACHETS

5. Cachets de Naphtol et de Salicylate de Bismuth :

Salicylate de bismuth. . . . . 0 gr. 50
Naphtol β . . . . 0 gr. 05

Pour un cachet n° 1, faire trente cachets semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS TROUETTE-PERRET

Dose : Un cachet toutes les deux heures, jusqu'à dix cachets par vingt-quatre heures. — Contre les diarrhées et les dyspepsies.

6. Cachets d'Ovarine :

Ovarine pulvérisée. . . . . 0 gr. 25
Sucre de lait pulvérisé. . . . . 0 gr. 20

Pour un cachet n° 1, faire douze cachets semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS D'OVARINE TISY

Dose : Un cachet avant les deux principaux repas.

7. Cachets de Levure de Bière :

Ces cachets sont très en vogue, depuis quelques années, on peut les rapporter à deux types de levures.

Le premier type est une levure en petits grains, de la grosseur d'une tête d'épingle : ces petits grains reprennent toute leur vitalité, à + 35°, soit dans un bouillon de malt stérilisé, soit dans le sirop simple étendu de cinq volumes d'eau, soit dans une solution de lactose.

Ces levures transforment rapidement le saccharose en glucose et en alcool.

$$C^{12}H^{22}O^{11} + H^2O = C^6H^{12}O^6 + 2C^2H^6O + 2CO^2$$

Sucre de canne + Eau = Glucose + Alcool + Acide carbonique

Au bout de quelques minutes, de nombreuses cellules-mères portent deux à trois cellules-filles : la fermentation est en pleine activité et le liquide réduit la liqueur de Fehling, tandis que les levures pures en suspension dans l'eau sont sans action sur la liqueur cupro-potassique.

On remplira des cachets n° 2 *bis*, avec ces petits grains de levure et on aura :

CACHETS

FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DE LEVURE COIRRE
FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DE LEVURE COUTURIEUX
FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DE LEVURE FERRÉ
FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DE LEVURINE
FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DE LEVURE STRAUSS

Le deuxième type de levure a l'aspect de poudre grossière, de couleur gris-jaunâtre, d'une odeur de fromage de gruyère; il renferme parfois un peu de poudre de lactose qui sert à la dessication et à la trituration ; dans ce cas la levure réduit immédiatement la liqueur de Fehling.

Lorsqu'elle est bien préparée, elle possède les mêmes propriétés que le premier type.

En mettant 1 gr. 25 de cette levure dans des cachets blancs ou roses nº 2 *bis*, on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DE LEVURE BAYARD ET CERBELAUD
FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DE LEVURE CARRION
FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DE LEVURE MAZERON
FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DE SACCHAROMYCINE

Nota. — J'ai indiqué précédemment les moyens de reconnaître une levure de bonne qualité et vivante.

Il est encore bon de soumettre les levures pulvérulentes et granulées à l'examen chimique et à l'examen microscopique.

On trouve dans le commerce des mélanges de levures hautes et de levures basses, non sélectionnées, non lavées à l'eau aseptique glacée, non débarrassées de leurs impuretés (ilots nombreux au microscope).

Ces levures sont de plus parfumées à l'essence de citron, à la vanilline, composés légèrement antiseptiques qui réduisent la prolifération des cellules.

D'autres sont additionnées de borate de soude (réactifs), d'amidons ou de fécules (eau iodée et examen microscopique), de sucre de lait (faire le titrage à la liqueur de Fehling, par le procédé de Causse).

D'autres enfin seraient mieux dénommées :

Levures homéopathiques diluées à la poudre de sucre de lait et de réglisse.

8. Cachets de Glycérophosphate de Chaux :

Glycérophosphate de chaux pulvérisé. . . . 0 gr. 30

Pour un cachet nº 1, faire trente-six cachets semblables.

On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX CACHETS DE NEUROSINE PRUNIER

Dose : Un à trois cachets au début des deux principaux repas.

CAPSULES

Les Capsules sont de petits récipients destinés à contenir des médicaments d'un goût ou d'une odeur désagréable; leur enveloppe est habituellement constituée par de la grenétine ou plus rarement par du gluten.

Suivant leur forme et leur grosseur on les désigne sous les noms de

Capsulines
Capsules
Perles ou Bulles

Les Capsulines et les Perles contiennent de 0 gr. 20 à 0 gr. 25 de médicament, et les Capsules de 0 gr. 40 à 0 gr. 50.

Les grosses capsules flexibles, tantôt ovales, tantôt presque rondes renferment de 1 à 4 grammes; on les utilise surtout pour les huiles de ricin, de foie de morue simple, ou créosotée etc.

Le nombre des capsules spécialisées est considérable : ces produits se conservent bien, sont parfois très actifs, enfin leur faible poids favorise l'expédition en province et l'exportation, car ils ne sont pas frappés de droits de douanes élevés comme la plupart des médicaments à base de sucre ou d'alcool.

Toutes les Capsules sont obtenues au trempé ou bien par soudure, par simple pression à la machine.

Les producteurs de capsules préparent également toutes les formules spécialisées que l'on veut bien leur soumettre.

FORMULAIRE :

1. Capsulines d'Apiol :

Capsulines contenant 0 gr. 20 d'apiol.

Mettre 15 capsulines par demi-flacon et 30 par flacon. On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES D'APIOL JORET ET HOMOLLE
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES D'APIOL SALAMANDRE
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES D'APIOL GOY

Mode d'emploi. — Prendre matin et soir, une à deux capsules, pendant cinq à six jours, à l'époque présumée des règles. Dans les cas de fièvre, on portera la dose de six à huit capsulines par jour.

Nota. — Certains préparateurs ajoutent à cent grammes d'apiol un gramme d'essence de sabine et un gramme d'essence de Rhue pour augmenter l'effet de l'apiol.

CAPSULES

2. Capsulines de Bleu de Méthyle :

Bleu de méthyle (ou bleu de méthylène). .	0 gr. 025
Salol pulvérisé	0 gr. 05
Essence de Santal citrin.	0 gr. 15

Pour une capsuline flexible, faire 40 semblables.

FORMULE ANALOGUE A L'AZURYL.
FORMULE ANALOGUE AU SANTAL-METHYL BAYARD ET CERBELAUD

Mode d'emploi. — Deux à six capsules à prendre au début des deux principaux repas.

3. Capsulines Goudron-Tolu-Créosote :

Créosote de hêtre pure	0 gr. 025
Baume de Tolu pulvérisé	0 gr. 05
Goudron de Norvège	0 gr. 15

Pour une capsuline flexible, faire 60 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX GOUTTES LIVONIENNES DE TROUETTE-PERRET

Mode d'emploi. — Prendre dans un peu d'eau, de deux à quatre capsules avant les deux principaux repas.

4. Capsulines à l'Eucalyptol-Iodoformé-Créosoté :

Eucalyptol redistillé.	0 gr. 15
Iodoforme pulvérisé	0 gr. 005
Huile d'amande douce	0 gr. 05

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES PHILIPPON

Mode d'emploi. — Quatre à six capsules, par jour, avant les repas. En supprimant l'iodoforme dans la formule ci-dessus on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES RAMEL

5. Capsulines d'huile de foie de morue créosotée :

Créosote de hêtre.	0 gr. 05
Huile de foie de morue.	0 gr. 20

Pour une capsuline flexible, faire 60 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DARTOIS

Mode d'emploi. — Deux à quatre capsules, à prendre dans un peu d'eau, et avant les deux principaux repas.

CAPSULES

6. Capsulines d'essence de Santal :

Essenee de Santal pure	0 gr. 25

Pour une capsule flexible, faire 60 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE SANTAL BRETONNEAU
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE SANTAL CABANÈS
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE SANTAL POMMIER
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE SANTAL CAVAILLÈS
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE SANTAL PETIT
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE SANTAL GRANDJEAN
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE SANTAL SALAMANDRE

Mode d'emploi. — Prendre progressivement de 2 à 5 eapsules avant les deux principaux repas, soit de 4 à 10 par jour.

7. Capsulines de Santal Salolé :

Salol pulvérisé.	0 gr. 05
Essenee de Santal pure	0 gr. 20

Pour une capsuline flexible, faire 60 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE SANTAL SALOLÉ PHILIPPON

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE SANTAL SALOLÉ LACROIX

Mode d'emploi. — Mêmes doses que ei-dessus.

8. Capsulines de Santal Peptonisé :

Essenee de Santal citrin	100 gr.
Lessive de soude.	2 gr.
Paneréatine à 50 0/0 et fraîehement préparée	20 gr.

Diviser la crême blanc-jaunâtre obtenue en capsulines de 0 gr. 25 environ.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE PEPTO-SANTAL VICARIO

Mode d'emploi. — A prendre progressivement de 3 à 8 eapsulines avant les deux principaux repas, soit de 6 à 16 par vingt-quatre heures.

Nota. — On pourrait encore préparer le Santal-Peptonisé en traitant, pendant quatre ou cinq heures environ, à l'étuve de Roux, réglée à+37°, de l'essence de Santal alcalinisée par du sue pancréatique frais.

9. Capsules de Carbonate de Créosote :

Carbonate de Créosote ou Créosotal . . . 0 gr. 20

Pour une capsule, faire 40 à 50 capsules semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE CRÉOSOTAL FRIANT
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE CRÉOSOTAL CLIN
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE CRÉOSOTAL HEYDEN
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE CRÉOSOTAL SIMB
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE CRÉOSOTAL SOLIRÈNE
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE CRÉOSOTAL VIGIER

Mode d'emploi. — De 1 à 3 capsules avant les deux principaux repas.

10. Capsulines à l'Ether=Amyl=valérianique :

Ether amylvalérianique ou Valérianate d'amyle. 0 gr. 20

Pour une capsuline, faire 30 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES A L'ÉTHER VALÉRIANIQUE DE BRUEL

Mode d'emploi. — Prendre de 8 à 10 capsules par vingt-quatre heures.

Capsules à l'Extrait de Fougère mâle et au Calomel :

Extrait éthéré de Rhizômes frais de fougère mâle . . . . 0 gr. 40
Calomel à la vapeur. . . . . 0 gr. 05

Pour une capsule molle, faire 14 capsules semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES TÆNIFUGES LIMOUSIN

Mode d'emploi. — Le Docteur Créquy fait prendre les 14 capsules pour un adulte.

On les absorbe le matin, de cinq en cinq minutes. Il est bon de ne prendre qu'un bol de lait la veille de l'administration du tænifuge.

En ajoutant 14 perles d'éther sulfurique, à prendre alternativement avec les capsules ci-dessus, on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES TÆNIFUGES BAYARD ET CERBELAUD

L'éther anesthésie le *tænia solium ou armé*, et facilite son expulsion totale.

CAPSULES

11. Capsules antiblennorragiques :

Ces capsules comprennent des mélanges très variés; ce sont généralement de grosses capsules contenant 0 gr. 40 de principe actif. Les formules les plus répandues sont: Copahu simple; Copahu, Goudron; Copahu, Cubèbe; Cubèbe, Ratanhia et Fer; Térébenthine et Copahu; Copahu et Bismuth; Copahivate de soude; Copahu et Santal; Santal-Salolé, Santal pur; etc. On aura des capsules de :

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES RAQUIN
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES MATHEY-CAYLUS
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES VÉE
FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES MOTHES

Dose normale. — 2 à 6 capsules avant les deux principaux repas.

12. Capsules flexibles à l'huile de ricin :

Huile de ricin. 2 gr.

Pour une grosse capsule molle et flexible, faire 4, 6 ou 8 capsules.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES A L'HUILE DE RICIN DE TAEZ ET DES MARQUES SIMILAIRES

Nota. — La dose varie de 4 à 8 capsules comme purgatif léger; pour renforcer leur effet purgatif, certains préparateurs ajoutent de 2 à 3 gouttes d'huile de Croton tiglium pour 100 grammes d'huile de ricin.

13. Capsules antidiabétiques :

Benzoate de fer.	0 gr. 10
Camphre pulvérisé	0 gr. 03
Poudre de Valériane	0 gr. 17

Pour une capsule; en faire 25 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES ANTIDIABÉTIQUES BAUDON

Mode d'emploi. — 1 à 2 capsules à prendre dans un peu d'eau et avant les deux principaux repas, soit 2 à 4 capsules par jour.

14. Perles d'Apioline :

Apiol ambré (rouge brun) . . . . 0 gr. 20.

Pour une perle, faire 25 perles semblables.

FORMULE ANALOGUE A L'APIOLINE DE CHAPOTEAUT

Mode d'emploi. — Deux à trois capsules avant les repas.

CAPSULES

15. Perles de Pyrélaïne :

Pyrélaïne du Juniperus Oxycedrus ou huile de Harlem. . . . . 0 gr. 20.

Pour une perle, faire 50 semblàbles.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE PYRÉLAINE COLLAS

Mode d'emploi. — Une à deux capsules au début des repas, ou le soir au coucher.

16. Perles à l'Eucalyptol-Iodoformé Créosoté :

Iodoforme pulvérisé	0 gr. 01
Eucalyptol redistillé	0 gr. 05
Créosote pure	0 gr. 05
Huile de vaseline.	0 gr. 10

Pour une perle, faire 60 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES COGNET A L'EUCALYPTOL IODOFORMÉ

Mode d'emploi. — Prendre trois perles le matin et deux le soir, au coucher.

17. Perles à l'Essence de Santal pure :

Essence de Santal citrin pure . . . . 0 gr. 20

Pour une perle, faire 40 perles semblables.

FORMULE ANALOGUE A L'ARHÉOL
FORMULE ANALOGUE AU SANTAL MIDY
FORMULE ANALOGUE AU SANTALOL

Mode d'emploi. — Prendre progressivement de 2 à 6 capsules, avant les deux principaux repas.

18. Perles de Colchicine au Salicylate de méthyle.

Colchicine cristallisée	1/4 de milligr.
Salicylate de méthyle	0 gr. 20

Pour une perle; faire 50 perles semblables.

FORMULE ANALOGUE AU COLCHI-SAL MIDY

Mode d'emploi. — 8 à 12 capsules par vingt-quatre heures dans les cas de goutte déclarée. On donnera les 12 capsules à la dose de 3 d'abord, puis de une toutes les heures.

CAPSULES

19. Perles d'Ether Sulfurique :

Ether sulfurique. . . . . 0 gr. 10

Pour une perle, faire 50 perles semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX PERLES D'ÉTHER CLERTAN
FORMULE ANALOGUE AUX PERLES D'ÉTHER THÉVENOT

Mode d'emploi. — Prendre de 2 à 20 perles par vingt-quatre heures.

20. Perles de Chloral pur :

Chloral pur. . . . . 0 gr. 25

Pour une perle, faire 30 perles semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX PERLES DE CHLORAL FOLLET
FORMULE ANALOGUE AUX PERLES DE CHLORAL LIMOUSIN

Mode d'emploi. — De 2 à 8 perles, le soir au eoueher, et au moins une heure après le repas.

21. Perles de Valérianate d'ammoniaque :

Valérianate d'ammoniaque eristallisé . . . . 0 gr. 10

Pour une perle, faire 60 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX PERLES DE VALÉRIANATE PIERLOT
FORMULE ANALOGUE AUX PERLES DE VALÉRIANATE ROUSSEAU

Mode d'emploi. — 2 à 4 perles le matin à jeun, et le soir au coucher.

Nota. — Les Perles Rousseau sont improprement désignées sous le nom de Capsules ear ee sont des dragées eolorées en jaune-brun très clair. Les flaeons eontiennent 50 dragées.

22. Perles de Terpine :

Terpine pulvérisée et tamisée . . . . 0 gr. 10

Pour une perle bien transparente, faire 60 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE TERPINE GONNON
FORMULE ANALOGUE AUX PERLES DE TERPINE CLERTAN

Mode d'emploi. — 2 à 4 capsules avant les deux prineipaux répas.

CAPSULES

23. Perles de Quinine :

Perles contenant soit :	1. Bromhydrate de Quinine pulv. .	0 gr. 10
	2. Chlorhydrate de Quinine pulv. .	0 gr. 10
	3. Sulfate de Quinine pulv.	0 gr. 10
	4. Valérianate de Quinine pulv. . .	0 gr. 10

Pour une perle bien transparente, faire 10 semblables (1/2 boîte) ou 20 semblables (boîte).

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE QUININE DE PELLETIER-DELONDRE

Mode d'emploi. — Une à dix capsules par vingt-quatre heures. — Aux colonies, on peut absorber jusqu'à vingt capsules par vingt-quatre heures.

24. Perles de Goudron de Norvège :

Goudron de Norvège. . . . . 0 gr. 15

Pour une perle blanche opaque, faire 60 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES DE GOUDRON GUYOT

Dose : 2 à 6 capsules au début des repas.

Nota. — Les Capsules de Goudron Guyot sont recouvertes d'une enveloppe blanchâtre et imprimée. — Les Perles de Goudron Thévenot sont dosées comme celles de Guyot mais leur enveloppe est une simple feuille de gélatine.

25. Perles d'Essence de Térébenthine :

Essence de térébenthine redistillée . . . . . 0 gr. 10

Pour une perle, faire 50 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES D'ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE CLERTAN

FORMULE ANALOGUE AUX CAPSULES D'ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE THÉVENOT

Dose : 2 à 6 capsules au commencement des repas.

Nota. — En remplaçant l'Essence de Térébenthine par de la Térébenthine Suisse ou par de la Térébenthine de Venise, on aura les capsules correspondantes à ces deux marques.

COLD-CREAM

La dénomination anglaise de Cold-Cream provient de ce que le produit était préparé autrefois par les parfumeurs anglais.

Les Cold-Creams de bonne qualité ont tous pour base, la cire, le blanc de baleine, l'huile d'amande douce et l'eau de rose ; on peut y ajouter avantageusement le beurre de cacao et la glycérine (voir formulaire).

Ce produit très employé jadis est de plus en plus abandonné aujourd'hui au profit des vaselines parfumées, des crèmes à la lanoline, au glycérolé d'amidon et aux stéarates.

Le Cold-Cream fait avec soin constitue un agréable et efficace protecteur du visage, seulement sa préparation est très longue et il a le grave inconvénient de ne pas se conserver plus de quelques semaines. Il rancit rapidement, devient acide et irrite l'épiderme. On a cherché à obvier à ces inconvénients de préparation et de conservation par les quelques artifices ci-dessous :

1° On facilite l'incorporation de l'eau de rose au Cold-Cream qui demande de grands soins et qui souvent se sépare, en tamisant lentement 2 0/0 de poudre de savon amygdalin pulvérisé, lorsque la préparation est homogène. On bat vivement pour éviter les grumeaux. L'addition de savon neutre ne nuit pas à la préparation et remplace avantageusement la gomme adragante.

On peut encore dissoudre le savon dans l'eau de rose ou dans la glycérine à incorporer.

2° On ajoute parfois à tort de la gomme adragante qui communique au Cold-Cream une sensation peu agréable à l'épiderme. On remplace encore la gomme adragante par une dissolution à 5 0/0 de gélatine extra-blanche dans l'eau de rose ou dans la glycérine, cette dernière présente les mêmes inconvénients que la gomme.

3° On blanchit les Cold-Creams avec 1 à 5 pour mille de lessive de soude et on ajoute un gramme pour mille d'acide salicylique qui favorise sa conservation pendant plusieurs mois.

4° Depuis que l'Agar-Agar ou Gélose, ou Gélatine Chinoise se trouve dans le commerce sous formes de petites feuilles d'un blanc nacré irréprochable, on supprime même dans certaines formules la cire, le blanc de baleine; on fait simplement une gelée très épaisse d'Agar-Agar; on ajoute un peu de glycérine ou de glycérolé d'amidon et un à deux grammes pour mille d'acide salicylique pour assurer sa con-

servation. Enfin pour le rendre blanc on met un peu de poudre de savon, de marbre blanc ou des traces d'oxyde de zinc.

Le Cold-Cream obtenu ne rancit jamais et ne se décompose pas, si l'on prend la précaution de le mettre dans un flacon bouché. Je crois inutile d'insister sur la valeur d'un tel produit.

5° On remplace encore les Cold-Creams par des Pommades aux Stéarates de soude, de potasse ou de magnésie, dont le prix de revient varie de 1 fr. à 1 fr. 50 le kilogramme, parfum compris.

Ces préparations d'ailleurs inoffensives, lorsqu'elles sont bien préparées et lorsqu'elles ne renferment pas un excès d'alcali, peuvent se conserver pendant plusieurs années (Voir formulaire).

Elles ne sont pas aussi agréables à l'épiderme que le Cold-Cream vrai.

6° J'ai dit précédemment que les Cold-Creams de bonne qualité ont l'inconvénient de ne pas se conserver. On peut cependant y remédier sans nuire à la qualité de la préparation et sans mettre d'antiseptiques, en remplaçant simplement l'eau de rose, par de la glycérine neutre à 30°. Il est inutile d'ajouter que leur prix de revient est plus élevé et que d'autre part l'incorporation de la glycérine est assez longue (Voir les meilleures proportions dans le formulaire).

En revanche le Cold-Cream obtenu et divisé en flacons ou en pots, peut se conserver très bien pendant une année et il est possible de le transporter sous tous les climats.

Cette précaution est donc indispensable à prendre pour tous les Cold-Creams de bonne qualité destinés à l'exportation.

On peut colorer les Cold-Creams en rose en ajoutant un peu d'orcanette à l'huile d'amande douce, ou bien en versant quelques gouttes d'une solution aqueuse d'éosine lorsque le mélange gras est bien homogène.

On ajoutera toujours les Extraits aux fleurs, ou les essences, au dernier moment lorsque le Cold-Cream sera homogène. On battra vivement ensuite pendant quelques minutes, car les essences peuvent favoriser la séparation de l'eau de rose ou de la glycérine.

Pour les Cold-Creams au concombre, on pourra faire simplement au mortier, un mélange à P. E. de Cold-Cream et de pommade aux concombres bien fraîche.

1er Procédé de Préparation.

Pour obtenir un beau Cold-Cream, il suffira d'exécuter toutes les formules comme il est indiqué ci-dessous :

On mettra d'abord la cire, le spermacéti, dans un vase en porcelaine ou en nickel, on fera fondre au B. M. On ajoutera l'huile et on laissera au B. M. jusqu'à ce que les flocons de cire et de blanc de baleine disparaissent. On versera alors dans un mortier en marbre

chauffé à l'eau bouillante. On ajoutera lentement l'eau de rose ou la glycérine, en agitant sans cesse.

A l'aide d'une spatule ou d'une carte, on ramènera les parties solides qui se fixent sur les parois du mortier; lorsque le Cold-Cream sera bien homogène, on le parfumera et on battra vivement pendant quelques minutes.

En hiver, il est nécessaire de faire tiédir l'eau de rose ou la glycérine, sans quoi le produit se prend avant d'avoir été suffisamment battu.

2e Procédé de Préparation.

On chauffe tous les corps gras avec les eaux aromatiques ou avec la glycérine. sur *une flamme très douce, ou mieux au* B. M.; lorsque tout est fondu, on verse dans un mortier en marbre lavé à l'eau bouillante.

A l'aide d'un pilon, on agite sans cesse, jusqu'à ce que la masse devienne visqueuse et se prenne en crème.

Par ce procédé l'eau de rose et la glycérine se divisent rapidement et s'incorporent aux corps gras : il ne reste plus qu'à parfumer et à battre vivement.

Nota. — Il ne faut jamais verser de l'eau de rose ou une eau aromatique quelconque dans un mélange de corps gras trop chaud sans quoi on pourrait avoir des projections dangereuses.

Enfin, lorsqu'on chauffera en même temps, les corps gras et l'eau, il sera utile de surveiller la préparation et de l'agiter sans cesse.

FORMULAIRE :

1. Cold-Cream extra-fin :

Blanc de baleine	162 gr.
Cire blanche	81 gr.
Huile d'amande douce	567 gr.
Eau distillée de rose	180 gr.

PARFUM :

Musc artificiel	0 gr. 10
Extrait de Mille-fleurs (ou E. d'Héliotrope)	5 cmc.
Essence de Bergamote	1 cmc.
Essence de Géranium Rosat	1 cmc.
Essence de Lavande aux fleurs	1 cmc.
Essence de Petit-Grain	1 cmc.
Essence d'Amande-amère vraie	II gouttes

Préparer comme il a été indiqué page 41 (1er ou 2e Procédé).

2. Cold-Cream fin :

Blanc de baleine	100 gr.
Cire blanche	50 gr.
Huile de noyau	600 gr.
Eau de Rose	200 gr.
Eau de menthe	50 gr.

Même parfum et même préparation que ci-dessous :

3. Cold-Cream extra-fin à la Glycérine :

Blanc de baleine	90 gr.
Cire blanche	90 gr.
Huile d'amande douce	570 gr.
Glycérine neutre à 30°	250 gr.

PARFUM :

Menthol cristallisé pulvérisé	0 gr. 25
Vanilline cristallisée pulvérisée	0 gr. 50
Musc artificiel en gros cristaux, pulvérisé	0 gr. 20
Teinture de civette à 1/10	1 gr.
Essence d'amande amère	2 gr. 50
Essence de Géranium rosat	2 gr. 50
Essence de Girofle	0 gr. 50

Chauffer les quatre premiers produits au B. M. Verser dans un mortier en marbre lavé à l'eau bouillante. Agiter sans cesse jusqu'à l'homogénéité parfaite. Verser les essences, battre vivement. On obtient une excellente préparation en 20 ou 30 minutes.

Formule recommandable.

4. Cold-Cream à la Glycérine et à l'eau de roses:

Blanc de Baleine	100 gr.
Cire blanche	75 gr.
Huile de noyau	500 gr.
Glycérine neutre à 30°	200 gr.
Eau distillée de Rose	125 gr.

PARFUM :

Essence de Bergamote	5 cmc.
Essence de Citron	5 cmc.
Essence de Géranium sur rose	5 cmc.
Essence de Néroli	2.50
Essence de Cannelle de Ceylan	2.50
Infusion de Musc artificiel, en gros cristaux, à 6/00	10 cmc.

Ce parfum est agréable, mais d'un prix de revient élevé. On peut remplacer l'essence de Néroli par 0 gr. 50 de Néroli synthétique.

COLD-CREAM

5. Cold-Cream au Beurre de Cacao :

Blanc de Baleine	80 gr.
Cire blanche extra	65 gr.
Beurre de Cacao	30 gr.
Huile de noyau	600 gr.
Glycérine neutre à 30°.	225 gr.

PARFUM :

Essence de Verveine de l'Inde	0 cmc. 50
Essence de Citron	5 cmc.
Essence de Géranium rosat d'Algérie	1 cmc.
Essence de Portugal	3 cmc.
Extrait de Tubéreuse	10 cmc.
Infusion de Musc artificiel, en gros cristaux, à 6/00	5 cmc.

6. Cold-Cream au Savon et à la Glycérine :

Blanc de baleine.	60 gr.
Cire vierge, extra-blanche.	60 gr.
Huile d'amande douce.	600 gr.
Glycérine neutre à 30°.	200 gr.
Savon amygdalin neutre, pulvérisé.	25 gr.
Eau distillée de rose.	55 gr.

PARFUM :

Terpinéol pur.	5 gr.
Extrait de jasmin.	10 gr.
Jacinthe synthétique.	0 gr. 05
Héliotropine amorphe.	1 gr.
Essence de Girofle Bourbon.	0 gr. 50
Essence d'Amande amère vraie.	V gouttes.

Faire liquéfier, d'une part, les trois premières substances; d'autre part, verser l'eau de rose sur le savon, ajouter la glycérine et chauffer jusqu'à dissolution complète du savon. Réunir les deux mélanges, battre vivement au mortier; lorsque le cold-cream sera homogène, ajouter les parfums.

7. Cold-Cream très ordinaire à 50 0/0 d'eau :

Cire blanche	30 gr.
Blanc de baleine.	30 gr.
Huile de noyau.	500 gr.
Savon amygdalin pulvérisé.	50 gr.
Eau de rose ou eau distillée simple.	480 gr.
Solution d'acide salicylique	10 gr.

COLD-CREAM

PARFUM :

Soit Terpinéol purifié.	10 cmc.
Soit Essence d'amande amère vraie.	5 cmc.
Soit Rhodinol ou, à défaut, essence de géranium.	5 cmc.
Soit Essence de Verveine de France	3 cmc.

1° Faire fondre les trois premières substances, verser dans un mortier de marbre lavé à l'eau bouillante.

2° Dissoudre à chaud le savon dans de l'eau de rose, verser dans le mortier.

3° Battre vivement; lorsque le produit sera bien homogène, ajouter la solution d'acide salicylique, puis le parfum.

8. Cold-Cream au stéarate de soude pour la vente à bas prix :

Acide stéarique pur.	75 gr.
Glycérine neutre à 30°.	300 gr.
Eau distillée	610 gr.
Lessive de soude ordinaire ou L. des savonniers	15 gr.

1° Chauffer le mélange d'acide stéarique, de glycérine et d'eau, en remuant sans cesse; lorsque l'acide stéarique sera fondu, à l'aide d'un pilon ou d'une spatule, agiter circulairement pour émulsionner l'acide dans le liquide, verser alors la lessive de soude et retirer du feu.

2° Dès que la saponification est faite, la masse se solidifie; remettre sur le feu, donner un coup de feu vif et battre sans cesse la crème jusqu'à ce qu'elle prenne la consistance voulue, parfumer avec l'une des essences de la formule précédente.

3° Verser dans un mortier et battre vivement. On obtient une belle préparation en versant ce cold-cream encore chaud dans une petite émulsionneuse à ailettes.

Nota. — Ce cold-cream est inaltérable et peut se conserver plusieurs années, lorsqu'on a pris soin de le remettre sur le feu, comme je l'ai indiqué dans le *modus faciendi* ci-dessus.

On peut encore modifier avantageusement la formule en battant au mortier un kilogramme du cold-cream ci-dessus avec un kilogramme de Glycérolé d'amidon de blé. (Faire l'examen microscopique de l'amidon de blé qui est presque toujours remplacé par de l'amidon de maïs.)

9. Cold-Cream camphré :

Pour le cold-cream camphré, dissoudre le camphre dans l'huile d'amande douce et opérer comme pour les autres formules.

10. Cold-Cream aux Sucs de lys, de joubarbe, etc. :

Pour le cold-cream aux sucs de lys, de joubarbe, de concombre, etc., opérer comme pour les autres cold-creams : ajouter le suc clarifié en dernier lieu et supprimer dans la formule une quantité d'eau ou de glycérine égale à la quantité du suc ajouté.

11. Cold-Cream à l'Agar-Agar ou Gélose :

Pour les cold-creams à l'agar-agar, ou gélose, faire macérer cette substance une ou deux heures dans l'eau distillée, dissoudre ensuite au B. M. ou à l'autoclave à + 115 ou + 120°. Battre vivement dans un mortier chauffé, incorporer les autres substances et ne pas oublier de mettre environ deux grammes pour mille d'acide salicylique afin d'assurer la conservation du produit.

COMPRIMÉS

Les comprimés sont des petits discoïdes obtenus en soumettant une poudre ou des mélanges de poudres à une forte compression exercée soit à l'aide d'un levier, soit à l'aide d'une presse munie d'un volant ou d'une roue avec pas de vis.

On peut colorer ces comprimés ou bien les argenter, les toluiser, les dragéifier; dans ce cas, on leur communique un aspect très lisse en ajoutant un peu de stéréate de soude ou de poudre de savon et en les passant ensuite à la turbine.

Enfin, on les enrobe parfois au chocolat, et on les vernit ensuite, en les trempant deux fois dans un mélange de teinture éthérée de benjoin de Siam et de teinture éthérée de gomme laque purifiée ou de résine copale additionnée de 10 grammes de vanilline par litre.

COMPRIMÉS

On donne généralement le poids de trente centigrammes à la plupart des comprimés ci-desssous :

Antipyrine.	Cascara.
Borate de soude.	Chlorate de potasse.
Borate de soude et cocaïne.	Phénacétine.
Bicarbonate de soude.	Rhubarbe.

Comprimés à la Phtaléïne du Phénol :

Les comprimés à la phtaléïne du phénol sont spécialisés sous au moins vingt dénominations différentes, bien qu'ils aient fait leur apparition en thérapeutique depuis quelques mois seulement; le nombre des marques augmente de jour en jour, car ce produit est un excellent laxatif ou purgatif, suivant la dose employée.

Ces comprimés ne donnent pas de coliques, ni d'effets secondaires désagréables.

L'action laxative de la Phtaléïne semble due à une impureté.

1. Comprimés roses de Phtaléïne :

Saccharine pulvérisée	0 gr. 005
Phtaléïne du Phénol (de Merck)	0 gr. 12
Vanilline cristallisée	0 gr. 002
Sucre de lait	0 gr. 10
Sucre glace	0 gr. 10
Carmin n° 40	0 gr. 001

Pour un comprimé rose, faire 24 comprimés semblables.

FORMULE ANALOGUE AU PURGYL DE KŒHLY
FORMULE ANALOGUE AU PURGÉNE DE LEKER

Mode d'emploi. — A prendre le matin à jeun, ou le soir avant le coucher. Comme laxatif : un à deux comprimés. Comme purgatif : quatre à cinq comprimés. Pour les enfants, un comprimé. Pour les nourrissons, un demi-comprimé.

La dose purgative est donc de 0 gr. 30 à 0 gr. 50 de phtaléïne pure.

2. Comprimés blancs de Phtaléïne :

Saccharine pulvérisée	0 gr. 005
Phtaléïne du Phénol (de Merck)	0 gr. 10
Vanilline cristallisée	0 gr. 003
Sucre glace ou en poudre impalpable	0 gr. 20

Pour un comprimé blanc, faire 24 comprimés semblables.
Mettre dans une petite boîte en fer blanc verni.

FORMULE ANALOGUE AU PURGOPHYL BONNARDET

Même mode d'emploi et mêmes doses que ci-dessus.

3. Comprimés de Phtaléïne, chocolatés :

Phtaléïne du Phénol (de Merck)	0 gr. 125
Vanilline cristallisée	0 gr. 005
Saccharine pure.	0 gr. 010
Poudre de cacao extra	0 gr. 165
Sucre glace ou sucre en poudre extra-fine.	0 gr. 200

Pour un comprimé de 0 gr. 50, faire 24 semblables.

FORMULE ANALOGUE AUX PASTILLES VICTORIA OU PURGATIF CHOCOLATÉ

Même mode d'emploi et mêmes doses que pour la Formule n° 1.

4. Comprimés chocolatés à la Phtaléïne du Phénol :

Phtaléïne du Phénol (de Merck).	0 gr. 125
Saccharine pure	0 gr. 020
Vanilline cristallisée	0 gr. 005
Poudre de Café torréfié.	0 gr. 020
Poudre de Cacao Van Houten.	0 gr. 130
Sucre glace ou Sucre en poudre impalpable	0 gr. 200

Pour un Comprimé de 50 centigrammes, faire 24 Comprimés semblables. Mettre dans une petite boîte en fer blanc verni.

FORMULE ANALOGUE AUX PURGETTES CHOCOLATÉES

Mode d'emploi. — Mêmes doses que pour la Formule N° 1.
La dose de 4 Comprimés donne un effet purgatif très marqué.

5. Comprimés de Chlorate composés :

Chlorate de Potasse.	0 gr. 20
Poudre de Réglisse	0 gr. 20
Teinture de Résine de Gaïac.	Q. s. pour humecter.

Humecter un peu le mélange chloraté avec quantité suffisante de Teinture de Gaïac.

Pour un Comprimé de 40 centigrammes, faire 80 Comprimés semblables.

Mettre ces Comprimés dans un flacon ovale, dit « Flacon forme montre ».

FORMULE ANALOGUE AUX COMPRIMÉS BRETONNEAU CONTRE L'HYDRARGYRISME

Mode d'emploi. — 2 à 5 Comprimés par jour; on peut doubler cette dose dans les cas graves.

6. Comprimés de Sublimé :

Sublimé corrosif.	0 gr. 25
Acide Tartrique pulvérisé.	0 gr. 25
Carmin d'Indigo en pâte.	0 gr. 01

Faire des Comprimés de 0 gr. 50, et mettre 10 Comprimés dans un tube en verre.

FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES COMPRIMÉS DE SUBLIMÉ

Nota. — On peut faire des Comprimés à 0 gr. 50 de Sublimé et 0 gr. 50 d'Acide Tartrique. Il est préférable de les colorer en bleu et non en rouge.

7. Comprimés de Carbonate de Chaux :

Faire des Comprimés de 0 gr. 40 environ avec 0 gr. 30 de Carbonate de Chaux et 0 gr. 10 de Sucre glace. Mettre 120 Comprimés dans une boîte à Suppositoires privée des séparations internes; on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX COMPRIMÉS DE CHAUX ADRIAN

En faisant des Comprimés de même poids et avec les mêmes proportions de Magnésie et de Sucre glace, colorés en rose-clair, avec quantité suffisante de Carmin n° 40, on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX COMPRIMÉS DE MAGNÉSIE ADRIAN

Même nombre par boîtes; mêmes doses, soit de 6 à 10 par jour.

CONES FUMANTS

Ces préparations désignées sous le nom de cônes fumants, clous fumants, fidibus, etc., sont employées pour se préserver des moustiques: elles ont toutes pour base la poudre de pyrèthre, ou la naphtaline et parfois l'eucalyptus qu'on brûle à l'aide de nitrate de potasse.

Les formules peuvent varier à l'infini, les Cônes fumants ci-dessous donnent d'excellents résultats.

Benjoin ordinaire pulvérisé	10 gr.
Naphtaline pulvérisée	1 gr.
Poudre de pyrèthre	500 gr.
Poudre d'eucalyptus	340 gr.
Nitrate de potasse	50 gr.
Eau distillée	50 gr.
Poudre de gomme arabique	50 gr.

Faire dissoudre le nitrate de potasse dans l'eau distillée, verser sur le mélange des poudres, de façon à obtenir une pâte assez ferme, au besoin ajouter q. s. d'eau et diviser ensuite en cônes prismatiques de 5 à 10 grammes. Faire sécher au soleil ou au four tiède. Dans l'industrie on fait généralement les cônes à la machine qui peut en donner de 5 à 7 mille à l'heure.

CONFITURES

La seule confiture spécialisée est la confiture de rhubarbe additionnée de fer porphyrisé.

Confiture Ferrugineuse :

Limaille de fer porphyrisée	30 gr.
Poudre de Cannelle de Ceylan	30 gr.
Poudre de Séné (feuilles)	25 gr.
Poudre de Quinquina jaune	25 gr.
Confiture de Rhubarbe. q. s. pour obtenir une pâte ferme.	

Mettre 200 grammes dans un pot avec fermeture à pression.

FORMULE ANALOGUE A LA CONFITURE DE St-VINCENT DE PAUL

CORICIDES ET COLLODIONS

ou Topiques, ou Mixtures, ou Pellicules, ou Baumes contre les Cors.

Ces produits qui portent les noms les plus bizarres : Anticors, Occicors, Tucors, Rongicors, Destrucors, Dynamite, Mélinite, etc., etc., — sont spécialisés sous au moins deux ou trois cents noms différents. Toutes les formules ont pour base l'acide salicylique auquel on ajoute parfois de l'acide lactique qui dissout très bien les tissus morts ou de l'acide acétique qui anesthésie et insensibilise, pendant plusieurs heures, la partie recouverte de collodion.

D'autres renferment du camphre, de l'essence de térébenthine, du Baume du Pérou qui donnent une plus grande souplesse à la pellicule formée.

La coloration la plus commune est le vert clair que l'on obtient à l'aide d'un peu d'extrait de Chanvre indien, ou de vert malachite, ou d'indigo mélangé au safran. On emploie cependant la fuchsine, le sulfo de fuchsine, l'éosine, le violet de Paris, le bleu méthyle, etc. Parmi les colorants verts, le chanvre indien donne les meilleurs résultats; le carmin d'indigo et les verts d'aniline se fixent sur le manche du pinceau et le liquide se décolore totalement au bout de quelques semaines.

FORMULAIRE

1. Coricide à l'Acide Salicylique :

Acide Salicylique	1 gr.
Ether sulfurique.	2 gr.
Collodion élastique.	18 gr.

Remplir des flacons de 4 cmc. : colorer la moitié de ces flacons avec une goutte de solution de vert malachite à 1 0/0. Colorer la seconde moitié avec une goutte de solution alcoolique de violet méthyle ou de violet de gentiane.

Mettre un flacon vert et un flacon violet dans une boîte en carton et ajouter un petit pinceau.

FORMULE ANALOGUE A LA DYNAMITE

Mode d'emploi. — Passer six jours de l'un et passer six jours de l'autre.

2. Coricide à l'acide Salicylique et au chanvre indien :

Extrait de Chanvre indien	2 gr. 50
Teinture de Panama	5 gr.
Ether sulfurique	15 gr.
Acide salicylique.	20 gr.
Collodion élastique.	165 gr.

Triturer le chanvre indien avec la teinture de Panama, ajouter l'éther sulfurique, puis l'acide salicylique et le collodion élastique, on devra obtenir 200 grammes de produit.

Diviser en 1/2 flacons de 8 centimètres cubes et en flacons de 15 centimètres cubes : le bouchon de ces flacons portera un pinceau.

FORMULE ANALOGUE AU CORICIDE RUSSE
FORMULE ANALOGUE AU CLAVICIDE BOUTINEAU
FORMULE ANALOGUE AU BAUME DAMON

Mode d'emploi. — Passer un peu de liquide tous les jours ou tous les deux jours, mettre un corn-plasters pour protéger contre le frottement des chaussures. Au bout de 5 ou 6 applications, prendre un grand bain de pieds, le cor se détache et tombe sans avoir recours au bistouri ou au rasoir.

3. Coricide à l'acide Salicylique et à l'acide acétique :

Extrait de chanvre indien.	2 gr.
Acide Salicylique	20 gr.
Essence de Térébenthine	10 gr.
Acide acétique cristallisable.	2 gr.
Collodion, non élastique.	165 gr.

Opérer comme ci-dessus ; obtenir 200 grammes de Coricide et diviser en flacons de 15 cmc., dont le bouchon sera muni d'un pinceau.

FORMULE ANALOGUE AU TOPIQUE RENARD

Même mode d'emploi que pour la formule précédente.

4. Coricide à l'acide salicylique :

Solution au 100e d'Eosinate de potasse . .	V gouttes.
Acide salicylique.	20 gr.
Ether sulfurique.	20 gr.
Collodion riciné	160 gr.

FORMULE ANALOGUE AU TOPIQUE ROSE

Mode d'emploi. — Mêmes indications que pour la formule n° 2.

5. Coricide à l'acide acétique et à l'acide lactique :

Solution au 100e d'Eosinate de potasse. . .	0 gr. 25
Acide salicylique cristallisé	8 gr.
Acide lactique officinal	8 gr.
Acide acétique cristallisable.	2 gr.
Ether sulfurique et alcool à PE	19 gr.
Essence de Géranium rosat	0 gr. 50
Collodion riciné.	63 gr.

FORMULE ANALOGUE AU CORICIDE BAYARD ET CERBELAUD

Même mode d'emploi et mêmes précautions que pour la formule n° 2. — On peut remplacer l'essence de géranium par du salicylate de méthyle ou par de la lavande.

6. Collodion à l'acétone :

Fulmicoton.	5 gr.
Ether officinal	75 gr.
Acétone	20 gr.

Ce collodion donne en s'évaporant une pellicule très souple, il servira à préparer les pellicules à l'huile de cade, à l'ichtyol, au thiol, etc., etc.

7. Collodion au camphre :

Fulmicoton ou coton poudre.	5 gr.
Alcool à 90° saturé de camphre.	95 gr.

On peut ajouter à cette formule, 5 grammes d'éther pour rendre plus liquide ou encore 0 gr. 50 de térébenthine de Venise ou de Baume du Canada pour obtenir une pellicule très souple.

8. Collodion iodé :

Iode purifié	1 gr.
Benzine	2 gr.
Collodion riciné	30 gr.

Pulvériser l'iode, mettre la poudre dans un flacon, verser la benzine puis le collodion. Topique révulsif auquel on peut ajouter du gaïacol ou de la créosote.

9. Collodion contre les piqûres d'insectes :

Menthol cristallisé	0 gr. 10
Acide phénique neige	0 gr. 10
Chlorhydrate de Cocaïne	0 gr. 20
Alcool à 90°	2 gr.
Collodion non riciné	20 gr.
Acide acétique cristallisable	II gouttes.

Mélanger dans l'ordre indiqué. Mettre dans des flacons dont le bouchon sera muni d'une petite tige de verre effilée à l'extrémité.

Appliquer une goutte de ce collodion sur la piqûre.

10. Collodion contre les piqûres d'insectes :

Acide salicylique	1 gr.
Acide phénique neige	0 gr. 10
Collodion non riciné	20 gr.
Ammoniaque pure	1 gr.
Ether sulfurique	1 gr.

Mêmes indications et même mode d'emploi que ci-dessus.

COTON IODÉ-LINT IODÉ

Voir les Formules des *Papiers Iodés* et des *Papiers Iodogènes.*

1. Coton iodé :

Coton cardé de belle qualité, bien desséché à l'étuve	100 gr.
Iode finement pulvérisé	8 gr.

1° Mélanger les deux substances en répartissant aussi uniformément que possible l'iode pulvérisé dans le coton.

2° Introduire le coton dans un bocal à l'émeri. Maintenir ce flacon ouvert dans l'eau presque bouillante pendant quelques minutes, de façon à expulser une partie de l'air. Puis fermer et assujettir le bouchon.

3° Porter, pendant deux heures au moins, ce flacon à une température voisine de + 100°. L'Iode se fixe sur la cellulose et la colore en brun chocolat.

4° Diviser dans des bocaux colorés, munis d'un couvercle en verre et fixer ce couvercle en enduisant les bords de paraffine ou de cire blanche (le suif communique une odeur désagréable).

Mettre ces flacons dans des étuis en carton pour préserver le coton de la lumière. On aura donc un coton iodé à 8 0/0.

FORMULE ANALOGUE AU COTON IODÉ DE ADAM
FORMULE ANALOGUE AU COTON IODÉ DE LAPRADE
FORMULE ANALOGUE AU COTON IODÉ DE MÉHU
FORMULE ANALOGUE AU COTON IODÉ DE THOMAS
FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES AUTRES MARQUES

Mode d'emploi. — Appliquer une feuille de coton sur l'épiderme et recouvrir avec un peu de gutta-percha laminée ou de taffetas chiffon; maintenir le tout à l'aide d'une serviette ou d'une bande de crêpe Velpeau.

2. Lint iodé :

Au lieu de coton cardé, on peut employer le Lint Purifié et bien desséché : le mode opératoire est d'ailleurs le même que ci-dessus.

FORMULE ANALOGUE A L'IODINE MARQ

Même mode d'emploi que ci-dessus. Ce tissu a l'avantage d'être toujours d'une épaisseur constante; il serait à désirer qu'il remplaçât de plus en plus le coton iodé, car l'épaisseur très variable de ce dernier détermine parfois de véritables plaies, lorsque le malade ne prend pas le soin d'étirer les fibres.

Un centimètre carré correspond à deux milligrammes d'iode environ.

CRAYONS

1. Crayons flexibles avec enveloppe gélatineuse :

On peut employer pour tous les crayons utérins la formule indiquée au *Codex* pour préparer les crayons d'Iodoforme.

La farine de froment mélangée à la glycérine et à la gomme adragante donne également de bons résultats.

Il est bon d'opérer avec des instruments flambés (mortiers, pilons, plaques, spatules), et on aura soin de se laver les mains au sublimé avant de les préparer.

Lorsque la masse plastique est obtenue, rouler en cylindres, découper en morceaux de six centimètres de longueur environ, arrondir et effiler une extrémité ; l'autre extrémité servira à suspendre le crayon après l'avoir fait sécher à l'étuve et l'avoir trempé dans la solution ci-dessous :

Glycérine neutre à 30°	5 gr.
Grénétine extra pure	20 gr.
Sucre blanc	6 gr.
Eau distillée	69 gr.

Suspendre les crayons dans une étuve modérément chauffée, plonger une seconde fois dans la dissolution gélatinée et faire sécher à l'étuve.

Introduire chaque crayon dans un petit tube en verre préalablement flambé et dont on fermera les deux ouvertures à l'aide de petits bouchons en caoutchouc ou à défaut avec deux tampons de coton hydrophile.

Mettre six tubes dans une boîte en fer blanc verni.

Ajouter une petite tige en verre blanc opaque qui servira à chasser les crayons des tubes.

FORMULE ANALOGUE AUX CRAYONS CHAUMEL

Nota. — Tous les crayons à enveloppe gélatinée se préparent suivant la formule inscrite au *Codex;* pour leur dosage il suffira d'employer les doses indiquées à l'article Ovules pour 15 grammes de masse.

Enfin, on peut présenter élégamment les crayons en remplaçant les tubes en verre avec bouchons en caoutchouc, par des tubes en verre avec rebord externe qui permet de briser le tube en exerçant une

légère pression sur la bague que le verrier peut souder à l'endroit indiqué.

Il suffit de fermer une extrémité à la lampe; bien plus on peut faire le vide, à l'aide de la trompe à eau, dans ces tubes et les fermer pendant qu'ils sont sur le tube en caoutchouc et conserver ainsi indéfiniment leur contenu même lorsqu'il est déliquescent.

2. Crayons au Sulfate de cuivre, de zinc, d'alumine, au nitrate d'argent :

On fait fondre le sel dans son eau de cristallisation et on coule dans des lingotières ou à défaut dans des tiges de graminées (partie comprise entre deux nœuds, ou bien dans les chalumeaux qui servent à boire en ayant soin de boucher une extrémité avec un peu de cire.)

On peut encore mettre un caoutchouc sur des tiges de graminées ouvertes aux deux extrémités et aspirer à la bouche : lorsque la tige est pleine jusqu'en haut, ce que l'on peut très bien reconnaître au toucher (chaleur) on pince le caoutchouc quelques secondes et on laisse le composé se solidifier. Lorsque le sel est solidifié on ouvre la lingotière ou bien on passe avec soin la lame d'un bistouri à la surface des tiges de graminées pour mettre le crayon en liberté.

On présente ces crayons, dans des tubes, comme il a été indiqué ci-dessus.

3. Crayons antiseptiques au beurre de Cacao :

On obtient ces crayons en dissolvant à chaud, le salol, l'iode, l'iodoforme, le phénol, etc. ou bien en émulsionnant le thiol, l'ichthyol, etc., dans du beurre de cacao fondu et additionné de 1/10 de cire blanche au besoin. On coule dans des petits tubes en papier enduits de cire à cacheter à leur extrémité inférieure : on laisse solidifier et on déroule avec soin la feuille de papier, on peut employer également les lingotières graissées ou les chaumes des graminées.

On présente ces crayons dans des tubes, comme il a été indiqué ci-dessus. Il est coutume de faire ces crayons assez longs, dix à douze centimètres, car on les destine souvent à des trajets fistuleux et on risque toujours de les casser au moment de l'emploi.

4. Crayons révulsifs à l'huile de Croton :

Beurre de Cacao	27 gr.
Cire blanche extra	40 gr.
Huile de Croton tiglium	33 gr.

CRAYONS MÉDICAMENTEUX CRÈMES

Faire fondre le beurre de Cacao et la cire, ajouter l'huile de Croton et couler dans un moule en bronze enduit de Teinture de savon.

Faire des crayons de la longueur et du diamètre des gros bâtons de pommade rosat. Mettre dans des étuis en étain fin et munis d'un repoussoir.

Ces crayons contiennent le tiers de leur poids d'huile de croton.

FORMULE ANALOGUE AUX CRAYONS AU GYROL

Passer légèrement ces crayons sur la partie indiquée et avoir soin de se laver les mains à l'eau tiède et au savon.

CRÈMES

Le mot Crème s'applique improprement aux Liqueurs, aux Emulsions; en parfumerie on réserve le nom de crèmes à des préparations destinées, soit à farder le visage, soit à rendre la peau plus souple et capable de fixer les poudres de riz ou les fards.

La base de toutes les crèmes peut se ramener :

1° Au Glycérolé d'amidon simple.
2° Au Glycérolé d'amidon additionné de savon, de gélatine ou de pommade aux concombres.
3° Au Stéarate de soude ou de potasse.
4° A la Lanoline, à la Vaseline, ou au mélange des deux.

I. — CRÈMES AU GLYCEROLÉ D'AMIDON

Avant de donner les formules de ces Crèmes, il est très important de savoir que le choix des amidons et l'hydratation de la glycérine sont indispensables pour obtenir un produit d'une conservation indéfinie. On devra *employer l'amidon de blé, de préférence à tout autre :* avec de l'amidon de blé pur on obtient un glycérolé inaltérable et d'un beau blanc nacré. Malheureusement, il est très souvent falsifié par de l'amidon de riz ou de maïs et ces derniers donnent un glycérolé qui se sépare très vite.

Lorsqu'on achètera de l'amidon de blé, il sera utile d'en mettre des traces sur une lamelle de verre, d'ajouter une goutte d'eau iodée et d'en faire l'examen microscopique.

S'il est impossible d'en avoir de pur, on pourra remplacer par de l'arrow-root (faire également l'examen); ce dernier glycérolé est d'une bonne conservation, bien qu'il soit inférieur au premier.

On diluera de plus la glycérine à 30° dans la proportion de 140 grammes de glycérine pour 10 grammes d'eau. On portera une grande partie de la glycérine à la température de 100° environ et on ajoutera alors l'amidon de blé ou l'arrow-root dilué dans l'eau et dans le restant de glycérine. On agitera sans cesse et on continuera à chauffer jusqu'à ce que la masse se prenne en gelée. Il est utile d'opérer dans une capsule en nickel, en argent, ou en tôle émaillée pour éviter la coloration du glycérolé.

2. Crème au Glycérolé d'amidon :

A.	Amidon de blé (de préférence) ou	10 gr.
	Arrow-root (à défaut)	10 gr.
	Eau distillée de Rose	10 gr.
B.	Glycérine neutre à 30° (Armandy)	140 gr.
	Eau distillée de Rose	10 gr.
C.	Oxyde de zinc pulvérisé	7 gr. 50
	Glycérine neutre à 30°	5 gr.
D.	Teinture de benjoin	3 gr.
	Teinture de Panama	3 gr.
	Coumarine	0 gr. 30
	Héliotropine	0 gr. 30
	Teinture d'ambre gris au centième	1 gr.
	Solution de Musc artificiel, en gros cristaux, à 6 0/00	1 gr.

(A) Triturer au mortier les 10 grammes d'amidon de blé avec les 10 grammes d'eau de rose; mettre de côté.

(B) Chauffer la glycérine additionnée d'eau de rose. Mélanger A et B et agiter sans cesse avec un pilon ou une spatule : lorsque la masse se prendra en gelée retirer du feu.

(C) Verser le glycérolé obtenu et encore chaud sur l'oxyde de zinc bien trituré avec la glycérine (Mélange C). Battre vivement.

(D) Lorsque la masse sera bien homogène et froide, ajouter le mélange des parfums, triturer avec soin et même au besoin passer le produit au tamis de soie en ayant soin d'exercer une légère pression avec la main sur le glycérolé obtenu.

FORMULE ANALOGUE A LA CRÈME SIMON

Nota. — Cette préparation revient donc à faire un simple glycérolé d'oxyde de zinc, j'ai cru utile cependant de décomposer la formule ci-dessus de façon à obtenir du premier coup, une crème bien homogène et agréable à l'œil.

3. Crème au Glycérolé d'amidon :

Même composition et même mode opératoire que pour la Crème ci-dessus, seulement on remplacera le parfum D par un gramme pour cent d'Héliotropine et on ajoutera lorsqu'on fera le glycérolé 0.50 0/0 de gélatine dissoute dans 3 à 4 grammes d'eau de rose. Diviser en pots de 30 cmc.

CRÈME ANALOGUE A LA CRÈME LORIS GLYCÉRINÉE AU SUC DE LYS

Nota. — L'emploi de la gélatine est inutile lorsqu'on emploie de l'amidon de blé pur.

II. — CRÈMES MIXTES AU GLYCEROLÉ

4. Crème Mixte au Glycérolé d'amidon et savon :

Même préparation et mêmes précautions que précédemment : seulement, lorsque le glycérolé d'amidon est obtenu, ajouter 10 grammes de Savon blanc de Marseille finement rapé et battre vivement et longtemps. Laisser un ou deux jours en contact et parfumer avec :

Dose pour un kilogrammme :

Extrait de Jasmin	25 gr.
Musc artificiel	0 gr. 05
Coumarine cristal	0 gr. 10

Mélanger au mortier, passer au tamis de crin ou mieux au tamis de soie en pressant avec la paume de la main. Diviser en pots de 30 à 60 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA CRÈME BAYARD

Nota. — On peut encore obtenir des crèmes mixtes en mélangeant une partie de la crème au glycérolé d'amidon à une partie de crème au Stéarate de soude.

III. — CRÈMES AUX STEARATES

On peut faire soit des Stéarates de soude, soit des Stéarates de potasse, soit des Stéarates de magnésie.

Ces crèmes ne renferment pas d'oxyde de zinc : elles rendent l'épiderme très souple et elles fixent énergiquement les poudres de riz en séchant.

Pour les Stéarates de potasse, il faut à peu près :
Pour 10 gr. d'Acide stéarique, 5 gr. 50 de lessive de potasse à 36°.
Pour 10 gr. d'Acide stéarique, 3 gr. 50 de potasse caustique en plaques.
Pour les Stéarates de soude, il faut sensiblement :
Pour 10 gr. d'Acide stéarique, 2 gr. de lessive de soude du commerce.
Certaines Crèmes aux Stéarates contiennent peu de glycérine, d'autres en contiennent jusqu'à 40 0/0 (La Reine des Crèmes).

Les Stéarates de soude forment généralement la base de toutes les Crèmes spécialisées.

Les produits qui conviennent le mieux pour masquer l'odeur désagréable de l'acide stéarique sont : le musc artificiel, le patchouly, l'héliotropine, l'essence de rose, l'essence d'amande amère, le terpinéol, l'acétate de benzoïle; enfin les extraits aux fleurs comme les extraits de Lilas, de Chypre, de Bouquet, de Trèfle incarnat, de Mille-Fleurs.

5. Crème au Stéarate de Soude à 40 o/o de glycérine :

Acide Stéarique pur	30 gr.
Glycérine neutre à 30°	90 gr.
Eau distillée de rose	120 gr.
Lessive de Soude	6 gr.

PARFUM :

Essence d'Amande amère	I goutte
Essence de Rose d'Orient	II gouttes
Extrait de Jasmin	4 gr.
Solution de Musc artificiel en gros cristaux à 6 0/00	I gr.

Chauffer au B. M. l'acide stéarique, la glycérine et l'eau distillée de rose; lorsque la stéarine sera fondue, agiter circulairement à l'aide d'un pilon ou d'une spatule et ajouter la lessive de soude.

Retirer du feu; la masse se solidifie en se refroidissant.

Donner au stéarate obtenu un second coup de feu, et battre sans cesse la préparation jusqu'à ce qu'on obtienne, à chaud, la consistance voulue.

Laisser refroidir, ajouter le parfum; conserver quelques jours dans un bocal bien bouché et battre vivement avant de diviser en petits flacons.

FORMULE ANALOGUE A LA REINE DES CRÈMES
FORMULE ANALOGUE A LA CRÈME BOSSARD
FORMULE ANALOGUE A LA CRÈME DÉJAZET
FORMULE ANALOGUE A LA CRÈME IDÉALE

CRÈMES POUR LE VISAGE

Nota. — Pour ces différentes marques, le parfum varie : il suffira de le modifier si l'on veut se rapprocher exactement de la préparation-type. Le deuxième chauffage est très important; c'est de la façon d'opérer à ce moment que dépend la réussite de la Crème. Sans quoi, la préparation est des plus simples.

6. Crème au Stéarate de Soude ordinaire :

Glycérine neutre à 30°	37 gr.
Eau distillée	120 gr.
Acide Stéarique pur	15 gr.
Lessive de Soude ou Lessive des Savonniers	3 gr.
PARFUM :	
Extrait de Lilas blanc	3 gr.
Extrait de Bouquet	2 gr.
Solution de Musc artificiel, en gros cristaux, à 6 0/00	5 gr.

Même préparation et mêmes précautions que pour la Formule précédente. Conserver cette Crème quinze ou vingt jours avant de la livrer à la vente; la saponification est alors parfaite, il suffit de la battre avant de la diviser en flacons.

FORMULE ANALOGUE A LA CRÈME LACKMÉE

On pourrait remplacer avantageusement, dans cette Formule, l'Extrait de Lilas blanc par 0 gr. 25 de Terpinéol.

7. Crème au Stéarate de Soude et Glycérolé :

Crème au Stéarate de Soude à 40 0/0 de Glycérine (N° 5)	80 gr.
Glycérolé d'Amidon de Blé	20 gr.
PARFUM :	
Héliotropine cristallisée porphyrisée	1 gr.
Glycérine neutre à 30°	1 gr.
Musc artificiel, en gros cristaux	0 gr. 05

Délayer l'Héliotropine et le Musc artificiel finement pulvérisés dans la Glycérine; ajouter la Crème et le Glycérolé, battre vivement et diviser en pots en opaline de 30 et 60 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA FLORÉINE GIRARD

Nota. — Lorsqu'on saura préparer un stéarate de soude à 40 0/0 de Glycérine de bonne consistance, on pourra supprimer le Glycérolé d'amidon dans la Formule ci-dessus.

8. Crème au Stéarate de Soude gélatiné :

Grénétine ou Gélatine blanc-manger. . .	8 gr.
Eau distillée de rose	450 gr.
Glycérine neutre à 30°.	300 gr.
Acide stéarique pur.	75 gr.
Lessive de Soude.	15 gr.

PARFUM :

Essence de Girofle Bourbon.	0 gr. 40
Terpinéol redistillé	4 gr.
Acétate de Benzoïle (ou à défaut Extrait de Jasmin)	8 gr.
Jacinthe synthétique	0 gr. 10
Musc artificiel, en gros cristaux, pulvérisé.	0 gr. 16
Ionone pure.	0 gr. 40

1° Faire tremper la Grénétine dans un peu d'Eau distillée, pendant une demi-heure.

Lorsqu'elle sera hydratée, la mettre dans une capsule et ajouter les 450 gr. d'Eau de rose. Chauffer au B. M. et passer la Solution obtenue sur un linge fin et recevoir dans une autre capsule.

2° Ajouter la glycérine et l'acide stéarique. Chauffer au B. M. et verser la Lessive de Soude dans le mélange liquide obtenu, en ayant soin d'agiter sans cesse pour bien émulsionner la Stéarine. Retirer du feu, laisser refroidir, la masse se solidifie.

3° Porter à nouveau la capsule au B. M., agiter sans cesse : lorsqu'on obtiendra la consistance voulue retirer du feu, verser dans un mortier, ajouter les essences et battre vivement. Diviser en pots ou conserver à la cave, dans un bocal à l'émeri.

9. Crème au Stéarate et à l'Oxyde de zinc :

Oxyde de Zinc obtenu par sublimation . .	2 gr. 50
Glycérolé d'Amidon	20 gr.
Crème au Stéarate parfumée.	80 gr.

Triturer longuement l'oxyde de zinc avec le glycérolé d'amidon et ajouter la Crème au stéarate parfumée; battre vivement et diviser en pots.

Nota. — On peut employer, pour la Crème au stéarate parfumée, une des Formules ci-dessus.

IV.— CRÈMES A LA LANOLINE ET VASELINE

10. Crème de Lanoline et de Vaseline :

Malgré l'odeur repoussante de la lanoline, les Crèmes préparées avec ce produit ont un certain succès, car elles couvrent très bien la peau; elles lui communiquent un aspect de fraîcheur et fixent énergiquement les poudres de riz.

On masque habituellement l'odeur de la lanoline à l'aide de l'eau de rose ou de l'essence de géranium rosat.

Lanoline anhydre (de Vigier)	100 gr.
Vaseline blanche extra	100 gr.
Essence de Géranium rosat (ou mieux Rhodinol)	0 gr. 60
Eau de Rose	100 gr.

Chauffer le tout; lorsque les corps gras seront liquéfiés, verser dans un mortier et battre jusqu'à refroidissement. Préparation inaltérable.

FORMULE ANALOGUE A LA CRÈME DE LANOLINE DU BON SECOURS
FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES CRÈMES DE LANOLINE

Mettre cette Crème dans des tubes en étain de 45 cmc.

11. Crème de Lanoline à l'Hamamelis :

Lanoline anhydre de Vigier	125 gr.
Eau distillée de Rose	25 gr.
Eau distillée d'Hamamelis	50 gr.

Faire fondre la Lanoline, verser dans un mortier lavé à l'eau bouillante, ajouter les eaux distillées et obtenir une Crème bien homogène.

Diviser en tubes de 45 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'HAZELINE CREAM DE BURROUGHS WELLCOME

S'emploie contre les rides et contre le feu du rasoir.

12. Crème de Vaseline pour le massage :

Essence de Géranium Rosat	5 gr.
Menthol cristallisé	5 gr.
Vaseline blanche	1.000 gr.
Orcanette concassée et mise dans un nouet	1 gr.

Tremper le nouet contenant l'orcanette dans la vaseline fondue et le retirer dès que l'on aura la teinte cherchée.

CRÈMES POUR LE VISAGE

13. Crème de Vaseline pour le visage :

Vaseline blanche	1.000 gr.
Eugénol synthétique	1 gr.
Terpinéol	5 gr.
Acétate de Benzoïle (ou jasmin synthétique)	5 gr.
Ionone pure	1 gr.
Jacinthe synthétique	0 gr. 05

On peut colorer cette vaseline en rose très clair avec un peu d'orcanette en opérant comme il a été indiqué ci-dessus.

14. Crèmes à la glycérine solidifiée :

Voir à l'article *Glycérines.* (Glycérine solidifiée à la gélatine, pour le visage.)

Dentifrices :

Voir aux articles *Elixirs dentifrices* ou *Eaux dentifrices, Pâtes, Opiats, Poudres* et *Savons dentifrices.*

Dragées :

Voir à l'article *Pilules.*

GÉNÉRALITÉS

SUR LES EAUX DENTIFRICES OU ELIXIRS DENTIFRICES, LES EAUX DE COLOGNE LES EAUX DE LAVANDE, LES EAUX DE QUININE LES EAUX DE PORTUGAL ET LES EAUX DE TOILETTE DIVERSES

Les **Elixirs Dentifrices** ou **Eaux Dentifrices**, les **Eaux de Cologne,** les **Eaux de Lavande,** les **Eaux de Quinine** et les **Eaux de Toilette** forment, après les Savons, la branche la plus importante de la Parfumerie.

Ce sont des dissolutions d'**Essences,** d'**Extraits aux Fleurs,** de **Produits Synthétiques,** de **Médicaments,** de **Colorants** dans l'alcool à 90° étendu d'eau,

L'alcool employé pour leur préparation doit être de l'alcool de vin bien rectifié ou, à défaut, de l'alcool de riz désodorisé (1).

Les Eaux de Cologne et les Eaux Dentifrices de bonne qualité doivent être préparées avec de l'alcool à 90° ou à 80°.

La proportion d'essences qui entre par litre doit varier entre 15 et 20 grammes.

On choisira toujours de préférence les essences naturelles de qualité supérieure pour toutes les préparations d'un titre alcoolique élevé.

Le Menthol, la Saccharine, des traces de Chloroforme donneront parfois un goût agréable aux dentifrices.

Les Extraits aux Fleurs, le Musc, l'Ambre, le Benjoin, le Storax seront ajoutés avec avantage aux eaux de Cologne et aux Eaux de toilette.

Lorsqu'on distille les Eaux de Cologne et les Eaux de toilette, on obtient un produit plus suave : il est bon de distiller avec l'alcool toutes les essences qui entrent dans leur composition, sauf cependant les Essences de Néroli et de Romarin que l'on dissout ensuite dans l'Alcoolat (ou Esprit) ainsi obtenu.

La ténacité, la délicatesse d'un parfum ne sont pas proportionnées à la quantité des espèces d'essences qui entrent dans la composition des formules. La façon de les combiner détermine seule la valeur du produit, et souvent ce sont les compositions les plus simples qui sont les meilleures.

---

(1) **On trouve des alcools de riz très purs, dépourvus de toute odeur secondaire, chez MM. Delizy et Doisteau à Pantin.**

EAUX DENTIFRICES ET EAUX DE TOILETTE (GÉNÉRALITÉS)

L'alcool supportant dans les villes des droits très élevés, on a cherché à préparer tous les parfums ci-dessus avec de l'alcool très étendu d'eau dont le titre varie de 50° à 15° !

Les progrès de la chimie nous ont permis d'arriver très facilement à ce résultat, en employant :

α soit des Dérivés synthétiques.
β soit des Essences déterpénées.
γ soit la Trituration au Carbonate de Magnésie ou au Kaolin.
δ soit le traitement par l'Acide sulforicinique.

Les Dérivés synthétiques choisis avec soin, donnent aux Eaux de Cologne une ténacité extraordinaire, mais leur bouquet est bien inférieur à celui obtenu avec les Essences naturelles.

Les Essences déterpénées sont d'un prix de revient plus élevé que les Essences naturelles; en revanche, leur puissance odoriférante est plus grande.

Quel que soit le procédé employé, ces produits seront généralement réservés pour les préparations à bas prix et de qualité inférieure.

On facilitera encore la dissolution des essences dans l'alcool d'un faible titre par des moyens physiques. Veut-on préparer une Eau de Cologne à 60°, par exemple? On dissout toutes les essences dans un litre d'alcool, on verse ensuite cette dissolution dans le mélange d'eau et d'alcool préalablement agité.

On secoue vivement le récipient, on abandonne quelques jours au repos et on filtre au papier.

Il est important de ne pas ajouter alternativement l'alcool et l'eau, mais de toujours employer le mélange des deux produits.

Veut-on préparer de l'Eau de Cologne ou une Eau de toilette d'un titre encore plus faible, 40° ou 30° par exemple? On triture au mortier les essences avec deux fois leur poids de carbonate de magnésie ou de kaolin. On ajoute un peu de mélange hydro-alcoolique de façon à obtenir une pâte coulante, puis on verse le restant par petites portions et en agitant sans cesse. On lave bien le mortier avec un demi-litre du mélange d'eau et d'alcool; on reçoit le tout dans un récipient.

On laisse quelques jours en contact, en agitant de temps en temps; enfin on abandonne le mélange à la cave pendant vingt-quatre heures et on filtre au papier dans un endroit frais.

En filtrant dans un endroit chaud, l'Eau de Cologne obtenue se trouble facilement sous l'influence du froid, vu son faible titre. On pourrait encore tirer un grand parti du traitement à chaud des essences par l'acide sulforicinique.

On chauffe les essences avec leur poids d'acide sulforicinique dans un matras à long col, ou à col possédant plusieurs petits renflements.

Les vapeurs qui se dégagent se refroidissent sur les parois du col et retombent dans le liquide chauffé ; on obtient ainsi une cohobation continuelle.

Au bout d'une heure environ, on ajoute q. s. d'ammoniaque ou de lessive de soude pour neutraliser l'acide sulforicinique.

Les essences ainsi traitées sont solubles dans l'eau chaude **non alcoolisée,** mais elles donnent un léger louche très difficile à faire disparaître à la filtration.

Ce procédé pourrait permettre de préparer de **véritables Eaux** de Cologne sans alcool. J'ajouterai cependant que le bouquet obtenu, sans être désagréable à l'odorat est légèrement différent du parfum primitif.

On communique aux Eaux de Cologne et aux Eaux de toilette faibles en alcool, l'action légèrement rubéfiante produite par ce dernier sur l'épiderme, en les additionnant de sel marin, de capsicum annuum ou de gingembre.

On leur donne la fraîcheur des produits de bonne qualité en versant, après filtration, deux ou trois gouttes d'éther sulfurique dans chaque litre. On peut diluer cet éther dans de l'alcool et verser dans chaque litre une quantité déterminée à l'aide d'un distributeur automatique.

Certaines Eaux de Cologne ont pour base des Alcoolats de Mélisse ou de Fioraventi, peu riches en principes aromatiques (?) et qui ne paient pas de droits.

Les Eaux de Cologne à base d'alcool méthylique ne se trouvent plus dans le commerce, car, depuis quelques années, cet alcool supporte les mêmes droits que l'alcool éthylique.

Pour compléter le trucage des Eaux de Cologne et des Eaux de Toilette, selon l'expression consacrée dans les laboratoires, j'ajouterai, sous toutes réserves, que certains préparateurs ont essayé l'**alcool dénaturé** ou **méthylène,** en déplaçant une partie de la benzine et en transformant l'acétone en chloroforme.

On peut déplacer une partie de la benzine en agitant l'alcool avec des carbures ou de l'huile de vaseline ; le déplacement de l'acétone est plus difficultueux.

Conservation et dilution des eaux de Cologne. Coupage.

Il a déjà été dit que les Eaux de Cologne d'un titre élevé donnent un produit plus suave, lorsqu'on les soumet à la distillation.

Elles se conservent très bien, à la condition de faire entrer un peu d'eau de rose, d'essence de rose ou de géranium dans leurs formules.

Il est coutume de diluer généralement l'alcool à 90°, non pas avec

de l'eau distillée simple, mais avec des eaux distillées de rose, de fleur d'oranger ou de jasmin.

En parfumerie, on désigne ces eaux ou leur mélange sous le nom de **coupage**.

Observations importantes.

Quelle que soit la qualité du produit que l'on veut obtenir, je rappelle qu'il faut toujours verser le mélange des essences, des infusions et des teintures **dans l'alcool mélangé préalablement aux eaux distillées** (coupage) et bien agiter.

Il ne faudra jamais faire l'inverse, c'est-à-dire dissoudre les essences dans l'alcool et ajouter ensuite le coupage pour ramener au titre voulu. On sépare ainsi une partie des essences qui en déplace encore mécaniquement une proportion assez élevée.

Lorsque les Eaux de Cologne, les Eaux de toilette, les Eaux dentifrices d'un titre très faible restent opalescentes après filtration au papier, il faudra ajouter un peu de kaolin.

On ne devra pas abuser du carbonate de magnésie et du carbonate de chaux qui modifient les couleurs et qui peuvent se combiner à certains dérivés synthétiques dont la fonction est acide.

Procédé pour préparer rapidement les Formules. Moyen de rendre les eaux de toilette mousseuses.

Pour faire rapidement le mélange des essences, on se sert d'éprouvettes graduées par centimètres cubes. Pour les faibles doses, on prendra de petites éprouvettes d'un faible diamètre et graduées par demi et par quart de centimètre cube,

Il suffit de mesurer les essences pour éviter l'emploi de la balance toujours très long et moins pratique à tous les points de vue.

Pour faire mousser légèrement les Eaux de quinine, les Lotions, les Eaux de toilette, on peut ajouter deux grammes par litre de borate de soude ou de carbonate de soude.

La Saponine ou la Smilacine donnent de très mauvais résultats en milieu alcoolique, il en est de même de la teinture de Panama qui ne mousse même pas après l'avoir additionnée d'eau, ou bien on devra employer des solutions alcooliques dont le titre ne dépasse pas 30°.

COIFFAGE DES FLACONS

Il est coutume de coiffer les flacons de parfumerie à la baudruche ou à la peau de mouton blanchie.

On arrive très facilement à tendre la peau ou la baudruche en les trempant quelques minutes dans l'eau : on les applique sur le bou-

ehon, on fait disparaître les plis en tirant au-dessous de la partie fieelée.

Pour les eouper, on passe la lame d'un eouteau perpendieulairement au eol du flaeon et en appuyant fortement, on tire sur la peau qui se détache : la seetion est très nette, on la fait le plus près possible de la fieelle.

On laisse séeher : la peau reprend toute sa blaneheur.

Dans le eas où la peau ne serait pas d'un blane très pur il suffirait de la mettre tremper dans un peu d'eau eontenant de la magnésie ealeinée ou de la magnésie ealeinée additionnée d'une à deux gouttes de solution de earmin d'indigo au eentième.

I. FORMULAIRE DES EAUX DENTIFRICES

1. Elixir dentifrice à la Badiane :

Essenee de Badiane rédistillée.	100 eme.
Essenee de Girofle extra.	3 eme.
Essenee de Menthe Miteham (Jaekson) . .	60 eme.
Essenee de Rose d'Orient	2 eme.
Teinture de Benjoin de Siam à 1/5.	100 eme.
Teinture de Coehenille au dixième	100 eme.
Teinture de Pteroearpus santalinus à 1/5 .	250 eme.

Mesurer ou peser dans l'ordre, et verser dans le mélange ei-dessus préalablement agité

Eau distillée	1.000 emc.
Aleool à 90°.	8.500 eme.

on obtiendra dix litres de produit. Filtrer au papier. Diviser en flacons de 60 — 125 — 250 — 500 et 1.000 eme., on aura :

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DENTIFRICE DU DOCTEUR PIERRE

Nota. — A défaut de teintures, on peut remplaeer par 20 grammes de Benjoin de Siam en larmes, 10 grammes de Coehenille pulvérisée et 50 grammes de Santal rouge pulvérisé.

Formule très agréable, dans laquelle domine le goût sueré de la Badiane.

2. Elixir dentifrice à la Badiane et au Menthol :

Essence de Badiane redistillée.	100 emc.
Essence de Girofle extra..	3 emc.
Essence de Menthe fine du Midi.	60 cmc.
Essence de Géranium d'Algérie	2 emc.
Menthol eristallisé	10 emc.
Essence de Rose diluée au dixième	3 emc.
Teinture de Cochenille, au dixième	100 emc.
Teinture de Benjoin au 1/5	100 emc.
Teinture de Pteroearpus au 1/5	250 emc.

Mesurer ou peser dans l'ordre et verser dans le mélange ei-dessous préalablement agité.

Eau distillée	2.000 cmc.
Aleool à 90o.	10 litres.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR DENTIFRICE BAYARD ET CERBELAUD

3. Eau dentifrice à la menthe :

Essence de Rose d'Orient.	0 gr. 10
Essence d'Anis de Russie.	2 cmc.
Essence de Badiane redistillée.	2 emc.
Essenee de Girofle Bourbon.	2 cmc.
Essence de Cannelle de Ceylan.	1 cme.
Essenee de Menthe Mitcham (Jackson) . . .	10 cmc.
Teinture de Benjoin de Siam à 1/5	10 cmc.
Teinture de Cochenille à 1/10	80 cmc.
Aleool à 90o	q. s. pour Un litre.

Mélanger, filtrer avec soin au papier. Conserver quelques jours. Diviser en flacons ovales de 60, 150, 250, 500 et un litre.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR DENTIFRICE DES R. R. P. P.
BÉNÉDICTINS DE SOULAC (GIRONDE)

A défaut de Teintures, on peut remplaeer par deux grammes de benjoin de Siam et huit grammes de Coehenille pulvérisée.

Préparation d'un goût agréable dans laquelle domine la menthe.

4. Elixir dentifrice non coloré au Cochléaria :

Menthol cristallisé	2 cmc.
Essenee de Menthe Mitcham (Jackson) . . .	8 emc.
Essence de Badiane. :	4 emc.
Essence de Géranium Rosat extra..	1 emc.
Aleoolat de Coehléaria composé, du Codex	q. s. pour Un litre.

EAUX OU ELIXIRS DENTIFRICES

Ne pas colorer; filtrer avec soin au papier et diviser en flacons carrés, à l'émeri, de 125 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR DENTIFRICE DU DOCTEUR MIL

Dentifrice indiqué dans les cas de gingivite et dans les affections des gencives, mais auquel le Cochléaria communique un goût peu agréable.

5. Elixir dentifrice à la Myrrhe :

Essence de Cannelle de Ceylan	1 cmc.
Essence de Girofle Bourbon.	2 cmc.
Essence d'Anis de Russie	3 cmc.
Essence de Badiane de Chine	2 cmc.
Essence de Menthe Mitcham (Jackson) . . .	10 cmc.
Teinture de Résine de Myrrhe à 1/5.	20 cmc.
Teinture de Cochenille à 1/10	60 cmc.
Bitartrate de potasse ou Crème de tartre . .	2 gr.
Eau distillée de Rose.	50 cmc.
Alcool à 90°.	q. s. pour Un litre.

Dissoudre à chaud, la Crême de tartre dans l'Eau de rose; verser dans le mélange des essences et des teintures.

Ajouter l'alcool. Filtrer au [papier; diviser en flacons de 60, 250, 500 cmc. et un litre.

FORMULE ANALOGUE A LA SEULE VÉRITABLE EAU DE BOTOT

Mettre quelques gouttes dans un demi-verre d'eau froide ou tiède.

6. Elixir dentifrice au Salol :

Salol pur.	40 gr.
Saccharine pure	5 gr.
Essence de Menthe du Midi.	8 gr.
Teinture de Vanille à 1/10	5 gr.
Teinture de Cochenille à 1/10.	100 gr.
Alcool à 90°.	q. s. pour Un litre.

Mélanger dans l'ordre. Agiter vivement et filtrer au papier.

Pour doser approximativement le total des essences contenues dans un Elixir dentifrice, prélever dix centimètres cubes. Evaporer dans une capsule au B. M., noter le poids obtenu. Faire la même opération sur 10 nouveaux cmc. mais en ayant soin d'arrêter l'évaporation au 1/5 du volume primitif, traiter par 50 grammes d'eau distillée et opérer le dosage des essences comme il est indiqué à l'article Hydrolats.

On élimine ainsi les matières salines qui peuvent entrer dans la composition, alun, citrates, tartrates, etc. en revanche, on dissout le salol, l'acide salicylique, le phénol, le thymol, on recherchera et on dosera ces corps s'il y a lieu. Pour les colorants on suivra la marche habituelle comme pour les vins.

EAUX OU ELIXIRS DENTIFRICES

Diviser en flacons plats, en opaline blanche, à col incliné à droite et portant un stilligoutte. 100 cmc. pour les demi-flacons et 200 cmc. pour les flacons.

FORMULE ANALOGUE A L'ODOL

Verser quelques gouttes dans un demi-verre d'eau tiède.

7. Elixir dentifrice au Menthol :

Essence d'Anis de Russie.	4 gr.
Essence de Badiane redistillée	4 gr.
Essence de Cannelle de Ceylan.	0 gr. 10
Essence de Girofle Bourbon	4 gr.
Essence de Géranium Rosat	XV gouttes.
Essence de Menthe Mitcham.	8 gr.
Chloroforme anesthésique	XX gouttes.
Menthol cristallisé	5 gr.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5. . . .	25 gr.
Teinture de Benjoin de Siam à 1/5 . . .	20 gr.
Teinture de Safran à 1/10	1 gr.
Eau distillée de Rose	100 gr.
Alcool à 90°	q. s. pour Un litre.

Mélanger; filtrer, diviser en flacons carrés de 250 cmc. et en litres hygiéniques.

FORMULE ANALOGUE AU MENTHOL VAN-DENN

A défaut de teintures remplacer par 5 gr. d'Iris pulvérisé, 4 gr. de Benjoin pulvérisé et 0 gr. 10 de Safran.

Ne jamais colorer ce dentifrice au Curcuma dont la teinte disparaît rapidement à la lumière.

8. Dentifrice fil rouge :

Ammoniaque pure, exempte de produits pyridiques.	10 cmc.
Teinture de Badiane à 1/5	640 cmc.
Teinture de Cochenille à 1/10	350 cmc.
Ether sulfurique.	X gouttes.

Mélanger dans l'ordre indiqué ci-dessus et diviser en flacons ronds, à l'émeri, de 90 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DE SUEZ — FIL ROUGE VACCINE DE LA BOUCHE

EAUX OU ELIXIRS DENTIFRICES

9. Dentifrice fil vert :

Ammoniaque pure, exempte de produits empyreumatiques	15 cmc.
Teinture de Badiane à 1/5	660 cmc.
Teinture de Cochenille à 1/10.	325 cmc.
Ether sulfurique	XV gouttes.

Mélanger dans l'ordre; filtrer avec soin au papier, mais ajouter l'éther en dernier lieu, pour éviter l'évaporation. Diviser en flacons ronds, à l'émeri, de 60 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DE SUEZ — FIL VERT VACCINE DE LA BOUCHE

10. Dentifrice fil jaune :

Ammoniaque pure, privée de produits pyridiques.	50 cmc.
Teinture de Badiane de Chine à 1/5. . .	630 cmc.
Teinture de Cochenille à 1/10	320 cmc.
Ether sulfurique.	XV gouttes.

Mélanger, filtrer avec soin au papier et ajouter l'éther en dernier lieu, pour éviter l'évaporation. Diviser en flacons ronds, à l'émeri, de 30 cmc. Coiffer à la peau.

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DE SUEZ — FIL JAUNE VACCINE DE LA BOUCHE

Mode d'emploi. — Le prospectus porte les indications suivantes :

Fil rouge pour les dents saines et pour les enfants, quelques gouttes dans de l'eau et une demi-cuillerée à café dans un peu d'eau tiède pour bains de bouche.

Fil vert pour les dents cariées ou qui ne sont pas absolument intactes. Mêmes doses que le fil rouge.

Fil jaune pour les Rages de dents ou Mal de dents : une demi-cuillerée à café dans un verre d'eau, en bains de bouche.

11. Élixir Dentifrice à l'Alcoolat de Menthe simple :

Voir à l'article *Alcoolat* la formule analogue à l'Alcool de Menthe de Ricqlès, qu'on emploie parfois comme Dentifrice.

L'addition de 1 gramme de Saccharine par litre permet d'obtenir un Dentifrice plus agréable.

12. Elixir Dentifrice à l'Ambre gris :

Glycérine neutre à 30°	50 gr.
Teinture de Cochenille à 1/10	50 gr.
Extrait d'Héliotrope blanc.	10 gr.
Extrait de Rose	15 gr.
Teinture d'Ambre gris au centième.	10 gr.
Teinture de Vanille à 1/10	5 gr.
Anéthol cristallisé.	15 gr.
Essence de Citron.	2 gr.
Essence de Cannelle de Ceylan.	1 gr.
Essence de Girofle Bourbon.	1 gr.
Essence de Lavande des Alpes.	1 gr.
Essence de Menthe Mitcham.	10 gr.
Essence de Verveine de France.	1 gr.
Alcool à 90°.	q. s. pour Un litre.

Mélanger dans l'ordre. Filtrer avec soin au papier et diviser en flacons de 60, 125, 500 cmc. et 1 litre.

FORMULE ANALOGUE AU DENTIFRICE XÉROL

A défaut d'Extrait d'Héliotrope, remplacer par 0 gr. 25 d'Héliotropine amorphe, et, à défaut d'Extrait de Rose, remplacer par 0 gr. 20 d'Essence de Rose.

A défaut de Teintures, remplacer par 5 grammes de Cochenille et 0 gr. 10 d'Ambre gris trituré avec un peu d'Iris ou de Sucre.

On peut enfin substituer à l'Anéthol de l'Essence d'Anis de Russie de bonne qualité.

Dentifrice d'un goût très agréable, mais d'un prix de revient assez élevé.

13. Dentifrice à la Racine de Pyrèthre :

Teinture de Cochenille à 1/10.	100 cmc.
Teinture de Racine de Pyrèthre à 1/5. . .	500 cmc.
Anéthol cristallisé.	10 gr.
Essence de Menthe Mitcham	8 gr.
Menthol cristallisé	1 gr.
Essence de Rose d'Orient.	0 gr. 25
Alcool à 95°	q. s. pour Un litre.

Dentifrice stimulant pour colorer les gencives en rouge vif.

EAUX OU ÉLIXIRS DENTIFRICES

14. Élixir Dentifrice Jaune :

Chloroforme anesthésique	1 cmc.
Essence de Badiane redistillée.	6 cmc.
Essence de Girofle Bourbon	2 cmc.
Essence de Cannelle de Ceylan.	1 cmc.
Essence de Menthe Mitcham	10 cmc.
Teinture de Safran au 1/10	1 cmc.
Menthol cristallisé	2 cmc.
Eau distillée de Rose.	150 cmc.
Alcool à 90°.	q. s. pour un litre

Mélanger, filtrer au papier et diviser en flacons carrés, à l'émeri, de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ÉLIXIR DENTIFRICE TURQUETY

Ne jamais employer la teinture de Curcuma comme colorant; cette teinte est très fugace.

15. Élixir Dentifrice au Coaltar Salicylé :

Teinture de Panama coaltarée du Codex.	10 cmc.
Acide Salicylique cristallisé.	5 gr.
Essence de Badiane redistillée	5 cmc.
Essence de Menthe Midi	10 cmc.
Essence de Girofle Bourbon.	2 cmc.
Essence de Cannelle de Ceylan.	1 cmc.
Teinture de Santal rouge à 1/5	25 cmc.
Teinture de Cochenille à 1/10.	25 cmc.
Eau distillée de Rose.	100 cmc.
Alcool rectifié à 90°	q. s. pour un litre

Mélanger dans l'ordre, filtrer et diviser en flacons plats de 90 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ÉLIXIR DENTIFRICE AU COSALYL HAMPTON

Par son coaltar et par son acide salicylique, cet Élixir est un bon antiseptique.

16. Élixir Rouge Antiseptique :

Acide Phénique neige.	2 gr. 50
Salol pulvérisé.	10 gr.
Essence de Citron.	2 gr.
Essence de Menthe Mitcham	8 gr.
Glycérine neutre à 30°	100 gr.
Eau de Rose.	100 gr.
Alcool à 90°	q. s. pour Un litre.

Mélanger, agiter, filtrer et diviser en flacons plats, à l'émeri, de 125 cmc.; on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION ROUGE ANTISEPTIQUE BUCCO-PHARYNGIENNE DE FAVROT

Voir le *Mode d'emploi* porté après la Formule ci-dessous :

17. Solution Jaune Antiseptique :

Acide Phénique neige.	3 gr.
Salol cristallisé.	10 gr.
Essence de Citron Zeste	1 gr.
Essence de Menthe Mitcham	8 gr.
Teinture de Safran à 1/10.	1 gr.
Glycérine neutre à 30°	100 gr.
Eau distillée de Rose.	100 gr.
Alcool à 90°	q. s. pour Un litre.

Mélanger, filtrer au papier et diviser en flacons mexicains, à l'émeri, de 125 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION JAUNE ANTISEPTIQUE BUCCO-PHARYNGIENNE DE FAVROT

Mode d'emploi. — Les deux solutions s'emploient aux mêmes doses : une demi-cuillerée à café dans un demi-verre d'eau tiède, en bains de bouche d'une à plusieurs minutes de durée.

Pour la *Listérine*, le *Thymol Sodé*, le *Résorcinol*, que l'on peut employer comme dentifrices, voir ces mots à l'article *Solutions*.

18. Elixir dentifrice au Wintergreen :

Essence de Wintergreen (ou Salicylate de Méthyle)	1 gr.
Saccharine pure	1 gr.
Menthol cristallisé	2 gr.
Alcool à 90°.	150 gr.
Solution au centième de Sulfo de Fuchsine.	1 gr.
Eau distillée	q. s. pour Un litre.

Mélanger le tout, agiter vivement avec 10 grammes de Kaolin; filtrer plusieurs fois au papier, diviser en flacons carrés en verre jaune, de 375 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU STOMATOL DENTIFRICE

EAUX OU ÉLIXIRS DENTIFRICES

19. Tincture of Myrrh and Borax :

A.	Résine de Myrrhe pulvérisée	150 gr.
	Santal rouge pulvérisé	125 gr.
	Alcool à 90°	3 litres
	Eau de Cologne fine	1 litre
B.	Borate de Soude	150 gr.
	Miel blanc	100 gr.
	Eau de Fleur d'Oranger	1.000 gr.
	Eau distillée de Rose	500 gr.

A. — Faire macérer au moins vingt-quatre heures la Myrrhe et le Santal dans le mélange d'alcool et d'eau de Cologne.

B. — Dissoudre le borax et le miel dans les eaux distillées.

Mélanger A et B et filtrer plusieurs fois au papier. Conserver quinze à vingt jours à la cave avant de diviser en flacons.

Dentifrice très en vogue en Angleterre.

Lorsqu'on a des teintures préparées d'avance on peut remplacer par la formule ci-dessous :

les 150 gr. de Myrrhe par 750 gr. Teinture de Myrrhe à 1/5.
les 125 gr. de Santal rouge par 625 gr. Teinture de Pterocarpus indicus à 1/5.

On tiendra compte du volume d'alcool introduit, bien entendu.

20. Tincture of Myrrh and Borax :

A.	Borate de soude	25 gr.
	Eau de Rose	50 gr.
	Glycérine neutre	50 gr.
B.	Ionone diluée à 1/10	2 cmc.
	Teinture de Ratanhia à 1/5	40 cmc.
	Teinture de Myrrhe à 1/5	350 cmc.
	Eau de Cologne fine	100 cmc.
	Alcool rectifié à 90°	435 cmc.

A. Dissoudre à chaud le Borate de soude dans le mélange d'eau et de glycérine.

B. Mélanger les Parfums et l'Alcool.

Réunir A et B. Laisser déposer quelques jours, à la cave, filtrer avec soin au papier et diviser en flacons de 125 et 250 cmc.

21. Elixir dentifrice par macération :

Semences d'anis vert concassées.	30 gr.
Fruits d'anis étoilé concassés	10 gr.
Clous de Girofle concassés	8 gr.
Cannelle de Ceylan concassée.	10 gr.
Benjoin pulvérisé.	2 gr.
Héliotropine amorphe.	0 gr. 50
Crème de tartre ou bitartrate de potasse. . .	3 gr.
Alun pulvérisé	0 gr. 50
Cochenille grise pulvérisée	3 gr.
Eau distillée de Rose	150 gr.
Essence de Menthe Mitcham.	8 gr.
Alcool à 90°.	q. s. pour Un litre.

1° Faire macérer quinze jours les plantes et l'Héliotropine dans l'alcool, décanter et presser le résidu.

2° D'autre part, mélanger la Crème de tartre, l'Alun, la Cochenille et dissoudre à chaud dans l'Eau de Rose.

Mélanger les deux liquides obtenus; ajouter alors l'essence de menthe et filtrer avec soin au papier au bout de deux à trois jours.

22. Elixir dentifrice par macération :

Semences d'Angélique.	1 gr.
Semences d'Anis vert de Russie	50 gr.
Fruits de Badiane de Chine	10 gr.
Clous de Girofle.	10 gr.
Écorce de Cannelle de Ceylan.	10 gr.
Benjoin de Siam	2 gr.
Graines d'Ambrette musquée	0 gr. 25
Racine d'Iris de Florence	10 gr.
Vanille givrée.	2 gr.
Santal rouge pulvérisé	5 gr.
Cochenille grise.	1 gr.
Eau distillée de Rose	100 gr.
Alcool rectifié à 90°.	800 gr.
Essence de Menthe Mitcham.	8 gr.

1° Pulvériser toutes les substances dans un mortier en fonte ou en bronze : faire tiédir l'Eau de Rose et verser sur la poudre grossière obtenue, laisser infuser une demi-heure.

2° Mettre le tout dans un flacon, ajouter l'alcool à 90°; filtrer au bout de quinze jours : ajouter l'essence de Menthe et passer sur un nouveau filtre.

EAUX OU ELIXIRS DENTIFRICES
EAUX DE COLOGNE

23. Elixir dentifrice pour la Vente à bon marché :

Héliotropine amorphe	1 gr.
Essence de Menthe du Midi	2 gr.
Menthol cristallisé	4 gr.
Essence de Badiane	4 gr.
Saccharine pure	0 gr. 50
Chloroforme anesthésique	0 gr. 50
Teinture de Panama à 1/5	20 gr.
Alcool à 90°	480 gr.
Eau distillée	400 gr.

Eosinate de potasse q. s. pour colorer en rouge vif.

Nota. — On peut préparer des Elixirs dentifrices d'un prix de revient peu élevé, au titre de 40 à 50° en utilisant toutes les formules données : il suffira de remplacer les essences naturelles par des **essences déterpénées** et de réduire de 1/4 à 1/3 les doses indiquées.

Exemple : Ainsi au lieu de *10 gr. d'essence quelconque naturelle,* on mettra soit *7 gr. 50, soit 6 gr. 66 d'essence quelconque déterpénée.*

Il sera indispensable d'employer pour toutes ces formules des colorants synthétiques, car les colorants végétaux ou animaux (sauf les jaunes) ne tiennent pas dans les milieux d'un titre alcoolique peu élevé.

On choisira de préférence l'Éosinate de potassium, ou éosine soluble.

$$C^{20}H^{6}Br^{4}O^{5}K^{2} + 5H^{2}O$$

Ce dérivé bien préparé est très soluble dans l'eau ou dans l'eau alcoolisée et ne donne pas de dichroïsme. Enfin le mélange de sulfo de Fuchsine et d'Aurantia donne un rouge-vieil or superbe.

II. FORMULAIRE DES EAUX DE COLOGNE

(Voir les *Généralités sur la préparation et la Conservation* pages 65 et suivantes)

1. Eau de Cologne fine *(Formule très simple)* :

Eau distillée de Fleur d'Oranger	150 gr.
Alcool rectifié, à 90°	640 gr.
Essence de Bergamote	11 gr. 50
Essence de Cédrat	6 gr.
Essence de Citron	15 gr.
Essence de Lavande aux Fleurs	3 gr.
Teinture de Benjoin de Siam à 1/5	22 gr.
Teinture d'Ambre gris au centième	5 gr.

EAUX DE COLOGNE

1° Mélanger l'Eau de Fleur d'Oranger à l'alcool et agiter.

2° Verser les Essences et les Teintures dans le mélange d'eau et d'alcool.

Filtrer au papier. Bonne formule et d'un prix de revient moyen.

Nota. — A défaut de Teintures, on peut remplacer les doses indiquées dans la formule par 4 gr. 50 de Benjoin pulvérisé qu'on triture avec 0 gr. 05 d'Ambre gris. On pourra substituer à l'Ambre gris cinq centigr. de Musc artificiel en gros cristaux, mais l'Eau de Cologne obtenue est moins fine qu'avec l'Ambre.

2. Eau de Cologne fine *(Formule recommandable)* :

Eau distillée de Fleur d'Oranger	10 cmc.
Eau distillée de Rose	40 cmc.
Eau distillée Simple	150 cmc.
Alcool rectifié à 90°	800 cmc.
Essence de Bergamote	6 cmc.
Essence de Citron	6 cmc.
Essence de Cédrat	0 cmc. 40
Essence de Girofle	0 cmc. 10
Essence de Lavande extra	1 cmc.
Essence de Petit-Grain	0 cmc. 10
Essence de Romarin sur fleurs	1 cmc.
Essence de Thym rouge	1 cmc.
Solution saturée de Musc artificiel en gros cristaux 7 0/00	5 cmc.
Solution alcoolique de Rhodinol ou Rosenon au dixième	0 cmc. 60
Teinture de Benjoin de Siam au cinquième	10 cmc.

1° Mélanger les eaux distillées à l'alcool, agiter vivement.

2° Verser ensuite les Essences et les Teintures dans la Solution hydro-alcoolique.

Agiter vivement, laisser quelques jours au repos et filtrer.

Formule d'Eau de Cologne très agréable et d'une odeur très persistante.

Nota. — On peut remplacer dans cette formule la Solution de Musc artificiel par 0 gr. 04 de Musc artificiel et celle de Rhodinol par II gouttes de Rhodinol pur, ou même par III gouttes d'Essence de Géranium rosat.

Au lieu de mesurer les essences en cmc., on peut remplacer les quantités évaluées en cmc. par des grammes; la modification de la formule est nulle bien que les densités varient légèrement suivant les essences.

3. Eau de Cologne fine. Prix de revient assez élevé :

Ether œnanthique pur	Un dixième de goutte.
Essence de bergamote	4 gr. 70
Essence de citron	4 gr.
Essence de Néroli bigarade	2 gr.
Essence de Limette	1 gr.
Essence de Portugal	4 gr. 70
Essence de Romarin éperlé	1 gr. 90
Teinture d'Ambre gris, au centième	5 gr.
Alcool rectifié, à 90°	q. s. pour Un litre.

Formule d'odeur très agréable, mais peu persistante et d'un prix de revient élevé.

4. Eau de Cologne Extra-Fine :

Eau distillée simple	100 cmc.
Eau distillée de Rose	50 cmc.
Alcoolat de Mélisse composé du Codex	50 cmc.
Alcool de riz, bien désodorisé, à 90°	800 cmc.
Ether œnanthique	Un dixième de goutte.
Essence de Bergamote	10 gr.
Essence de Citron	12 gr. 50
Essence de Cédrat	5 gr.
Essence de Lavande	2 gr. 50
Teinture de Benjoin au 1/5	20 gr.
Teinture de Musc Tonkin au centième	5 gr.

1° Mélanger les eaux distillées, l'alcoolat de mélisse et l'alcool et agiter.

2° Ajouter alors les essences et les teintures, filtrer au papier au bout de quelques jours.

Parfum très agréable, à condition d'employer de l'Alcoolat de Mélisse de bonne qualité.

Vérifier si l'Alcoolat de Mélisse ne donne pas d'odeur herbacée après évaporation sur une feuille de papier filtre.

5. Eau de Cologne Russe :

Coumarine cristallisée	0 gr. 25
Vanilline cristallisée	0 gr. 25
Ionone diluée au dixième	1 gr.
Solution alcoolique de Musc artificiel en gros cristaux à 7 0/00	10 gr.

Teinture de Benjoin de Siam à 1/5.	10 gr.
Teinture d'Ambrette musquée à 1/5	25 gr.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5.	25 gr.
Essence de Bergamote.	5 gr.
Essence de Citron.	5 gr.
Essence de Cédrat.	2 gr. 50
Essence de Lavande aux fleurs.	2 gr.
Essence de Néroli synthétique.	0 gr. 25
Essence de Limette	2 gr.
Essence de Romarin éperlé	0 gr. 50
Essence de Verveine de France, extra-fine.	0 gr. 50
Eau distillée de Fleur d'Oranger.	100 gr.
Alcool de riz, bien rectifié, à 90°.	720 gr.

1° Peser ou mesurer tous les parfums, à l'aide d'une éprouvette graduée.

2° D'autre part mélanger l'eau distillée de fleur d'oranger et l'alcool et agiter vivement.

3° Verser alors les parfums dans la solution hydro-alcoolique. Filtrer au papier.

Nota. — On peut colorer en jaune ambré avec un peu de caramel. On peut remplacer dans cette formule l'Ionone décime par deux gouttes d'Ionone pure, les 10 gr. d'infusion de Musc par 0 gr. 07 de Musc artificiel en gros cristaux et les Teintures par 2 gr. de Benjoin pulvérisé, 5 gr. de Semences d'Ambrette pulvérisées et 5 gr. de Racine d'Iris pulvérisée.

Parfum agréable et original persistant plusieurs jours sur le mouchoir. Mais d'un prix de revient élevé.

Cette formule est spécialisée sous les noms d'Eau de Cologne Russe et d'Extrait double d'Eau de Cologne.

6. Eau de Cologne extra, aux fleurs:

Eau distillée de Fleur d'Oranger	80 gr.
Eau distillée de Rose	80 gr.
Alcool à 90°	700 gr.
Coumarine cristallisée	0 gr. 05
Héliotropine amorphe	0 gr. 05
Musc artificiel en gros cristaux	0 gr. 07
Vanilline cristallisée	0 gr. 05
Extrait de Jasmin	2 gr.
Extrait de Lilas Blanc	2 gr.
Extrait de Mille-Fleurs	3 gr.

Extrait de Violette	4 gr.
Teinture de Benjoin à 1/5.	16 gr.
Teinture d'Ambre gris au centième	1 gr.
Essence de Bergamote	4 gr.
Essence de Cédrat	4 gr.
Essence de Lavande extra-fine.	0 gr. 80
Essence de Santal Citrin..	II gouttes.

1o Mélanger les eaux distillées et l'alcool. Agiter vivement.

2o Peser tous les parfums et mettre dans la solution hydro-alcoolique.

3o Laisser quelques jours en contact, agiter et filtrer au papier.

Nota. — On peut remplacer dans la formule ci-dessus les 0 gr. 07 de Musc artificiel par 10 cmc. d'Infusion saturée de Musc artificiel en gros cristaux et les 16 gr. de Teinture de Benjoin par 3 gr. de Benjoin de Siam pulvérisé.

Formule très agréable. Parfum persistant mais d'un prix de revient assez élevé.

7. Eau de Cologne à la fleur d'oranger:

Extrait de Néroli sur fleurs (ou Infusion 1re) ou no 36.	250 gr.
Essence de Petit-Grain.	2 gr.
Essence de Cédrat	1 gr.
Essence de Citron	2 gr. 50
Essence de Bergamote	10 gr.
Essence de Lavande aux fleurs	2 gr. 50
Essence de Romarin éperlé.	1 gr.
Teinture d'Ambre au centième	2 gr. 50
Ether œnanthilique.	Un dixième de goutte
Alcool de riz bien désodorisé . . .	q. s. pour Un litre.

Cette eau de Cologne prend une odeur très agréable au bout de quatre à cinq jours. L'odeur est très fraîche, très fine, mais peu persistante.

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DE COLOGNE ATKINSON DE LONDRES

Le prix de revient de cette Eau de Cologne est élevé ; on peut remplacer les 250 gr. d'Infusion No 36 sur fleur d'oranger (ou Extrait de Néroli aux fleurs) par un gramme de Néroli synthétique, mais l'odeur est beaucoup moins suave.

On trouve des Infusions sur fleurs Nos 36, 18 et 24, chez M. Charles Ester, 58, rue de l'Aqueduc, Paris. — Ces numéros correspondent aux Infusions 1re, 2e et 3e.

8. Eau de Cologne de Jean-Marie-Farina :

On trouve les Formules des Eaux de Cologne de Jean-Marie-Farina, de Cologne, publiées par Robiquet dans le *Dictionnaire de Technologie* et dans l'*Officine de Dorvault.*

La plupart des Formules d'Eaux de Cologne de Jean-Marie-Farina semblent se rapporter simplement à la formule ci-dessous :

Eau distillée de Fleur d'Oranger.	100 cmc.
Eau distillée de Rose	50 cmc.
Alcool de Riz, désodorisé, à 90°	850 cmc.
Essence de Bergamote	6 gr.
Essence de Citron.	3 gr. 10
Essence de Girofle Bourbon.	1 gr. 60
Essence de Néroli, pétale.	0 gr. 75
Essence de Lavande des Alpes.	1 gr. 20
Essence de Romarin, extra-fine	0 gr. 80
Teinture d'Ambre Gris au centième	3 gr.

1° Mélanger les eaux distillées et l'alcool et agiter.

2° Verser le mélange des parfums dans la Solution hydro-alcoolique et filtrer au papier.

Nota. — D'autres formules remplacent l'Infusion d'Ambre gris par la même quantité de Teinture de Musc Tonkin au centième additionné de 5 à 10 grammes d'Extrait de Violette.

Au sujet de la distillation de ces Eaux de Cologne, voir les observations sur les pages précédentes.

EAUX DE COLOGNE POUR FRICTIONS

Les Formules suivantes sont destinées à la préparation des Eaux de Cologne pour Frictions et sont toutes peu recommandables au point de vue thérapeutique, lorsqu'elles ne sont pas dangereuses pour l'épiderme.

Le commerce livre cependant à Paris, malgré les droits élevés que supporte l'alcool, des Eaux de Cologne pour frictions dont la vente au public varie de 3 francs à 5 francs le litre.

Il est donc intéressant de connaître les formules économiques pour satisfaire le mauvais goût du public, qui ne veut même pas se donner la peine de réfléchir qu'un litre d'alcool pur à 90° revenant à près de 5 francs à Paris, il est impossible d'y ajouter des essences, des parfums, de faire conditionner les flacons, d'abandonner un bénéfice à l'intermédiaire et de vendre 3 à 4 francs le litre d'eau de Cologne, lorsque ce produit supporte les mêmes droits que l'alcool pur !

EAUX DE COLOGNE

9. Eau de Cologne pour frictions:

Eau distillée de Fleur d'Oranger	500 gr.
Eau distillée de Rose.	100 gr.
Eau distillée simple	4400 gr.
Alcool à 90°	4400 gr.
Coumarine pulvérisée	2 gr. 50
Essence de Bergamote	39 gr.
Essence de Cédrat	2 gr. 50
Essence de Citron	39 gr.
Essence de Girofle	0 gr. 75
Essence de Lavande, extra	7 gr. 50
Essence de Romarin	7 gr. 50
Essence de Thym	7 gr. 50
Solution alcoolique d'Irolène au dixième .	20 gr.
Solution de Musc artificiel, en gros crist. à 7 0/00	35 gr.
Solution alcoolique de Rhodinol au dixième	4 gr.
Teinture d'Ambrette à 1/5	50 gr.
Teinture de Benjoin à 1/5	75 gr.
Kaolin pulvérisé	50 gr.

1° Mélanger les eaux distillées à l'alcool et agiter vivement.

2° Peser tous les parfums et verser dans la Solution hydro-alcoolique. Ajouter le Kaolin pulvérisé qui servira à obtenir une Eau de Cologne d'une limpidité parfaite en obturant le filtre. Laisser dix à quinze jours en contact et agiter de temps en temps.

3° Avant de filtrer cette Eau de Cologne, laisser la bonbonne pendant dix ou douze heures à la cave : filtrer ensuite au papier et recevoir le liquide filtré dans un bocal contenant de 50 à 100 centimètres cubes d'alcool à 90°.

Nota. — A défaut de Teintures remplacer par 10 grammes de Semences d'Ambrette pulvérisées et 15 grammes de Benjoin pulvérisé. Faire les Infusions d'Irolène, de Rhodinol, de Musc artificiel, avec de l'alcool à 95°.

Prendre toujours du Musc artificiel en gros cristaux, les autres Muscs artificiels pulvérisés contiennent de 95 à 98 0/0 d'impuretés et en particulier de l'Antifébrine.

10. Eau de Cologne pour frictions:

Formule Type d'une Eau de Cologne pour frictions avec Alcoolat de Fioraventi et Alcoolat de mélisse peu riches en principes aroma-

tiques (Alcoolats ne payant pas de droits et préparés spécialement pour cet emploi).

Eau distillée de Rose	500 cmc.
Eau distillée de Fleur d'Oranger	1000 cmc.
Eau distillée ordinaire	3500 cmc.
Alcoolat de Fioraventi préparé ad usum . .	2500 cmc.
Alcoolat de Mélisse préparé ad usum . . .	2500 cmc.
Irolène	1 gr.
Citral	2 gr. 50
Essence de Citron déterpénée	10 gr.
Essence de Lavande déterpénée	5 gr.
Lémonal ou Bergamote synthétique	10 gr.
Néroli artificiel	4 gr.
Solution saturée de Musc artificiel, gros crist. à 7 0/00	150 gr.
Vanilline cristallisée	1 gr.
Ether œnanthique	I goutte
Ether Sulfurique	XX gouttes
Kaolin pulvérisé	100 gr.

1° Mélanger les eaux distillées aux Alcoolats et agiter (on peut remplacer avantageusement ces alcoolats par de l'alcool pur mais le prix de revient est plus élevé).

2° Mettre tous les parfums ci-dessus (sauf les éthers) dans un mortier en porcelaine contenant les 100 grammes de Kaolin ; triturer longuement pour bien diviser.

3° Ajouter q. s. de liquide pour obtenir une pâte coulante qu'on versera dans la solution hydro-alcoolique — Laver le mortier avec un peu d'alcool et ajouter au mélange. — Laisser 8 à 15 jours en contact en agitant de temps à autre.

4° Filtrer au papier et recevoir le liquide qui passe dans une bonbonne contenant de 100 à 150 grammes d'alcool à 90° — Filtrer le liquide obtenu sur un nouveau filtre et sans ajouter de Kaolin — On ajoutera les éthers avant de diviser en flacons.

11. Eau de Cologne à très bas prix, Titre 15° :

Eau distillée de Rose	100 gr.
Eau distillée simple	7.900 gr.
Alcool à 90°	2.000 gr.
Citral	2 gr.
Lavande aux fleurs	4 gr.
Lémonal ou Bergamote artificielle	4 gr.

EAUX DE COLOGNE
EAUX DE LAVANDE

Solution de Musc artificiel à 7 0/00. . . .	50 gr.
Néroli Synthétique	1 gr. 50
Vanilline cristallisée	0 gr. 10
Menthol cristallisé.	0 gr. 10
Ether sulfurique	0 gr. 25
Kaolin pulvérisé	50 gr.

Opérer comme pour la formule précédente — On peut colorer en jaune clair ou en jaune ambré avec de la Teinture de Safran et du Caramel.

III. FORMULAIRE
DES EAUX DE LAVANDE

Pour les Eaux de Lavande simples pour frictions, voir à l'Article « *Alcoolats* »

Les Formules ci-dessous sont des Eaux de Lavande pour la toilette ou des extraits pour le mouchoir.

1. Eau de Lavande ambrée :

Essence de Lavande extra fine Mitcham . .	25 cmc.
Eau de Cologne fine	500 cmc.
Alcool à 90°.	500 cmc,
Solution d'ambre gris au centième.	5 cmc.
Caramel q. s. pour colorer en brun clair .	

Mélanger et filtrer avec soin au papier.

Formule très simple et d'une odeur agréable.

Nota. — A défaut de Caramel on peut colorer avec un peu de Brun de Bismarck ou Vésuvine (un à deux centigrammes par litre).

2. Lavender Water with amber :

Caramel en solution aqueuse à 1/3	20 gr.
Acide Benzoïque	5 gr.
Eau distillée simple.	2.000 gr.
Alcool à 90°.	6.000 gr.

EAUX DE LAVANDE

Essence de Bergamote	100 gr.
Essence de Géranium Rosat	10 gr.
Essenee de Girofle	10 gr.
Essence de Lavande des Alpes	200 gr.
Essenee de Néroli Pétale	0 gr. 50
Essenee de Rose d'Orient	0 gr. 50
Extrait de Jasmin	20 gr.
Teinture d'Ambrette à 1/5	50 gr.
Teinture de Benjoin à 1/5	100 gr.
Teinture de Civette à 1/10	5 gr.
Teinture de Fève Tonka à 1/10	50 gr.
Infusion de Musc artificiel à 7 0/00	20 gr.

1° Mélanger le Caramel et l'Aeide Benzoïque à l'eau distillée, ajouter l'alcool à 90° et agiter vivement.

2° Mettre tous les Parfums dans la Solution hydro-alcoolique.

Laisser huit à quinze jours en contact et filtrer avec soin au papier.

Cette formule est d'une odeur assez agréable, mais son prix de revient est élevé.

3. Lavender Water :

Eau de Rose	100 cmc.
Alcool à 90°	900 cmc.
Essence de Lavande extra (Mitcham)	20 cmc.
Teinture de Baume de Tolu à 1/5	20 cmc.
Teinture de Benjoin de Siam à 1/5	20 cmc.
Teinture de Storax Calamite, en larmes, à 1/5	25 cmc.
Teinture de Santal Citrin à 1/5	60 cme.
Baume du Pérou	0 cmc. 60
Infusion de Musc Tonkin au centième	5 cmc.

4. Eau de Lavande ambrée :

Eau distillée de Rose	100 gr.
Alcool à 90°	720 gr.
Essenee de Bergamote	3 gr.
Essenee de Citron	1 gr. 50
Essenee de Géranium sur Rose	0 gr. 40
Essence de Lavande du Mont-Blanc	20 gr.
Teinture de Civette au 1/10	1 gr.
Teinture de Muse Tonkin au eentième	6 gr.
Teinture d'Ambre gris au eentième	3 gr.
Styrax ou Storax liquide	10 gr.
Baume du Pérou	6 gr.

EAUX DE LAVANDE
EAUX DE PORTUGAL

Opérer comme pour les formules précédents. Laisser plusieurs jours en contact, si possible, et filtrer au papier.

Nota. — A défaut de Teintures, on peut remplacer par 0 gr. 10 de Civette, 0 gr. 06 de Musc et 0 gr. 03 d'Ambre gris.

On pourra même remplacer le Storax liquide par la même dose de Benjoin pulvérisé, mais l'odeur est moins agréable.

IV. FORMULAIRE DES EAUX DE PORTUGAL

1. Eau de Portugal extra-fine :

Eau distillée de Rose	150 cmc.
Teinture de Safran au dixième	1 cmc.
Alcool pur à 90°	850 cmc.
Essence de Bergamote	4 cmc.
Essence de Cédrat	2 cmc.
Essence de Portugal	20 cmc.
Essence de Citron	5 cmc.
Essence de Rose d'Orient	0 cmc. 50
Infusion de Musc artificiel à 7 0/00	5 cmc.
Vanilline cristallisée	0 gr. 50

2. Eau de Portugal fine :

Eau de Fleur d'Oranger	50 cmc.
Eau distillée de Rose	200 cmc.
Teintnre de Safran à 1/10	1 cmc.
Alcool à 90°	700 cmc.
Essence de Cédrat	3 gr.
Essence de Lavande	0 gr. 50
Essence de Portugal	10 gr.
Essence de Géranium snr rose	0 gr. 10
Coumarine pnlvérisée	0 gr. 10
Infusion de Musc Tonkin au centième	2 gr.

1° Mélanger les eaux distillées, la Teinture de Safran et l'alcool ; agiter.

2° Verser les essences, agiter, filtrer au papier, et, au besoin, ajouter un peu de Kaolin pulvérisé.

EAUX DE PORTUGAL
EAUX DE QUININE

3. Eau de Portugal à bas prix, titre 15° :

Teinture de Safran à 1/10	1 gr.
Alcool à 90°	200 gr.
Eau distillée	800 gr.
Essence de Portugal déterpénée	8 gr.
Essence de Bergamote synthétique	2 gr.
Essence de Géranium déterpénée	0 gr. 25
Menthol cristallisé	0 gr. 25
Solution saturée de Musc artificiel en gros cristaux à 7 0/00	5 gr.
Éther œnanthique	I goutte
Kaolin pulvérisé	10 gr.

1° Mélanger l'alcool et l'eau; agiter vivement.

2° Triturer les parfums avec le Kaolin pulvérisé, puis ajouter q. s. du mélange hydro-alcoolique, de façon à obtenir une pâte coulante que l'on versera dans la solution. Laisser dix à quinze jours en contact et remuer de temps à autre.

3° Filtrer au papier et recevoir dans un flacon contenant 10 à 20 grammes d'alcool à 90°. Passer à nouveau le produit obtenu sur un autre filtre.

V. FORMULAIRE
DES EAUX DE QUININE

1. Eau de Quinine extra-fine :

Chlorhydrate de Quinine	20 gr.
Eau distillée de Fleur d'Oranger	1.000 gr.
Eau distillée de Rose	1.000 gr.
Alcool à 90°	6.400 gr.
Essence liquide de Cassie (ou Cassie synthétique à défaut)	1 gr.
Essence d'Iris concrète	10 gr.
Essence d'Ylang-Ylang Sartorius	5 gr.
Violettol (ou à défaut Ionone)	5 gr.

Teinture d'Ambre gris au centième. . . .	10 gr.
Teinture de Musc Tonkin au centième. . .	20 gr.
Vanilline cristallisée	2 gr.
Extrait de Jasmin.	50 gr.
Teinture d'Aloès à 1/5, q. s. pour colorer en jaune-or.	

1° Dissoudre le Chlorhydrate de Quinine dans les eaux distillées mélangées à l'alcool; agiter.

2° Ajouter tous les parfums; il sera bon, cependant, de dissoudre l'essence concrète d'Iris dans un demi-litre d'alcool à 90°. Laisser le tout quelques jours en contact et filtrer au papier.

3° On pourra colorer, après filtration, avec quelques gouttes de teinture d'Aloès à 1/5 : ce produit donne une belle couleur vieil-or, qu'on peut renforcer en brun avec un peu de caramel, si on le juge nécessaire.

Formule riche en Quinine et très agréable, mais d'un prix de revient élevé.

2. Eau de Quinine fine :

Chlorhydrate de Quinine.	5 gr.
Eau distillée de Fleur d'Oranger	2.000 gr.
Eau distillée de Rose.	3.000 gr.
Alcool rectifié à 90°.	4.000 gr.
Ionone (ou Irisol).	1 gr.
Cassie synthétique	0 gr. 50
Lémonal ou Bergamote artificielle.	5 gr.
Teinture de Civette au 1/10	2 gr.
Héliotropine amorphe	2 gr.
Solution saturée de Musc artificiel en gros cristaux à 7 0/00	25 gr.
Essence de Cananga.	5 gr.
Essence de Vetiver.	0 gr. 10
Teinture d'Aloès du Cap à 1/5 . . q. s. pour colorer.	

1° Dissoudre le Chlorhydrate de Quinine dans le mélange hydro-alcoolique.

2° Ajouter tous les parfums, agiter vivement, laisser dix à quinze jours et filtrer au papier.

3° Colorer avec un peu de Teinture d'Aloès du Cap à 1/5; on obtiendra une belle teinte jaune vieil-or que l'on peut faire passer au brun clair en ajoutant un peu de caramel.

Les Eaux de Quinine très ordinaires ne renferment *jamais de quinine*, voire même de Teinture de Quinquina, il est coutume de les colorer en rouge violet, soit avec un peu d'orseille, soit avec de la cochenille : voir à l'article «*Extraits aux fleurs*. — **Colorants rouges**».

EAUX DIVERSES OU LOTIONS DIVERSES

3. Eau de Quinine très ordinaire :

Eau de Laurier-cerise	100 gr.
Eau distillée de Rose	1000 gr.
Eau de Fleur d'Oranger	1000 gr.
Eau distillée simple	5500 gr.
Alcool à 90°	2000 gr.
Cochenille pulvérisée	20 gr.
Carbonate de potasse	25 gr.
Terpineol pur	25 gr.
Essence de Girofle	1 gr.
Solution saturée de Musc artificiel en gros cristaux, à 7 0/00	25 gr.

Le Carbonate de potasse dégraisse les cheveux et fait mousser l'eau de Quinine. Certains Parfumeurs emploient l'Orseille à la place de la Cochenille.

VI. FORMULAIRE

DES EAUX DIVERSES OU LOTIONS DIVERSES

1. Eau ou Lotion au Formol et au Lilas :

Formol du commerce (Solution à 40 0/0).	2 gr. 50
Terpinéol redistillé	2 gr.
Teinture de Safran au dixième	1 gr.
Sous-Carbonate de potasse	2 gr.
Eau distillée	1000 gr.

Mélanger dans l'ordre. Agiter vivement. Filtrer au papier mouillé.

FORMULE ANALOGUE A LA LOTION XOUR

Ce produit s'emploie en frictions contre les pellicules et pour les soins de la chevelure. Le formol lui communique un pouvoir antiseptique puissant.

2. Eau ou Lotion au Formol et à l'Héliotrope :

Solution de Formol du commerce à 40 0/0	5 cmc.
Extrait d'Héliotrope blanc	80 cmc.
Extrait de Jasmin	10 cmc.
Alcool à 90°	900 cmc.
Caramel à P E	0 cmc. 25

Mélanger. Filtrer avec soin au papier. Diviser en flacons mexicains en verre blanc et en flacons carrés de un litre.

Mettre dans la boîte en carton un bouchon stilligouttes et une brosse de la grandeur d'une brosse à dents, mais en crins noirs.

FORMULE ANALOGUE A LA LOTION LOUIS DEQUÉANT

Mêmes indications que la formule ci-dessus ; on passe la Lotion à l'aide de la petite brosse et en frictionnant légèrement la base des cheveux.

3. Eau ou Lotion au Formol et au Patchouly :

Solution de Formol du commerce, à 40°.	1000 gr.
Essence de Patchouly	III gouttes

Agiter vivement pour dissoudre l'essence. Filtrer et diviser en flacons plats de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU FORMINOL

Ce produit s'emploie pour la toilette intime à la dose d'une cuillerée à soupe pour deux litres d'eau tiède.

Pour les autres Solutions diverses : Voir à l'article *Solutions.*

4. Lotion à la Saponine :

Saponine	10 gr.
Eau distillée	900 gr.
Alcool à 90° . . . . q. s. pour	Un litre.

Faire dissoudre la Saponine dans l'eau distillée, ajouter l'alcool en dernier lieu (car la Saponine est presque insoluble dans l'alcool à 90°). Filtrer au papier et diviser en flacons plats de 125 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DETERSIVE DE LE BEUF

S'emploie pour les soins de la chevelure et surtout pour enlever les taches sur les étoffes.

5. Eau ou Lotion pour la Beauté du Visage :

Glycérine neutre à 30°	80 cmc.
Eau de Rose	20 cmc.
Eau de Laurier-cerise . . . . . q. s. pour	210 cmc.

Mélanger et filtrer plusieurs fois sur coton et papier superposés.

FORMULE ANALOGUE A LA ROSÉE DU HAREM POUR LA BEAUTÉ DU VISAGE, DE VACHON

S'emploie pour les soins du visage et contre les rides.

6. Lotions pour les soins de l'Épiderme :

Glycérine neutre à 30°	300 gr.
Eau de Fleur d'Oranger	50 gr.
Eau distillée de Rose	600 gr.
Essence de Géranium rosat extra-fine	X gouttes
Alcool à 90°	50 gr.
Solution de Sulfo de fuchsine au 100e	V gouttes
Solution d'Eosinate de potasse au 100e	X gouttes

Mélanger, agiter vivement pour dissoudre l'Essence de Géranium rosat. Ajouter 5 grammes de Kaolin pulvérisé et verser sur un filtre mouillé. Diviser en flacons plats de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU DERMOPHYLAX DE ROBERTS

Pour les soins du visage et contre les rides et les taches de rousseur.

7. Eau de Toilette au Lilas Blanc :

Terpinéol	15 gr.
Acétate de Benzoïle	2 gr.
Essence de Cananga odoratissima	5 gr.
Héliotropine	1 gr.
Solution saturée de Musc artificiel en gros cristaux, à 7 0/00	100 gr.
Eau distillée de Laurier-cerise	100 cmc.
Eau distillée simple	4800 cmc.
Alcool à 90°	5000 cmc.

Mélanger, agiter vivement et filtrer, on obtiendra la Lotion au Lilas de Perse en ajoutant quelques gouttes d'une solution de Sulfo-fuchsine au centième.

Pour les Lotions au Lilas de qualité supérieure, mettre 20 gr. de Terpinéol, remplacer l'Essence de Cananga par de l'Essence d'Ylang-Ylang de Manille ou Essence d'Anona odoratissima, l'Acétate de Benzoïle par 100 gr. d'Extrait de Jasmin et ajouter en plus 100 gr. d'Extrait de Tubéreuse et 5 gr. de Teinture de Civette au centième.

8. Eau de Toilette ou Lotion au Foin Coupé:

Eau distillée de Fleur d'Oranger	1.000 gr.
Eau distillée de Rose	3.500 gr.
Alcool à 90°	4.000 gr.
Coumarine pulvérisée	100 gr.

Solution saturée de Muse artificiel en gros cristaux,à 7 0/00.	500 gr.
Acétate de benzoïle (ou Jasmin synthétique)	5 gr.
Vanilline eristallisée	2 gr.
Essenee de Lavande des Alpes	6 gr.
Ionone (ou à défaut Irisol)	1 gr.

Pour les Eaux de Toilette extra-fines on pourra mettre simplement un litre d'eau de Fleur d'Oranger et un litre d'eau de Rose et remplacer les trois litres d'eau distillée par un litre de teinture d'Iris à 1/5 et deux litres de Teinture de Fève Tonka à 1/10. Enfin on remplaeera l'Acétate de benzoïle par 200 grammes d'Extrait de Jasmin ou mieux d'Infusion 1re sur fleurs de Jasmin.

9. Bay-Rum ou Lotion au Bay-Rum extra :

Feuilles de Laurier noble.	2.000 gr.
Baies de Laurier noble	1.000 gr.
Aleool à 90°	8 litres
Eau distillée	4 litres

Distiller et obtenir dix litres d'Alcoolat (ou Esprit de Laurier). On parfumera et on eolorera chaque litre avee:

Ionone pure	1 cme.
Extrait d'Ylang-Ylang.	10 cme.
Teinture d'Aloès du Cap, à 1/5	X gouttes

Filtrer au papier et diviser en flacons. On peut ajouter à cette formule du Chlorhydrate de Quinine, ou de la Teinture de Quinquina, ou de la Pilocarpine ou de la Teinture de Capsicuum annum, etc.

L'Essenee de Bay qui oceupe une place importante dans la pharmaeopée amérieaine provient du Myreia aeris (Myrtacées), cette Essenee sert à faire des lotions analogues à la formule ei-dessus.

Pour les lotions d'un titre alcoolique très faible, on emploie l'Essenee de Bay déterpénée.

10. Bay-Rum ordinaire *(Formule Américaine)* :

Essenee de Bay (E. du Myrcia aeris). . .	20 gr.
Chlorhydrate de quinine.	0 gr. 50
Chlorhydrate de piloearpine.	0 gr. 25
Teinture d'Iris de Florence à 1/5.	250 gr.
Teinture d'Aloès du Cap à 1/5	X gouttes.
Eau distillée de Rose	150 gr.
Aleool à 90°	q. s. pour Un litre.

Mélanger. Filtrer au papier. On peut augmenter les doses de quinine et de pilocarpine.

11. Bay=Rum très ordinaire :

Essence de Bay déterpénée	10 gr.
Teinture de quinquina jaune	50 gr.
Rhum de la Martinique	200 gr.
Alcool à 90°	200 gr.
Eau distillée de Rose	q. s. pour Un litre.

Mélanger l'eau distillée de Rose avec les alcools, ajouter l'essence et filtrer.

12. Eau de Toilette à l'Héliotrope blanc :

Eau distillée de Laurier-cerise	50 cmc.
Eau distillée de Rose	100 cmc.
Eau distillée de Fleur d'Oranger	250 cmc.
Alcool à 90°	500 cmc.
Héliotropine amorphe	10 gr.
Vanilline cristallisée	5 gr.
Solution de Musc artificiel, en gros crist. à 7 0/00	100 gr.
Acétate de benzoïle (ou Jasmin synthétique)	5 gr.
Coumarine cristallisée	3 gr.

13. Eau de Toilette à l'Iris de Florence :

Teinture d'Iris à 1/5	Un litre.
Essence d'Ylang-Ylang Manille	1 gr.
Ionone pure	2 gr.
Essence de Jasmin synthétique (Acétate de benzoïle)	1 gr.

14. Eau de Toilette à la Violette blanche :

Eau distillée de Fleur d'oranger	250 cmc.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5	450 cmc.
Alcool de riz, désodorisé, à 95°	250 cmc.
Violettal liquide (de Maschmeyer)	10 cmc.
Extrait de Jasmin (ou Infusion première sur Jasmin)	25 cmc.
Essence d'Ylang-Ylang Manille	1 cmc.
Solution de Musc artificiel, en gros crist. à 7 0/00	25 cmc.
Teinture d'Ambre au centième	5 cmc.

Mélanger dans l'ordre, laisser quelques jours en contact, on aura une lotion très agréable.

A défaut de Violettal on peut employer 5 grammes d'Iononc ou d'Irisol, mais le parfum obtenu est moins subtil.

15. Eau de Toilette aux Violettes de Nice:

Eau distillée de Fleur d'Oranger	250 cmc.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5	500 cmc.
Alcool de riz, désodorisé, à 95°	200 cmc.
Violettal liquide (de Maschmeyer)	15 cmc.
Extrait de Jasmin	50 cmc.
Essence d'Ylang-Ylang Manille	1 cmc.
Héliotropine amorphe	1 cmc.
Solution de Musc artificiel, en gros crist. à 7 0/00	50 cmc.
Cassie synthétique	1 cmc.
Teinture d'Ambre au centième	5 cmc.
Essence de Vétiver	I goutte.
Solution de Carmin d'indigo au centième	V gouttes.

Même préparation et mêmes observations que ci-dessus. On peut remplacer le colorant au Carmin d'indigo, par une solution au centième de Sulfo-Vert; si le fond de la préparation n'est pas suffisamment teinté en jaune par la teinture d'Iris, ajouter une ou deux gouttes de Teinture de Safran. Parfum très agréable mais d'un prix de revient élevé.

16. Eau de Toilette au Trèfle Incarnat:

Eau distillée de Rose	250 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 90°	640 gr.
Mousse de chêne préparée (1)	100 gr.
Trèfle Royal synthétique (de Maschmeyer)	10 gr.
Coumarine cristallisée	2 gr.
Essence de Cananga	1 gr.

Faire macérer huit à dix jours, la mousse préparée dans le mélange d'eau de Rose et d'alcool. Presser le résidu, filtrer et ajouter les parfums dans le liquide obtenu.

(1) Pour la Mousse de Chêne préparée voir à Extrait de Chypre à l'article « Extraits aux fleurs ».

EAUX DE TOILETTE OU LOTIONS SCHAMPOOINGS

17. Eau de Toilette à l'Œillet:

Eau distillée de Fleurs d'Oranger. . . .	250 cmc.
Alcool à 90°	750 cmc.
Cariophylline synthétique.	4 cmc.
Essence de Girofle	1 cmc.
Essence de Néroli synthétique	0 gr. 25.
Acétate de benzoïle (Jasmin synthétique)	0 cmc. 25
Solution de Musc artificiel, gros cristaux, à 7 0/00	25 cmc.
Teinture d'Ambre Gris au centième. .	5 cmc.

On peut remplacer avantageusement la Cariophylline synthétique par 10 grammes d'Œillet synthétique de Maschmeyer.

18. Eaux de Toilette diverses:

Pour préparer des Eaux de Toilette à divers parfums, Peau d'Espagne, Chypre, Acacia, Ylang-Ylang. Verveine, etc, voir les formules publiées à l'article *Extraits aux Fleurs* et remplacer les essences naturelles d'un prix élevé et d'un parfum peu tenace par des produits synthétiques correspondants; on obtiendra ainsi des Eaux de Toilette très agréables et d'un prix de revient peu élevé.

VII. FORMULAIRE DES SCHAMPOOINGS

1. Schampooing à la Saponine:

Saponine pure	15 à 20 gr.
Eau distillée de Rose	100 gr.
Eau distillée de Jasmin.	500 gr.
Eau distillée de Fleurs d'Oranger	200 gr.
Violettal Maschmeyer	3 gr.
Extrait d'Ylang-Ylang Sartorius.	0 gr. 25
Héliotropine amorphe	0 gr. 25
Solution de Musc artificiel, gros cristaux, à 7 0/00	15 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 90°	150 gr.

1° Dissoudre la Saponine dans le mélange des eaux distillées; filtrer avec soin au papier.

2° Dissoudre les parfums dans l'alcool à 90° et filtrer sur la solution de Saponine.

On peut colorer en jaune clair avec un peu de Teinture de Safran ou bien en jaune ambré avec un peu de caramel.

SCHAMPOOINGS
ELIXIRS MÉDICAMENTEUX

Nota. — A défaut de Violettal, on peut remplacer par un gramme d'ionone pure, mais l'odeur est moins fine.

Cette formule est très agréable et ne rend pas le cheveu eassant comme le fait le Schampooing ordinaire. Cette lotion mousse abondamment, à la condition de ne pas mettre plus de 150 à 200 grammes d'alcool par litre, et la Saponine émulsionne tout aussi bien les eorps gras que le savon noir.

2. Schampooing ordinaire :

Savon noir ou Savon de potasse extra. . . .	50 gr.
Sous-carbonate de potasse	50 gr.
Glyeérine neutre à 30°.	25 gr.
Essence synthétique d'Amandc amère. . . .	1 gr.
Eau distillée de Rose	200 gr.
Eau distillée simple.	750 gr.

1° Faire dissoudre le savon noir dans 500 gr. d'eau distillée.

2° Faire dissoudre d'autre part le sous-earbonate de potasse dans le restant de l'eau distillée simple.

3° Emulsionner l'essence d'amande amère dans la glycérine.

4° Mélanger toutes les solutions ci-dessus, ajouter l'eau distillée de Rose; filtrer au papier Chardin mouillé, après avoir bien agité le produit. Diviser aussitôt le liquide filtré en flacons et boucher.

Nota. — On peut remplaeer l'essenee d'amande amère par 2 gr. 50 de Terpinéol qui se conserve très bien en milieu alealin, ou bien par un litre d'eau distillée de Lavande additionnée de einq grammes de de solution saturée de Musc artificiel, en gros cristaux (sept pour mille).

3. Schampooing à l'Alcool :

Savon noir ou Savon de potasse.	100 gr.
Glycérine neutre à 30°	25 gr.
Eau distillée de Laurier-cerise	50 gr.
Eau distillée de Rose	200 gr.
Eau distillée simple.	200 gr.
Essence de Lemongrass ou Verveine de l'Inde.	1 gr.
Alcool à 60° . . . . q. s. pour	Un litre.

Dissoudre au B. M. le Savon noir dans l'eau distillée simple, ajouter tous les autres produits. Agiter vivement. Filtrer au papier Chardin mouillé. Diviser aussitôt en flacons le liquide filtré et boueher.



ELIXIRS MÉDICAMENTEUX

Les Elixirs sont généralement des préparations à base de sirop mélangé à l'alcool pur ou à un alcoolat quelconque; beaucoup de formules renferment en plus des vins liquoreux. Leur titre alcoolique varie de 20° à 50°.

FORMULAIRE

Elixir à l'acide Formique combiné :

Formiate de Soude	100 gr.
Eau distillée	950 gr.
Saccharine	1 gr.
Vanilline cristallisée	0 gr. 25
Alcool à 90°	25 gr.

Dissoudre le Formiate et la Saccharine dans l'eau. Ajouter ensuite la Vanilline dissoute dans l'alcool. Agiter, filtrer sur papier et sur coton superposés et diviser en flacons plats en verre jaune de 210 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR DU Dr OMNÉS A L'ACIDE FORMIQUE COMBINÉ ET ASSIMILABLE

Dose : Une à deux cuillerées à café avant les trois repas.

Nota. — Cet Elixir tonique et reconstituant ne renferme pas de de sucre et peut être donné par suite aux diabétiques.

1. Elixir alimentaire :

Teinture de Vanille	10 cmc.
Teinture de Noix de Kola	500 cmc.
Sirop simple	400 cmc.
Eau distillée	100 cmc.
Caramel	2 cmc.

ELIXIRS MÉDICAMENTEUX

Mélanger dans l'ordre indiqué ci-dessus. Filtrer au papier et diviser en flacons plats de 210 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR ALIMENTAIRE DE DUCRO

Dose : De quatre à neuf cuillerées à café par jour, en allant progressivement.

2. Elixir à l'acide Nucléïnique :

Acide Nucléïnique	3 gr. 50
Glycérophosphate de soude à 50 0/0 . . .	10 gr.
Eau distillée	15 gr.
Méthylarsinate de soude cristal.	1 gr. 40
Vin de Samos (ou vin Muscat)	800 gr.
Vanilline cristallisée	0 gr. 25
Alcool à 90°	160 gr.

1° Faire dissoudre à chaud l'acide nucléïnique dans le glycérophosphate de soude, ajouter la dissolution du méthylarsinate de soude dans l'eau distillée.

2° Verser le Vin de Samos sur la solution obtenue (n° 1).

3° Ajouter la Vanilline dissoute dans l'alcool à 90°. Agiter et filtrer au papier.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR NALINE A L'HISTOGÉNOL

Une cuillérée à soupe contient 0 gr. 05 d'acide nucléïnique et 0 gr. 02 de méthylarsinate.

Dose : Pour les adultes, une cuillerée à soupe au milieu des deux principaux repas, ou bien une heure avant.

Pour les enfants au-dessus de sept ans, donner une cuillerée à café et faire absorber un peu d'eau après chaque prise.

3. Elixir antiglaireux et Purgatif :

Eau-de-vie allemande ou Teinture de Jalap composée du Codex.	700 cmc.
Sirop de Sucre	300 cmc.

Mélanger, agiter vivement. Filtrer et diviser en flacons ronds (genre flacons à sirop pectoral dits quarts anglais, de 210 cmc. (1/2 flacon) et de 450 cmc. (flacon entier).

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR ANTIGLAIREUX DE GUILLÉ

Dose : Comme dépuratif, prendre au moment des repas une seule cuillerée à soupe pour les adultes, et une cuillerée à café pour les enfants au-dessous de sept ans.

Comme purgatif : prendre le matin à jeun deux à quatre cuillerées à soupe, mélangées avec un peu d'eau sucrée ou bien avec un peu de thé léger : absorber une heure après une infusion chaude de feuilles de menthe ou de thé, pour éviter les coliques.

L'Elixir absorbé pur, laisse une sensation chaude et piquante à la gorge.

4. Elixir Antigastralgique :

Chlorhydrate de Cocaïne.	0 gr. 35
Chlorhydrate de Narcéïne	0 gr. 35
Pepsine extractive en paillettes, titre : 100.	10 gr.
Vin Muscat ou Vin de Samos	700 gr.
Sirop simple.	100 gr.
Teinture de Noix vomique à 1/5.	5 gr.
Alcool à 90°	150 gr.

1° Dissoudre la Pepsine dans le vin Muscat, ajouter les alcaloïdes.

2° Mélanger le Sirop à la Teinture de Noix vomique et à l'alcool.

3° Réunir les deux solutions en versant l'alcool dans le vin. Agiter vivement. Filtrer au papier et diviser en flacons plats de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR ANTIGASTRALGIQUE
DE WINCKLER

Mode d'emploi. — Une cuillerée à soupe contient cinq milligrammes ou un demi-centigramme de cocaïne et de narcéïne, III gouttes de Teinture de Noix vomique et 0 gr. 15 de Pepsine extractive.

Dose : A prendre pur, à la dose de une à deux cuillerées à soupe avant ou après les repas.

Nota. — Il ne faut pas en donner aux enfants âgés moins de treize ans.

A défaut de Chlorydrate de Narcéïne, on peut remplacer par 0 gr. 30 de Narcéïne base et X gouttes d'Acide Chlorhydrique.

5. Elixir de Boldo :

Teinture de Vanille	10 gr.
Teinture de Boldo à 1/5	100 gr.
Sirop simple	300 gr.
Vin de Malaga noir	300 gr.
Alcool à 90°.	150 gr.
Eau distillée	q. s. pour Un litre.

Mélanger dans l'ordre, filtrer et remplir des flacons ovales de 150 cmc. Une cuillerée à café contient un demi-gramme de Teinture de Boldo.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR DE BOLDO VERNE

Dose : Une à deux cuillerées à café à prendre à la fin des deux principaux repas, soit pur, soit dans un demi-verre d'eau. Soit par vingt-quatre heures de 1 à 2 grammes de Teinture de Boldo.

6. Elixir Bi-iodé :

Bi-iodure d'hydrargyre	0 gr. 35
Iodure de potassium	5 gr.
Eau distillée	25 gr.
Sirop simple	100 gr.
Vin de Malaga noir	250 gr.
Vin de Samos ou vin Muscat.	600 gr.
Alcool à 90°.	25 gr.

Dissoudre le Bi-iodure d'hydrargyre dans l'eau additionnée d'Iodure de potassium, ajouter le sirop, les vins et l'alcool. Agiter et filtrer.

Une cuillerée à soupe contient cinq milligrammes de bi-iodure de Mercure et sept centigrammes d'Iodure.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR BI-IODÉ DERET

Mode d'emploi. — Le prospectus indique comme dose pour les enfants une demi-cuillerée à café à une cuillerée à café entière et pour les adultes une cuillerée à soupe à prendre matin et soir ou bien au commencement des deux principaux repas.

Afin d'éviter l'altération du goût qui pourrait se produire avec les cuillères en métal, il faut prendre l'Elixir dans un petit verre gradué.

7. Elixir Chlorhydropepsique composé :

Pepsine extractive fluide titre 100 ou Pepsine extractive en paillettes titre 100	10 gr.
Acide Chlorydrique dilué au dixième	40 gr.
Sirop simple	100 gr.
Vin de Malaga noir	60 gr.
Vin de Madère	700 gr.
Teinture de Gentiane	20 gr.
Alcool à 90°.	80 gr.

1° Dissoudre la Pepsine dans l'Eau acidulée et mélanger au Sirop.
2° Agiter les vins préalablement mélangés à l'alcool.
3° Filtrer au papier et diviser en flacons plats de 310 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR GREZ CHLORHYDROPEPSIQUE

Dose : Pour les adultes, un verre à liqueur avant ou après les deux principaux repas.

Pour les enfants, une à deux cuillerées à café.

8. Elixir de Coca du Pérou :

Teinture de Vanille à 1/10	5 gr.
Teinture de Coca du Pérou à 1/5	600 gr.
Sirop de Sucre	300 gr.
Eau distillée	100 gr.

Mélanger, filtrer dans un litre contenant 10 à 20 grammes d'alcool à 90° et diviser en flacons ronds de 375 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA LIQUEUR DE COCA MARIANI

Dose : Un verre à liqueur après les deux principaux repas.

9. Elixir de Coca et de Terpine :

Teinture de Vanille au 1/10	10 cmc.
Teinture de Coca du Pérou au 1/5	700 cmc.
Terpine pulvérisée	7 gr.
Miel blanc du Gatinais	250 cmc.
Eau distillée	100 cmc.

1° Agiter la Terpine pulvérisée avec les Teintures jusqu'à dissolution.

2° D'autre part, dissoudre à chaud le miel blanc dans l'eau distillée.

3° Réunir les deux Solutions, filtrer dans un litre et au besoin, compléter le volume avec q. s. d'eau distillée.

Diviser en flacons ronds de 350 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA LIQUEUR DE COCA MARIANI A LA TERPINE

Dose : Une à deux cuillerées à soupe, à la fin des repas ou dans le courant de la journée; à prendre dans un peu d'eau ou dans une infusion de Fleurs pectorales ou de Capillaire.

10. Elixirs dentifrices divers :

Voir à l'article spécial « *Eaux dentifrices* ou *Elixirs dentifrices.* »

ELIXIRS MÉDICAMENTEUX

11. Elixir digestif :

Pancréatine et Pepsine extractives liquides .	5 gr.
Teinture de Vanille au 1/10	5 cmc.
Teinture de Cacao au 1/5	100 cmc.
Sirop simple	100 cmc.
Vin de Malaga noir	50 cmc.
Vin Muscat d'Algérie ou vin de Samos	650 cmc.
Alcool à 90°.	100 cmc.

Filtrer au papier et diviser en flacons ronds de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU DIGESTIF COMPLET OU ELIXIR EUPEPTIQUE TISY

Dose : Une à deux cuillerées à soupe, au commencement ou à la fin de chaque repas, à prendre pur ou dans un peu d'eau.

Nota. — L'Elixir Eupeptique Tisy ne donne pas de précipité par la chaleur; le liquide débarrassé de son alcool et filtré ne donne pas de précipité avec le Réactif de Tanret.

12. Elixir digestif, cocaïné :

Chlorhydrate de Cocaïne	0 gr. 35
Pepsine extractive titre 100 (liquide ou en paillettes).	10 gr.
Diastase extractive liquide	2 gr. 50
Sirop simple	100 gr.
Vin Muscat	800 gr.
Alcool à 90°.	80 gr.

1° Dissoudre la Cocaïne, la Pepsine et la Diastase dans le vin.

2° Ajouter l'alcool mélangé au sirop simple.

3° Agiter le tout, filtrer et diviser en flacons ronds de 350 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR VIRENQUE A LA COCAINE, PEPSINE ET DIASTASE

Dose : Prendre un à deux verres à liqueur avant ou après chaque repas. Ne pas en donner aux enfants au-dessous de 12 ans; au-dessus de cet âge faire prendre une à deux cuillerées à café après chaque repas,.

13. Elixir à l'Hamamelis et au Capsicum :

Teinture de Capsicum annuum à 1/5	cinq gouttes
Caramel à P. E	vingt gouttes
Kirsch vieux	160 gr.
Eau distillée d'Hamamelis Virginica	50 gr.
Eau distillée simple.	50 gr.
Sirop de Punch	q. s. pour Un litre.

Mélanger dans l'ordre, filtrer au papier et diviser en flacons plats en verre blanc de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR DE VIRGINIE DE NYRDAHL

Un verre à liqueur contient 1 gr. 75 d'Eau distillée d'Hamamelis Virginica.

Dose : Un verre à liqueur, après chaque repas, à prendre pur ou dans un peu d'eau.

14. Elixir d'Hémoglobine :

Hémocristalline Byla (à 50 0/0).	50 gr.
Glycérine neutre à 30°	50 gr.
Sirop d'écorce d'orange amère	200 gr.
Teinture d'écorce d'orange amère	10 gr.
Alcool à 90°	140 gr.
Eau distillée	q. s. pour Un litre

1° Mélanger l'Hémocristalline et la Glycérine, ajouter le Sirop d'écorce d'orange amère additionné de Teinture.

2° Mélanger d'autre part, l'alcool et l'eau distillée et verser sur la solution d'Hémocristalline.

3° Filtrer le tout au papier Chardin dans un endroit frais et peu éclairé. Diviser aussitôt en flacons ronds colorés de 350 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR D'HÉMOGLOBINE DESCHIENS

Dose : Un à deux verres à liqueur au commencement ou à la fin des repas, si l'on ne prend pas de café.

Nota. — Cet élixir précipite au bout de quelques mois, lorsqu'on le prépare comme il est indiqué ci-dessus ; enfin, il se colore en noir foncé lorsqu'on l'expose à l'action de la lumière pendant plusieurs jours.

On peut obtenir un Elixir qui se conserve indéfiniment, en traitant de l'Hémoglobine par du *Pancréas frais :* il suffit de couper un Pancréas de porc en petits morceaux et de le mettre digérer avec la

solution concentrée d'Hémoglobine à l'étuve de Roux à + 37°, pendant trois ou quatre heures; à défaut de Pancréas, on peut employer de la Pancréatine extractive de bonne qualité. Les albuminoïdes de l'Hémoglobine sont peptonisés en partie et la solution obtenue ne précipite plus en milieu hydro-alcoolique, même au bout de plusieurs mois.

15. Elixir hydrargyrique :

Voir à *Elixir Bi-iodé.*

16. Elixir de Kola du Soudan :

Teinture de Noix de Kola à 1/5.	700 cmc.
Sirop simple.	300 cmc.

Mélanger. Filtrer plusieurs fois au papier et diviser en flacons de 500 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ÉLIXIR DE BAH-NATTON

Dose : Un à deux verres à liqueur pour les adultes, soit deux à quatre cuillerées à soupe. Pour les enfants remplacer par des cuillerées à café.

A prendre dans un peu d'eau sucrée, ou dans un peu de vin blanc et de préférence après les repas.

17. Elixir de Kola :

Teinture de Vanille à 1/10	10 gr.
Teinture de Noix de Kola à 1/5	400 gr.
Caramel en solution à P. E.	30 gr.
Eau distillée.	100 gr.
Sirop de sucre.	q. s. pour Un litre.

Mélanger dans l'ordre; filtrer avec soin au papier, diviser en flacons plats de 310 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ÉLIXIR DE PEPTO-KOLA ROBIN GLYCÉROPHOSPHATÉ

Dose : Un verre à liqueur après les deux principaux repas.

Nota. — L'Elixir de pepto Kola Robin débarrassé de son alcool, ne donne pas de précipité avec le Réactif de Tanret (peptones).

18. Élixir de Kola au Cognac :

Teinture de Noix de Kola 1/5	500 cmc.
Cognac vieux	100 cmc.
Eau distillée	100 cmc.
Sirop simple	300 cmc.

Mélanger et filtrer dans des demi-litres.

FORMULE ANALOGUE A L'ÉLIXIR DE KOLA-MONAVON

Dose : Un verre à liqueur après les deux principaux repas.

19. Élixir de Kola du Soudan :

Teinture de Noix de Kola à 1/5	300 cmc.
Sirop de sucre	100 cmc.

Filtrer et remplir des flacons de 950 centimètres cubes.

FORMULE ANALOGUE A L'ÉLIXIR DE KOLA PAUSODUN

Dose : Un à deux verres à liqueur à la fin des deux principaux repas.

20. Élixir à la Levure de Raisin :

Levure de raisin, desséchée dans le vide et en gros grains	10 gr.
Sirop de sucre	100 gr.
Sucre de lait pulvérisé	10 gr.
Vin de Muscat ou vin de Samos	900 gr.
Alcool à 90°	40 gr.

1° Mettre la levure dans le mélange d'eau, de sirop simple et de lactose, préalablement porté à l'ébullition et refroidi. Laisser six à douze heures en contact dans une chambre à la température de 15 à 25°.

2° Ajouter alors le vin Muscat, abandonner le tout pendant douze heures, dans des cristallisoirs couverts avec des plaques de verre pour éviter les poussières.

3° Lorsque la fermentation est terminée, ajouter 40 grammes d'alcool à 90°. Filtrer au papier et diviser en flacons plats de 250 centimètres cubes.

FORMULE ANALOGUE A LA STAPHYLASE DU DOCTEUR DOYEN

Le liquide obtenu devient légèrement opalescent au bout de quelques jours et possède une saveur acidulée, faiblement acétique.

Dose : La dose est de un à deux verres à liqueur à prendre à la fin des repas.

Contre les furoncles, les anthrax, etc. et les différentes affections dues au Staphylocoque doré,

En ajoutant 7 0/0 de bromure de potassium et 3 gr. 50 d'iodure de potassium on obtiendra

FORMULE ANALOGUE A LA STAPHYLASE BROMÉE DU DOCTEUR DOYEN

FORMULE ANALOGUE A LA STAPHYLASE IODÉE DU DOCTEUR DOYEN

En somme, la formule ci-dessus renferme les produits élaborés par les cellules du Saccharomycès vini ou Saccharomycès ellypsoïdus, pendant leur travail chimique et leur reproduction dans le liquide sucré.

Le *Ferment de Jacquemain* est au contraire un milieu de culture en activité : les Saccharomycès y sont en pleine vitalité et les cellules mères donnent par bourgconnement des cellules filles.

Les bouchons des bouteilles devront être percés au centre et porteront une petite soupape de Berzélius pour permettre à l'acide carbonique de s'échapper.

On portera à l'ébullition la mixture ci-dessous :

Sirop simple	50 gr.
Eau distillée	50 gr.
Sucre de lait	10 gr.

On laissera refroidir et on ajoutera dix grammes de levure de raisin desséchée et pulvérisée ; lorsque la fermentation sera bien établie on complètera le volume de un litre avec q. s. de vin de Samos. On divisera dans des flacons de 250 cmc. et de 500 cmc. munis de bouchons et de soupapes comme il a été indiqué ci-dessus. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU FERMENT DE RAISIN DE JACQUEMAIN

Nota. — Lorsqu'on veut préparer en grand ce Ferment, il est préférable d'ensemencer dix à quinze litres de liquide sucré avec des levures selectionnées et de verser 25 cmc. à 50 cmc. de culture dans les flacons contenant le Samos. Il suffit d'adopter un distributeur gradué sur le robinet du flacon de culture.

Ce Ferment est très actif, à condition de le préparer avec soin.

La dose est de 125 à 250 cmc. par 24 heures, à prendre en trois ou quatre fois.

21. Élixir de Pepsine au Muscat :

Pepsine extractive en liquide ou en paillettes titre 100	17 gr. 50
Vin Muscat d'Algérie ou vin Samos	600 cmc.
Sirop simple	300 cmc.
Alcool à 90°	100 cmc.

1° Dissoudre la pepsine dans 150 grammes à 200 grammes de vin Muscat, ajouter le sirop simple et agiter.

2° Verser, en dernier lieu, le mélange d'eau et d'alcool.

Filtrer avec soin au papier et diviser en flacons plats de 250 cmc. On aura :

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR DE PEPSINE DU Dr MIALHE

Dose : Un à deux verres à liqueur à la fin des deux principaux repas.

Nota. — La Pepsine ne perd pas son pouvoir digestif lorsque le titre d'un Elixir ne dépasse pas 25 0/0 d'alcool en volume.

22. Elixir au Peptonate de Fer :

Alcoolat de Garus	25 cmc.
Teinture de Vanille à 1/10	10 cmc.
Teinture de Cacao à 1/5	300 cmc.
Sirop simple	600 cmc.
Alcool à 90°	25 cmc.
Solution concentrée de Peptonate de fer (1)	70 gr.

1° Mesurer l'Alcoolat de Garus, la Teinture de Vanille et la Teinture de Cacao.

2° Verser le mélange sur le Sirop simple mélangé au Peptonate de fer ; agiter vivement, ajouter les 25 cmc. d'alcool à 90° pour faire disparaître l'opalescence.

3° Filtrer plusieurs fois au papier, et diviser en flacons prismatiques de 210 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU PEPTONATE DE FER DU Dr JAILLET

Une cuillerée à soupe correspond à un centigramme de fer métallique.

Dose : Une cuillerée à soupe et même un verre à liqueur à la fin des deux principaux repas. Pour les enfants une à deux cuillerées à café.

Nota. — On peut préparer un Elixir très agréable au goût et différant peu de la formule ci-dessus en utilisant la Crême de Cacao colo-

rée et non distillée. — Voir cette formule à l'article « *Liqueurs* » On aura donc la formule simplifiée.

Solution concentrée de Peptonate de fer. .	70 gr.
Crème de Cacao colorée, obtenue par macération.	930 gr.

23. Elixir Polybromuré :

Bromure de potassium	70 gr.
Bromure de Sodium.	70 gr.
Bromure d'Ammonium	70 gr.
Teinture d'Ecorce d'Orange amère	25 cmc.
Teinture de Gentiane	5 cmc.
Alcool à 90°.	75 cmc.
Eau distillée	400 cmc.
Follicules de Séné.	25 gr.
Eau distillée	500 gr.

1° Dissoudre les Bromures dans l'eau distillée, ajouter les Teintures d'Orange amère et de Gentiane, puis l'alcool à 90°.

2° Faire une infusion avec les follicules de Sené et l'eau.

Mélanger les deux solutions obtenues. Filtrer plusieurs fois au papier et au besoin ajouter 5 grammes de Talc ou de Kaolin pour obtenir une liqueur limpide. Diviser en flacons ronds de 350 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR POLYBROMURÉ YVON

Une cuillerée à soupe contient 3 gr. de Polybromure et une cuillerée à café contient un gramme.

Mode d'emploi. — Une à deux cuillerées à soupe par vingt-quatre heures : une le matin à jeun, et l'autre le soir au coucher ; à prendre dans une infusion de Tilleul ou dans un verre d'eau sucrée.

24. Elixir au Salicylate de Soude :

Voir à *Solution de Salicylate de Soude* (article Solutions).

25. Elixir de Santé :

Feuilles de Mélisse	10 gr.
Feuilles de Menthe	5 gr.
Cachou pulvérisé.	5 gr.
Ecorce d'Orange amère	10 gr.

Thé vert	10 gr.
Semences d'Anis Vert	5 gr.
Semences de Carvi	1 gr.
Alcool à 90°	200 cmc.
Eau distillée	150 cmc.
Vin de Malaga	100 cmc.
Sirop simple	q. s. pour Un litre.
Ether sulfurique	10 gr.

1° Concasser les plantes et faire macérer huit à dix jours, dans le mélange d'alcool, d'eau et de vin. — Passer avec expression. — Filtrer.

2° Ajouter le sirop simple; clarifier le tout avec 10 grammes de lait bouillant. Filtrer et ajouter l'éther en dernier lieu. Boucher, agiter et diviser en flacons de 250 et 500 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR DE SANTÉ BONJEAN

Dose : Une à deux cuillerées à soupe après les repas ou dans le courant de la journée, contre les digestions difficiles, les crampes d'estomac, les vomissements nerveux, le mal de mer etc.

26. Elixir de Terpine :

Terpine pulvérisée	10 gr.
Alcool à 90°	150 cmc.
Glycérine neutre à 30°	250 cmc.
Teinture de Vanille à 1/10	5 cmc.
Teinture de Cacao à 1/5	10 cmc.
Alcoolat de Garus	35 cmc.
Sirop de Capillaire	250 cmc.
Sirop de Tolu	300 cmc.

Dissoudre la Terpine dans le mélange d'alcool, de teintures et d'Alcoolat de Garus ; ajouter la Glycérine, puis les Sirops. Diviser en demi-bouteilles de 330 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR GONNON A LA TERPINE

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) correspond à 0 gr. 15 de Terpine.

Mode d'emploi. — Un à deux verres à liqueur, matin et soir, ou avant les deux principaux repas. Soit 0 gr. 60 à 1 gr. 20 de Terpine par vingt-quatre heures.

27. Elixir de Terpine et Coca :

Voir à *Elixir de Coca du Pérou et de Terpine.*

ELIXIRS MÉDICAMENTEUX

28. Elixir Tribomuré au Salol :

Bromure de Potassium	70 gr.
Bromure de Sodium	70 gr.
Bromure d'Ammonium.	70 gr.
Salol pulvérisé.	0 gr. 25
Alcool à 90°	200 gr.
Eau distillée de Menthe.	q. s. pour Un litre.

1° Dissoudre les bromures dans un demi-litre d'Eau de Menthe.

2° Dissoudre d'autre part, le Salol dans l'alcool à 90°.

3° Mélanger les deux solutions obtenues, compléter le volume d'un litre avec q. s. d'Eau de Menthe. Filtrer plusieurs fois sur coton et sur papier superposés et diviser en flacons de 330 cmc. ou demi-bouteilles.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR TRIBROMURÉ MANNET

Une cuillerée à soupe contient 3 gr. de Tribromure et une cuillerée à café contient un gramme.

Dose : Une à deux cuillerées à soupe, soit de 3 à 6 cuillerées à café correspondant de 3 à 6 gr. de Polybromure par jour.

On prendra de préférence dans une infusion de feuilles d'Oranger ou de Tilleul.

Nota. — En mettant cette faible dose de Salol, l'élixir ne précipite pas lorsqu'on le mélange à l'eau, car le Salol est insoluble dans ce liquide.

29. Elixir Tridigestif :

Voir précédemment à *Elixir digestif.*

30. Élixir Tonique et Nutritif :

Vanilline cristallisée.	0 gr. 50
Esprit d'orange douce (1)	5 cmc.
Esprit de Curaçao (1)	5 cmc.
Esprit de Cacao (1)	100 cmc.
Alcool à 90°.	300 cmc.
Eau distillée	150 cmc.
Sirop simple	q. s. pour Un litre.

Mélanger. Coller avec 10 gr. de lait bouillant par litre. Filtrer avec soin au papier et diviser en bouteilles rondes de 500 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR BRAVAIS TONIQUE ET NUTRITIF

Dose : Un à deux verres à liqueur après les repas.

Nota. — A défaut d'esprits aromatiques on pourrait remplacer très avantageusement cette formule par 100 gr. dc Curaçao blanc et 900 gr. de Crème de Cacao incolore, obtenue par distillation (1).

31. Élixir Végétal :

Sommités de Mélisse fraîche	65 cmc.
Sommités d'Hysope fraîche	65 cmc.
Angélique fraîche	30 cmc.
Cannelle de Ceylan	10 cmc.
Safran du Gatinais	4 cmc.
Macis	5 cmc.
Semences de Coriandre, récemment cueillies.	10 cmc.
Alcool à 90°	1100 cmc.

Faire macérer trois jours dans l'alcool à 90°. Ajouter 500 gr. d'eau. Distiller et recueillir 1100 gr. d'Alcoolat.

Ajouter encore 500 gr. d'eau et recueillir un litre d'Alcoolat rectifié.

Faire macérer sur 10 gr. de feuilles de Mélisse et sur 10 gr. de feuilles d'Hyssope fraîches pour colorer cn vert. Diviser en flacons ronds de 90 à 250.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR VÉGÉTAL DE LA GRANDE CHARTREUSE

On prend cet Elixir à la dose de une à deux cuillerées à café. Il est encore employé à préparer de la Chartreuse (Voir article Liqueurs).

ÉMULSIONS

Les Emulsions sont des liquides d'apparence laiteuse.

Elles peuvent avoir pour base une substance non soluble dans l'eau, une huile, une résine, une gomme-résine, un carbure, une cire, etc.

Les produits sont maintenus en suspension à l'état de gouttelettes cxtrêmement tenues : ces globules par leur réfringence différente de celle du liquide qui les contient, communiquent l'apparence laiteuse.

En Parfumerie, on désigne généralement les Emulsions sous le nom le *Laits :* laits d'amandes, laits de Benjoin, lait d'Iris, etc.

(1) Pour ces Alcoolats et pour ces Crêmes voir à l'article Liqueurs.

EMULSIONS

On divise les Emulsions en Emulsions naturelles ou Laits naturels et en Emulsions artificielles ou Laits artificiels.

ÉMULSIONS NATURELLES

Les Emulsions naturelles s'accomplissent grâce à la présence de ferments solubles. La division des globules gras dans le lait et des résines contenues dans les vaisseaux laticifères de nombreuses plantes est due à la caséine ainsi que l'a démontré Léger.

La division de l'huile en gouttelettes visibles seulement au microscope et obtenue en pilant au mortier les amandes douces ou amères, les pistaches, etc., est due à l'émulsine dont Guignard a constaté la localisation dans les cotylédons des amandes et dans les cellules endodermiques de la feuille de laurier-cerise et de diverses plantes.

Cette Emulsine non seulement émulsionne les huiles, mais réagit sur l'Amygdaline contenue dans les amandes amères et la dédouble en glucose, en acide prussique et en essence d'amande amère d'après l'équation.

$$C^{20}H^{27}Az^{11} + 2H^2O = 2C^6H^{12}O^6 + CAzH + C^7H^6O$$

Amygdaline + Eau = Glucose + Acide cyanhydrique + Essence
(en présence d'Emulsine) ou prussique d'Amande amère(1)

Si le dédoublement se fait très bien en triturant en présence de l'eau, il ne s'accomplit pas dans les plantes vivantes, car l'Emulsine nettement localisée dans des cellules spéciales ne peut pas arriver en contact avec le glucoside (Voir Travaux de Guignard).

ÉMULSIONS ARTIFICIELLES OU LAITS ARTIFICIELS

Les Emulsions artificielles ou Laits artificiels enployés en parfumerie et en pharmacie s'obtiennent généralement à l'aide des composés suivants :

1o Le Savon, la Cire et le Blanc de Baleine mélangés pour émulsionner les huiles, les graisses et les pommades.

2o La Teinture de Panama pour le Goudron de houille et le Cresyl.

3o La Teinture de Panama pour le Goudron végétal, pour les baumes (Tolu), les résines (Benjoin, Storax, Myrrhe), les gommes, résines, les camphres (Menthol), etc.

---

(1) Cette essence d'amande amère n'est autre chose que l'aldéhyde benzoïque, ou hydrate de benzoïle, ou benzilal C^6H^5COH. Cet aldéhyde benzoïque obtenu synthétiquement n'est pas toxique.

On pourrait remplacer avantageusement la Teinture de Panama, par la Teinture de Salsepareille pour les émulsions destinées à l'usage interne. D'après Bourquelot la Saponine serait légèrement toxique tandis que la Smilacine ne l'est pas.

4° La Caséïne préparée d'après le procédé Léger (Voir Officine de Dorvault) pour les huiles, les résines, les gommes résines.

5° La Gomme arabique et la Gomme adragante pour les huiles et les essences.

6° Le Sulforicinate d'ammoniaque pour les essences.

7° Le Jaune d'œuf et le Blanc d'œuf qui entrent seulement dans la composition de quelques Embrocations; le jaune d'œuf peut en outre servir à émulsionner les huiles.

8° Les Infusions de Fucus Crispus, d'Agar-agar, additionnées de Glycérine ou de Savon sont employées également pour diviser les huiles.

9° α. Les Vasogènes ou Vaselines traitées par l'oxygène sous pression.

β. Les Paraffines oxydées à haute température par l'oxygène sous pression et désignées dans le commerce sous le nom d'Emulsines.

γ. Le Vasénol obtenu en mélangeant l'huile de Vaseline avec des alcools gras retirés du Spermaceti, de la Cire de Chine et de la Cire d'abeille.

Ces trois dérivés servent à émulsionner de nombreux produits et forment avec l'eau des laits très stables.

10° Enfin l'agitation, la centrifugation, le choix des liquides de densités plus ou moins élevées peuvent jouer un très grand rôle.

On émulsionne plus facilement les huiles à l'aide de petites turbines à ailettes (1).

On pourrait utiliser avantageusement en parfumerie et en pharmacie des Emulseurs analogues à ceux que l'on emploie dans les laiteries pour ajouter au lait écrémé nouvellement les matières grasses nécessaires à la fabrication des fromages gras.

PRÉPARATION DES ÉMULSIONS

Les Emulsions sont généralement très faciles à obtenir, il suffit de se conformer aux quelques observations ci-dessous et indiquées en outre au mode opératoire de diverses formules.

Il n'est pas nécessaire d'avoir *une grande habitude et le fameux tour de main spécial* dont parlent si souvent les prospectus.

---

(1) On trouve des petits modèles d'Emulsionneuses de 10 à 15 litres chez E. Segaud, à Château-Regnault-Bogny (Ardennes).

EMULSIONS

Il est bon de retenir :

1° Qu'il faut toujours dissoudre la Saponine dans l'eau et non dans l'alcool.

2° Qu'il est indispensable de faire réagir à chaud la teinture de Panama ou de Salsepareille sur les coaltars, les goudrons, les baumes à émulsionner.

3° Qu'il faut verser goutte à goutte les teintures de Panama ou de Salsepareille coaltarée, benzoinée ou toluisée dans l'eau distillée qu'on agitera sans cesse et ne jamais faire l'inverse, c'est-à-dire verser l'eau dans la teinture.

4° Qu'il faut ajouter en dernier lieu les solutions parfumées et les solutions d'acide Salicylique.

CONSERVATION DES ÉMULSIONS

Les Emulsions obtenues avec la gomme adragante, la gomme arabique, les amandes, le fucus, la gélose, la caséine peuvent fermenter, pour obvier à cet inconvénient, on ajoute aux préparations :

α Soit de l'*acide salicylique* à la dose de 0 gr. 25 à 1 gramme par litre, pour les laits d'amande, de pistache, etc. destinés à l'usage externe.

β Soit de l'*acide salicylique* (à la dose de 0 gr. 10 à 0 gr. 25 par litre) parfois *additionné de Saccharine* (0 gr. 15 à 0 gr. 30 par litre) et d'*aldéhyde benzoïque* ou essence d'amande amère privée de chlore, pour les émulsions destinées à l'usage interne.

La saccharine et l'essence d'amande amère synthétique, outre leur pouvoir antiseptique, servent à communiquer une saveur et un goût agréable à la préparation.

γ Soit de la glycérine neutre à 30°, à la dose de 15 à 25 0/0 : par sa densité élevée, la glycérine facilite la préparation de l'émulsion et permet de la conserver plusieurs mois.

δ Soit de l'alcool pur ou de l'alcool parfumé 5 à 10 0/0. Il sera bon de diluer l'alcool avec un peu d'eau et de glycérine et de l'ajouter en dernier lieu à l'émulsion en ayant soin de verser goutte à goutte et d'agiter sans cesse pour éviter qu'elle ne se sépare.

Une Emulsion bien préparée doit être homogène, elle doit de plus se mélanger à l'eau par simple agitation et ne pas abandonner ses corps gras ou ses résines.

EMULSIONS

NOTES SUR QUELQUES COMPOSÉS

Avant de passer aux formules, il est utile d'indiquer la valeur et l'action de quelques composés.

La *Caséïne* préparée par le procédé Léger émulsionne directement dans le flacon les huiles, les résines, sans avoir recours au mortier.

Le seul reproche qu'on puisse lui faire est d'être additionnée de bicarbonate de soude qui réagit, qui modifie la couleur et qui communique un goût désagréable à certains produits.

J'ai déjà parlé du *Vasogène* et du *Vasenol* : on trouve dans le commerce ce dernier produit sous forme de liquide blanc auquel on peut ajouter 33 à 50 0/0 d'eau. Il est utilisé avantageusement pour les soins du visage, pour préparer des liniments avec des composés insolubles ou solubles, enfin pour lubréfier les sondes.

L'Emulsine synthétique qu'il ne faut pas confondre avec *l'émulsine naturelle* contenue dans les amandes, se prépare en oxydant la Paraffine portée à haute température par de l'oxygène sous pression. C'est une matière huileuse, épaisse qui donne avec l'eau distillée un lait blanchâtre se conservant pendant un temps indéfini.

On peut même émulsionner d'autres produits insolubles en les mélangeant préalablement à l'Emulsine. Cependant, l'émulsion obtenue est détruite par les acides et les sels métalliques. Les alcalis, les produits neutres, les résines, les corps gras sont sans action sur elle.

Le Savon amygdalin, le savon blanc de Marseille divisent très bien la cire, le blanc de baleine, les pommades, les huiles et les résines.

Il suffit de faire fondre le tout au B. M. de verser dans un mortier chauffé et d'ajouter lentement l'eau tiède ou l'eau glycérinée.

Ces quelques données permettront aux pharmaciens de créer des formules originales et différentes des formules spécialisées qui sont toutes calquées les unes sur les autres.

FORMULAIRE

1. Emulsion de Baume de Tolu :

Baume de Tolu extra.	20 gr.
Teinture de Bois de Panama à 1/5	125 gr.
Alcool à 90°.	75 gr.
Eau distillée chaude	800 gr.

EMULSIONS

1° Dissoudre au B. M. le Tolu dans la Teinture de Panama, ajouter l'alcool à 90°.

2° Verser la solution chaude ci-dessus dans un entonnoir muni d'un tampon de coton hydrophile un peu tassé et faire tomber goutte à goutte le liquide filtré dans un ballon contenant l'eau distillée chaude; agiter sans cesse le ballon. Diviser en flacons ovales de 150 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ÉMULSION DE BAUME DE TOLU LE BEUF

On prépare de même l'émulsion de Goudron de Norvège et on obtient :

FORMULE ANALOGUE A L'ÉMULSION DE GOUDRON DE LE BEUF

Nota. — On peut remplacer avantageusement la teinture de Panama par de la teinture de Salsepareille. Car la Smilacine est inoffensive tandis que la Saponine est légèrement toxique d'après Bourquelot.

2. Emulsion de Benjoin ou Lait de Benjoin :

Teinture de Benjoin de Siam à 1/5.	50 gr.
Teinture de Panama à 1/5.	50 gr.
Eau distillée de Rose tiède.	900 gr.

1° Faire chauffer au B. M. la teinture de Benjoin de Siam avec la teinture de Panama.

2° Jeter sur un entonnoir muni d'un tampon de coton hydrophile légèrement tassé et recevoir le liquide dans l'eau distillée tiède que l'on agitera sans cesse.

FORMULE ANALOGUE AU LAIT VIRGINAL

Nota. — On peut parfumer ce lait de benjoin avec 20 grammes d'Extrait d'Ylang-Ylang et un gramme d'Ionone ou mieux deux grammes de Violettal.

3. Emulsion de Coaltar ou Goudron de la houille :

A. Goudron de houille ou Coaltar.	1 kilogr.
Teinture de Bois de Panama à 1/5	4 kilogr.
B. Teinture de Bois de Panama coaltarée. .	200 gr.
Saponine	0 gr. 50
Eau distillée	800 gr.

La préparation du Coaltar émulsionné est des plus faciles; elle comporte cependant quelques précautions.

A. On prend un vase en grès, ou mieux en tôle émaillée muni d'un couvercle (les récipients en tôle émaillée désignés sous le nom de pot-au-feu, que l'on trouve dans tous les bazars, conviennent très bien pour cette préparation).

On verse le goudron de houille ou coaltar et on le maintient à l'état semi-fluide en opérant au B. M. : on ajoute la teinture de Panama de façon à bien le délayer. On ferme le vase et on le maintient à la chaleur du B. M. pendant une heure, en ayant soin d'agiter le mélange de temps à autre à l'aide d'un morceau de bois. On retire alors du feu et on agite le mélange jusqu'à ce qu'il soit refroidi. On filtre au papier : on obtient ainsi *la Teinture de Panama coaltarée au 1/5* désignée encore sous le nom de *Teinture mère de Panama coaltarée.*

Nota. — Au lieu de B. M. on peut mettre le récipient dans un autoclave chauffé à + 100° et dont on laisse échapper la vapeur d'eau pour que la température ne s'élève pas. On ne boulonne pas le couvercle et il suffit de le soulever de temps en temps pour agiter le mélange.

B. On pèse 200 grammes de la teinture filtrée ci-dessus et on la verse presque goutte à goutte dans la solution aqueuse de saponine.

On obtient ainsi une Emulsion de Coaltar qui peut se conserver plusieurs années.

FORMULE ANALOGUE AU COALTAR SAPONINÉ LE BEUF

Dose : Une cuillerée à soupe pour un litre d'eau tiède, en injections. Une cuillerée à café pour un grand verre d'eau tiède pour les soins de la chevelure.

Deux à trois cuillerées à soupe par litre d'eau bouillie pour le pansement des plaies.

Nota. — L'Emulsion de Coaltar obtenue est d'une couleur blanc café au lait, elle se colore progressivement en absorbant de l'oxygène de l'air et surtout lorsqu'on la met à la lumière; on ne devra donc pas tenir compte de sa coloration lorsqu'elle est récemment préparée.

Il est indispensable d'employer toujours de l'eau distillée car les eaux séléniteuses communiquent une odeur sulfureuse.

Enfin, on rejettera l'emploi de l'alcool dénaturé dont l'odeur désagréable vient s'ajouter à celle du Coaltar.

On peut donner une teinte verdâtre à l'Emulsion en mettant par litre de 2 à 3 cmc. de solution de Carmin d'Indigo au centième.

4. Teinture mère de Coaltar pour préparer les Émulsions:

En employant la Teinture mère préparée et filtrée comme il a été indiqué à A, on aura :

EMULSIONS

FORMULE ANALOGUE A LA TEINTURE MÈRE DE COALTAR LE BEUF OU SOLUTION CONCENTRÉE DE COALTAR

Dose : Une cuillerée à trois cuillerées à café par litre d'eau et le eontenu du flacon pour préparer une Emulsion concentrée de Coaltar.

5. Teinture mère de Coaltar à l'Acide Salicylique pour préparer les Émulsions :

Coaltar de la Houille	1 kil.
Bois de Panama eoneassé	1 kil.
Alcool à brûler	4 kil.
Acide Salieylique	20 gr.

1° Faire maeérer pendant quinze à vingt jours le Bois de Panama concassé et le Coaltar dans l'alcool à brûler. Décanter et filtrer le liquide. On obtiendra 4 litres de Teinture mère de Coaltar à 1/5.

2° Faire dissoudre les 20 gr. d'Acide Salicylique dans eette Teinture de Panama coaltarée. Filtrer avec soin au papier.

FORMULE ANALOGUE AU COSALYL HAMPTON

Il suffit de verser un peu de eette Teinture dans l'eau distillée pour obtenir une Emulsion.

Dose : Une euillerée à soupe pour la toilette intime et deux à trois cuillerées à soupe par litre d'eau bouillie pour le lavage des plaies.

6. Teinture de Panama coaltarée parfumée :

Teinture mère de Coaltar à 1/5	150 emc.
Teinture de Panama à 1/5	850 cmc.
Essenee de Lavande ordinaire	6 cmc.
Essenee de Thym, blanche	3 cmc.

Mélanger dans l'ordre indiqué et filtrer au papier.

FORMULE ANALOGUE AU SANITAS DESINFECTING FLUID

Il suffit de verser un peu de eette solution dans l'eau pour obtenir une Emulsion antiseptique. Ce produit s'emploie aux mêmes doses que le Coaltar saponiné.

7. Embrocation pour les Chevaux :

Jaunes d'Œufs.	n° 10.
Blancs d'Œufs	n° 10.
Acide Acétique pyroligneux à 8°. . . .	500 gr.
Essence de Térébenthine	1 litre.
Eau distillée	3 litres 500
Poudre de Gomme Adragante.	50 gr.

1° On bat les 10 Jaunes d'Œufs avec l'Essence de Térébenthine.

2° On bat les 10 Blancs d'Œufs avec l'Eau distillée.

3° On met de côté un demi-litre d'eau albumineuse que l'on mélange avec les 500 gr. d'Acide Acétique pyroligneux.

4° On ajoute peu à peu au mélange d'Essence de Térébenthine et des Jaunes d'Œufs bien émulsionné, les 3 litres d'eau albumineuse, puis l'Acide Acétique pyroligneux mélangé au demi-litre d'eau albumineuse; on a bien soin de battre longtemps après chaque addition.

5° On émulsionne ensuite avec la Gomme Adragante, on passe à travers un double de gaze ou de tarlatane.

Cette préparation, très en vogue en Angleterre, demande environ une heure.

FORMULE ANALOGUE A L'ELLIMAN'S EMBROCATION (HORSES) OU EMBROCATION D'ELLIMAN POUR LES CHEVAUX

Nota. — Il ne faut pas confondre l'Acide pyroligneux à 8° avec l'Acide Acétique cristallisable.

On peut utiliser avantageusement pour cette préparation les petites Emulsionneuses à ailettes que l'on emploie pour les Emulsions d'huile de foie de morue.

8. Émulsion d'Huile de Foie de Morue :

Toutes les Emulsions d'huile de foie de morue renferment environ le tiers de leur poids d'huile de foie de morue blanche.

Le mucilage favorise leur fermentation, aussi la plupart des formules sont additionnées de 0 gr. 20 à 0 gr. 25 d'Acide Salicylique par litre pour obvier à cet inconvénient.

On leur communique un goût sucré en ajoutant de 0 gr. 25 à 0 gr. 40 de Saccharine par litre d'Emulsion.

EMULSIONS

Enfin, on remplace de plus en plus l'Eau de Laurier-cerise par l'Essence synthétique d'Amande amère qui n'est pas toxique.

La dose habituelle d'Eau de Laurier-cerise est de 50 gr. par litre d'Emulsion.

Quant à l'eau de chaux, il ne faut pas oublier que ce produit modifie l'huile de foie de morue en formant un véritable savon.

Je donnerai seulement une formule ; toutes sont d'ailleurs sensiblement voisines et copiées les unes sur les autres, certaines renferment cependant de la gelée de fucus crispus ; le fucus communique toujours une odeur peu agréable, surtout lorsque l'Emulsion est préparée depuis plusieurs jours.

On obtiendrait peut-être un bon résultat en émulsionnant à la Caséine additionnée de Bicarbonate de Soude.

Huile de foie de morue, blanche	300 gr.
Glycérine neutre, à 30°	250 gr.
Gomme Adragante pulvérisée.	10 gr.
Gomme arabique.	70 gr.
Hypophosphite de Chaux.	5 gr.
Hypophosphite de Soude.	5 gr.
Essence synthétique d'Amande amère, privée de chlore.	X gouttes
Saccharine.	0 gr. 20
Acide Salicylique.	0 gr. 25
Eau distillée (environ 400 gr). q. s. pour	Un litre.

1° Mélanger au mortier la Gomme Arabique, la Gomme Adragante et la Glycérine, en évitant de former des grumeaux.

2° Battre vivement le mucilage obtenu, ajouter par petites portions l'huile parfumée à l'Essence d'Amande amère, émulsionner avec soin.

3° Ajouter alors goutte à goutte l'eau distillée dans laquelle on aura dissous les Hypophosphites de chaux, de soude, la Saccharine et l'Acide Salicylique. Battre vivement le mélange.

On peut employer pour cet usage des petites émulsionneuses à ailettes qui permettent de préparer de 10 à 30 litres à la fois.

FORMULES

ANALOGUE A L'ÉMULSION SCOTT AUX HYPOPHOSPHITES
ANALOGUE A L'ÉMULSION MARCHAIS AUX HYPOPHOSPHITES
ANALOGUE A L'ÉMULSION FRANÇAISE AUX HYPOPHOSPHITES
ANALOGUE A L'ÉMULSION HOGG AUX HYPOPHOSPHITES
ANALOGUE A L'ÉMULSION DEFRESNE AUX HYPOPHOSPHITES
ANALOGUE A LA CRÈME DULYS AUX HYPOPHOSPHITES
ANALOGUE A L'ÉMULSION DELOUCHE AUX HYPOPHOSPHITES
ANALOGUE A L'ÉMULSION THOUVENIN AUX HYPOPHOSPHITES

9. Lait pour le Visage :

Emulsine artificielle.	250 gr.
Eau distillée de Laurier-cerise.	50 gr.
Eau distillée de Fleur d'oranger.	150 gr.
Eau distillée de Rose	550 gr.
Ionone pure	1 gr.

10. Lait d'Iris pour le Visage :

Blanc de Baleine.	3 gr.
Cire vierge extra	3 gr.
Savon blanc de Marseille.	3 gr.
Amandes douces décortiquées	40 gr.
Eau distillée simple	100 gr.
Eau distillée de Rose.	100 gr.
Eau distillée de Laurier-cerise	50 gr.
Acide Salicylique.	0 gr. 10
Essence de Verveine extra-fine	0 gr. 50
Alcool à 90°	50 cmc.

1° Faire fondre au B. M. les trois premières substances.

2° Piler les amandes dans un mortier de façon à obtenir une pâte fine et sortir cette pâte du mortier.

3° Remettre dans le mortier le quart environ de la pâte obtenue (soit 10 gr.), verser le mélange fondu (n° 1); battre pour bien diviser, ajouter ensuite le restant des amandes et obtenir une pâte très fine.

4° Verser alors lentement le mélange des Eaux distillées, de l'Alcool et de l'Acide Salicylique et de l'Essence de Verveine.

5° Passer le lait obtenu sur un linge très fin et diviser en flacons écossais, en verre blanc, de 125 cmc. (demi-flacon) et de 250 cmc. (flacon). On aura :

FORMULE ANALOGUE AU BEETHAM'S GLYCERINE AND CUCUMBER
FORMULE ANALOGUE AU LAIT LAROLA BEETHAM ET SON

Préparation employée pour les soins du visage et contre les Ephélides.

EMULSIONS

11. Lait d'Amandes amères :

Blanc de Baleine	3 gr.
Cire Vierge extra	3 gr.
Savon blanc de Marseille	3 gr. 50
Amandes douces mondées	50 gr.
Eau distillée de Laurier-cerise	150 gr.
Eau distillée de Rose	100 gr.
Acide Salicylique	0 gr. 15
Alcool à 90°	50 gr.
Glycérine neutre	30 gr.

Même mode opératoire et mêmes précautions que pour la formule précédente.

FORMULE ANALOGUE AU HINDS HONEY ALMOND CREAM

Préparation pour les soins du visage et contre les taches de rousseur.

12. Lait d'Iris pour le Visage :

La plupart des formules de Laits d'Iris se rapportent aux deux types des formules ci-dessous. Certains préparateurs suppriment les amandes.

13. Lait d'Iris concentré :

Savon de Marseille	12 gr.
Cire blanche extra	12 gr.
Blanc de Baleine	12 gr.
Teinture de Benjoin de Siam extra, en larmes bien blanches, à 1/5	20 gr.
Teinture de Panama	20 gr.
Eau distillée de Rose	800 gr.
Glycérine neutre à 30°	150 gr.
Ionone pure	1 gr.
Essence d'Ylang-Ylang	0 gr. 50

Chauffer dans une capsule le savon, la cire et le blanc de baleine; lorsque le mélange sera liquide, agiter avec un pilon dans la capsule même; continuer à chauffer et remuer lentement le mélange d'eau de rose et de glycérine. Ajouter ensuite, goutte à goutte, le mélange

de Teintures de Benjoin et de Panama, d'essence d'Ylang-Ylang et d'Ionone. Agiter vivement et diviser en flacons.

Nota. — On peut préparer un Lait d'Iris encore plus simple en supprimant la Teinture de Benjoin et la Teinture de Panama.

14. Lait d'Iris de Florence :

Savon de Marseille rapé	15 gr.
Cire Vierge extra blanche	10 gr.
Blanc de Baleine	10 gr.
Essence concrète d'Iris	2 gr. 50
Glycérine neutre à 30°	150 gr.
Eau distillée de Rose	850 gr.
Extrait d'Ylang-Ylang	20 gr.
Ionone pure, ou Irisoël (Heine)	1 gr.

Faire dissoudre dans une capsule en nickel le savon, la cire vierge, le blanc de baleine et, lorsque le mélange sera homogène, ajouter l'essence concrète d'Iris; laisser sur le feu, agiter avec un pilon et verser goutte à goutte le mélange de glycérine et d'eau de rose. Lorsqu'on aura introduit tout le liquide, parfumer en versant lentement la solution d'Ionone dans l'Ylang-Ylang.

FORMULE ANALOGUE AU LAIT D'IRIS DE PIVER

15. Émulsion de Chloroforme :

A.	Gomme Adragante pulvérisée	0 gr. 10
	Extrait fluide de Réglisse (ou mieux Sirop Calabre de Bontron)	15 cmc.
B.	Chlorhydrate de Morphine	0 gr. 30
	Sulfate neutre d'Atropine	0 gr. 005
	Eau de Laurier-Cerise	8 gr.
C.	Chloroforme pur	5 gr.
	Essence de Menthe	I goutte
	Teinture de Panama	4 gr.

A. — Triturer la gomme adragante avec l'extrait fluide de réglisse.

B. — Dissoudre à chaud le chlorhydrate de morphine et le sulfate d'atropine dans l'eau de laurier-cerise, et verser dans le mélange A en agitant vivement.

C. — Ajouter lentement et par petites portions ce mélange chloro-

formique, de façon à obtenir une émulsion aussi homogène que possible. Diviser en flacons de 15 cmc. et de 30 cmc.

Agiter le flacon avant de s'en servir.

Coller sur le flacon une étiquette à Poison, ou à Toxique, ou à Usage externe.

FORMULE ANALOGUE A LA "DR. J. COLLIS BROWNE'S CHLORODYNE"

Un centimètre ou vingt gouttes contiennent un centigramme de morphine.

Dose normale. — Dix à vingt gouttes à prendre en une fois, dans un peu d'eau sucrée.

16. Embrocation pour les Hommes :

Employer la même formule et le même mode opératoire que pour la formule n° 7, mais réduire à 400 grammes la dose d'acide acétique. Diviser en flacons plats de 125 cmc. (1/2 fl.) et de 250 cmc. (flacon).

FORMULE ANALOGUE A L'ELLIMAN'S UNIVERSEL EMBROCATION

Mode d'emploi. — Frictionner avec la main les parties douloureuses.

Nota. — On ne peut pas remplacer cette formule par le Liniment térébenthiné au savon, car l'addition d'acide acétique détruit l'émulsion. L'emploi des œufs est donc indispensable dans ce cas.

EXTRAITS D'ODEURS

On désigne sous le noms d'*Extraits d'odeurs*, ou *Extraits pour le mouchoir*, ou *Extraits triples aux fleurs*, des dissolutions dans l'alcool à 95° ou dans l'alcool à 90°, additionné d'une eau distillée quelconque,

- α de dérivés synthétiques;
- β d'essences, d'alcoolats, d'esprits ;
- γ d'extraits aux fleurs ou infusions sur fleurs ;
- δ d'infusions, de teintures, d'esprits ;
- ε de colorants.

EXTRAITS D'ODEURS

Avant de passer aux formules, il est bon d'avoir quelques données sur le mode opératoire et sur les composants, qui portent différents noms chez les parfumeurs et chez les pharmaciens.

Alcools :

L'alcool employé est généralement l'alcool à 95° ou 90°; on choisira de préférence de l'alcool de vin bien rectifié, ou mieux de l'alcool de riz privé de toute odeur étrangère (1).

On emploie cet alcool pur, ou bien on le dilue avec des *Eaux distillées* ou *Hydrolats*, qu'on désigne en parfumerie sous le nom de *Coupages*.

Il est important de faire les coupages avec des eaux distillées à l'alambic; on réservera les eaux distillées artificielles (Voir à l'article *Hydrolats*) pour les extraits à bon marché.

Dérivés synthétiques :

Les dérivés synthétiques servent à corser les *préparations*, à *fixer* le *parfum*, selon les termes des parfumeurs.

Il est prudent de se limiter à un certain nombre de dérivés synthétiques : les uns se modifient suivant la fonction chimique du milieu, les autres se polymérisent et changent totalement l'odeur primitive.

Leurs avantages sur les essences naturelles sont de posséder une puissance, une fixité et une ténacité extraordinaires; toutefois ces produits n'ont pas la velouté, la finesse des essences, il leur manque en un mot le *quid infinitum*.

Les plus employés sont :

DÉRIVÉS SOLIDES

Acacia (Yara-Yara pur).
Ambre.
Anéthol.
Bromélia.
Coumarine.
Héliotropine, cristallisée.
Héliotropine, amorphe.
Héliotropal.

DÉRIVÉS LIQUIDES

Acétate de benzyle.
Ajonc.
Aldéhyde benzoïque.
Bergamote ou Lémonal.
Cassie.
Citral.
Eglantine.
Eugénol.

(1) On trouve des alcools de riz très purs, dépourvus de toute odeur secondaire, chez Delizy et Doisteau, à Pantin.

EXTRAITS D'ODEURS

Musc en gros cristaux.

Les Muscs pulvérisés renferment pour la plupart de 95 à 98 0/0 d'impuretés et en particulier de l'antifébrine.

Musc ambre (produit peu recommandable).

Néroli synthétique.

Néroline (Bromelia).

Vanilline.

Violettal solide.

Ylang-Ylang.

Yara-Yara.

Tous ces dérivés synthétiques sont fabriqués chez :

1o M. Heine et Cie à Leipzig, Allemagne.

2o M. Maschmeyer à Amsterdam, Hollande.

3e M. de Laire et Cie, 92, rue Saint-Charles, Paris.

Pour les formules chimiques, les fonctions, la solubité, la préparation, voir la *Chimie organique* de Béhal.

Géraniol (Rhodinol-Rosenon).

Giroflée.

Jacinthe.

Ionone.

Irisol (Isomère de l'Ionone).

Irolène.

Iralène.

Ivanol.

Jasmin (ou acétate de benzyle).

Lilas (ou Terpinéol).

Linalol (ou Muguet).

Mimosa.

Muguet (Terpinéol ou Linalol ou mélange des deux, voire même avec des traces d'acétate de benzyle).

Néroli Synthétique.

Rosenon (Rhodinol).

Syringa.

Terpinéol (Lilas ou Muguet).

Trifoline (pour Trèfles).

Violette organique.

Violettol.

Violettal.

Tous ces produits destinés à préparer les Violettes ne sont que des isomères d'Ionone ou des mélanges d'Ionone ou d'Irisol à d'autres dérivés synthétiques, Néroli, Cassie, Ylang-Ylang, etc.

Le *Bromélia*, le *Yara-Yara* conviennent plutôt à la préparation des Savons et des Poudres pour sachets qu'à celle des extraits et des lotions.

Notons en passons que le *Terpinéol*, le *Musc artificiel*, l'*Acétate, de benzyle*, le *butyrate de benzoïle* donnent également d'excellents résultats, dans la préparation des savons et se conservent très bien en milieu alcalin.

On devra choisir avec soin ces dérivés synthétiques et vérifier la valeur des marques.

Ionone (Voir sa préparation dans la *Chimie organique* de Béhal et employer pour la distillation dans le vide des bouchons en liège et non des bouchons en caoutchouc qui communiquent une odeur désagréable).

L'Ionone doit être transparente, non colorée, légèrement visqueuse. On s'occupera d'abord de son odeur qui doit se rapprocher de la violette et ne pas rappeler le citral, ou le lemongrass ; évaporée sur une feuille de papier, elle ne doit pas la tacher.

Sans faire de dosage, on peut reconnaître la valeur de cette cétone qui est souvent vendue diluée dans 90 0/0 d'alcool, en mettant un petit cristal de fuchsine dans un demi ou un centimètre cube d'ionone : si elle est pure, la fuchsine ne se colore pas, si au contraire elle est additionnée d'alcool, on obtiendra immédiatement une teinte rouge plus ou moins foncée.

Les Violettes organiques, le Violettol, le Violettal, l'Irisol sont des isomères de l'Ionone ou des ionones mélangées à divers dérivés synthétiques, ces produits sont indispensables pour fixer l'Odeur de Violette.

Quant au Musc artificiel, on fera bien d'acheter exclusivement le musc artificiel en gros cristaux. Ces cristaux se dissolvent à la dose de 6 grammes pour mille dans l'alcool à 95°. On les pulvérise et on les met en grand excès (7 gr.) dans un litre que l'on remplit d'alcool à 95° et qu'on agite de temps en temps pour obtenir la saturation.

Cette solution est désignée à tort sous le nom d'Infusion de Musc artificiel à 6 0/00.

Enfin le Musc artificiel en gros cristaux possède une odeur plus fine et plus agréable.

Les Muscs artificiels en poudre que l'on trouve dans le commerce contiennent presque tous de 95 à 99 0/0 d'impuretés et en particulier de l'antifébrine.

Il n'y a donc rien de surprenant à ce que leur solubilité soit plus grande, ainsi que l'annoncent les prospectus et les étiquettes qui oublient seulement d'ajouter « toutes proportions gardées. »

Le Terpinéol de bonne qualité est assez rare, tantôt il est mal rectifié, tantôt son odeur se modifie même lorsque le flacon est bien bouché et à l'abri de la lumière.

Ce dérivé forme la base des Lilas et des Muguets vendus dans le commerce. On l'additionne parfois de Linalol ou de Syringa synthétique. La dose est de 8 à 10 grammes pour un litre d'alcool.

L'Héliotropine se présente sous forme amorphe et sous forme cristallisée, elle est assez souvent fraudée par de l'acétanilide ou par des quantités considérables de matières inertes.

On choisira l'Héliotropine *amorphe* pour la préparation des extraits, car l'Héliotropine *cristallisée* est presque insoluble dans l'alcool. La dose pour obtenir un fond d'Héliotrope est de 10 grammes par litre.

La Coumarine donne en solution une odeur très agréable de foin coupé : 20 grammes de ce produit remplacent un kilogramme de fève

Tonka. La Coumarine est généralement peu falsifiée, elle se mélange fort bien à l'aubépine synthétique pour les fonds d'extraits de foin coupé.

La Vanilline est rarement fraudée; mais suivant les procédés de préparation employés, son odeur est plus ou moins agréable et elle est parfois toxique.

Pour les préparations destinées à l'usage interne on pourra employer avec avantage la Vanilline de Laire.

La Trifoline, le Trèfle synthétique, l'Ivanol donneront de bons résultats dans les Extraits de Trèfle Incarnat, de Chypre, de Peau d'Espagne, etc.

L'Acétate ou le Butyrate de benzyle ou de benzoïle et le Linalol serviront à remonter les Extraits de Jasmin, d'Ylang-Ylang, de Cassie : il ne faudra pas cependant abuser de ces produits qui laissent après évaporation une odeur acétique (aigre).

Il est inutile de passer en revue les autres dérivés synthétiques employés pour la préparation des Savons, des Lotions, des Eaux de Cologne, *Citral, Lemonal, Neroli, Rhodinol* ou *Rosenon, Jacinthe, Eugénol, Syringa*, etc. etc.

Mais je ne saurais trop insister sur ce point, c'est que tous les dérivés synthétiques sans exception ont besoin d'être atténués par des essences naturelles, ou des infusions sur fleurs, il leur faut une *Sauce* selon l'expression employée en parfumerie pour désigner le liquide aromatique destiné à les recevoir. Cette sauce peut varier à l'infini et donner d'excellents résultats entre des mains habiles.

Ainsi veut-on corriger l'odeur acre et camphrée de l'Ionone, ou d'une violette synthétique quelconque, il suffira de dissoudre le produit dans une Infusion d'Iris, dans des Extraits de Jasmin, de Tubéreuse d'Ylang-Ylang, de Cassie, etc. ou mieux dans le mélange de trois ou quatre infusions sur fleurs.

β. Essences :

Je ne parlerai pas de l'*Extraction*, de la *Purification*, des *Caractères Physiques et Chimiques des Essences Naturelles* : on trouvera des descriptions très détaillées dans tous les traités de Parfumerie de Pharmacie et de Chimie organique.

Pour les *Falsifications* voir également les différents traités.

Enfin, il sera indispensable de rechercher toujours les meilleures qualités et de choisir autant que possible des produits sous cachets provenant de maisons sérieuses. On évitera ainsi d'acheter sous le nom d'*Essences pures* des mélanges d'*Alcool*, d'*Essence de térébenthine*,

d'*Huiles minérales,* d'*Huiles grasses* ou des *Essences additionnées d'Essenees voisines,* de même fonction chimique mais d'un prix de revient beaucoup moins élevé.

Cette dernière fraude est la plus intelligente et d'ailleurs la plus répandue ; ainsi par exemple, on additionne l'essence de *Rose de France* avec de l'essence de *Rose d'Orient* qu'on falsifie elle-même avec de l'essence de *Palma Rosa* ou Essence de Géranium indien (produite par l'Andropogon Schœnantus Graminées). Cette Essence de Rose d'Orient est si fraudée que l'on peut dire que toutes les essences que livre la Bulgarie *ne sont jamais pures.*

Enfin on fraude même l'Essence de Palma Rosa par du *Géranium de France ou d'Espagne* ou même par du *Géraniol* ou du *Rhodinol* ou du *Rosenon.*

La recherche des falsifications est alors presque impossible, les fraudeurs profitent des données de l'analyse et des progrès de la chimie. Par des mélanges savants, les *densités,* les *points de congélation,* les *points d'ébullition,* les *pouvoirs rotatoires,* les *indices d'absorption d'Iode,* deviennent un simple problème souvent très facile à résoudre pour les fraudeurs doublés de chimistes.

Le Parfumeur ne devra donc plus se borner à faire une seule recherche, mais bien huit à dix pour être affirmatif.

Les caractères organoleptiques permettent heureusement au parfumeur exercé de ne pas se tromper sur la valeur d'un produit.

Pour rechercher les différentes sortes d'essences qui entrent dans un mélange ou dans la composition d'un parfum (Eau de Cologne par exemple), on coupe des bandes de papier filtre blanc, on les trempe dans le liquide et on laisse évaporer. On sent à différentes reprises le papier : en raison de la volatilité différente des parfums, on perçoit ces essences les unes après les autres, surtout si elles ne sont pas mélangées dans les proportions dont je parlerai ci-dessous.

Beaucoup de Parfumeurs ont recours à ces simples caractères organoleptiques pour reconstituer des parfums, et je m'empresse d'ajouter que ces caractères sont souvent aussi précieux dans la pratique que l'analyse chimique.

L'intensité odoriférante des Essences est inversement proportionnelle à leur volatilité.

Ainsi les Essences de Rose et de Patchouli, d'une *intensité odoriférante maxima* sont douées d'une *volatilité minima.*

Le Musc naturel, dont l'intensité d'odeur est extraordinaire, possède une volatilité nulle, puisqu'un gramme de musc *bien sec* peut parfumer un appartement pendant plusieurs jours, sans perdre de poids appréciable à la balance de précision la plus sensible.

EXTRAITS D'ODEURS

Les ondes odoriférantes émises par les essences peuvent donc être comparées aux ondes lumineuses émises par le Radium.

Piesse a établi des coefficients de volatilité très intéressants, qui peuvent donner quelques indications dans la préparation des odeurs.

En prenant l'eau comme unité de mesure, on obtient les chiffres suivants :

Eau distillée	1000	Essence de Cédrat . . .	20
Essence de Citron . . .	250	Essence de Romarin . .	15
Essence de Portugal . .	225	Essence de Néroli . . .	10
Essence de Bergamote .	100	Essence de Verveine . .	8
Essence de Lavande . .	60	Essence de Géranium. .	8
Essence de Petit-Grain .	30	Essence de Rose	4
Essence de Menthe . . .	25	Essence de Girofle . . .	3
Essence d'Anis Vert. . .	25	Essence de Cèdre. . . .	2
Essence de Badiane. . .	25	Essence de Santal. . . .	2
Essence de Thym. . . .	20	Essence de Patchouli. .	1

Le simple examen de ces chiffres permet de déduire que pour remplacer par exemple 4 gr. d'Essence de Rose, il faudra 8 gr. d'Essence de Géranium ; ou bien encore que pour obtenir un parfum homogène, il faudra prendre 25 gr. de Citron, 10 gr. de Bergamote et 6 gr. de Lavande, etc.; ou encore, en d'autres termes, que pour corriger l'odeur et la saveur de l'Essence de Menthe dans une eau dentifrice, il faudra un poids égal d'Essence d'Anis vert ou d'Essence de Badiane, etc.

Il serait à souhaiter que l'étude de ces coefficients fut reprise avec soin et étendue à d'autres essences.

D'après les chiffres indiqués ci-dessus, en prenant l'*Eau* comme *maximum de volatilité et comme minimum d'ondes odoriférantes émises* et le *Patchouli comme minimum de volatilité et comme maximum d'ondes odoriférantes émises*, on peut construire une véritable gamme d'odeurs, dont les ondes odoriférantes correspondent aux vibrations des notes.

Essence de Patchouli ou Minimum de Volatilité et Maximum d'ondes odoriférantes = **Si**

La = **Eau** ou Maximum de Volatilité et Minimum d'ondes odoriférantes.

Les Solutions d'essences dans l'alcool portent en Pharmacie le nom d'*Alcoolats,* leur titrage fixé par le Codex est de 2 0/0.

En Parfumerie, ces Solutions sont désignées sous le nom d'Esprits

simples ou Alcoolés, et comme il n'y a pas de titre fixe, il est donc indispensable de faire suivre les mots Esprits ou Alcoolés de leur titre.

Ainsi : Esprit ou Alcoolé de Bergamote à 20 0/0

Signifie : Solution alcoolique établie à raison de 20 gr. d'Essence de Bergamote par litre d'Alcool à 90°.

γ. Extraits aux Fleurs ou Infusions sur fleurs :

Les Extraits aux Fleurs (ou Infusions sur fleurs) sont obtenus en faisant réagir au B. M. de l'Alcool privé d'odeur et à 95° sur des Pommades d'Enfleurage.

L'Enfleurage avec la graisse, les huiles ou la vaseline, se pratique sur les fleurs qui n'abandonnent pas leur parfum par expression ou qui ne laissent pas entraîner leurs essences par la vapeur d'eau, ou encore dont le parfum est modifié par la distillation.

Les Extraits aux Fleurs les plus répandus dans le commerce sont : les Infusions aux Fleurs de Violette, de Cassie, de Jasmin, de Tubéreuse, de Jonquille, de Fleur d'Oranger, de Rose, d'Œillet, de Lilas (1).

La finesse, la douceur, le velouté de ces produits les font rechercher pour corriger l'acreté et la dureté des dérivés synthétiques.

Leur mélange raisonné constitue le véhicule des dérivés synthétiques : il a été dit précédemment que l'on désignait en parfumerie ce liquide aromatique sous le nom de Sauce.

Les *Pommades aux Fleurs* (1) ou *Corps de ......* nous viennent du Midi et en particulier de Grasse et de Cannes. elles servent à préparer les Infusions sur fleurs. On opère de la façon suivante :

On met par exemple dans un vase en nickel ou en grès verni et muni d'un couvercle, un litre d'alcool à 95° et un kilogramme de Pommade. On chauffe au B. M. et on laisse en contact de trois à huit jours, en agitant de temps en temps. On décante l'alcool surnageant, on filtre et on aura :

l'Infusion Première

En versant de nouveau un litre d'alcool à 95° et en opérant comme précédemment on obtient :

l'Infusion Seconde.

Enfin un troisième litre d'alcool employé dans les mêmes conditions donnera :

l'Infusion Troisième.

---

(1) On trouve des Pommades aux Fleurs et des Infusions 1re, 2me et 3me chez M. Charles ESTER, 58, rue de l'Aqueduc, Paris.

Cette infusion est naturellement la moins parfumée. En allant dans le même ordre on désigne encore ces infusions dans le commerce sous les noms d'Extraits aux fleurs N° 36, 18 et 24.

Après la troisième opération les corps gras sont considérés comme totalement dépourvus de leurs odeurs, on les met de côté pour servir à la préparation des Pommades et des Savons.

Ces Infusions ont l'inconvénient de dissoudre de faibles quantités de graisses qui précipitent en hiver et rendent la Solution touche : il est donc utile de les congeler après leur préparation, soit en les soumettant à l'action de la gelée en hiver, soit en entourant les récipients d'un mélange de glace pilée et de sel marin ou bien d'eau additionnée de nitrate d'ammoniaque ordinaire.

Après les avoir soumises à l'action du mélange réfrigérant, on filtre aussitôt et on est sûr qu'elles ne troubleront plus pendant l'hiver.

On évite aujourd'hui ces inconvénients et les manipulations pour obtenir des Infusions, en employant soit des *essences concrètes*, soit des *essences liquides* que l'on dissout simplement dans l'alcool à 95° (1).

Ces essences sont obtenues grâce aux progrès de la Chimie qui ont permis de remplacer l'enfleurage à l'aide des graisses, des huiles et des carbures par la distillation dans le vide, à basse température, d'éther de pétrole, de sulfure de carbone, de chloroforme, d'éther dont on fait passer préalablement les vapeurs sur des fleurs fraîches.

Ce Procédé décrit par Millon a été perfectionné et appliqué par MM. Piver, Rimmel, Atkinson, etc.

On obtient ainsi des parfums très subtils et très actifs. On pourra donc *remplacer les Infusions* par des *Extraits liquides* ou par des *Extraits concrets* (1)

δ Infusions, Teintures, Esprits :

La macération des plantes ou des parties de plantes, des résines, des gommes-résines, des camphres, des matières animales (musc, castoreum, cochenille, cantharide, etc.) portent *en Parfumerie le nom d'Infusions et en Pharmacie les noms de Teintures ou Alcoolés.*

Ces trois noms sont donc équivalents.

Il est regrettable que la Parfumerie n'adopte pas un titre uniforme pour ces produits, les doses varient en effet suivant chaque préparateur.

Le Codex français a imposé aux Pharmaciens, deux titres pour les Teintures, le titre 1/5 (un cinquième) pour la plupart et le titre 1/10

(1) On trouve des Essences ou Extraits liquides d'enfleurage chez M. Charles Ester, Parfumeur, 58, rue de l'Aqueduc, Paris.

(un dixième) pour les quelques teintures à base de matières animales ou de produits végétaux d'un prix élevé.

Seules la Teinture d'Extrait d'Opium et la Teinture d'Iode font exception : elles sont au titre 1/13 (un treizième), en d'autres termes, 13 grammes de teinture d'Iode renferment 1 gramme d'iode pur.

Les Teintures des Pharmaciens, suivant les substances à dissoudre, se préparent avec de l'alcool à 60° (matières extractives, matières tanniques), à 80° (matières résineuses, huiles essentielles), à 90° (huiles essentielles ou matières à base de camphres).

Lorsqu'on distille les Infusions ou les Teintures ou Alcoolés, on obtient des *Esprits*. Voir à l'article Liqueurs comment on les rectifie.

ε Colorants employés :

Les *Colorants* entrent non seulement dans la plupart des formules de Parfumerie, mais aussi dans un grand nombre de formules de Liqueurs et de Préparations pharmaceutiques.

Il sera donc traité dans cet article, non seulement des *Colorants pour les Extraits* mais de *tous les Colorants en général.*

L'Ordonnance en date du 31 Décembre 1890, de M. Lozé, Préfet de Police, interdit l'emploi dans les matières alimentaires.

1° *De tous les Colorants Minéraux* à base de *Plomb*, de *Mercure*, de *Cuivre*, d'*Arsenic*, de *Barym*, d'*Antimoine.*

2° *Des Couleurs dérivées de la houille, des Phtaléïnes* et de leurs dérivés substitués, des matières colorantes préparées à l'aide des dérivés diazoïques (voir plus loin les substances tolérées).

Les Colorants les plus employés sont :

1° *Les Rouges.*	4° *Les Verts.*
2° *Les Jaunes.*	5° *Les Bruns.*
3° *Les Bleus.*	6° *Les Violets.*

I. — Colorants Rouges :

Ces Colorants sont peu usités pour les Extraits aux Fleurs, mais par contre ils ont une grande vogue pour les Elixirs dentifrices ; ils servent encore à colorer les Poudres, les Opiats, les Pâtes, les Savons Dentifrices, les Fards, les Crèmes, les Pommades et les Poudres de Riz.

On les emploie quelquefois pour les Eaux de Quinine : il est préférable de les remplacer dans ces dernières par le brun très clair ou

par le jaune ambré qui ne communiquent jamais de fausses teintes aux cheveux blond-cendré.

1° **Cochenille** : On colore les Dentifrices en rouge vif ou en rouge orangé avec de la Cochenille. La dose par litre d'Elixir est de :

8 à 10 gr. de Cochenille pulvérisée
ou 80 à 100 gr. de Teinture de Cochenille, à 1/10, du Codex.

L'addition de Teinture de Benjoin fait virer au rouge doré : ce changement de teinte est dû à la présence de l'acide benzoïque et de l'acide toluique.

L'acide citrique, suivant les proportions ajoutées, donne une teinte rouge or ou rouge orangé foncé.

Enfin des traces d'alcali, ou quelques grammes d'orseille ou quelques centigrammes de carmin d'indigo font virer en rouge violet.

2° **Carmin pulvérisé.** — Le Carmin, pulvérisé ou en dissolution, peut également servir à la coloration des dentifrices; comme le prix de revient est généralement élevé, on le réserve pour les poudres, les pâtes et les opiats dentifrices.

La dose normale pour les Poudres varie de 0 gr. 25 à 1 gr. pour cent, suivant que l'on veut les teindre en rose clair ou en rouge foncé.

La dose à employer pour les Pâtes et les Opiats et pour les Crèmes qui ne renferment pas de poudres colorées dans leur formule, est de 1 à 2 centigr. pour cent pour obtenir un rose clair.

On peut corriger la teinte violacée en faisant entrer un peu de Corail rouge dans la composition de la formule; ainsi, on obtiendra une teinte rose assez agréable en prenant :

Carmin pulvérisé	1 centigr.
Corail rouge pulvérisé.	10 gr.
Carbonate de chaux.	100 gr.
Glycérolé d'amidon, q. s. pour obtenir une pâte ferme.	

Avec les Pâtes qui renferment des poudres colorées, ou pour avoir des Opiats, on portera la dose de Carmin de 0 gr. 50 à 1 0/0.

Le Carmin se prépare en traitant la cochenille pulvérisée soit par la soude, soit par du sous-carbonate de potasse et de l'alun en poudre, soit par de l'azotate de potasse pur et du sel d'oseille. On obtient ainsi des Carmins très purs que l'on désigne sous le nom de Carmins n° 40.

Ce produit est soluble dans l'ammoniaque; mais, outre l'odeur désagréable de ce dissolvant, que l'on peut neutraliser très facilement, il faut encore tenir compte des impuretés que renferme l'ammoniaque et qui communiquent des odeurs pyridiques désagréables aux préparations.

On remplace donc généralement la dissolution ammoniacale de carmin par la solution ci-dessous :

Cochenille pulvérisée	10 gr.
Alun pulvérisé (ou Sulfate d'Alumine et de Potasse)	2 gr. 50
Crème de Tartre pulvérisé (ou Bitartrate de Potasse	2 gr. 50
Eau distillée	150 gr.

On porte l'eau à l'ébullition, on ajoute la cochenille; au bout de quatre à six minutes, on ajoute l'alun et la crème de tartre pulvérisée, on mélange à l'aide d'un agitateur en verre et on laisse refroidir.

On obtient ainsi une couleur très brillante, qui permet de faire toutes les teintes comprises entre le rose pâle et le rouge foncé.

3º Le **Santal Rouge** (*Pterocarpus Santalinus* ou *P. indicus*) râpé pulvérisé est le colorant le plus tenace et le moins coûteux; il donne une teinte rouge doré très agréable à l'œil.

La dose à employer par litre d'élixir dentifrice est de :

5 à 8 gr. de poudre par litre d'élixir, soit :
25 à 40 gr. de teinture à 1/5 par litre d'élixir.

On prépare la teinture de Santal rouge avec de l'alcool à 80º.

On peut mélanger avantageusement le Santal rouge avec la Teinture de Cochenille ou avec la Teinture de Benjoin.

4º Le **Bois de Campêche** (*Hæmatoxylum campechianum*) donne également un rouge assez vif à la condition que le titre alcoolique soit élevé et que les composants soient neutres, sans quoi la teinte passe au jaune brun.

On peut remplacer le Campêche par son principe colorant : l'*Hématine*; quelques gouttes d'acide font passer ce dérivé au jaune or ou au jaune ambré; les alcalis le font virer au rouge pourpre.

5º **L'Orcanette** (*Anchusa tinctoria* ou *Alkanna tinctoria*) traitée par l'acide citrique donne un rouge groseille qui peut trouver son emploi dans les Lotions à bas prix.

On pulvérise 100 grammes d'Orcanette, on les humecte avec une solution de 1 gramme d'acide citrique dans 10 grammes d'eau distillée: on abandonne le tout quelques heures; on ajoute ensuite de l'alcool à 80º. Au bout de six à huit jours, on filtre le colorant obtenu.

L'Orcanette est un très bon colorant des corps gras et des carbures, on l'utilise fréquemment dans les Pommades, les Vaselines, les Cires, pour obtenir toutes les teintes comprises entre le rose clair et le rouge pourpre foncé.

EXTRAITS D'ODEURS — COLORANTS ROUGES

6° L'**Orseille** (*Rocella tinctoria*) désignée sous le nom de *Cudbeard* en Angleterre, vu son bas prix, est le colorant des Eaux de Quinine, des Lotions alcalines d'un faible titre alcoolique destinées aux Salons de coiffure. L'acide citrique la fait virer au rouge foncé et les alcalis la font passer au rouge pourpre.

7° La **Garance** (*Rubia tinctorum*) et son dérivé l'*alizarine* figurent dans quelques formules.

8° La **Rose Tremière**, le **Coquelicot**, la **Rose de Provins** sont rarement employées, d'ailleurs les teintes de ces fleurs sont assez fugaces. La Rose de Provins est de plus d'un prix élevé, on ne devra l'utiliser que pour obtenir en même temps un parfum agréable.

9° La **Bixine** ou principe colorant du Rocou (*Bixa orellana*) fournit en milieu alcoolique des rouges aurores ou des rouges dorés qui peuvent trouver leur emploi.

10° Les **Dérivés Synthétiques** très faciles à doser, remarquables par leur éclat et par leurs variétés de nuances coûtent meilleur marché que les produits naturels et évitent toute manipulation.

Ces nombreuses qualités justifient donc leur vogue croissante.

Il suffit de préparer des solutions aqueuses, ou alcooliques, hydroalcooliques au centième pour faciliter le dosage de ces produits dont le pouvoir colorant est parfois considérable, puisque la dose de un gramme est généralement suffisante pour colorer cent litres.

Il faudra toujours tenir compte de la fonction chimique et de la réaction du milieu, si l'on veut éviter toute surprise.

On les classe en *Colorants Basiques* et en *Colorants Acides.*

Les Colorants Basiques sont ceux qui précipitent par le Tanin, tandis que les Colorants Acides ne précipitent pas par ce Réactif.

Leur fonction acide ou basique est indiquée sur tous les Traités et sur tous les Dictionnaires de Chimie.

Il a déjà été dit précédemment que l'ordonnance du 31 Décembre 1890 de M. Lozé, Préfet de Police, interdit l'emploi dans les matières alimentaires de toutes les couleurs qui sont dérivées de la houille, des phtaléïnes et de leurs dérivés substitués et des matières colorantes préparées à l'aide des composés diazoïques.

Toutefois, à titre exceptionnel, il est permis de se servir de quelques couleurs pour les bonbons, les pastilles et certaines liqueurs qui ne sont pas naturellement colorées.

Les *Couleurs Roses ou Rouges tolérées* sont :

L'Eosine (ou Tétrabromofluorescéïne ou Fluorescéïne tétrabromée).

L'Eosinate de Potasse.

Les Erythrosines (dérivés méthylés ou éthylés de l'Eosine).

Le Rose Bengale-Phloxine (dérivés iodés et bromés de la fluorescéïne chlorée).

Les Rouges Bordeaux-Ponceaux (produits par l'action des sulfo-conjugués du naphtol sur les diazoxylènes).

La Fuchsine Acide (sans arsenic, préparée par le procédé Coupier.

Le Sulfo-Fuchsine (sans arsenic également).

L'Eosine à faible dose et en solution aqueuse donne un rose églantine superbe. Sa ténacité à la lumière et dans les milieux acides ou neutres permet de l'utiliser dans un grand nombre de préparations.

Les solutions dans un milieu alcoolique d'un titre très élevé, ont l'inconvénient de présenter un dichroïsme très accentué. On évitera le reflet vert, désagréable, par l'emploi de l'Eosinate de potasse.

Le Sulfo de Fuchsine résiste indéfiniment, même à l'action du soleil.

Le mélange de Sulfo-Fuchsine et d'Aurantia à parties égales donne une riche teinte rouge vieil-or.

Les Erythrosines, les Rouges Bordeaux sont très fugaces à la lumière.

Parmi les *Couleurs Rouges qui ne sont pas tolérées pour l'usage interne*, il est bon de citer:

La **Safranine**, la **Safrosine** (écarlate d'éosine), le **Rouge Congo,** la **Rocelline**, la **Coralline**, la **Pourpre N**. la **Rosazurine G et B,** etc.

II. — Colorants Jaunes :

1° Le Safran (Croccus sativus) est le colorant jaune le moins toxique, le moins fugace à la lumière : on peut utiliser la Teinture au dixième du Codex, ou bien on fait bouillir deux cents grammes de safran dans un demi-litre d'eau, on laise refroidir et on exprime. On verse sur le marc un deuxième litre d'eau bouillante et on opère comme précédemment. On réunit les produits, on ajoute 50 grammes d'alcool à 90°. Enfin, on fait macérer pendant cinq jours le résidu dans un litre d'alcool à 90°. On décante, on presse le safran et on

verse l'alcool coloré dans le premier mélange obtenu; on complète le volume de deux litres avec q. s. d'alcool à 90°.

Ce Colorant est donc au dixième comme la Teinture du Codex, seulement, il permet d'extraire tout le principe colorant.

Le seul inconvénient du Safran est d'avoir une odeur sui generis très accentuée. Les distillateurs se débarrassent de l'odeur et du goût de la façon suivante : On étale bien également le Safran sur un tamis de crin, on met le tamis dans une grande capsule en tôle émaillée ou en nickel contenant trois litres d'eau distillée, on porte l'eau à l'ébullition, on laisse évaporer deux litres d'eau.

On traite ensuite le résidu par l'alcool et comme il a été indiqué plus haut. On complète le volume, deux litres, avec q. s. d'alcool à 90°.

La dose de un centimètre cube suffit pour colorer un litre de liquide.

2° **Le Carthame** (Carthamus tinctorius) ou **Safranum** est d'un prix de revient beaucoup moins élevé que le safran, il donne, en outre, d'assez bons résultats, mais on devra renoncer à son emploi pour la coloration des liquides destinés à l'usage interne, car il est doué de propriétés purgatives assez énergiques.

3° **L'Aloès** (Aloë vera) offre le même inconvénient, c'est un purgatif drastique à la dose de quelques centigrammes ; on pourra néanmoins l'utiliser pour les Bay-Rum et les Eaux de Quinine fines. Ce colorant donne de belles teintes dorées.

4° **Le Caramel** est très employé par les Parfumeurs, les Pharmaciens, les Distillateurs pour colorer les Parfums, les Elixirs, les Liqueurs.

Il permet de passer du jaune ambré très clair au jaune brun foncé. Mélangé aux Bleus Synthétiques, à l'Indigo, à la Chlorophylle, il donne des verts-olive foncés ou des verts feuille-morte.

Additionné d'un peu de Safran et de Carmin d'Indigo, il fournit de beaux verts-pré ou des verts-pomme très légers.

On le prépare de la façon suivante : on met un kilogramme de sucre et un demi-litre d'eau dans une très grande capsule en cuivre ou en nickel, car sous l'influence de la chaleur la masse se transforme en sirop qui ne tarde pas à se colorer, puis à se boursouffler, et qui peut passer à ce moment, au-dessus de la capsule, lorsqu'elle n'est pas assez grande.

Il est vrai que l'on peut remédier à cet inconvénient en ajoutant un gramme de Cire vierge blanche par kilogramme de sucre.

Lorsque la masse est brun noir, on retire du feu, on agite sans cesse et on ajoute lentement (presque goutte à goutte) de l'eau chaude pour éviter une vaporisation trop rapide et des projections dangereuses.

JAUNES

En négligeant d'agiter, l'eau tombe au fond, il se forme une croûte à la surface, et dès que l'on remue la masse, l'eau est brusquement transformée en vapeurs qui projettent le caramel brûlant souvent à plusieurs mètres.

Lorsqu'on a ajouté assez d'eau, de façon à obtenir un liquide légèrement sirupeux, on porte un instant sur le feu, et dès que le liquide commence à émettre des vapeurs (60°), on filtre au papier Chardin.

Le Caramel bien préparé se conserve indéfiniment : il ne peut fermenter que s'il contient du sucre non carbonisé.

5° **Le Curcuma** (Curcuma Tinctoria ou Amomum Tinctoria) se décolore facilement à la lumière et communique un goût et une odeur désagréables aux Solutions; on devra donc renoncer à son emploi pour colorer tous les liquides.

6° **Le Bois de Fustet** (Rhus Cotinus-Térébinthacées) ou son principal colorant, la *Fustine,* donne une belle teinte jaune-orangé passant au rouge-pourpre par les alcalis. Ce composé étant légèrement toxique, il sera bon de le réserver pour les liquides destinés à l'usage externe.

7° **Le Bois Jaune ou Quercitron** (Broussonettia Tinctorum-Urticées) ou son principe actif, le *Quercitrin* ou *Quercitrine,* donne un jaune-or avec les alcalis et un jaune verdâtre avec les acides.

On le réservera également à l'usage externe.

8° **Le Morin,** principe d'une autre espèce de bois jaune, la *Lutéoline,* principe de la Gaude, la *Graine de Perse* et la *Graine d'Avignon* sont des colorants peu utilisés en Parfumerie et en Pharmacie.

9° On devra rejeter l'emploi de l'*Aconit Napel,* qui est toxique, et la *Gomme Gutte* qui est un violent purgatif drastique.

L'*Acide Picrique* donne des jaunes superbes, mais son amertume est tellement marquée qu'on ne peut pas la faire disparaître même après plusieurs lavages, enfin il tache l'épiderme et le linge et il est assez toxique.

10° On réserve le *Rocou* ou son dérivé la *Bixine* pour colorer les huiles, les graisses et les carbures.

11° **Les Dérivés Synthétiques tolérés** dans les préparations destinées à l'usage interne sont :

Le *Jaune acide S* ou sulfoconjugué du naphtol ou sel de soude de l'acide di-nitro α naphtol sulfonique.

Le *Jaune de Crocéïne* ou β naphtolnitro-β-sulfonate de soude.

Tous les autres jaunes sont interdits; parmi ces jaunes il faut citer :

La *Phosphine* ou *Chrysaniline*, la *Flavaniline*, l'*Auramine*, la *Chrysoïdine*, la *Fluorescéïne* ou *Uranine*, l'*Aurantia*, le *Jaune Martius*, le *Jaune Naphtol* S, le *Jaune brillant*, les *Tropéolines OOO-OO-D* et *l'Orange Poirier I, III, IV*, etc.

La Fustine, le Morin, le Quercitron, la Lutéoline, la Bixine sont également défendus pour l'usage interne.

III. — Colorants Bleus :

A. Les Colorants Bleus sont assez rares dans la nature, le seul colorant naturel employé est l'**Indigo**.

On trouve chez tous les droguistes du *Carmin d'indigo en pâte* avec lequel on peut préparer une solution au centième :

Carmin d'Indigo sulfurique, en pâte	1 gr.
Eau distillée	80 gr.
Alcool à 90° (q. s. pour conserver)	20 gr.

Dissoudre le Carmin d'indigo dans l'eau distillée, ajouter l'alcool et filtrer au papier. Un centimètre cube de cette solution ou vingt gouttes suffisent pour colorer un litre de liquide et la teinte se conserve plusieurs années.

Les parfumeurs et les liquoristes préparent généralement leur indigo de la façon suivante :

Indigo finement pulvérisé	50 gr.
Acide sulfurique à 66°, chimiquement pur . .	500 gr.
Carbonate de Chaux.	550 gr.
Eau distillée	2 litres
Alcool à 90°.	240 gr.

1° Dissoudre l'indigo dans l'acide sulfurique, agiter avec une baguette ou une spatule en verre jusqu'à ce que l'effervescence cesse.

On obtient de l'Indigo sulfurique, ou Bleu en liqueur, ou Bleu de Saxe.

2° Verser lentement et en agitant sans cesse l'indigo sulfurique dans deux litres d'eau distillée contenue dans une terrine en grès ou dans un vase en porcelaine (ne jamais verser l'eau dans l'indigo sulfurique, car on pourrait avoir des projections dangereuses).

3° Neutraliser en versant lentement dans le mélange 550 grammes de Carbonate de Chaux.

Lorsque l'effervescence sera terminée, laisser reposer, décanter à l'aide d'un siphon.

4° Ajouter 240 grammes d'alcool à 90° (ou 300 cmc.). Mélanger et filtrer avec soin.

II. — Procédé pour préparer l'Indigo.

Procédé au molleton :

1° On dissout l'Indigo dans l'acide sulfurique, comme il a été dit ci-dessus et dans les mêmes proportions.

2° On verse en agitant sans cesse dans huit litres d'eau distillée (au lieu de deux litres).

3° On met dans cette eau un morceau de drap de molleton blanc et neuf ou à défaut de la laine blanche. On porte à l'ébullition : Le molleton absorbe la matière colorante. On lave à grande eau, au robinet, pour enlever toute trace d'acide.

4° On le fait bouillir à nouveau dans 6 litres d'eau alcalinisée avec 5 grammes de Carbonate de Potasse chimiquement pur. Le molleton abandonne la couleur à l'eau. On rince avec soin le morceau de drap qui pourra servir à de nouvelles opérations.

5° On filtre au papier et on ajoute 900 cmc. d'alcool à 90° (ou 720 gr.). On filtre encore une fois au papier blanc. Cette couleur est bien supérieure à la première et sa nuance ne varie jamais.

B. **Le Bleu de Prusse** est employé quelquefois pour les solutions destinées à l'usage externe. On dissout ce composé dans l'acide oxalique, on additionne la solution aqueuse obtenue de 15 cmc. d'alcool à 90° pour 100 grammes. L'addition de l'alcool est destinée à conserver ce colorant.

Bleu de Prusse	5 gr.
Acide oxalique	0 gr. 50
Eau distillée	420 cmc.
Alcool à 90°.	75 cmc.

(Pour l'usage externe.)

Cette solution est bien inférieure à l'indigo, de plus elle est toxique. On ne devra donc jamais l'employer bien que son prix de revient soit nul.

C. **Dérivés Synthétiques** : Si la nature nous fournit peu de couleurs bleues, on peut dire que la Chimie organique nous en donne à profusion.

EXTRAITS D'ODEURS — COLORANTS VERTS

Les *seules tolérées pour l'usage interne* sont les :

Bleu de Lyon / Bleu Lumière — Ces deux bleus sont des dérivés de la Rosaniline triphénylée ou diphénylamine.

Bleu Coupier (Induline).

Tous les autres bleus sont défendns pour l'usage interne.

Les plus connus sont :

Le **Bleu Méthyle** ou **Bleu de Méthylène** (peu toxique cependant et employé comme médicament), le **Bleu nouveau**, le **Bleu Victoria**, la **Benzoazurine G et R**, l'**Azobleu ou Bleu azoïque**, le **Bleu de Toluidine**, etc.

IV. — Colorants verts :

Les *Couleurs Vertes d'origine minérale* sont généralement toutes interdites. Il est difficile d'isoler les couleurs vertes qu'on rencontre en abondance dans tout le règne végétal.

On utilise parfois cependant les solutions de *Chlorophylle* qu'on trouve dans toutes les plantes.

Les feuilles de mélisse, de véronique, d'ortie, d'épinard, sont employées ensemble ou séparément par les liquoristes pour colorer les absinthes, mais pour que le pigment ne se modifie pas, il faut que ces absinthes titrent environ 65°. La chlorophylle contient en effet deux pigments : un pigment bleu ou *Cyanophytte* qui disparait facilement à la lumière, et un pigment jaune ou *Xantophylle* qui résiste bien à l'action de la lumière.

Ces propriétés nous expliquent pourquoi les distillateurs ajoutent du carmin d'indigo à leurs absinthes.

Dans la pratique, on obtient généralement les verts par le mélange des couleurs jaunes aux couleurs bleues.

Le *Safran mélangé à l'Indigo* donne toute la gamme des teintes comprises entre le vert clair et le vert pré.

Le *Caramel et l'Indigo* permettent de passer du vert olive-clair au vert feuille-morte.

Les *Dérivés Synthétiques Jaunes* et les *Dérivés Synthétiques Bleus* donnent également des couleurs vertes : à la condition, bien entendu, de tenir compte de leur fonction chimique.

Indépendamment de tous ces mélanges, *on tolère un seul dérivé synthétique pour l'usage interne :*

Le **Vert Malachite** (éther chlorhydrique du tétraméthyldiamido-triphénylcarbinol).

La teinte de ce composé disparait dans les milieux très alcalins.

Les verts interdits pour l'usage interne sont les :

Vert Lumière, Vert Helvétie, Vert Acide, Vert Brillant, Vert Victoria, Vert Méthyle ou **Vert à l'Iode, Sulfo-Vert.**

V. — Colorants Bruns :

Les colorants bruns s'obtiennent :

1° Avec le Caramel. (Voir sa préparation à l'article colorants Jaunes).

2° Avec les Jaunes additionnés de Caramel ou de Teintures de Benjoin, de Tolu, de Storax (en parfumerie) ou les Infusions de Coques d'Amandes (chez les distillateurs).

3° Avec les *Dérivés Synthétiques qui sont tous interdits* dans les formules destinées à l'usage interne.

Le Brun le plus employé est la **Vésuvine** ou **Brun de Bismarck** (ou Brun de diphénylène diamine).

La **Terre de Sienne,** la **Vésuvine,** le **Kaolin Coloré,** la **Poudre d'Iris** et diverses sortes d'argiles sont utilisés pour obtenir les **Poudres de Riz Rachel.**

VI. — Colorants Violets :

Les Colorants Violets proviennent du mélange des Rouges naturels ou des Rouges synthétiques aux Bleus Naturels ou aux Bleus Synthétiques. Ils sont peu employés d'ailleurs, car ces teintes sont très difficiles à obtenir.

Ils servent quelquefois à colorer les Extraits ordinaires d'Iris et de Lilas.

Les Colorants synthétiques violets sont tous défendus, avec juste raison d'ailleurs, car plusieurs jouissent d'une toxicité redoutable.

Beaucoup de ces Violets sont peu stables et passent au Vert sous l'influence de la lumière solaire.

Ceux qui donnent les plus belles teintes et qui sont les plus connus sont les :

Violet Cristal, Violet de Paris, Gallocyanine, Azoviolet ou Violet Azoïque, Induline, Violet de Méthyle, Violet de Gentiane, Violet Hoffmann, Mauvéine ou Violet Perkin, etc.

EXTRAITS D'ODEURS — COLORANTS NOIRS

VII. — Colorants Noirs :

Les Colorants Noirs sont très peu employés, néanmoins, ils rentrent dans quelques formules de crayons pour les cils, dans quelques cosmétiques pour les moustaches et dans quelques pommades destinées à maquiller les chevaux et dans quelques liquides servant à cacher les taches de pelade dans les cheveux. La base est toujours le *Noir de fumée extra fin* ou *Noir-Ivoire* pour les corps solides.

Pour les liquides, on ajoute de l'*Encre de Chine* dont le noir de fumée est si bien divisé qu'on peut croire non pas à une suspension dans un liquide mais bien à une véritable dissolution.

On devra rejeter les noirs d'Aniline qui souvent sont toxiques.

VIII. — Colorants pour les Corps Gras, les Huiles, les Cires et les Carbures :

En dehors de l'Orcanette et du Rocou on trouve chez les Droguistes et chez les vendeurs d'essences naturelles ou artificielles des colorants jaunes, rouges, verts, violets, etc., pour les corps gras.

On peut encore colorer les pommades en dissolvant les couleurs d'aniline dans un peu d'alcool ou de glycérine ; on verse dans la pommade, on agite avec une baguette de verre ou on bat vivement au mortier : la couleur est ainsi divisée à l'infini et la coloration de la pommade semble homogène à l'œil nu.

Observations :

Avec ces quelques notions sur la composition des Extraits aux Fleurs, il est facile de passer aux formules.

Il a déjà été dit qu'on trouvait dans le commerce les infusions nos 1, 2 et 3, il faut ajouter qu'à défaut de ces infusions sur fleurs, les Pharmaciens pourront remplacer par des essences liquides ou concrètes correspondantes qu'ils dissoudront à la dose de 10 à 15 grammes par litre d'alcool à 95°, on aura ainsi des alcoolés de Jasmin, de Tubéreuse, de Rose, de Violette, etc., d'odeur très agréable mais néanmoins inférieure à celle des Extraits sur fleurs préparés avec les Pommades.

Enfin, à propos des Pommades aux Fleurs, il est regrettable que ces produits d'une odeur exquise, d'une bonne conservation et légèrement antiseptiques, n'entrent pas dans la confection des nombreuses formules de Pommades, elles remplaceraient avantageusement l'Axonge et la Lanoline d'odeur repoussante.

FORMULAIRE

1. Extrait d'Ambre extra :

Semences d'Ambrette pulvérisées	100 gr.
Baume de Tolu	2 gr.
Racine d'Iris pulvérisée	2 gr.
Vanille concassée	2 gr. 50
Ambre Gris pulvérisé	0 gr. 50
Musc Tonkin	0 gr. 50
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 40
Alcool de riz, désodorisé, à 95°	Un litre.

Faire macérer les six premières substances dans l'alcool pendant 10 à 15 jours. Jeter sur un filtre, laver le résidu avec q. s. d'alcool de façon à obtenir un litre de produit dans lequel on fera dissoudre l'Essence de Rose.

2. Extrait d'Ambre ordinaire :

Ambrette pulvérisée.	200 gr.
Baume de Tolu	2 gr.
Musc artificiel, en gros cristaux	2 gr.
Vanilline cristallisée.	0 gr. 50
Rhodinol	1 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 90°	Un litre.

Faire macérer, dix à quinze jours, l'Ambrette et le Tolu dans l'alcool, opérer comme il a été indiqué dans la formule précédente et dissoudre alors tous les parfums.

Nota. — On peut remplacer les 200 grammes d'Ambrette, par un litre de Teinture d'Ambrette à 1/5 et les 2 grammes de Tolu par 10 grammes de Teinture de Tolu à 1/5.

On trouve dans le commerce un dérivé synthétique « *le Musc ambre* » produit liquide coloré en brun foncé et servant à préparer les extraits d'ambre. Ce composé ne donne pas de bons résultats et on a avantage à employer la Formule n° 2 au Musc artificiel.

3. Extrait d'Acacia Blanc :

Yara-Yara	10 gr.
Essence de Néroli pétale	1 gr.
Essence concrète ou liquide de Tubéreuse	2 gr.
Essence concrète ou liquide de Fleur d'Oranger	1 gr.
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 10
Alcool à 95°	Un litre.

On peut remplacer dans cette formule le Yara-Yara et les essences concrètes par 500 grammes d'Infusion 1re sur Fleur d'Oranger et par 500 grammes d'Infusion 2e sur Tubéreuse (ou par 250 cmc. d'Infusion 1re de Tubéreuse et 250 cmc. d'alcool).

4. Extrait d'Ajonc Fleuri :

Ajonc Synthétique	10 gr.
Teinture de Fève Tonka à 1/5	50 gr.
Infusion de Musc artificiel, en gros crist. à 7 0/00.	25 gr.
Essence de Vétiver	0 gr. 10
Essence d'Amande amère	0 gr. 10

5. Extrait de Bouquet :

Infusion de Jasmin n° 1	260 cmc.
Infusion de Tubéreuse n° 1	140 cmc.
Infusion de Rose n° 1	200 cmc.
Infusion de Fleur d'Oranger n° 1	60 cmc.
Infusion de Cassie n° 1	60 cmc.
Teinture d'Iris à 1/5	170 cmc.
Teinture de Vanille à 1/10	60 cmc.
Teinture de Benjoin à 1/5	40 cmc.
Essence de Bergamote	4 cmc.
Essence de Citron	3 cmc.
Essence de Portugal	4 cmc.
Essence de Géranium Rosat Midi	0 cmc. 50

Mélanger. Filtrer au papier et compléter le volume de Un litre avec q. s. d'alcool.

6. Extrait de Bouquet ordinaire :

Alcoolé d'Essence concrète ou liquide de Jasmin à 2 0/0	250 cmc.
Alcoolé d'Essence concrète ou liquide de Rose à 2 0/0	250 cmc.
Alcoolé d'Essence concrète ou liquide de Violette à 2 0/0	100 cmc.
Alcoolé d'Essence concrète ou liquide d'Iris à 2 0/0	350 cmc.
Infusion de Musc artificiel, gros cristaux à 7 0/00	100 cmc.
Essence de Citron	5 cmc.
Essence de Bergamote	5 cmc.
Essence de Néroli pétale	0 cmc. 40

Mélanger. Soumettre à l'action du froid ou d'un mélange réfrigérant et filtrer au papier.

7. Extrait de Chèvrefeuille :

Infusion sur Rose nº 1	100 cmc.
Infusion sur Tubéreuse nº 1	200 cmc.
Infusion de Violette nº 1	100 cmc.
Infusion de Jasmin nº 1	200 cmc.
Infusion de Fleur d'Oranger nº 1	100 cmc.
Teinture d'Iris à 1/5	300 cmc.
Essence d'Amande amère	0 cmc. 20
Teinture de Benjoin à 1/5	10 cmc.
Teinture de Vanille à 1/10	25 cmc.

Mélanger et filtrer avec soin au papier.

8. Extraits de Chypre :

Pour obtenir des Extraits de Chypre d'odeur très agréable, il est bon de faire entrer dans la composition de ces produits de la *Mousse de Chêne* que l'on prépare de la façon suivante :

On met tremper, pendant une nuit, de la mousse de chêne dans l'eau ordinaire.

Le lendemain, on la presse dans un linge, puis on la remet tremper

douze heures dans l'eau distillée de Rose; on exprime bien et on la porte sécher au four ou mieux au soleil. On la pulvérise ensuite, rien qu'en la passant entre les mains.

On fait macérer dix à quinze jours la Poudre obtenue dans l'alcool à 95° et dans les proportions ci-dessous :

Poudre de Mousse de Chêne préparée . .	250 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 90°	1.000 gr.

On décante le liquide surnageant, on presse le résidu et on filtre au papier.

9. Extrait de Chypre extra-fin :

Infusion de Mousse de Chêne ci-dessus. . .	200 cmc.
Infusion de Musc Tonkin au centième. . .	300 cmc.
Infusion de Civette au centième	25 cmc.
Alcoolé d'Essence concrète ou liquide de Tubéreuse à 2 0/0	100 cmc.
Alcoolé d'Essence concrète ou liquide de Jasmin à 2 0/0.	100 cmc.
Alcoolé d'Essence concrète ou liquide de Fleur d'Oranger à 2 0/0	100 cmc.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5.	200 cmc.

Mélanger. Soumettre l'Extrait de Chypre à l'action du froid et filtrer au papier.

Nota. — On peut remplacer tous les alcoolés ci-dessus par des Infusions premières correspondantes et dans les mêmes proportions.

10. Extrait de Chypre ordinaire :

Ivanol.	1 gr.
Solution de Musc artificiel, en gros cristaux à 7 0/00	300 cmc.
Infusion de Civette au centième.	25 cmc.
Rhodinol, ou Rosenon, ou Géraniol	2 cmc. 50
Teinture de Semences d'Ambrette à 1/5 . .	100 cmc.
Teinture de Fève Tonka à 1/10.	250 cmc.
Teinture de Vanille à 1/10.	150 cmc.
Teinture de Racine d'Iris à 1/5	150 cmc.
Alcool à 95°.	50 cmc.

Mélanger dans l'ordre indiqué et filtrer plusieurs fois au papier.

11. Extrait au Foin Coupé :

Fève Tonka grossièrement pulvérisée. .	35 gr.
Essence de Géranium Midi	4 cmc. 25
Essence de Rose d'Orient.	2 cmc. 75
Infusion 1re sur Jasmin	150 cmc.
Infusion 1re sur Fleur d'Oranger	150 cmc.
Infusion 1re sur Rose	125 cmc.
Infusion 1re sur Cassie	75 cmc.
Infusion de Musc Tonkin au centième. .	5 cmc.
Alcool à 95°	500 cmc.

Faire macérer dix à quinze jours, la Fève Tonka dans l'alcool à 95°. Filtrer; ajouter les essences et les infusions sur Pommades d'enfleurage. Soumettre au besoin à l'action d'un mélange réfrigérant. Filtrer et obtenir un litre de produit.

Nota. — A défaut d'infusions 1res on peut remplacer par des doubles doses d'infusions 2mes ou par les mêmes proportions d'Alcoolés d'Essences concrètes ou liquides à 2 0/0.

12. Extrait au Foin Coupé :

Coumarine cristallisée	25 gr.
Vanilline cristallisée.	0 gr. 25
Alcoolé de Musc artificiel, en gros cristaux, à 7 0/00	5 gr.
Teinture d'Ambre Gris au centième	2 gr.
Essence d'Iris Concrète	2 gr.
Essence de Bergamote	0 gr. 25
Essence de Néroli Pétale	0 gr. 50
Essence de Rose d'Orient	1 gr. 50
Essence de Lavande aux fleurs	1 gr.
Alcoolé d'Ionone au dixième.	5 gr.
Teinture de Benjoin, ou de Storax à 1/5 . .	10 gr.
Alcool à 95°.	q. s. pour Un litre.

Dissoudre la Coumarine, la Vanilline, l'Essence concrète d'Iris dans l'alcool et ajouter tous les autres produits. Cette formule permet de préparer immédiatement l'Extrait.

13. Extrait de Foin Coupé très ordinaire :

Coumarine cristallisée	10 gr.
Musc artificiel	1 gr.
Rhodinol	0 gr. 50
Vanilline	0 gr. 25
Ionone pure, ou Irisoël	0 gr. 50
Acétate de benzoïle	0 gr. 50
Cassie synthétique	0 gr. 25
Alcool à 95°	Un litre.

Filtrer et colorer en brun clair avec un peu de caramel.

14. Extrait de Giroflée :

Eugénol	5 gr.
Essence de Rose	0 gr. 50
Vanilline	0 gr. 20
Essence de Néroli	1 gr.
Infusion de Musc artificiel, en gros cristaux à 7 0/00	200 cmc.
Infusion 1re de Tubéreuse	50 cmc.
Teinture d'Iris à 1/5	550 cmc.
Infusion 2me de Jasmin	200 cmc.

Mélanger. Filtrer au papier et obtenir un litre de produit.

15. Extrait de Giroflée Jaune :

Giroflée Synthétique (de Maschmeyer)	20 gr.
Acétate de benzoïle	2 gr.
Essence d'Ylang-Ylang	1 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 90°	Un litre.

Mélanger dans l'ordre et filtrer au papier.

16. Extrait d'Héliotrope Blanc :

Héliotropine amorphe	10 gr.
Vanille pulvérisée grossièrement	40 gr.
Baume du Pérou	10 gr.
Musc Tonkin	0 gr. 20
Ambre gris	0 gr. 10
Alcool à 95°	300 cmc.
Infusion 1re sur Fleur d'Oranger	150 cmc.

Infusion 1re sur Rose.	200 cmc.
Infusion 1re sur Tubéreuse	125 cmc.
Infusion 1re sur Jasmin.	250 cmc.
Essence d'Amande amère vraie.	II gouttes

Faire macérer dix à quinze jours les cinq premières substances dans l'alcool; filtrer, ajouter les infusions et l'essence d'amande amère; filtrer au papier.

17. Extrait d'Héliotrope blanc :

Héliotropine amorphine	20 gr.
Vanilline cristallisée.	5 gr.
Coumarine cristallisée.	2 gr. 50
Musc artificiel en gros cristaux.	1 gr.
Essence naturelle d'Amande amère	0 gr. 10
Essence concrète ou liquide de Fleur d'Oranger	2 gr.
Essence concrète ou liquide de Jasmin. . . .	4 gr.
Essence concrète ou liquide de Tubéreuse. .	2 gr.
Essence concrète ou liquide de Rose.	2 gr.
Essence d'Ylang-Ylang Manille	0 gr. 10
Alcool de riz, désodorisé, à 95° . q. s. pour	Un litre.

18. Extrait d'Héliotrope très ordinaire :

Héliotropine amorphe.	25 gr.
Vanilline cristallisée.	10 gr.
Coumarine cristallisée.	5 gr.
Rhodinol, ou Rosenon, ou Géraniol	0 gr. 05
Néroli synthétique.	1 gr.
Musc artificiel.	1 gr.
Acétate de Benzoïle.	5 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 80°. . q. s. pour	Un litre.

19. Extrait d'Iris de Florence :

Teinture d'Iris de Florence.	1.000 cmc.
Ionone pure	5 gr.
Acétate de Benzoïle.	1 gr.
Essence d'Ylang-Ylang Manille	0 gr. 50
Cassie synthétique (de Laire).	0 gr. 25

Mélanger et filtrer au papier. On peut remplacer la Teinture d'Iris par une solution de 10 grammes d'essence concrète d'Iris dans un litre d'alcool à 90°, mais le prix de revient est plus élevé.

Enfin, on peut colorer cet extrait en violet très clair.

20. Extrait de Jasmin extra :

Infusion de Jasmin sur fleurs n° 1 (ou 1re charge)	700 cmc.
Infusion de Jasmin sur fleurs n° 2 (ou 2e charge)	275 cmc.
Infusion de Musc Tonkin au centième	10 cmc.
Teinture de Semences d'Ambrette à 1/5	15 cmc.

Mélanger et filtrer avec soin au papier. A défaut d'Infusion de Musc et de Teinture d'Ambrette, on peut remplacer par 0 gr. 10 de Musc Tonkin et 3 grammes de Semences d'Ambrette pulvérisées.

21. Extrait de Jasmin très ordinaire :

Essence concrète ou Essence liquide de Jasmin	10 gr.
Jasmin synthétique ou Acétate de Benzoïle	5 gr.
Alcoolé de Musc artificiel en gros cristaux, à 6 0/00	25 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 90°	q. s. pour Un litre.

22. Extrait de Jacinthe rouge de Harlem :

Jacinthe N de Maschmeyer	8 gr.
Infusion 2e sur Fleur d'Oranger	200 cmc.
Alcool à 95°	q. s. pour Un litre.
Colorant (Eosinate de potasse ou Sulfo de fuchsine ou Carmin préparé).	

Mélanger, filtrer avec soin au papier et colorer en rose très clair.

23. Extrait de Jacinthe bleue :

Jacinthe N. synthétique (de Maschmeyer)	8 gr.
Néroli Synthétique	0 gr. 10
Infusion de Musc artificiel, gros cristaux, à 6 0/00	10 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 90°	Un litre.
Solution au centième de Carmin d'indigo	X gouttes.

Mélanger et filtrer; on devra obtenir un liquide coloré en bleu très clair.

24. Extrait de Jockey-Club :

Infusion 1re sur Fleurs de Cassie	200 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Tubéreuse . . .	200 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Rose	100 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs d'Oranger	50 cmc.
Teinture de Musc Naturel, au centième . .	20 cmc.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5	450 cmc.
Essence de Bergamote	10 cmc.
Essence de Rose d'Orient	1 cmc.

Mélanger. Filtrer au papier; on obtiendra un litre d'Extrait.

25. Extrait de Jockey-Club, extra fin :

Extrait de Jasmin ou bien Infusion 1re sur Jasmin	50 cmc.
Teinture de Racine d'Iris de Florence à 1/5	400 cmc.
Solution alcoolique d'Ionone au dixième .	5 cmc.
Alcool de riz, désodorisé, à 95°	500 cmc.
Alcoolé de Musc artificiel, gros cristaux, à 6 0/00.	50 cmc.
Essence de Rose d'Orient	1 cmc.
Essence de Bergamote	5 cmc.
Essence de Cédrat	2 cmc.
Essence de Néroli Pétale	0 cmc. 50
Essence de Santal Citrin	0 cmc. 50

26. Extrait de Lilas Blanc sur Fleurs et sans Terpinéol :

Infusion sur Fleurs de Jasmin n° 1	200 cmc.
Infusion sur Fleurs de Tubéreuse n° 1. . .	300 cmc.
Infusion sur Fleurs d'Oranger n° 1	400 cmc.
Teinture de Racine d'Iris à 1/5	100 cmc.
Teinture de Civette au centième	25 cmc.
Essence d'Amande amère	0 cmc. 20
Essence d'Ylang-Ylang Manille	1 cmc.

27. Extrait de Lilas Blanc au Terpinéol :

Terpinéol extra-fin	15 gr.
Vanilline	1 gr.
Musc artificiel en gros cristaux	1 gr.
Essence d'Ylang-Ylang Manille	1 gr.
Acétate de benzoïle (ou Jasmin Synthétique)	2 gr.
Linalol	1 gr.
Ionone pure	1 gr.
Essence de Cananga	1 gr.
Teinture de Semences d'Ambrette à 1/5	25 gr.
Alcool de riz, exempt de toute odeur étrangère, à 90°	Un litre.

Mélanger dans l'ordre et filtrer avec soin au papier. — A défaut de benzoïle et de Linalol, on peut remplacer par 5 grammes d'Essence concrète de Jasmin.

28. Extrait à la Maréchale :

Infusion sur Fleurs d'Oranger n° 1	200 cmc.
Infusion sur Fleurs de Jasmin n° 1	50 cmc.
Infusion sur Fleurs de Tubéreuse n° 1	50 cmc.
Teinture de Musc Tonkin, au centième	20 cmc.
Essence de Rose d'Orient	2 cmc.
Essence de Vétiver	1 cmc.
Essence de Néroli pétale	2 cmc.
Essence de Girofle	5 cmc.
Essence de Santal Citrin	0 cmc. 50
Teinture de Fève Tonka au 1/10	350 cmc.
Teinture de Benjoin de Siam à 1/5	20 cmc.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5	350 cmc.
Teinture de Semences d'Ambrette à 1/5	50 cmc.

Mélanger et filtrer au papier. On obtiendra un litre de produit.

29. Extrait des Mille-Fleurs Extra :

Infusion sur Fleurs de Cassie	150 cmc.
Infusion sur Fleurs d'Oranger	150 cmc.
Infusion sur Fleurs de Jasmin	150 cmc.
Infusion sur Fleurs de Rose	200 cmc.
Infusion sur Fleurs de Tubéreuse	150 cmc.

Infusion sur Fleurs de Violettes	150 cmc.
Teinture d'Ambrette à 1/5	50 cmc.
Vanilline cristallisée	0 gr. 50
Coumarine cristallisée	1 gr.
Musc artificiel, en gros cristaux	2 gr.
Essence d'Amande amère vraie	0 gr. 20
Essence de Bergamote	0 gr. 25
Essence de Girofle Bourbon	0 gr. 25
Essence de Néroli Pétale, du Midi	0 gr. 25
Essence de Rose d'Orient	1 gr.
Essence de Santal Citrin	0 gr. 20

30. Extrait des Mille-Fleurs Ordinaire :

Essence concrète ou à défaut Essence liquide de Jasmin	2 gr.
Essence concrète ou à défaut Essence liquide de Cassie	2 gr.
Essence concrète ou à défaut Essence liquide de Tubéreuse	2 gr.
Teinture de Semences d'Ambrette à 1/5	100 gr.
Ionone pure	2 gr.
Essence de Néroli Pétale	2 gr.
Essence de Rose d'Orient	1 gr.
Héliotropine amorphe	1 gr.
Musc artificiel	2 gr.
Rhodinol, ou Rosenon, ou Géraniol	1 gr.
Essence de Bergamote	1 gr.
Essence de Girofle	0 gr. 50
Essence d'Amande amère	0 gr. 25
Essence de Santal Citrin	0 gr. 25
Alcool de riz, exempt de toute odeur étrangère, à 90°	q. s. pour Un litre.

31. Extrait de Muguet ou de Convallaria ou de Cloches de Mai ou de Mai-Glucken :

Terpinéol (de Laire)	10 gr.
Essence d'Amande amère vraie	0 gr. 50
Vanilline cristallisée	1 gr.
Infusion 1re sur Fleurs de Jasmin	200 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs d'Oranger	200 cmc.

Infusion 1re sur Fleurs de Cassie.	200 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Tubéreuse.	400 cmc.
Teinture d'Ambre gris au centième	5 cmc.

Mélanger dans l'ordre. Filtrer au papier, on obtiendra un litre de produit.

32. Extrait de Muguet ordinaire :

Terpinéol (de Lairc)	15 gr.
Musc artificiel, en gros cristaux	0 gr. 50
Essence d'Amande amère	0 gr. 20
Essence de Cananga.	1 gr.
Héliotropine amorphe.	2 gr.
Acétate de Benzoïle (ou Jasmin artificiel) . .	4 gr.
Linalol	1 gr.
Néroli synthétique	0 gr. 50
Cassie synthétique	0 gr. 50
Essence concrète (ou à défaut Essence liquide) de Tubéreuse.	5 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 90° . .	q. s. pour Un litre.

Mélanger dans l'ordre, agiter vivement et filtrer au papier.

33. Extrait de Musc Extra-fin :

Infusion sur Fleurs de Rose no 1	200 cmc.
Infusion sur Fleurs d'Oranger no 1	100 cmc.
Infusion sur Fleurs de Tubéreuse no 1. . . .	100 cmc.
Teinture de Semences d'Ambrette à 1/5 . . .	100 cmc.
Teinture de Vanille Bourbon à 1/10	50 cmc.
Teinture de Musc Tonkin au centième. . . .	250 cmc.
Extrait de Chypre Extra-fin (Voir formule) .	200 cmc.

Mélanger dans l'ordre. Filtrer au papier. On obtiendra un litre de produit.

34. Extrait de Musc fin :

Teinture de Musc Tonkin au centième. . . .	250 cmc.
Teinture d'Ambrette à 1/5.	150 cmc.
Teinture de Fève Tonka à 1/10	50 cmc.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5	300 cmc.

Essence de Rose d'Orient.	0 cmc. 50
Essence de Santal Citrin	0 cmc. 25
Alcool de riz, désodorisé, à 95° . .	q. s. pour Un litre.

Mélanger et filtrer au papier. On obtiendra un litre de produit.

35. Extrait de Musc ordinaire :

Alcoolé de Musc Artificiel, gros cristaux, à 7 0/00.	Un litre
Vanilline cristallisée.	1 gr.
Rhodinol, ou Rosenon, ou Géraniol	2 gr.
Néroli Synthétique	0 gr. 50
Essence de Santal.	0 gr. 50
Ionone pure.	1 gr.

Faire dissoudre les produits Synthétiques et filtrer. On peut colorer avec un peu de Baume de Pérou ou avec q. s. de Caramel.

36. Extrait d'Œillet Rouge :

Infusion 1re sur Fleurs de Cassie	50 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Rose.	250 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs d'Oranger	150 cmc.
Teinture de Vanille au dixième.	500 cmc.
Essence d'Œillet artificiel (Caryophylline)	8 cmc.
Essence de Girofle	2 cmc. 50
Poivre noir pulvérisé.	2 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 95°.	60 cmc.

Faire macérer, un heure ou deux, le poivre noir dans l'alcool à 95° préalablement chauffé au B. M. Mélanger les autres parfums et filtrer le tout au papier.

37. Extrait d'Œillet Blanc ordinaire :

Essence Synthétique d'Œillet	10 gr.
Essence de Girofle Bourbon	2 gr.
Vanilline cristallisée.	1 gr.
Néroli Synthétique	0 gr. 25
Rhodinol, ou Rosenon, ou Géraniol	1 gr.
Teinture d'Ambre au Centième	5 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 90°.	q. s. pour Un litre.

Mélanger et filtrer avec soin au papier. On obtiendra un litre d'Extrait.

38. Extrait de Peau d'Espagne :

Mousse de Chêne préparée (Voir à Extrait de Chypre)	100 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 95°	700 gr.
Ivanol	10 gr.
Musc artificiel, en gros cristaux	2 gr. 50
Essence Synthétique de Cuir de Russie	IV gouttes
Teinture de Civette au centième	50 cmc.
Teinture de Castoréum à 1/10	5 cmc.
Teinture de Benjoin à 1/5	25 cmc.
Teinture de Racine d'Iris à 1/5	50 cmc.
Teinture de Fève Tonka à 1/10	100 cmc.
Essence de Néroli Pétale	1 gr. 50
Rhodinol ou Géraniol	1 gr. 50
Essence de Santal Citrin	1 gr. 50
Essence de Bergamote	0 gr. 50
Essence de Verveine	0 gr. 50
Essence de Lavande	0 gr. 50
Essence de Patchouli	0 gr. 50

Faire macérer dix à quinze jours la Mousse de Chêne préparée dans l'alcool à 95°. Presser et filtrer. Ajouter les Parfums; filtrer à nouveau : On devra obtenir un litre d'Extrait.

39. Extrait de Roses de Nice ou Extrait de Roses rouges :

Essence de Rose de France, extra fine	1 gr. 50
Infusion 1re sur Fleurs de Rose	500 cmc.
Infusion 3me sur Fleurs de Rose	500 cmc.

A défaut d'Infusion 3me remplacer par de l'Alcool de riz, désodorisé, à 95°. A défaut des Infusions de Rose 1re et 3me remplacer par 5 grammes d'Essence concrète de Rose obtenue par enfleurage. On peut colorer en rose très clair (Voir Colorants Rouges).

40. Extrait de Roses Blanches ou de Roses de Mai :

Essence de Rose de France, extra-fine . .	1 gr. 50
Infusion 1re sur Fleurs de Rose	500 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Jasmin	75 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Violette	125 cmc.
Essence de Patchouli.	II gouttes
Teinture de Musc Tonkin au centième . .	5 gr.
Infusion 3me sur Rose ou à défaut Alcool à 95°	q. s. pour Un litre

Mélanger dans l'ordre. Filtrer au papier.

41. Extrait de Rose-Thé et de Gloire de Dijon :

Essence de Rose d'Orient	1 gr.
Rhodinol ou Géraniol	1 gr.
Essence de Santal Citrin	0 gr. 25
Essence de Verveine de France	0 gr. 05
Essence concrète de Fleur d'Oranger . . .	2 gr.
Teinture d'Iris de Florence, à 1/5	50 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 95°.	q. s. pour Un litre.

Dissoudre l'Essence de Rose et l'Essence concrète de Fleur d'Oranger dans l'alcool à 95°. Ajouter les autres parfums et filtrer au papier.

42. Extrait de Roses Jaunes :

Pour obtenir cet extrait, il suffit de remplacer la Teinture d'Iris par de la Teinture de Fève Tonka et l'Essence concrète de Fleur d'Oranger par la même dose d'Essence concrète de Tubéreuse.

43. Extrait de Roses Mousseuses :

Essence de Rose de France, extra-fine. . .	1 gr. 50
Infusion sur Fleurs de Rose N° 1	500 cmc.
Infusion sur Fleurs d'Oranger N° 1	200 cmc.
Extrait de Chypre (voir Formule à ce mot)	25 cmc.
Alcool à 95° ou mieux Infusion sur Rose N° 3.	q. s. pour Un litre.

A défaut d'Extrait de Chypre, on pourra faire macérer pendant vingt-quatre heures, dans l'alcool, 25 gr. de Mousse de Chêne préparée. Filtrer et ajouter alors tous les parfums.

44. Extrait de Trèfle Incarnat extra-fin :

Mousse de Chêne préparée (Voir au mot *Extrait de Chypre*)	100 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 95°	500 gr.
Ivanol	5 gr.
Trèfle Royal synthétique (Maschmeyer)	15 gr.
Teinture de Fève Tonka à 1/10	500 cmc.
Essence de Géranium Rosat du Midi	2 gr.
Essence de Néroli synthétique	0 gr. 25
Teinture d'Ambre gris au 100e	5 gr.

Faire macérer dix à quinze jours la Mousse de Chêne préparée dans l'alcool à 95°. Presser le résidu, filtrer et ajouter les parfums. On obtiendra un litre d'Extrait.

45. Extrait de Trèfle Incarnat ordinaire :

Trèfle Royal synthétique de Maschmeyer	15 gr.
Ivanol pur	1 gr.
Coumarine cristallisée	2 gr.
Rhodinol ou Géraniol	1 gr.
Essence d'Ylang-Ylang	0 gr. 50
Mousse de Chêne préparée (Voir à *Extrait de Chypre*)	50 gr.
Alcool de riz, privé de toute odeur étrangère, à 90°	Un litre.

Opérer comme pour la Formule précédente n° 44. On obtiendra un litre de Produit.

46. Extrait de Tubéreuse :

Infusion 1re sur Fleurs de Tubéreuse	400 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Jasmin	50 cmc.
Essence de Néroli Pétale extra	0 cmc. 50
Essence de Rose du Midi	0 cmc. 25

Alcoolé de Musc artificiel, gros cristaux, à 6 0/00 . . . . 50 cmc.
Alcool à 95° (ou même Infusion 3e sur Tubéreuse . . . . q. s. pour Un litre.

Mélanger et filtrer au papier. On obtiendra un litre de Produit.

47. Extrait de Verveine :

Infusion sur Fleur d'Oranger N° 1.	200 cmc.
Infusion sur Fleur de Jasmin N° 1.	100 cmc.
Infusion sur Fleur de Tubéreuse	100 cmc.
Essence de Verveine extra-fine	10 gr.
Essence de Cédrat	5 gr.
Essence de Citron	20 gr.
Essence de Portugal	10 gr.
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 50
Alcool de Riz, désodorisé, à 95°.	q. s. pour Un litre.

Mélanger. Filtrer au papier et obtenir un litre d'Extrait.

48. Extrait de Verveine ordinaire :

Essence de Verveine de l'Inde ou Lemongrass	10 gr.
Essence de Zeste de Citron.	20 gr.
Rhodinol, ou Rosenon, ou Géraniol	2 gr.
Essence de Limette	20 gr.
Essence de Portugal.	20 gr.
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 50
Essence de Néroli Pétale.	0 gr. 50
Extrait de Jasmin (Voir Formule)	50 gr.
Extrait de Tubéreuse (Voir Formule). . . .	50 gr.
Alcool de Riz, désodorisé, à 95°	q. s. pour Un litre.

Mélanger; laisser quatre ou cinq jours en contact et filtrer au papier

49. Extraits de Violette :

Tous ces Extraits ont pour base les Infusions sur Fleurs de Cassie, de Jasmin et de Rose et les Essences concrètes d'Iris.

On fixe l'odeur de Violette en renforçant la préparation avec de l'Ionone pure, ou avec de l'Ionone mélangée à la Cassie Synthétique

ou avec des dérivés synthétiques désignés sous les noms de Violettol, Violettal, Violette organique A. B. ou N.

Les Infusions sur fleurs sont presque indispensables pour obtenir des Violettes de bonne qualité, on pourra néanmoins les remplacer par des Alcoolés à 2 0/0 d'Essences concrètes ou liquides.

Lorsqu'on emploie la Racine d'Iris concassée à la place de l'Essence concrète d'Iris, on mettra la dose de 500 grammes par litre d'Alcool à 90° ou 95°.

Bien que le prix de l'Essence concrète soit beaucoup plus élevé que celui de la Racine d'Iris, il est cependant plus avantageux de choisir toujours l'Essence, car avec la Racine d'Iris, on a une perte d'alcool considérable.

Il est coutume de colorer les Extraits de Violette en vert-clair; le mélange primitif étant toujours un peu jaunâtre, il suffira d'ajouter quelques gouttes de solution de Carmin d'indigo au centième ou de Sulfo-vert au même titre. Si le vert obtenu n'est pas assez brillant, on pourra l'aviver avec quelques gouttes de teinture de Safran, ou mieux avec le Colorant au Safran à odeur atténuée (Voir à l'article Colorants jaunes).

Enfin, *on n'oubliera jamais de réfrigérer les Extraits de Violettes* ou tout *au moins les Extraits aux fleurs* qui entrent dans leur composition, car le froid peut déterminer un véritable trouble dû à la précipitation des matières grasses dissoutes dans l'alcool qui a servi à préparer les Infusions.

5o. Extrait de Violette extra:

Infusion 1re sur Fleurs de Cassie . . .	200 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Jasmin . . .	100 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Rose	100 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Tubéreuse .	100 cmc.
Alcoolé d'Essence Concrète d'Iris à 2 0/0	300 cmc.
Teinture de Musc naturel au centième.	5 cmc.
Teinture d'Ambrette à 1/5	10 cmc.
Essence de Bergamote	2 cmc.
Essence de Géranium	1 cmc.
Essence de Vétiver	III gouttes
Essence de Cananga.	1 cmc.
Héliotropine amorphe	0 gr. 50
Ionone pure.	2 gr.
Alcool de riz, désodorisé, à 95°. q. s. pour	Un litre

On peut remplacer avantageusement l'alcool à 95° par q. s. d'Infusion 3me sur Cassie.

51. Extrait de Violettes de Nice, extra:

Infusion 1re sur Fleurs de Jasmin. . . .	150 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Violette . . .	300 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Cassie	300 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs d'Oranger . . .	30 cmc.
Infusion 1re sur Fleurs de Rose.	20 cmc.
Alcoolé d'Essence Concrète d'Iris à 2 0/0	200 cmc.
Teinture de Musc naturel au centième . .	5 cmc.
Essence d'Ylang-Ylang Manille.	1 cmc. 50
Violettal Concret (de Maschmeyer). . .	10 cmc.
Vanilline	3 gr.
Essence de Vétiver	II gouttes
Teinture de Semences d'Ambrette 1/5. .	2 gr.
Teinture d'Ambre Gris au centième . .	5 gr.
Colorant q. s. (Voir Extrait de Violette nº 49)	

Mélanger dans l'ordre et filtrer. Formule recommandable.

52. Extrait de Violette, formule très simple:

Violettal liquide de (Maschmeyer)	10 cmc.
Essence d'Ylang-Ylang extra.	1 cmc.
Essence de Rose de France	II gouttes
Extrait de Jasmin ou Infusion 1re sur Jasmin	400 cmc.
Essence concrète de Violette	5 gr.
Alcoolé d'Essence Concrète d'Iris à 2 0/0.	600 cmc.
Teinture de Musc au centième.	5 cmc.
Colorant q. s. (Voir Extrait de Violette nº 49)	

A défaut d'Essence concrète d'Iris on peut remplacer par 600 cmc. de Teinture d'Iris préparée avec 300 grammes d'Iris pour 600 grammes d'alcool.

53. Extrait de Violette, formule très simple:

Violettal liquide (de Maschmeyer) . . .	10 gr.
Essence Concrète de Violette.	5 gr.
Essence Concrète de Jasmin	8 gr.
Essence Concrète de Cassie	1 gr.

Essence d'Ylang-Ylang	1 gr.
Héliotropine	1 gr.
Musc artificiel	0 gr. 05
Teinture d'Iris de Florence q. s. pour .	Un litre

54. Extraits d'Ylang-Ylang extra :

Essence d'Ylang-Ylang Manille.	8 gr.
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 50
Essence de Néroli Pétale.	1 gr.
Essence de Girofle.	0 gr. 25
Teinture d'Ambre Gris au centième. . . .	5 gr.
Teinture de Musc Tonkin au centième . .	2 gr. 50
Alcoolé d'Essence concrète d'Iris à 2 0/0 .	400 cmc.
Alcool de riz, désodorisé, à 90°.	600 cmc.

Mélanger et filtrer avec soin au papier, on obtiendra un litre d'Extrait.

55. Extrait d'Ylang-Ylang, formule très simple :

Essence d'Ylang-Ylang Manille.	10 gr.
Essence de Rose de France	0 gr. 25
Teinture de Musc Tonkin au centième . .	5 gr.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5	500 cmc.
Alcool de riz, désodorisé, à 90°	500 cmc.

———+———

EXTRAITS FLUIDES AMÉRICAINS

ET EXTRAITS DIVERS SPÉCIALISÉS

Les Extraits fluides américains sont très actifs et méritent d'être de plus en plus employés dans la thérapeutique.

Un kilogramme d'Extrait fluide américain correspond à un kilogramme de plante d'où l'abréviation souvent employée.

« Extraits fluides à P. E. »

Tous les extraits fluides ont pour véhicule dissolvant et conservateur un mélange de glycérine, d'alcool et d'eau distillée.

On ajoute souvent deux grammes pour mille d'acide chlorhydrique pour préparer les extraits de quinquina.

On débarrasse les Extraits de Kola de leur goût terreux désagréable, en plongeant les noix, pendant deux ou trois minutes, dans l'eau bouillante.

Enfin, on additionne bon nombre d'extraits de 1 à 5 grammes de Teinture de Vanille pour leur communiquer un goût et une odeur agréables.

Pour conserver certains Extraits ne renfermant pas d'alcool et très peu ou même pas de glycérine, on met de 0 gr. 25 à 0 gr. 35 d'acide Salicylique par litre.

Il est bon de noter en passant que le mélange des Extraits Fluides d'Hamamelis Virginica et d'Hydrastis Canadensis précipite abondamment et qu'il suffit d'ajouter un peu de Solution aqueuse d'acide citrique à P. E. (faite à chaud), pour lui redonner une limpidité parfaite.

La Pharmacopée américaine indique les proportions et le mode opératoire ci-dessous.

Plante médicamenteuse.	1.000 gr.
Glycérine pure à 30°	200 gr.
Alcool à 60°.	q. s.

EXTRAITS FLUIDES AMÉRICAINS

1° Concasser finement la plante et l'humecter avec les 200 grammes de glycérine et 200 grammes d'alcool à 60°.

2° Tasser ensuite, aussi fortement que possible, dans l'allonge d'un appareil à déplacement, fermer le robinet, boucher et abandonner le tout pendant douze heures.

3° Verser alors lentement à la surface 400 gr. d'Alcool à 60° et prolonger le contact pendant douze heures ; au bout de ce temps, laisser l'écoulement se faire lentement et continuer à lixivier avec l'Alcool à 60° jusqu'à ce qu'on ait obtenu 800 gr. de Colature qui sera mise de côté.

4° A ce moment changer de récipient et continuer la lixiviation avec de nouvel Alcool à 60° jusqu'à épuisement. Ajouter enfin un peu d'eau distillée pour déplacer l'Alcool.

5° Cette dernière Colature est distillée ou évaporée au B. M. jusqu'à consistance d'Extrait mou. Redissoudre ce dernier dans q. s. d'Alcool à 60° pour obtenir 200 gr. et mélanger cette solution avec les 800 gr. de Colature mise de côté (3°).

6° Laisser reposer quelques jours et filtrer avec soin au papier blanc.

Les Extraits fluides ainsi préparés correspondent donc exactement à leur poids de plante.

FORMULAIRE

1. Extrait fluide Laxatif :

Extrait fluide américain à P. E. de Rhamnus frangula.

Filtrer au papier et remplir des flacons ronds de 90 cmc., on aura :.

FORMULE ANALOGUE A LA LAXARINE TERRIAL

Mode d'emploi. — Une cuillerée à café dans un peu d'eau, avant le repas du soir. Pour les enfants, donner de 20 à 30 gouttes, dans un peu d'eau sucrée et avant le repas du soir.

EXTRAITS AMÉRICAINS ET EXTRAITS DIVERS

2. Extrait de Noix de Kola :

Extrait fluide américain à P. E. de Kola. . .	500 gr.
Glycérine neutre à 30°.	335 gr.
Eau distillée	335 gr.
Alcool à 90°.	330 gr.

Mélanger, agiter et filtrer plusieurs fois au papier et diviser en flacons ronds de 210 gr.

FORMULE ANALOGUE A L'EXTRAIT DE KOLA WATTELET

En remplaçant l'Extrait fluide américain de Kola par la même quantité d'Extrait fluide américain de Quinquina à P. E., on aura :

FORMULE ANALOGUE A L'EXTRAIT DE QUINQUINA WATTELET

Dose : On prend ces deux Extraits à la dose d'une cuillerée à soupe pour les adultes et une cuillerée à café pour les enfants, et au commencement des deux principaux repas. On versera ces Extraits dans un peu de Malaga, de Samos ou de Bordeaux.

3. Extrait fluide ou Essence de Coca :

Les Extraits ou Essences de Gmet sont des Extraits fluides américains à P. E., ne renfermant pas d'alcool; leur formule de véhicule semble répondre à :

Eau distillée	500 gr.
Glycérine neutre à 30°.	500 gr.

On peut préparer des Extraits analogues par deux procédés :

1° Soit en portant un Extrait fluide américain à l'ébullition pour chasser l'alcool et en remplaçant par de la Glycérine.

2° Soit en dissolvant dans l'eau distillée une dose d'Extrait mou correspondant à un kilogramme de plante et en ajoutant à la solution obtenue q. s. de Glycérine pour compléter le poids de un kilogramme (voir dans ce cas le tableau de rendement des Plantes dans l'Officine de Dorvault).

En remplissant un flacon losangique de 110 cmc. avec de l'Extrait de Coca préparé comme il a été indiqué ci-dessus, on aura :

FORMULE ANALOGUE A L'ESSENCE DE COCA DE GMET

EXTRAITS FLUIDES AMÉRICAINS ET EXTRAITS DIVERS

En remplaçant l'Extrait de Coca par les Extraits de Kola, de Quinquina, de Kola-Coca, de Kola-Quina et de Quina-Coca préparés d'après la formule ci-dessus, on aura :

FORMULE ANALOGUE A L'ESSENCE DE KOLA DE GMET
FORMULE ANALOGUE A L'ESSENCE DE QUINA DE GMET
FORMULE ANALOGUE A L'ESSENCE DE KOLA-COCA GMET
FORMULE ANALOGUE A L'ESSENCE DE KOLA-QUINA GMET
FORMULE ANALOGUE A L'ESSENCE DE COCA-QUINA GMET

Mode d'emploi. — Tous ces extraits se prennent dans un peu d'eau minérale, de bière, de thé, à la dose de une cuillerée à café avant les deux principaux repas.

Avec le contenu du flacon on peut préparer trois litres de Vin médicamenteux.

4. Extrait fluide de Seigle Ergoté :

Seigle ergoté broyé au moulin.	1.000 gr.
Sulfure de Carbone	2.000 gr.
Ether Sulfurique pur	150 gr.
Solution aqueuse d'acide tartrique à 4 0/00 .	5.000 gr.
Carbonate de chaux.	40 gr.
Alcool à 90°.	1.000 gr.
Acide Salicylique	1 gr. 50
Eau de Laurier-cerise	250 gr.
Eau distillée bouillie . . . . . q. s. pour	1.000 gr.

1° Broyer au moulin un kilogramme de Seigle ergoté et mouiller la poudre obtenue avec un kilogramme de Sulfure de Carbone ordinaire (opérer à l'air et loin de toute flamme).

Verser le tout dans l'allonge d'un appareil à déplacement; laisser douze heures en contact, ouvrir le robinet : lessiver alors avec le restant du Sulfure de Carbone et ajouter l'Éther en dernier lieu pour déplacer tout le Sulfure de Carbone, faire sécher le Seigle ergoté à l'abri de la lumière et loin de toute flamme.

On élimine ainsi les matières grasses.

2° Lorsque la poudre sera sèche, la mettre dans un cristallisoir et ajouter 1.500 grammes de Solution aqueuse d'Acide Tartrique à 4 grammes pour mille. Laisser macérer douze heures, puis verser dans l'allonge d'un appareil à déplacement et lessiver avec le restant de la Solution Tartrique.

On dissout ainsi ta totalité des aleatoïdes et glueosides : l'ergotine, t'ergotinine, l'eeboline, la seléromucine, la eornutine, ete.

3o Porter le liquide obtenu à l'ébullition, laisser refroidir et ajouter alors 40 grammes de Carbonate de Chaux récemment précipité. Laisser vingt minutes en contact.

On coagule ainsi une partie des matières albuminoïdes et on neutralise la Solution.

4o Filtrer au papier Chardin et évaporer le liquide clarifié jusqu'à ce qu'on ait obtenu un poids total de 300 grammes. Ajouter alors les 1.000 grammes d'alcool et laisser reposer douze heures.

On préeipite ainsi le restant des matières albuminoïdes et en partieulier la mucine qui adhère sur les parois du flaeon.

5o Filtrer au papier Chardin, faire évaporer en consistance sirupeuse, dans une capsule préalablement tarée et ajouter la solution ci-dessous qui servira en même temps à conserver le produit.

Acide Salicylique cristallisé.	1 gr. 50
Eau distillée de Laurier-cerise	250 gr.
Eau distillée. q. s. pour obtenir un poids total de.	1.000 gr.

6o Laisser reposer douze heures, filtrer et diviser en petits flacons ronds de 4 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ERGOTINE YVON

Cet Extrait d'une efficacité thérapeutique indiscutable dans les cas d'hémorragies et dont l'action sur l'utérus est très connue, se prend par la voie stomacale, à la dose de 0 gr. 50 à 4 grammes par vingt-quatre heures.

La dose à employer en injections hypodermiques est de 0 gr. 50 à 2 grammes par vingt-quatre heures; mais l'Eau de Laurier-cerise et l'Acide Salicylique que renferme cet Extrait rendent l'injection très douloureuse.

Pour les injections hypodermiques on remplacera cet Extrait par la formule ci-dessous.

5. Extrait de Seigle Ergoté à P. E. pour Injections hypodermiques :

Employer les mêmes doses que dans la formule précédente, mais supprimer l'Acide Salicylique et remplacer les 250 grammes d'Eau

de Laurier-Cerise par 250 grammes d'eau distillée simple. Suivre le même mode opératoire.

Aussitôt l'extrait filtré, on le divisera en ampoules de 1 centimètre cube. (Voir à l'article *Sérums* les précautions à prendre avant de fermer ces ampoules à la lampe, pour éviter le charbonnage des pointes.)

Tyndalliser trois fois à + 100°; la deuxième tyndallisation sera faite douze heures après la première, et la troisième sera faite vingt-quatre heures après la deuxième.

On obtiendra ainsi des ampoules d'Ergotine à P. E., c'est-à-dire que 1 gramme (ou 1 centimètre cube, sensiblement) correspondra à 1 gr. de seigle ergoté.

FORMULES

ANALOGUE AUX AMPOULES D'ERGOTINE BAYARD ET CERBELAUD
ANALOGUE AUX AMPOULES D'ERGOTINE PAILLARD ET DUCATTE
ANALOGUE AUX AMPOULES D'ERGOTINE FRAISSE
ANALOGUE AUX AMPOULES D'ERGOTINE LECLERC
ANALOGUE AUX AMPOULES D'ERGOTINE ROBERT ET LESUEUR

6. Extraits fluides pour préparer les Vins Médicamenteux :

Tous les Extraits fluides spécialisés, vendus en flacons plats de 45 à 60 cmc., et qui servent à préparer un litre de Vin médicamenteux, correspondent tous aux trois types de formules ci-dessous :

Teinture de Quinquina à 1/5.	900 cmc.
Glycérine neutre à 30°	90 cmc.
Teinture de Vanille au dixième.	5 cmc.
Caramel à P. E.	5 cmc.

Filtrer et diviser en flacons plats de 60 cmc. Cette préparation est la formule destinée à la vente à bas prix.

En remplaçant la Teinture de Quinquina par des Teintures de Coca, de Kola, de Gentiane, de Colombo, d'Écorce d'Orange amère, on aura les Extraits correspondants.

EXTRAITS AMÉRICAINS ET EXTRAITS DIVERS

7. Formule d'Extraits fluides extra :

Extrait fluide américain de Quinquina jaune à P. E., q. s.

Filtrer avec soin au papier et diviser en flacons mexicains de 45 cmc. ou de 60 cmc.

En remplaçant l'Extrait fluide P. E. de Quinquina par des Extraits fluides américains de Kola, de Coca, de Gentiane, de Colombo, etc., on obtiendra les Extraits fluides extra correspondants.

8. Formule d'Extraits fluides :

Quinquina gris Huanuco, finement concassé	150 gr.
Quinquina jaune Calisaya, finement concassé	150 gr.
Quinquina rouge, finement concassé	150 gr.
Teinture de Vanille du Codex, au 1/10	20 gr.
Solution aqueuse d'Acide Chlorhydrique, au 1/0	40 gr.
Glycérine neutre à 30°	400 gr.
Alcool à 90°	700 gr.
Eau distillée	1.000 gr.

1° Mettre un tampon de coton hydrophile au fond d'une allonge, ajouter les Quinquinas sans tasser; fermer le robinet.

2° Verser sur ces Quinquinas assez du mélange obtenu avec tous les liquides ci-dessus pour remplir l'allonge; faire écouler quelques gouttes de liquide, fermer le robinet et boucher.

3° Laisser vingt-quatre heures en contact, puis ouvrir le robinet et laisser écouler tout le contenu de l'allonge.

4° Refaire le même traitement avec le reste du mélange; ouvrir le robinet.

5° Lorsque tout le liquide sera écoulé, verser 100 grammes d'eau distillée sur le résidu, pour déplacer le liquide qui humecte les écorces.

6° Réunir l'Extrait fluide obtenu, agiter vivement et filtrer au papier.

En remplaçant les 450 grammes de Quinquinas par les mêmes quantités de Coca, de Kola, de Gentiane, et., on obtiendra les Extraits correspondants.

9. Extraits de Valériane :

Extrait mou de Valériane Dausse ou
Grandval . . . . 100 gr.
Extrait fluide américain de Valériane à P. E. 1.000 gr.

1° Faire dissoudre au B. M,. ou à froid l'extrait mou dans la moitié de l'extrait fluide.

2° Ajouter le restant de l'Extrait fluide. Filtrer avec soin au papier et diviser en flacons ronds à l'émeri de 100 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA VALÉRIANE PACHAUT OU VALÉRIANATE PACHAUT

Dose : Une à quatre cuillerées à café par vingt-quatre heures. A prendre dans une infusion de Feuille d'Oranger ou de Tilleul. Bonne préparation très efficace.

FARDS

Les Fards sont des préparations destinées à colorer, à rehausser l'éclat, ou à cacher les défauts de l'épiderme.

L'usage du Fard Blanc est même indispensable à l'optique du théâtre : le mouvement de la scène, l'atmosphère surchauffée, couvrent le visage des actrices d'une rougeur qui ne sied pas toujours à leur rôle.

De tous les produits de Parfumerie, les Fards tiennent le record de la toxicité : les uns renferment de 40 à 50 0/0 de vermillon ou sulfure de mercure ! les autres contiennent de 98 à 99 0/0 de carbonate de plomb : la différence représente simplement les impuretés fournies par le composant et la faible dose de parfum.

Ces Fards donnent cependant un merveilleux éclat de fraîcheur et de jeunesse et c'est à peine si l'on peut remarquer leur emploi.

Les autres sont à base de sels de bismuth renfermant parfois de

notables proportions d'arsenic : enfin même lorsque les sels de bismuth sont purifiés et sont inoffensifs par absorption stomacale, il ne faut pas oublier qu'ils deviennent assez toxiques par absorption épidermique.

Ajoutons à tous ces produits recommandables certains dérivés d'aniline, le bleu de Prusse (pour tracer les veines) le blanc de baryte ou sulfate de baryte encore plus toxique que la céruse, enfin les carmins qui ne s'enlèvent pas, même lorsqu'on s'esssuie pendant la transpiration et qui sont fixés à l'aide d'oxalate d'ammoniaque et de sulfate d'alumine.

On peut diviser les Fards en

1° Fards Secs,
2° Fards Liquides,
3° Fards Gras.

Tous les *Fards Secs inoffensifs* ont pour base la fécule de pomme de terre ou l'amidon de riz, de froment, le Talc, l'Albâtre, le Kaolin, la Stéatite, le Carbonate de Magnésie, l'Oxyde de Zinc, l'Oxyde de Bismuth, le Carbonate de Bismuth. On les étend sur le visage avec une patte de lièvre préparée et emmanchée *ad usum*; les houppes en duvet de cygne sont cependant plus pratiques. Les estompes en peau sont recommandables pour le bleu, le noir et le rouge.

Les *Fards Liquides* non toxiques ont pour base le Blanc de Troyes, le Talc, le Carbonate de Chaux précipité, l'Oxyde, le Carbonate et le Sous-Nitrate de Bismuth, l'Oxyde de Zinc, le Carbonate de Magnésie, l'Eosine, le Carmin n° 40, le Bleu Victoria, le Carthame, le Kohol, etc.

Les *Fards Gras* ont pour base l'oxyde de Zinc, le Sous-Nitrate de bismuth, le *Kaolin*, le *Noir-Ivoire*, le *Bleu d'Outre-Mer*, le *Carmin*, l'*Orcanette*, le *Schnouda*, l'*Alloxane*, etc.

FORMULAIRE

I. — FARDS SECS

1. Fard Blanc à la Céruse :

Carbonate de Plomb passé au tamis de soie	100 gr.
Essence de Géranium (ou Essence d'Ylang-Ylang	V gouttes.

Ce Fard est encore désigné sous les noms de *Fard Blanc de Krem*, *Fard Blanc à la Céruse; Blanc commun pour le théâtre*. Très dangereux, ne jamais l'employer.

FARDS SECS

2. Fard Blanc au Bismuth :

Sous-Nitrate de Bismuth exempt d'arsenic. 25 gr.
Amidon de Blé . . . . 75 gr.
Essence de Néroli (ou Essence de Verveine. . . . . V gouttes.

Ce Fard porte le nom de Fard au *Blanc de Perles.*

3. Fard Blanc au Bismuth :

Sous-Carbonate de Bismuth exempt d'arsenic . . . . 25 gr.
Amidon de Blé . . . . 75 gr.
Ionone pure. . . . . V gouttes.

Ces deux préparations sont peu toxiques et peuvent être employées à la rigueur; le bismuth possède en outre la propriété de noircir sous l'influence de la transpiration et des émanations sulfureuses

4. Fard Blanc Français :

Talc très blanc, passé au tamis de soie. . . 100 gr.

Parfumer avec cinq gouttes d'une des essences ci-après : *Géranium, Bergamote, Ylang-Ylang, Ionone pure, Verveine, etc.*

On désigne encore ce Fard sous les mots de *Fard au Blanc de Circassie, Fard Blanc au Silicate d'Alumine et de Magnésie,*

Le Talc calciné est moins onctueux et moins adhérent que le Talc ordinaire. Poudre excellente pour le visage, ne noircit pas, mais possède un luisant bleuté qui est loin d'imiter les reflets mats et lactés d'une peau jeune et fraîche que seule la céruse peut donner.

5. Fards Blancs au Kaolin :

1o Kaolin très blanc, pulvérisé et bien lavé. 100 gr.

Parfumer avec une des essences indiquées ci-dessus et passer au tamis de soie.

Très bon produit, sans danger, demande seulement une certaine habitude pour l'étaler sur la peau.

On peut également modifier cette formule par :

2° Kaolin ci-dessus	50 gr.
Amidon de Riz	50 gr.

Ou encore par :

3° Oxyde de Zinc	10 gr.
Kaolin ci-dessus	40 gr.
Amidon de Riz	50 gr.

Pour ces formules employer les mêmes essences et les mêmes doses que pour le Talc Blanc Français.

6. Fard Blanc à l'Oxyde de Zinc :

Oxyde de Zinc	25 gr.
Kaolin Blanc	25 gr.
Poudre d'Iris	25 gr.
Amidon de Blé	24 gr.
Gomme arabique pulvérisée	1 gr.

Employer les mêmes parfums et les mêmes doses que pour le Fard Blanc Français.

Ce fard porte encore les noms de *Fard Blanc aux Fleurs de Zinc. — Fard au Blanc de Thénard.*

Cette formule est très bonne pour l'épiderme: seulement, l'oxyde de Zinc donne un blanc insuffisant, l'addition de Kaolin et d'Iris sert à corriger le reflet bleuté de l'Oxyde de Zinc.

On peut encore remplacer par la formule ci-dessous :

Oxyde de Zinc	25 gr,
Carbonate de Chaux précipité	50 gr.
Poudre d'Iris de Florence	25 gr.

7. Fard Végétal :

Amidon de Blé ou Fécule de Pomme de terre.	50 gr.
Amidon de Riz	50 gr.
Essence de Géranium ou de Verveine	V gouttes.

Bonne préparation pour l'épiderme, mais colore peu.

8. Fards Secs Roses :

Toutes les formules ci-dessus peuvent servir à préparer les Fards Secs Roses, il suffit de les additionner par cent grammes de :

FARDS SECS

1° Carmin extra-fin n° 40.	0 gr. 20
ou 2° Eosine pulvérisée et dissoute dans 2 gr. d'alcool	0 gr. 05
ou 3° Solution de Carmin n° 40 (Voir formule à *Extraits aux Fleurs-Colorants Rouges*).	

9. Fards Rouges Secs :

Toutes les formules des Fards Blancs ci-dessus pourront servir à la préparation des Fards Rouges, il suffira de les additionner par cent grammes de

1° Carmin n° 40	2 à 5 gr.
2° Eosine	0 gr. 50 à 1 gr.
3° Rouge de Carthame ou Carthamine ou Rouge en tasses.	2 à 5 gr.

10. Fards Noirs Secs :

Noir de fumée, passé au tamis de soie	95 gr.
Gomme Arabique pulvérisée	5 gr.
Ionone pure	V gouttes.

11. Fards Bleus Secs :

On ajoute 5 0/0 de Bleu de Prusse ou P. E. de Bleu azur et 5 0/0 de Gomme Arabique. On fait des petits trochisques ou de petites flèches qui servent à tracer les veines sur le blanc.

12. Fards Secs au Kohl ou Kohol :

D'après certains auteurs, le Kohol des anciens Egyptiens serait du Sulfure d'Antimoine porphyrisé ; d'après E. Rimmel le Kohol serait un mélange d'Alquifout (sulfure de plomb) et de cuivre brûlé dans un citron que l'on met sur le feu, quand tout est bien carbonisé on pile avec du Corail, du Santal, des Perles fines,de l'Ambre, une aile de Chauve-Souris et un morceau de Caméléon. On brûle de nouveau le mélange, on le pulvérise et on le parfume.

Les Egyptiens d'aujourd'hui composent le Kohol avec du Noir de

fumée provenant de la combustion d'un mélange d'amandes et d'encens.

En France, on pulvérise avec soin l'*Encre de Chine* et on la dilue avec q. s. d'eau glycérinée à P. E., de façon à obtenir un liquide sirupeux.

II. — FARDS LIQUIDES

1. Fard Blanc liquide au Bismuth :

Sous-Nitrate de Bismuth	25 gr.
Glycérine neutre à 30°	50 cmc.
Eau distillée de Fleur d'Oranger	15 cmc.
Eau distillée de Rose	35 cmc.
Essence de Géranium Rosat	III gouttes.

2. Fard Blanc liquide au Bismuth :

Sous-Carbonate de Bismuth	25 gr.
Glycérine neutre à 30°	50 gr.
Eau distillée de Rose	10 gr.
Eau distillée de Jasmin	40 gr.
Ionone pure	V gouttes.

Triturer avec soin le Sous-Carbonate de Bismuth avec la Glycérine et ajouter les eaux distillées.

3. Fard Blanc au Carbonate de Chaux ou de Magnésie :

Carbonate de Chaux précipité	10 gr.
Glycérine neutre à 30°	20 cmc.
Eau distillée de Fleur d'Oranger	20 cmc.
Eau distillée de Laurier-cerise	10 cmc.
Eau distillée de Rose	50 cmc.
Essence de Géranium Rosat	II gouttes.
Alcoolat de Menthe de Codex	VI gouttes.

En remplaçant dans la Formule ci-dessus le Carbonate de Chaux par du Carbonate de Magnésie on aura le Fard blanc liquide au Carbonate de Magnésie.

L'Alcoolat de Menthe communique une fraîcheur agréable au visage.

FARDS LIQUIDES

4. Fard Blanc liquide à l'Oxyde de Zinc :

Oxyde de Zinc	5 gr.
Carbonate de Magnésie.	10 gr.
Glycérine neutre.	20 gr.
Eau distillée de Rose.	25 gr.
Eau distillée de Menthe	25 gr.
Essence de Géranium Rosat	III gouttes.

Triturer avec soin l'Oxyde de Zinc et le Carbonate de Magnésie mélangés avec la glycérine neutre; ajouter ensuite les eaux distillées et l'Essence. Agiter.

5. Fards liquides Roses :

Toutes les formules ci-dessus peuvent servir à préparer les Fards liquides Roses, il suffit d'ajouter par 100 gr. de Produit :

1° soit Solution aqueuse d'Eosine à 1 0/0 . . . . V à XV gouttes.

2° Soit Solution de Carmin n° 40. (Voir formule à *Extraits d'Odeurs-Colorants Rouges*).

3° Soit Carmin pulvérisé n° 40 . . . 5 centigr.

Lorsqu'on emploie le Carmin pulvérisé on le triture avec les sels de Zinc ou de Bismuth, puis on ajoute la glycérine et enfin les eaux distillées. Dans ce dernier cas la poudre reste colorée en rose et le liquide surnageant est incolore.

6. Fard Rose au Schnouda (ou Alloxane) :

On peut le préparer en Solution aqueuse glycérinée, mais on l'emploie toujours mélangé à du Cold-Cream ou à une Crème de Beauté au Glycérolé d'Amidon ou au Stéarate (Voir plus loin à *Fards gras*).

7. Fard liquide Rouge à l'Eosine :

Eosine ou Eosinate de Potasse	0. 50 à 1 gr.
Eau distillée de Laurier-cerise	20 cmc.
Eau distillée de Rose.	30 cmc.
Glycérine neutre à 30°	50 cmc.

On peut ajouter à cette formule 2 gr. 50 de Gomme Arabique que l'on dissoudra dans l'Eau distillée de Rose.

8. Fard liquide au Carmin n° 40 solubilisé :

Carmin Extra-fin n° 40.	20 gr.
Ammoniaque liquide, concentrée et sans dérivés pyridiques	30 gr.
Eau distillée de Rose	1000 gr.
Alcool à 90°	25 gr.
Essence de Géranium Rosat	X gouttes.

Mettre le Carmin dans une bouteille contenant 1500 cmc; verser l'Ammoniaque, laisser deux jours en contact, en agitant le plus souvent possible. Ajouter l'Eau de Rose et l'Essence de Géranium dissoute dans l'alcool.

Agiter vivement; abandonner le tout au repos, pendant dix jours, les impuretés du Carmin se précipiteront, décanter le liquide surnageant et diviser en flacons.

Cette préparation sert à colorer les lèvres et à répandre une teinte plus ou moins foncée sur les joues. On peut la remplacer par la Solution de Carmin à l'alun et au bitartrate. (Voir à l'article *Extraits d'odeurs. — Colorants Rouges.*)

9. Fard liquide Rouge au Carmin non Solubilisé :

Au lieu de solubiliser le Carmin, on peut opérer comme pour les Fards Roses On prend les Carbonates ou les Azotates ou les Oxydes qui entrent dans la composition d'un Fard Blanc liquide et on les triture longuement avec deux grammes de Carmin n° 40 extra fin, pour 100 grammes de Produit. La partie insoluble se colore en rouge pourpre, tandis que le liquide surnageant est incolore.

10. Fard noir liquide au Kohol :

Employer de l'Encre de Chine porphyrisée et diluée avec de l'Eau glycérinée à P.E. Voir à *Fards Secs au Kohol* n° 12.

III. — FARDS GRAS

1. Fard Gras Blanc au Bismuth :

Sous Nitrate de Bismuth *ou bien* Carbonate de Bismuth	50 gr.
Vaseline fondue et chaude (60° environ) . . .	50 gr.
Parfum	q. s.

FARDS GRAS

Mêmes parfums que pour le *Fard Sec* au Blanc Français n° 4, mais doubler la dose de l'essence choisie.

Tamiser le bismuth, mettre la poudre obtenue dans un mortier, ajouter la vaseline et faire une Pommade bien homogène.

2. Fard Gras Blanc à l'Oxyde de Zinc :

Oxyde de Zinc.	50 gr.
Vaseline blanche chaude (80° à 90°).	50 gr.

Mêmes observations et même mode opératoire que pour la formule précédente.

3. Fard Gras Rose à l'Orcanette :

Orcanette pulvérisée.	1 gr.
Vaseline blanche.	90 gr.
Cérésine pure	10 gr.

Faire digérer un quart d'heure l'Orcanette dans la Vaseline chaude. Lorsque cette Vaseline sera suffisamment colorée et très chaude, ajouter la Cérésine, faire fondre et filtrer au papier Chardin. Parfumer comme il a été indiqué au n° 1. Couler dans les pots.

Nota. — On peut remplacer la Cérésine par du Beurre de Cacao ou par de la Cire Blanche.

4. Fard Gras Rose au Carmin :

Carmin n° 40, pulvérisé . . . . . . 0 gr. 50 à	1 gr.
Vaseline blanche	90 gr.
Cérésine (ou Beurre de Cacao, ou Cire). . . .	10 gr.

Triturer le Carmin pulvérisé avec un peu de Vaseline fondue et très chaude, ajouter le restant de la Vaseline et de la Cérésine fondues et filtrées. Battre vivement au mortier; parfumer comme il a été indiqué précédemment n° 1.

5. Fard Gras Rose au Schnouda ou Alloxane :

L'Alloxane découverte par Liebig et Wœhler est obtenue en traitant l'acide urique par l'acide azotique; elle répond à la formule :

$$C^8H^4Az^2O^{10}$$

et se présente sous la forme d'une matière blanche, cristalline et soluble dans l'eau.

Lorsqu'elle est appliquée sur l'épiderme, elle passe peu à peu au rose foncé sous l'influence des traces d'ammoniaque, de l'urée et des alcalins que secrètent les pores.

Employée avec soin, elle produit l'illusion la plus compléte d'une peau fraîche, jeune et colorée en rose clair. On désigne parfois ces fards sous le nom peu élégant de Fards au Schnouda.

Alloxane pure	0 gr. 20
Cold-Cream à la glycérine	100 gr.

Dissoudre l'Alloxane dans un peu d'Eau de rose et incorporer au Cold-Cream.

Nota. — On peut remplacer les 100 grammes de Cold-Cream par 100 grammes de Glycérolé d'amidon ou de Crème ou Stéarate de Soude, bien neutre.

Préparation très curieuse et peu connue. — Le seul inconvénient de l'Alloxane est d'avoir une odeur désagréable.

6. Fard Gras, Rouge, au Carmin:

Carmin n° 40 finement pulvérisé	10 gr.
Vaseline blanche Chescbrough	80 gr.
Cérésine pure, bien blanche	10 gr.
Essence de Géranium Rosat	X gouttes.
Menthol cristallisé	0 gr. 50

Triturer au mortier le Carmin avec un peu de vaseline fondue, ajouter le restant de la Vascline et de la Cérésine fondues et filtrées. Lorsque le mélange sera tiède parfumer avec l'essence de Géranium et le Menthol dissous dans quelques gouttes d'alcool. Fard inoffensif.

7. Fard Rouge à l'Orcanette:

Orcanette grossièrement pulvérisée	50 gr.
Vaseline blanche n° 1 de Chesebrough	100 gr.
Essence de Géranium du Midi	X gouttes.
Essence de Menthe fine	III gouttes.

Chauffer au B.M. la vaseline et l'orcanette ; lorsque le mélange sera suffisamment coloré, filtrer au papier Chardin, ajouter les essences et couler dans les pots.

8. Fard Gras au Noir de Fumée:

Noir d'Ivoire ou Noir animal extra-fin .	50 gr.
Vaseline Chesebrough, jaune foncé . . .	50 gr.
Ionone pure, ou Violettal	X gouttes.

Triturer le Noir d'Ivoire dans un mortier, verser la Vaseline fondue et bien chaude, faire une pommade homogène, parfumer et diviser en pots.

9. Fard Gras Bleu pour les Veines:

Bleu d'Outre-Mer pulvérisé.	50 gr.
Vaseline Chesebrough, blanche	50 gr.
Essence de Verveine fine	V gouttes.
Essence de Géranium Rosat	II gouttes.

Opérer comme pour la formule précédente.

10. Fard Gras Bleu pour les Veines:

Bleu de Prusse.	2 à 5 gr.
Vaseline blanche.	100 gr.
Essence de Géranium Rosat.	X gouttes.

Opérer comme précédemment. — Fard dangereux et toxique.

FARINES

BOUILLIES—CRÈMES—FÉCULES—RACAHOUTS

Les Farines Alimentaires sont de simples mélanges de Farines, de Fécules ou d'Amidons, ou bien des mélanges de Fécules avec du Lait, du Sucre de Canne, ou de la Lactose, du Cacao et de la Vanille.

On les additionne parfois de Phosphates ou de Glycérophosphates, de jaune d'œuf privé de son huile.

Il serait peut-être utile dans certains cas d'ajouter aux formules de la Caséïne dont le pouvoir émulsionnant est considérable, ou bien de la Diastase qui peut transformer jusqu'à deux mille fois son poids d'amidon en Dextrine et en Glucose.

Les Fécules et les Farines indigènes (ou Crèmes) proviennent du blé, de l'orge, du maïs, de l'avoine, de la pomme de terre, des lentilles, des haricots, du lin, du salep, etc.

Les Fécules exotiques les plus employées portent les noms de Tapioca, Sajou, Banane et sont fournies par le Manioc, le Palmier Sagoutin, le Bananier ou Musa.

La Fécule de pomme de terre et toutes les fécules exotiques ont l'avantage de n'altérer en rien le goût et l'odeur des substances aromatiques.

Elles se dissolvent en apparence dans l'eau chaude et forment avec elle un magma ou une gelée plus ou moins épaisse selon les proportions employées.

Cette dernière propriété explique la présence de la Fécule de pomme de terre dans la plupart des Farines ou des Racahouts spécialisés.

Choix des Farines et Stérilisation

Tantôt les Farines renferment des graines vénéneuses telles que le *Melampyrum arvense*, le *Lolium temulentum*, l'*Agrostemma githago* et des champignons tels que le *Claviceps purpurea*, le *Tilletia caries*, la *Puccinia graminis*, etc.

Tantôt, elles peuvent contenir soit des moisissures banales appartenant au genre *Aspergillus niger et glaucus*, soit des moisissures vénéneuses telles que le *Rhizopus nigricans* qui forme des taches noires, le *Mucor mucedo* et le *Botrytis grisea* qui donnent des taches blanches ; le *Thamnidium* et l'*Oïdium aureum* qui colorent en jaune-orangé, enfin le *Penicillium glaucum* qui forme des taches bleues ou vertes.

Tantôt ce sont des micro-organismes chromogènes tels que le *Micrococcus prodigiosus* qui les colore en rouge sang, le *Micrococcus aurantium* qui les teinte en jaune-orangé, le *Micrococcus Violaceus* qui les tache en violet foncé.

Enfin, ce sont des Coléoptères ou leurs larves ou des Acariens qui leur communiquent un goût et une odeur désagréables ; ces insectes appartiennent au genres : *Tenebrio*, *Curculio*, *Tyroglyphus*.

FARINES

On devra choisir avec soin les farines et au besoin même s'aider de l'examen microscopique.

L'addition de sucre et surtout l'action de l'humidité favorisent la reproduction de la plupart de ces éléments : il sera donc indispensable de les *stériliser et de prendre certaines précautions pour* **obtenir une fermeture antiseptique.**

Avant de procéder à la stérilisation des Farines, il est nécessaire de ne pas oublier l'action de la chaleur sur les Fécules et sur les Amidons. Il est évident que l'on obtiendrait une stérilisation parfaite en portant les Fécules à + 180°, mais à cette température, elles se transforment partiellement en *Dextrine soluble dans l'eau* et prennent une odeur particulière rappelant celle de la moëlle de jonc et de la punaise.

A + 240° la transformation d'une Fécule en Dextrine est totale.

En stérilisant deux fois les farines à + 80° ou à + 90°, on ne modifie pas sensiblement leur saveur; l'amidon ne devient soluble qu'à + 100°.

Pour les Farines à base de lait condensé, de graine de lin privée d'huile, de jaune d'œuf, ou de corps gras, il est indispensable de cuire au four, à + 240° environ, avec une partie de la fécule, on pulvérise ensuite au mortier, le biscuit obtenu avec le sucre et les substances aromatiques. On stérilise le tout comme pour les simples mélanges de fécules. Enfin, on peut encore faire des biscuits durs. (Voir formule à l'article *Biscuits* : Biscuits très secs servant à préparer les farines alimentaires) et les pulvériser avec les substances aromatiques et sucrées.

Fermeture des boîtes au moyen de Bandes antiseptiques :

Au sortir de l'étuve et souvent plusieurs heures après l'opération, *on ferme généralement à tort les boîtes de farines alimentaires* avec des bandes de papier enduites de colle de pâte ordinaire.

Cette colle qui a été exposée aux poussières de l'air et qui sèche lentement sur le fer blanc peut servir de milieu de culture à des moisissures dont les spores pénètrent ensuite dans la farine et s'y développent, dès que cette dernière se trouve placée à l'humidité.

On remédie à ce inconvénient en mettant 5 grammes de solution de Chlorure de Zinc au dixième dans 100 grammes de colle.

Ce composé très antiseptique empêche toute culture ultérieure et de plus, il fait adhérer fortement le papier sur la boîte.

La Farine ainsi stérilisée et fermée se conserve indéfiniment.

FORMULAIRE

1. Farine de Gruau d'Avoine :

Gruau d'avoine pulvérisé . . . . q. s.

Remplir des boîtes cylindriques de 0m 08 de diamètre et de 0m 15 de haut, tyndalliser deux fois à + 80°. Fermer avec des bandes de garantie enduites de colle au Chlorure de Zinc.

FORMULE ANALOGUE A LA FARINE MORTON AU GRUAU D'AVOINE

Dose : Délayer deux cuillerées à café dans un peu d'eau ou de lait pour éviter les grumeaux et jeter dans le liquide bouillant. Faire cuire jusqu'à consistance de gelée ; cette dose suffit pour une tasse.

On peut saler le liquide ou bien le sucrer à volonté.

2. Racahout des Arabes :

Vanille Bourbon.	2 gr.
Sucre glace (ou en poudre extra fine)	500 gr.
Cacao Caraque extra	125 gr.
Féeule de pomme de terre	125 gr.
Farine de riz	125 gr.
Salep de Perse pulvérisé	25 gr.
Poudre de Glands doux d'Asie.	100 gr.

Pulvériser la vanille avec 50 à 100 grammes de sucre, ajouter les autres substances, passer quatre ou cinq fois au tamis de crin. Diviser en flacons plats à large ouverture de 400 cmc. (demi flacon) et de 800 cmc. (flacon). Stériliser et enduire les bouchons de cire verte.

FORMULE ANALOGUE AU RACAHOUT DES ARABES DELANGRENIER

Nota. — A défaut de Poudre de Glands doux, on peut remplacer par la même dose de Farine d'Orge ou de Gruau d'Avoine.

Mode d'emploi. — Délayer une cuillerée à soupe dans un peu de lait ou d'eau puis verser une grande tasse de lait ou d'eau. Faire cuire dans une casserole, porter à l'ébullition, remuer sans cesse avec une cuillère en bois ou en argent. La cuisson demande de cinq à huit minutes ; on obtient une gelée d'odeur très agréable.

On peut ajouter du sucre ou du miel. Une cuillerée à soupe de Racahout suffit pour le déjeuner d'un enfant.

3. Farine de Haricot Chocolatée :

Farine de Haricots blancs	700 gr.
Vanille extra-fine	2 gr.
Poudre de Cacao	100 gr.
Sucre glace (ou sucre en poudre très fine)	200 gr.

Triturer le sucre avec la Vanille, ajouter le Cacao et la Farine de Haricots blancs. Tamiser. Mettre 350 grammes dans un sac en papier que l'on introduira dans une boîte rectangulaire en fer blanc.

FORMULE ANALOGUE A LA REVALESCIÈRE CHOCOLATÉE DU BARRY

Mode d'emploi. — Délayer deux à trois cuillerées à soupe de cette farine dans un peu d'eau ou de lait froid, faire bouillir sur le feu, pendant quinze à vingt minutes jusqu'à consistance voulue. Pendant tout le temps de la cuisson, on agitera sans cesse avec une cuillère en bois ou en argent.

En mettant 400 grammes de Farine de Lentilles dans une boîte en fer blanc on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA REVALESCIÈRE DU BARRY

Mêmes doses et même mode d'emploi que pour la Revalescière Chocolatée.

4. Farine au Cacao :

Vanille extra-fine du Mexique	3 gr.
Cacao Caraque, non privé de son beurre, grossièrement pulvérisé	100 gr.
Sucre farine (ou sucre en poudre fine)	500 gr.
Farine de Riz	150 gr.
Farine de Blé	200 gr.
Sagou pulvérisé	50 gr.

Triturer la Vanille avec un peu de sucre, ajouter les Semences de Cacao et pulvériser grossièrement avec le restant du sucre, puis mettre les autres substances, mélanger au mortier et ne pas tamiser. Verser 250 grammes du produit obtenu dans un sac en papier que l'on introduira dans une boîte en fer blanc.

FORMULE ANALOGUE A LA JATROPHOSE MONTEIL

Mode d'emploi. — Délayer une cuillerée à soupe dans un peu d'eau ou de lait froid; ajouter une grande tasse de lait, faire bouillir dix minutes en agitant sans cesse avec une cuillère en bois ou en argent.

5. Farine à la Noix de Kola :

Poudre de Noix de Kola ébouillantées. . .	1.000 gr.
Vanilline cristallisée	1 gr.
Alcool à 95°.	10 gr.

Mettre les Noix de Kola sur un tamis, plonger deux à trois minutes dans l'eau bouillante et laisser sécher (cette opération leur enlève le goût terreux et désagréable). Pulvériser la Kola; ajouter la Vanilline dissoute dans l'aleool, mélanger au mortier et passer au tamis fin de façon à obtenir une poudre impalpable. Diviser en boîtes en fer blanc de 0m,06 de diamètre sur 0m,08 de haut.

FORMULE ANALOGUE A LA KOLA FOOD

Dose: Une cuillerée à café pour une tasse d'eau sucrée ou d'eau additionnée de sirop de puneh ou de sirop de citron, d'orange, etc.

Délayer la Noix de Kola dans un peu d'eau et porter à l'ébullition après avoir complété le volume d'une tasse.

On peut éviter de ehauffer en délayant simplement la Kola dans un peu de rhum ou de Cognae.

Cette farine ne devra pas être employée pour les enfants. On la réservera aux grandes personnes pour le petit déjeuner du matin ou pour le five o'clock.

6. Farine à la Fécule de Pomme de Terre :

Vanille extra-fine	5 gr.
Sucre glaee (ou Suere en poudre impalpable).	500 gr.
Cacao terré Caraque, torréfié et pulvérisé. .	100 gr.
Fécule de Manioc.	20 gr.
Fécule de Pomme de terre	300 gr.
Farine de Froment	75 gr.

Triturer la Vanille avee le sucre, puis ajouter le Caeao torréfié, obtenir une poudre très fine en ajoutant le reste du suere puis les Fécules. Passer au tamis. Tyndalliser ou stériliser à 100° en élevant progressivement la température, diviser aussitôt dans les boîtes pas-

sées à l'étuve. Ces boîtes devront avoir 0m,075 de diamètre. sur 0m,105 de hauteur. Fermer avec une bande de papier enduite de colle au Chlorure de Zinc.

FORMULE ANALOGUE A LA PHOSPHATINE FALIÈRES

Mode d'Emploi. — Délayer une cuillerée à soupe de ce mélange dans un peu d'eau ou de lait pour éviter les grumeaux, ajouter alors q. s. d'eau ou de lait pour obtenir une grande tasse de liquide. Porter à l'ébullition dans une casserole en émail ou en nickel, ou en argent. Agiter sans cesse, avec une cuillère en bois ou en argent, jusqu'à ce que la masse se prenne en gelée.

Il faut éviter autant que possible l'emploi des casseroles en fer battu qui communiquent un goût particulier à la bouillie.

Le goût de cette Farine est très agréable car la Fécule de pomme de terre ne masque pas le parfum de la Vanille et du Cacao. La Phosphatine Falières étant stérilisée se conserve très bien et donne d'excellents résultats.

7. Les Formules ci-dessous se rapprochent beaucoup de la Phosphatine et on conservera les mêmes doses de Vanille, de Sucre et de Cacao et de Fécule pour obtenir.

FORMULE ANALOGUE AU PHOSPHO-CACAO CALLMANN

Employer des boîtes de mêmes dimensions que pour la formule précédente.

Même dose à employer et même mode opératoire que ci-dessus pour obtenir la Gelée.

8. En remplaçant 100 grammes de Fécule de pomme de terre par 100 grammes de Farine de maïs, on aura.

FORMULE ANALOGUE A LA MAIZALINE CHOCOLATÉE

Il suffira de diviser le produit en boîtes de 0m,605 de diamètre sur 0m,105 de hauteur (demi-boîte) et de 0m,080 de diamètre sur 0m,150 de haut (boîte entière). Mêmes doses. Même mode opératoire que pour la Formule nº 6.

9. En remplaçant dans la Formule nº 6, cent grammes de Fécule de pomme de terre, par cent grammes de Farine de blé on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA TISPHORINE

10. Enfin, en remplaçant dans la Formule nº 6, cent cinquante grammes de Fécule de pomme de terre par cent cinquante grammes de Farine d'orge on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA FARINE MALTÉE VIAL

On mettra environ 350 à 375 grammes du produit obtenu dans une boîte rectangulaire.

11. Farine Lactée :

Salep pulvérisé	50 gr.
Farine de Maïs	350 gr.
Sucre de Lait (Lactose)	150 gr.
Sucre glace (ou Sucre en poudre très fine). .	250 gr.
Farine de Blé extra	200 gr.
Vanilline cristallisée (de Laire)	0 gr. 50
Alcool à 90°.	5 gr.

Dissoudre la Vanilline dans l'Alcool, verser sur le sucre de lait, ajouter les autres substances, passer au tamis et diviser en boîtes de 0m,075 de diamètre sur 0m,105 de hauteur.

FORMULE ANALOGUE A LA FARINE LACTÉE NESTLÉ

S'emploie aux mêmes doses et en prenant les mêmes précautions que pour la Farine à la Fécule de pomme de terre n° 6.

Cette formule donne une bouillie assez agréable au goût, mais elle diffère sensiblement de la Farine Lactée Nestlé qui est assez longue à préparer. Pour obtenir un produit analogue, il faudrait faire une pâte molle en versant q. s. de lait condensé sur de la Farine de Maïs, de la Farine de Froment à P. E. et un dixième du poids de ces deux Farines de Tapioca ou de Salep.

Porter au four et cuire à 240° environ, on obtient ainsi un biscuit friable que l'on pulvérise au mortier, avec le tiers de son poids de Sucre glace, on parfume avec un peu de Vanilline et on passe au tamis avant de diviser en boîtes.

12. Farine au Cacao ou Poudre de Cacao :

La plupart des Poudres de Cacao spécialisées sont privées de leur matière grasse : au lieu de renfermer 50 à 55 0/0 de beurre de cacao, elles en contiennent de 5 à 20 0/0, car la matière grasse a une certaine valeur commerciale !

Enfin, pour faciliter leur émulsion dans l'eau ou dans le lait bouillant, on les additionne de 5 à 10 pour mille de Bicarbonate de Potasse. Pour renforcer leur arôme, on met un peu de Café Moka torréfié et pulvérisé et de faibles proportions de Vanille ou de Vanilline ; ces produits dissimulent en même temps le goût alcalin du Carbonate de Potasse.

FARINES — FORMULAIRE

Semences de Cacao Caraque, torréfiées, pulvérisées	1.000 gr.
Graines de Café Moka, torréfiées, pulvérisées	10 gr.
Vanille givrée, extra-fine	1 gr.
Bicarbonate de Potasse pulvérisé	10 gr.

Triturer soigneusement la Vanille avec un peu de sucre, ajouter le Café Moka, lorsqu'on aura une poudre fine, ajouter le Bicarbonate de Potasse pulvérisé puis le Cacao. Passer au tamis et diviser en boîtes en fer blanc de 125, 250 et 500 gr. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU CACAO VAN HOUTEN
FORMULE ANALOGUE AU CACAO SUCHARD
FORMULE ANALOGUE AU CACAO BLOOKER
FORMULE ANALOGUE AU CACAO POTIN
FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES CACAOS SPÉCIALISÉS

Mode d'emploi. — Mettre une à deux cuillerées à café de Cacao dans une tasse, ajouter q. s. de sucre. Verser de l'eau bouillante ou du lait bouillant et agiter, on obtient immédiatement une émulsion très agréable au goût. Il est cependant préférable de délayer le Cacao dans l'eau ou dans le lait et de porter à l'ébullition en agitant sans cesse.

Nota. — Certains préparateurs remplacent le Bi-Carbonate de Potasse par du Sous-Carbonate de Soude (ou cristaux de Soude), d'autres suppriment le Café, d'autres augmentent la dose de Vanille, d'autres enfin remplacent le Cacao Caraque par du Cacao Maragnan ou Trinidad, ou Guayaquil ou Puerto-Cabello d'où les différences de goût si variables.

Enfin, certains produits spécialisés indiquent même que leur Cacao est totalement privé de son beurre, en portant sur l'étiquette « Cacao extra-digestif exempt de matières grasses ». D'autres portent « Cacao débarrassé partiellement (?) de son beurre »

GLYCÉRINES

1. Glycérine pure :

Choisir des Glycérines très pures, neutres, à 30° et diviser en flacons bleus de 30, 60, 90, 125, 250 et 500 gr. on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA PRICE'S PURE ENGLISH GLYCERINE
FORMULE ANALOGUE A LA GLYCERINE ALIMENTAIRE

Mode d'emploi. — Les Glycérines alimentaires se prennent à la dose de une à six cuillerécs à soupe par jour.

2. Glycérine Solidifiée pour Ovules et Suppositoires :

Voir la préparation à l'article *Ovules* et à l'article *Suppositoires.*

3. Glycérine solidifiée ou Gelée de Glycérine :

Gélatine blanc-manger ou Grenétine.	4 gr.
Eau distillée de Rose	10 gr.
Glycérine neutre à 30°.	100 gr.
Essence de Géranium Rosat	V gouttes.

Faire tremper la Grénétine dans l'Eau de Rose, pendant une demi-heure, elle absorbera de deux à trois fois son poids d'eau; dissoudre alors au B. M. dans la Glycérine chauffée au B. M. Ajouter l'Essence de Géranium Rosat, agiter et couler dans des tubes en étain de 60 gr. Fermer avec soin à la pince à pression lorsque le mélange sera solidifié.

FORMULE ANALOGUE A LA GLYCÉRINE HONEY ET JELLY

4. Glycérine and Rose-Water :

Glycérine neutrc à 30°.	500 cmc.
Eau distillée de Rose	500 cmc.

Mélanger, filtrer plusieurs fois au papier et diviser en flacons de 125 à 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA GLYCERINE AND ROSE WATER DE LA PLUPART DES PHARMACIES ANGLAISES

Cette préparation est employée pour les soins du visage et contre les éphélides.

5. Glycérine au Benjoin ou Gelée de Glycérine :

Vanilline cristallisée	0 gr. 50
Teinture de benjoin de Siam à 1/5	5 gr.
Teinture de Panama à 1/5	5 gr.
Glycérine neutre à 30°	90 gr.

Mélanger la Vanilline, la Teinture de Benjoin et la Teinture de Panama; puis verser goutte à goutte dans la Glycérine neutre en agitant vivement avec une baguette de verre ou mieux opérer au mortier et à l'aide du pilon. On obtient une crème blanchâtre qu'il est possible de solidifier en dissolvant 5 grammes de Gélatine dans un peu d'eau et de Glycérine.

6. Glycérine and Cucumber Milk :

Voir à l'article *Émulsions*. — Laits pour le Visage.

7. Glycérine Savonneuse pour les mains :

Savon de Marseille rapé	5 gr.
Eau distillée	5 gr.
Glycérine neutre à 30°	100 gr.
Saponine	1 gr.
Eau distillée	3 gr.
Extrait de Tubéreuse	5 gr.
Musc artificiel pulvérisé	0 gr. 10
Essence de Cananga	0 gr. 25
Ionone pure	0 gr. 25

Faire dissoudre à chaud, le Savon dans l'eau distillée; verser la Glycérine, chauffer légèrement et filtrer au papier.

Ajouter la solution de Saponine dans l'eau distillée tiède, agiter et lorsque le mélange sera tiède, parfumer.

On peut remplacer le parfum ci-dessus par 1 gramme d'Essence de Verveine, ou 1 gramme de Terpinéol.

GRANULÉS

Les Granulés remplacent aujourd'hui les Saccharures et les Saccharolés ou Oléosaccharures de l'ancienne pharmacopée.

La vogue des granulés spécialisés est de plus en plus grandc.

Il est indispensable avant de passer aux formules de donner quelques indications sur les *variétés des formes* ct sur les *désignations appliquées aux sucres* qui entrent dans leur composition.

On peut rapporter tous les Granulés Spécialisés à quatre types différents :

1o *Les Granulés ordinaires*

à base de sucre semoule ou de sucre en petits cristaux.

2o *Les Granulés sphériques ou ovoïdes*

à base de petits granules analogues à ceux des homéopathes et désignés chez les confiseurs sous le terme de Nonpareilles et en Angleterre sous le nom de Pearls.

3o *Les Granulés Vermicellés*

à base de sucre en poudre impalpable dit Sucre glace chez les confiseurs et Sucre farine chez les épiciers.

4o *Les Granulés Effervescents*

à base de Sucre glace ou même sans sucre et à base d'Acide Tartrique ct de Bicarbonatc de Soude, ou d'Acide Citrique ct de Bicarbonate de Soudc.

Désignation des Sucres employés.

On emploie d'abord le *Sucre granulé ou cristallisé*, dont les cristaux sont de la grosseur d'une tête d'épingle environ.

On utilisc ensuite le sucre raffiné qui sert à préparer :

1o Le *sucre massé* ou sucre cuit lentement au grand soufflé, coulé à cet état puis rcfroidi lentement.

2o Le *sucre sablé* préparé en concentrant du sirop dans une bassine et en remuant sans cesse, jusqu'à que le sucre privé d'eau se réduise en grains pulvérulents.

GRANULÉS

Le sucre raffiné donne lorsqu'on le scie ou lorsqu'on le broie une poudre désignée sous le nom de *tout venant*, on le passe sur un premier tamis en crin assez fin qui retient du sucre de la grosseur d'une tête d'épingle et que l'on nomme *Sucre Semoule :* la poudre qui a traversé le premier tamis arrive sur un second tamis de soie qui ne laisse passer que du sucre en poudre impalpable désigné sous le nom de *Sucre Glace* et parfois de *Sucre Farine.*

Les *Nonpareilles* sont de petits *granules de sucre* tantôt ovales, tantôt sphériques que l'on trouve tout préparés chez les confiseurs.

Ils sont obtenus à l'aide de la bassine ou du tonneau par les ouvriers dragistes, on peut les colorer et les enrober de médicaments, dans les mêmes appareils; voire même les colorer et les lisser à l'aide d'un peu de stéréate de soude ou de savon.

Les Nonpareilles sont analogues aux globules des homéopathes : leur grosseur varie de celle d'une graine de pavot jusqu'à celle d'un granule de cinq centigrammes. On les désigne en Angleterre sous le nom de *Pearls* et ils ont une grande vogue dans ce pays.

I. — Préparation des Granulés ordinaires à base de sucre semoule ou à base de sucre granulé cristallisé :

Ces Granulés se préparent tous en dissolvant si possible, les dérivés chimiques et les extraits de plantes dans l'alcool à 80°, ou mieux dans l'alcool à 95° lorsqu'on peut employer ce titre.

La proportion est généralement de cinq grammes de produit médicamenteux non toxique pour cent grammes de Sucre Semoule.

On dissout dans l'alcool, on filtre la solution obtenue sur le sucre, on mélange à la turbine ou *simplement à la main* pour répartir uniformément le principe actif.

Enfin, on porte à l'étuve, ou au four, ou bien on expose au soleil pour faire évaporer l'alcool : on divise aussitôt en flacons.

On peut choisir des extraits mous ou des extraits secs mais *non des extraits fluides américains qui renferment de la glycérine* et qui donnent des granulés impossibles à dessécher.

Lorsque les substances sont insolubles dans l'alcool, ou lorsqu'on prépare en grand les granulés, comme le prix de revient de l'alcool est très élevé on emploie *l'eau distillée et la poudre de gomme* qui sert à agglutiner le produit; ou bien on fait une pâte épaisse avec un sirop quelconque, on mélange à la semoule et on dessèche à l'étuve.

II. — Granulés sphériques ou ovoïdes :

On opère de la même façon que ci-dessus pour les granulés sphériques ou ovoïdes. Il a déjà été dit plus haut que les appareils des confiseurs permettaient de les recouvrir de médicaments et même de les colorer et de les lisser : on aura donc avantage pour les quantités importantes de remettre le principe actif et le colorant aux confiseurs qui fournissent la Nonpareille.

Enfin, on peut déposer sur ces Nonpareilles des couches concentriques très épaisses de médicaments. On peut même faire des couches alternatives, etc.

III. — Granulés vermicellés à base de sucre glace :

Pour les Granulés vermicellés, on dissout les médicaments dans l'eau, puis on fait une pâte avec le sucre; pour les médicaments insolubles on délaye avec un peu d'eau et de poudre de gomme ou à l'aide de sirop de gomme, on fait passer les pâtes obtenues, en pressant à la main, au travers d'un tamis en fil de fer ou mieux en fil de nickel ou encore en utilisant une passoire en nickel.

On reçoit sur une plaque de marbre, de verre, ou de nickel, on laisse sécher à l'air puis on porte ensuite au soleil, ou à l'étuve, ou au four, avant de le diviser en flacons.

On peut remplacer avantageusement le tamis ou les passoires en nickel par des cylindres en nickel ou en argent, dont les parois sont percées de trous de même diamètre. On comprime ensuite la masse à l'aide d'un piston plein et il n'y a plus qu'à dessécher le produit obtenu.

IV. — Granulés effervescents :

Les Granulés effervescents peuvent se préparer en faisant une pâte avec du Sucre, du Bicarbonate de Soude, de l'Acide Tartrique ou de l'Acide Citrique et q. s. d'alcool absolu. On dessèche à l'étuve et on divise aussitôt en flacons bien secs dont on enduit les bouchons à la Paraffine.

Parfois on forme avec ces poudres de petits globules que l'on enrobe de sucre.

Les Sels effervescents sans sucre s'obtiennent généralement de la façon suivante : on mélange à froid le médicament actif et le Bicarbonate de Soude avec les Acides Tartrique et Citrique ; on chauffe le

tout au B. M. dans une capsule, l'eau contenue dans les acides suffit pour rendre la masse pâteuse et spongieuse, on la bat vivement à l'aide d'une spatule rigide jusqu'à ce que tout soit granulé, on passe au crible et l'on obtient un granulé semblable à de la grosse semoule. On l'enferme aussitôt dans des flacons bien bouchés et dont on plonge les bouchons et le col dans un bain de Paraffine.

FORMULAIRE

1. Granulé de Lécithine de l'œuf :

Lécithine pure	10 gr.
Alcool à 90°	50 gr.
Vanilline cristallisée	0 gr. 50
Teinture de Safran	2 gr.
Sucre semoule	1.000 gr.

Faire dissoudre au B. M. la Lécithine dans l'alcool, ajouter la Vanilline, la Teinture de Safran et verser sur le Sucre semoule. Mélanger à la main. Faire sécher au soleil ou mieux mettre dans des assiettes ou des cuvettes en porcelaine et porter au four tiède ou dans une étuve chauffée à + 60.

Une cuillerée à café contient 5 centigrammes de Lécithine.

FORMULE ANALOGUE A LA LECITHINE GRANULÉE BILLON
FORMULE ANALOGUE A LA LECITHINE GRANULÉE SAUTER
FORMULE ANALOGUE A LA LECITHINE GRANULÉE GOY
FORMULE ANALOGUE A LA LECITHINE GRANULÉE BAYARD ET CERBELAUD

Dose : Une à deux cuillerées à café avant les deux principaux repas.

2. Granulé de Lécithine chocolatée :

Lécithine pure (de Byla)	10 gr.
Alcool à 90°	60 gr.
Vanilline cristallisée	1 gr.
Poudre de Cacao extra-fine	50 gr.
Poudre de Gomme arabique	10 gr.
Sucre glace ou (en poudre extra-fine)	950 gr.
Sirop simple	q. s.

1o Faire dissoudre la Lécithine et la Vanilline dans l'Alcool à 90o et verser sur la moitié du sucre environ, mélanger.

2o D'autre part, faire bouillir le Sirop simple avec le Cacao pour bien le diviser, et verser sur le restant de Sucre mélangé à la Poudre de Gomme.

3o Mélanger le tout avec soin et ajouter q. s. de Sirop simple pour obtenir une pâte ferme, que l'on passera au tamis métallique ou à la passoire ou au cylindre.

FORMULE ANALOGUE A LA LECITHINE CHOCOLATÉE LEGRAND
FORMULE ANALOGUE A LA LECITHINE CHOCOLATÉE SAUTER

Dose : Une à trois cuillerées à café au commencement des deux principaux repas. Croquer le produit ou bien le faire dissoudre dans un peu d'eau sucrée.

3. Granulé d'Hémoglobine :

Hémoglobine pulvérisée (Byla.)	50 gr.
Eau distillée ou Sirop simple	50 gr.
Sucre glace (Sucre en poudre extra-fine) . .	100 gr.
Vanilline cristallisée	1 gr.
Alcool à 90o	10 gr.
Sucre semoule ou Nonpareille	900 gr.

1o Mélanger l'Hémoglobine avec le Sucre Glace, ajouter l'eau ou le sirop simple, de façon à obtenir une pâte molle.

2o D'autre part, dissoudre la Vanilline dans l'alcool, verser sur le Sucre Semoule ou sur la Nonpareille, mélanger à la main.

3o Réunir les deux préparations et mélanger avec soin. Mettre dans des cuvettes en porcelaine ou, à défaut, dans des assiettes creuses et dessécher à l'étuve, en ayant soin de ne pas dépasser + 45o.

FORMULE
ANALOGUE A L'HÉMOGLOBINE GRANULÉE BAYARD ET CERBELAUD
ANALOGUE A L'HÉMOGLOBINE GRANULÉE DESCHIENS
ANALOGUE A L'HÉMOGLOBINE GRANULÉE PORT

Dose. — Une à six cuillerées à café, à prendre au commencement des deux principaux repas.

4. Granulé d'Hémoglobine-Glycérophosphatée :

En ajoutant à la formule précédente 50 gr. de Glycérophosphate de chaux, on aura :

FORMULE ANALOGUE A L'HÉMOGLOBINE GLYCÉROPHOSPHATÉE
FORMULE ANALOGUE A L'HÉMONEUROL COIGNET

Dose. — Mêmes doses que ci-dessus.

5. Granulé de Pancréatine :

Pancréatine du Codex (Byla.)	100 gr.
Bicarbonate de Soude	20 gr.
Vanilline cristallisée	1 gr.
Sirop simple	q. s.
Sucre Semoule	880 gr.

Mélanger les trois poudres, ajouter q. s. de Sirop simple pour obtenir une pâte molle et verser sur le Sucre Semoule; dessécher à l'air d'abord, puis à l'étuve, en ayant soin de ne pas dépasser + 45°. On ne devra jamais employer des Extraits fluides qui renferment de la Glycérine, et qui, par suite, sont impossibles à dessécher.

6. Granulés de Diastase ou Maltine, de Levure de Bière :

On prépare de même les Granulés de Diastase ou Maltine, de Levure de Bière ou de Levure de Raisin.

7. Granulé de Pepsine, Formule très active :

Pepsine extractive en paillettes, titre : 100 (de Byla.)	50 gr.
Acide Tartrique pulvérisé	5 gr.
Acide Citrique pulvérisé	5 gr.
Sirop de Citron	q. s.
Essence de Citron	V gouttes
Alcool à 90°	5 gr.
Sucre Semoule	900 gr.

1° Pulvériser finement la Pepsine extractive, ajouter les acides; mélanger et ajouter q. s. de Sirop de Citron pour obtenir une pâte molle.

2° Dissoudre d'autre part, l'Essence de Citron dans l'alcool, verser sur le Sucre Semoule.

3° Réunir les deux préparations, mélanger avec soin à la main, dessécher à l'étuve en ayant soin de ne pas dépasser + 45°.

Nota. — On peut remplacer l'Essence de Citron par 20 gouttes d'Essence synthétique de Fraise.

Il faudra éviter l'emploi de Pepsine extractive fluide renfermant souvent de la Glycérine qui rend impossible la dessication du produit.

Une cuillerée à café titre 0 gr. 25 de Pepsine.

FORMULE ANALOGUE A LA PEPSINE GRANULÉE BAYARD ET CERBELAUD

Dose. — Une à quatre cuillerées à café à la fin des repas.

8. Granulé de Papaïne :

Même préparation et mêmes doses que ci-dessus.

9. Granulé de Nucléïne :

Glycérophosphate de soude à 80 0/0 . .	25 gr.
A défaut remplacer par :	
Glycérophosphate de soude à 50 0/0 . .	40 gr.
Nucléïne pure.	5 gr.
Sucre Semoule.	1.000 gr.
Vanilline cristallisée.	0 gr. 50

Dissoudre la Nucléïne dans le Glycérophosphate de Soude, verser sur le mélange de Sucre Vanillé. Mélanger à la main et dessécher à l'étuve à + 50°.

Une cuillerée à café contient 0 gr. 025 de Nucléïne.

Dose: Une à deux cuillerées à café avant les deux principaux repas.

10. Granulé de Glycérophosphate de Chaux :

Glycérophosphate de Chaux pulvérisé . .	60 gr.
Vanilline cristallisée.	0 gr. 25
Gomme arabique pulvérisée	20 gr.
Eau distillée.	q. s.
Sucre Semoule	820 gr.

GRANULÉS — FORMULAIRE

Mélanger le Glycérophosphate, la Vanilline et la Gomme, ajouter q. s. d'eau pour obtenir une pâte molle, verser sur le Sucre Semoule : mélanger à la main.

Mettre dans des assiettes creuses ou dans des cuvettes rectangulaires en porcelaine et faire dessécher au soleil, au four tiède ou bien à l'étuve.

Diviser le produit obtenu soit en flacons carrés à large ouverture, soit en flacons à fermeture baïonnette, de 125 cmc.

Une cuillerée à café contient 0 gr. 30 de Glycérophosphate de Chaux.

FORMULE ANALOGUE A LA NEUROSINE PRUNIER
FORMULE ANALOGUE AU GLYCÉROPHOSPHATE DE CHAUX ROBIN
FORMULE ANALOGUE AU NEURO-PHOSPHATE CHAPOTOT
FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES GLYCÉROPHOSPHATES GRANULÉS ET SPÉCIALISÉS QUE L'ON TROUVE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Ce produit est spécialisé sous un nombre incalculable de marques; il faut cependant ajouter que certains glycéro-granulés ne contiennent pas 60 grammes de Glycérophosphate de Chaux; le nouveau Codex donnera probablement une formule de Granulé au Glycérophosphate. Quelques échantillons ne renferment pas plus de 20 à 25 grammes, d'autres enfin contiennent non pas du Glycérophosphate de Chaux, mais bien du Phosphate de Chaux tribasique!

Nota. — Dans la formule ci-dessus, on peut remplacer l'eau distillée par du Sirop simple. On peut également mettre au lieu du Sucre Semoule de la Nonpareille des confiseurs, on obtiendra alors un Saccharolé de Glycérophosphate sous forme de petits grains bien sphériques.

11. Granulé Vermicellé de Glycérophosphate de Chaux :

Employer les mêmes proportions que ci-dessus, mais remplacer le Sucre Semoule par du Sucre Glace; faire une pâte un peu ferme et faire passer par pression à travers les mailles d'un tamis métallique ou à travers les trous d'une passoire ou d'un cylindre en nickel. Recevoir les filaments obtenus dans des cuvettes rectangulaires en porcelaine ou sur des plaques en nickel et porter à l'étuve chauffée progressivement de 80° à + 105°.

12. Granulé de Glycéro-Lécithine :

Lécithine pure de l'œuf	5 gr.
Alcool à 95°	25 gr.
Vanilline cristallisée	0 gr. 50
Cacao Caraque extra, pulvérisé	25 gr.
Sucre Glace (ou Sucre en Poudre très fine)	450 gr.
Glycérophosphate de Chaux	50 gr.
Gomme arabique	5 gr.
Sirop simple	q. s.
Sucre glace (ou Sucre en Poudre très fine)	450 gr.

1° Dissoudre au B. M. la Lécithine dans l'alcool à 95° ; ajouter la Vanilline, le Cacao pulvérisé, et verser sur la première portion de Sucre.

2° D'autre part, mélanger le Glycéro à la Gomme, ajouter q. s. de Sirop simple pour obtenir une pâte molle, mélanger à la deuxième portion de Sucre.

3° Réunir les deux préparations, mélanger à la main et ajouter q. s. de Sirop pour faire une pâte ferme, bien homogène. Passer au tamis métallique ou au cylindre; dessécher à l'étuve chauffée progressivement.

13. Granulé de Glycéro et de Nucléïne :

Voir au mot *Granulé de Nucléïne*.

14. Granulé de Glycéro et de Bromure :

Glycérophosphate de Chaux	50 gr.
Bromure de Potassium	50 gr.
Vanilline cristallisée	0 gr. 25
Gomme arabique	25 gr.
Eau distillée ou Sirop simple	q. s.
Sucre Semoule	900 gr.

Opérer comme pour le Granulé de Glycéro. Une cuillerée à café contient 0 gr. 25 de Bromure et 0 gr. 25 de Glycérophosphate de Chaux.

Diviser en flacons ronds à large ouverture ou en flacons à fermeture baïonnette de 125 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU NEURO-BROMURE CHAPOTOT

Dose : Deux à huit cuillerées à café par vingt-quatre heures, soit de 0,50 à 4 gr. de Bromure par jour.

En changeant le Bromure par la même dose d'Iodure on aura :

FORMULE ANALOGUE AU NEURO-IODURE CHAPOTOT

Dose : Deux à quatre cuillerées à café par vingt-quatre heures, soit de 0,50 à 2 gr. d'Iodure.

En substituant à la dose de Bromure 10 gr. de Gaïacol cristallisé dissous à chaud dans 20 gr. d'alcool à 90°.

FORMULE ANALOGUE AU NEURO-GAIACOL CHAPOTOT

Enfin, en remplaçant la dose de Bromure par 50 gr. d'Extrait mou de Noix de Kola on aura :

FORMULE ANALOGUE AU NEURO-KOLA CHAPOTOT

Pour préparer cette formule, il faudra dissoudre l'Extrait de Noix de Kola dans 60 gr. d'alcool à 80°.

15. Granulé de Boldo :

Extrait mou de Boldo	50 gr.
Alcool à 80°	75 gr.
Sucre Semoule	1.000 gr.

Dissoudre au B.M. l'Extrait de Boldo dans l'alcool, verser sur le Sucre Semoule; mélanger à la main et dessécher à l'étuve.

FORMULE ANALOGUE A LA BOLDOINE EPARVIER

Une cuillerée à café correspond à 0 gr. 25 d'Extrait mou de Boldo, soit un gramme de Poudre de feuille de Boldo.

Mode d'emploi. — La dose normale est de deux cuillerées à café à la fin des principaux repas.

16. Granulé de Kola du Soudan :

Extrait mou de Noix de Kola	50 gr.
Teinture de Vanille.	10 gr.
Alcool à 90°	50 gr.
Nonpareille de la grosseur d'une tête d'épingle.	1.000 gr.

Dissoudre au B. M. l'Extrait mou de Noix de Kola dans l'alcool et la Teinture de Vanille. Verser sur la Nonpareille, mélanger avec soin. Dessécher à l'étuve à + 80° ou + 90°.

FORMULE ANALOGUE AU GRANULÉ DE KOLA BAYARD ET CERBELAUD

FORMULE ANALOGUE AU GRANULÉ DE KOLA MONAVON

FORMULE ANALOGUE AU GRANULÉ DE KOLA GOY, Etc.

Dose : Une à trois cuillerées à café à la fin des deux principaux repas.

17. Granulé de Kola et Caféine :

Caféine pure (base)	20 gr.
Extrait mou de Noix de Kola	25 gr,
Alcool à 90°	50 gr.
Sucre Semoule, en petits grains	950 gr.

Opérer comme ci-dessus. Une cuillerée à café contient 10 centigr. de caféine et 0 gr. 125 d'Extrait mou de Noix de Kola.

FORMULE ANALOGUE A LA KOLA GRANULÉE ASTIER

Mode d'emploi. — La dose normale est de une à six cuillerées à café par jour.

Nota. — On peut également faire des Granulés vermicellés de Kola en prenant du Sucre Glace additionné de 1 0/0 de Poudre de Gomme arabique et sur lequel on verse l'Extrait de Noix de Kola dissous dans l'alcool. On fait une pâte molle avec q. s. de Sirop simple.

18. Granulé de Condurango :

Extrait mou de Condurango	50 gr.
Alcool à 90°	50 gr.
Sucre semoule en petits grains	850 gr.

Même préparation que pour l'Extrait de Noix de Kola.

FORMULE ANALOGUE AU GRANULÉ DE CONDURANGO ASTIER

FORMULE ANALOGUE AU GRANULÉ DE CONDURANGO BAYARD ET CERBELAUD.

FORMULE ANALOGUE AU GRANULÉ DE CONDURANGO PACHAUT, ETC.

GRANULÉS — FORMULAIRE

Mode d'emploi : Une à trois cuillerées à café au début ou à la fin des repas.

19. Granulé de Coca du Pérou :

Employer les mêmes doses d'Extraits de Coca, d'alcool et de Nonpareille que pour le Granulé de Noix de Kola du Soudan, on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES GRANULÉS DE COCA SPÉCIALISÉS

19 *bis*. On emploiera également de la Nonpareille et les mêmes doses d'Extrait de Stigmates de Maïs et d'alcool pour :

FORMULE ANALOGUE AU GRANULÉ DE STIGMATES DE MAIS DU DOCTEUR MOUSSAUD

Mode d'emploi : Une à deux cuillerées à café à la fin des deux principaux repas.

20. Granulé de Caféine pure :

Caféine pure (base)	20 gr.
Teinture de Safran à 1/10	1 gr.
Caramel (ou Colorant brun quelconque)	1 gr.
Alcool à 90°	50 gr.
Nonpareille de la grosseur d'une tête d'épingle	1.000 gr.

Dissoudre la Caféine dans l'alcool, ajouter les colorants. Verser sur la Nonpareille, mélanger avec soin à la main. Dessécher à l'étuve ou au soleil. En desséchant à la turbine chauffée, on obtient des grains d'une coloration très homogène.

FORMULE ANALOGUE A LA CAFÉINE GRANULÉE DE HOUDÉ

Une cuillerée à café contient dix centigrammes de Caféine (base).

Mode d'emploi : Une à trois cuillerées à café à la fin des repas.

21. Granulé de Charbon naphtolé :

Naphtol β	25 gr.
Essence d'Anis de Russie	X gouttes.
Alcool à 90°	50 gr.
Nonpareille de la grosseur d'une tête d'épingle	900 gr.
Charbon de Peuplier pulvérisé	100 gr.
Gomme arabique pulvérisée	20 gr.
Sirop simple	q. s.

1° Dissoudre le Naphtol et l'Essence d'Anis vert dans l'Alcool à 90°; verser sur la Nonpareille, mélanger avec soin et faire sécher à l'air.

2° D'autre part, faire une pâte molle avec le Charbon de Peuplier, la Gomme arabique et le Sirop simple. Verser sur la Nonpareille naphtolée. Mélanger et dessécher.

L'enrobage est uniforme lorsqu'on emploie la turbine chauffée, sans quoi les graines ne conservent pas leur forme nettement sphérique.

FORMULE ANALOGUE AU CHARBON NAPHTOLÉ FRAUDIN
FORMULE ANALOGUE AU CHARBON NAPHTOLÉ TISSOT

Pour le Charbon naphtolé analogue au Charbon Tissot remplacer l'Essence d'Anis par de l'Essence de Menthe.
Certains préparateurs remplacent le Naphtol par du Benzonaphtol.

22. Granulé de Benzonaphtol :

Benzonaphtol	100 gr.
Poudre de Gomme arabique	25 gr.
Vanilline cristallisée	0 gr. 25
Sirop simple	q. s.
Nonpareille	950 gr.

Opérer comme pour le Glycérophosphate de Chaux. Une cuillerée à café correspond à 0 gr. 50 de Benzonaphtol pur.

FORMULE ANALOGUE AU BENZONAPHTOL GRANULÉ FRAUDIN

Dose : Une à deux cuillerées à café, à prendre à la fin des deux principaux repas, soit 0 gr. 50 à 2 grammes de Benzonaphtol par vingt-quatre heures.

GRANULÉS — FORMULAIRE

23. Granulé Effervescent de Caféine :

Caféine pure (base)	10 gr.
Acide Citrique	100 gr.
Acide Tartrique.	200 gr.
Sucre Glace.	370 gr.
Bicarbonate de Soude	320 gr.

On dessèche à l'étuve l'Acide Citrique et l'Acide Tartrique pulvérisés ; on mélange ensuite intimement au Bicarbonate de Soude. On ajoute la Caféine dissoute dans de l'*alcool absolu* et on verse q. s. d'alcool absolu pour obtenir une pâte que l'on dessèche et que l'on tamise ensuite.

Une cuillerée à café contient cinq centigrammes de Caféine pure.

FORMULE ANALOGUE AU GRANULAR CITRATE OF COFFÉINE

Dose : La dose normale varie de une à cinq cuillerées à café à prendre au début des deux principaux repas, ou même à la fin ; soit de 0 gr. 10 à 0 gr. 50 de Caféine par vingt-quatre heures. On peut augmenter les doses sans inconvénient.

24. Granulés Effervescents préparés à chaud :

Avant de préparer les autres *Granulés Effervescents ci-dessous*, il est bon de faire remarquer qu'on n'emploie plus, dans les villes, l'alcool absolu, mais qu'on les obtient simplement en chauffant le mélange de Bicarbonate de Soude avec les Acides. Ces derniers fondent dans leur eau de cristallisation et donnent une pâte qui se boursoufle ; on laisse sur le feu et on agite sans cesse avec une spatule rigide ; lorsque la masse se brise, on retire du feu, on concasse le Granulé obtenu. On le passe au tamis pour le priver des poussières qui peuvent être conservées pour une autre opération ; il suffit en effet de les incorporer à la masse pâteuse.

On divise aussitôt en flacons que l'on bouche avec soin et au besoin on paraffine le col et le bouchon.

Le poids total des acides employés doit être égal à celui du Bicarbonate de Soude.

Enfin il est indispensable de faire entrer de l'Acide Citrique pulvérisé dans la composition de toutes les formules ; si l'on utilisait simplement de l'Acide Tartrique pulvérisé, il faudrait trop élever la température pour obtenir une fusion partielle et on risquerait fort de

charbonner les produits organiques introduits dans les formules. L'Acide Tartrique en excès donnera donc des pâtes très fermes et l'Acide Citrique des pâtes molles.

25. Granulé Effervescent au Citrate de Magnésie:

Citrate de Magnésie desséché, pulvérisé . . .	500 gr.
Acide Citrique pulvérisé	200 gr.
Acide tartrique pulvérisé	60 gr.
Essence de Citron.	X gouttes.
Bicarbonate de Soude.	240 gr.

Triturer le Citrate de Magnésie avec l'Acide Citrique et l'Acide Tartrique. Mélanger d'autre part l'Essence de Citron avec le Bicarbonate de Soude. Réunir le tout, chauffer dans une capsule en nickel et opérer comme il a été dit précédemment.

On aura:

FORMULE ANALOGUE AU GRANULAR CITRATE OF MAGNESIA

Dose: de 60 à 80 grammes comme purgatif et une à quatre cuillerées à café comme laxatif.

Nota. — Un grand nombre de Granulés effervescents au Citrate de Magnésie sont préparés avec du Tartrate de Soude et de Potasse ou Sel de Seignette. On remplace dans ce cas les 500 grammes de Citrate de Magnésie par 250 gr. à 300 gr. de Sel de Seignette pulvérisé; on laisse la même dose d'Acide Citrique et on porte la différence sur le Bicarbonate de Soude et sur l'Acide Tartrique.

En remplissant des flacons cols-droits de 100 cmc. avec le Citrate de Magnésie ci-dessus on aura:

FORMULE ANALOGUE A LA LIMONADE ROGÉ AU CITRATE DE MAGNÉSIE

A prendre en une seule fois comme purgatif et de une à deux cuillerées à soupe comme laxatif, sucrer à volonté.

26. Granulés Effervescents à la Lithine et à divers Composés:

Carbonate de Lithine pulvérisé	50 gr.
Bicarbonate de Soude.	500 gr.
Acide Citrique pulvérisé	200 gr.
Acide Tartrique pulvérisé.	250 gr.

GRANULÉS — FORMULAIRE

Triturer le Carbonate de Lithine avec le Bicarbonate de Soude, ajouter les Acides, mélanger, chauffer le tout comme il a été indiqué précédemment. Concasser, tamiser et diviser en flacons de 100 cmc., avec bouchons portant une mesure du même volume que la cuillère à café. On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX SELS DE LITHINE LE PERDRIEL (Carbonate)

Dose : Une à deux mesures avant chaque repas, comme dissolvant de l'Acide Urique.

Nota. — En remplaçant le Carbonate de Lithine par une dose équivalente de Benzoate, de Salicylate de Lithine, de Glycérophosphate de Chaux, on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX SELS DE LITHINE LE PERDRIEL (Benzoate)
FORMULE ANALOGUE AUX SELS DE LITHINE LE PERDRIEL (Salicylate)
FORMULE ANALOGUE A LA BIOSINE LE PERDRIEL
FORMULE ANALOGUE AU GLYCÉROPHOSPHATE DE LE PERDRIEL

En mettant 100 grammes d'Antipyrine pulvérisée à la place du Carbonate de Lithine, on aura :

FORMULE ANALOGUE A L'ANTIPYRINE EFFERVESCENTE LE PERDRIEL

Dose : Tous ces Composés s'emploient à la dose de une à deux mesures, avant les principaux repas. Chaque mesure correspond à une cuillerée à café. En remplaçant dans la formule le Carbonate de Lithine par la même dose d'Aspirine on aura :

FORMULE ANALOGUE A L'ASPIRINE GRANULÉE VICARIO

Dose : Deux à six cuillerées à café par jour, soit 0 gr. 50 à 1 gr. 50 par vingt-quatre heures.

27. Granulés Effervescents de Pipérazine :

Pipérazine pulvérisée	25 gr.
Bicarbonate de Soude pulvérisé	500 gr,
Acide Citrique pulvérisé	150 gr.
Acide Tartrique pulvérisé	325 gr.

Triturer le Bicarbonate de Soude avec la Pipérazine, ajouter les Acides, chauffer dans une capsule et opérer comme il a été indiqué précédemment. On aura :

FORMULE ANALOGUE A LA PIPERAZINE MIDY
FORMULE ANALOGUE A L'ANTI-URIQUE DE CONTREXEVILLE SIMON

La dose normale est de une à quatre mesures avant les deux principaux repas. Ces mesures correspondent sensiblement à une cuillerée à café, soit 0 gr. 125 à 1 gr. par vingt-quatre heures.

Le nombre des Granulés est illimité, ces quelques formules permettront cependant de pouvoir préparer presque tous les produits spécialisés.

HYDROLATS

OU EAUX DISTILLEES

La Parfumerie française et la Pharmacie anglaise emploient souvent des Hydrolats préparés avec les essences des plantes.

1° Pour obtenir, un litre d'Eau de Rose par exemple, on triture au mortier 0 gr. 50 d'Essence de Rose avec 2 gr. 50 de Carbonate de Chaux et 5 grammes de Carbonate de Magnésie. On dilue avec un peu d'eau distillée. On verse dans un flacon: on lave le mortier jusqu'à ce qu'on ait entrainé tout le précipité. On complète le volume de un litre avec q. s. d'eau distillée, on secoue vivement. On laisse au besoin quelques jours en contact et on filtre plusieurs fois au papier.

On prépare de même et avec les doses indiquées ci-dessous, les Eaux distillées de :

Anis vert	1 gr.
Badiane	1 gr.
Cannelle de Ceylan	1 gr.
Eucalyptus	1 gr.
Fenouil	1 gr.
Géranium	1 gr.
Lavande	1 gr.
Menthe	1 gr.
Néroli ou Fleur d'Oranger	0 gr. 50
Romarin éperlé	1 gr.
Rose	0 gr. 50
Ulmaire ou Reine des prés	0 gr. 50
Verveine	0 gr. 50
Valériane	0 gr. 50

2° **Procédé Igel**. — Igel a signalé le procédé suivant pour diviser les Essences dans l'eau. On les verse sur un morceau de papier filtre blanc et épais. On le plie et on le coupe en petits morceaux que l'on introduit dans un flacon contenant un peu d'eau distillée simple

(150 grammes d'eau pour un gramme d'Essence). On agite vivement jusqu'à ce que le papier soit réduit en pâte. On ajoute peu à peu de l'eau distillée, 25 à 50 grammes à la fois, en secouant fortement après chaque addition, jusqu'à ce qu'on obtienne les neuf-dixièmes du volume. On jette sur un filtre et on lave le résidu avec q. s. d'eau distillée pour obtenir le volume total.

3o **Procédé au Sucre.** — On prépare plus rarement les Eaux distillées artificielles en versant l'Essence sur un peu de sucre que l'on agite vivement ensuite avec de l'Eau distillée avant de filtrer au papier.

Nota. — Les Eaux aromatiques factices ne sont pas mucilagineuses au toucher, elles possèdent une odeur herbacée, en particulier l'Eau de Fleur d'Oranger préparée avec du Néroli n'a pas à beaucoup près la suavité de l'eau obtenue avec les fleurs.

Seule l'Eau de Rose est plus agréable, car les Eaux de Rose du commerce sont souvent fraudées à 50 ou 75 0/0 avec de l'Eau de Géranium Rosat.

On peut différencier chimiquement ces Eaux factices à l'aide des réactions ci-dessous :

En recherchant la Magnésie à l'état de phosphate ammoniaco-magnésien.

Il suffit d'ajouter à l'eau suspecte une solution concentrée d'Ammoniaque, de Chlorhydrate d'Ammoniaque et de Phosphate de Soude : le précipité se forme immédiatement.

Si l'on n'obtient pas de précipité, on fait une seconde prise, on agite l'Eau distillée avec de l'Ether de Pétrole pour enlever l'Essence : on décante, puis on traite ensuite par l'Acide Chlorhydrique et on porte une demi-heure au bain-marie, on neutralise ensuite à la Lessive de Soude, on fait bouillir avec de la Liqueur de Fehling et l'on obtient une réduction si l'Eau distillée aromatique a été préparée avec du sucre car on le transforme ainsi en glucose.

Quant aux Eaux aromatiques préparées par le procédé Igel, il ne restera qu'une ressource au chimiste : le dosage de l'extrait total, suivi des réactions colorantes comparées à celles d'une Eau distillée naturelle, enfin le dosage de l'Essence pourra donner quelques indications.

Je m'empresse d'ajouter que pour un parfumeur exercé les caractères organoleptiques seront, je crois les plus précieux.

Enfin, pour doser rapidement les essences dans une eau distillée, on peut employer le procédé ci-dessous :

On prélève 100 gr. d'Hydrolat qu'on porte dans une boule à robinet : on agite avec de l'Ether Sulfurique, on décante ; on agite ensuite le même liquide avec de l'Ether de Pétrole, on décante ; on agite enfin avec du Chloroforme et on décante. On verse tous ces dissolvants décantés dans une capsule contenant environ 10 cmc. d'Huile

d'Amande douce, d'abord chauffée à l'étuve. On a déterminé préalablement le poids P de la capsule contenant l'huile refroidie, avant d'y verser les liquides de lavages.

On laisse évaporer en partie à l'air ou dans le vide les liquides ajoutés.

On porte à l'étuve chauffée progressivement à + 110° : lorsqu'on obtient un poids fixe P' on le note : la différence P'—P représente le poids d'Essence pour 100 gr. d'Hydrolat ; il suffit donc de multiplier par 10 pour avoir la quantité contenue dans un litre.

Les Eaux distillées employées dans la Pharmacopée française doivent être préparées selon les indications du Codex.

Les Eaux de Fleur d'Oranger spécialisées et vendues en petits flacons sont généralement des marques de bonne qualité et sont toutes préparées dans le midi de la France ou en Algérie.

FORMULAIRE

1. Eau distillée d'Hamamelis Virginica :

Parmi les Eaux distillées spécialisées, celle qui a le plus de vogue depuis quelques années, est l'Eau d'Hamamelis Virginica : cet Hydrolat est désigné sous au moins plus de vingt dénominations différentes, parmi lesquelles il faut citer :

Le Witch Hazel, l'Hamameline Royat, l'Eau du Noisetier de la Sorcière, l'Hazeline, le Pond's extract, la Lotion du Dr Ludlam, etc., etc.

On prendra donc pour obtenir des formules analogues à toutes ces spécialités de l'*Eau distillée d'Hamamelis Virginica* (1) ; on la filtrera avec soin et on aura :

En divisant en flacons ovales de 150 cmc, 300 cmc. et 600 cmc. :

FORMULE ANALOGUE AU POND'S EXTRACT

En divisant en flacons carrés de 310 cmc. :

FORMULE ANALOGUE A L'HAMAMELINE ROYAT

En divisant en flacons ronds de 250 cmc. :

FORMULE ANALOGUE AU WITCH HAZEL PARKE ET DAVIS

En divisant en flacons ovales de 187 cmc. :

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION A L'HAMAMELIS DU Dr LUDLAM, etc., etc.

(1) On trouve de l'Eau distillée d'Hamamelis à la Pharmacie Centrale et chez la plupart des Droguistes.

Mode d'emploi et Doses. — Pour l'usage externe, la dose varie de une à cinq cuillerées à café dans un demi-verre d'eau, à appliquer en compresses ou mieux sur du coton hydrophile recouvert de taffetas gommé.

Pour l'usage interne, la dose normale est d'une demi à une cuillerée à café par jour. Cette eau distillée est assez active et il faut toujours surveiller l'Hamamelis chez les cardiaques.

En lavement contre les hémorroïdes, donner une cuillerée à café diluée dans un verre d'eau.

Nota. — Certains préparateurs ajoutent 1 gr. pour mille de Formol pour conserver l'Eau distillée d'Hamamelis.

2. Eau distillée de Bourgeons de Pin maritime :

Prendre de l'Eau distillée de Bourgeons de Pin maritime (ou Bourgeons de Sapin), filtrer avec soin au papier et ajouter par litre *un cmc. ou vingt gouttes* de Solution au millième de *Tachiol* ou *Fluorure d'Argent*, ou encore 50 gr. de Glycérine neutre mélangée à 10 ou 15 gr. d'alcool pour conserver le produit. Diviser en flacons ovales de 250 cmc. On aura :

FORMULE ANALOGUE A L'HYDROGEMMINE LAGASSE

Dose : Une à quatre cuillerées à soupe par jour ; à prendre dans un peu d'eau chaude, dans du lait ou du vin.

3. Eau Hémostatique :

On trouvera la formule de cet Hydrolat qui contient de nombreuses plantes, dans l'Officine de Dorvault. Filtrer et remplir des flacons plats de 125 et 250 cmc. ; cacheter à la cire verte, on aura

FORMULE ANALOGUE A L'EAU HÉMOSTATIQUE DE LÉCHELLE

Dose : Une à quatre cuillerées à soupe, et même plus.

KEPHIRS

LAITS COAGULÉS ET KOUMYS

Le Képhir (ou Kéfir, ou Kiaphyr, ou Képhyr) est très en faveur chez les montagnards du Caucase ; c'est une boisson fermentée, gazeuse, opalescente, presque sans odeur et d'un goût acidulé agréable.

On prépare généralement les Képhirs, en traitant du lait de vache, de chèvre ou de brebis par des graines de Képhir desséchées.

Ces graines que l'on trouve dans le commerce sont des Zooglées variant de la grosseur d'une tête d'épingle à celle d'une cerise (1).

Leur couleur est d'un blanc jaunâtre, leur odeur est caséeuse, leur consistance est cornée ; elles sont un peu transparentes et ressemblent à de petites boulettes de mie de pain pétrie.

Elles doivent leur propriétes fermentescibles à deux micro-organismes : le *Dispora caucasica* (qui doit devenir le Bacillus Caucasicus ?) et le *Saccharomyces Kefir*.

Mises dans le petit lait, ou dans du lait, elles deviennent gélatineuses, reprennent toute leur vitalité et transforment le lactose en alcool, en acide carbonique et en acide lactique d'après la réaction cidessous :

$$C^{12}H^{22}O^{11} + H^2O = 3(C^3H^6O^3) + CO^2 + H^2O$$

Lactose ou Sucre de Lait	+	Eau	=	Acide Lactique	+	Anhydride Carbonique	+	Eau

Elles peptonisent de plus, une partie de la Caséïne.

Les Saccharomycès abandonnent enfin un peu de Diastase.

Pour éviter le départ de l'Acide Carbonique et pour que les Képhirs soient bien gazeux, on les délivre habituellement dans des flacons à pression ou dans des siphons.

(1) Kern. — Uber ein Milchferment aus dem Kaukasus (Bulletin de la Société Imp. des Naturalistes de Moscou, 1881).

KEPHIRS

1. Préparation des Képhirs :

On met dans des outres ou dans des vases en bois, une petite quantité de ces graines qu'on plonge préalablement pendant trois heures, dans de l'eau à + 30° (étuve de Roux).

On remplit alors avee du lait frais de vache, de ehèvre ou de brebis, on agite et on abandonne le tout dans un endroit frais.

La préparation du liquide est proportionnée au nombre de graines (1).

Habituellement le Képhir est propre à l'usage au bout de douze à vingt-quatre heures. On l'enferme dans des bouteilles à pression pour éviter le départ de l'aeide earbonique.

En employant des flaeons avee fermeture à pression (rondelle en eaoutchouc) de 330 cmc.. on aura :

FORMULE ANALOGUE AU KEPHIR CARRION

de 500 eme., on aura :

FORMULE ANALOGUE AU KEPHIR SALIÈRES A PONTOISE

de 1000 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE AU KEPHIR SALMON

Cette dernière bouteille porte, en outre, un petit tube en étain muni d'un ressort qui permet, en renversant la bouteille, de la vider sans la déboucher.

Le Képhir bien préparé et bien frais est un liquide transparent un peu visqueux et sans floeons de Caséïne en suspension. Versé dans un verre, il donne une erème épaisse et mousseuse, surtout lorsque la fermentation se prolonge.

Mode d'emploi. Dose. — Les Képhirs sont très digestifs et sont bien supportés même par les estomaes les plus délicats : dyspeptiques, tuberculeux, eonvaleseents, ete.

La dose varie de un demi-litre à deux litres par jour.

Nota. — Tous ces liquides se eonservent mal et prennent au bout de quatre à cinq jours l'odeur butyrique due au Baeillus butyricus qui eultive.

---

(1) Les graines peuvent servir à déterminer la fermentation de nouveau lait, à eondition de les laver à l'eau distillée. On peut les sécher et les eonserver pendant un an sans qu'elles perdent leur vitalité.

2. Laits Coagulés-Gros Ferment Bulgare :

Metschnikoff ayant récemment publié que le lait coagulé par le *Gros Ferment Bulgare* (Variété de Ferment lactique) débarrasse l'intestin d'une grande partie de sa flore microbienne et par suite de ses toxines, causes de l'artériosclérose et des autres manifestations de la vieillesse, on a spécialisé des laits coagulés.

En coagulant du lait de vache par le Gros Ferment Bulgare et en le divisant en flacons à très large ouverture de 125 gr., on aura :

FORMULE ANALOGUE AU LAIT COAGULÉ PAR LE GROS FERMENT BULGARE DE CHEVRETIN ET LEMATTE

Certains de ces laits, sont simplement coagulés par l'addition d'une cuillère à café de Présure par demi-litre de lait.

3. Koumys, ou Koumiss ou Kumys :

Le Koumys est préparé dans l'Asie centrale, avec du lait de jument. Le vieux Koumys desséché et nommé Kora renferme le Ferment qui appartient au genre Saccharomycès.

On désigne encore le Koumys sous le nom de Lait de Champagne, car l'Acide carbonique qu'il contient le rend très mousseux.

Dose : La dose normale varie de 1 à 2 verres pris entre les repas.

LIQUEURS

NOTIONS SUR LA DISTILLATION, LA RECTIFICATION ET LA PRÉPARATION DES LIQUEURS, EAUX-DE-VIE, ALCOOLATS ET LIQUEURS.

On désigne sous le nom d'Eaux-de-vie des mélanges d'eau et d'alcool en proportions variables.

En général, les Eaux-de-vie contiennent de 40 à 60 0/0 d'alcool absolu en volume.

LIQUEURS

Les Eaux-de-Vie sont naturelles ou artificielles et comprennent : (1)

1° Les Eaux-de-vie de Vin qui suivant leur provenance portent les noms de Cognacs, Armagnacs, Marmandes, Montpellier, Marcs de Raisins.

2° Les Eaux-de-vie de grains, maïs, froment, seigle, orge, etc., tel que le whisky.

3° Les Eaux-de-vie de cidre, de poiré ou Calvados.

4° Les Eaux-de-vie de fruits à noyaux contenant de l'Acide cyanhydrique : Quetschs, Kirchs, etc.

5° Les Eaux-de-vie provenant du jus de canne à sucre ou vésou fermenté, ou des mélasses, des résidus de raffineries : Rhums, Tafias, etc.

En règle générale, on saura si tous ces produits sont naturels par la quantité d'impuretés qu'ils renferment.

Bien que ce principe semble paradoxal, il suffit de rappeler que tous les produits artificiels ou synthétiques parfois accompagnés de la mention « *de fantaisie* » sont préparés avec des alcools chimiquement purs renfermant peu d'aldéhyde et pas de furfurol, ni d'alcools supérieurs.

Enfin, on tiendra compte du poids de l'Extrait qui sera toujours plus élevé dans les produits synthétiques. On recherchera le caramel par le procédé d'Amthor, procédé qui repose sur la précipitation du Caramel par la paraldéhyde.

Jamais les *alcools naturels* « *préparés dans ma propriété* » ou « *sous ma surveillance* » ou « *avec mes fruits* » selon les expressions de nos braves paysans, n'ont été si toxiques et si riches en furfurol et en alcools supérieurs.

Il faut en rechercher les causes dans les privilèges accordés aux bouilleurs de crus, dans les théories trop élémentaires sur la fermentation des fruits sucrés qui se répandent de plus en plus dans dans les campagnes et chez les distillateurs improvisés qui travaillent sur place avec des alambics plus ou moins rudimentaires.

I. — EAUX-DE-VIE DE VIN — COGNACS

Les Cognacs naturels sont préparés avec de l'Alcool de Vin, ils titrent 60° à 70° au sortir de l'alambic; on les met vieillir dans des fûts en chataignier ou en chêne : leur titre tombe à 55° ou à 60°. Ils se colorent en même temps; au bout de deux à cinq ans, on les met en bouteilles.

(1) Pour les Eaux-de-vie, les Cognacs et les Kirschs, voir les ouvrages de MM. Portes et Ruyssen et de M. Rocques.

LIQUEURS

Les Cognacs artificiels ou synthétiques ou « de fantaisie » mot qu'on ne trouve presque jamais sur les bouteilles ou bien en lettres microscopiques, s'obtiennent avec de l'alcool de vin ou le plus souvent avec de l'alcool de grains et en particulier de l'alcool de riz bien rectifié.

On les colore soit avec du caramel, soit avec des coques d'amandes torréfiées ou non torréfiées, soit avec du cachou; on les parfume avec des *Essences synthétiques* (1) ou des préparations désignées sous le nom de *Bouquets*.

J'ai cru utile de donner ci-dessous quelques formules de Bouquets en indiquant le titre de l'alcool à employer.

Enfin, les Cognacs préparés avec ces Bouquets ne peuvent être délivrés à la vente qu'après deux ou trois mois de préparation, sans quoi leur saveur n'est pas agréable.

1. Bouquet très simple pour 100 litres à 50°:

Coques d'Amandes non torréfiées.	2 kilog.
Vanille extra-fine	5 gr.
Racine d'Iris de Florence concassée.	3 gr.

Faire macérer dix à quinze jours. Décanter et presser le résidu.

2. Bouquet pour 100 litres d'Alcool à 60°:

Caramel (Voir Préparation à l'article *Extraits d'Odeurs : Les Colorants Jaunes*. .	25 gr.
Coques d'Amandes amères torréfiées . . .	1.000 gr.
Éther œnanthique.	0 gr. 50
Essence synthétique de Cerise	0 gr. 50
Capillaire du Canada.	25 gr.
Thé vert extra-concassé	10 gr.
Fleurs de Genêt	5 gr.
Racine de Réglisse décortiquée.	20 gr.
Semences de Coriandre concassées. . . .	100 gr.
Racine d'Iris de Florence concassée. . . .	5 gr.
Semences d'Angélique concassées.	2 gr.

Faire macérer quinze à vingt jours, décanter et presser le résidu; filtrer le tout.

---

(1) Ces Essences viennent généralement d'Allemagne et principalement de Darmstadt et de Leipzig; ce sont des mélanges d'éthers œnanthiques, butyriques, nitriques, d'essence d'amande amère synthétique, privée de chlore et de colorants artificiels.

LIQUEURS

3. Bouquet pour 100 litres d'Alcool à 60^0 :

Essence d'Amande amère synthétique privée de chlore	0 gr. 50
Éther œnanthique pur	1 gr.
Semences de Coriandre concassées	125 gr.
Bois de Sassafras concassé	20 gr.
Fleurs de Genêt	5 gr.
Thé vert extra	20 gr.
Capillaire du Canada	20 gr.
Racine de Réglisse décortiquée	20 gr.
Racine d'Iris de Florence	5 gr.
Cachou pulvérisé	10 gr.

Les Cognacs obtenus avec ces extraits ne renferment pas de furfurol ni alcools supérieurs; le poids de l'extrait est exagéré, l'acidité est plus faible; enfin, agités avec 1/6 d'albumine et filtrés, ils restent colorés quand ils contiennent du caramel, tandis que les Cognacs naturels se décolorent.

Cet essai n'empêchera pas de rechercher le caramel et le cachou par les réactions habituelles.

II. — EAUX-DE-VIE DE GRAINS

Je ne parlerai pas des Eaux-de-Vie de Grains qui, généralement, sont naturelles.

III. — EAUX-DE-VIE DE CIDRE, DE POIRÉ

Mêmes observations que pour les Eaux-de-Vie de Grains.

IV. — EAUX-DE-VIE DE FRUITS A NOYAUX KIRSCHS

Les Kirschs, au contraire, sont rarement naturels. Les véritables Kirschs renferment 50 0/0 d'alcool environ et sont obtenus par la distillation du jus fermenté et des noyaux de différentes cerises (cerises sauvages, merises de la Forêt-Noire).

Leur teneur en acide cyanhydrique est de 10 à 15 milligrammes.

Les Kirschs artificiels, ou synthétiques, ou « de fantaisie » sont tantôt préparés en ajoutant à un litre de Kirsch naturel deux litres d'alcool aromatisé avec de l'essence de noyau, tantôt avec de l'alcool de riz parfumé avec des essences synthétiques, voire même avec de l'eau de Laurier-cerise.

3. Formule d'un Kirsch synthétique :

Essence de Noyau.	0 gr. 40
Eau de Fleur d'Oranger.	10 gr.
Alcool à 50°.	q. s. pour Un litre.

Conserver deux ou trois mois avant de livrer à la consommation.

4. Formule d'un Kirsch synthétique :

Essence d'Amande amère privée de Chlore.	0 gr. 25
Eau de Fleur d'Oranger.	25 gr.
Eau de Laurier-Cerise.	5 gr.
Alcool de Riz, à 50°	q. s. pour Un litre.

Les Kirschs naturels renferment des traces de cuivre; pour induire en erreur à l'analyse, on ajoute parfois aux Kirschs artificiels de 1 à 2 centigrammes de Sulfate de Cuivre par litre.

V. — EAUX-DE-VIE PROVENANT DU JUS DE CANNE A SUCRE FERMENTÉ OU NON OU DES MÉLASSES, TAFIAS, RHUMS

Les Rhums naturels sont assez rares dans le commerce.

Les Rhums artificiels ou synthétiques sont tantôt des coupages de rhums naturels avec des alcools aromatisés et colorés.

Tantôt ce sont des alcools provenant de la distillation des résidus des raffineries de sucre, auxquels on ajoute des alcools parfumés et colorés avec du cachou, du caramel, de l'écorce de chêne.

L'arome de ces derniers est peu tenace et part dès qu'on les traite par l'acide sulfurique, tandis que celui des rhums naturels dure au moins vingt-quatre heures après ce traitement.

LIQUEURS

6. Formule d'un Rhum artificiel :

Alcool provenant des résidus des raffineries.	1.000 gr.
Caramel	10 gr.
Essence de Rhum (1)	5 gr.
Teinture de Vanille à 1/10.	0 gr. 50

Couper ce produit avec un litre de rhum naturel ou de rhum provenant des raffineries. Laisser reposer deux ou trois mois et filtrer au papier.

Avant de passer aux formules des *Alcoolats* et des *Liqueurs*, il est indispensable de rappeler quelques principes de *distillation* et de *rectification* et de connaître la préparation de quelques composants.

DISTILLATION

Il est inutile de décrire les appareils à distiller que l'on trouve d'ailleurs, sur tous les traités de Chimie et sur tous les catalogues des constructeurs,

Certains appareils très perfectionnés permettent d'obtenir de l'alcool chimiquement pur dès la première distillation.

Lorsqu'on voudra distiller seulement un litre ou deux litres d'alcool, on emploiera une cornue ou un ballon en verre : on aura soin de fermer avec un bouchon en liège de bonne qualité, mais jamais avec un bouchon en caoutchouc qui communiquerait un goût désagréable au produit obtenu.

Après avoir rempli le récipient, on le placera au B.M. dans une capsule quelconque et on mettra le tube à dégagement en communication avec un serpentin en verre ou avec un réfrigérant ascendant de Liébig refroidi par un courant d'eau continu.

La distillation peut se faire à feu nu, au B. M., à la vapeur; lorsqu'on distille à feu nu, il faut avoir soin de mettre les plantes sur une grille en nickel ou sur un diaphragme en porcelaine ou en verre, pour éviter l'action directe du feu. On lute les joints lorsqu'on emploie l'Alambic ordinaire.

Il faut éviter de trop chauffer au commencement de la distillation,

---

(1) Les Essences pour Rhums proviennent généralement d'Allemagne, Darmstadt fournit la plus grande partie : ce sont des mélanges complexes d'Éthers butyriques, acétiques, nitriques, valérianiques, etc. Leur emploi demande une certaine habitude,

sans quoi le liquide passe en nature dans le réfrigérant et entraine avec lui les substances destinées à l'aromatiser.

Dès que les premières gouttes sortent, on chauffe légèrement pour que les vapeurs du liquide puissent se condenser et qu'il n'y ait pas de *coup de feu*.

On augmente ensuite progressivement de façon à obtenir un petit filet; en distillant goutte à goutte, l'alcool recueilli serait peu chargé de principes aromatiques.

Un feu trop vif fait passer les *flegmes* (1) avec l'alcool et l'eau et donne au liquide un goût désagréable désigné sous le nom de goût empyreumatique.

Il est inutile d'ajouter que le serpentin doit-être toujours d'une propreté rigoureuse, au début de l'opération et qu'on doit le refroidir sans cesse pour éviter toute perte d'alcool.

Enfin, on devra toujours employer de l'*Eau distillée*, des Essences de premier choix, des plantes ou des parties de plantes non altérées, de belle qualité, concassées ou coupées en petits morceaux.

Rectification :

La rectification consiste à mettre le liquide déjà distillé dans un alambic et à lui ajouter une quantité d'eau nécessaire pour procéder à la seconde distillation.

La proportion est généralement de 50 litres d'eau pour 100 litres d'Alcool distillé. (Voir détails pour les doses à l'article ci-dessous « Esprits ».

Esprits ou Alcoolats :

On nomme *Esprits* des Alcools qui se sont emparés par la distillation des principes essentiels ou odorants d'une ou plusieurs substances.

Les Esprits des Distillateurs correspondent aux Alcoolats des Pharmaciens.

Pour préparer les Esprits ou les Alcoolats, on divise avec soin les substances, on les fait macérer vingt-quatre heures dans l'alcool à 80° ou 90°.

On ajoute à la macération obtenue une quantité d'eau égale à la moitié de l'alcool employé.

---

(1) Les Flegmes ou Petites Eaux sont les derniers produits de la distillation et de la rectification des alcools parfumés. Ils sont aeres, d'odeur piquante et empyreumatique. On les met de côté pour ne pas perdre l'alcool qu'ils renferment et qui est tout indiqué pour la préparation des Absinthes !

LIQUEURS

Exemple : On ajoutera 50 litres d'Eau distillée à 100 litres d'Alcool à 80° ayant macéré sur des substances aromatiques.

Pour *Rectifier les Esprits ou Alcoolats, on distille une seconde fois les produits obtenus, mais en ayant soin d'ajouter encore les mêmes proportions d'Eau distillée* que ci-dessus ; enfin *on abandonne 3 à 4 litres pour cent pour retenir les impuretés.*

Ainsi à 100 litres d'*Esprit* ou d'*Alcoolat*, on ajoutera 50 litres d'Eau distillée et on recueillera à la distillation de 96 à 97 litres d'*Esprit rectifié* ou d'*Alcoolat rectifié.*

Comme pour la Parfumerie, il est très regrettable que les Distillateurs n'adoptent pas, à l'exemple des Pharmaciens, un titre uniforme pour la préparation des Esprits ou Alcoolats.

On devra donc dans toutes les formules faire suivre les mots *Esprits* des chiffres indiquant leur titrage.

Exemple : Un litre d'Esprit d'Anis à 125 grammes voudra dire que l'on a pris pour distiller un litre d'Alcool à 85° et 125 gr. de Semences d'Anis concassées.

Un litre d'Esprit d'Orange à 10 zestes (encore un chiffre très vague et très variable) voudra dire que l'on a pris pour distiller un litre d'Alcool à 85° et les zestes de 10 oranges.

Les Genièvres, les Absinthes, l'Alcoolat de Mélisse, l'Eau des Jacobins ne sont en somme que des Esprits ou des Alcoolats composés (voir leurs formules ci-après).

INFUSIONS

Les Infusions s'obtiennent en faisant macérer dix à quinze jours au minimum des substances dans l'Alcool à 85°. On presse le résidu s'il y a lieu et on filtre le liquide obtenu au papier blanc.

Les Infusions des Distillateurs correspondent donc aux Teintures ou Alcoolés des Pharmaciens, sauf qu'elles n'ont pas un titrage défini 1/5 ou 1/10 et qu'elles se préparent toutes avec de l'alcool à un seul titre : 85°.

Au contraire en Pharmacie, on réserve l'Alcool à 60° pour les Teintures qui ne renferment pas de Résines, d'Essences ou de Camphre, l'Alcool à 80° pour épuiser des plantes qui contiennent des Essences ou des Résines, enfin l'Alcool à 90° et le titre un dixième pour le Camphre, les substances d'origine animale, et pour quelques produits de valeur (Safran, Vanille, etc.).

Il sera donc indispensable de faire suivre les Infusions des Distillateurs des chiffres indiquant leur titrage :

Ainsi un litre d'Infusion de Vanille à 150 gr. veut dire qu'on a pris un litre d'Alcool à 85° et 150 gr. de Vanille coupée et triturée.

Un litre d'Infusion de Musc à 15 gr. veut dire qu'on a pris un litre d'Alcool à 85° et 15 gr. de Musc Tonkin.

Parmi les Infusions, celles de Cassis qui correspondent aux Alcoolatures des Pharmaciens sont les plus importantes pour obtenir des Cassis et des Crèmes de Cassis agréables au goût. On les désigne sous les noms d'Infusions 1re, 2e et 3e et on les prépare de la façon suivante :

Infusion Première :

On remplit un récipient (fût) avec q. s de Cassis mondés de leurs rafles mais non écrasés. On ajoute ensuite q. s. d'alcool à 85° ou à 90° pour les recouvrir. On agite au moins une fois par jour. On soutire deux ou trois fois le liquide et on le remet dans le récipient : au bout de un ou deux mois, l'Infusion est bonne à employer.

Elle porte le nom de *Première Infusion* ou *Infusion Vierge*, après ce cuvage ; elle possède un goût très agréable, elle est peu colorée, on la conserve pour les Crèmes de Cassis extra-fines (voir le Formulaire).

Infusion Seconde :

On écrase ensuite les grains traités comme il a été dit ci-dessous ; on remplit le récipient avec de l'alcool à 60° (car le premier alcool absorbe presque toute l'eau contenue dans les fruits).

On a au bout de dix à quinze jours une *Infusion Seconde* que l'on réserve pour les Cassis de bonne qualité (voir Formulaire).

Infusion Troisième :

On remplit enfin le récipient *à moitié*, avec de l'alcool à 45° et l'on obtient une *Infusion Troisième* que l'on conserve pour la préparation des Cassis très ordinaires.

Enfin lorsque les Cassis n'ont pas de fruits et lorsqu'on veut préparer cependant des liqueurs à bas prix, on mélange l'Infusion Seconde à du Vin Rouge très coloré et dans les proportions ci-dessous :

Infusion Seconde de Cassis	20 litres.
Vin Rouge du Midi.	10 litres.
Alcool à 90°	10 litres.
Sucre Blanc	15 kilog.
Eau distillée . . . . q. s. pour .	100 litres.

Certains préparateurs obtiennent même leur Infusion Seconde avec P.E. de Fruits et de Feuilles de Cassis, ils y ajoutent en plus un tiers environ de Merises ou de Cerises noires privées de leurs noyaux.

LIQUEURS

Infusion de Brou de Noix :

L'Infusion de Brou de Noix se prépare avee poids égaux de *Noix Vertes* ou Noix Morveuses ! (1) et d'alcool à 90°.

On pile les Noix et on les abandonne à l'air pendant deux jours, on laisse maeérer au moins trois mois eette Infusion qui gagne en vieillissant.

Infusion de Vinaigre Framboisé :

L'Infusion de Vinaigre Framboisé se fait en mettant un kilogramme de Framboises éerasées dans un litre de Vinaigre Blanc d'Orléans. On filtre au papier. au bout de deux mois.

Infusion de Genièvre :

L'Infusion de Genièvre s'obtient en remplissant un fût ou un récipient quelconque de grains de Genièvre eueillis lorsqu'ils eommencent à noircir. On recouvre totalement ees baies avec de l'alcool à 85°.

Les *Cassis*, les *Guignolets*, les *Genièvres* (non distillés) ne sont en somme que des Infusions sucrées.

Liqueurs :

Connaissant les notions de *Distillation* à feu nu, au B. M. à la vapeur, la *Rectification* ou la *Purification* des produits obtenus saehant préparer les *Esprits* ou *Alcoolats*, les *Infusions* ou *Teintures*, il est facile de fabriquer les liqueurs.

Toutes les liqueurs, sans exeeption, sont composées:

1° D'Aleool pur ou d'Aleools aromatisés (Esprits ou Teintures).

2° De Sirops divers ou de Sirops simple (Eau et Sucre).

3° De Colorants.

J'ai indiqué en détail les Colorants tolérés et non tolérés à l'artiele Extraits d'Odeurs.

---

(1) On désigne sous le nom de *Noix Morveuses*, des Noix dont le tégument et les cotylédons sont à l'état rudimentaire, c'est-à-dire sans consistance. On se rend compte de cet état en les traversant avec une épingle qui ne doit pas rencontrer de résistance.

Je dirai donc seulement que les colorants les plus employés sont :

Les *Rouges* à base de Cochenille, de Carmin, de Santal Rouge, d'Eosinate de Potasse et de Fuchsine privée d'Arsenic.

Les *Jaunes* obtenus avec du Caramel, du Safran privé de son odeur par l'eau bouillante.

Les *Bleus* fournis par le Carmin d'indigo au molleton.

Les *Verts* préparés en mélangeant du Carmin d'Indigo à du Safran ou à du Caramel. On utilise parfois le Vert malachite, enfin on colore les liqueurs d'un titre alcoolique élevé avec des plantes riches en Chlorophylle (Épinards, Absinthe, Mélisse, Hyssope, Ortie, etc).

Sucrage :

On devra toujours faire le sucrage suivant les proportions indiquées et *ne pas employer des Sirops préparés d'avance,* dont le dosage est souvent variable.

Ainsi, *il ne faudra jamais remplacer par exemple le poids du Sucre indiqué dans la formule par la quantité de Sirop simple préparé d'avance* et qu'on additionne ensuite avec la différence d'eau, mais au contraire dissoudre directement à chaud la quantité de Sucre dans le poids d'eau indiqué sur la formule.

Prenons un exemple :

Alcoolat aromatique quelconque	400 gr.
Sucre blanc	360 gr.
Eau distillée	300 gr

Il ne faudra jamais remplacer:

les 360 gr. de Sucre + les 300 gr. d'Eau distillée dont total = 660 gr.

par 560 gr. Sirop de Sucre + 100 gr. d'Eau distillée dont total = 660 gr.

dont la proportion est de $\frac{180 \text{ sucre}}{100 \text{ eau}}$ — quantité nécessaire pour avoir le poids total indiqué dans la formule,

Il faudra ajouter simplement aux 400 grammes d'Alcoolat aromatique, la solution ci-dessous obtenue en chauffant jusqu'à complète fusion du Sucre.

Sucre blanc	360 gr.
Eau distillée	300 gr.

On obtiendra ainsi des liqueurs qui auront toujours le même goût et on évitera les surprises désagréables qui peuvent modifier totalement une liqueur ou les erreurs provenant d'un mauvais titrage du Sirop de Sucre (pas assez cuit, trop cuit, ou évaporation notable d'eau par suite d'une filtration prolongée).

LIQUEURS

Tranchage :

Il ne reste plus qu'à connaître les artifices du métier de Liquoristes qui généralement, à leur louange, suivent pour la plupart les progrès de la Chimie ou de la Physique. On ne parlera pas des produits de qualité inférieure et des liqueurs obtenues avec des dérivés synthétiques qui ne valent jamais les produits naturels, et que le public apprécie toujours.

Il est utile de donner immédiatement l'arome délicat, le velouté et la finesse que les liqueurs acquièrent en vieillissant.

Tous les producteurs ne peuvent pas conserver leurs liqueurs pendant deux à cinq ans, avant de les livrer à la consommation comme le faisaient les Chartreux.

Pour suppléer à la conservation plus ou moins longue, on a recours à l'action des mélanges réfrigérants sur les esprits et sur les infusions qui entrent dans les liqueurs (1).

On utilise encore l'Electrolyse, l'Ozone, l'action de l'Oxygène et surtout de la chaleur sur les liqueurs préparées.

Cette dernière opération porte le nom de *Tranchage* et donne sans contredit d'excellents résultats.

On place les liqueurs dans des vases hermétiquement fermés et résistants.

On les met ensuite au B. M., ou bien on les chauffe à la vapeur d'eau. On laisse refroidir lentement et le résultat est obtenu.

AUTODISTILLATION

Lorsqu'on n'a pas d'alambics, de cornues et de réfrigérants à sa disposition (ce qui n'est pas le cas des distillateurs) on peut cependant obtenir des Esprits qui ne le cèdent en rien aux Esprits distillés et rectifiés, et même on peut dire qu'ils leur sont supérieurs dans certains cas.

On a désigné ce procédé sous le nom d'Autodistillation, car la distillation s'accomplit d'elle-même dans le flacon.

On verse par exemple, un litre d'alcool à 85° dans un bocal en verre contenant deux litres environ. On met d'autre part 125 gr. de matières (Cumin pulvérisé par exemple) dans un nouet fait avec une étoffe très fine et lavée (en batiste ou mieux en gaze doublée).

A l'aide d'une ficelle traversant le bouchon, on *suspend le nouet à 4 ou 5 centimètres* **au-dessus** *du niveau supérieur de l'alcool, de façon à ce qu'il ne puisse pas être mouillé.*

---

(1) Il est évident que l'on ne peut pas réfrigérer les liqueurs qui contiennent du suere, sans quoi on précipiterait une partie de ce dernier.

On bouche solidement, on paraffine au besoin les bords du col.

On abandonne le tout de deux à trois mois à la température ordinaire.

On obtient ainsi un excellent Esprit de Cumin, non coloré, qui servira à préparer le Kummel (voir Formulaire).

L'explication de cette Autodistillation est des plus simples : l'alcool émet des vapeurs à la température ordinaire. Ces vapeurs traversent la gaze du nouet, puis le Cumin pulvérisé, elles se saturent d'essence et par suite deviennent plus lourdes, elles retombent alors dans l'alcool du bocal, vu leur densité, elles gagnent le fond du vase et se condensent en partie.

Une nouvelle évaporation d'alcool se reproduit à la surface et le phénomène recommence indéfiniment.

Ce mode opératoire est très élégant : il évite les dangers et tous les inconvénients de la distillation à feu nu ou à la vapeur, il est vrai qu'il est beaucoup plus long!

On pourrait le rendre plus rapide, en ayant soin de mettre un tube en verre dans le bouchon : tube qui permettrait de faire le vide partiel à l'aide d'une trompe à eau et que l'on pourrait fermer ensuite par un simple jet de flamme de chalumeau. La diminution de pression dans le bocal favoriserait beaucoup l'émission des vapeurs alcooliques.

Collage :

Les liqueurs même bien préparées ne sont agréables qu'à la condition d'être d'une limpidité parfaite : il est donc indispensable de les clarifier.

On emploie pour le collage les mêmes proportions et les mêmes substances que pour le collage des vins. (Voir à l'article *Vins.*)

L'Albumine et la Colle de poisson conviennent seulement aux Liqueurs d'un titre élevé, de plus l'Albumine détruit les couleurs en formant de véritables laques.

Le collage à l'Albumine sera toujours fait à froid, car en opérant à chaud on communique une odeur désagréable aux liqueurs, due à la présence du soufre dans la molécule de l'Albumine.

La Gélatine et le Lait sont employés avec succès pour les Liqueurs faibles en alcool. On verse le lait bouillant, on agite vivement, on laisse reposer et on filtre : ce procédé donne de bons résultats avec les Curaçaos.

LIQUEURS

Désignation des Liqueurs :

On désigne les Liqueurs sous les noms de Liqueurs ordinaires, Liqueurs demi-fines et Liqueurs surfines suivant les proportions d'alcool et de sucre qu'elles renferment.

A. Les *Liqueurs ordinaires* ont toutes les proportions suivantes :

1° Alcool à 85° ou 90° (suivant les préparateurs) . . 25 litres.
A déduire de ce chiffre d'alcool les quantités d'Esprits ou d'Infusions qui entrent dans la composition de la formule.
2° Sucre blanc concassé . . . . 12 kil. 500
3° Eau distillée. . . . q. s. pour obtenir 100 litres.

Ces Liqueurs sont peu alcooliques, on les falsifie quelquefois, en remplaçant la moitié du sucre blanc par une dose équivalente de glucose pour les rendre plus visqueuses.

On ne donnera pas les formules de ces Liqueurs à bas prix.

Connaissant les proportions indiquées ci-dessus, il suffira de mettre le tiers de dose des principes actifs qui entrent dans la composition des Liqueurs extra-fines.

B. Les *Liqueurs doubles* comme l'indiquent leur nom, renferment des doses doubles d'Alcool et de Sucre ; seule la quantité d'eau ne varie pas. Dans le commerce, on les étend de leur poids d'eau pour retomber dans le cas précédent (A). Il ne faut pas trop les charger de principes Aromatiques, sans quoi elles se troubleraient par l'addition d'eau.

C. Les *Liqueurs demi-fines* comprennent toutes :

1° Alcool à 85° ou 90° (suivant les préparateurs). . 28 litres.
A déduire de ce chiffre d'alcool, les Esprits ou les Infusions qui entrent dans la composition de la formule.
2° Sucre concassé . . . . 25 kil.
3° Eau distillée. . . . . q. s. pour 100 litres.

D. Les *Liqueurs fines* comportent toutes :

1° Alcool à 85° ou 90°. . . . . 32 litres.
A déduire de ce chiffre d'alcool, les Esprits ou les Infusions qui entrent dans la composition de la formule.
2° Sucre concassé . . . . 40 kil.
3° Eau distillée. . . . . q. s. pour 100 litres.

E. Les *Liqueurs surfines* désignées autrefois sous les noms de Liqueurs Françaises, Liqueurs Etrangères, Liqueurs des Iles sont les

seules préparées avec le plus grand soin et avec des produits de choix.

Le type classique est :

Alcool à 85° ou à 90° (suivant les préparateurs) . .		50 litres.
A déduire du chiffre total de l'alcool, les Esprits ou les Infusions qui entrent dans la composition de la formule.		
Sucre blanc concassé.	30 à	56 kil.
Eau distillée	q. s. pour	100 litres.

Certains préparateurs sucrent à 50 kilogrammes. Les quantités d'alcool varient beaucoup dans ces Liqueurs suivant qu'elles sont préparées dans les grandes villes ou dans leur banlieue et suivant les marques spécialisées qui augmentent de jour en jour.

Avant de passer aux formules, il est bon de rappeler que les Liqueurs portent encore les noms de Crèmes ou Chrèmes (Crème de Cassis, de Moka, etc., etc.), de Ratafias (Ratafia de Cassis, Ratafia de Genièvre, etc.), d'Eaux (Eau de Coing, Eau de Noix), d'Huiles (Huile de Noyau), d'Elixirs, d'Essences, de Sèves, etc.

Tous ces termes sont impropres. Enfin on sous-entend parfois le mot Liqueur et on dit simplement Chartreuse, Bénédictine, Kummel, Prunelline, etc.

Ces mots sont généralement déposés au Tribunal de Commerce, ils assurent simplement à leur inventeur, la propriété de la marque, la forme des étiquettes ou le modèle d'un flacon original, mais ils n'empêchent pas de reproduire la recette, de vendre sous un autre nom (même le produit du fabricant) et de publier les formules après analyse.

Toutes les marques de Liqueurs sont donc *déposables*, mais non brevetables.

Enfin, la loi tolère la vente des Liqueurs factices ou synthétiques à la condition de faire suivre le titre des mots « Liqueur de Fantaisie », qu'on imprime généralement en petites lettres et que l'on place dans un coin de l'étiquette de façon à ce que cette mention soit peu en évidence.

Il serait peut être préférable de créer une étiquette type, de grandeur déterminée et de couleur spéciale pour attirer l'attention du public.

FORMULAIRE

ABSINTHES

Il a déjà été dit que tous les Flegmes et tous les Résidus des distillateurs étaient mis de côté pour la préparation des Absinthes. L'absinthe est en effet, le tout à l'égout du distillateur.

On colore ces composés avec la chlorophylle des épinards, des orties, du persil, du céleri, de la mélisse.

Lorsque le titre alcoolique est faible, on emploie de l'Indigo, du Caramel, et on ajoute de l'Essence de Badiane pour obtenir une *purée épaisse* (émulsion) avec l'eau.

Certains chimistes prétendent même avoir trouvé de l'Acétate de Plomb dans des absinthes; ce toxique avait été ajouté peut être pour donner un trouble abondant avec l'eau ou avait été introduit par des mains inexpérimentées pour clarifier ce liquide.

1. Absinthe Suisse fine :

A.	Grande Absinthe mondée	2.600 gr.
	Semences de Coriandre	100 gr.
	Semences d'Anis vert	3.000 gr.
	Semences de Fenouil	5.000 gr.
	Fruits de Badiane	2.000 gr.
	Alcool à 90°	105 litres.

Faire macérer pendant vingt-quatre heures les plantes concassées dans l'Alcool, ajouter 50 litres d'eau et retirer 100 litres d'Esprit ou d'Alcoolat. Les résidus sont utilisés pour les Absinthes inférieures,

On fait macérer dans l'Esprit ou Alcoolat obtenu, les substances suivantes pour le colorer en vert :

B.	Petite Absinthe	2.500 gr.
	Hysope	2.500 gr.
	Mélisse	1.250 gr.

On filtre et on fait enfin le mélange ci-dessous :

C.	Alcoolat A	100 litres.
	Eau distillée	100 litres.

2. Absinthe ordinaire :

A.	Grande Absinthe	2.500 gr.
	Hysope, sommités fleuries	500 gr.
	Mélisse, feuilles mondées	500 gr.
	Anis vert, semences	2.000 gr.
	Semences de Fenouil	500 gr.
	Alcool à 85°	22 litres.

Faire macérer vingt-quatre heures, ajouter 10 litres d'eau; retirer 20 litres d'Esprit d'Absinthe composé auquel on ajoutera :

B.	Alcool à 85°	40 litres.
	Eau distillée	40 litres.
	Essence de Badiane	30 gr.

Colorer en vert olive avec q.s. d'indigo au molleton mélangé à du caramel. Colorer et filtrer. On obtiendra 100 litres d'Absinthe.

3. Absinthe fine préparée avec les Essences :

Essence de Grande Absinthe	30 gr.
Essence de Petite Absinthe	10 gr.
Essence d'Hysope	6 gr.
Essence de Mélisse	5 gr.
Essence d'Anis vert	100 gr.
Essence de Badiane	125 gr.
Essence de Fenouil doux	25 gr.
Essence de Coriandre	2 gr.
Alcool à 85°	75 litres.
Eau distillée	25 litres.

Mélanger l'eau à l'alcool, agiter et ajouter ensuite les essences.

On obtiendra 100 litres d'absinthe à 65°. Coller, filtrer. Trancher si possible, colorer comme il a été indiqué à la formule n° 2.

Le produit obtenu n'aura un goût agréable qu'au bout de trois mois.

4. Genièvre par Infusion :

Infusion de Genièvre (voir la formule ci-avant)	58 litres
Eau distillée	42 litres

Coller et filtrer au bout d'un mois.

5. Genièvre par Distillation :

Baies de Genièvre commençant à noircir	5 kilog.
Alcool à 90°	32 litres

Écraser les baies dans un mortier, faire macérer vingt-quatre heures dans l'alcool.

Distiller au B.M. et retirer 30 litres d'Esprit de Genièvre. On fera ensuite le mélange suivant:

Esprit de Genièvre ci-dessus.	30 litres
Alcool pur à 90°	26 litres
Eau distillée.	44 litres

Coller et filtrer au bout d'un mois. On peut ajouter du sucre à cet alcoolat et l'on obtient une liqueur très agréable.

6. Alcoolat Vulnéraire avec les plantes:

La formule de cet Alcoolat est inscrite au Codex. Lorsqu'on veut le destiner à l'usage interne on prend :

Alcoolat Vulnéraire du Codex	60 litres
Eau distillée.	40 litres

Certains préparateurs remplacent les 40 litres d'eau par 35 litres d'eau additionnés de 5 litres de Sirop simple ou de Sirop de Fleur d'Oranger.

Dose : Un verre à liqueur et même deux verres à liqueur par jour.

7. Alcoolat Vulnéraire avec les Essences:

Essence de Grande Absinthe	10 cmc.
Essence d'Angélique.	2 cmc.
Essence de Fenouil doux.	25 cmc.
Essence d'Hysope extra.	5 cmc.
Essence de Lavande aux fleurs	50 cmc.
Essence de Marjolaine	15 cmc.
Essence de Mélisse.	5 cmc.
Essence de Menthe Mitcham	10 cmc.
Essence d'Origan.	5 cmc.
Essence de Romarin Eperlé	50 cmc.
Essence de Sauge	40 cmc.
Essence de Serpollet.	50 cmc.
Essence de Thym Blanche.	50 cmc.

Mesurer ces Essences avec une éprouvette graduée et verser dans le mélange ci-dessous préalablement agité:

Eau distillée de Mélilot	5 litres
Eau distillée	5 litres
Alcool rectifié à 90°	q. s. pour 100 litres

On aura un Alcoolat titrant 80°, comme pour l'Alcoolat obtenu avec les plantes.

Pour l'usage interne, employer les mêmes proportions d'eau que dans la formule n° 6.

L'Alcoolat Vulnéraire est encore désigné sous les noms d'Esprit Traumatique, d'Eau d'Arquebusade, d'Eau d'Arquebuse, de Vulnéraire, etc.

8. Alcoolat Stomachique Composé :

Cannelle de Ceylan concassée	5 gr.
Santal Citrin concassé	5 gr.
Santal Rouge pulvérisé	4 gr.
Semences d'Anis vert	5 gr.
Baies de Genévrier	4 gr.
Cochenille pulvérisée	2 gr.
Semences d'Angélique	3 gr.
Galanga	1 gr.
Réglisse non décortiquée	2 gr. 50
Bois d'Aloès	1 gr.
Girofle Bourbon	1 gr. 50
Macis	1 gr. 50
Alcool à 80°	Un litre

Concasser au mortier tous les produits ci-dessus. Faire macérer quinze jours dans l'alcool à 80°. Filtrer avec soin; diviser en flacons carrés de verre vert, de 90 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DES JACOBINS DE ROUEN

Dose. — Une demi-cuillerée à café après le repas, à prendre pur ou dans un peu d'eau sucrée.

9. Eau de Mélisse ou Alcoolat de Mélisse extra :

Mélisse fraîche, en fleurs	3.000 gr.
Zestes frais de Citron	N° 12
Serpollet	50 gr.
Thym	50 gr.
Sommités d'Hysope fleurie	50 gr.
Feuilles de Sauge	50 gr.
Sommités de Marjolaine	50 gr.

Romarin	50 gr.
Racine d'Angélique	100 gr.
Semences de Coriandre	100 gr.
Écorce de Cannelle de Ceylan	50 gr.
Clous de Girofle	50 gr.
Macis	10 gr.
Noix Muscades	50 gr.
Alcool à 85°	11 litres.

Faire macérer pendant trois jours, ajouter 10 litres d'eau et distiller au B. M. Rectifier pour obtenir 10 litres d'Alcoolat; coller et diviser en flacons très allongés ou rouleaux de 45 à 60 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DE MÉLISSE DES CARMES DÉCHAUSSÉS DE LA RUE DE VAUGIRARD A PARIS

FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES EAUX DE MÉLISSE SPÉCIALISÉES

Dose. — Une cuillerée à café ou une cuillerée à soupe à la fin des repas contre les mauvaises digestions, ou une cuillerée à café dans les cas de migraines, syncopes, etc. A prendre dans un peu d'eau pure ou dans un peu d'eau sucrée.

10. Alcoolat de Mélisse, Formule plus simple :

Mélisse fraîche, en fleurs	1.800 gr.
Zestes frais de Citron	300 gr.
Écorce de Cannelle de Ceylan	160 gr.
Clous de Girofle	160 gr.
Noix Muscades	160 gr.
Semences de Coriandre	80 gr.
Racine d'Angélique	800 gr.
Alcool à 80°	11 litres.

Diviser, concasser, faire macérer pendant quatre jours dans l'alcool; distiller et rectifier comme il a été indiqué à la formule précédente. On obtiendra l'Alcoolat de Mélisse du Codex, qui est moins agréable que celui du n° 9.

11. Anisette ordinaire, Formule simplifiée :

Essence d'Anis de Russie	2 gouttes
Essence de Badiane	1 goutte
Essence de Néroli	1/3 de goutte
Alcool à 90°	240 gr.
Sucre blanc concassé	250 gr.
Eau distillée	500 gr.

1° Dissoudre les essences dans l'alcool à 90°.

2° Dissoudre d'autre part, à chaud, le sucre dans l'eau distillée; réunir les deux mélanges, agiter et filtrer. Conserver le plus longtemps possible. On peut remplacer le tiers de goutte de Néroli par 30 gr. d'Eau distillée de Fleur d'Oranger.

12. Anisette fine, préparée sans distiller :

Essence d'Anis de Russie, extra-fine. . .	0 gr. 30
Essence de Badiane redistillée.	0 gr. 60
Essence de Coriandre.	0 gr. 05
Essence de Fenouil doux	0 gr. 35
Infusion de Teinture d'Iris à 1/5.	3 gr. 50
Alcool rectifié à 90°	240 gr.
Sucre blanc concassé	500 gr.
Eau distillée	250 gr.

1° Dissoudre les Essences dans l'alcool à 90°, ajouter la Teinture d'Iris.

2° Dissoudre à chaud le Sucre dans l'Eau distillée.

Réunir les deux dissolutions, ajouter q. s. d'Eau distillée pour obtenir un litre de produit. Coller avec du lait bouillant (Voir les proportions à l'article *Vins*). Filtrer au papier et laisser reposer deux ou trois mois, on obtiendra une liqueur très agréable.

13. Anisette de Bordeaux obtenue par distillation:

A.	Semences d'Anis vert	1.000 gr.
	Fruits de Badiane de Chine	1.500 gr.
	Semences de Coriandre	250 gr.
	Semences de Fenouil	250 gr.
	Bois de Sassafras	250 gr.
	Thé noir Pekao à pointes blanches . . .	250 gr.
	Noix Muscades	5 gr.
	Alcool rectifié à 90°	40 litres.
B.	Sucre blanc concassé	50 kilogr.
	Eau distillée	25 litres.
C.	Eau de Fleur d'Oranger	1.500 gr.
	Infusion ou Teinture d'Ambrette à 1/5 . .	10 gr.
	Infusion ou Teinture d'Iris à 1/5	25 gr.
	Eau distillée q. s. pour obtenir	100 litres.

(A). Concasser le tout et faire macérer vingt-quatre heures dans l'Alcool à 90°. Ajouter 20 litres d'eau, distiller au B.M. et retirer 40 litres d'Alcoolat. Ajouter encore 20 litres d'eau, redistiller au B.M. pour rectifier le produit et retirer seulement 36 litres d'Alcoolat.

(B). D'autre part, dissoudre à chaud le sucre dans l'eau distillée.

(C). Mélanger les 36 litres d'Alcoolat A au Sirop B, ajouter les produits indiqués à C. On obtiendra 100 litres d'Anisette extra fine. Clarifier avec q. s. de Lait bouillant (voir proportions à l'article Vins). Filtrer au papier. Conserver quelques mois avant de livrer à la vente ou bien trancher la Liqueur.

14. Brou de Noix (Crème de):

Infusions de Brou de Noix (voir formule ci-avant)	4 litres
Infusion ou teinture de Muscade à 1/5	10 gr.
Sucre blanc	5.000 gr.
Eau distillée	1.500 gr.
Eau de Rose	50 gr.
Alcool à 85°	Un litre

15. Cacao (Crème colorée, non distillée):

Cacao Caraque torréfié pulvérisé	250 gr.
Cacao Maragnan torréfié pulvérisé	250 gr.
Alcool rectifié à 90°	3.250 gr.

Faire macérer huit jours le Cacao dans l'Alcool. Filtrer au papier. Ajouter un peu d'Eau sur le filtre pour déplacer l'Alcool. On devra obtenir 4 litres d'Infusion de Cacao, si non compléter le volume avec q. s. d'Alcool à 90°.

On fera ensuite le mélange suivant:

Infusion de Cacao ci-dessus	4 litres
Infusion de Teinture de Vanille au 1/10.	40 gr.
Sucre blanc concassé.	5.500 gr.
Eau distillée	2.250 gr.

Faire dissoudre, à chaud, le Sucre blanc dans l'Eau distillée et mélanger le Sirop obtenu à l'Infusion de Cacao et à la Teinture de Vanille. On obtiendra 10 litres de produit, dans le cas contraire, compléter avec q. s. d'Eau distillée. Coller avec du Lait bouillant

(voir les doses de Lait à employer à l'article *Vins* : Clarification). Filtrer au bout de huit jours. Cette Crème de Cacao pourra servir à préparer l'Elixir au Pepto-Fer.

16. Cacao (Crème distillée, non colorée):

Cacao Caraque torréfié et pulvérisé . . .	250 gr.
Cacao Maragnan torréfié et pulvérisé . . .	250 gr.
Alcool rectifié à 90° (4 litres 1/4) soit : . . .	3.500 gr.
Acide Citrique pulvérisé	2 gr.
Eau distillée	100 gr.

Faire macérer pendant deux jours, le Cacao dans l'Alcool. Ajouter l'Acide Citrique dissous dans l'eau. Ajouter ensuite deux litres d'Eau distillée. Distiller pour obtenir *quatre litres* d'Esprit Aromatique. On fera ensuite le mélange suivant :

Esprit de Cacao ci-dessus ou Alcoolat de Cacao	4 litres
Vanilline cristallisée (de Laire)	1 gr.
Sucre blanc concassé	5.000 gr.
Eau distillée	2.500 gr.

Faire dissoudre, à chaud, le sucre dans l'eau distillée. Ajouter au sirop obtenu l'Esprit (ou Alcoolat) de Cacao dans lequel on aura dissous préalablement la Vanilline. On devra obtenir dix litres de Crème de Cacao incolore, ou bien ajouter q. s. d'Eau distillée pour compléter ce volume.

La Crème obtenue par distillation est naturellement plus agréable que celle obtenue par simple macération.

17. Cassis (Crème de) :

Infusion première de Cassis (Voir page 226)	4 litres 500
Alcool rectifié à 90°	0 litre 500
Girofle pulvérisée	4 gr.
Cannelle de Ceylan pulvérisée	2 gr.
Sucre blanc	5000 gr.
Eau distillée	2250 gr.

Faire macérer pendant quatre jours la Girofle et la Cannelle dans l'alcool à 90° et filtrer. Dissoudre d'autre part, à chaud, le sucre dans l'eau distillée. Mélanger le tout. Filtrer au papier. On obtiendra un Cassis très agréable au goût.

LIQUEURS — FORMULAIRE

18. Crème de Cassis de Dijon, extra-fine :

Infusion de Cassis 1re (Voir formule ci-avant)	4 litres 500
Infusion de Cerises noires ou Merises(1).	500 gr.
Infusion de Framboises (1)	500 gr.
Vin vieux de Beaune	1 litre.
Sucre blanc	5 kilogr.
Eau distillée	2 litres.

Dissoudre à chaud, le sucre dans l'eau distillée, ajouter les infusions de fruits et le vin de Beaune. Coller et filtrer au papier.

19. Crème de Cassis de Dijon fine :

Cassis mondés de leurs rafles et écrasés.	3000 gr.
Framboises bien mûres et écrasées	250 gr.
Cerises bien mûres et écrasées	250 gr.
Alcool rectifié à 90°	3 litres.

Faire macérer un mois, agiter de temps en temps, décanter, presser les fruits dans un linge et retirer 6 litres d'Infusion. Dans le cas où l'on n'obtiendrait pas ce volume, laver le résidu avec un peu d'eau, presser et compléter le volume. On prendra :

Infusion composée ci-dessus	6 litres.
Sucre blanc concassé	5 kilogr.
Eau distillée	1 litre.

Dissoudre à chaud le sucre dans l'eau distillée; ajouter l'infusion et filtrer. On peut remplacer l'eau distillée par un demi-litre d'eau distillée et un demi-litre de Vin vieux de Beaune.

20. Chartreuses :

Toutes les formules renferment de fortes proportions d'alcool, aussi ces liqueurs demandent à vieillir et il n'est possible de se prononcer sur leur qualité qu'après trois mois de préparation.

(1) Les Infusions de Cerises ou de Merises et de Framboises se préparent en faisant macérer pendant un mois de temps, un kilogr. de fruits bien mûrs et écrasés dans un litre d'alcool à 90°.

On prétend que les Chartreux ne livraient leurs produits au commerce qu'au bout de deux à cinq ans de fabrication.

Les Chartreuses préparées avec les essences sont généralement peu agréables, les produits les plus fins sont obtenus par distillation.

21. Chartreuse Jaune, Formule très simple :

Extrait végétal de la Grande-Chartreuse (1).	40 gr.
Caramel (Voir préparation à l'article Extraits d'Odeurs : Colorants Jaunes).	0 gr. 50
Teinture de Safran au 1/10 (ou à défaut 0 gr. 10 de Safran).	1 gr.
Alcool à 90° : un demi-litre, soit sensiblement	400 gr.
Sucre blanc concassé	300 gr.
Eau distillée (300 gr. environ) .	q. s. pour Un litre.

1° Verser l'Extrait et les Colorants dans l'alcool.

2° Dissoudre, à chaud, le sucre dans l'eau distillée.

Mélanger le tout et filtrer, on obtiendra un litre de Chartreuse Jaune, sinon ajouter q. s. d'Eau distillée pour compléter le volume d'un litre.

Formule très agréable, à condition de conserver un ou deux mois cette liqueur et d'employer de l'alcool bien rectifié.

22. Chartreuse Jaune, par distillation :

Angélique (Semences)	1 gr. 25
Angélique (Racines)	0 gr. 30
Arnica (Fleurs).	0 gr. 15
Cannelle de Ceylan.	0 gr. 15
Cardamome Minor (Semences)	0 gr. 20
Coriandre (Semences)	3 gr. 50
Genipi	1 gr. 25
Girofle (Clous)	0 gr. 15
Hysope, sommités fleuries	1 gr. 25
Macis	0 gr. 15
Mélisse (Feuille)	2 gr. 50

(1) Cet Extrait végétal de la Grande-Chartreuse est vendu chez les Pharmaciens et chez les Liquoristes. Les petits flacons sont livrés dans des étuis en bois et sont facturés 2 francs. Voir également formule analogue à cet Extrait à l'article *Elixirs* : Elixir Végétal.

Thym	0 gr. 05
Alcool à 90°	470 cmc.
Sucre blanc concassé.	300 gr.
Eau distillée	350 gr.
Caramel (voir formule).	0 gr. 50
Teinture de Safran à 1/10e	1 gr.

1° Faire macérer deux jours les plantes dans l'Alcool, ajouter ensuite 200 gr. d'eau.

2° Distiller et recueillir seulement 450 cmc. d'Alcoolat Aromatique.

3° Dissoudre à chaud le Sucre dans l'Eau distillée.

4° Mélanger le tout et colorer comme pour la formule précédente. Trancher, coller au lait bouilli et filtrer.

Ce produit donne une liqueur analogue à la Chartreuse Jaune au bout de trois à quatre mois seulement. Lorsqu'on vient de le distiller, il possède un goût peu agréable.

On peut enfin le préparer *par le procédé de l'Autodistillation.* Voir précédemment.

Dans ce cas, il sera bon de doubler toutes les doses de plantes et de laisser un à deux mois le nouet dans le bocal.

23. Chartreuse Verte :

Prendre les mêmes proportions de plantes que dans la formule 22 mais remplacer les doses d'alcool, de sucre et d'eau par :

Alcool à 90°.	650 cmc.
Sucre blanc.	150 gr.
Eau distillée	300 gr.

Colorer avec de l'Indigo au molleton mélangé à du Caramel et à du Safran (voir formule de ces Colorants à l'article *Extraits d'Odeurs*).

24. Chartreuse Blanche :

Prendre également les mêmes quantités de plantes, mais remplacer les doses d'alcool, de sucre et d'eau par :

Alcool à 90°.	550 cmc.
Teinture de Fève Tonka à 1/10e	5 cmc.
Sucre blanc.	350 cmc.
Eau distillée	250 cmc.

25. China-China (*Formule analogue*) :

Le China-China est préparé à Voiron et a joui pendant longtemps d'une certaine vogue.

L'inventeur, par analogie avec la vieille devise gauloise de la ville « Vide Rotondum », a traduit élégamment sur son étiquette les propriétés astringentes de la liqueur par « Reserrat Spiracula Culi ! » Cette liqueur, d'un goût agréable, semble correspondre à la formule ci-dessous :

A.	Clous de Girofle concassés	25 gr.
	Noix Muscades rapées	30 gr.
	Cannelle de Ceylan concassée	90 gr.
	Alcool à 85°	42 litres.
	Eau distillée	25 litres.
B.	Ecorce d'Orange douce concassée	30 gr.
	Ecorce d'Orange amère concassée	75 gr.
	Eau distillée chaude (à 80° environ)	2500 gr.
C.	Sucre blanc concassé	33 kilogr.
	Eau distillée	28 litres.

(A). Faire macérer vingt-quatre heures dans l'Alcool, ajouter l'eau. Distiller et retirer 42 litres d'Esprit composé.

(B). Verser les 2 litres 500 d'eau chaude sur les zestes d'Oranges. Au bout de douze heures, mélanger A. et B. Distiller une seconde fois et obtenir 40 litres d'Esprit rectifié.

(C). Dissoudre à chaud le sucre dans l'eau ; mélanger à l'Esprit rectifié, ajouter q. s. d'eau pour obtenir 100 litres de produit.

(D). Colorer en brun clair avec q. s. de Caramel. Trancher, coller et filtrer au bout de quinze jours.

26. Cointreau (*Formule analogue*) :

Cette liqueur semble se rapprocher de la formule ci-dessous :

Esprit de Curaçao à 100 gr.	25 gr.
Esprit d'Orange douce (à 20 zestes)	12 gr.
Sirop d'Ecorce d'Orange amère	50 gr.
Alcool à 90°	250 gr.
Sucre blanc	380 gr.
Eau distillée, q. s. pour un litre, soit environ	400 gr.

Dissoudre à chaud le sucre dans l'eau distillée, mélanger avec les autres produits. Filtrer. On trouve de l'Esprit d'Orange et de l'Esprit de Curaçao tout préparé chez la plupart des Distillateurs.

27. Crème de Cumin de Munich :

Semences de Cumin	20 gr.
Semences d'Anis Vert.	15 gr.
Racine d'Angélique.	3 gr.
Semences d'Angélique.	3 gr.
Racine d'Iris de Florence.	5 gr.
Alcool à 90°	4 litres 100
Sucre blanc concassé	5.000 gr.
Eau distillée	2.500 gr.

Concasser les substances, faire macérer vingt-quatre heures dans l'alcool à 90°, ajouter 2 litres d'eau, distiller et retirer 4 litres de produit aromatique, Dissoudre à chaud le Sucre dans l'eau et mélanger le tout. Coller et Filtrer au papier.

On peut préparer cette liqueur sans distiller par le procédé de l'Autodistillation.

28. Curaçao Blanc :

Esprit de Curaçao (à 100 gr.) (1)	250 cmc.
Esprit d'Orange (à 20 zestes) (2)	60 cmc.
Vanilline cristallisée (de Laire).	0 gr. 10
Teinture d'Ecorce d'Orange amère à 1/5. .	5 cmc.
Alcool rectifié à 90°	35 cmc.
Sucre blanc concassé.	550 gr.
Eau distillée (environ 250 gr.). . q. s. pour	Un litre.

Dissoudre à chaud, le sucre dans l'eau distillée. Mélanger le tout. Ajouter 5 cmc de Lait bouillant. Filtrer au bout de quinze jours.

29. Curaçao coloré de Hollande :

Même formule que précédemment, on ajoutera seulement par litre: Un gramme d'*Hématine* et 0 gr. 05 d'*Acide tartrique* pulvérisé.

Ces Curaçaos de couleur jaune-or, deviennent roses lorsqu'on les additionne d'eau.

(1) L'Esprit de Curaçao se prépare en distillant 100 grammes d'écorce d'Orange amère concassée avec un litre d'alcool à 85°.

(2) L'Esprit d'Orange s'obtient en distillant vingt zestes avec un litre d'alcool.

30. Curaçao préparé avec les Essences :

Essence de Curaçao distillée	1 gr.
Essence de Portugal redistillée	0 gr. 35
Vanilline cristallisée (de Laire)	0 gr. 05
Sirop d'Ecorce d'orange amère	50 gr.
Alcool bien rectifié à 90°	400 cmc.
Sucre blanc concassé	550 gr.
Eau distillée	250 gr.

Dissoudre les essences dans l'alcool. Dissoudre à chaud le Sucre dans l'eau distillée. Mélanger le tout. Coller avec 10 grammes de Lait bouilli. Filtrer au bout de 15 jours et compléter le volume de un litre avec q. s. d'eau distillée si c'est nécessaire.

Cette formule est bien inférieure aux précédentes. Il est bon de conserver ce Curaçao, trois à quatre mois avant de le livrer à la vente, sans quoi le goût est peu agréable.

31. Crème de Menthe :

Essence de Menthe Mitcham	0 gr. 40
Alcool à 90°	200 gr.
Sucre Blanc concassé	250 gr.
Eau distillée	550 gr.

Verser l'Essence dans l'Alcool. Dissoudre, à chaud, le Sucre dans l'eau. Mélanger le tout; coller avec 10 cmc. de lait bouillant. Filtrer au bout de quinze jours. On peut colorer en vert (Menthe Verte) avec q. s. de Carmin d'Indigo et de Safran (Voir à l'Article *Extraits d'Odeurs*: Colorants Verts).

32. Crème de Noyaux :

Mêmes proportions que pour la Crême de Menthe, il suffira donc de remplacer l'Essence de Menthe par la même quantité d'Essence de Noyau. On peut ajouter avantageusement, 50 grammes d'Eau de Fleur d'Oranger par litre de Crème de Noyaux.

33. Eau de Coing :

Suc de Coings mûrs	1.500 gr.
Alcool à 90°	2.000 gr.
Teinture de Cannelle de Ceylan à 1/5 . .	1 gr.
Teinture de Girofle à 1/5	2 gr. 50
Sucre blanc concassé.	3.500 gr.
Eau distillée.	q. s. pour 10 litres

Raper les Coings : presser la pulpe dans un linge. Mélanger le jus à l'alcool et aux teintures. Dissoudre le sucre dans l'eau distillée.

Réunir les deux mélanges et compléter le volume de dix litres avec q. s. d'eau distillée. Coller avec 125 gr. de lait bouillant. Laisser déposer quinze jours. Filtrer au papier. Colorer en jaune ambré clair avec q. s. de Caramel.

Nota. — A défaut de Teintures on peut faire macérer quatre jours dans l'alcool à 90°, 0 gr. 20 de Cannelle pulvérisée grossièrement et 0 gr. 50 de Girofle.

34. Elixir de Garus :

Teinture de Safran à 1/10	4 gr.
Teinture de Vanille à 1/10	10 gr.
Alcoolat de Garus.	400 gr.
Eau de Fleur d'Oranger.	50 gr.
Sirop de Capillaire	q. s. pour Un litre

Mélanger le tout. Coller avec 10 cmc. de lait bouillant. Filtrer au bout de huit jours, on obtient une préparation très agréable au goût.

35. Elixir de Garus préparé avec les Essences :

Essence de Cannelle de Ceylan	1 gr. 25
Essence de Girofle.	0 gr. 50
Essence de Muscade.	0 gr. 25
Teinture d'Aloès à 1/5	5 gr.
Teinture de Myrrhe à 1/5	5 gr.
Teinture de Safran à 1/10	30 gr.
Teinture de Vanille à 1/10.	50 gr.
Alcool à 90°	4 litres.
Eau distillée de Fleur d'Oranger	1 litre.
Sirop de Capillaire (5 litres environ) q. s. pour . .	10 litres.

Mélanger le tout, agiter vivement. Coller avec 150 grammes de lait bouillant. Filtrer au bout de huit à quinze jours et conserver plusieurs mois si possible.

36. Guignolet *(Formule analogue)* :

Infusion de Cerises à 1.000 gr. par litre. .	2 litres.
Infusion de Merises à 1.000 gr. par litre .	1 litre.
Infusion de Framboises à 1.000 gr. par litre.	1 litre.
Eau de Laurier-cerise.	25 gr.
Sucre Blanc concassé.	5.000 gr.
Eau distillée	1.500 gr.

Dissoudre à chaud, le Sucre dans l'eau distillée, ajouter les autres substances. Clarifier à la Colle de Poisson, laisser reposer huit jours et filtrer au papier. Certains préparateurs ajoutent à cette formule 250 grammes d'Infusion Première de Cassis.

Nota. — On peut à défaut d'Infusions de Fruits opérer ainsi : On prend 2 kilog. de Cerises, 1 kilog. de Merises et 1 kilog. de Framboises. On chauffe les Cerises et les Merises dans une bassine en cuivre, en ayant soin de les remuer sans cesse avec une spatule en bois : lorsqu'on obtient un jus épais on ajoute les Framboises. Puis on verse le tout dans un récipient contenant 3 litres d'Alcool, on abandonne pendant un mois, on presse alors le résidu et on doit obtenir 4 litres d'Infusion composée. On ajoute alors l'eau distillée de Laurier-cerise et le Sirop obtenu en dissolvant à chaud le Sucre dans l'eau distillée. On doit obtenir dix litres de produit, sinon compléter avec q.s. d'eau distillée.

37. Kummel *(Formule analogue)* :

Carvi grossièrement pulvérisé.	125 gr.
Alcool à 90°	1.500 gr.

Mettre dans un nouet en gaze ou en toile fine, que l'on suspendra au-dessus du niveau supérieur de l'alcool; avoir soin de ne pas mouiller le nouet, et employer un bocal de 2 litres (Voir détails et explication à *Autodistillation*); au bout de deux à trois mois, prendre :

Liquide filtré ci-dessus.	1.500 gr.
Sucre blanc concassé.	1.200 gr.
Eau distillée.	600 gr.

Dissoudre à chaud, dans l'eau et mélanger à l'alcool aromatisé; on

devra obtenir 3 litres de produit, sinon compléter ce volume avec q. s. d'Eau distillée. Diviser en flacons en verre vert-pré; on aura :

FORMULE ANALOGUE AU KUMMEL ECKAU OO

Pour le faire cristalliser, mettre dans chaque flacon un cristal de Sucre candi et laisser quelques jours à la cave.

Nota. — Pour préparer rapidement du Kummel, on pourra distiller au B.M. 125 grammes de Carvi dans un litre d'Alcool rectifié à 90° et on mélangera l'Esprit ou l'Alcoolat obtenu au sucre et à l'eau, dans les mêmes proportions.

38. Marasquin *(Formule analogue)* :

Eau de Marasquin (1)	2 litres
Eau de Fleur d'Oranger	125 gr.
Eau de Rose	75 gr.
Sucre blanc concassé	5.500 gr.
Alcool à 85°	4 litres

Dissoudre au B.M. le Sucre blanc dans le mélange d'Eau de Marasquin, de Fleur d'Oranger et de Rose. Lorsque la disolution sera complète, retirer du feu et ajouter immédiatement et brusquement la totalité de l'Alcool. Recouvrir, pour éviter l'évaporation; on aura ainsi tranché la liqueur. Coller au lait et filtrer au papier au bout de quelques jours. Le Marasquin est, dit-on, la liqueur favorite du Tsar.

39. Raspail *(Formule analogue)* :

Angélique Semences	50 gr.
Aloès du Cap	30 gr.
Calamus aromaticus	100 gr.
Cannelle de Ceylan	50 gr.
Cardamome minor	30 gr.
Citron (Zestes frais)	200 gr.
Girofle (Clous)	5 gr.
Muscade (Noix)	30 gr.
Résine de Myrrhe	40 gr.
Vanille du Mexique	5 gr.

(1) On trouve de l'Eau de Marasquin chez la plupart des Distillateurs et chez les droguistes.

Concasser le tout et faire macérer dans 5 litres 200 d'alcool à 90° ; ajouter 2 litres 600 d'eau distillée. Distiller et retirer 5 litres d'Alcoolat (ou Esprit) parfumé. Dissoudre à chaud :

Sucre blanc concassé	5.000 gr.
Eau distillée	2.500 gr.

Compléter le volume de 10 litres, si c'est nécessaire avec d'eau distillée. Coller. Filtrer. Trancher au besoin. On peut colorer en jaune clair avec un peu de safran.

40. Sirops de fantaisie :

Pour les Sirops de Fantaisie à la Grenadine, à l'Orange, au Cassis, au Punch, etc. Voir à l'article *Sirops*.

41. Vespetro (*Formule très simple*) :

Le Vespetro dont il est souvent question dans les *Nouvelles* d'Armand Sylvestre, est une excellente Liqueur de table que l'on prépare dans le Midi.

Semences d'Angélique	60 gr.
Semences d'Anis vert	6 gr.
Fruits de Badiane	2 gr.
Semences de Coriandre	60 gr.
Semences de Fenouil	10 gr.
Alcool rectifié à 60°	2.000 gr.

Faire macérer cinq à six jours et filtrer au papier, ajouter

Sucre concassé	500 gr.
Eau distillée	500 gr.

Dissoudre à chaud le Sucre dans l'Eau et mélanger à l'Infusion filtrée. Clarifier avec 10 cmc. de Lait bouillant. Laisser huit jours en contact et filtrer.

Les Liquoristes préparent le Vespetro par distillation, les Formules se rapprochent de la préparation ci-dessous.

42. Vespetro par Distillation :

Semences d'Ambrette	6 gr.
Semences d'Anis	50 gr.
Semences d'Aneth	35 gr.

Semences de Carvi	75 gr.
Semences de Coriandre	125 gr.
Semences de Daucus	30 gr.
Semences de Fenouil	40 gr.
Alcool rectifié à 90°	3 litres 600

Faire macérer deux jours, ajouter 1500 grammes d'Eau distillée et retirer 3 litres 500 d'Alcoolat (ou Esprit composé).

D'autre part, faire dissoudre à chaud:

Sucre Blanc concassé	5.500 gr.
Eau distillée	2.150 gr.
Eau de Fleur d'Oranger	100 gr.

Mélanger le tout. Clarifier avec 40 cmc. de Lait bouillant; laisser huit jours au repos et filtrer au papier.

OVULES

GÉNÉRALITÉS SUR LA PRÉPARATION, SUR LA STÉRILISATION, SUR LE DOSAGE,(1) SUR LES INCOMPATIBLES, Etc.

Les Ovules sont des Topiques de la grosseur et de la forme d'un œuf de pigeon.

La base de ces pansements peut être de la Glycérine solidifiée par la Gélatine, par la Gélose ou par le savon; soit un mélange de corps gras solidifié par la cire.

Leur poids varie de 15 à 16 gr.

(1) Pour doser les éléments d'un Ovule simple : on mct 15 à 20 gr. de sable lavé et calciué dans une capsule; on ajoute uu Ovule, on pèse à la balance de précision; on porte à l'étuve et on chauffe à + 110°, lorsque le poids ne varie plus, on note le chiffre trouvé. La différenee entre le poids primitif et le poids trouvé donne le poids de l'eau. On dissout un deuxième Ovule dans l'eau chaude, on dose la glycérine. En retranchant du poids primitif, le poids d'eau et de glycérine, on aura le poids de la gélatine.

La Glycérine est généralement employée comme base : son pouvoir hygrométrique considérable communique aux Ovules des propriétés osmotiques et décongestives non discutables.

On a reproché aux Ovules d'être un véritable milieu de culture : il faut cependant remarquer que sous cette forme concentrée, même les Ovules simples ne se couvrent jamais de moisissures.

D'autre part, on a prétendu que la Gélatine contient souvent des spores du Bacille de Nicolaïer, on a vu en effet des cas de Tétanos se déclarer après l'emploi des Ovules.

A mon avis, je crois qu'il ne faut pas incriminer la Gélatine, mais rechercher plutôt la cause dans un manque de propreté du préparateur.

Les moules sont souvent *nettoyés au tripoli,* enfin on peut les exposer aux poussières.

Toutes les Gélatines de belle qualité sont généralement livrées au commerce pharmaceutique par la maison Coignet de Lyon, et leur préparation se fait par la transformation de l'Osséïne dans la vapeur d'eau surchauffée.

Enfin, sans faire d'Asepsie, tout pharmacien qui prépare des Ovules, est obligé de chauffer deux ou trois fois sa Glycérine gélatinée de + 80° à + 100° : il est donc forcé de tyndalliser sa masse par les exigences même de la fusion et de la filtration.

Je m'empresse d'ajouter que certains spécialistes tiennent compte des soins d'Asepsie nécessaires et stérilisent leur Glycérine solidifiée.

Les Ovules-Tampons de Robert sont même délivrés dans des vases flambés. (Voir *Ovules-Tampons* ci-après.)

On pourrait d'ailleurs remplacer facilement la *Gélatine* par la *Gélose ou Agar-Agar* à la dose de 5 0/0 ou par le *Savon Amygdalin* à la dose de 10 0/0 ou par la même dose de *Stéarate de Soude.*

Les *Ovules au Beurre de Cacao* et à *base de corps gras solidifiés* sont rarement prescrits. On les additionne parfois d'Oxyde de Zinc, de Péroxyde de Zinc, d'Acide Phénique ou d'Ichthyol, etc. Pour éviter que ces ovules adhèrent aux parois du moule, on enduit ce dernier de Teinture de Savon ou à défaut de Glycérolé d'Amidon. Tandis que pour les Ovules à la Gélatine, il faudra toujours graisser les moules à l'Huile de Vaseline, ou à la Vaseline fondue ou à la cire.

Préparation des Ovules — 1er Procédé :

Il existe deux procédés pour préparer les Ovules, le premier est de beaucoup le plus rapide, mais il ne donne pas des Ovules incolores ou d'une limpidité parfaite.

Lorsqu'on n'a pas de masse pour Ovules et qu'il faut exécuter une

ordonnance en une ou deux heures, on peut avoir recours à ce procédé. On prend :

Grénétine ou Gélatine blanc-manger extra . .	10 gr.
Eau distillée	25 gr.
Glycérine neutre à 30° . . . . . . q. s. pour	100 gr.

1° On chauffe au B.M. les 10 gr. de Grénétine blanc-manger coupée en morceaux avec les 25 gr. d'Eau distillée.

2° Dès que la Gélatine est dissoute on ajoute 65 gr. de Glycérine que l'on fait chauffer préalablement dans une capsule.

3° On mélange à l'aide d'un agitateur en verre, jusqu'à ce que le liquide soit limpide : lorsque la solution est tiède et légèrement visqueuse, on la coule dans des moules en bronze enduits d'Huile de Vaseline.

Ce procédé très expéditif donne des Ovules légèrement colorés en jaune ambré ; de plus, il n'offre pas les garanties d'asepsie suffisante. On aura donc tout avantage à préparer d'avance la masse pour ovules.

Préparation des Ovules. — 2e Procédé :

Pour obtenir des Ovules d'une limpidité parfaite et sans coloration, il est nécessaire d'employer de la gélatine en plaques de Coignet marque *Super extra*. On prend :

Gélatine incolore, en plaques, marque *Super extra* de Coignet	170 gr.
Eau distillée	510 gr.
Glycérine neutre à 30°.	2.000 gr.

1° On lave la gélatine à grande eau pour enlever les poussières, puis on la met dans un bocal ou dans un cristallisoir contenant de l'eau distillée de façon à la recouvrir totalement.

2° On laisse macérer cinq à six heures, jusqu'à ce que la gélatine soit ramollie et ait absorbé trois fois son poids d'eau, ce qu'on peut vérifier en exécutant plusieurs pesées.

3° Dès que la gélatine a absorbé trois fois son poids d'eau (1) on la coupe en morceaux que l'on met dans une capsule en nickel ou en tôle émaillée ; on ajoute la Glycérine neutre.

4° On chauffe au B. M., ou mieux on porte le vase dans un autoclave à + 100°. On mélange de temps en temps la gélatine et la glycérine et dès que la masse est homogène, on la retire de l'autoclave.

(1) Dans le cas où il ne resterait plus qu'un faible poids d'eau à ajouter, on se contenterait de l'ajouter ensuite à la glycérine.

On verse alors le liquide chaud dans un entonnoir muni d'un filtre Chardin et dont la douille plonge dans un matras ou mieux dans une petite marmite en tôle émaillée (forme pot-au-feu).

On place le tout à l'autoclave, on boulonne et on porte à + 115°. On obtient une masse filtrée que l'on stérilise à deux jours d'intervalle à + 115°. Il ne faut pas stériliser les gélatines à + 125° car au-dessus de + 120° les gélatines se dédoublent en glycocolle et en dérivés voisins de la formule

$$C^nH^{2n+1}Azo^2$$

n étant égal à 2 pour le glycocolle.

5° Lorsque le liquide est encore tiède on le coule dans des moules en bronze préalablement aseptisés et graissés à l'huile de vaseline stérilisée.

Il ne faut jamais enduire les moules avec des huiles végétales qui rancissent à l'air et communiquent aux ovules une odeur désagréable.

Nota. — Pourqu'un Ovule soit bien transparent, il est utile de débarrasser la masse des bulles d'air : on arrive très facilement à ce résultat en se servant de cylindres portant un robinet à la partie inférieure, ou d'entonnoirs à filtration chaude, munis d'un robinet ou bien dont la douille pénètre dans un tube en caoutchouc que l'on obture à l'aide d'une pince de Moohr.

On maintient la masse liquide, pendant une heure, au B. M. : toutes les bulles d'air gagnent la surface, on remplit les moules en ouvrant le robinet ou bien en appuyant sur la pince.

I. Ovules Simples :

La masse obtenue comme il vient d'être indiqué sert à préparer les Ovules Simples, les Ovules à la glycérine solidifiée et les Glycovules.

Certains spécialistes ajoutent une goutte d'Essence de Rose par kilogramme de masse pour Ovules Simples pour atténuer l'odeur animalisée de la gélatine.

Un Ovule pesant 15 à 16 grammes ; pour préparer six Ovules, on prendra donc *cent grammes de la masse ci-dessus qu'on fera fondre au B. M.* Au besoin il suffira de tirer le liquide au robinet comme il a été indiqué ci-dessus.

Il est coutume de délivrer les Ovules par boîtes de six.

Ces boîtes en fer blanc verni sont généralement carrées ; celles de Leclerc sont hexagonales, enfin les boîtes de Glycovules Tissot sont rectangulaires et contiennent dix ovules.

On obtiendra donc des Ovules Simples de :

OVULES — FORMULAIRE

FORMULE

ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES AUDISTÈRE
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES BAYARD ET CERBELAUD
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES BELLAIR
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES BOURGUIGNON
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES CHAUMEL
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES DENERR
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES GOY
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES LECLERC
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES LENO
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES ROBERT ET LESUEUR
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES SAINT-ARMEL
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES TISSOT (GLYCOVULES)
ANALOGUE AUX OVULES SIMPLES VIGIER
ANALOGUE A LA PLUPART DES OVULES SIMPLES SPÉCIALISÉS

2. Ovules Médicamenteux. Leur dosage. Précautions à prendre avec les Toxiques, les Caustiques et les Alcaloïdes :

On additionne souvent les Ovules de médicaments antiseptiques, calmants, narcotiques, hypnotiques, hémostatiques, etc.

Leur dosage est des plus simple, on dissout les substances solubles dans quelques gouttes d'Eau ou mieux de Glycérine, et même dans la masse en fusion lorsque le principe actif est très soluble.

Cette dissolution dans la masse elle-même, est indispensable pour les Sels qui renferment de l'Eau de cristallisation comme les Iodures par exemple.

Elle donnera également de très bons résultats avec les Composés qui se dissolvent facilement à chaud dans la Glycérine, comme l'Ichthyol, le Lithol, le Thiol, etc., etc.

Lorsque les médicaments sont insolubles dans l'Eau et dans la Glycérine, on les réduit en Poudre très fine et on les divise avec un peu de Glycérine (Aristol, Iodoforme, Oxyde de Zinc) on verse l'émulsion obtenue dans la masse liquide et tiède; on coule dans des moules en agitant sans cesse.

Lorsque certains Composés ont tendance à durcir les Ovules, on ajoute 10 à 15 0/0 de Glycérine (Aristol, Iodol, Iodocresyline ou Traumatol),

Il est utile de ne pas faire de Dosages fantaisistes pour les *Alcaloïdes*,

les *Glucosides* et pour les *Extraits Toxiques*: ces Médicaments sont parfois très bien absorbés par la muqueuse vaginale et surtout par l'utérus avec érosions du col *post partum aut abortum.*

Enfin, les *Antiseptiques* indépendamment de leur toxicité sont parfois assez caustiques et peuvent déterminer de veritables escharres.

En règles générales:

1° *On devra toujours mettre dans un Ovule une dose d'Extrait, d'Ateoloïde, de Glucoside, de Poudre ou de Liquide toxique quelconque, équivalente à la dose maxima que l'on peut faire absorber en une seule fois.*

Exemple: Pour un ovule de 15 grammes.
Un centigramme de Morphine ou de Cocaïne.
Vingt gouttes de Laudanum.
Cinq à dix centigrammes d'Extrait d'Opium.
Un gramme d'Extrait de Seigle ergoté, etc., etc.

2° *On devra toujours titrer les Antiseptiques de façon à éviter tout effet caustique ou irritant. L'ovule sera considéré comme un véhicule liquide et recevra les mêmes doses :*

Exemple : pour un ovule de 15 grammes, on ajoutera seulement :

0 gr. 0075 de Sublimé ou de Bi-iodure d'hydrargyre

ce qui correspond à la solution au 1/2000 (deux millièmes).

0 gr. 15 de Phénol, de Thymol, de Chlorure de Zinc

ce qui correspond aux solutions à 1/100 (un centième) de ces composés.

0 gr. 75 de Salol, de Borax, d'Ichthyol, etc.

ce qui correspond aux solutions à 1/10 (au dixième) de ces produits.

On trouvera page 257 les doses à employer pour obtenir les différents ovules.

Il est bon de noter encore en passant que la Glycérine et la Gélatine de l'ovule atténuent la causticité et l'action irritante d'un grand nombre de produits.

Ovules médicamenteux: Doses à employer pour un ovule de 15 grammes:

Les doses *non toxiques* peuvent être augmentées à volonté, mais l'ovule perd alors une partie de ses propriétés osmotiques et décongestives.

OVULES — FORMULAIRE

Dans la liste ci-dessous, les *médicaments non solubles* sont accompagnés du mot *pulvérisé*.

Acétanilide . . . . . . 0 gr. 25
Acide borique . . . . 0 gr. 75
Acide Camphor. pulv. 0 gr. 75
Acide Chrysophanique 0 gr. 05
Acide Phénique. . . . 0 gr. 15
Acide Salicylique. . . 0 gr. 15
Acide Tanique (Voir Ov. au Tanin). . . . 0 gr. 75
Acide Thymique . . . 0 gr. 15
Acide Thymique et soude, αα. . . . . . 0 gr. 15
Adrénaline solution à 1 0/00. . . . . XXX gouttes
Alun . . . . 0 gr. 30
Apiol. . . . . 0 gr. 25
Antifébrine. . . . . . 0 gr. 25
Analgésine . . . . . . 0 gr. 75
Antipyrine . . . . . . 0 gr. 75
Argent Colloïdal pulvérisé . . . . 0 gr. 15
Aristol pulvérisé . . . 0 gr. 75
Arsénites et Arséniates 0 gr. 005
Atropine et ses sels. . 0 gr. 001
Belladone (Extrait mou de). . . . . 0 gr. 05
Bi-iodure d'Hydrargyre . . . . 0 gr. 0075
Benzoate d'Hydrargyre 0 gr. 01
Bismuth (Sels divers) pulvérisé. . . . . . 0 gr. 75
Borate de soude . . . 0 gr. 75
Bromure de potassium 0 gr. 75
Calomel pulvérisé . . 0 gr. 25
Camphre pulvérisé . . 0 gr. 75
Cocaïne (et ses sels). . 0 gr. 05
Collargol pulvérisé . . 0 gr. 15
Chloral hydraté . . . 0 gr. 50
Chlorétone . . . . . . 0 gr. 15
Chlorure de Zinc . . . 0 gr. 15
Créoline . . . . 0 gr. 15
Créosote pure . . . . 0 gr. 30
Dermatol pulvérisé . . 0 gr. 75
Di-iodoforme pulvérisé 0 gr. 75
Duotal . . . . 0 gr. 30
Ergotine . . . . 0 gr. 50
Eucalyptol . . . . . . 0 gr. 30
Exalgine . . . . 0 gr. 25
Extraits (voir au nom de la plante)
Gaïacol cristallisé ou liquide. . . . . . . 0 gr. 30
Hamamelis (Extrait mou). . . . . 0 gr. 05
Hydrastis (Extr. mou). 0 gr. 05
(Pour le mélange des 2, ajouter 0 gr. 10 d'Acide Citrique)
Iodol pulvérisé. . . . 0 gr. 75
Iodoforme pulvérisé . 0 gr. 45
Iodure de plomb pulvérisé . . . . 0 gr. 30
Iodure de potassium . 0 gr. 50
Jusquiame (Extrait de) 0 gr. 05
Laudanum de Sydenham . . . . XX gouttes
Laudanum de Rousseau . . . . X gouttes
Microcidine ou Naphtolate de soude. . . 0 gr. 30
Morphine (Chlorhydrate de) . . . . . . 0 gr. 01
Naphtol β. . . . . . . 0 gr. 25
Oxydes de Mercure pulvérisés . . . . . 0 gr. 15
Oxyde de Zinc pulvérisé. . . . . 0 gr. 75
Opium (Extrait mou) . 0 gr. 10
Perchlorure de fer . . 0 gr. 075
Pyramidon . . . . . . 0 gr. 50
Quinine (Sels solubles de préférence) . . . 0 gr. 50
Ratanhia (Extrait mou) 0 gr. 75
Résorcine . . . . . . 0 gr. 75
Renaline (Voir Adrénaline . . . . XXX gouttes

Retinol.	0 gr. 75	Takamine (Voir Adré-naline).	XXX gouttes
Salol pulvérisé	0 gr. 75	Talc calciné pulvérisé	0 gr. 75
Sédatifs (Voir doses de Morphine et Belladone).		Thiocol (ou Oxygaïacolate de Potasse). .	0 gr. 75
Seigle Ergoté (Extrait mou).	0 gr. 50	Thyol ou Thiol. . . .	0 gr. 75
Sublimé corrosif . . .	0 gr. 01	Thigénol	0 gr. 75
Sulfate de Cuivre. . .	0 gr. 15	Traumatol pulvérisé .	0 gr. 30
Sulfate de Fer	0 gr. 30	Valériane (Extrait) . .	0 gr. 75
Sulfate de Zinc	0 gr. 30	Valérianate d'Ammoniaque	0 gr. 30

En tenant compte de ces données on obtiendra des Ovules médicamenteux antiseptiques, calmants, hypnotiques, analgésiques, sédatifs, absorbants, hémostatiques, etc., etc., de :

FORMULE

ANALOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX AUDISTÈRE
ANALOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX BAYARD ET CERBELAUD
ANALOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX BELLAIR
ANALOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX BOURGUIGNON
ANALOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX CHAUMEL
ANALOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX GOY
ANOLOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX LECLERC
ANALOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX ROBERT ET LESUEUR
ANALOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX SAINT ARMEL
ANALOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX TISSOT (GLYCOVULES)
ANALOGUE AUX OVULES MÉDICAMENTEUX VIGIER, ETC.

Employer les mêmes boîtes que pour les Ovules simples (voir précédemment).

3. Ovules au Tanin :

La Gélatine est incompatible avec l'Alun et avec le Tanin. On pourrait donc préparer des Ovules en solidifiant la Glycérine soit par de la Gélose, soit par du Savon.

Il est cependant possible de faire des Ovules au Tanin, *même en employant de la Gélatine.*

1° Il suffit d'employer de la Glycérine à 30°, mise en flacons bouchés au sortir des appareils à distiller; avec cette Glycérine qui ne renferme pas de *traces d'humidité,* on prépare directement des Ovules au Tanin.

2° On dissout, à chaud, le Tanin dans la Glycérine à 30° et on ajoute à la masse fondue. On chauffe à feu nu : *lorsque la masse s'est éclaircie,*

on coule dans les moules. Si l'Ovule se trouble, c'est qu'on n'a pas chassé toute l'eau qu'il contient, on chauffe donc à nouveau à feu nu.

Les proportions ci-dessous donnent de bons résultats :

Tanin pur, à l'éther	3 gr.
Glycérine neutre à 30°	10 gr.
Masse pour Ovules, préalablement chauffée à feu nu	110 gr.

Cette formule donne un poids total de 100 grammes, après le départ de l'eau, soit la dose pour 6 Ovules.

3° Enfin, on additionne préalablement la Glycérine de 3 grammes de Borate de Soude, et on opère comme ci-dessus.

Certains Ovules *ne renferment même pas de traces de Tanin* et sont colorés simplement au Caramel additionné de Sulfate de Zinc, comme astringent. D'autres contiennent, à la place de Tanin, de l'*Acide pyrogallique*, qui ne précipite pas la Gélatine en l'ajoutant avec précautions. D'autres, enfin, renferment simplement un peu de Caramel.

4. Ovules au Salol :

Il est bon de faire quelques remarques sur les Ovules au Salol. Ce composé fond à + 39° et s'évapore assez rapidement lorsqu'on élève la température.

De plus, il est presque insoluble dans la Glycérine, et lorsqu'on opère dans des capsules en tôle émaillée qui ne sont pas neuves et qui, par conséquent, ont des points de contact avec le fer, la Masse se colore en violet clair (coloration due à l'action sur le fer de l'Acide Salicylique mis en liberté.

On devra donc liquéfier la masse au B. M., dans une capsule en nickel ou dans une capsule en porcelaine, et lorsqu'elle sera tiède, on ajoutera le Salol qu'on émulsionnera en agitant vivement avec une spatule ou une baguette en verre avant de couler dans les moules.

Enfin, il va sans dire qu'on devra toujours vérifier si la Glycérine employée à préparer la masse contient des traces de fer.

5. Ovules à l'Ichthyol désodorisé :

Certains spécialistes dissimulent l'odeur de l'Ichthyol à l'aide de l'Essence de Géranium Rosat, à la dose de 10 gouttes pour 100 grammes de masse. En employant le Géranium Rosat, on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX OVULES A L'ICHTHYOL DÉSODORISÉ DE VIGIER

6. Ovules à la Levure de Bière, de Vin :

Pour les Ovules additionnés de levure de bière ou de vin, il faut avoir soin d'ajouter ces ferments à une température inférieure à + 45°, sans quoi on détruit les Saccharomycès. Il suffira de fondre la masse, puis de plonger un thermomètre; la masse restant en surfusion, on ajoutera au moment favorable, les Levures diluées dans un peu de Glycérine.

FORMULE ANALOGUE AUX OVULES A LA SACCHAROMYCINE DE BAYARD ET CERBELAUD

7. Ovules avec enveloppe protectrice :

Ces Ovules sont préservés des poussières par une feuille de Glycérine gélatinée de un à deux millimètres d'épaisseur, et portent leurs pédicules (1).

Il suffit de couper le pédicule aux ciseaux, pour détacher l'enveloppe qui les entoure.

On obtient ces Ovules en coulant la masse liquifiée dans un moule enduit d'Huile de Vaseline, de Vaseline fondue ou de Cire. On laisse refroidir, on ouvre le moule, on laisse les pédicules et on porte les Ovules dans un second moule graissé et dont les cavités sont plus grandes que celles du premier moule. On coule de la Glycérine solidifiée, additionnée de 10 0/0 de Glycérine pour la rendre plus liquide; on frappe le fond du moule sur un plan de façon à bien faire pénétrer la Glycérine gélatinée et à englober totalement l'Ovule.

On laisse refroidir, l'Ovule est entouré d'une mince couche protectrice qui se détache en coupant le sommet.

FORMULE ANALOGUE AUX OVULES DERMA

Nota. — On pourrait remplacer l'enveloppe à la Glycérine solidifiée par une pellicule antiseptique au Collodion ou à la Celloïdine, etc.

8. Ovules Tampons :

L'Ovule détermine un écoulement notable de liquide en décongestionnant l'utérus, la Gélatine entraînée produit une sensation désagréable sur la peau et surtout sur les poils du pubis : on a cherché à éviter ces inconvénients en employant des Ovules tampons au coton hydrophile.

(1) On désigne sous le nom de *Pédicule*, le petit cylindre qui se trouve au sommet de l'Ovule et représentant l'empreinte du canal du moule qui a servi à couler la Glycérine solidifiée.

OVULES — PÉRICOLS

On prend de petits cylindres de Coton hydrophile qu'on obtient facilement en roulant des feuilles minces à la façon d'une cigarette.

On ligature le milieu à l'aide d'un fil de soie plate n° 4 ou 5, ou à défaut avec une petite ficelle blanche, dite parisienne. On stérilise ces tampons et on les introduit dans le moule aseptisé et graissé à la Vaseline stérilisée, en pressant à l'aide d'une tige métallique flambée ou d'un agitateur en verre.

On tasse le plus possible; puis on verse par l'orifice du moule la masse stérilisée pendant qu'elle est encore tiède. Le Coton hydrophile l'absorbe, et après refroidissement on obtient un Ovule qui joue le rôle d'un tampon glycériné stérilisé. Le fil de soie permet de le retirer facilement le matin.

Au sortir du moule, on met ces Ovules dans des petits verres cylindriques préalablement flambés (genre verres à liqueurs). On les recouvre d'une feuille de papier blanc transparent, collée sur les bords du verre à l'aide d'un peu de colle antiseptique au Chlorure de zinc. On les passe ensuite dans un bain de Paraffine fondue qui ferme hermétiquement le verre.

FORMULE ANALOGUE AUX OVULES TAMPONS DE ROBERT

Ces Ovules très bien préparés sont disposés en boîtes de six.

Mode d'emploi des Ovules. — La fusion d'un Ovule demande généralement de six à huit heures, suivant sa composition.

Pour qu'il puisse toucher le col de l'utérus, son introduction nécessite la position horizontale.

La malade devra donc l'introduire, le soir en se couchant, et se garnir comme au moment des époques, car la Glycérine, en décongestionnant l'utérus, provoque un écoulement de liquide très abondant.

PÉRICOLS

Les Péricols sont de petits cylindres de Gélatine solidifiée du diamètre d'un gros bâton de Pommade Rosat et d'une longueur de 0m,09 environ. On les applique autour du col de l'utérus et on prend les mêmes précautions qu'avec les Ovules.

La formule de la masse qui sert à les préparer *est identique à celle des Ovules simples.*

On peut y incorporer les mêmes médicaments et *employer les mêmes proportions que celles indiquées sur la liste.* On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PÉRICOLS LEGROS

———+———

PANSEMENTS

ALLIAGES ET COLORANTS EN TUBES SCELLÉS POUR VÉRIFIER LES TEMPERATURES DES AUTOCLAVES ET POUR SAVOIR SI LES PANSEMENTS ONT ÉTÉ STÉRILISÉS:

La Chirurgie moderne se porte à l'Asepsie de préférence à l'Antisepsie (1).

Les Autoclaves, les Stérilisateurs, les Étuves, deviennent donc indispensables dans les laboratoires de Pharmacie.

Les Autoclaves comprennent les Autoclaves de Chamberland destinés à la Stérilisation dans la vapeur d'eau sous pression et les Autoclaves de Sorel destinés à la Stérilisation dans la vapeur d'eau sous pression et au séchage des Pansements au moyen d'une trompe à eau adaptée sur ces Autoclaves à doubles parois.

Le fonctionnement de ces appareils se trouve décrit avec détails sur tous les traités de Bactériologie et sur les catalogues des constructeurs.

Il suffira donc d'indiquer les moyens de vérifier les Manomètres et d'exposer quelques caractères permettant de reconnaître les pièces de pansements stérilisées.

I. Vérification des Manomètres des Autoclaves.

Il est utile de vérifier, au moins tous les ans, les manomètres des Autoclaves, sans quoi on peut opérer à des températures inférieures aux températures recherchées, ou inversement s'exposer à des explosions.

Le moyen le plus simple pour se rendre compte de l'exactitude de ces appareils est de mettre un thermomètre à maxima dans l'Autoclave et de regarder si le degré atteint après l'opération correspond au degré maximum atteint par l'aiguille.

(1) Voir Manuel TERRIER et CHAPUT sur l'*Antisepsie et sur l'Asepsie.*

Malheureusement, les Thermomètres à maxima cassent assez souvent et leur prix de revient est très élevé; on peut obvier à ces inconvénients par des tubes scellés contenant divers alliages et des réactifs colorants.

Nous savons en effet, que les métalloïdes purs et cristallisés et que certains alliages de métaux fondent à des températures très fixes.

Il suffit donc de couler ces composés en plaques minces, de les casser en petits fragments et de les introduire dans des tubes que l'on ferme à la lampe.

Pour préparer ces alliages, on pèse très exactement les quantités indiquées ci-dessous, puis on les fond au creuset, en ayant soin de mettre un peu de poudre de charbon pour éviter leur oxydation à la surface.

Les Métalloïdes ou les Alliages ci-dessous fondent aux températures de :

Bismuth 8 + Plomb 8 + Zinc 4 = + 115°
Soufre ordinaire en canons ou Soufre prismatique = + 120°
Bismuth 8 + Plomb 8 + Zinc 3 = + 125°
Bismuth 8 + Plomb 12 + Zinc 8 = + 134°
Bismuth 8 + Plomb 16 + Zinc 14 = + 143°

Pour les Colorants, on teinte à peine le corps fusible : à la température indiquée, le mélange donne un composé très foncé.

Les Colorants ci-dessous ajoutés en très faibles proportions colorent énergiquement leurs véhicules aux températures de :

+ 110° Benzonaphtol et Safranine.
+ 121° Acide benzoïque et Vert brillant.
+ 130° Urée et Violet de Gentiane.

Nota. — Les Tubes scellés pouvant se briser sous l'influence de la chaleur, on mettra trois ou quatre tubes à chaque stérilisation.

2. Caractères permettant de reconnaître les pièces de Pansements stérilisées :

Les Pansements stérilisés acquièrent bien une odeur particulière, certains comme le coton offrent au toucher une sensation caractéristique, mais ces propriétés ne sont pas suffisantes pour se prononcer.

Lorsqu'on confie les soins de la stérilisation à des employés, il est en somme difficile de savoir si les pièces de Pansements ont été stérilisées avec soin.

On peut obvier à ces inconvénients, sans donner l'éveil, par deux procédés très simples.

1° On introduit entre les doubles d'une compresse, par exemple, quelques pincées des poudres presque incolores indiquées ci-dessus.

Après la stérilisation, la compresse se couvre de taches foncées jaunes, vertes ou violettes, selon le mélange choisi.

2° Le Procédé ci-dessous donne la garantie certaine d'une stérilisation suffisante, bien plus, on peut même marquer en brun *très clair* sur les blouses ou sur des compresses, la date de la stérilisation : après le chauffage, la date apparaît imprimée en beau rouge vif.

On mélange au mortier de la pâte d'Alizarine aux liquides ci-dessous :

Pâte d'Alizarine à 20 0/0	0 gr. 50
Solution concentrée d'Acétate d'Alumine. .	15 gr.
Eau distillée	15 gr.

Ecrire à l'aide d'un petit pinceau ou d'un morceau de bois taillé en pointe.

Stérilisation sèche à l'étuve :

Voir plus loin les inconvénients dans la plupart des cas.

I. — PANSEMENTS ASEPTIQUES

1° Principaux Pansements solides utilisés en Chirurgie — Généralités.

Les principaux Pansements aseptiques utilisés en Chirurgie, sont dans l'ordre de l'opération :

1° *Les Brosses à ongles.*

2° *Les Champs opératoires en toile.*

3° *Les Compresses Grandes, Moyennes ou Petites.*

4° *Les Cotons Hydrophiles,* soit en grands ou en petits carrés, soit sous forme de tampons éponges ou de tampons vaginaux.

5° *Les Bandes de Gaze* de un à cinq mètres de long sur 0 m. 80 de large, et les Bandes de cinq à dix mètres de long sur 0 m. 05, 0 m. 07, 0 m. 10, 0 m. 20, 0 m. 25 et 0 m. 30 de large. On trouve ces bandes toutes préparées dans le commerce.

6° Les *Bandes de toile de Chanvre,* de *Toile de Coton* ou *Tangeps,* de *Crêpe Velpeau* ont les mêmes dimensions que les gazes. On fait également depuis quelques mois, des bandes en *Tissu caoutchouté*

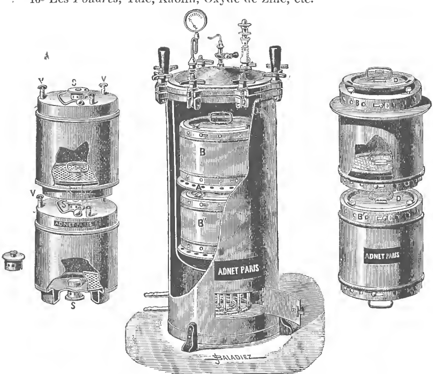
permettant d'obtenir une faible compression sur les parties atteintes de varices. Ces Bandes sont désignées sous le nom de *Bandes Bagnolaises*.

7° Les *Bandes déroulables diverses*.

8° Les *Fils pour ligatures* conprenant le Fil d'argent, les Crins de Florence, les Soies plates ou rondes.

9° Les *Drains*, les *Sondes Uréthrales en caoutchouc*, les *Tubes* pour *injecter le Sérum artificiel*, les *Ecouvillons*.

10° Les *Poudres*, Talc, Kaolin, Oxyde de Zinc, etc.



MODÈLES DES BOITES A PANSEMENTS DE ADNET.

Les récipients employés pour la Stérilisation des pansements solides doivent être en nickel, en cuivre, en fer blanc ou en verre.

Les boîtes en fer blanc sont les plus employées, elles sont parfois munies de trous que l'on peut ensuite obturer avec le couvercle avant de les sortir de l'étuve ou de l'autoclave, parfois elles portent encore des grillages métalliques servant au passage de la vapeur.

MM. Robert et Lesueur ont construit un modèle de boîtes qu'on peut fermer au moyen d'un levier dans l'autoclave même : on évite donc ainsi toute faute d'asepsie.

M. Adnet a construit également un système élégant à fermeture baïonnette qui permet d'obturer tous les trous avant de retirer les pansements de l'autoclave. (Voir figure, p. 265).

Un autre modèle de sa marque porte un clapet avec ressort qui se ferme dans l'autoclave même dès que l'on soulève le couvercle en dévissant légèrement les boulons, ce dispositif très ingénieux permet encore d'éviter toute faute d'asepsie. (Voir figure, p. 265).

Les récipients en verre sont tantôt munis de bouchons à l'émeri, tantôt de capsules en étain ou en nickel avec un pas de vis que l'on choisira le plus long possible. Il sera bon de mettre aussi une rondelle en caoutchouc au fond du couvercle.

Les Récipients en verre portent encore parfois des bouchons à pression formés par un bloc de porcelaine muni d'une rondelle en caoutchouc; quelquefois, ils consistent en simples tubes scellés à la lampe et portant vers leur milieu, soit un trait de lime soit un petit rebord annulaire comme les tubes de Robert et Lesueur, rebord obtenu en dissociant le verre à la flamme et qui permet d'avoir une cassure très nette.

Les boîtes en verre qui servent habituellement en pharmacie à mettre des Cotons iodés pourront être utilisées avantageusement à la stérilisation des Tubes injecteurs de Sérums, des rondelles pour les yeux, des Tampons vaginaux et des Poudres.

A part les Poudres, tous ces Pansements devront être stérilisés dans la vapeur d'eau surchauffée, à + 134°, et non à l'étuve, car ils sont tous très mauvais conducteurs de la chaleur, la périphérie seule est portée à la température cherchée tandis que la température du centre est souvent très différente.

Enfin, en supposant qu'ils puissent être pénétrés par la chaleur, il faudrait atteindre + 180°, température nécessaire pour assurer la *stérilisation en milieu sec.*

Or nous savons qu'à cette température, la matière organique commence à se détruire, le Coton en particulier se teinte en roux et devient cassant.

Il en est de même des Bandes de gaze et de Coton qui se déchirent sous la moindre tension.

Sans vouloir parler des *Gazes et des Cotons stérilisés!!!* qu'on délivre dans des boîtes en carton dans la plupart des magasins de nouveautés; il est utile de citer le Coton comprimé à la presse hydraulique que l'on vend depuis quelques mois dans ces magasins. On pourrait peut-être le stériliser dans des boîtes en fer blanc et vu son faible volume, il trouverait une place toute indiquée dans les cantines médicales.

Ce coton reprend son volume primitif à la condition qu'il soit de belle qualité et que les fibres soient très longues.

2° Pansements Aseptiques liquides.

Pour tous les Pansements Aseptiques liquides, il faudra toujours éviter l'emploi de vases en cristal, voir à l'article *Sérums* et *Liquides injectables divers* les inconvénients du cristal.

Les principaux Pansements Aseptiques liquides sont :

1° L'Eau distillée stérilisée à + 125°.
2° Les Sérums isotoniques ou hypertoniques.
3° La Glycérine.
4° Les Huiles végétales et les Huiles minérales (Vaseline).

Les Produits Liquides Spécialisés sont délivrés soit dans des flacons à l'émeri, soit dans des flacons à l'émeri avec bouchon à large tablette, pour préserver le col des poussières, ou bien avec bouchons à corps hémisphérique muni d'une rondelle en caoutchouc (système Leclerc).

On utilise encore les flacons à pression munis d'un bouchon en porcelaine avec rondelle obturatrice en caoutchouc, ou bien des bouteilles en verre de Bohême dont les bouchons en caoutchouc sont traversés par deux canaux perpendiculaires, ou encore des ampoules sphériques, ovoïdes, coniques, cylindriques, etc.

Enfin, on délivre parfois la Vaseline stérilisée dans des tubes en étain fin.

II. — PANSEMENTS ANTISEPTIQUES

Généralités.

Tout ce qui a été dit précédemment au sujet du choix des vases et principalement des vases en verre, peut s'appliquer aux produits antiseptiques.

Les *Pansements Antiseptiques* diffèrent des Pansements Aseptiques, en ce qu'on *additionne les objets solides ou liquides d'un produit chimique doué d'un pouvoir microbicide.*

Les composés les plus employés dans la pratique et par ordre de valeur sont : le tachiol ou fluorure d'argent, le bi-iodure de mercure, l'eau oxygénée, le sublimé, le nitrate d'argent, l'oxymethylallylsulfocarbimide (base du pyoluène, de l'aniodol) le formol et ses nombreux dérivés, le sulfate de cuivre, le chlorétone, la teinture d'iode, l'acide salicylique, le thymol, le phénol, le permanganate de potasse, le gaïacol, la créosote, etc.

Il est bon de rappeler à propos des antiseptiques que le *Pouvoir Inhibiteur* ou *Stérilisant* est le déterminant de la puissance antiseptique.

On calcule ce pouvoir, en notant la proportion d'antiseptique

ajoutée à un volume de un litre de bouillon de peptone, pour rendre ce bouillon stérile lorsqu'il se trouve en pleine pullulation.

Il est coutume d'ensemencer avec de la terre humide (terre de cave) qu'on délaye dans l'eau. Cette terre est riche en toutes sortes d'espèces microbiennes et notamment en spores très résistantes.

Le *Pouvoir Bactéricide ou Microbicide Absolu ou Général* et le *Pouvoir Bactéricide Particulier ou Relatif* se déterminent en tenant compte des trois facteurs suivants :

1° *Les Espèces ou l'Espèce microbienne sur laquelle on agit.*

2° *Le titre des Solutions antiseptiques employées.*

3° *Le temps pendant lequel agit l'antiseptique au titre donné.*

Le tableau ci-dessous indique d'après M. Miquel la plus petite quantité de substance antiseptique nécessaire pour empêcher la putréfaction d'un litre de bouillon de bœuf neutralisé, puis exposé à l'air.

Bi-iodure d'hydrargyre	0 gr. 025	Thymol	2 gr.
Eau oxygénée.	0 gr. 05	Acide Chlorhydrique .	3 gr.
Bichlorure de mercure	0 gr. 07	Acide Phénique . . .	3 gr. 20
Nitrate d'argent. . . .	0 gr. 08	Permanganate de K. .	3 gr. 50
Chlore	0 gr. 25	Alun	4 gr. 50
Iode	0 gr. 25	Tanin	4 gr. 80
Chlorure d'or	0 gr. 25	Acide borique	7 gr. 50
Iodoforme.	0 gr. 70	Chloral	9 gr. 30
Chloroforme	0 gr. 70	Salicylate de soude. .	10 gr.
Sulfate de cuivre . . .	0 gr. 90	Sulfate de fer	11 gr.
Acide salicylique . . .	1 gr. 00	Borax	70 gr.
Acide Picrique	1 gr. 50	Alcool	95 gr.
Chlorure de zinc . . .	1 gr. 90	Chlorure de sodium .	165 gr.

Il serait bon d'ajouter à cette liste publiée par M. Miquel quelques antiseptiques de valeur, introduits depuis peu dans la thérapeutique. Le *Tachiol* ou *fluorure d'argent* dont la valeur antiseptique est supérieure à celle du bi-odure de mercure.

L'oxymethylallylsulfocarbimide dont le pouvoir bactéricide est égal à celui du sublimé.

Le formol (1) et ses polymères qui viennent après le sublimé et qui ont l'avantage de pouvoir être employés à l'état de vapeurs, etc., etc.

Il ne faudra jamais négliger de stériliser un produit antiseptique lorsqu'on sera sûr de ne pas le décomposer, car le meilleur antiseptique n'agit que sur un nombre d'espèces microbiennes déterminées, en un mot, il ne possède jamais un pouvoir antiseptique absolu ou

(1) Aronshohn. Uber die Antiseptischen Eigenschaften des Formaldehyde, Berlin, Wochenchr. 1892.

Pottevin. — Recherches sur le pouvoir antiseptique du Formol (Annales de l'Institut Pasteur, VIII, 1894).

général mais un pouvoir antiseptique relatif ou particulier à une espèce microbienne.

Ainsi, le sublimé, le roi des antiseptiques, peut être envahi par des moisissures du genre Hygrococis même en solution au millième.

L'Arsenic qui est un antiseptique de valeur est souvent précipité dans ses solutions par l'Hygrococis arsenicus : ce champignon se développe fort bien dans la liqueur de Fowler qui renferme cependant 1 0/0 d'arsénite de potasse et de l'alcoolat de mélisse.

Lorsqu'on ne pourra pas stériliser un produit comme l'Iodoforme qui se dissocie ou le Menthol qui s'évapore à mesure que la température s'élève, on aura recours aux précautions aseptiques ; on stérilisera les liquides ou les objets de pansement avant de leur ajouter les produits chimiques décomposables.

On prendra les mêmes précautions pour les vases et pour les objets qui doivent servir aux manipulations : les mortiers, les pilons, les entonnoirs, les flacons, les spatules, les agitateurs devront tous être stérilisés.

Les Pansements antiseptiques employés en chirurgie comportent les mêmes objets solides ou liquides que les Pansements aseptiques. Parmi les Pansements antiseptiques solides, il faut cependant ajouter à la liste des Pansements aseptiques solides.

1° Les Brosses à ongles ;
2° Les Eponges ;
3° Les Laminaires ;
4° Les Rondelles boraciques ;
5° Les Ovules ;
6° Les Crayons ;
7° Les Catguts ;
8° Les Crins de Florence ;
9° Les Fils de soie ;
10° Le Caustique de Filhos en tubes ;
11° Les Poudres absorbantes et en particulier les Formules de Lucas Championnière.

Et parmi les Pansements liquides :

1° L'Eau boriquée stérilisée à + 125° ;
2° L'Eau oxygénée neutre à dix volumes ;
3° Le Chlorure de Zinc neutre au dixième ;
4° Les Stérésols phéniqués et non phéniqués ;
5° Les Adhésols ;
6° Les Solutions de Microcidine, de Formol, de Phénol camphré, etc., etc.

On ne parlera pas des Solutions de Sublimé, de bi-Iodure de Mercure, de Nitrate d'argent, de Phénol, de Thymol, de Thymol iodé, de Permanganate de Potasse ou de Soude, de Sulfate de Cuivre, de Bisul-

fitc de Soude qu'on trouve dans tous lcs Formulaires de Pharmacie ou de Chirurgie.

On dira seulement qu'il cst indispensablc d'employer de l'cau distillée, stérilisée, refroidie, et des flacons colorés pour leur préparation, si l'on veut conscrvcr indéfinimcnt ces Solutions.

Lcs Solutions préparées avec l'eau non distillée et surtout avec lcs caux contenant des sels calcaires et des matières organiques réduisent le Sublimé et le Permanganate, enfin elles donncnt des odeurs secondaircs désagréables avec le Phénol, le Thymol et ellcs précipitent les matières colorantes.

Lcs meilleurs colorants à employer pour ces liquides sont : le Safran, le Carmin d'Indigo, le Sulfo de Fuschine, le Sulfo vert, l'Eosine et l'Eosinate de Potasse : la dose cst généralement de un centimètre cubc de Solution au centième pour un litrc de Solution (sauf pour lc Safran 1 cmc. de Solution au dixième).

Enfin pour les Solutions de Permanganate de Potassc, on prendra toujours du Permanganatc pur, en beau cristaux, on le dissoudra dans l'eau distillée filtrée et on évitera ainsi la filtration au papicr ou au coton qui souvent décompose le Pcrmanganate.

Si la filtration est nécessairc, on aura recours au coton d'Amiante calcinée ou bien au coton de verre ou glaswoll.

Quant aux Solutions de Créosote ou de Gaïacol dans la Glycérine, il sera bon d'ajouter un poids de Teinture de Panama au moins égal à celui de la Créosote ou du Gaïacol pour obtenir une solution parfaite ne se séparant pas même par addition d'eau distillée.

Antiseptiques Gazeux :

Il cst dc plus cn plus coutume, non seulemcnt de laver au sublimé lc parquet et les murs des salles d'opérations, mais aussi de lcs désinfecter à l'aide de vapeurs antiscptiques.

Dans les grandes villes ce procédé devient même obligatoire pour tout local infecté par la Typhoïde, par la Diphtérie, par le Choléra, par la Peste, par la Scarlatine, par le Charbon, par la Variole, par la Fièvrc puerpéralc, et le médecin traitant doit signalcr le cas au service de la désinfcction, dans l'intérêt même du public.

Il serait à souhaiter que l'on étendît cette loi à la Tuberculose, au Cancer et à la Pneumonic, affections nettement contagieuscs dans certains cas.

Enfin, ne serait-il pas logique de l'appliqucr aux voiturcs des blanchisseurs qui nous ramènent lc linge propre dans les mêmes voitures ct dans lcs mêmes corbeilles qui ont déjà reçu le linge des typhiques, des cholériques, des varioleux, dcs tuberculcux, etc., etc. !!!

En attendant ce résultat les particuliers pourraient peut-être créer dcux sacs, le premier en toile épaisse et destiné au linge sale et le

second en toile caoutchoutée sur les deux faces et réservé au linge propre.

Avant d'en retirer le linge, il suffirait de laver la surface externe avec un tampon de coton hydrophile imprégné d'une solution aqueuse de Formol à 10 0/0.

Les cas d'infection variolique et typhique par le linge même propre sont connus de tous les médecins et chiffrent par centaines !

Pour les antiseptiques gazeux employés à la désinfection, on considère deux cas pour évaluer les quantités de vapeurs à employer :

1° Le Pouvoir Stérilisant en surface.

2° Le Pouvoir Stérilisant en profondeur ou Pouvoir pénétrant.

On détermine le *Pouvoir Stérilisant en surface*, en pulvérisant un liquide ou en injectant les vapeurs dans une pièce fermée dans laquelle on abandonne sur le sol et à différentes hauteurs, des *cultures de Diphtérie*, de *Streptocoque*, de *Staphylocoque*, des *crachats tuberculeux desséchés*, des *Bacilles typhiques, cholériques*, des *Spores de Bactéridie charbonneuse* et de *Bacillus subtilis*.

On *détermine le Pouvoir Stérilisant en profondeur* ou *Pouvoir Antiseptique pénétrant* en employant les mêmes cultures que l'on introduit à l'intérieur d'un petit matelas formé de crin, de laine, de coton, de plume et d'une épaisseur de 10 à 15 centimètres.

On tient compte également dans les deux cas, des trois facteurs habituels :

1° Les espèces microbiennes sur lesquelles on opère.

2° Les quantités de vapeur (et par suite de liquide employé).

3° Le temps pendant lequel agit l'antiseptique à étudier.

Lorsqu'on emploie le formol et ses dérivés *la dose de 6 à 10 grammes suffit pour stériliser un mètre cube.*

Nota : On trouvera ci-dessous les Principaux Pansements spécialisés que l'on prépare d'avance dans le commerce. Je ferai remarquer en passant qu'il est coutume de coller des bandes de garantie sur les fermetures des boîtes et des flacons : si ces bandes préservent les produits des substitutions, elles ne les préservent pas toujours de l'infection, surtout lorsqu'on emploie de la colle de pâte ou de la colle à la gomme arabique préparées depuis quelques jours ! Il sera indispensable de coller toutes ces bandes avec de la colle de pâte épaisse, fraîchement préparée et additionnée de 15 0/0 de solution de chlorure de zinc au dixième pour éviter toute infection secondaire par les spores et les moisissures que renferme souvent la colle surtout lorsqu'elle est depuis plusieurs jours exposée aux poussières de l'air.

FORMULAIRE POUR L'ASEPSIE :

1. Brosses à Ongles :

On pourrait stériliser ces brosses dans la vapeur d'eau surchauffée, mais souvent elles se déforment ou même elles se brisent; on les remplace presque toujours par des brosses à ongles stérilisées dans des vapeurs de formol.

2. Champ-Opératoire :

On prend généralement de la belle toile de chanvre neuve ou à défaut de la toile de coton de 0 m. 40 × 0 m. 40 ou de 0 m. 60 × 0 m. 60. On découpe une ouverture de la grandeur et de la forme indiquée par le chirurgien; si l'on n'a pas d'indications, il est préférable de ne pas toucher à la toile : l'opérateur trace lui-même l'ouverture.

On met cette toile dans un flacon avec capsule à pas de vis; on stérilise à + 134° et on dessèche au Sorel ou à l'étuve; on colle une bande de garantie imprégnée de colle au Chlorure de Zinc.

3. Compresses de Gaze aseptique :

On choisit habituellement des compresses de *Gaze purifiée*, c'est-à-dire débarrassée de l'apprêt (gomme et amidon) par plusieurs lavages à l'eau bouillante.

Suivant leurs grandeurs, on les désigne sous les noms de *Petites, Moyennes et Grandes Compresses.*

Ces termes correspondent aux dimensions suivantes :

Petites : 0^m 50 de longueur sur 0^m 30 de large, pliées en trois et en six dans le sens de la longueur.

Moyennes : 0^m 50 de longueur sur 0^m 40 de large, pliées en trois dans le sens de la largeur et en six dans le sens de la longueur.

Grandes : 1 mètre de longueur sur 0^m 80 de large, pliées en quatre dans le sens de la largeur et en six dans le sens de la longueur.

Il est coutume d'introduire 20 petites compresses, 15 moyennes et 10 à 12 grandes par boîtes ou par flacons.

On les met généralement dans des boîtes rectangulaires en fer blanc, soit avec double gorge (boîtes de Leclerc), soit avec des trous latéraux pouvant être obturés avec le couvercle; quelques préparateurs remplacent les boîtes par des bocaux à pas de vis et portant une

capsule en zinc ou en cuivre nickelé avec une rondelle de caoutchouc (Bardy).

On stérilise ces compresses dans la vapeur d'eau sous pression à + 134°; on les dessèche ensuite à la trompe à eau de l'appareil Sorel, pour les petites quantités, ou à défaut du Sorel, à l'étuve sèche. On applique des bandes enduites de colle au Chlorure de Zinc sur les fermetures, et on enveloppe les boîtes avec du papier blanc transparent pour les préserver des poussières.

4. Coton Hydrophile aseptique (*en nappe*) :

Il faut absolument rejeter la stérilisation à l'étuve sèche pour les Cotons. Voir observations à ce sujet page 266.

On les traitera toujours en milieu humide et à + 134°; on les dessèchera ensuite soit à l'aide de la trompe à eau du Sorel, soit à l'étuve sèche (mais ce dernier procédé ne sera employé qu'à défaut de trompe).

On prend habituellement un carré de Coton Hydrophile pesant de 100 à 125 grammes, de belle qualité et à fibres aussi longues que possible.

On met ce Coton soit dans des boîtes cylindriques, à fermeture baïonnette (boîtes de Leclerc), soit dans des boîtes cylindriques avec couvercle à pression, que l'on ferme dans l'autoclave même (boîtes de Robert et Lesueur), soit dans des bocaux en verre avec capsule à très long pas de vis pour empêcher d'entrer les poussières (bocaux Bardy), soit enfin dans des boîtes rectangulaires munies de trous latéraux que l'on peut obturer avec un couvercle à large rebord (boîtes Bayard et Cerbelaud).

Les boîtes cylindriques en fer blanc ont parfois l'inconvénient d'être trop profondes et le chirurgien peut se blesser le bras contre le rebord lorsqu'il plonge sa main dans la boîte.

Dès que les Cotons sont stérilisés et desséchés, on met sur la fermeture une bande de garantie enduite de colle au Chlorure de Zinc, on essuie les boîtes avec un linge propre, on met les étiquettes et on enveloppe totalement les boîtes de papier transparent puis de papier bulle pour bien les protéger des poussières.

5. Coton Hydrophile Aseptique en Grands Carrés et en Petits Carrés :

On prépare également des boîtes de Coton Hydrophile découpé en petits carrés de 0m 15 de côté ou en grands carrés de 0m 20 à 0m 25 de

côté. On met de 100 à 125 gr. de Coton Hydrophile extra-fin et découpé suivant les dimensions ci-dessus.

On obtiendra donc du Coton Hydrophile en grands carrés et en petits carrés analogue aux marques ci-dessous.

Leclerc (boîtes cylindriques avec fermetures à crochets);

Robert et Lesueur (boîtes cylindriques avec couvercle à pression);

Bardy (bocaux en verre avec capsule nickelée à long pas de vis);

Bayard et Cerbelaud (boîtes rectangulaires perforées, avec couvercle à large rebord), etc., etc.

6. Tampons Aseptiques au Coton Hydrophile :

On prépare trois sortes de Tampons :

α Les Tampons-Eponges pour les opérations chirurgicales;
β Les Tampons vaginaux de forme ovoïde;
γ Les Tampons vaginaux de forme cylindrique.

7. α. Tampons. Eponges Aseptiques :

Les Tampons Eponges, sont généralement de la grosseur d'un œuf de poule.

On prend un grand carré : on réunit les quatre coins de façon à obtenir une petite sphère. On les tord et on recouvre alors d'une simple feuille de gaze purifiée et on ficelle solidement l'extrémité à l'aide d'une petite ficelle blanche dite parisienne ou mieux d'un fil de soie nº 5. On coupe les extrémités de la ficelle. On emploie les mêmes boîtes et le même procédé de stérilisation que pour le Coton en nappe.

8. β. Tampons Vaginaux, de forme ovoïde :

Les Tampons Vaginaux ovoïdes sont de la forme et de la grosseur d'un ovule. On prend du beau coton à très longues fibres, on le sépare en morceaux très minces de 8 à 9 centimètres de longueur environ sur 3 à 4 centimètres de largeur.

A l'aide d'une petite ficelle blanche ou mieux d'un fil de soie nº 5 on fait un nœud solide vers le milieu, on laisse deux bouts de ficelle de 0 m. 15 de long environ : on réunit les deux extrémités du coton, on étire doucement les fibres de façon à obtenir une forme ovoïde, puis on tord énergiquement la pointe et on coupe à l'aide des ciseaux au-dessus de la partie tordue.

On enroule, sans presser, la ficelle autour du tampon. On stérilise comme pour le coton. On délivre généralement les tampons ovoïdes par 12 ou par 24. Il est coutume de les mettre dans de petits bocaux

en verre avec capsule en étain, ou en cuivre nickelé et avec très long pas de vis, pour éviter l'entrée des poussières.

On peut encore employer les boîtes en verre qui servent en pharmacie à contenir le coton iodé. On aura des tampons analogues à ceux de Bayard et Cerbelaud.

9. γ. Tampons Vaginaux aseptiques, de forme cylindrique :

On fait généralement ces tampons de la grosseur du pouce et d'une longueur de 4 à 5 centimètres. On roule un petit carré de coton hydrophile, à la façon d'une cigarette. Lorsqu'on a obtenu la grosseur voulue, on étire doucement les fibres de façon à dissimuler le point d'attache.

A l'aide d'une petite ficelle blanche dite parisienne, ou mieux d'un fil de soie nº 5 ou nº 6, on fait un nœud solide au milieu du tampon.

On coupe les deux bouts de ficelle à 15 centimètres environ de la ligature, de façon à pouvoir retirer le tampon après l'emploi.

On aura recours au même procédé de stérilisation et la même présentation que pour les tampons ovoïdes et on aura des tampons analogues à ceux de Bardy, de Leclerc, de Triollet, de Robert et Lesueur.

10. Bandes de Gaze Aseptique :

Il a déjà été dit que les Bandes de Gaze les plus usitées correspondaient aux dimensions suivantes :

1º 1 mètre de long sur 0m,80 de large.

2º 5 mètres de long sur 0m,80 de large.

3º 5 mètres de long sur 0m,05, 0m,07, 0m,10, 0m,15, 0m,20, 0m,25, 0m,30.

4º 10 mètres de long sur 0m,05, 0m,07, 0m,10, 0m,15, 0m,20, 0m,25, 0m,30.

On emploiera les mêmes procédés de stérilisation et les mêmes vases que pour les tampons de Coton hydrophile.

11. Bandes diverses Aseptiques :

Pour toutes les bandes ci-dessous, on utilisera les mêmes vases et le même procédé de stérilisation que pour les tampons de coton.

Les *Bandes en Tarlatane*, ou *Gaze apprêtée*, ou *Gaze gommée*, ou *Gaze amidonnée*, les *Bandes en Toile de Chanvre* ou *Linge de Chanvre*, les *Bandes en Toile de Coton* ou *Linge de Coton* ou *Tangeps*, les *Bandes en Flanelle* se trouvent toutes préparées dans le commerce et coupées suivant les dimensions ci-dessus indiquées pour les Gazes.

PANSEMENTS ASEPTIQUES
FORMULAIRE

Les *Bandes de Crêpe Velpeau* ont pour dimensions : longueur 5 mètres, et comme largeur 0m,05, 0m,07, 0m,10, 0m,20 et 0m,30.

Ces deux dernières dimensions sont désignées sous le nom de *Ceintures Velpeau.*

Le Crêpe Velpeau est un tissu élastique employé dans tous les cas où la tension d'une bande rigide peut être douloureuse (varices, goutte, rhumatismes, foulures et contusions).

Les Bandes de qualité supérieure portent un liseré rouge et les bandes ordinaires un liseré bleu.

12. Bandes Déroulables:

On met ces bandes dans de petits bocaux cylindriques, portant une fente longitudinale par laquelle on laisse sortir un morceau de la gaze enroulée soit sur un agitateur, soit sur un axe, soit sur une bobine en verre, etc.

Ce sont les bandes déroulables qui peuvent être utilisées principalement pour les pansements vaginaux ; on tire la partie nécessaire, on coupe et on évite ainsi d'infecter le restant de la bande.

La stérilisation est la même que pour les tampons de coton seulement, on recouvre la partie externe de la bande avec une feuille de papier enduite de colle au Chlorure de Zinc. Au moment de l'emploi on devra couper et rejeter 10 à 15 centimètres de bande environ.

MM. Robert et Lesueur ont construit un modèle très élégant de bande déroulable : le commencement de la bande se trouve sous une monture en nickel vissée sur le flacon, une simple vis permet d'incliner cette pièce pour saisir la bande.

13. Bandes pliées en accordéon:

On plie la bande sur elle-même, en zig-zag, on refoule et on comprime les plis dans le flacon, à l'aide d'un agitateur en verre.

Lorsqu'on ouvre le flacon, il suffit de saisir l'extrémité de la bande pour qu'elle se déploie à la façon d'un soufflet d'accordéon ; on coupe la quantité nécessaire au premier pansement; pour les pansements suivants, il suffit de saisir le dernier pli supérieur à l'aide d'une pince flambée.

On emploie les mêmes flacons que pour les tampons de coton et on stérilise comme précédemment.

14. Fils aseptiques divers pour ligatures:

Les fils aseptiques utilisés pour les ligatures sont les *fils d'argent*, les *crins de Florence* (gros et moyens), les fils de soie ronde, les fils de soie plate, enfin les Catguts.

PANSEMENTS ASEPTIQUES FORMULAIRE

15. Catguts Aseptiques :

Il faut s'empresser d'ajouter qu'on peut obtenir ces derniers aseptiques soit en stérilisant à sec par le *procédé de Larochette* à Lyon, soit en stérilisant dans l'huile, mais en général les Catguts sont délivrés dans des liquides antiseptiques (Voir au *Formulaire des Pansements Antiseptiques*).

Le Catgut est en effet de la corde à violon, tirée de l'intestin du mouton, sa nature même nous indique qu'il est impossible de le stériliser dans la vapeur d'eau, sans quoi, il se ramollirait et finirait par se dissoudre pour former un véritable bouillon gélatineux.

Le procédé de Larochette de Lyon, exige une certaine habitude, il faut savoir dessécher progressivement son Catgut pour ne pas le rendre cassant ; le procédé à l'huile est assez douteux.

Je crois donc qu'il est indispensable, dans la pratique, de stériliser toujours le Catgut dans l'alcool absolu et qu'il faut renoncer au Catgut Aseptique pour éviter toute infection tétanique après l'opération.

16. Fils de Soie plate ou ronde :

Les *Fils de Soie* sont *plats* ou *ronds*, on les désigne suivant leur grosseur sous les nos 000, 00, 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9.

On enroule généralement dix mètres de soie autour d'une plaque de verre à bords rodés ou mieux autour d'une petite bobine en verre, obtenue à l'aide d'un tube ouvert dont on chauffe les extrémités en ayant soin de les presser sur une surface plane de façon à obtenir un rebord.

On les stérilise à + 125° dans des flacons à l'émeri préalablement remplis d'eau distillée, ou dans des ampoules ou dans des tubes scellés à la lampe.

On peut encore employer les mêmes tubes que pour les Crins de Florence, (Voir no 17).

17. Crins de Florence et Fils d'argent en Tubes scellés et en Tubes avec rebord annulaire cassant par simple pression :

Les *Crins de Florence* ont la même origine que les Soies; ils sont fournis par la Glande sétigère des larves du Bombyx mori.

On prend des Crins blanchis, dégraissés et lavés à l'Eau distillée bouillante.

PANSEMENTS ASEPTIQUES
FORMULAIRE

1° **Procédé.** — On introduit de 25 à 50 crins dans une petite éprouvette à l'Emeri, ou dans un col droit émeri que l'on remplit presque d'Eau distillée filtrée, on interpose un petit morceau de Ficelle blanche ou de Soie entre le bouchon en verre ou le goulot du flacon.

On stérilise à + 125°, pendant vingt minutes, on laisse refroidir ; on ouvre l'autoclave à 0 (+ 100°), on retire la ficelle, le bouchon s'enfonce dans le col par son propre poids, on bouche solidement et on trempe dans la Paraffine fondue.

FORMULE ANALOGUE AUX CRINS DE FLORENCE FROGER

2° **Procédé.** — On met 10 à 20 crins dans un Tube scellé, en verre résistant (1) et presque rempli d'Eau distillée. On stérilise comme ci-dessus ; on passe vers le milieu du tube un diamant, ou une lime en acier, le trait circulaire obtenu permet de briser ce tube par simple pression perpendiculaire à l'axe.

FORMULE ANALOGUE AUX CRINS EN TUBES SCELLÉS DE BARDY
FORMULE ANALOGUE AUX CRINS EN TUBES SCELLÉS DE FROGER
FORMULE ANALOGUE AUX CRINS EN TUBES SCELLÉS DE LA P. C.

3° **Procédé.** — On met 10 à 20 crins dans un tube à rebord annulaire externe. On obtient facilement ce rebord, en chauffant le tube et en le faisant tourner sans cesse sur une toute petite flamme de chalumeau au à défaut sur la flamme d'une veilleuse de bec de Bunsen. On repousse vers le centre les deux extrémités du tube dès que le verre est au rouge sombre.

Il se produit un petit rebord saillant. On laisse refroidir et à ce moment on introduit les crins et l'eau distillée, on ferme l'extrémité à la lampe et on stérilise (2).

Lorsque le volume du tube est supérieur à 20 cmc., il est préférable de laisser une extrémité ouverte et de porter le tube à l'autoclave, en ayant soin de le recouvrir simplement avec un tube à essai d'un diamètre supérieur : après la stérilisation on retire ce tube en maintenant le tout dans la flamme d'un bec de Bunsen, on ferme ensuite l'extrémité du tube contenant les crins et l'eau aseptique.

Les tubes d'un assez grand volume résistent mal à la stérilisation et se brisent parfois dans la partie annulaire.

---

(1) On trouve des tubes en verre résistant aux températures de l'autoclave sans donner de précipités chez M. Olive, souffleur de verre, 37, rue des Rigoles.

(2) On devra rejeter l'emploi des tubes en cristal et des tubes en verre contenant même de faibles proportions des sels plombiques. Voir à l'article *Sérums*, comment on reconnait les verres au minium.

Ces tubes se brisent comme il a été dit plus haut, car le simple chauffage annulaire dissocie le verre et le rend très cassant sur ce point.

FORMULE ANALOGUE AUX CRINS ASEPTIQUES DE ROBERT ET LESUEUR

On peut employer, tous les tubes dont on a parlé ci-dessus pour les fils d'argent.

18. Drains Aseptiques :

Les Drains sont des Tubes en Caoutchouc rouge, vulcanisé, puis désulfuré et percé de trous de distance en distance et pouvant assurer l'écoulement continu des liquides ou du pus.

Leur diamètre varie de la grosseur d'une allumette bougie à celle du pouce.

Leurs dimensions sont indiquées dans le commerce par les numéros 000, 00, 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10.

On délivre généralement des Drains de 0 m. 25 à 0 m. 35 de longueur et on les introduit soit dans des flacons à l'émeri, soit dans des tubes avec fermeture à pression (rondelle en caoutchouc), soit dans des tubes scellés à la lampe et portant vers leur milieu, un trait de lime ou un petit rênflement annulaire. On remplit d'eau distillée filtrée et on stérilise le tout à + 125° en prenant les précautions indiquées précédemment n° 17 pour éviter que certains tubes éclatent.

On obtiendra ainsi des Drains aseptiques analogues à la plupart des marques spécialisées.

19. Sondes Urèthrales Aseptiques, en caoutchouc rouge :

On choisit habituellement des *Sondes Nelaton*, en caoutchouc rouge, de belle qualité et *à large pavillon.* On introduit la partie olivaire de la sonde dans le pavillon, ou bien on tourne le pavillon vers l'ouverture du tube. On remplit d'eau distillée filtrée et on stérilise.

On aura tout avantage à remplacer l'eau distillée filtrée par une solution aqueuse à 10 0/0 de glycérine et 1 0/0 de Borate de soude qui permet de stériliser le caoutchouc sans l'altérer.

Pour les Sondes antiseptiques au Formol (Voir à l'article *Pansements Antiseptiques, Formulaire*).

On emploie pour stériliser ces Sondes, des flacons cols droits à l'émeri dits Camphoreds ou mieux des tubes en verre avec bouchons-émeri, ou avec bouchons en porcelaine munis d'une rondelle en caoutchouc.

20. Tubes Injecteurs de Sérum, en caoutchouc, et armés d'une aiguille en platine iridié :

Pour ces Tubes injecteurs (Voir à l'article *Sérums artificiels*).

21. Ecouvillons Aseptiques :

Ces Ecouvillons destinés à passer dans l'Utérus sont de trois grosseurs différentes. Ils sont généralement en crins blancs montés sur fil de fer galvanisé et tressé.

Il est coutume, mais à tort, de les stériliser à + 150° à l'étuve sèche. On les introduit dans des tubes en verre, en ayant soin de mettre un tampon de coton ordinaire au fond du tube et un deuxième au-dessus de l'écouvillon, pour l'empêcher de briser le tube par agitation pendant le transport. On stérilise pendant une heure au moins, on met du coton ordinaire sur un bouchon de plus faible diamètre que celui du tube; on bouche, on recouvre le bouchon et le rebord du tube avec du papier d'étain résistant et enduit de colle au Chlorure de Zinc.

On aurait tout avantage à remplacer les Ecouvillons aseptiques par des Ecouvillons antiseptiques stérilisés soit dans des vapeurs d'Alcool absolu, soit dans des vapeurs de Formol.

22. Poudres Aseptiques :

Lorsque les Poudres peuvent être chauffées à haute température (Kaolin, Talc, Oxyde de Zinc, Cessatite, Magnésie calcinée, Stéatite, Argiles, etc.), on les porte au rouge vif dans une capsule en platine ou dans un creuset en terre réfractaire; on détruit ainsi toutes les poussières et les matières organiques. A l'aide d'une pince en métal, on les verse lorsqu'elles sont encore chaudes dans des vases flambés; on bouche. Lorsqu'on craint de faire briser les vases ou de se brûler la figure avec les poussières chaudes, on attend le refroidissement de la Poudre, on remplit les flacons et on passe le tout, pendant vingt à trente minutes, à l'étuve sèche à + 180°.

On emploie généralement, pour les Poudres, des flacons Camphoreds avec bouchons à l'émeri et à larges tablettes, pour protéger le col des poussières de l'atmosphère; on peut utiliser également les boîtes en verres qui servent à contenir les cotons iodés. On ferme, dans ce cas, les jointures à l'aide d'une bande de garantie enduite de colle au Chlorure de Zinc.

PANSEMENTS ASEPTIQUES FORMULAIRE

LIQUIDES ASEPTIQUES

FORMULAIRE

Les principaux Liquides employés sont : l'Eau distillée, les Sérums artificiels, les Liquides injectables divers, la Glycérine, la Vaseline et les Huiles végétales.

1. Eau Distillée aseptique :

Voir précédemment le choix du verre et les divers modèles de flacons à employer.

On passe les flacons à l'Acide Sulfurique ou à l'Acide Chlorhydrique, on lave plusieurs fois à l'eau ordinaire, puis on termine le rinçage avec de l'eau distillée. On filtre plusieurs fois l'eau distillée sur papier et sur Coton Hydrophile superposés, ou à la Bougie de Chamberland, ou au filtre de Kitasato. (Faire l'épreuve de ses Bougies.)

On laisse dans chaque litre 50 à 60 cmc. de vide pour la dilatation du liquide.

On porte les flacons à l'autoclave, on met le bouchon avec rondelle en caoutchouc sur le goulot du flacon, mais sans exercer de pression, de façon à ce que la vapeur puisse s'échapper; pour les flacons à l'émeri, on interpose un petit morceau de ficelle blanche entre le goulot et le bouchon.

On chauffe brusquement, pour atteindre + 125°; on maintient cette température pendant un quart d'heure. On ouvre l'autoclave dès qu'il est revenu à 0 (+ 100°) pour éviter l'absorption de l'air produite par la condensation.

On ferme immédiatement les flacons en pressant sur la fermeture métallique pour les bouchons en porcelaine munis d'une rondelle en caoutchouc, ou en retirant les ficelles pour les bouchons à l'émeri.

On couvre le bouchon et une partie du col avec une feuille de coton non hydrophile stérilisé, puis avec une feuille de papier; on met par dessus un verre flambé pour éviter le dépôt des micro-organismes contenus dans l'atmosphère et qui peuvent cultiver sur le coton, dans un endroit humide et ensemencer ensuite le liquide; on conserve ensuite à l'abri de la lumière. En prenant toutes ces précautions, l'Eau Aseptique peut facilement se conserver de un à deux ans.

Au moment de délivrer les flacons, on retire le verre, le papier et le coton et on coiffe avec un capuchon en caoutchouc passé préala-

blement dans une solution de sublimé au millième ou avec une simple feuille de baudruche que l'on met tremper dans la même solution.

On obtiendra ainsi des flacons d'Eau Aseptique analogues à ceux de Leclerc (bouchon en verre avec corps hémisphérique muni d'une rondelle en caoutchouc), de Bardy (flacon en verre de Bohême avec bouchon en caoutchouc percé de deux ouvertures perpendiculaires), de Bayard et Cerbelaud (flacon en verre vert avec bouchon en porcelaine muni d'une rondelle en caoutchouc, etc., etc.).

2. Glycérine — Vaseline — Huiles Végétales Aseptiques :

La *Glycérine* étant hygroscopique et les *Carbures* et les *Huiles Végétales* pouvant se troubler à l'autoclave (sauf dans les ampoules ou dans les tubes scellés) on devra donc toujours stériliser ces composés à l'étuve sèche. On chauffe ces liquides pendant une demi-heure à $+ 150^{o}$, en opérant comme il a été dit pour l'Eau Aseptique au sujet des bouchons ; on les recouvre ensuite pour les préserver des poussières.

On obtient ainsi des Glycérines Aseptiques, des Vaselines Aseptiques et des Huiles Aseptiques, analogues aux différentes marques spécialisées.

Pour les Huiles Végétales destinées à l'Hypodermie, il est quelquefois bon de les priver de leur acidité par des lavages à l'alcool (Voir ce traitement à l'article *Sérums artificiels et Liquides injectables divers*).

Enfin, on stérilise parfois les Vaselines dans des tubes en étain : on visse avec soin l'opercule, on remplit de Vaseline fondue, on stérilise à l'étuve, on recouvre l'extrémité ouverte d'un tube à essai flambé ; après refroidissement, on retire l'éprouvette dans une flamme de Bunsen, en ayant soin de ne pas fondre le tube et on ferme à l'aide d'une pince flambée.

PANSEMENTS ANTISEPTIQUES SOLIDES

FORMULAIRE

Pour la Stérilisation des Instruments de Chirurgie, voir la formule de la Solution Boro-Phéniquée.

Les méthodes aseptiques ne permettent pas de purifier tous les objets, la chaleur sèche ou la vapeur d'eau peuvent détériorer ou

décomposer certains pansements tels que les Brosses à ongles, les Catguts, les Eponges, les Laminaires et certains produits chimiques, etc.

On n'indiquera pas la préparation des *Cotons*, des *Tampons*, des *Compresses*, des *Bandes* et des *divers Tissus imprégnés d'Antiseptiques;* on trouve leur formule et leur titrage soit au Codex, soit dans la plupart des livres de Pharmacie et de Chirurgie. On dira seulement qu'il est toujours bon d'aseptiser les Pansements avant de les tremper dans les Solutions antiseptiques.

1. Brosses à ongles Antiseptiques :

Les Brosses à ongles se déforment dans la vapeur d'eau sous pression.

Les manches en bois ou en os pouvant contenir des spores de Tétanos, il est donc indispensable de les stériliser avec soin.

Le meilleur moyen consiste à les mettre dans des flacons avec capsule à long pas de vis et portant au fond une rondelle en caoutchouc.

On verse un cmc. ou un gr. de Solution de Formol à 40 0/0 pour chaque 100 cmc. de volume. On place la brosse sur un tampon de coton non hydrophile, qui évite de la faire tremper dans le formol, ou ajoute un second tampon.

On ferme le flacon, en vissant la capsule jusqu'à ce que la rondelle de coutchouc vienne s'appliquer sur l'ouverture.

On porte le tout à l'étuve à +50° ou + 60° ; on laisse séjourner pendant une demi-heure et on colle sur la fermeture une bande de garantie enduite de colle au Chlorure de Zinc.

Il est bon de préparer ces brosses *au moins* cinq à six jours avant l'opération, pour que les vapeurs de Formol puissent très bien les pénétrer.

Les brosses ainsi préparées se conservent indéfiniment et au bout d'un an à deux ans, le flacon est encore saturé de vapeurs de Formol.

2. Eponges antiseptiques procédé des Hôpitaux de Paris.

Les Eponges s'emploient de moins en moins, on les remplace par les Tampons aseptiques de Coton hydrophile entouré de Gaze dont on a indiqué la préparation précédemment.

Les Eponges sont obtenues de la façon suivante dans les Hôpitaux de Paris :

PANSEMENTS ANTISEPTIQUES SOLIDES — FORMULAIRE

1° On choisit des éponges de la grosseur d'un œuf et de texture fine.

2° On enlève à la main les concrétions et les coquillages qu'elles peuvent renfermer, on les bat avec un maillet en bois sur un plan peu résistant.

3° On enlève les calcaires en les plongeant, pendant quatre heures. dans une solution d'Acide chlorhydrique au centième. On les exprime et on les lave à grande eau, pour les priver complètement d'Acide chlorhydrique.

4° On les immerge dans une solution de Permanganate de Potasse à 5 0/0. Lorsqu'elles ont pris une teinte brun chocolat, on les exprime et on les lave à grande eau.

5° Puis on les plonge dans une solution d'Acide sulfureux obtenue en mélangeant dans l'ordre ci-dessous :

Solution de Bisulfite de Soude, du commerce, à 35°	60 gr.
Eau distillée	2 litres.
Acide Chlorhydrique pur	3 gr.

Les Eponges sont laissées dans ce bain, jusqu'à ce qu'elles soient bien blanches.

6° On les lave longuement, à grande eau, puis à l'Eau distillée bouillie, jusqu'à ce qu'elles ne renferment plus de traces d'Acide Sulfureux

Ce lavage prolongé est indispensable, car s'il reste de l'acide sulfureux, celui-ci se transforme en acide sulfurique qui corrode le tissu des éponges.

7° Pour conserver les éponges, on les met dans des bocaux à l'émeri contenant soit :

α une solution aqueuse d'acide phénique à 50 0/00.

β une solution aqueuse de Sublimé à un pour mille.

γ une solution hydro-alcoolique de Thymol à cinq pour mille.

Nota. — Malgré ces précautions, il faut toujours considérer comme *suspectes* toutes les Eponges à cause des *matières terreuses* qu'elles contiennent.

3. Laminaires antiseptiques :

Les Laminaires employées en chirurgie, sont généralement préparées en Angleterre ; elles proviennent du Laminaria digitata ; les tiges de cette algue sont séchées lentement au soleil, puis stérilisées, dessé-

chées à nouveau, taillées et polies. On leur donne la forme cylindrique et leur diamètre varie depuis la grosseur d'une épingle jusqu'à celle d'un crayon, leur longueur est de huit centimètres, leur partie supérieure porte un trou qui permet de passer un fil de soie destiné à les retirer après leur gonflement.

Leur partie inférieure est généralement effilée et arrondie pour faciliter l'introduction.

On trouve également dans le commerce, des Laminaires creuses qui permettent de laisser passer les sécrétions, mais elles sont peu utilisées et souvent la gélification des cellules obture leur canal.

On les introduit à l'aide d'une pince flambée, après avoir légèrement enduit leur pointe de vaseline stérilisée, soit dans le col de l'utérus, soit dans les trajets fistuleux : sous l'influence des sécrétions, elles augmentent considérablement de volume.

Il est [coutume de délivrer habituellement les Laminaires dans de l'éther iodoformé à 10 0/0. L'Iodoforme est, il est vrai, un antiseptique précieux dans les trajets fistuleux, mais on devrait toujours le remplacer dans les dilatations utérines par le salol (éther salolé au dixième) qui ne provoque jamais de vomissements et qui n'a pas l'odeur désagréable de l'Iodoforme (Laminaires Bayard et Cerbelaud) ou encore par l'alcool absolu.

α Laminaires antiseptiques à l'Éther Iodoformé à 10 0/0 :

On met des laminaires de la grosseur demandée dans un flacon en verre bleu et à large ouverture. on place les ficelles près du goulot et on achève de remplir avec de l'Éther iodoformé filtré. on met un bon bouchon de liège ou mieux, on prend un flacon bouché à l'émeri dont on trempe le bouchon et le col dans la paraffine fondue, après le remplissage. On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX LAMINAIRES DE LECLERC

Employer un flacon cylindrique, en verre bleu foncé et boucher avec un bouchon de liège.

β Laminaires stérilisées à l'Éther Salolé à 10 0/0 :

Pour les laminaires stérilisées à l'Éther salolé au dixième, opérer comme ci-dessus et préparer quelques jours avant l'opération. Mettre dans un flacon col droit à l'émeri, on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX LAMINAIRES BAYARD ET CERBELAUD

Il sera bon de passer un peu de vaseline stérilisée sur le bouchon pour éviter que le Salol donne de petits cristaux par évaporation de l'Éther.

γ Laminaires stérilisées à l'Alcool absolu :

On prend des tubes de petit diamètre et de 0 m. 10 à 0 m. 15 de longueur ; on ferme une extrémité, on chauffe le milieu à l'aide d'un petit jet de flamme d'un chalumeau ou à défaut, sur la veilleuse d'un bec de Bunsen, on repousse vers le centre les deux extrémités du tube, il se forme une bague.

On laisse refroidir et on lave à l'Alcool absolu, on introduit ensuite deux grammes environ de Vaseline stérilisée et fondue dans le tube, en évitant de mouiller les parois supérieures, faire le remplissage avec une longue aiguille en platine iridié et placée sur un appareil distributeur mis au B.M., comme pour les Ampoules de Sérum. (Voir à l'article *Sérums* : Remplissage des Ampoules).

On place les tubes remplis dans un verre, de manière à les maintenir dans la position verticale, on met un petit tampon de coton sur chaque tube et on porte quelques minutes à l'étuve à + 150°, on laisse refroidir ensuite pour que la Vaseline se coagule.

On introduit alors, à l'aide d'une pince flambée, les laminaires qu'on a fait tremper pendant quelques jours dans l'Alcool absolu.

Il faut avoir soin de tourner la pointe des laminaires vers la Vaseline solidifiée. On ferme l'extrémité ouverte à la lampe.

Une simple pression produit une cassure très nette vers la partie annulaire dont le verre a été dissocié par le chauffage sur une très petite surface.

On fait entrer par pression la pointe de la laminaire dans la Vaseline stérilisée et on l'introduit dans la cavité.

On ne risque donc pas de commettre de fautes d'asepsie, détail important pour les dilatations utérines. On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX LAMINAIRES DE ROBERT

4. Rondelles Boraciques antiseptiques :

Les Pansements employés surtout en oculistique sont constitués par de simples ronds de Lint boraté, coupé à l'emporte-pièce et mesurant 0 m. 065 de diamètre. En mettant six rondelles dans une boite en carton on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX RONDELLES BORACIQUES DESNOIX

PANSEMENTS ANTISEPTIQUES SOLIDES — FORMULAIRE

On peut remplacer la boîte en carton par une boîte en verre à coton iodé ; on prendra la précaution de la flamber préalablement à + 180°.

En laissant une petite bande entre les deux circonférences, on aura les rondelles boraciques bi-oculaires.

5.-6. Ovules et Crayons antiseptiques :

Ces Topiques sont employés pour les Pansements du col de l'Utérus. Voir leur préparation et leur dosage aux mots *Ovules* et *Crayons*.

7. Catguts antiseptiques :

Il a été dit précédemment qu'il valait mieux renoncer à préparer des Catguts aseptiques par le procédé de Larochette de Lyon, car ce procédé demande une certaine habitude et il ne faut jamais oublier que le Catgut renferme parfois des Spores de Tétanos ou de Bactéridie charbonneuse. Enfin, on pourra remplacer également le procédé Lucas Championnière qui consiste à déposer les Catguts sur des baguettes de verre contenues dans un bocal pour éviter que le Catgut plonge dans l'eau laquelle se sépare du mélange ci-dessous préalablement agité :

Acide phénique.	20 gr.
Eau distillée chaude	2 gr.
Huile d'olive stérilisée	100 gr.

La meilleure stérilisation est la stérilisation dans l'alcool absolu. On lave rapidement les Catguts à l'eau bouillie froide, on les dégraisse en les faisant tremper plusieurs heures dans l'éther; on vérifie leur solidité, une fois pour toutes, à l'aide d'un poids tenseur qu'on détermine pour un mètre de Catgut de chaque numéro.

On les lave enfin avec de l'alcool à 95°, puis on les fait tremper dans l'alcool absolu.

On les introduit alors, dans des flacons ou dans des tubes contenant de l'alcool absolu. On ferme les tubes à la lampe. On les porte dans un petit autoclave analogue à celui qu'emploient les dentistes pour cuire leurs pièces de prothèse.

On met de l'alcool absolu à la place d'eau, sans quoi la différence de tension des vapeurs ferait briser les tubes de Catguts. On chauffe lentement et en surveillant sans cesse le manomètre : au bout d'une demi-heure, on éteint et on laisse refroidir l'autoclave avant de l'ouvrir.

Les Catguts ainsi obtenus sont rigoureusement aseptiques et restent enroulés lorsqu'on les retire de leurs bobines; on les passe dans l'eau aseptique ou dans l'eau phéniquée à 2,5 0/0 pour leur restituer toute souplesse.

Ce procédé ne diminue pas leur solidité.

On peut employer les mêmes flacons et les mêmes tubes que pour les crins de Florence et pour les Soies.

On délivre encore les Catguts dans de l'alcool absolu contenant 0,50 0/0 de Naphtol en solution, ou bien dans de l'Acétone renfermant lés mêmes proportions de Naphtol.

8. Crins de Florence Antiseptiques :

On utilise les mêmes flacons et les mêmes tubes que pour la préparation des Crins aseptiques; seulement, on remplace l'eau aseptique par une solution aqueuse d'Acide phénique à 5 0/0, ou de Thymol à 0,50 0/0, ou de Naphtol à 0,50 0/0, ces deux derniers composés s'emploient en solution hydro-alcoolique.

On obtient ainsi des Crins antiseptiques analogues à la plupart des marques spécialisées.

9. Soies plates et Soies rondes Antiseptiques :

Les Fils de soie ont été employés d'abord par Lister qui les plongeait dans 16 gr. de Cire blanche fondue et additionnée de 2 gr. d'Acide phénique. Il passait ensuite le fil dans un linge fin pour répartir la cire à la surface, et pour enlever l'excès.

Il est préférable d'employer la *soie tressée ronde* ou *plate*; on lave à l'eau, puis à l'éther pour la dégraisser.

Enfin on la stérilise à + 125° dans des solutions aqueuses d'Acide phénique, ou bien dans des solutions hydro-alcooliques de Naphtol ou de Thymol et à + 100°. Ce dernier procédé s'applique bien entendu aux tubes scellés. On chauffe dans les petits autoclaves dont on a parlé précédemment et on remplace l'eau par un mélange hydro-alcoolique de même composition que celui contenu dans les tubes.

On obtiendra ainsi des formules analogues à la plupart des soies antiseptiques spécialisées (Bardy — Bayard et Cerbelaud — Froger — Leclerc — Pharmacie Centrale — Robert et Lesueur — Triollet, etc.).

Il est préférable de remplacer toujours les Soies antiseptiques, par des Soies aseptiques lorsque le chirurgien ne le précise pas sur son ordonnance.

PANSEMENTS ANTISEPTIQUES SOLIDES – FORMULAIRE

10. Caustique de Filhos inaltérable en tube scellé:

On sait que le Caustique de Filhos attire fortement l'humidité et tombe rapidement en déliquium, on peut cependant le conserver plusieurs années par le procédé ci-dessous qui peut s'appliquer d'ailleurs à tous les crayons déliquescents.

On met les Crayons préparés dans des tubes fermés à une extrémité; on fait communiquer d'autre part, le tube aspirateur de la trompe à eau avec deux flacons remplis l'un de Chlorure de Calcium desséché et l'autre de Chaux vive et réunis par un tube. Le dernier flacon porte un second tube muni d'un caoutchouc que l'on fixe sur le tube contenant le Crayon à conserver: on fait le vide le plus parfaitement possible, on passe la flamme d'un chalumeau sur le verre: le crayon se trouve fermé dans le vide et se conserve presque indéfiniment dans son tube scellé.

On peut employer des tubes avec rebord annulaire externe qui permet de les briser facilement par simple pression.

11. Poudres Antiseptiques :

Ces Poudres sont obtenues suivant le mode opératoire habituel; seulement il est bon d'employer des mortiers flambés et de répartir la poudre dans des flacons à l'émeri aseptisés, pour éviter les poussières de l'air.

On trouve les formules des Poudres composées à l'Oxyde de Zinc, à l'Acide salicylique, à l'Aristol, etc., dans tous les formulaires de Pharmacie et de Chirurgie. On donnera seulement celle de la Poudre absorbante de Lucas Championnière et de quelques poudres d'Iodoforme désodorisées ou plus exactement à odeur dissimulée. Il est bon de noter en passant que certaines essences comme le Romarin, la Cannelle, la Verveine ont un pouvoir antiseptique presque égal à celui du Sublimé; leur addition à l'Iodoforme augmente donc le pouvoir antiseptique de ce dernier tout en corrigeant son odeur.

La formule de la *Poudre absorbante antiseptique de Lucas Championnière* est la suivante :

Iodoforme pulvérisé	100 gr.
Quinquina Gris pulvérisé.	100 gr.
Benjoin pulvérisé	100 gr.
Carbonate de Magnésie tamisé	12 gr. 50
Essence d'Eucalyptus.	12 gr. 50

Mélanger l'Essence au Carbonate de Magnésie, ajouter les autres Poudres et passer plusieurs fois au tamis fin.

Les produits qui dissimulent le mieux l'odeur de l'Iodoforme sont :

L'*Essence de Cannelle*, l'*Essence de Néroli-Pétale* à la dose de 0 gr. 50 pour 10 gr. d'Iodoforme; le *Syringa synthétique* à la dose de 0 gr. 25; le *Café torréfié* et la *Coumarine* à la dose de 1 gr. pour 10 gr. d'Iodoforme.

Lorsqu'on emploie la Coumarine qui est assez difficile à pulvériser au mortier, il sera bon d'ajouter à ce produit le double de son poids d'Ether pour la réduire en poudre très fine, on laissera alors évaporer l'Ether et on ajoutera l'Iodoforme porphyrisé.

PANSEMENTS ANTISEPTIQUES LIQUIDES

FORMULAIRE

1. Eau Boriquée Stérilisée:

On fait dissoudre à chaud, 35 grammes d'Acide borique cristallisé (1) dans un litre d'eau distillée ; on filtre sur coton et sur papier superposés ou bien à la bougie de Chamberland ou au filtre de Kitasato. On remplit des flacons rincés comme il a été indiqué pour la préparation de l'eau aseptique. On stérilise à + 125°. On choisit les mêmes vases et on prend les mêmes précautions que pour l'Eau stérilisée. (Voir précédemment).

2. Eau Oxygénée Chirurgicale:

L'Eau Oxygénée à 10 volumes est un excellent antiseptique qui s'emploie de plus en plus en Chirurgie. On trouve malheureusement dans le commerce, 95 fois sur cent, non pas des *Eaux Oxygénées médicinales légèrement acides*, mais de *véritables Eaux oxygénées industrielles hypéracides*.

Ces Eaux sont impropres à la Chirurgie, on peut cependant obtenir

(1) Il faudra toujours rejeter l'emploi de l'*Acide borique en paillettes*, qui renferme des traces d'Albumine: Albumine introduite pendant la précipitation et communiquant une certaine opalescence aux Eaux boriquées préparées avec les paillettes.

des Eaux Oxygénées médicinales avec les Eaux Oxygénées industrielles en agissant de la façon suivante:

On verse goutte à goutte, à l'aide d'une burette graduée, un peu de Lessive de Soude dans un litre d'Eau Oxygénée à 12 où 15 volumes et additionné préalablement de X à XX gouttes de Solution alcoolique à 2 0/0 de Phtaléïne du Phénol, dès que la teinte rose apparaît, on ajoute 10 à 15 grammes d'Acide borique dissous dans 50 cmc. d'eau distillée chaude. Cette faible proportion d'Acide suffit pour assurer pendant quelques jours la conservation de l'Eau Oxygénée. On note la division atteinte sur la burette et on verse la même quantité dans les autres litres d'Eau Oxygénée Hyperacide.

Le meilleur procédé pour avoir de l'Eau Oxygénée Chirurgicale, *Neutre, d'excellente qualité* est d'en préparer au moment du besoin.

On opère de la façon suivante: on prend de l'Eau Oxygénée à 30 0/0 en poids, soit à 142 vol. 50 ($H^2O^2 = 475$ vol.) que l'on amène au titre désiré par addition *d'eau distillée bouillie et refroidie.* Soit:

Pour l'Eau Oxygénée à 12 volumes 85 cmc. d'H^2O^2 à 30 0/0 en poids et q. s. d'eau pour obtenir un litre.

Pour l'Eau Oxygénée à 10 volumes 70 cmc. d'$H^2 O^2$ à 30 0/0 en poids et q. s. d'eau pour obtenir un litre.

On peut se procurer de l'Eau *oxygénée pure et neutre* à 30 0/0 en poids, sous forme de *liquide sirupeux*, contenue dans de petits flacons en verre, enduits intérieurement de paraffine, chez Merck à Darsmtadt, (1).

Il est inutile de citer les différentes marques spécialisées qui généralement sont toutes à 10 volumes.

On désigne encore assez souvent l'Eau Oxygénée sous le nom de *Solution de Bioxyde d'hydrogène* (l'Hydrogène étant considéré comme un métal gazeux).

Pour être fixé sur la valeur des différentes marques spécialisées, il suffira de vérifier leur degré d'acidité.

Eau Oxygénée Mousseuse:

Plusieurs Chirurgiens nous ayant demandé des Eaux Oxygénées qui puissent dégager immédiatement leur Oxygène et nettoyer si possible l'épiderme, nous leur avons donné satisfaction en préparant de l'Eau Oxygénée à la *Saponine*. Il est évident qu'on ne doit pas ajouter la Sa-

(1) On trouve actuellement à Paris, en dépôt à la pharmacie du Dr Bousquet, de l'Eau Oxygénée de Merck à 100 volumes. Cette Eau est désignée sous le nom de *Perhydrol*, il suffit donc d'en prendre 100 cmc. pour obtenir un litre d'Eau Oxygénée à 10 volumes et 120 cmc. pour un litre d'Eaux Oxygénée à 12 volumes.

ponine en poudre dans l'Eau Oxygénée, puisque tous les corps pulvérulents déterminent le départ de l'Oxygène.

On dissout donc un gramme de Saponine dans dix grammes d'Eau distillée bouillie et on reçoit la Solution filtrée dans un litre d'Eau Oxygénée à dix volumes.

Cette Eau dégage immédiatement tout son Oxygène dès qu'on frictionne l'épiderme, car la Saponine détermine une mousse abondante qui divise encore mieux l'Eau Oxygénée.

3. Solution antiseptique neutre de Chlorure de Zinc au dixième :

Lorsqu'on mélange du Chlorure de Zinc ne renfermant pas un excès d'Acide avec de l'Eau distillée, il se forme un dépôt d'*Oxychlorure de Zinc*, qu'on redissout dans l'Acide chlorhydrique pur.

On devra toujours opérer dans un mortier en verre et ajouter goutte à goutte l'Acide chlorhydrique pur; dès que la Solution ne présentera plus qu'un louche très faible, on vérifiera si elle est bien neutre au papier de tournesol, puis on la filtrera plusieurs fois sur papier et sur Coton hydrophile superposés.

Il est très important de préparer ainsi les Solutions de Chlorure de Zinc, au dixième, sans quoi l'injection qui est déjà douloureuse même avec une Solution neutre, devient intolérable avec une Solution acide.

Cette Solution a été préconisée avec succès par Lannelongue, par Walther, en injections intersticielles contre les Arthrites, les Adénites, les Fongosités tuberculeuses et certaines Tumeurs.

4. Stérésol phéniqué et Stérésol non phéniqué :

Les *Stérésols* sont des vernis antiseptiques qui ont la propriété d'adhérer sur les muqueuses sans déterminer d'irritation secondaire.

Ils forment, par évaporation de leur dissolvant, une pellicule très mince, très souple et ne se rétractant pas comme le fait le Collodion.

On les emploie en applications sur les muqueuses, comme pansements occlusifs dans les petites opérations chirurgicales.

Avant la découverte du Sérum de la Diphtérie, on en badigeonnait la gorge après le détachement des fausses membranes.

PANSEMENTS ANTISEPTIQUES LIQUIDES — FORMULAIRE

Le Stérésol de Berlioz est phéniqué à cent grammes pour mille, cette dose d'antiseptique est trop élevée pour certains usages, on aura donc tout avantage à préparer un *Stérésol non phéniqué*, auquel on ajoutera au moment du besoin q.s. d'Acide phénique pur, selon les indications du médecin.

Beaucoup de chirurgiens emploient le Stérésol phéniqué à un pour cent.

La Formule communiquée par Berlioz est la suivante :

Gomme laque purifiée, bien blanche et soluble	270 gr.
Benjoin de Siam, en belles larmes blanches	10 gr.
Baume de Tolu pur	10 gr.
Acide phénique neige	100 gr.
Essence de Cannelle de Chine..	6 gr.
Saccharine pure.	1 gr. 50
Alcool à 90°	q. s. pour 1000 cmc.

On la remplacera par la Formule ci-dessous, à laquelle on ajoutera l'Acide phénique neige au moment du besoin.

Gomme laquée purifiée, bien blanche. .	270 gr.
Benjoin de Siam en belles larmes.	10 gr.
Baume de Tolu pur et pulvérisé	10 gr.
Essence de Cannelle de Chine	6 gr.
Saccharine pure	1 gr. 50
Alcool à 90°	q. s. pour Un litre.

Mélanger dans l'ordre, agiter pour dissoudre. Filtrer plusieurs fois au papier et verser q.s. d'Alcool à 90° pour compléter un litre.

On peut ajouter à cette formule du Menthol, de l'Acide salicylique, de l'Acide lactique, etc., etc.

5. Adhésol non Phéniqué :

On a reproché au Stérésol de ne pas s'évaporer assez rapidement, et on a proposé comme succédané l'*Adhésol* dont le véhicule est l'Ether Sulfurique. Il ne faut pas oublier que ce liquide a aussi l'inconvénient de dissoudre moins bien les résines et enfin d'être très inflammable.

PANSEMENTS ANTISEPTIQUES LIQUIDES — FORMULAIRE

Résine Copale pure pulvérisée	245 gr.
Benjoin de Siam, en larmes bien blanches . .	21 gr.
Baume de Tolu pulvérisé	21 gr.
Essence de Thym	12 gr.
Naphtol α.	2 gr.
Ether Sulfurique pur à 66°.	q. s. pour Un litre.

Faire dissoudre en agitant fréquemment. Filtrer au papier et loin de toute flamme, compléter le volume de un litre en lavant le résidu avec q. s. d'Ether pur.

On peut remplacer le Naphtol α par de l'Acide Phénique ou par de la Saccharine.

6. Solution de Microcidine :

La Microcidine ou Naphtolate de Soude a été employée principalement par Lucas Championnière, sous forme de Solutions, de Pommades, de Poudres composées, etc.

La formule préconisée par le Docteur Lucas Championnière est la suivante :

Naphtol β pulvérisé	15 gr.
Lessive de Soude ordinaire.	25 gr.
Eau distillée	10 litres.

Faire dissoudre à chaud le Naphtol β dans la Lessive de Soude, filtrer et ajouter q. s. d'Eau distillée pour obtenir dix litres.

On emploie encore la Solution concentré ci-dessous :

Naphtol β pulvérisé.	75 gr.
Lessive de Soude des savonniers.	125 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour	1.000 cmc.

On fait dissoudre à chaud, dans une capsule en tôle émaillée ou à défaut en porcelaine, le Naphol β dans la Lessive de Soude, on ajoute l'Eau distillée pour dissoudre et on verse aussitôt dans un entonnoir portant dans sa douille un tampon de Coton d'Amiante.

Aussitôt le liquide filtré, on le divise en flacons mexicains en verre blanc de 210 cmc. On obtient ainsi une solution à 1/5 de

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION DE MICROCIDINE Dr DU BERLIOZ

Cette Solution absorbe rapidement l'oxygène de l'air et se colore en brun verdâtre. On devra la tenir à l'abri de la lumière et on fera bien d'employer des bouchons paraffinés.

Doses : Pour les plaies infectées, laver avec la Solution obtenue en versant cinq cuillerées à café de Microcidine dans un litre d'eau bouillie. Pour les plaies non infectées, pour la Gynécologie, mettre trois cuillerées à café par litre d'eau bouillie et une cuillerée à café par litre pour les Gargarismes.

Pour les *Solutions Antiseptiques* au *Sulfate de Cuivre*, au *Formol*, à l'*Oxyméthylallylsulfocarbimide*, au *Phénol Camphré, au Menthol Camphré*, au *Salol Camphré*, à la *Résorcine Camphrée*, etc., etc. Voir à l'article *Solutions*.

PAPIERS MÉDICAMENTEUX

Les principaux Papiers Médicamenteux comprennent :

I° Les Papiers Antiseptiques.
II° Les Papiers Antiasthmatiques.
III° Les Papiers Révulsifs.
IV° Les Papiers Sinapismes.
V° Les Papiers Parfumés.

I° — PAPIERS ANTISEPTIQUES

Les seuls *Papiers Antiseptiques* utilisés sont tous à base de sublimé. On les prépare de la façon suivante : on fait une solution de :

Sublimé corrosif	100 gr.
Chlorure de Sodium	100 gr.
Eau distillée	q. s. (1)

(1) Le poids d'eau varie suivant la grandeur des rectangles, la détermination du poids est indiquée dans le mode opératoire. (Voir page suivante).

PAPIERS ANTISEPTIQUES

On trempe dans la Solution ci-dessus des feuilles de papier non collé (papier filtre blanc épais Prat et Dumas) qu'on peut diviser en rectangles égaux d'après un pointillé ou en les découpant suivant des lignes tracées au crayon.

On laisse sécher sur une corde ou mieux dans une étuve légèrement chauffée. On découpe en rectangles égaux, on imprime à l'aide d'un cachet en caoutchouc que l'on passe sur un tampon de drap imprégné d'une solution aqueuse de Carmin d'Indigo:

« Sublimé 0 gr. 50 — Poison — »
« — Pour l'Usage Externe — »

Pour obtenir l'encre. on délaye une partie de Carmin d'Indigo en pâte dans quatre parties de Glycérine et on ajoute q. s. d'eau distillée. Cette quantité varie suivant la grosseur des lettres qui servent à imprimer, on la détermine par tâtonnement en faisant tremper plusieurs rectangles dans un litre d'eau; dès que l'on obtiendra la teinte voulue, on notera le poids du Carmin d'Indigo, de la Glycérine et de l'eau pour faire toujours la même encre. — On peut remplacer le Carmin d'Indigo par du Sulfo-Vert, du Bleu de Méthyle (fugace) de l'Éosine, du Sulfo de Fuschine, etc.

Le seul point important dans la préparation de ces papiers est d'arriver à doser exactement le Sublimé dans chaque rectangle. Le titrage habituel est de 0 gr. 50 de Sublimé et de 0 gr. 50 de Chlorure de Sodium. On peut y arriver facilement par deux procédés :

1er Procédé. — Le premier procédé est le plus simple et peut être employé dans tous les laboratoires : il suffit d'immerger dans l'eau distillée quatre divisions de papier tarées avec soin et de les peser au sortir de ce bain, en laissant tomber l'excès d'eau. Si par exemple, un rectangle absorbe en moyenne 3 gr. d'eau, il suffira donc d'ajouter à la formule ci-dessus 600 gr. d'eau distillée pour obtenir des rectangles titrant 0 gr. 50 de sublimé.

On peut remplacer l'eau par l'alcool, le procédé reste le même; on peut ajouter à la Solution Chlorurée un peu d'Acide Chlorhydrique, au besoin. Cette détermination étant faite une fois pour toutes, on choisira toujours la même marque de papier filtre, c'est-à-dire du papier de même épaisseur que celui employé pour les essais, enfin il est évident que l'on tiendra compte de la durée d'immersion (dix minutes ou un quart d'heure).

2e Procédé. — Le deuxième procédé consiste à faire tomber, à l'aide d'un déversoir muni d'un robinet, le sublimé dans de petits récipients jaugés et dont les orifices laissent écouler le contenu sur chaque rectangle au passage de la feuille qui se déroule au sortir d'un cylindre. Il est nécessaire d'employer dans ce cas, du papier filtre dont les séparations sont en pointillé. On laisse sécher et on imprime les

feuilles. Ce mode opératoire est un procédé industriel et n'est pas plus exact que le précédent. En mettant dix rectangles de 0 m. 10 × 0 m. 04 dans une enveloppe de papier on aura :

FORMULE ANALOGUE AU PAPIER BALME

Doses. — La dose normale est de une feuille dans un litre d'eau bouillie. Pour les injections, on peut même faire tremper une feuille dans deux litres d'eau tiède.

II. — PAPIERS ANTIASTHMATIQUES

Tout ces Papiers ont pour base tantôt le *Nitrate de Potasse pur*, tantôt le *Nitrate de Potasse additionné* d'Infusions ou de Teintures d'*Opium*, de *Benjoin*, de *Belladone*, de *Datura*, de *Jusquiame*, de *Digitale*, de *Chanvre Indien*, de *Pheltandrie*, de *Lobelie*, d'*Eucalyptus* ou de *Menthol*, de *Camphre*, d'*Eucalyptol*, d'*Acide Benzoïque*, etc.

On choisit du papier filtre épais, généralement du papier blanc; on le traite par une solution aqueuse de Nitrate de Potasse : la dose de ce sel varie de 70 grammes jusqu'à 150 grammes par litre.

On fait sécher le papier sur une corde et on l'immerge ensuite dans le mélange alcoolique des Teintures ou dans la Décoction des plantes. On fait sécher à nouveau sur des cordes et on le découpe en rectangles.

Ces papiers peuvent servir également à préparer les *Cigarettes* dites *Tubes antiasthmatiques.* Pour ces tubes, on choisit le plus souvent le papier gris non collé (ou papier filtre gris ordinaire).

On enroule les rectangles obtenus sur un mandrin et autour d'un petit cylindre de carton blanc que l'on colle avec le papier.

FORMULAIRE

1. Papier Nitré simple :

Saturer à froid de l'Eau distillée avec q. s. d'Azotate de Potasse.

Tremper dans cette solution des feuilles de papier blanc non collé (papier buvard ou papier filtre).

Etendre sur des cordes, faire sécher et découper en rectangles de $0^m 24 \times 0^m 12$.

PAPIERS ANTIASTHMATIQUES FORMULAIRE

2. Papier Antiasthmatique composé :

Feuilles de Belladone.	10 gr.
Feuilles de Datura	5 gr.
Feuilles de Digitale.	5 gr.
Feuilles de Phellandrie.	5 gr.
Nitrate de Potasse	75 gr.
Vanilline cristallisée	0 gr. 50
Teinture de Benjoin	20 gr.
Eau distillée	1.000 gr.

Faire une Décoction de toutes les plantes ci-dessus, filtrer sur un tampon de coton; ajouter le Nitrate de Potasse et enfin la Vanilline dissoute dans la Teinture de Benjoin.

Immerger feuille par feuille du papier gris non collé ou bien du papier buvard rose, laisser tremper pendant vingt-quatre heures et faire sécher sur des cordes.

Découper en rectangles de $0^m 10 \times 0^m 07$, et mettre de 50 à 10 feuilles par boite :

FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES PAPIERS ANTIASTHMATIQUES SPÉCIALISÉS

Mode d'emploi. — On fait brûler une demi-feuille ou une feuille tout entière au moment des crises d'Asthme ou d'Emphysème.

En roulant ces feuilles sur un mandrin de 1 millim. 5 à 2 millimètres de diamètre, et en les collant sur un petit tube de carton blanc satiné ou paraffiné, on obtiendra :

FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES TUBES ANTIASTHMATIQUES SPÉCIALISÉS

Mode d'emploi. — Un à deux tubes suffisent généralement, en prenant les précautions indiquées ci-dessous :

Lorsque le tube est allumé, on aspire la fumée : quand la bouche est remplie on *l'ouvre légèrement et on aspire en même temps :* l'air qui pénètre entraîne les vapeurs sédatives jusque dans les bronches. Enfin, on ferme la bouche et on rejette la fumée par les narines. Dans ces conditions un demi-tube suffit souvent pour soulager le malade.

Nota : On remplace quelquefois la préparation nº 2 par une solution à 150 grammes de nitrate de potasse et on trempe les feuilles qui sont préalablement nitrées et séchées dans un mélange de teintures narcotiques parfumé avec de la Teinture de Benjoin ou de Myrrhe. Enfin,

on emploie encore une solution aqueuse d'extraits mous correspondant à ces plantes mais vu leur activité, on prend seulement un dixième des doses indiquées.

3. Cartons Antiasthmatiques nitrés :

Papier gris non collé, ou papier buvard rose.	100 gr.
Azotate de Potasse pulvérisé	60 gr.
Myrrhe pulvérisée	5 gr,
Encens pulvérisé..	5 gr.
Benjoin pulvérisé.	10 gr.
Belladone pulvérisée	10 gr.
Datura pulvérisé	7 gr.
Opium pulvérisé	1 gr.
Lobelie pulvérisée	2 gr.

On fait une pâte au mortier avec le papier filtre préalablement immergé dans l'eau et en ajoutant un peu d'eau bouillante, puis on incorpore le mélange des poudres et lorsqu'on a une pâte ferme, on la passe au rouleau de façon à obtenir un carton de quelques millimètres d'épaisseur que l'on découpe ensuite en petites bande de un à deux centimètres de large.

Le mode d'emploi est le même que pour le papier.

III. — PAPIERS RÉVULSIFS

Les principaux Papiers Révulsifs spécialisés sont :

1° Les Papiers au Capsicum.

2° Les Papiers à l'Oxyde de Plomb.

3° Les Papiers Iodogènes ou à l'Iode naissant.

On a classé à part les Papiers Sinapismes bien que ces papiers soient également des papiers révulsifs.

1. Papiers au Capsicum annuum :

On obtient les Papiers au Capsicum en plongeant deux ou trois fois des feuilles de papier filtre blanc dans de la Teinture de Capsicum annuum et en faisant évaporer l'alcool après chaque immersion.

Au moment du besoin, il suffit de tremper le papier dans un peu d'eau froide, on le retire aussitôt, on le met sur la partie indiquée, enfin on le recouvre d'une feuille de gutta-percha laminée et on maintient le tout à l'aide d'une bande ou d'une serviette.

2. Papiers à l'Oxyde rouge de Plomb :

Les Papiers révulsifs à l'Oxyde rouge de Plomb sont préparés en trempant des feuilles de papier mousseline dans l'emplâtre de Nuremberg fondu et additionné d'un peu d'huile d'olive ou de eire jaune. On obtient ainsi :

FORMULE ANALOGUE AU PAPIER FAYARD ET BLAYN

Il suffit de les ehauffer légèrement avant de les appliquer sur la peau, on maintient la feuille à l'aide d'une serviette pliée, ou d'une bande de toile.

3. Papiers Iodogènes :

Les Papiers Iodogènes sont des Papiers qui en présence de l'eau donnent de l'Iode naissant. On peut les préparer par les deux proeédés suivants :

A. Le premier repose sur la propriété qu'ont les acides de déplaeer tout l'Iode dans un mélange d'Iodure et d'Iodate.

On prend des feuilles de papier filtre blanc (papier non eollé).

On trempe les unes dans la solution ei-dessous :

Iodure de Potassium	10 gr.
Iodate de Potasse (ou de Soude)	5 gr.
Eau distillée ehaude	25 gr.

On laisse égouter, on fait sécher sur une eorde et on les découpe en reetangles de $0^{m},15 \times 0^{m},12$. On achève de bien desséeher à l'étuve.

On trempe d'autre part, les autres feuilles dans la solution :

Aeide Citrique ou Tartrique	20 gr.
Eau distillée.	80 gr.

On opère comme ei-dessus et on déeoupe suivant les mêmes dimensions.

B. — Le deuxième procédé est basé sur la mise en liberté de l'Iode, lorsqu'on traite un Iodure en milieu acide par le Nitrite de Soude ou de potasse ; il se dégage en même temps des vapeurs nitreuses, on ne devra donc pas trop foreer la dose de Nitrate pour éviter l'aetion irritante de ces vapeurs nitreuses.

On trempe des feuilles dans la solution suivante :

PAPIERS RÉVULSIFS

Iodure de Potassium.	15 gr.
Acide Citrique.	2 gr.
Eau distillée.	30 gr.

On les fait sécher sur des cordes, puis à l'étuve, enfin on les découpe en rectangles de $0^m,15 \times 0^m,12$.

On prépare les autres feuilles en les trempant dans la solution :

Azotite de Potasse ou Nitrite de Potasse . . .	1 gr.
Eau distillée	10 gr.

On peut employer à la place de Nitrite de Potasse du Nitrite de Soude.

On laisse sécher les feuilles sur des cordes, puis on les passe quelques heures à l'étuve à $+ 60^o$

Quel que soit le proeédé utilisé, on met deux feuilles de chaque sorte dans une enveloppe en aluminium laminé et on ajoute deux feuilles de papier mousseline enduit d'Huile de Lin.

A défaut d'enveloppes en aluminium laminé, on peut utiliser des enveloppes en papier rouge paraffiné, On aura :

FORMULE ANALOGUE AU PAPIER IODOGÈNE EYMONNET

Mode d'emploi. — Les feuilles obtenues sont incolores, dès qu'on les plonge dans l'eau, elles réagissent l'une sur l'autre et se colorent brusquement en brun chocolat par suite de la mise en liberté de l'Iode.

On les applique aussitôt sur la peau et on recouvre le tout d'une couche de coton cardé ou d'un linge fin pour assurer le contact avec l'épiderme. On laisse une demi-heure. Ce procédé, assez élégant, revient en somme à employer du papier iodé.

Nota. — On pourrait séparer les feuilles différentes soit par du papier enduit d'Huile de lin, soit par de la gutta-percha laminée.

Papiers Iodés :

Les Papiers Iodés se préparent comme le Coton Iodé, on choisit simplement du Papier filtre très épais (genre Papier filtre Prat-Dumas pour les Sirops).

Pour les employer, il suffit d'appliquer une feuille sans la mouiller et de la recouvrir d'une feuille de gutta-percha. On maintient le tout avec une feuille de coton cardé et une serviette pliée ou mieux une bande de toile.

IV. — PAPIERS SINAPISMES

On emploie pour préparer ces Papiers de la Farine de Moutarde privée de son huile fixe par la pression suivie d'une lixiviation au Sulfure de Carbone ou à l'Essence de Pétrole, puis séchée à l'air. On met cette farine sur un tamis de crin.

D'autre part, on prépare la solution suivante :

Caoutchouc ou Gutta.	5 gr.
Sulfure de Carbone	50 gr.
Essence de Pétrole.	50 gr.

On prend des feuilles de papier épais (demi-carton) on les badigeonne sur une face à l'aide d'un pinceau ou d'une brosse munie de crins assez durs, avec la solution agglutinative ci-dessus et avant que le véhicule de l'enduit soit évaporé on tamise la farine de moutarde; on fait tomber l'excès et on passe un cylindre à la surface du papier pour bien faire adhérer la farine de moutarde. On abandonne ces feuilles pendant quelques heures, dans une chambre ou dans une étuve chauffée à + 25 ou à + 30. On découpe ensuite en rectangles de $0^m,12 \times 0^m,083$.

Toutes les opérations ci-dessus doivent être faites en plein air et loin de toute flamme.

On obtient ainsi :

FORMULE ANALOGUE AUX SINAPISMES RIGOLLOT

FORMULE ANALOGUE AUX SINAPISMES PARISIENS

Mode d'emploi. — Le Sinapisme passé dans *l'eau froide* agit avec rapidité et certitude, car les dissolvants de l'huile ne modifient pas l'essence sulfurée, enfin la faible température à laquelle on le dessèche ne détruit pas le ferment.

Toutefois, son action ne va pas jusqu'à la vésication, vu la faible épaisseur de la couche de moutarde : pour les personnes dont l'épiderme est très sensible, on peut recouvrir le sinapisme d'une feuille de papier brouillard ou d'une feuille de papier de soie mouillée.

Il est évident qu'on ne devra jamais tremper les sinapismes dans de l'eau chaude.

V. — PAPIERS PARFUMÉS

Les Papiers Parfumés sont de trois sortes :

1. Papiers Parfumés simples :

Ces Papiers sont destinés à l'écriture, aux couvertures pour calendriers, aux cartes illustrées, etc., voire même aux fleurs artificielles.

On les prépare en vaporisant sur la face non imprimée des produits synthétiques (Néroli, Ivanol, Musc artificiel, Ionone, Citral, Terpinéol, Coumarine, Vanilline, Bromélia, Yara-Yara, etc,), ou bien en les abandonnant dans des boîtes en fer blanc contenant des parfums synthétiques très tenaces. Ce dernier procédé est surtout employé pour les cartes, pour les enveloppes, le papier à lettre et en général tous les papiers destinés à recevoir des écritures.

2. Papiers Fumigatoires Inflammables :

Tous ces Papiers sont destinés à être brûlés dans les appartements pour répandre une odeur agréable.

On les désigne dans le commerce sous les noms de *Papiers d'Arménie, d'Orient, Russe*, etc.

On les prépare tous en plongeant du Papier filtre blanc dans une solution aqueuse de Nitrate de Potasse dosée à 150 gr. par litre.

On les fait sécher sur une corde et on les immerge ensuite dans une solution alcoolique parfumée dont la base est généralement le Benjoin, le Storax, le Baume du Pérou, etc. Lorsque le mélange parfumé ne se répand pas d'une façon uniforme sur le papier, on passe à la surface une petite brosse douce ou un pinceau. On les fait sécher ensuite à nouveau et on découpe enfin suivant le pointillé, ou suivant les traits de crayon.

On les met dans des enveloppes, ou bien on en forme de petits carnets.

L'alcool supportant des droits très élevés dans les grandes villes, on peut remplacer ce dissolvant par la Teinture de Benjoin qui ne paye pas de droits, ou par l'Ether sulfurique : lorsqu'on emploiera ce procédé, il sera bon d'opérer en plein air si possible et loin de toute flamme.

Enfin, on peut colorer ces papiers en rose, en rouge, en vert, en bleu, en employant des couleurs d'aniline exemptes d'arsenic : Sulfo de Fuchsine, Sulfo vert, Eosine, Bleu d'Indigo, Teinture de Safran, etc.

FORMULAIRE :

Pour toutes ces formules suivre le mode opératoire exposé ci-dessus La préparation du papier nitré reste la même dans tous les cas.

A. Cascarille pulvérisée	10 gr.
Bois de Santal Citrin	5 gr.
Encens pulvérisé	10 gr.
Teinture de benjoin à 1/5	100 gr.
B. Essence de Verveine	1 gr.
Essence de Vetiver	1 gr.
Vanilline cristallisée	2 gr.
Essence de Géranium rosat	0 gr. 50
Teinture de Musc à 1/10	1 gr.
Baume du Pérou	1 gr.

A. Faire macérer huit à quinze jours, les poudres dans la teinture de benjoin; filtrer, laver le résidu du filtre avec q. s. d'alcool à 90° de façon à obtenir 100 grammes de liquide.

B. Ajouter tous les autres parfums, filtrer à nouveau. Imprégner de nitrate de potasse des petits rectangles de papier de $0^m,08 \times 0^m,05$ et portant des divisions en pointillé de $0^m,08 \times 0^m,017$. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU PAPIER D'ARMÉNIE

On découpe une ou deux divisions, suivant le pointillé et on les fait brûler sur le petit trépied à griffes que renferme la boîte.

2. Papier d'Orient — Formule analogue :

A. Baume du Pérou	5 gr.
Myrrhe en larmes	5 gr.
Alcool à 95°	50 gr.
Teinture de Benjoin à 1/5	150 gr.
B. Essence de Girofle	5 gr.
Essence de Bergamote	5 gr.
Essence de Santal Citrin	0 gr. 25
Essence de Géranium rosat	0 gr. 5
Teinture de Musc Tonkin à 1/10	1 gr.
Essence de Lavande	2 gr.
Vanilline cristallisée	2 gr

A. Faire dissoudre le Baume du Pérou et la Myrrhe en larmes dans l'alcool à 95° et dans la teinture de Benjoin. Filtrer. Laver le filtre avec q. s. d'alcool pour obtenir 200 gr. de Produit.

B. Ajouter les Parfums et immerger des Bandes de papier filtre blanc nitré que l'on fera sécher sur des cordes.

3. Papier Russe — Formule analogue :

Teinture de Benjoin à 1/5.	150 gr.
Teinture d'Iris de Florence à 1/5	30 gr.
Teinture de Cascarille à 1/5.	20 gr.
Teinture de Musc à 1/10	1 gr.
Vanilline cristallisée	2 gr.
Ionone pure	1 gr.
Essence de Lavande	2 gr.
Essence de Girofle	2 gr.
Essence de Géranium.	0 gr. 50
Essence de Bergamote	2 gr.
Essence de Vétiver	0 gr. 25
Essence de Santal Citrin	0 gr. 25

Mélanger le tout, filtrer au papier et laver le filtre avec q. s. d'alcool à 95° pour obtenir 250 cmc. Agiter vivement et immerger dans ce mélange des bandes de papier sans colle préalablement nitré comme il a été préalablement indiqué ci-dessus.

3. Papiers Fumigatoires Ininflammables :

On peut obtenir des papiers *Ininflammables, charbonnant sans brûler et répandant une odeur très agréable* lorsqu'on les porte sur une pelle à feu rougie ou sur un peu de braise, en employant toutes les formules ci-dessus, mais en prenant la précaution de traiter préalablement le papier filtre par une solution aqueuse d'alun à 15 0/0 au lieu de nitrate de potasse.

PASTILLES

On trouve des imitations fidèles de presque toutes les pastilles spécialisées chez les Droguistes, on se bornera donc à citer les marques les plus connues.

1. Pastilles à l'Eucalyptus :

Les pastilles à l'Eucalyptus sont très en vogue depuis quelques années, la plupart des marques correspondent à la formule ci-dessous:

Gomme arabique	600 gr.
Sucre cristallisé granulé.	400 gr.
Eau distillée	700 gr.
Glycérine neutre à 30°.	25 gr.
Eucalyptol	1 gr.
Alcool à 90° (ou Teinture de Panama à 1/5)	3 gr.
Vert Malachite	q. s.

Concasser la gomme, faire dissoudre à froid, passer à l'étamine. Mettre le soluté obtenu dans le B.M. d'un alambic ; ajouter le sucre, faire dissoudre, évaporer jusqu'à consistance de sirop très épais, en portant l'eau du B.M. à l'ébullition : ajouter après la solution de l'Eucalyptol dans l'Alcool à 90° (ou mieux dans de la Teinture de Panama ou dans la Teinture de Salsepareille) et la Glycérine. Colorer au Vert Malachite en solution à 1 0/0 ou bien avec de l'Indigo au molleton et de la Teinture de Safran. Couler dans des moules passés au Mercure (1) mais non dans des moules passés à l'huile d'Amande douce. On peut encore employer des moules enduits à la cire fondue, à la Paraffine fondue ou au beurre de cacao. On porte les moules à l'étuve et on achève de dessécher la Pâte. La Glycérine ajoutée permet d'avoir des Pâtes qui ne durcissent pas.

On donnera à cette pâte la forme de torsades ou bien la forme de gros triangles avec torsades et on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES PATES A L'EUCALYPTUS SPÉCIALISÉES

(1) Pour passer les moules au Mercure, il suffit de mettre un petit globule de Mercure et de frotter avec un chiffon.

PASTILLES — FORMULAIRE

2. Pastilles à l'Eucalyptus Menthol :

Gomme arabique	600 gr.
Suere eristallisé granulé.	400 gr.
Eau distillée	600 gr.
Glyeérinc neutre à 30°.	25 gr.
Euealyptol	1 gr.
Menthol.	1 gr.
Teinture de Panama à 1/5 ou mieux Teinture de Salsepareille	5 gr.
Vcrt Malachite q. s. pour colorer	

Opérer comme préeédemment et diviser en pastilles hémisphériques, analogues aux petites boules de gomme. Ajouter le Menthol en dernier lieu et dessécher à basse température. On a mis un gramme de Menthol, ear il faut eompter une évaporation de 40 à 50 0/0; dans le cas où le préparateur aurait un moyen d'évaporer à très basse tcmpérature (dans le vide), il suffira de mettre 0 gr. 50 de Menthol pour la dose indiquée ci-dessus. On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PASTILLES VALDA

On peut encore colorer la pâte avee une solution de Carmin d'Indigo au molleton additionnée de Teinture de Safran au dixième.

On trouve ees pastilles préparées d'avance ehez Goy, Penny à la Pharmacie Centrale et ehez la plupart des droguistes.

3. Pâte au Suc de Réglisse :

Sue de Réglisse extra	100 gr.
Gomme arabique	600 gr.
Eau distillée	750 gr.
Suere eristallisé granulé.	400 gr.
Essence d'Anis de Russie extra-fine	1 gr.
Teinture d'Iris de Florenee à 1/5.	10 gr.
Glycérine neutre à 30 0/0	20 gr.

Faire dissoudre à froid le Sue de Réglisse dans l'Eau distillée, ajouter la Gomme arabique et le Sucre ; faire dissoudre à ehaud, passer sur un linge et évaporer au B.M., lorsque la masse sera visqueuse on ajoutera l'Essence dissoute dans la Teinture d'Iris de Florenee additionnée de Glyeérine. Evaporer ensuite jusqu'à eonsistance pilulaire dans des moules et obtenir des plaques de un demi-centimètre

d'épaisseur, couper en losanges de un centimètre de côté et mettre 100 grammes dans les boîtes rondes dont l'intérieur sera recouvert de papier d'étain fin. On aura :

FORMULE ANALOGUE A LA RÉGLISSE SANGUINÈDE

On trouve cette Pâte préparée d'avance chez Goy et à la Pharmacie Centrale.

4. Pastilles au Goudron :

Digesté de Tolu	50 gr.
Suc de réglisse pur	5 gr.
Gomme adragante	5 gr.
Sucre glace (ou Sucre en poudre très fine)	25 gr.
Goudron de Norvège	10 gr.
Racine d'Iris de Florence finement pulvérisée	5 gr.
Sucre glace	475 gr.

Faire un digesté de tolu en ayant soin d'employer de l'eau distillée ; dissoudre à froid le suc de réglisse dans ce digesté, incorporer à la solution obtenue la gomme adragante triturée avec les 25 grammes de sucre et faire un mucilage épais.

D'autre part, triturer le goudron de Norvège avec le sucre glace et la poudre d'iris. Ajouter le mucilage, obtenir une pâte ferme et diviser en petites pastilles mignonnettes, on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PASTILLES GÉRAUDEL

La dose est de 8 à 15 pastilles par jour.

5. Pastilles de Goudron composées :

Goudron de Norvège	10 gr.
Iris de Florence	10 gr.
Eau de laurier-cerise	20 gr.
Digesté de Tolu	50 gr.
Codéine pulvérisée	0 gr. 50
Poudre d'opium	1 gr.
Suc de réglisse pur	25 gr.
Gomme adragante	5 gr.
Sucre pulvérisé finement (sucre glace)	475 gr.

1° Mélanger le goudron, l'iris de Florence, l'eau de laurier-cerise, le digesté de tolu, chauffer à 80° environ et laisser macérer deux jours ;

2o Retirer par expression 40 grammes de liquide, dans lequel on fera dissoudre à froid le suc de réglisse ;

3o Ajouter à la solution ci-dessus les 5 grammes de gomme adragante triturés avec 25 grammes de sucre en poudre pour obtenir un mucilage épais ;

4o Triturer la codéine et la poudre d'opium avec 50 grammes de sucre glace et ajouter ensuite progressivement la totalité du sucre ;

5o Faire une pâte ferme avec le mucilage ci-dessus (no 3) et diviser en petites pastilles discoïdales de 0 gr. 25 environ. On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PASTILLES PONCELET

La dose est de huit à douze pastilles par jour.

6. Pâte pectorale au Tolu :

Fleurs pectorales	100 gr.
Eau distillée de fleur d'oranger	100 gr.
Eau distillée simple	300 gr.
Teinture de Tolu 1/5	2 gr. 50
Gomme arabique concassée	600 gr.
Sucre granulé, en petits cristaux	500 gr.
Glycérine neutre	25 gr.

Faire infuser les fleurs pectorales dans l'eau distillée bouillante. Verser sur un linge. Ajouter l'eau distillée de fleur d'oranger sur les fleurs pectorales. Presser énergiquement. Ajouter la teinture de Tolu au liquide obtenu. Faire dissoudre la gomme arabique concassée, passer à l'étamine et faire dissoudre au B.M. le sucré granulé, évaporer comme il a été indiqué pour la Pâte de réglisse (no 3), couler dans des moules passés au mercure ou graissés comme il a été dit précédemment. Découper en losanges de un centimètre de côté.

FORMULE ALALOGUE A LA PATE REGNAULT

Dose : Cinq à quinze morceaux par jour ; cette pâte ne renfermant pas d'opium ni d'alcaloïdes peut être donnée aux enfants.

7. Pâte au Lactucarium :

Pâte de Jujubes	1.000 gr.
Sirop simple	100 gr.
Extrait de Laitue	1 gr.
Teinture de Baume de Tolu	3 gr.

Dissoudre l'Extrait de Laitue dans un peu d'eau distillée, mélanger au Sirop simple, ajouter la teinture de Tolu; passer sur un linge.

Couper en morceaux la pâte de Jujubes, mettre le tout au B.M. évaporer et opérer comme précédemment; on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA PATE DE LACTUCARIUM AUBERGIER

Dose : La dose est de 5 à 10 morceaux par jour.

8. Pastilles au Bicarbonate de Soude :

Bicarbonate de Soude Solvay extra blanc . .	25 gr.
Sucre glace (ou Sucre en poudre très fine) .	975 gr.
Gomme adragante entière, très propre . . .	10 gr.
Eau distillée froide	90 gr.

Parfum, q. s. pour aromatiser selon les indications (1).

Nettoyer la Gomme adragante avec un canif, faire macérer vingt-quatre heures dans l'eau, passer avec expression, battre vivement le mucilage dans un mortier en marbre pour le rendre bien homogène. D'autre part, mélanger le Bicarbonate de Soude et le Sucre glace, ajouter le Parfum (1), tamiser, puis triturer avec le mucilage obtenu comme il a été indiqué et diviser la Pâte ferme obtenue en Pastilles hexagonales de 3 gr.

Diviser en boîtes ovales en fer blanc contenant : 60 gr.; 125 gr. et en boîtes rectangulaires de 500 gr.

FORMULE ANALOGUE AUX PASTILLES DE VICHY ÉTAT

Nota. — On trouve de belles Pastilles de Vichy de forme analogue aux Pastilles de Vichy Etat, chez M. Goy, 23, rue de Beautreillis, Paris.

9. Grains de Cachou aromatisés :

Extrait de Réglisse par infusion	100 gr.
Glycyrrhizine	25 gr.
Eau distillée	100 gr.
Saccharine	0 gr. 50
Cachou pulvérisé	20 gr.
Gomme Arabique pulvérisée	20 gr.

(1) Les proportions employées pour aromatiser les Pastilles de Vichy sont pour la dose ci-dessus donnant un kilogrammes de produit : 1 gramme d'Essence de Menthe Miteham, de Néroli pétale, d'Anis de Russie et 10 grammes de Teinture de Vanille à 1/10.

PASTILLES — FORMULAIRE

Casearille pulvérisée	2 gr. 50
Charbon de Peuplier	2 gr. 50
Iris de Forence	5 gr.
Essence de Menthe Mitcham	2 gr. 50
Essence de Rose	0 gr. 25
Essence de Badiane	1 gr.
Essence de Girofle	0 gr. 25
Essence de Cannelle	0 gr. 25
Menthol eristallisé	0 gr. 25
Teinture de Muse à 1/10	0 gr. 25
Teinture d'Ambre à 1/10	0 gr. 25

Faire fondre au B.M. l'Extrait de Réglisse et la Glycyrrhizine dans l'eau. Ajouter la Saccharine, le Cachou et la Gomme, évaporer en consistance d'Extrait et incorporer la Cascarille, le Charbon de Peuplier et l'Iris de Florence. Remettre la masse sur le feu, verser le mélange de tous les Parfums ci-dessous, faire une pâte homogène de consistance pilulaire que l'on pourra diviser en petits granules argentés de 6 à 10 centigrammes, ou bien en petites plaques de 1 millimètre d'épaisseur obtenues en mettant la Pâte sur une plaque cirée ou enduite de Beurre de Cacao fondu. On pourra recouvrir ces plaques d'une mince feuille d'argent ou d'or et on aura suivant la présentation :

FORMULES

ANALOGUE AU CACHOU PRINCE ALBERT (Granules)
ANALOGUE AU SEN-SEN (Petites plaques losangiques)
ANALOGUE AU CACHOU LAJAUNIE (Petites plaques losangiques)
ANALOGUE AU CACHOU PAOLO BONI
ANALOGUE AU CACHOU DE BOLOGNE

Ces deux dernières marques sont en petites plaques losangiques recouvertes de papier d'argent.

Les Formules spécialisées présentent toutes une eertaine différenee entre elles, mais la Reeette ci-dessus donne un exeellent produit qui peut remplaeer avantageusement toutes les préparations eonnues.

10. Pastilles de Chlorhydrate de Cocaïne :

Faire avec un mucilage à la gomme arabique et du suere glaee de belles pastilles blanches, hexagonales, du poids de un gramme et eontenant trois milligrammes de Coeaïne (chlorhydrate) on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PASTILLES DE COCAINE HOUDÉ

Dose : La dose normale est de einq à dix pastilles par jour.

PATES ET SAVONS DENTIFRICES

OU OPIATS DENTIFRICES

Le *Corps des Pâtes*, des *Opiats* et des *Savons Dentifrices* est toujours constitué soit par de la glycérine, soit par de la glycérine et de la gomme adragante, soit par du miel blanc et de la glycérine à P. E. soit *le plus souvent par du glycérolé d'amidon de blé ou d'arrow-root.*

Pour les Opiats et les Pâtes, on devra toujours éviter l'emploi de la glycérine seule : de telles préparations deviennent très molles, se séparent assez facilement et laissent transsuder des gouttelettes colorées ; cette décomposition est due aux propriétés hygrométriques de la glycérine.

Il n'en est pas de même pour les Savons dentifrices, surtout lorsqu'on prend le soin de dissoudre à chaud le savon dans la glycérine et d'ajouter ensuite les autres substances. Un dentifrice ainsi obtenu peut se conserver des années.

La Glycérine et le Miel à parties égales donnent d'assez bons résultats pour la préparation des Pâtes et des Opiats.

On fond au B. M. ou à une douce chaleur le Miel Blanc dans la glycérine, on verse sur son poids de poudre, on triture au pilon ou bien on presse fortement à la main, de façon à agglutiner un peu la préparation ; dès que le mélange prend de la consistance, on le pétrit à la main, dans un mortier en marbre. C'est le procédé le plus expéditif pour préparer de 2 à 6 kilogrammes.

Pour les grosses quantités, on opère à la broyeuse mécanique.

Le glycérolé d'amidon de blé ou à défaut le glycérolé d'arrow-root convient aussi bien à la préparation des Pâtes et des Opiats qu'à celle des Savons ; on peut dire qu'*il forme aujourd'hui la base de tous ces dentifrices.*

On emploie le glycérolé d'amidon de blé du Codex, ou bien on fait un glycérolé suivant la formule ci-dessus :

Amidon de blé	10 gr.
Eau distillée de Rose	20 gr.
Glycérine neutre à 30°.	120 gr.

PATES ET SAVONS DENTIFRICES (GÉNÉRALITÉS)

On triture l'Amidon *de blé* avec l'eau de Rose, puis on ajoute la glycérine, on chauffe le tout dans une capsule en nickel ou dans une capsule en tôle émaillée, en agitant sans cesse à l'aide d'un pilon en porcelaine. Lorsque le glycérolé se prend en gelée et qu'il est encore chaud, on y ajoute le colorant et on verse le produit obtenu sur les poudres préalablement tamisées et mises dans un mortier en marbre chauffé à l'eau bouillante ; on mélange au pilon ou mieux à la main.

On colore habituellement, les Pâtes et les Savons dentifrices en rose-vif ou en rouge-cerise-foncé. On peut employer le carmin n° 40 porphyrisé et délayé avec un peu de glycérine, ou bien le carmin ammoniacal préparé avec de l'ammoniaque pure et exempte de dérivés pyridiques, on fait ensuite disparaître l'odeur du dissolvant en ajoutant vers la fin de la préparation 0 gr. 50 d'acide citrique par gramme d'ammoniaque employé, il se forme un citrate d'ammoniaque qui ne modifie pas le goût et l'odeur de la préparation.

Le meilleur emploi du Carmin consiste à traiter la Cochenille pulvérisée avec du Bitartrate et de l'Alun par l'Eau distillée à l'ébullition (voir la formule de ce colorant à l'article *Extraits d'Odeurs*: les Colorants Rouges). On obtient ainsi un superbe colorant qui permet d'avoir toutes les teintes comprises entre le rose-clair et le rouge-pourpre.

Le *Sulfo de Fuchsine*, l'*Eosine*, l'*Eosinate de Potasse*, le *Rouge de Bordeaux* sont également employés. On ne devra jamais faire usage de ces dérivés synthétiques avec les Savons dentifrices qui ont généralement une réaction faiblement alcaline, celle-ci modifie totalement la teinte de ces produits. Les couleurs indiquées ci-dessus ou leur mélanges avec le *Corail rouge*, le *Safran*, l'*Orcanette*, l'*Orseille* trouveront leur emploi dans certaines pâtes dentifrices.

En règle générale, les *Composés alcalins tendent à colorer en violet ;* les *Acides au contraire font virer au rouge-orangé* et atténuent la teinte.

Il sera bon de conserver les Pâtes et les Savons à la cave, et de préférence dans des pots en grès.

FORMULAIRE

1. Pâte dentifrice au Carbonate de Chaux :

Carbonate de Chaux précipité	100 gr.
Gomme adragante	0 gr. 25
Solution de Carmin au Bitartrate (voir table des matières)	q. s.
Glycérine d'Amidon *de Blé*	q. s.

Essence de Menthe fine.	1 gr.
Essence d'Anis de Russie	1 gr.
Essence de Géranium rosat	0 gr. 15

Mélanger le Carbonate de Chaux et la Gomme adragante, ajouter q. s. de solution de Carmin au Birtartrate et à l'Alun, de façon à obtenir une poudre teintée en rose très clair. Avec le Glycérolé d'Amidon faire une pâte ferme, diviser en boîtes ovales en porcelaine de 30 grammes.

FORMULE ANALOGUE A LA PATE DENTIFRICE GELLÉ

A défaut de Carmin liquide, on peut remplacer par dix centigrammes de Carmin en poudre, mais la coloration est moins belle.

2. Pâte dentifrice au Glycérolé :

Carmin nº 40 finement pulvérisé	0 gr. 05
Carbonate de Chaux lavé	100 gr.
Essence de Menthe Mitcham.	1 gr.
Essence de Badiane de Chine	0 gr. 50
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 05
Glycérolé d'Amidon de Blé	q. s.

Mélanger le Carmin pulvérisé à la Craie préparée, tamiser, ajouter les Essences et faire une pâte ferme avec q. s. de Glycérolé d'Amidon de blé. Diviser en boîtes rectangulaires, en porcelaine, de 30 grammes (1/2 boîte) et de 50 grammes (boîte entière), on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA PATE DENTIFRICE DES BÉNÉDICTINS DE L'ABBAYE DE SOULAC, DE SÉGUIN

Nota. — On peut remplacer avantageusement le Carmin pulvérisé par la solution de Carmin au Bitartrate et à l'Alun, mais employer très peu de cette solution de façon à obtenir une pâte colorée en rouge très clair.

3. Pâte dentifrice à la Cerise :

Carmin nº 40 pulvérisé	0 gr. 15
Carbonate de Potasse pulvérisé	0 gr. 25
Crême de Tartre pulvérisée	2 gr. 50
Cochenille en poudre très fine	5 gr.
Pierre ponce finement pulvérisée	65 gr.

PATES ET SAVONS DENTIFRICES
FORMULAIRE

Carbonate de chaux précipité	20 gr.
Racine d'Iris de Florence pulvérisée . .	5 gr.
Essence de Girofle Bourbon	0 gr. 50
Essence synthétique de Cerise	0 gr. 10
Glycérolé d'amidon q. s. environ : . . .	5 gr.

Mélanger avec soin toutes les poudres au mortier, ajouter les Essences et faire un pâte de bonne consistance avec le Glycérolé d'amidon.

FORMULE ANALOGUE AU CHERRY TOOTH PASTE JOHN GOSNELL

On divisera la pâte obtenue ci-dessus dans des boîtes rondes, en porcelaine, et contenant 50 grammes. Recouvrir la pâte avec un morceau de papier transparent.

4. Pâte dentifrice au Miel et à la Glycérine :

Saccharine pulvérisée	0 gr. 50
Héliotropine pulvérisée	0 gr. 50
Menthol cristallisé	5 gr.
Essence d'Anis de Russie	10 gr.
Essence de Badiane	2 gr.
Essence de Géranium Midi	1 gr.
Essence de Menthe Midi	20 gr.
Kaolin blanc pulvérisé	100 gr.
Essence concrète d'Iris	0 gr. 25
Carbonate de chaux	650 gr.
Carbonate de magnésie	250 gr.
Miel blanc	500 gr.
Glycérine neutre à 30°	500 gr.
Solution de Carmin au bitartrate (Voir Table des matière)	q. s.

Mélanger tous les Parfums et triturer avec le Kaolin, lorsqu'on aura une poudre bien homogène, ajouter le Carbonate de chaux et le Carbonate de magnésie. Passer au tamis de crin.

D'autre part, faire dissoudre au B.M. le Miel dans la Glycérine, ajouter q. s. de solution de Carmin et lorsque le mélange obtenu sera presque froid, verser sur la poudre, pister au mortier ou mieux malaxer à la main et pétrir la pâte obtenue. Cette formule donne une pâte très agréable au goût.

PATES ET SAVONS DENTIFRICES FORMULAIRE

5. Savon dentifrice au Sucre :

Carmin n° 40 porphyrisé	0 gr. 01
Sucre glace (en poudre très fine)	40 gr.
Corail rouge porphyrisé	15 gr.
Carbonate de chaux précipité	10 gr.
Savon amygdalin pulvérisé	25 gr.
Gomme adragante en poudre	0 gr. 25
Vanilline pulvérisée	0 gr. 05
Menthol cristallisé pulvérisé	0 gr. 10
Thymol cristallisé pulvérisé	0 gr. 10
Essence de Menthe Mitcham	1 gr.
Essence de Badiane de Chine	1 gr.
Essence de Girofle extra	0 gr. 05
Essence de Cannelle de Ceylan	0 gr. 05
Glycérolé d'Amidon de blé q. s. environ	10 gr.

Mélanger les six premières substances, passer plusieurs fois au tamis de crin. Verser tous les parfums dans un flacon, pour faire dissoudre la Vanilline, le Menthol et le Thymol. (Au besoin ajouter 1 gramme de Teinture de panama). Faire avec le Glycérolé d'amidon une pâte très ferme, de couleur rose-saumon et sur laquelle on pourra imprimer avec un tampon en buis ou en métal que l'on passera chaque fois dans un peu de Sucre glace.

FORMULE ANALOGUE AU SAVON DENTIFRICE VALLET

Nota. — On pourra remplacer avantageusement le Carmin pulvérisé par quelques gouttes de la solution de Carmin au bitartrate et à l'Alun (Voir à la Table des matières).

6. Savon dentifrice au Miel et à la Glycérine :

Savon médicinal pulvérisé	30 gr.
Poudre d'Iris de Florence	25 gr.
Carbonate de chaux	25 gr.
Extrait fluide de Réglisse (ou sirop Calabre Bontron)	5 gr.
Menthol cristallisé	0 gr. 25
Essence de Menthe fine	1 gr.
Essence de Cannelle de Ceylan	0 gr. 25
Essence de Girofle	0 gr. 50

PATES ET SAVONS DENTIFRICES
FORMULAIRE

Essence de Badiane de Chine.	1 gr.
Essence de Géranium Rosat	0 gr. 25
Héliotropine amorphe	0 gr. 50
Miel blanc et Glycérine à P. E	q. s.
Carmin n° 40.	q. s.

Mélanger le Savon, la poudre d'Iris, le Carbonate de Chaux précipité; ajouter toutes les essences et les parfums, tamiser plusieurs fois au tamis de crin. Délayer q. s. de Carmin dans le mélange de Miel et de Glycérine obtenu au B. M. et faire une pâte ferme que l'on battra longtemps au mortier ou mieux pétrir avec la main.

FORMULE ANALOGUE AU SAVON DENTIFRICE ÉBÉ

On divisera le savon obtenu dans de petites boîtes rectangulaires en opaline (petit modèle).

7. Savon dentifrice au Chlorétone :

Chlorétone cristallisé pulvérisé (1)	0 gr. 20
Sucre glace (ou Sucre en poudre impalpable)	40 gr.
Savon amygdalin desséché et pulvérisé . .	30 gr.
Carbonate de Chaux précipité.	30 gr.
Héliotropine amorphe.	0 gr. 50
Menthol cristallisé.	0 gr. 25
Essence de Menthe Mitcham.	1 gr.
Essence de Badiane de Chine	2 gr.
Essence de Géranium Rosat	0 gr. 25
Essence de Girofle Bourbon	0 gr. 25
Essence synthétique de Fraise.	2 gr. 50
Carmin soluble au Bitartrate et à l'Alun (Voir Table des Matières)	3 gr.
Glycérolé d'Amidon de Blé	q. s.

Pulvériser très finement le Chlorétone avec un peu de Sucre glace ajouter le restant du Sucre, puis le Savon et le Carbonate de Chaux; passer plusieurs fois au tamis de crin.

D'autre part, mélanger les dérivés synthétiques et les essences, verser ensuite sur la poudre, ajouter le Colorant et pister au mortier avec q. s. de Glycérolé d'amidon de blé pour obtenir une pâte ferme.

(1) Le Chlorétone ou Acétone-chloroforme, ou alcool pseudo-butylique trichloré est un nouvel antiseptique non toxique et d'un pouvoir bactéricide presque égal à celui du Sublimé.

On peut malaxer à la main et pétrir ce savon : ce dernier procédé est même plus pratique pour préparer 4 à 5 kilogr. de pâte.

FORMULE ANALOGUE AU SAVON AU CHLORÉTONE DE BAYARD ET CERBELAUD

Diviser le Savon obtenu en boîtes carrées de 50 cmc.

8. Savon dentifrice dur à l'Acide Salicylique :

Poudre de Savon amygdalin	50 gr.
Glycérine neutre à 30°	200 gr.
Carmin soluble au Bitartrate et à l'Alun. .	5 gr.
Phosphate de Chaux tricalcique pur . . .	70 gr.
Carbonate de Chaux précipité	20 gr.
Teinture de Panama à 1/5.	3 gr.
Menthol cristallisé	0 gr. 75
Acide Salicylique cristallisé pulvérisé. . .	0 gr. 50
Essence de Menthe Mitcham	3 gr.
Essence de Cannelle de Ceylan.	0 gr. 50
Essence de Girofle extra	0 gr. 50
Essence de Géranium Midi	0 gr. 25

Faire dissoudre à chaud, le Savon dans la Glycérine, ajouter le Carmin soluble puis le Phosphate et le Carbonate de Chaux et délayer ces poudres à l'aide d'un pilon en porcelaine, en ayant soin de laisser la capsule sur le feu.

Lorsque le mélange sera homogène, verser brusquement dans un mortier en porcelaine; battre vivement et dès que la masse sera tiède (presque froide), ajouter le mélange d'Acide Salicylique et de Menthol additionné de toutes les essences et de la Teinture de Panama.

Le Savon obtenu se conserve très bien, sa consistance est très ferme mais le chauffage avec la Glycérine a l'inconvénient de lui communiquer un goût peu agréable.

9. Savon dentifrice mou à la Glycérine :

Carmin n° 40 pulvérisé	0 gr. 15
Savon desséché pulvérisé	30 gr.
Carbonate de Chaux précipité	60 gr.
Glycérine neutre à 30°.	q. s.
Essence de Badiane de Chine	2 gr. 50
Menthol cristallisé.	0 gr. 10

Essence de Menthe Mitcham.	2 gr.
Essence de Girofle Bourbon.	0 gr. 50
Essence de Cannelle de Ceylan	0 gr. 25
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 15

Mélanger la Poudre de Savon au Carbonate de Chaux précipité, le Carmin et tamiser. Mettre dans un mortier, ajouter les parfums préalablement mélangés.

Verser progressivement la Glycérine en triturant bien la pâte après chaque addition nouvelle.

Lorsqu'on obtiendra un savon de consistance molle, diviser en boîtes rondes, en porcelaine, de 30 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SAVON DENTIFRICE CHALARD VIGIER

On pourrait remplacer dans cette formule, la Glycérine par du Glycérolé d'amidon de blé.

Nota. — On trouve dans le commerce du *Savon de Marseille* ou du *Savon parfumé* en pains ou en savonnettes plates que l'on vend sous le nom de Savon dentifrice. Ces Savons, même lorsqu'ils sont neutres et de bonne qualité ont l'inconvénient d'irriter les gencives et parfois de les faire saigner et de détruire la muqueuse.

PEPTONES ET LEURS DÉRIVÉS

PEPTONES SPONGIEUSES — PEPTONES IODÉES PEPTONATES DE FER — PEPTONES HYDRARGYRIQUES — HÉMOGLOBINES PEPTONISÉES

Les Peptones sont les dérivés ultimes de la digestion des albuminoïdes par la Pepsine ou par le suc pancréatique.

Chaque type d'albuminoïde donne une Peptone spéciale, on peut donc obtenir :

Des Albumines-Peptones.
Des Caséïnes-Peptones.
Des Fibrines-Peptones, etc.

Tous ces dérivés sont voisins les uns des autres et ne paraissent différer entre eux que par leur pouvoir rotatoire.

Préparation de la Peptone de Viande et Caractères des Peptones

Il est utile de fabriquer sa peptone, lorsqu'on ne veut pas avoir de surprises dans la préparation des peptonates ou des peptones iodées, ou bien on devra s'adresser à des maisons sérieuses et ne pas rechercher le bon marché. Beaucoup de peptones sont obtenues avec des viandes de mauvaise qualité et *le plus souvent avec de la gélatine.* Les peptones de viande sont en effet d'un prix de revient élevé; d'une couleur grisâtre, elles ont de plus une odeur animalisée très prononcée et leur saveur est d'une amertume désagréable. Les peptones de gélatine bien préparées sont au contraire très blanches, très spongieuses, sans odeur animalisée et d'un goût très agréable.

On indique comme caractères des peptones de gélatine : leur densité peu élevée, leur solution visqueuse, leur teneur très faible en acide phosphorique; il faut ajouter qu'elles fournissent peu de cendres et qu'elles ne renferment pas de potasse.

D'après Salkowski, on peut différencier les Peptones de Gélatine des Peptones de Viande par les réactions suivantes :

On fait une solution de peptone à 5 0/0 :

α On prend un cmc. de cette solution et on y ajoute cinq cmc. d'acide acétique, plus cinq cmc. d'acide sulfurique, on obtient une coloration en :

VIOLET	et	JAUNE
avec la Peptone de Viande		avec la Peptone de Gélatine

β A 2 cmc. de la solution on ajoute 2 cmc. d'acide sulfurique et on obtient une coloration en :

BRUN-FONCÉ	et	JAUNE
avec la Peptone de Viande		avec la Peptone de Gélatine

γ Le Réactif de Millon ajouté avec P. E. de la solution de Peptone donne un précipité :

ROUGEATRE	et	INCOLORE
avec la Peptone de Viande		avec la Peptone de Gélatine

δ Enfin 5 cmc. de la solution et 1 cmc. d'acide azotique chauffés et traités ensuite par la lessive de soude en excès donnent une coloration en :

ORANGÉ FONCÉ	et	JAUNE CITRON
avec la Peptone de Viande		avec la Peptone de Gélatine

PEPTONES ET LEURS DÉRIVÉS

Il est vrai que les producteurs n'ignorent pas les réactions et qu'ils font souvent un mélange de Peptone de Viande et de Peptone de Gélatine.

Les réactions colorantes perdent alors toute leur valeur, car il est bien difficile d'évaluer une teinte; l'analyse pondérale peut seule donner quelques indications dans ce cas.

Les procédés employés pour préparer les Peptones sont :

1° Le traitement direct de la Viande ou d'un mélange de Viande et de gélatine hydratée en milieu légèrement alcalin (3 0/0 de carbonate de soude) par du *pancréas* frais ou par de la *pancréatine*.

2° Le traitement en milieu acide, par la *Papaïne* ou par le Suc du *Carica papaya.*

3° Le traitement à l'autoclave, par la *vapeur d'eau surchauffée,* en ayant soin d'additionner préalablement la viande de un gramme pour mille d'acide chlorhydrique.

4° Le traitement par la *Pepsine,* en milieu acide.

Le traitement par le *Pancréas frais* a l'avantage d'être d'un prix de revient très faible, il est par conséquent très souvent employé.

Le traitement par la *Papaïne* a la propriété de faire disparaître le goût animalisé des Peptones spongieuses et est utilisé pour un certain nombre de marques.

Le traitement par la *Pepsine* communique une légère odeur animalisée, mais il donne de très bons résultats en choisissant de la viande de bœuf, de belle qualité, bien dégraissée, désossée, privée de tendons et hachée.

On prend un kilogramme de viande ci-dessus, on le met à digérer avec cinq litres d'eau acidifiée par l'Acide chlorhydrique à 8 grammes pour mille; on dissout dans les cinq litres de solution obtenue 20 gr. de Pepsine extractive.

On porte à l'étuve à + 50°, on agite fréquemment : au bout de huit à dix heures, on s'assure qu'une tâte de liquide ne donne plus de précipité avec l'Acide azotique, ni sous l'influence de la chaleur, on est certain de la transformation intégrale des Albuminoïdes.

On verse le liquide obtenu sur un filtre de papier Chardin mouillé; on neutralise exactement par le Bicarbonate de Soude et l'on évapore soit à 25° Baumé (50 0/0 de Peptone), soit à siccité au B.M.

Dans ce dernier cas, on obtient une masse spongieuse, de couleur blanc jaunâtre, ou blanc grisâtre, d'odeur animalisée très prononcée, mais non désagréable et d'une saveur très franche, mais amère.

Ces Peptones contiennent naturellement du *Chlorure de Sodium* qui se produit pendant la neutralisation de la solution :

$$HCl + NaHCO^3 = NaCl + CO^2 + H^2O$$

Acide Chlorhydrique + Bicarbonate de Soude = Chlorure de Sodium + Anhydride Carbonique + Eau

Ces Peptones communiquent donc aux liquides sucrés une saveur désagréable.

Pour obvier à cet inconvénient, on prépare les Peptones destinées à faire les Vins ou les Sirops en remplaçant l'Eau acidulée à 8 0/00 par l'Acide chlorhydrique, par une Solution aqueuse d'Acide tartrique à 15 grammes par litre.

On sature à la fin, la moitié de la liqueur par du Bicarbonate de Potasse et on mélange à l'autre moitié : il se forme de la Crème de Tartre qu'on sépare jusqu'au moment où la Solution est devenue sirupeuse par concentration :

$$C^4H^6O^6 + CO^3KH + H^2O = C^4H^4O^6KH + CO^2 + 2H^2O$$

Acide tartrique + Bicarbonate de Potasse + Eau = Crème de tartre ou Bitartrate de potasse + Anhydride Carbonique + Eau

Cette Peptone préparée à l'Acide tartrique sera réservée pour les Elixirs, les Vins et les Sirops.

La Peptone de viande obtenue par l'Acide chlorhydrique servira à la préparation de la Peptone iodée et des Peptonates.

Peptones Spongieuses :

Les Peptones spongieuses provenant soit de l'action de la Pepsine, soit de l'action de la Papaïne sur la viande de bœuf sont utilisées avec succès pour l'alimentation des malades. Elles se prennent aussi bien par la voie buccale que par la voie rectale.

Mais elles deviennent toutes toxiques, à la *dose de quelques grammes*, lorsqu'on les emploie en injections hypodermiques.

Elles présentent les caractères suivants :

Elles ne doivent pas contenir de Gélatine. (Voir les *Réactions colorantes* et les *Dosages* à faire).

Lorsqu'elles sont pures, elles ne doivent pas donner de précipité par la chaleur, ni par l'Acide azotique, ni par l'Acide chlorhydrique, ni par l'Acide acétique. Elles colorent en rouge-cerise une Solution très étendue de Liqueur de Fehling et donnent la même coloration avec le Réactif de Millon.

Toutes les Peptones donnent avec le Réactif de Tanret, un précipité blanchâtre soluble à chaud et réapparaissant par le refroidissement.

Ce précipité est également soluble dans l'Alcool, lorsqu'on emploiera le Réactif de Tanret pour rechercher les Peptones dans un Vin ou dans un Elixir, il faudra donc éliminer l'Alcool par ébullition du liquide, de façon à éviter toute cause d'erreur possible.

PEPTONES ET LEURS DÉRIVÉS

Parmi les Peptones Spongieuses Spécialisées, il faut citer les marques suivantes :

Peptone Cornelis : Peptone concassée en petits morceaux et mise dans des flacons, en verre jaune de 310 cmc.. portant un bouchon dessicateur rempli de chaux vive.

Peptone Byla : Peptone spongieuse, en gros morceaux, contenue dans des flacons, cols-droits, de 1.000 cmc.

Peptone Carnigène : Peptone en menus morceaux, contenue dans des petits bocaux, forme basse, à large ouverture, de 350 cmc. environ.

Peptone Chapoteaut : Peptone en poudre grossière, mise dans des petits flacons carrés, à large ouverture de 45 cmc. environ.

Peptone Catillon : Peptone grossièrement pulvérisée, contenue dans des flacons carrés, en verre jaune, de 310 cmc.

Propriétés Chimiques des Peptones :

Les Peptones sont capables de déplacer, même à froid, l'acide carbonique de certains carbonates et en particulier ceux de chaux et de baryte.

Leurs combinaisons avec les halogènes (Fl-Cl-Br-Io) fournissent des dérivés très stables et bien définis.

Enfin, elles se combinent également avec le *Fer*, le *Mercure*, et quelques autres métaux.

Peptone Iodée ou Albumose Iodée :

Ce produit est spécialisé sous au moins quinze dénominations différentes. On peut le préparer en faisant arriver lentement des vapeurs d'Iode dans une solution tiède de Peptone à 50 0/0, ou bien en chauffant en tube scellé de la Peptone additionnée d'Iode trituré avec du sable.

Dans la pratique, on a recours simplement à l'autoclave et on opère comme il est indiqué ci-dessous. Le seul point très important est d'avoir de la *Véritable Peptone de Viande* qui absorbe facilement 5 0/0 d'Iode, tandis que la Peptone de Gélatine fixe difficilement cette dose et laisse toujours un magma insoluble entrainant de fortes proportions d'Iode.

Toutes les formules spécialisées se rapportent aux deux types ci-dessous :

PEPTONES IODÉES — FORMULAIRE

I. — Peptone Iodée Extra :

Solution de Peptone de Viande à 50 0/0 . .	1.000 gr.
Iode métallique.	50 gr.
Chloroforme pur	25 gr.
Glycérine neutre à 30°	50 gr.
Essence de Sassafras (à volonté).	V gouttes.

II. — Peptone Iodée Ordinaire :

Peptone de Viande Spongieuse	50 gr.
Solution de Peptone de Viande à 25 0/0 . . .	850 gr.
Iode métallique.	50 gr.
Chloroforme pur	25 gr.
Glycérine neutre à 30°.	150 gr.
Caramel à P.E.	25 gr.
Essenee de Sassafras (à volonté).	V gouttes

Quelle que soit la formule employée on opère de la façon suivante :

1° On répartit également la Solution de Peptone non additionnée de Glycérine (1) dans quatre flacons de 250 à 310 cmc., que l'on place dans un vase ou dans nne cuvette en tôle émaillée pour éviter la perte du produit dans le eas où un flaeon viendrait à se briser à l'autoclave.

2° On ajoute dans chaque flacon dix gr. d'Iode finement pulvérisé à l'aide du Chloroforme.

3° On porte le tout à l'autoelave et on ehauffe à + 125°. On maintient quinze minutes à cette température. On laisse refroidir le liquide et on le filtre au papier.

4° On reporte le liquide filtré à l'autoclave et on le laisse pendant cinq minutes à la température de + 125°. La combinaison est alors terminée.

5° On ajoute à la *Peptone Iodée* obtenue 5 gouttes d'Essence de Sassafras pour masquer l'odeur d'Iode, puis la quantité de Glycérine indiquée dans les formules ei-dessus. Enfin, pour les Peptones Iodées ordinaires, on eolore avee 25 grammes de Caramel par litre. On agite vivement pour dissoudre l'Essenee et on filtre au papier.

Cette Peptone Iodée renferme donc 5 0/0 d'Iode ; un centimètre cube, ou 20 gouttes, correspondent à 5 eentigrammes d'Iode pur.

Ce produit se eonserve indéfiniment; il est coutume de le délivrer eoloré en brun-foncé, voire même de le colorer au Caramel, comme il a été indiqué ei-dessus.

---

(1) Il est possible de préparer de la Peptone Iodée avec des Solutions Glycérinées, mais la combinaison se fait beaucoup plus lentement.

On peut cependant arriver à obtenir un *liquide presque incolore* en employant plusieurs stérilisations.

On délivrera la Peptone Iodée en flacons de 30 à 40 cmc.; on aura :

FORMULES

ANALOGUE A LA PEPTONE IODÉE BAYARD ET CERBELAUD
ANALOGUE A L'IODOR
ANALOGUE A LA PEPTONIODE GALBRUN
ANALOGUE A L'IODALBUMOSE
ANALOGUE A L'IODE PHYSIOLOGIQUE
ANALOGUE A L'IODONE ROBIN
ANALOGUE A L'IODOGÉNOL PÉPIN
ANALOGUE A L'IODALOSE GALBRUN, ETC., ETC.

Dose. — La dose normale est de 10 à 50 gouttes par jour, et même plus, sans avoir à redouter les phénomènes d'Iodisme.

A prendre au début des deux principaux repas, ou bien le matin avant le petit déjeuner et au repas de midi. On versera les gouttes dans une demi-tasse de lait chaud, ou dans un peu d'eau ou de vin blanc.

Propriétés Thérapeutiques et Chimiques des Peptones Iodées :

L'Iode doit être à l'état *dissimulé* dans ces composés : la Peptone Iodée, bien préparée, ne doit pas colorer le Chloroforme, même après une agitation prolongée, ce qui indiquerait des traces d'Iode non combiné.

La Peptone Iodée précipite par le Réactif de Tanret; elle est miscible à l'eau en toutes proportions; elle dialyse assez bien.

Pour rechercher l'Iode, il faut traiter 1 à 2 cmc. de Peptone Iodée par 10 à 20 cmc. d'Acide Azotique, car la combinaison est très stable.

On peut encore remplacer l'Acide Azotique par le Perchlorure de fer. Quel que soit le Réactif employé, dès que le liquide se teinte en brun ou en noir foncé, on agite avec du Chloroforme ou avec du Sulfure de Carbone, qui se colore en violet.

La Peptone Iodée est employée en thérapeutique comme succédané de la Teinture d'Iode, des Huiles iodées et des Iodotanins.

Peptonates de Fer :

Ces dérivés sont obtenus en faisant réagir les Peptones sur les Oxydes métalliques.

Les Peptonates de Fer se conservent très mal à l'état spongieux, il est donc utile de les employer sous forme liquide.

I. Gouttes concentrées de Peptonate de Fer :

Jaillet et Quiliart ont publié une formule de solution dont 100 gr. correspondent à 0 gr. 50 de fer. On peut utiliser tout autre procédé, mais il faut éviter l'emploi de l'Ammoniaque qui, même vendue sous le nom d'Ammoniaque pure, renferme presque toujours des dérivés pyridiques et aromatiques, et communique aux Peptonates obtenus une odeur désagréable (ou bien préparer soi-même de l'Ammoniaque pure).

FORMULE DE PEPTONATE DE FER PRÉPARÉ A L'AIDE DU CHLORHYDRATE D'AMMONIAQUE.

Peptonate de viande, spongieuse et pulvérisée.	5 gr.
Eau distillée.	83 gr.
Solution officinale de Perchorure de fer neutre.	12 gr.
Chlorhydrate d'Ammoniaque chimiqt pur . .	5 gr.
Glycérine neutre à 30°	80 gr.
Caramel (voir table des matières)	20 gr.

1° Dissoudre les 5 grammes de Peptone dans 50 grammes d'eau distillée.

2° Ajouter les 12 grammes de Solution de Perchlorure de fer, bien neutre.

3° Le mélange donne lieu à un coagulum : redissoudre à l'aide d'un peu de solution de 5 grammes de Chlorhydrate d'Ammoniaque dans 10 grammes d'eau.

4° Verser dans le mélange ci-dessous les 80 grammes de Glycérine neutre et les 20 grammes de Caramel.

5° Ajouter q. s. d'eau distillée, pour obtenir un poids total de 200 grammes. Filtrer avec soin au papier.

En divisant cette solution de Peptonate de fer en flacons de 30 à 40 grammes on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX GOUTTES CONCENTRÉES DE PEPTONATE DE FER GOY

FORMULE ANALOGUE AUX GOUTTES CONCENTRÉES DE PEPTONATE DE FER ROBIN

FORMULE ANALOGUE AUX GOUTTES CONCENTRÉES DE PEPTONATE DE FER SCHAFFNER

Un gramme de cette solution correspond à un centigramme de fer métallique.

PEPTONATES DE MERCURE FORMULAIRE

Mode d'emploi. —La dose normale est de X à XXX gouttes à prendre dans un peu d'eau sucrée au commencement des deux principaux repas.

2. Elixir au Peptonate de Fer :

Pour obtenir les Elixirs on prendra les gouttes concentrées ci-dessus, qu'on mélangera au Sirop, on ajoutera ensuite l'alcool ou la solution aromatique et on obtiendra un Elixir d'une limpidité parfaite.

Voir formule analogue à l'Elixir au Pepto-fer Jaillet à l'article *Elixirs Médicamenteux*.

Peptonate de Mercure ou Peptone hydrargyrique :

La Peptone hydrargyrique à l'état spongieux est de couleur jaune clair et d'une saveur métallique désagréable.

On l'emploie rarement sous forme de pilules et d'injections uréthrales.

Elle est assez souvent prescrite sous forme d'injections hypodermiques dans la syphilis.

La dose normale varie de un à cinq centigrammes par jour.

On prépare le Peptonate de Mercure destiné aux injections hypodermiques soit par le procédé de Delpech, soit par le procédé de Petit.

Il suffit de triturer les poudres au mortier et de conserver le produit obtenu dans des flacons colorés.

Formule de Delpech :

Peptone sèche	9 gr.
Chlorure d'Ammonium pur	9 gr.
Sublimé corrosif	6 gr.

Formule de Petit :

Peptone sèche	1 gr.
Sublimé corrosif	1 gr.
Chlorure de Sodium	2 gr.

Peptonate hydrargyrique pour Injections hypodermiques :

Pour les Solutions hypodermiques, on prend soit le Peptonate de Delpech, soit le Peptonate de Mercure de Petit et opère de la façon suivante :

PEPTONES D'HÉMOGLOBINE

Peptonate d'Hydrargyre	0 gr. 50
Eau distillée stérilisée	20 gr.
Glycérine neutre stérilisée	5 gr.

On dissout dans un flacon flambé et on filtre avec soin sur papier et sur cotons aseptiques superposés, ou mieux au filtre de Kitasato, on reçoit le liquide filtré dans un flacon stérilisé.

Un centimètre cube de cette solution correspond à 0 gr. 005 de Sublimé, soit 0 gr. 0038 de Mercure.

FORMULE ANALOGUE A LA PEPTONE HYDRARGYRIQUE DE DELPECH

Dose : La dose normale à injecter par vingt-quatre heures est de 1 à 5 cmc.

Hémoglobines peptonisées. — Iodhémoglobines insolubles. — Iodhémoglobine soluble ou Hémoglobine peptonisée iodée et soluble ou Sang Iodé :

Il a été dit précédemment que l'on pouvait obtenir des Peptones de viande à l'aide du Pancréas frais et en milieu alcalin ou neutre.

Le ferment protéolytique du Pancréas est la trypsine, dont l'action optima se produit vers + 40°, en milieu alcalin (3 0/0 de Sous-carbonate de Soude).

Il était donc logique de peptoniser des Hémoglobines et de les traiter alors par l'Iode, car ce métalloïde est incompatible avec l'*Hémoglobine non peptonisée.*

On sait également que l'Hémoglobine ingérée se dédouble en *Hématine* et en *Albumine* et que l'Albumine est peptonisée par le suc gastrique et par le suc pancréatique à + 37°.

Vient-on à chauffer à l'étuve, à + 40°, du Pancréas frais ou de la Pancréatine avec de l'Hémoglobine en solution non glycérinée à 50 0/0, on obtient une *Hémoglobine Peptonisée* susceptible de se mélanger à des liquides légèrement alcooliques 20 à 25 0/0 d'alcool en volume).

Cette dernière propriété trouve son application dans la préparation des Elixirs et des Vins d'Hémoglobine (voir à ces mots).

Ces mélanges se conservent indéfiniment et ne précipitent plus.

Enfin, Byla a montré qu'en chauffant directement à l'étuve à + 40° une solution d'Hémoglobine additionnée d'Iode, on obtient une *Iodhémoglobine* ou une *Hémoiodine* qui se précipite sous forme de

poudre rouge brun, insoluble dans l'eau, insoluble dans l'Alcool et l'Ether, mais soluble dans les Acides Acétique, Orthophosphorique et dans les Alcalis.

Cette poudre, que l'on pourrait administrer en cachets, n'est pas utilisée en Thérapeutique.

J'ai démontré récemment que l'on pouvait combiner directement l'Iode à l'Hémoglobine en peptonisant ce composé par du Pancréas frais et en milieu phosphaté sodique.

On obtient ainsi une Hémoglobine Iodée ou Iodhémoglobine, soluble dans l'eau, titrant de 0 gr. 02 à 0 gr. 025 d'Iode par cmc. La préparation de ce composé est cependant assez difficile; certaines solutions sont restées d'une limpidité parfaite et ne se sont pas modifiées au bout de quatre mois, tandis que d'autres se prennent en gelée au bout de quatre à cinq jours.

Ces dérivés n'abandonnent pas d'Iode au Chloroforme, même par une agitation prolongée, pour mettre ce métalloïde en liberté, il suffit d'ajouter un peu de Perchlorure de fer à la solution préalablement étendue d'eau et agitée avec le Chloroforme, en faisant ainsi la réaction le Chloroforme se colore en violet foncé.

La dose normale de cette Hémoglobine Iodée est de 20 à 30 gouttes, à prendre dans un peu d'eau sucrée, au commencement des repas.

PÉTROLES PARFUMÉS

POUR LES CHEVEUX — GÉNÉRALITÉS PREPARATION

On emploie quelquefois pour nettoyer les cheveux de l'*Huile de Pétrole ordinaire*, ou *Huile minérale*, ou *Luciline*, qui passe à la distillation entre $\pm$ 150° et + 280° et dont la densité varie de 0,780 à 0,825. Ce produit ne répand pas de vapeurs inflammables à la température ordinaire, mais il communique une odeur désagréable aux cheveux.

On a préconisé aussi l'*Huile lourde* de pétrole, ou *Huile de Vaseline* non colorée (Hair Tonic Chesebrough).

PÉTROLES PARFUMÉS

On peut également colorer ce Carbure en Rose vif au moyen d'un peu de Racine d'Orcanette ou Extrait acétique d'Orcanette. (Huile de Quinine pour les Cheveux. La Quinine seule fait défaut !)

Les Ethers de Pétrole qui passent à la distillation entre 45° et 70° donnent un liquide incolore désigné encore sous le nom de Kanadol ou Candol, on le débarrasse ensuite de son odeur désagréable par un traitement à l'Acide sulfurique suivi de plusieurs lavages à l'eau.

Ces Ethers nettoient très bien les cheveux et ne laissent aucune odeur après leur évaporation qui d'ailleurs est presque instantanée.

Bien plus, on peut les parfumer et les additionner de 1 0/0 d'Huile de Vaseline on d'Huile d'Amande douce pour communiquer un peu de souplesse aux cheveux, ou pour faciliter leur ondulation.

Cependant, les Ethers de Pétrole ont l'inconvénient d'être très inflammables, et par suite très dangereux ; leurs vapeurs mélangées à l'air font explosion et peuvent s'enflammer à plusieurs mètres ; les accidents qu'ils ont occasionnés sont déjà trop nombreux !

Aussi renonce-t-on de plus en plus à leur emploi, et, remplace-t-on en parfumerie, toutes les formules ci-dessus par des mélanges d'eau et d'Alcool de grain ou d'Alcool de vin que l'on désigne sous les noms inattendus de : *Pétroles Ininflammables — Pétroles Désodorisés, sans danger pour le feu.*

D'où vient cette dénomination, ne serait-elle pas un souvenir du nom de *pétrole* que donne le vulgaire à l'alcool à boire ?

En tout cas, pour éviter que l'acheteur reconnaisse à l'odorat ces mélanges hydro-alcooliques, on laisse surnager un peu d'essence de bergamote à la surface du liquide.

Bien plus, on leur communique l'opalescence et la fluorescence caractéristiques des pétroles mal rectifiés, à l'aide de certains extraits aux fleurs, et en particulier l'Extrait d'Ylang-Ylang additionné de Chlorydrate de Quinine (Pétrole Russe).

J'ajouterai que certains pétroles ininflammables ont même pour base le *Méthylène* (Pétroléum Rebec, voir formulaire).

Ce dernier produit porte sur l'étiquette « *sans danger pour le feu,* » l'auteur a soin d'ajouter cependant sur son prospectus « *Ne s'enflamme pas à distance.* »

Problème troublant ! A quelle distance commence le danger ? A quelle distance cesse-t-il ? C'est précisément ce point que le préparateur laisse tout à fait dans le vague.

Enfin, pour clore la liste de ces Pseudo-Pétroles, il faut citer un composé ininflammable, d'Odeur éthérée et de densité très élevée qu'il est facile de reconnaître avant de procéder à l'analyse : le Tetrachlorure de carbone : (CCl^4) sans aucun danger d'ailleurs, et qui nettoie assez bien les cheveux. (Pétrole Pinard).

FORMULAIRE :

1. Huile de Vaseline :

Huile de Vaseline rectifiée . . . . 125 cmc.

Remplir un flacon plat de 125 cmc. on aura :

FORMULE ANALOGUE AU " HAIR TONIC CHESEBROUGH "

2. Huile de Quinine :

Racine d'Orcanette pulvérisée	0 gr. 05
Huile de Vaseline médicinale	250 cmc.
Essence de Rose d'Orient	V gouttes

Faire macérer la Racine d'Orcanette dans l'Huile de Vaseline tiède; dès que l'on obtiendra la teinte voulue, filtrer au papier, parfumer et diviser en flaçons hygiéniques de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU PÉTROLE A LA QUININE

3. Pétrole Ininflammable :

Essence de Bergamote	20 cmc.
Alcool à 90°	80 cmc.
Eau distillée	110 cmc.

Mélanger dans l'ordre, l'Essence surnage. — Agiter vivement avant d'employer cette lotion. — En remplissant un flacon carré de 210 cmc. on aura :

FORMULE ANALOGUE AU PÉTROLE HAHN DE VIBERT, A LYON

On l'emploie en friction ou bien en applications, à l'aide d'une brosse douce ou d'une petite éponge.

4. Pétrole Ininflammable au Chloral et à la Pilocarpine :

A.	Alcool à 90°	300 gr.
	Eau distillée	550 gr.
	Hydrate de Chloral	2 gr.
	Nitrate de Pilocarpine	0 gr. 05
B.	Essence de Bergamote	25 gr.
	Essence de Cédrat	25 gr.
	Essence de Citron	25 gr.

A. Mélanger l'alcool et l'eau. Ajouter les sels,

B. Mélanger les Essences dans un autre flacon. Diviser la solution A dans les flacons plats de 210 cmc. et ajouter dans chaque flacon 15 cmc. du mélange B.

FORMULE ANALOGUE AU PÉTROLE OURAL DU DOCTEUR JOVIN

Mode d'Emploi. — Agiter vivement le flacon, puis verser dans une soucoupe la quantité de liquide nécessaire : on fera l'application avec une petite brosse douce ou avec le bout des doigts. Frictionner ensuite la racine des cheveux. Renouveler l'opération tous les jours, jusqu'à résultat complet.

5. Pétrole au Méthylène :

Essence de Géranium Rosat d'Algérie	1 gr.
Acide salicylique cristallisé	3 gr.
Caramel	0 gr. 50
Eau distillée	150 gr.
Alcool méthylique pur à 90° . . . . q.s. pour	Un litre.

Mélanger dans l'ordre, agiter ; filtrer au papier et diviser en flacons plats, en verre bleu clair (dits flacons écossais) de 210 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU PÉTROLÉUM REBEC, A NICE

Mode d'emploi. — Lotionner la racine des cheveux, à l'aide d'une petite brosse douce ou d'une petite éponge.

6. Pétrole Ininflammable à la Quinine :

Essence de Bergamote.	5 cmc.
Ionone pure.	V gouttes.
Extrait d'Ylang-Ylang	5 cmc.
Extrait de Jasmin	2 cmc.
Eau distillée.	158 cmc.
Alcool à 90°.	80 cmc.
Chlorhydrate neutre de Quinine.	0 gr. 50

Mélanger dans l'ordre, ne pas filtrer, ou passer simplement sur un petit tampon de coton hydrophile non tassé et mis dans la douille d'un entonnoir. Remplir des flacons ronds de 250 cmc. et munis d'un bouchon stilligouttes.

FORMULE ANALOGUE AU PÉTROLE RUSSE

Mode d'emploi. — Agiter avant de s'en servir et opérer comme ci-dessus.

7. Pétrole ininflammable à la Violette et à la Quinine :

Ionone pure (ou Violettal).	1 cmc.
Extrait d'Ylang-Ylang	25 cmc.
Extrait de Jasmin	25 cmc.
Extrait de Tubéreuse	10 cmc.
Vanilline cristallisée.	0 gr. 25
Essence de Bergamote.	30 cmc.
Eau de Fleur d'Oranger.	400 cmc.
Eau de Rose.	200 cmc.
Eau distillée.	100 cmc.
Alcool à 90°.	200 cmc.
Chlorhydrate neutre de Quinine.	2 gr. 50

Agiter vivement avant de s'en servir. S'emploie en frictions ou bien en applications à la base des cheveux, à l'aide d'une petite éponge ou d'une brosse douce.

8. Éther de Pétrole redistillé :

Prendre de l'*Ether de Pétrole redistillé,* ne laissant pas d'odeur à l'évaporation, et diviser en flacons carrés de 250 cmc. Avoir soin d'étiqueter : « *A employer loin de toute flamme* » ou « *Très inflammable* », etc.

9. Éther de Pétrole redistillé, parfumé :

Prendre un litre d'Ether de Pétrole redistillé, ne laissant pas d'odeur à l'évaporation, et parfumer avec :

1° Essence de Verveine extra-fine . . . . 2 gr. 50

Ou bien avec :

2° Essence de Rose d'Orient . . . . 0 gr. 50

Ou bien avec le mélange ci-dessous :

3° Essence de Bergamote . . . . 2 gr.
Essence de Cédrat . . . . 1 gr.
Essence de Néroli Pétale . . . . 0 gr. 50
Essence d'Ylang-Ylang Manille . . . . 0 gr. 50
Essence de Verveine extra . . . . 0 gr. 10
Essence de Rose d'Orient . . . . 0 gr. 10

Opérer *loin de toute flamme* et filtrer au papier. Compléter le volume de un litre en ajoutant q.s. d'éther de pétrole pour remplacer la perte à l'évaporation.

10. Ether de Pétrole Redistillé et Parfumé pour Onduler les Cheveux :

Ether de Pétrole parfumé comme il a été indiqué au n° 9 . . . . 1 litre.
Huile de Vaseline médicinale . . . . 10 gr.

Ou bien :

Ether de Pétrole parfumé selon la formule n° 9. 10 gr.
Huile d'Amande douce ou Huile de Noyaux. . 1 litre.

11. Ether de Pétrole Redistillé Parfumé et Coloré :

Huile de Vaseline colorée à l'Orcanette. . . . 10 gr.
Ether de Pétrole parfumé selon la formule n° 9. 1 litre.

On peut colorer du rose très clair au rouge violet.

Nota. — On pourrait préparer des Ethers de Pétrole d'odeur très fine, en employant certaines Essences solides ou liquides provenant de l'enfleurage, il est vrai que ces Formules seraient d'un prix de revient assez élevé.

———✣———

PILULES
& GRANULES

CHOIX DES EXCIPIENTS — PRÉPARATION
ENROBAGE — GÉNÉRALITÉS

Les *Pilules* sont généralement des médicaments actifs, d'une consistances de Pâte ferme que l'on divise en petites masses sphériques afin d'en faciliter l'ingestion.

Leur poids varie de 6 à 40 centigrammes, lorsqu'elles sont plus grosses elles portent le nom de *Bols.*

Les Pilules sont encore désignés sous les noms de *Bulles, Bullëïues, Sphérules, Sphérulines, Globules, Dragées,* lorsqu'elles sont recouvertes de Sucre.

Cette forme médicamenteuse permet d'absorber des produits d'odeur et de saveur repoussantes.

Leur faible poids, leur valeur thérapeutique indiscutable, leur prix de revient généralement peu élevé, leur conservation indéfinie les désignent naturellement aux Spécialistes pour les expéditions en province et surtout pour l'exportation.

Il est inutile d'indiquer la préparation des pilules, nous dirons simplement que pour permettre aux Pilules Caustiques de traverser l'estomac sans irriter les muqueuses et de se dissoudre seulement dans l'intestin, on peut les Kératiniser, les enrober au Salol ou au Gluten.

Pour l'enrobage des Pilules à la Kératine, il faut les enduire de préférence avec un Excipient gras : on les recouvre donc d'une mince couche de Beurre de Cacao.

La Kératine employée pour les vernir est dissoute dans l'Acide Acétique ou dans l'Ammoniaque.

On la trouve dans le commerce sous la forme de liquide sirupeux : il est bon de traiter trois ou quatre fois les pilules avec cette solution.

Ainsi préparées, les Pilules sont insolubles dans l'estomac et sont facilement attaquées dans l'intestin par les liquides alcalins.

A défaut de Kératine on peut employer d'après Yvon, la Solution Salolée ci-dessous :

Salol pur	2 gr.
Tanin à l'Ether	0 gr. 50
Ether Sulfurique.	10 gr.

On vernit avec cette Solution les Pilules comme on le fait avec la Teinture éthérée de Tolu et on renouvelle l'opération jusqu'à ce que la couche protectrice ait atteint une épaisseur suffisante. On peut encore faire fondre du Salol dans une capsule (ce composé fond à très basse température) puis on trempe les Pilules dans le liquide obtenu et on les projette brusquement sur une plaque de verre, ou de marbre et on laisse sécher.

Toutes les maisons de Droguerie et de Produits spécialisés possèdent des machines qui permettent de préparer en quelques heures des milliers de Pilules et de pouvoir imprimer en même temps le nom de la substance active ou le nom du Spécialiste.

On peut colorer également la surface, mais les pilules les plus agréables à l'œil sont certainement les pilules bien blanches, imprimées ou non imprimées.

Enfin, on peut même obtenir des *Pilules concentriques* formées d'un noyau central enrobé à la Kératine et d'une autre substance isolante et d'une couche périphérique de composition différente.

On obtient par ce procédé des pilules dont la couche superficielle est soluble dans le Suc gastrique et dont le noyau intérieur se dissout dans le Suc intestinal.

J'ai cru utile de faire quelques observations sur le choix des excipients destinés à obtenir une *masse soluble* de *bonne conservation* et surtout *n'étant pas incompatible avec le principe actif.*

Il est en effet indispensable de tenir compte de l'excipient, sans quoi on peut modifier totalement le principe actif et par suite l'effet thérapeutique recherché.

Ainsi les Sels d'argent, d'or, de mercure, de manganèse (permanganate) peuvent être réduits en quelques minutes et donner des pilules incandescentes, ils peuvent même prendre feu avec des oxydants ou faire explosion.

La Glycérine lorsqu'elle n'est pas incompatible avec les composants (permanganates) sera toujours ajoutée avec avantage à la plupart des masses pilulaires qu'elle empêche de durcir.

Lorsque les substances n'ont pas la consistance voulue et lorsque la chaleur ne peut pas la leur donner comme pour les résines, les Térébenthines cuites, les Gommes résines par exemple, on a recours à des excipients capables de la fournir, on ajoute :

Aux substances sèches :

1° Des excipients inertes mous ou des liquides (sirop simple, sirop de gomme, eau glycérinée, eau et poudre de gomme.

2° Des extraits de ehiendent, réglisse, bourraehe, etc.

3° Des sueres (miel, manne, cte.).

4° Des eonserves (eonserve de Rose).

5° Des carbures d'hydrogène (vaseline) ou de graises (Lanoline, Axonge) ete.

Aux substances liquides et molles on ajoute an eontraire des poudres inertes comme la guimauve, la réglisse, le kaolin, la farine de froment, etc.

Bien que l'Excipient doit être dépourvu de toute aetion thérapeutique, il est nécessaire de l'approprier eependant à la nature du prineipe actif. On choisira par exemple :

L'aleool pour les Résines.

L'aleool ct l'eau pour les Gommes-résines.

L'huile pour les Savons.

Le Savon pour la Créosote, le Gaïaeol, l'Euealyptol, ete.

La Poudre de gomme arabique et l'eau pour les sels insolubles.

La Magnésie additionnée de quelques gouttes d'eau pour les Térébenthines et les Baumes.

Le Kaolin additionné d'un mélange de Vaseline et de Paraffine à poids égaux pour les substances qui se réduisent faeilement en présenee des matières organiques (Permanganate, Sels d'or et Sels d'argent).

Le Baume du Canada associé à parties égales de cire d'abeilles ou la mie de pain, ou la farine de blé pour les sels déliquescents, ete., ete.

Les Excipients qui donnent les meilleurs résultats pour les médicaments ei-dessous fréquemment preserits sont :

1° Antipyrine, Sulfonal, Trional, Terpine, Bétol, Benzonaphtol, Exalgine, Citrophène, Salophène,	Triturer avec un peu de sucre de lait, puis ajouter un mucilage fait avee de la gomme arabique et de l'eau, verser ensuite quelques gouttes de glyeérine.
2° Sels de Quinine (Sulfates, Chlorhydrate, Bromhydrates etc.).	Exeipient ei-dessus, ou mieux miel blane.
3° Calomel, Sublimé et tous les autres sels de Mereure.	Manne, ou gomme arabique et eau, ou farine de froment et eau avec quelques gouttes de glycérine.

PILULES ET GRANULES

4° Chloral et Sels déliquescents.	Baume du Canada avec P. E. de Cire et dureir avec q.s. de poudre de Kaolin.
5° Iodures. — Iodure de potassium et tous les iodures alealins ou alealino-terreux.	Mie de pain ou Farine de Froment ou le mélange indiqué précédemment (4°).
6° Chlorures et Bromures de Fer.	Miel et poudre de gomme ou Manne et poudre de gomme.
7° Sels d'Or, Sels d'Argent. — Permanganates de Potasse, de Soude, de Chaux.	Employer deux grammes de Kaolin lavé ou caleiné avee un mélange à P. E. de vaseline et de paraffine fondue (Martindale) ou encore Siliee et Vaseline.
8° Aloès, Gomme-gutte. — Gomme ammoniaque.	Quelques gouttes d'alcool à 60°, ou chauffer légèrement.
9° Térébenthine cuite. — Tolu et Benjoin.	Plonger dans l'eau ehaude, rouler et diviser vivement.
10° Créosote, Gaïacol et leurs dérivés. — Phénol, Eucalyptol, Goménol, Essence de Niaouli.	Le meilleur procédé consiste à chauffer au B. M., pendant deux heures environ, avec P. E. de savon amygdalin pulvérisé et bien désséehé, on obtient la eonsistance voulue en ajoutant un peu de poudre de savon ou de réglisse non décortiquée, ou bien 1/20 de Magnésie ealcinée humeetée avee une ou deux gouttes d'eau. On peut préparer d'avance des masses de Créosote, de Gaïaeol qui se eolorent à la lumière lorsque les flacons sont en verre blanc ou lorsqu'ils sont mal bouchés, mais sans perdre leurs propriétés. Le deuxième proeédé consiste à traiter par q. s. de Poudre de Benjoin, on roule vivement lorsque la masse est eneore un peu molle, on la porte sur un disque enduit de Poudre de Magnésie; les pilules deviennent très dures, mais sont solubles dans l'estomae.

PILULES ET GRANULES

11° Terpine, Terpinéol.	Benzoate de Soude, Sucre pulvérisé, un peu de Gomme et d'Eau distillée.
12° Copahu, Térébenthine, Goudron.	Chauffer au B. M. ou à une douce chaleur, 15 grammes avec 1 gramme de Magnésie, et II gouttes d'eau. Lorsque la masse devient épaisse et molle, rouler vivement car les pilules durcissent à l'air. **Nota.** — Lorsqu'on aura des pilules avec Copahu et Térébenthine ou Copahu-Térébenthine et Cubèbe, on pourra chauffer un mortier et incorporer les deux dernières substances avec de la Térébenthine cuite.
13° Camphre, Castorum, Musc, Civette, Asa-fœtida.	Un peu d'Alcool et de Poudre de Benjoin ou bien mélange de Baume du Canada et de Cire jaune fondue.
14° Huile de Croton, Thiol, Ichthyol, etc.	Farine de Froment et Conserve de Rose ou bien Poudre de Savon et un peu de Farine de Froment.
15° Phosphore.	Dissoudre dans un peu d'Huile d'Amande douce et durcir avec q. s. de savon pulvérisé et de Réglisse.
16° Alcaloïdes, Glucosides, Phosphures, Cacodylates.	Sucre de Lait, poudre de Gomme arabique et Miel blanc. (Voir à l'article *Granules.*)
17° Citrates, Malates, Oxalates, Tartrates de Fer.	Ajouter une goutte de Glycérine pour chaque 5 gr. et durcir avec q. s. d'Extrait de Réglisse ou de Chiendent.
18° Iodoforme, Di-Iodoforme, Aristol.	Farine de Froment, Glycérine et Gomme arabique pulvérisée et Eau.

19° Pepsines, Peptonates, Pancréatines, Diastases.	Baume du Canada avec P. E. de Cire jaune fondue, durcir avec q. s. de Poudre de Kaolin.
20° Dérivés des Glandes ou des Organes des animaux.	Sucre de Lait additionné d'un dixième de Borate de Soude, puis mucilage de Gomme.

Incompatibilités entre les Excipients et quelques Médicaments :

On a signalé [quelques *Incompatibilités* importantes à propos des excipients, on devra avant de faire des Pilules, se demander s'il ne peut pas se former de réactions secondaires qui peuvent modifier la *couleur*, changer l'*effet du médicament* ou donner des *dérivés toxiques* ou *porter la masse à l'incandescence* ou *déterminer des explosions.* Ainsi on ne devra jamais employer la *Gomme arabique ou la Gomme adragante* pour durcir des Pilules de *Pyramidon* ou de *Résine de Gaïac* sans quoi les pilules pourraient passer du bleu-ciel au violet foncé.

La gomme est également incompatible avec les sels de fer et avec bon nombre de sels métalliques.

La *Phtaléine du phénol* peut se colorer en violet pourpre en présence d'un excipient alcalin.

Le *Sublimé ou le Calomel* mélangés à du savon ou à de la magnésie peuvent se réduire assez faiblement et donner de l'oxyde jaune de mercure : avec des doses normales de Calomel et de magnésie, on peut donc obtenir des pilules toxiques et le nouveau composé obtenu est bien différent au point de vue thérapeutique.

La *Stovaïne ou Chlorhydrate d'Amyléïne* qui est peu toxique et l'*Adrénaline ou Takamine* également peu toxique donnent par simple mélange un poison redoutable.

L'*Iodoforme* trituré avec certains nitrates peut se décomposer brusquement et répandre des vapeurs violettes d'Iode.

Les *Permanganates* additionnés de glycérine peuvent faire explosion, il en est de même des hypophosphites mélangés au chlorate.

Les *Sels d'or, d'argent, de platine* mélangés à des matières organiques, ou à des réducteurs énergiques, peuvent porter les pilules au rouge vif.

Les *Cacodylates de soude*, de potasse et de fer, ne devront pas être employés avec des extraits de plantes, sans quoi les pilules prennent

au bout de quelques jours une odeur alliacée désagréable due à la formation *d'oxyde de Cacodyle*, et cette odeur se communique à l'haleine pendant toute la durée du traitement.

GRANULES

Les *Granules* sont des petites pilules du poids de cinq centigrammes environ.

Ils renferment des substances très actives : *alcaloïdes, glucosides, sels métalliques, produits synthétiques, extraits de plantes toxiques* (Strophantus, Curare). Le Codex donne comme excipient des granules, la formule suivante :

Poudre de Sucre de lait.	4 gr.
Poudre de Gomme arabique.	1 gr.
Mellite simple.	q. s.

Cette dose doit fournir cent granules.

Pour les préparer on triture longuement le principe actif avec le mélange de sucre de lait et de gomme et lorsque la poudre est bien homogène, on ajoute le miel blanc. On divise au pilulier ou à la machine et on laisse sécher à l'air.

Il est coutume d'enrober les Granules avec du sucre, on peut les colorer ensuite pour différencier les doses et éviter toute erreur.

Ainsi, on peut laisser en *blanc* les granules d'aconitine amorphe au milligramme et colorer :

en *Rose* les granules d'aconitine cristallisée au demi-milligramme.

en *Violet* les granules d'aconitine cristallisée au quart de milligramme.

en *Jaune* les granules d'aconitine cristallisée au dixième de milligramme.

Au lieu de colorer simplement le sucre qui enrobe le granule, il serait peut être préférable de faire une coloration totale de la masse avec une couleur quelconque : ce serait un excellent procédé pour vérifier l'homogénéité de la poudre et par suite la répartition parfaite du principe actif.

Au lieu de dragéifier les Granules, on peut les toluiser ou les enrober avec de l'or ou de l'argent.

Pour diviser les granules en flacons, il faut éviter de les toucher avec les doigts qui peuvent être humides et qui, dans ce cas, déterminent la fusion partielle du sucre : cette faible dissolution peut servir de milieu de culture aux micro-organismes de l'air et se transmettre de proche en proche.

On observe assez souvent des flacons dont tous les granules sont altérés et parfois totalement fondus.

On remédie à cet inconvénient en les pesant avec soin dans une petite capsule ou dans un petit verre à bec qui sert à les verser dans les flacons ou encore mieux à l'aide d'un compte-granules analogue au compte-pilules.

Il suffit alors de presser sur le levier qui maintient la planchette perforée, pour faire passer chaque fois un nombre connu dans le flacon.

Un appareil pour 100 granules peut servir dans tous les cas; lorsqu'on veut mettre 40 à 50 Granules seulement dans un flacon, on colle une feuille de papier sur une partie des trous.

L'excipient étant le même pour tous les Granules à base d'Alcaloïdes et de Glucosides, on indiquera seulement la dose des principes actifs contenus dans les Granules spécialisés.

FORMULAIRE

1. Pilules d'Aloès composées :

Aloès Succotrin pulvérisé	10 gr.
Gomme Gutte pulvérisée	10 gr.
Extrait de Pissenlit	q. s.

Diviser en 100 Pilules et enrober en blanc. On obtient des Pilules de 0 gr. 30 chaque. Mettre 25 Pilules par demi-boîte et 50 Pilules par boîte.

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES DEHAUT

Dose : Une à quatre Pilules selon que l'on désire obtenir un effet laxatif ou purgatif.

2. Pilules d'Aloès composées :

Aloès du Cap	8 gr.
Poivre noir	0 gr. 25
Safran pulvérisé	0 gr. 25
Extrait de Rhubarbe	4 gr.
Sulfate de Quinine	0 gr. 25
Podophylle	1 gr. 50

Diviser en 100 Pilules argentées.

FORMULE ANALOGUE AUX HOLLOWAY'S PILLS

Dose : Une à quatre Pilules comme laxatif ou purgatif. Le Sulfate de Quinine sert à renforcer l'effet purgatif de l'Aloès.

3. Pilules d'Aloès composées :

Aloès pulvérisé.	8 gr.
Gomme-Gutte pulvérisée.	2 gr.
Poudre de Jalap	8 gr.
Poudre de Rhubarbe	2 gr.
Extrait de Rhubarbe	q. s.

Faire des Pilules argentées de 10 centigrammes. La masse ci-dessus donnera donc 200 Pilules. Mettre 60 Pilules par 1/2 boîte et 100 Pilules par boîte.

FORMULE ANALOGUE AUX GRAINS DE SANTÉ DU DOCTEUR FRANCK

Doses : Une à dix Pilules, soit comme laxatif, soit comme purgatif.

4. Pilules d'Aloès et de Podophylle :

Poudre d'Aloès du Cap	7 gr.
Podophylle	0 gr. 50
Résine de Jalap	0 gr. 50
Extrait de Belladone.	0 gr. 25
Extrait de Gentiane	1 gr.

Diviser en 50 Pilules argentées.

FORMULE ANALOGUE AUX BEECHAM'S PILLS

Doses : Une à cinq Pilules comme laxatif ou comme purgatif.

5. Pilules d'Aloès composées :

Aloès du Cap pulvérisé	10 gr.
Extrait mou de Quinquina Loxa.	5 gr.
Poudre de Cannelle de Ceylan, q. s. environ.	5 gr.

Dose pour 100 Pilules argentées de 0 gr. 20.

FORMULE ANALOGUE AUX GRAINS DE VIE DE CLÉRAMBOURG

Doses : Prendre de une à deux Pilules avant les repas. Laxatives et toniques. L'Extrait de Quinquina sert à renforcer le pouvoir laxatif de l'Aloès.

Cette formule correspond au Pilules Antecibum du Codex.

6. Pilules d'Anderson :

Aloès des Barbades, pulvérisé	10 gr.
Gomme-Gutte pulvérisée	10 gr.
Essence d'Anis de Russie	1 gr.
Miel blanc	q. s.

Triturer avec soin et faire avec cette dose 100 Pilules argentées.

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES D'ANDERSON DE COLLAS

Doses : Ces Pilules, dont la formule est inscrite au Codex, s'emploient à la dose de une à cinq comme laxatif ou comme purgatif.

7. Pilules d'Aloès simples :

Aloès du Cap pulvérisé	30 gr.
Conserve de Rose	15 gr.

Faire une masse et la diviser en Pilules de 0 gr. 15, qui seront argentées. Chaque Pilule contient 0 gr. 10 d'Aloès : formule du Codex de 1866, nº 602.

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES MOULIN Nº I

FORMULE ANALOGUE AUX MORISON'S PILLS Nº I

Doses : Une à six Pilules par jour, suivant que l'on recherche l'effet laxatif ou purgatif.

8. Pilules d'Aloès et Coloquinte nº 2 :

Aloès du Cap pulvérisé	50 gr.
Crème de Tartre pulvérisée	20 gr.
Gomme-Gutte pulvérisée	25 gr.
Coloquinte pulvérisée	25 gr.
Jalap pulvérisé	25 gr.
Alcool à 60º	10 gr.
Miel blanc	q. s.

Mélanger les Poudres, ajouter l'Alcool, pister avec soin au mortier, puis faire une masse pilulaire de consistance ferme, avec q. s. de Miel blanc. Diviser en pilules de 0 gr. 15 et rouler dans de la Crème de Tartre pulvérisée.

PILULES ET GRANULES FORMULAIRE

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES MORISON N° 2 OU PILULES MOULIN

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES DE BOSREDON D'ORLÉANS

Doses : Une à cinq par jour, comme laxatif ou comme purgatif drastique.

Nota. — On peut encore remplacer la formule ci-dessus par la formule indiquée au Codex de 1866, n° 609 (pour les Pilules Moulin).

Aloès des Barbades, pulvérisé	10 gr.
Coloquinte pulvérisée.	10 gr.
Scammonée pulvérisée.	10 gr.
Miel liquide.	60 gr.
Huile volatile de Girofle	0 gr. 55

Faire 200 Pilules argentées ; chaque Pilule contient 0 gr. 05 de chacune des trois matières purgatives.

9. Pilules d'Aloès et Coloquinte :

Aloès du Cap.	10 gr.
Extrait de Coloquinte	1 gr.
Miel blanc.	q. s.

Faire une masse de consistance ferme et diviser en 100 Pilules argentées.

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES SUISSES

Dose : Une à quatre Pilules pour obtenir un effet laxatif ou purgatif.

10. Pilules Antigoutteuses :

Extrait mou de Coloquinte	10 gr.
Extrait de Bulbe de Colchique.	2 gr. 50
Extrait de Digitale.	1 gr.
Extrait de Scille.	1 gr.
Sulfate de Quinine . . . . . q. s. environ.	10 gr.

Diviser en 100 Pilules et dorer ces Pilules, on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES ANTIGOUTTEUSES DE LARTIGUE

PILULES ET GRANULES FORMULAIRE

Mode d'emploi. — Prendre au moment des crises et toutes les deux heures une Pilule, ne pas dépasser six Pilules par vingt-quatre heures, soit 0 gr. 15 d'Extrait de Colchique par vingt-quatre heures. Lorsque les douleurs aiguës auront cessé, prendre seulement deux à trois Pilules les jours suivants. La Scille et la Digitale agissent comme diurétiques et la Coloquinte comme purgatif drastique.

11. Pilules Antigoutteuses *(Formule très efficace)* :

Extrait mou de Coloquinte	10 gr.
Extrait de Bulbe de Colchique.	1 gr. 50
Extrait mou de Semence de Colchique. . .	1 gr.
Extrait mou de Scille	1 gr.
Extrait mou de Digitale	1 gr.
Poudre d'Opium	1 gr. 50
Poudre de Kaolin (ou de Silice).	1 gr.
Chlorhydrate de Quinine, q. s. soit environ.	8 gr.

Mêmes doses et mêmes précautions à prendre que pour la formule précédente; ne pas dépasser six pilules par 24 heures.

12. Pilules à l'Azotate d'Argent :

Employer le Kaolin et la Vaseline. Voir observations aux Excipients pour pilules.

13. Pilules au Carbonate de Fer :

Voir à Pilules au Sous-Carbonate de Fer.

14. Pilules au Collargol :

Pour les Pilules au Collargol ou argent colloïdal employer du sucre de lait pulvérisé et obtenir la consistance voulue avec quelques gouttes d'un mélange d'eau et de glycérine à P. E.

15. Pilules au Cascara Sagrada :

Extrait mou de Cascara Sagrada	10 gr.
Poudre de Cascara Sagrada	q. s.

PILULES ET GRANULES FORMULAIRE

Faire 100 pilules et enrober en blane, on peut imprimer sur ees pilules. Mettre 50 pilules par flaeon.

FORMULE ANALOGUE A LA CASCARINE LEPRINCE
FORMULE ANALOGUE A LA CASCARÉINE
FORMULE ANALOGUE AUX PILULES DE CASCARA MIDY

En argentant ees pilules, on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES EPARVIER AU RHAMNUS PURSHIANA

Ces pilules eontiennent également dix eentigrammes d'Extrait de Caseara Sagrada.

Doses : Une à six pilules par jour, suivant que l'on veut obtenir un effet laxatif ou purgatif. En dragéifiant ees pilules, on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX DRAGÉES DEMAZIÈRES, AU CASCARA

Nota. — On peut renforeer le pouvoir laxatif du Caseara en ajoutant à la formule ei-dessus 1 gramme de Podophylle et 1 gramme de Poudre de Savon médieinal.

16. Pilules de Créosote :

Pour les Pilules de Créosote (et ses dérivés) de Gaïaeol ou de Créosote Iodoformée, voir à l'artiele Exeipients pour Pilules, pages préeédentes.

17. Pilules d'Evonymine Brune :

Evonymine Brune	6 gr.
Poudre de Savon ou de Bourgène	q. s.

Faire 100 pilules argentées pesant environ dix eentigrammes.
Mettre 25 pilules par flaeon.

FORMULE ANALOGUE A L'EUONYMINE PAUL THIBAULT

Doses : Une à deux pilules le soir, au eoueher.

18. Pilules d'Iodure de Fer :

Employer la formule du Codex et enrober les pilules obtenues dans un mélange de Teinture éthérée de tolu et de mastie. On aura :

PILULES ET GRANULES
FORMULAIRE

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES D'IODURE DE FER DE BLANCARD

Doses : Une à trois pilules au commencement des deux principaux repas.

19. Pilules d'Iodure de Potassium :

Faire des Pilules d'Iodure de Potassium décrépité à 0 gr. 20 en employant de la Farine de Froment ou de la mie de pain, durcir avec q.s. de Sirop de Gomme ou de Sirop de Manne très concentré, ou employer encore le Baume du Pérou. Dragéifier ou enrober en blanc.

FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES PILULES D'IODURE SPÉCIALISÉES

Doses : Deux à dix pilules et même plus dans les accidents spécifiques graves.

20. Pilules de Marienbad contre l'Obésité :

Sulfate de Soude desséché, pulvérisé	5 gr.
Chlorure de Sodium pur, décrépité et pulvérisé	2 gr.
Bicarbonate de Soude	2 gr.
Sulfate de Potasse	0 gr. 50
Carbonate de Lithine.	1 gr.
Extrait mou de Cascara Sagrada	5 gr.
Poudre de Cascara Sagrada.	q. s.

Faire des pilules argentées de 25 centigrammes chacune et mettre 50 pilules dans une boîte rectangulaire.

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES DE MARIENBAD SCHINDLER
FORMULE ANALOGUE AUX MARIENBADER REDUCTIONSPILLEN FUR FETTLEIBIGE

Mode d'emploi. — Une à deux pilules avant les deux principaux repas.

21. Pilules de Nitrate d'argent :

Voir à *Pilules d'Azotate d'argent* ou mieux à l'article *Excipients pour Pilules*.

PILULES ET GRANULES FORMULAIRE

22. Pilules d'Oxalate de Fer :

Oxalate de Fer.	10 gr.
Poudre de Colombo	5 gr,
Extrait mou de Gentiane	q. s.

Faire des pilules ovales, dragéifier et colorer en rose-vif (carmin). La dose ci-dessus donnera cent pilules. Mettre 40 pilules dans un petit étui en bois. On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES PINK POUR PERSONNES PALES DU DOCTEUR WILLIAMS

Doses : On prendra au début du traitement, une pilule à la fin des trois repas, et au bout de douze jours on prendra deux pilules après les repas.

23. Pilules de Pancréatine kératinisées :

Pancréatine extractive	10 gr.
Mélange à P.E. de Baume de Canada et de Cire	10 gr.
Poudre de Kaolin (ou de Magnésie).	q. s.

Faire avec cette dose 100 pilules kératinisées et les dragéifier. Mettre 40 pilules par flacon. Chaque pilule dragéifiée pèse environ 0 gr. 30.

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES DE PANCRÉATINE DEFRESNE

Doses : Quatre à cinq pilules à la fin des deux principaux repas.

24. Pilules de Permanganate de Potasse :

Voir à l'article *Excipients pour Pilules.*

25. Pilules de Phtaléïne du Phénol :

Voir au mot *Comprimés de Phtaléïne du Phénol :* on peut employer les mêmes doses en pilules.

PILULES ET GRANULES FORMULAIRE

26. Pilules de Podophylle :

Podophyllin	3 gr.
Savon amygdalin	2 gr.
Extrait mou de Gentiane	q. s.

Faire 100 pilules du poids de 12 à 15 centigrammes et mettre 40 pilules dans un flacon forme montre :

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES DE PODOPHYLLE COIRRE

Doses : Prendre une pilule le soir au coucher et une seconde le matin à jeun.

Nota. — On peut remplacer dans cette formule les deux grammes de Poudre de Savon par la même quantité de Poudre de Feuille de Belladone.

27. Pilules au Protocarbonate de Fer :

Voir Formule du Codex, faire des pilules argentées on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES BLAUD
FORMULE ANALOGUE AUX PILULES VALLET

Doses : Deux à quatre pilules, au début des deux principaux repas.

28. Pilules Savonneuses :

Savon amygdalin pulvérisé	0 gr. 05
Extrait de Cascara sagrada	0 gr. 15
Poudre de Cascara sagrada	q. s.

Pour une pilule argentée, faire 40 pilules semblables. On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES SAVONNEUSES LAXATIVES DE BOISSY

Doses : Prendre le matin, à jeun, deux pilules comme laxatif et cinq pilules comme purgatif.

29. Pilules de Silice et d'Alkékenge :

Silicate de Soude pulvérisé	6 gr.
Poudre de feuilles de Frêne	7 gr. 20
Poudre de feuilles de Muguet	2 gr. 40

PILULES ET GRANULES FORMULAIRE

Extrait d'Alkékenge	12 gr.
Poudre de bulbe de Colchique	0 gr. 30
Carbonate de Lithine	1 gr. 80

Diviser en 120 pilules argentées du poids de 0 gr. 25 à 0 gr. 30 centi grammes chaque et mettre dans un flacon carré. On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES ANTIGOUTTEUSES DU Dr LAVILLE

Ces pilules ont pour but de modifier les sécrétions urinaires, de prévenir les dépôts d'urates et de s'opposer aux récidives.

Mode d'emploi. — Au moment des crises aiguës, on emploie la Liqueur antigoutteuse. Voir à « Spécifiques contre la goutte ». Puis, au bout de huit à dix jours après, on prend de deux à quatre pilules avant les deux principaux repas, pour éviter de nouvelles crises.

30. Pilules de Sublimé corrosif :

Sublimé corrosif	1 gr.
Gluten (ou Farine de Froment)	6 gr.
Glycérine neutre et Eau à P.E.	q. s.

Triturer avec soin le sublimé avec le gluten ou la farine de froment, puis faire une pâte molle que l'on divisera en 100 pilules.

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES DE SUBLIMÉ AU GLUTEN DE CABANES

Mode d'emploi. — Une à trois pilules avant les deux principaux repas.

31. Pilules au Tartrate de fer et de potasse :

Poudre de Rhubarbe de Chine	5 gr.
Tartrate de Fer et de Potasse pulvérisé	5 gr.
Extrait mou de Rhubarbe	10 gr.

Mélanger et diviser en 100 pilules, ajouter au besoin q. s. de poudre de rhubarbe pour durcir la masse.

FORMULE ANALOGUE AUX PILULES RHÉO-FERRÉES VIGIER

Doses : Une pilule, le soir en se couchant, ou bien au commencement du dîner. Ces pilules sont employées comme toniques et laxatives.

PILULES ET GRANULES
FORMULAIRE

32. Granules d'Aconit et de Drosera :

Extrait mou de Drosera rotundifolia.	4 gr.
Poudre d'Aconit Napel	0 gr. 50
Poudre de Réglisse.	q. s.

Diviser en 100 granules argentés.

FORMULE ANALOGUE AUX GRANULES DES VOSGES

Doses : Deux à quatre granules par jour, à prendre avant les repas.

FORMULAIRE DES GRANULES

33. Granules Antimoniaux :

Préparer des granules d'arséniate d'antimoine à un milligramme.

Employer la formule indiquée au Codex pour obtenir les masses pour granules et dragéifier ces granules.

FORMULE ANALOGUE AUX GRANULES ANTIMONIAUX DU Dr PAPILLAUD

Dose : Deux à dix granules par jour, à prendre au début du repas.

Remplacer la formule ci-dessus par 0 gr. 50 d'arséniate d'antimoine et 0 gr. 50 d'arséniate de fer (*pour 100 granules*). On aura :

FORMULE ANALOGUE AUX GRANULES ANTIMONIO-FERREUX DU Dr PAPILLAUD

Doses : Comme ci-dessus, soit deux à cinq granules au début des deux principaux repas.

34. Granules au Cacodylate de Soude ou de Fer :

Ces granules se préparent avec la formule indiquée au Codex pour tous les granules. On aura avantage à remplacer les Cacodylates par les Méthylarsinates, qui ne se décomposent pas dans l'intestin et ne ne communiquent pas à l'haleine une odeur alliacée provenant de la formation d'un peu d'oxyde de cacodyle.

PILULES ET GRANULES FORMULAIRE

35. Granules de Colchicine :

Faire des granules de Colchicine à un milligramme chacun.

FORMULE ANALOGUE AUX GRANULES DE COLCHICINE HOUDÉ

Mode d'emploi. — Goutte déclarée ou comme préventif, prendre trois granules à une ou deux heures d'intervalle le premier jour; deux le second jour, et un le troisième et le quatrième jour. Cesser ensuite pendant six à huit jours, et recommencer le traitement, si on le juge nécessaire.

36. Granules de Digitaline :

α En employant des Granules de *Digitaline amorphe* à un milligramme on aura.

FORMULE ANALOGUE AUX GRANULES DE DIGITALINE HOMOLLE ET QUEVENNE

Doses : Un à deux granules par vingt-quatre heures; soit de un à deux milligrammes de *digitaline amorphe*

β En préparant des Granules à *un quart de milligramme* de *digitaline cristallisée* on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX GRANULES DE DIGITALINE CRISTALLISÉE DE NATIVELLE

Doses : Un à quatre granules de digitaline et espacer chaque prise de deux à trois heures, soit un milligramme de digitaline cristallisée par vingt-quatre heures. On donnera trois granules le second jour, puis deux granules les trois autres jours suivants et il sera bon de cesser le traitement pendant cinq à huit jours, car la digitaline semble s'accumuler dans l'organisme.

Nota : On trouve également spécialisés de Granules de *Digitaline cristallisée* au dixième de milligramme.

37. Granules au Méthylarsinate de Soude :

Employer, pour préparer ces granules (ainsi que ceux au Cacodylate de soude ou de fer) la masse pour granules indiquée au Codex. Doser

chaque granule à 0 gr. 025 milligrammes, ou à 3 centigrammes de Méthylarsinate. On aura :

FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES GRANULES AU MÉTHYLARSINATE DE SOUDE

Doses : Un à deux granules au début des deux principaux repas.

38. Granules de Quassine :

En prenant des granules de *Quassine amorphe* à *vingt-cinq milligrammes* on aura :

FORMULES
ANALOGUE AUX GRANULES DE QUASSINE AMORPHE ADRIAN
ANALOGUE AUX GRANULES DE QUASSINE AMORPHE FREMINT
ANALOGUE AUX GRANULES DE QUASSINE AMORPHE HOUDÉ

Dose : Un à deux granules (et même trois au besoin) au début des deux principaux repas.

En remplaçant par des granules de *Quassine cristallisée* à *deux milligrammes* par granule on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX GRANULES DE QUASSINE CRISTALLISÉE ADRIAN

Doses : Un à deux granules, au début des deux principaux repas.

39. Granules de Strophantus :

Granules contenant *un milligramme* d'extrait de Strophantus hispidus :

FORMULE ANALOGUE AUX GRANULES DE STROPHANTUS CATILLON

Doses : Deux à quatre granules par vingt-quatre heures. On peut en continuer longtemps l'usage, car le strophantus ne s'accumule pas dans l'économie.

40. Granules de Teinture de Baumé :

Mettre *deux gouttes de Teinture de Baumé du Codex* par granule : triturer avec le sucre de lait et laisser évaporer presque tout l'alcool ; on aura :

FORMULE ANALOGUE AUX GRANULES DE BAUMÉ DU Dr LEGROS

Mode d'emploi : Les doses sont les mêmes que pour les gouttes de Baumé, soit un à deux granules aux deux principaux repas.

POMMADES

EXCIPIENTS, VASELINES ARTIFICIELLES LEUR PRÉPARATION

Les Pommades sont des mélanges d'*huiles*, de *graisses*, d'*aeides gras*, *d'éthers* et de *sels d'acides gras*, de *earbures d'hydrogènes*, de *cires*, de *glyeérolés*, etc.

Ces mélanges peuvent être parfumés ou non parfumés, additionnés ou non additionnés d'eau, d'hydrolats, de glycérines, de baumes, de résines, de médicaments, de colorants, etc.

On les divise en *Cérats, Cold-Creams, Baumes, Onguents*, etc.

1° **Les Huiles** les plus employées sont les *huiles d'amande douce*, de *noyau, d'olive, d'œillette*, de *sésame*, de *cade*, de *eoeo*, de *palme*, etc.

2° **Les Graisses** comprennent les *Beurre de Cacao*, l'*Axonge* ou *Graisse de Pore* désignée encore en parfumerie sous le nom de *Corps de Pommade ou Corps solide* (1), la *Moelle de Bœuf*, le *Suif*, la *Lanoline* ou *Lainine*, ou *Graisse de Laine* ou *Adeps*.

On choisira toujours la *Lanoline Anhydre* que l'on peut fondre sans aucun inconvénient et qui peut absorber jusqu'à cinq fois son poids d'eau. Cette substance riche en Cholestérine est très bien absorbée par l'épiderme. On masque habituellement son odeur désagréable en l'additionnant d'eau de Rose ou d'Essence de Géranium Rosat.

La souplesse qui lui manque sera corrigée par l'addition de Vaseline, d'huile de vaseline, d'huile d'olive, d'huile de lin ou de liniment oléo-calcaire.

La Lanoline ne rancit pas à l'air, *ne se saponifie pas*, enfin elle

(1) L'Axonge sert à enlever le parfum des fleurs qui n'abandonnent pas leurs essenees par expression ou par distillation (Voir ***Extraits aux fleurs***).

On obtient ainsi des Pommades d'odeur très subtile, très fine, rappelant absolument eelle de la plante qui a servi à l'enfleurage. Il est regrettable que ees Pommades aux fleurs ne soient pas d'un usage eourant en pharmaeie, elles rendraient l'emploi de eertains médieaments plus agréable, enfin leur pouvoir antiseptique n'est pas à dédaigner. Les plus employées en parfumerie sont eelles au Jasmin, à la Rose, à la Tubéreuse, au Lilas, à la Cassie, à la Fleur d'Oranger, à la Jonquille, à la Violette : ee sont ees Corps de Pommades qui servent à préparer les infusions 1res, 2es et 3es.

adhère fortement sur la peau et dissimule assez bien les rides ce qui explique son emploi, de nos jours, malgré son odeur repoussante. Cette substance était en usage chez les Grecs et les Romains. Ovide dans le livre III de « l'Art d'Aimer », s'exprime ainsi : « Que dirai-je de l'odeur nauséabonde de l'Œsype, quoiqu'on tire d'Athènes ce suc huileux, extrait de l'immonde toison des Brebis? »

3° **Les Acides gras et leurs dérivés** (éthers ou sels) usités sont l'acide oléïque, l'acide palmitique et leurs dérivés sodés, puis les stéarates de soude, de potasse, de magnésie qui forment la base de plusieurs pommades ou Crèmes pour le Visage.

4° **Les Carbures d'hydrogène** ont pris une place prépondérante en Pharmacie et en Parfumerie, s'ils ont le défaut de ne pas subir la saponification et d'être très mal absorbés par l'épiderme, il ont l'avantage d'être d'un prix de revient très faible, de se conserver indéfiniment, d'être dépourvus d'odeur et de saveur et se prêter à un grand nombre de manipulations.

Les plus en vogue sont les Vaselines liquides ou semi-fluides.

La *Vaseline liquide* désignée encore sous les noms *d'huile lourde minérale, Oleonaphline, Paraffinum liquidum* doit être incolore, non fluorescente, insipide, inodore, de réaction neutre et de densité égale à 0,875.

La *Vaseline semi-fluide* porte les noms de *Graisse de Pétrole,* de *Pétroléïne,* de *Cosmoline,* de *Graisse minérale,* de *Déodorine ;* on la désigne encore improprement sous le nom de *Paraffine.*

La Vaseline Naturelle est le résidu qu'on trouve dans la cucurbite, lorsqu'on distille les pétroles pour leur enlever les corps légers.

Elle se présente sous forme de goudron semi-fluide que l'on chauffe jusqu'à ce qu'elle perde toute odeur, puis on filtre à chaud sur du noir animal.

La Vaseline ainsi obtenue est un mélange d'huiles lourdes et de paraffines, elle est onctueuse au toucher et s'étire en longs filaments ; elle ne rancit pas et prend tous les parfums : ses qualités justifient donc son emploi.

Préparation des Vaselines Artificielles :

Les frais de transport élèvent sensiblement le prix de revient des Vaselines naturelles, aussi les Parfumeurs ont-ils songé à remplacer ces produits dont les bonnes marques coûtent de 200 à 400 francs les cent kilogrammes, par des *Vaselines artificielles* dont le prix de revient varie de 125 à 150 francs les cent kilogrammes.

POMMADES — GÉNÉRALITÉS

On les obtient facilement en mélangeant de l'huile de vaseline neutre de densité = 0,875 à de la *Cérésine* (1) bien blanche et neutre.

La dose de Cérésine est de 10 0/0 en hiver et de 20 0/0 en été.

On prend :

FORMULE D'ÉTÉ

Cérésine bien blanche et neutre.	200 gr.
Huile de Vaseline, neutre, densité 0,875 . . .	800 gr.

FORMULE D'HIVER

Cérésine bien blanche et neutre	100 gr.
Huile de Vaseline neutre, densité 0,875 . . .	900 gr.

On dissout au B. M., on filtre au papier Chardin (entonnoir à filtration chaude au besoin).

Ce produit a l'inconvénient d'être plus opaque que la véritable vaseline, enfin il est beaucoup moins lié et par conséquent moins onctueux.

Certains Parfumeurs obvient à ces inconvénients, en additionnant les formules ci-dessus de 5 à 10 kilogrammes de véritable Vaseline américaine (genre Chesebrough) pour 100 kilogr. de Vaseline artificielle.

D'autres ajoutent une dissolution de caoutchouc pur (para) ou de Gutta dans l'Ether de pétrole, ce véhicule s'évapore à basse température et le Caoutchouc communique à la Vaseline l'onctuosité voulue.

5° Vaselines et Paraffines traitées par l'Oxygène sous pression :

Les *Vaselines* traitées par l'Oxygène sous pression donnent le *Vasogène*, doué de propriétés émulsives remarquables.

La *Paraffine* traitée dans les mêmes conditions fournit une matière huileuse, l'*Emulsine* qu'il ne faut pas confondre avec l'Emulsine végétale.

On désigne ainsi ce dérivé, car mis en présence de l'eau, il donne une émulsion parfaite d'un blanc laiteux, susceptible de se conserver plusieurs mois. Bien plus, elle permet d'émulsionner d'autres produits insolubles, résines ou corps gras.

Les sels métalliques, les acides détruisent l'émulsion obtenue. Les alcalis et les produits organiques neutres ne la modifient pas.

Cette propriété est mise à profit pour préparer certains laits destinés aux soins du visage (Voir article *Emulsions*).

---

(1) La Cérésine est une espèce de Paraffine qu'on obtient en traitant l'Ozokérite ou Cire fossile de Galicie par l'acide sulfurique de Nordhausen et en neutralisant ensuite ; elle fond à + 90° ou + 95°, elle remplace totalement la cire d'abeilles en Autriche et même en France.

6° **Les Cires Naturelles** servent à donner plus de consistance aux Pommades, on emploie la *Cire blanche* et la *Cire jaune des Abeilles.*

Les *Cires Végétales* ou *Cires de Palmier* sont d'un prix de revient moins élevé, mais elles ne fournissent pas de belles préparations.

7° **Le Blanc de Baleine** ou *Huile concrète de Cachalot* entre dans la composition des Cold-Creams et de quelques pommades; il sert à leur donner plus de consistance et il leur communique des propriétés adoucissantes très agréables à la peau.

8° **Les Glycérolés** devront toujours être préparés avec de l'*Amidon de blé examiné au microscope*, ou à défaut avec de l'Arrow-root (Voir à l'article *Crèmes pour le visage.*

Préparation des Pommades :

On fond généralement les Huiles, les Graisses, les Carbures, les Cires au B. M. ou à une douce chaleur, on verse dans un mortier dans lequel on a pulvérisé ou mélangé les corps insolubles.

On versera les corps gras très chauds sur l'Oxyde de Zinc, l'Amidon, le Talc, le Kaolin, l'Aristol, le Dermatol, le Bismuth, la Cessatite.

On versera au contraire les corps gras peu chauffés sur le Camphre, le Menthol, le Salol qui se dissolvent; sur le Goudron, le Thiol, le Lithol, l'Ichthyol qui s'émulsionnent admirablement bien lorsque le mélange est tiède; sur l'Acide borique, le soufre, les sels de quinine, l'Iodoforme et la plupart des alcaloïdes ou glucosides qui peuvent fondre, donner des grumeaux ou se décomposer.

Les pommades préparées à chaud sont toujours beaucoup plus homogènes et plus agréables que les Pommades obtenues à froid par simple trituration.

Lorsqu'on veut incorporer de l'eau ou des Hydrolats parfumés aux corps gras, il ne faut pas trop élever la température de ces derniers, sans quoi le mélange peut faire explosion et donner des projections dangereuses.

Pour colorer les Pommades en jaune clair ou en jaune orangé on utilisera le Rocou.

En Rose ou en Rouge violet.	la Racine d'Orcanette.
En Rouge vif	l'Extrait d'Orcanette acétique.
En Bleu.	les Bleus synthétiques pour Corps gras.
En Vert.	les Feuilles d'Épinard ou de Morelle que l'on fait digérer dans la pommade chaude, ou encore les verts synthétiques pour Corps gras.

POMMADES — FORMULAIRE

Une Pommade bien préparée doit être homogène : elle ne doit pas laisser transsuder de gouttelettes d'Huile, de Glycérine, de Vaseline, d'Eau.

Elle s'étale facilement sur l'épiderme et ne laisse pas percevoir au toucher de grumeaux ou de petits grains, même si elle renferme des médicaments insolubles.

FORMULAIRE

1. Pommade à l'Acide Chrysophanique :

Acide Chrysophanique	1 gr.
Vaseline jaune de Chescbrough	100 gr.
Essence de Géranium rosat	I goutte.

Faire fondre la Vaseline à une douce chaleur, ajouter l'Acide Chrysophanique et l'Essence de Géranium rosat, dès que la solution sera complète couler dans des boîtes en fer blanc de 90 cmc. et de 200 cmc. :

FORMULE ANALOGUE AU CUTICURA OINTEMENT

Nota. — Le Cuticura Ointement a une teinte légèrement verdâtre, on pourra obtenir cette coloration soit en faisant macérer une pincée de morelle dans la Vaseline, soit en ajoutant une goutte ou deux de vert synthétique pour les corps gras.

2. Pommade à l'Argent Colloïdal :

Argent Colloïdal ou Collargol	10 à 15 gr.
Eau distillée.	15 gr.
Lanoline Anhydre (de Vigier)	50 gr.
Vaseline blanche.	20 gr.

Triturer le Collargol au mortier de façon à obtenir une poudre très fine, ajouter l'eau distillée, puis le mélange fondu et presque froid de Lanoline et de Vaseline. On peut mettre des doses de 1 à 4 grammes de Pommade dans des capsules gélatineuses, forme étui de Le Huby ou dans des capsules gélatineuses ovales ; mettre dans ce cas la Pommade dans une vessie ou dans un sac muni d'une canule qu'on introduira dans les capsules et remplir en pressant sur le sac.

3. Pommade à l'Axonge parfumée :

Essence de Géranium rosat	X gouttes.
Axonge extra d'Amérique	85 gr.
Cire blanche d'abeille	15 gr.
Orcanette en morceaux non concassés	q. s.

Faire fondre la Cire et l'Axonge mettre alors l'Orcanette et lorsque le mélange sera coloré en rose clair, retirer l'Orcanette, ajouter l'Essence de Géranium rosat et couler dans des pots de 60 gr. en faïence très épaisse.

FORMULE ANALOGUE A LA POMMADE MAHON N° I

Cette Pommade est employée pour les soins habituels de la chevelure.

4. Pommade à l'Axonge, pour le visage :

Carmin n° 40, extra fin.	0 gr. 05
Axonge extra d'Amérique	200 gr.
Lanoline anhydre	50 gr.
Eau de Rose	50 gr.
Essence d'Ylang-Ylang	V gouttes.
Essence de Géranium.	1 gr.

FORMULE ANALOGUE A LA POMMADE POUR LE VISAGE DE L'INSTITUT DE BEAUTÉ

Mettre cette Pommade dans des boîtes rondes en porcelaine de 90 cmc.

5. Pommade à l'Axonge aux Fleurs :

Pommade d'enfleurage sur Jasmin	50 gr.
Pommade d'enfleurage sur Tubéreuse	30 gr.
Pommade d'enfleurage sur Rose	20 gr.

Mélanger au mortier et diviser en pots de 30 gr., on aura une Pommade d'une odeur très fine et très agréable.

6. Pommade à l'Amidon et Gélatine :

Amidon de Riz.	20 gr.
Glycérine neutre à 30°	80 gr.
Gélatine extra fine (Grenétine)	3 gr.
Eau distillée.	15 gr.
Mille-fleurs (Extrait)	2 gr.
Musc artificiel pulvérisé	0 gr. 05
Essence de Bergamote.	0 gr. 50

Dissoudre la Gélatine dans l'eau, en chauffant au B.M. ou à une douce chaleur, ajouter la Glycérine neutre, puis l'Amidon de Riz en

remuant sans cesse à l'aide d'un pilon en porcelaine; ne pas faire un glycérolé, mais retirer aussitôt du feu et lorsque la masse sera presque froide et légèrement visqueuse, verser les parfums et couler dans des flacons Camphored de 45 gr. avec bouchons en liège et tête buis :

FORMULE ANALOGUE AU VELOUCRÈME VIDAL OU PELLICULEMPLATRE

Mêmes indications que les Colles de Unna (Voir les Formules ci-dessous).

7. Colle de Unna à la Gélatine :

Oxyde de Zinc	10 gr.
Gélatine pure (Grénétine)	15 gr.
Glycérine neutre à 30°.	25 gr.
Eau distillée	45 gr.

Faire dissoudre la Gélatine dans l'eau, ajouter la Glycérine préalablement chauffée et dans laquelle on aura délayé avec soin l'Oxyde de zinc. Mélanger dans la capsule à l'aide d'un pilon en porcelaine et lorsque la masse sera presque froide couler dans des pots en porcelaine; on obtiendra ainsi la *Colle Molle.*

8. Colle dure à l'Oxyde de Zinc :

Oxyde de Zinc	10 gr.
Gélatine pure	30 gr.
Glycérine	30 gr.
Eau	30 gr.

On prépare de la même façon que ci-dessus, le mode d'emploi est semblable pour ces deux colles.

Mode d'emploi. — Couper un morceau de produit obtenu et le faire fondre au B.M. dans un vase quelconque, dès que la fusion sera complète, étaler la Gélatine sur la peau avec un blaireau. Il faut choisir le moment précis ou la masse est fondue, mais pas assez chaude pour léser les parties malades.

Ces deux préparations servent de base générale à toutes les Gélatines médicamenteuses.

Incompatibles : Tanin, Acide pyrogallique, Oxyde de mercure. La Résorcine, la Créosote *(au-dessus de 5 0/0)*, l'Acide phénique, l'Ichthyol, la Naphtaline s'opposent à la dessication de la masse, on ne devra donc pas incorporer ces médicaments à la Colle molle n° 7.

D'après le Docteur Unna, de Hambourg, les autres médicaments peuvent s'ajouter en toutes proportions.

Dans les Eczémas secs prurigineux, il sera bon de mettre un peu de Cocaïne, ou d'Essence de Menthe, ou de Menthol, ou de Stovaïne.

9. Pommade au Baume Nerval :

Pommade au Baume Nerval du Codex . . .	10 gr.
Axonge purifiée d'Amérique	20 gr.

Faire fondre dans une capsule, battre au mortier et diviser en pots de 30 grammes.

FORMULE ANALOGUE A LA POMMADE PHILOCOME VELOUTÉE GRANDCLÉMENT

Mode d'emploi. — Passer un peu de cette pommade sur une petite brosse douce et frictionner la racine des cheveux.

10. Pommade au Carbonate de plomb :

Axonge purifiée d'Amérique	20 gr.
Carbonate de plomb (ou Céruse).	80 gr.

Faire fondre l'Axonge, triturer avec le Carbonate de plomb ; laisser refroidir et diviser en pots de 8 grammes.

FORMULE ANALOGUE A LA POMMADE BOSSU, DE DUTHEIL

Cette pommade correspond à l'Onguent blanc de Rhazis employé pour le pansement des brûlures.

11. Pommade au Collargol :

Voir la formule à *Pommade à l'argent colloïdal.*

12. Pommade au Cold-Cream :

Voir la formule à l'article *Cold-Cream.*

13. Pommade au Glycérolé d'Amidon :

Voir à l'article *Crèmes de beauté pour le visage.*

POMMADES — FORMULAIRE

14. Pommade au Goudron de Norvège:

Cérésine blanche, pure	10 gr.
Vaseline blanche	80 gr.
Goudron de Norvège	10 gr.

Faire fondre au B.M. la Cérésine et la Vaseline, incorporer le Goudron, lorsque le Goudron sera bien émulsionné et lorsque la pommade sera tiède, couler dans des flacons à large ouverture de 45 cmc. avec capsule en étain.

FORMULE ANALOGUE A LA POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Mode d'emploi. — Pour les boutons du visage et pour les soins de la chevelure.

15. Pommade à l'Ichthyol:

Ichthyol pur	10 gr.
Vaseline blanche	90 gr.

Faire chauffer légèrement l'Ichthyol dans une capsule, faire fondre d'autre part la Vaseline et lorsqu'elle sera encore tiède, verser sur l'Ichthyol en agitant sans cesse avec un pilon en porcelaine. On obtiendra une émulsion parfaite faisant croire à première vue que l'Ichthyol est en solution dans la Vaseline. Opérer de même pour le *Lithol*, pour le *Thiol*, pour le *Thigénol*, pour le *Goudron*, etc, etc.

16. Pommade à la Lanoline et Vaseline:

Voir formule à Crème de Lanoline et de Vaseline à l'article *Crèmes de Beauté pour te Visage* .

17. Pommade à la Moelle de Bœuf :

Beurre de Muscade	10 gr.
Moelle de Bœuf.	90 gr.
Essence de Géranium Rosat.	X gouttes.
Essence de Bergamote	X gouttes.

Faire fondre, passer sur un linge, parfumer et diviser en flacons cols-droits en verre bleu, de 45 cmc :

FORMULE ANALOGUE A LA POMMADE DU DOCTEUR ALAIN

Mode d'Emploi. — Appliquer avec le doigt ou avec une brosse douce sur les parties dénudées. Employée contre la calvitie.

18. Pommade au Naphtol β :

Voir formule à la page 22, Article *Benzine Soufrée*.

19. Pommade à l'Oxyde Rouge de Mercure :

Beurre frais lavé avec soin	15 gr.
Oxyde rouge d'hydrargyre	1 gr.
Sulfure de Mercure ou Cinabre	0 gr. 25

Porphyriser l'Oxyde rouge et le Sulfure de Mercure puis faire une pommade bien homogène avec le beurre. Diviser en petits pots coniques de 10 grammes :

FORMULE ANALOGUE A LA POMMADE DE LA VEUVE FARNIER

FORMULE ANALOGUE A LA POMMADE DE L'HOTEL DIEU DE LYON DE LA VEUVE SCHERRER

Le Beurre pouvant rancir, on aura tout avantage à remplacer ce produit par la Vaseline blanche extra et bien neutre, enfin on supprimera le Cinabre. On aura donc de la Pommade à la Vaseline à 1/15 d'Oxyde rouge de Mercure.

FORMULE ANALOGUE A LA POMMADE BERTAULT

On trouve encore cette Pommade au titre 1/20. Dans le cas où l'on voudrait donner plus de consistance à cette Pommade, tout en évitant de la faire rancir, on peut la préparer avec un mélange de 2 grammes de Beurre de Cacao et 8 grammes de Vaseline.

20. Pommade Rosat pour les Lèvres :

Beurre de Cacao extra	30 gr.
Vaseline blanche Chesebrough	80 gr.
Racine d'Orcanette concassée.	5 gr.
Vanilline cristallisée pulvérisée.	0 gr. 50
Essence de Jasmin (Essence liquide). . . .	0 gr. 10
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 25

Chauffer le Beurre de Cacao avec la Vaseline. Mettre l'Orcanette concassée dans un nouet en linge fin, faire tremper dans le mélange ci-dessus jusqu'à ce qu'on obtienne la coloration voulue. Retirer du feu et ajouter les Parfums. Couler dans des petits pots de 8 grammes. On aura une excellente Pommade pour les lèvres. On pourra remplacer l'Essence liquide de Jasmin par 20 fois son poids d'Extrait aux Fleurs de Jasmin.

21. Pommade Rosat extra, en bâtons :

Beurre de Cacao extra-fin	110 gr.
Orcanette concassée et mise dans un nouet	5 gr.
Vanilline cristallisée	0 gr. 50
Extrait de Jasmin	3 gr.
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 25

Opérer comme ci-dessus et couler dans des moules en bronze préalablement enduits de Teinture de Savon.

Ces bâtons de Pommade Rosat sont d'excellente qualité, mais leur prix de revient est très élevé ; on remplace presque toujours cette formule par la préparation suivante.

22. Pommade Rosat ordinaire, en bâtons :

Vaseline blanche extra	60 gr.
Cire blanche d'Abeille	50 gr.
Orcanette concassée, mise dans un nouet	5 gr.
Essence de Géranium Rosat du Midi	1 gr.

Opérer comme précédemment. On remplace très souvent la Cire blanche d'Abeille par de la Cire de Palmier ou par de la Cérésine dont le prix de revient est moins élevé.

23. Pommade au Stéarate de Soude :

Voir formule à l'article *Crèmes de Beauté pour le Visage : Crèmes aux Stéarates.*

24. Pommade à la Vaseline parfumée :

Voir formule à l'article *Crèmes de Beauté pour le Visage : Crèmes à la Vaseline.* On trouvera des formules avec Vaseline colorée et avec Vaseline blanche,

POUDRES DIVERSES

Les Poudres employées en Pharmacie et en parfumerie comprennent :

I° Les Poudres Antiasthmatiques.
II° Les Poudres Dentifrices.
III° Les Poudres Epilatoires ou Dépilatoires.
IV° Les Poudres Effervescentes.
V° Les Poudres pour les Ongles.
VI° Les Poudres de Riz.
VII° Les Poudres pour Sachets.
VIII° Les Poudres Diverses.

Les Poudres Antiasthmatiques et toutes les Poudres fumigènes contiennent de 4 à 6 0/0 d'Azotate de Potasse, on peut les additionner de Bioxyde de Sodium pour faciliter leur combustion, mais elles doivent être conservées dans un endroit sec.

On obtient encore de très bons résultats, en faisant une solution concentrée de Nitrate de Potasse qu'on verse sur les plantes, et on les dessèche ensuite à l'étuve.

On évitera l'emploi de Chlorate qui peut donner des explosions; en outre, si les Poudres Antiasthmatiques à base de chlorate brûlent bien, elles ont l'inconvénient de répandre des vapeurs irritantes qui loin de calmer les crises des asthmatiques semblent les aggraver.

La base de ces poudres est généralement la *Belladone* et le *Datura* additionnés parfois de *Phellandrie*, de *Digilale*, de *Lobélie*, d'*Eucalyptus*, de *Benjoin*, d'*Opium*, de *Chanvre Indien*, de *Camphre*, etc.

Toutes ces poudres ayant à peu près les mêmes composants, nous donnerons simplement deux formules de préparation différentes et pouvant répondre à tous les desiderata cherchés.

1. Poudre Antiasthmatique pour fumigations ;

Feuilles de Belladone grossièrement pulvérisées	600 gr.
Feuilles de Datura grossièrement pulvérisées	300 gr.
Feuilles de Digitale grossièrement pulvérisées	55 gr.
Poudre d'Opium de Smyrne	5 gr.

POUDRES ANTIASTHMATIQUES FORMULAIRE

Teinture de Benjoin de Sumatra à 1/5	100 gr.
Nitrate de Potasse	40 gr.
Eau de Laurier-cerise	150 gr.

Diviser les feuilles grossièrement pulvérisées en deux parties égales: A la première ajouter la Teinture de Benjoin et faire sécher au soleil ou à l'étuve ; sur la seconde portion verser la Solution de Nitrate de Potasse dans l'Hydrolat de Laurier-cerise, dessécher également à l'étuve. Réunir le tout, mélanger et achever de bien dessécher à l'étuve.

2. Poudre antiasthmatique au Bioxyde de Sodium :

Bioxyde de Sodium pulvérisé	10 gr.
Poudre de Cascarille	20 gr.
Poudre de Benjoin	20 gr.
Poudre d'Opium	20 gr.
Nitrate de Potasse finement pulvérisé	150 gr.
Poudre de Belladone	380 gr.
Poudre de Datura	350 gr.
Poudre de Lobelie	50 gr.

Triturer avec soin les premières substances, lorsqu'on aura une poudre impalpable, ajouter les autres produits. Tamiser plusieurs fois au tamis de crin, diviser en boîtes et conserver au sec.

Ces deux poudres donnent d'excellents résultats et pourront remplacer la plupart des poudres antiasthmatiques spécialisées.

Mode d'emploi. — Prendre environ la valeur d'une cuillerée à café de poudre, verser sur une pelle à feu ou sur un cendrier, mais jamais sur des objets en porcelaine qui peuvent se briser et faire brûler le malade. Disposer cette poudre en forme de petit cône et mettre le feu au sommet : le malade n'aura qu'à respirer la fumée qui s'en dégage.

Dans le cas de crises aiguës et dangereuses, on pourra recouvrir la poudre enflammée avec un cornet de papier ouvert aux deux extrémités, pour faire pénétrer rapidement une grande quantité de vapeurs dans les bronches,

Nota : Ces Poudres antiasthmatiques doivent leurs propriétés à leurs principes aromatiques, à l'acide benzoïque, qui sont volatilisés par la combustion et à la Pyridine qui se forme.

II. — POUDRES DENTIFRICES

Les Poudres dentifrices à bon marché ont généralement pour base le Carbonate de Chaux très ordinaire ou *blanc Wilna* à 12 francs les cent kilogrammes, le Talc et la poudre d'Iris en faibles proportions.

POUDRES DENTIFRICES
GÉNÉRALITÉS

Pour la préparation des Poudres dentifrices de bonne qualité, on devra toujours prendre du Carbonate de Chaux obtenu par précipitation et des poudres impalpables passées au tamis de soie n° 120 et ne renfermant pas de produits capables de rayer l'émail.

Il faudra éviter l'*emploi prolongé* de la *Pierre Ponce*, du *Talc*, du *Charbon* qui contient des traces de silice, et surtout de certaines poudres à base de *Quinquinas gris* ou de *Quinquinas rouges cultivés* dont les écorces renferment trop souvent des grains de sable apportés par l'opération du moussage. Certaines poudres de Quinquinas cultivés sont si riches en silice, qu'il suffit de les passer au pilon dans un mortier en porcelaine, pour percevoir nettement ces grains.

Il est inutile de rappeler que les espèces cultivées sont de plus en plus répandues dans le commerce.

Le Quinquina Calisaya Sauvage ou Quinquina Jaune Royal Sauvage, en minces écorces est le seul que l'on devrait utiliser : la structure de ses écorces qui se trouvent réduites par le grattage, *au liber exclusivement*, évite la présence de grains siliceux.

De telles Poudres rayent trop facilement l'émail et favorisent même la carie des dents, on peut vérifier facilement si les poudres contiennent de la Pierre Ponce, de la Silice ou des Silicates en faisant bouillir 5 grammes de Poudre avec 20 grammes d'Acide azotique pur qui détruit toutes les matières organiques et qui dissout tous les sels à l'exception de la Silice et de ses dérivés. On ajoute de l'eau, on laisse reposer, on décante, la Silice ou ses composés restent au fond du vase (1).

Les Poudres acides prédisposent à la Gingivite au bout d'un certain temps, on ne devra donc les employer que sur les indications d'un dentiste ou d'un médecin et en ayant soin de se conformer à la durée du traitement.

Les Poudres à base de *Sucre de Lait* ou de *Sucre de Canne* et SANS

(1) Pour analyser rapidement les Poudres dentifrices : on traite par l'eau froide, si le liquide filtré réduit la liqueur de Fehling la poudre renferme de la *Lactose* (doser par le procédé de Causse, au Ferrocyanure), sinon on additionne d'HCl le liquide filtré ci-dessus, on porte une demi-heure au B. M. S'il réduit la liqueur de Fehling après neutralisation, la poudre renferme du *Sucre* (doser comme Lactose). On traite une seconde prise par l'Acide azotique pur, on ajoute après ébullition de l'eau distillée ; tous les sels à l'exception des *Silicates* (filtre taré) passent dans le liquide filtré, on les caractérise par les procédés habituels et on procède ensuite au dosage de chaque élément. Pour les Poudres qui renferment de l'Amidon ou de l'Iris, on traite la poudre après lavages abondants à l'eau distillée froide pour éliminer les sucres, par HCl pur, et au B. M., on neutralise et on dose le Glucose obtenu. Enfin on s'aidera de l'examen microscopique après traitement de la poudre par l'eau iodée.

ANTISEPTIQUE peuvent également déterminer une carie spéciale désignée sous le nom de « Carie du Collet » ou « Carie des Pâtissiers ».

Lorsqu'on prend la précaution de mettre un Antiseptique quelconque à côté du Sucre, on n'a pas à redouter ces inconvénients.

FORMULAIRE

1. Poudre Dentifrice rose :

Carmin nº 40, finement pulvérisé.	0 gr. 50
Carbonate de Chaux précipité.	100 gr.
Essence de Menthe Mitcham.	1 gr.
Essence de Badiane de Chine	0 gr. 50
Essence de Rose d'Orient	II gouttes

Mélanger, passer au tamis de soie nº 120 et diviser en boîtes rondes, en fer blanc : 10 grammes de Poudre par demi-boîte et 20 grammes par boîte.

FORMULE ANALOGUE A LA POUDRE DENTIFRICE
DES R.R. P.P. BÉNÉDICTINS DE L'ABBAYE DE SOULAC, DE SÉGUIN

Mode d'emploi. — Passer une brosse légèrement humide sur la Poudre et brosser les dents et les gencives, sans redouter de les faire saigner.

2. Poudre Dentifrice au Corail rouge :

Corail rouge porphyrisé	10 gr.
Carbonate de Chaux précipité.	20 gr.
Carbonate de Magnésie.	10 gr.
Essence de Menthe Mitcham.	0 gr. 50
Essence de Girofle Bourbon.	0 gr. 05
Essence d'Anis vert de Russie.	0 gr. 25
Carmin nº 40, pulvérisé.	0 gr. 20

Tamiser avec soin et diviser en boîtes rondes en carton, contenant 40 grammes de Poudre.

FORMULE ANALOGUE A LA POUDRE DENTIFRICE AU CORAIL
DU DOCTEUR PIERRE

Mode d'emploi. — Même mode d'emploi que pour la Poudre rose nº 1.

POUDRES DENTIFRICES
FORMULAIRE

3. Carbolic Tooth Powder :

Carmin n° 40, finement pulvérisé.	0 gr. 50
Carbonate de Chaux préeipité.	100 gr.
Essenee de Géranium Rosat d'Algérie . .	0 gr. 50
Acide Phénique neige	1 gr.
Alcool à 95°.	1 gr.

Mélanger les Poudres, puis ajouter le mélange d'Essence, d'Acide Phénique et d'Alcool; tamiser plusieurs fois au tamis de crin et diviser en boîtes rondes en fer blanc de 30 gr., 60 gr. et 90 grammes.

FORMULE ANALOGUE AU CARBOLIC TOOTH POWDER
F. C. CALVERT ET COMPAGNIE

Nota. — La dose d'Acide Phénique est un peu élevée ; on pourrait mettre seulement 0 gr. 50 0/0 d'Acide Phénique neige.

4. Poudre Dentifrice Antiseptique au Chlorate :

Carbonate de Chaux précipité.	50 gr.
Carbonate de Magnésie.	20 gr.
Poudre de Racine d'Iris.	20 gr.
Carmin n° 40, porphyrisé.	1 gr.
Essenee de Menthe Mitcham	0 gr. 50
Menthol cristallisé	0 gr. 50
Essenee d'Anis vert de Russie.	1 gr.
Essenee de Girofle Bourbon.	0 gr. 10
Essence de Géranium du Midi.	0 gr. 05
Chlorate de Potasse pulvérisé (à part). . .	10 gr.

Mélanger le tout, sauf le Chlorate de Potasse, qu'on ajoutera avec précaution en dernier lieu; tamiser cinq à six fois au tamis de erin, pour bien répartir le Chlorate et obtenir une poudre homogène.

Diviser en boîtes carrées eontenant 40 grammes de Poudre.

FORMULE ANALOGUE A LA POUDRE DENTIFRICE ANTISEPTIQUE DE C. FAVROT

Nota. — Cette Poudre est très efficace dans les cas de Gingivite et et de Déchaussement des Dents.

POUDRES DENTIFRICES
FORMULAIRE

5. Poudre Dentifrice phéniquée au Salicylate de Méthyle :

Alcool à 95°	1 gr.
Acide phénique neige	0 gr. 25
Essence de Wintergren vraie	V gouttes
Carbonate de Chaux	50 gr.
Carbonate de Magnésie	45 gr.
Savon amygdalin pulvérisé	5 gr.

Tamiser avec soin, mettre dans des flacons de 90 grammes avec un bouchon analogue à celui des flacons stilligouttes.

FORMULE ANALOGUE AU COLGATE AND CO'S ANTISEPTIC DENTAL-POWDER

Cette formule nettoie très bien les dents, on pourrait élever la proportion de Savon et remplacer le Parfum national anglais par de l'Essence de Menthe.

6. Poudre Dentifrice au Savon :

Essence de Wintergreen vraie	V gouttes
Carbonate de Magnésie	40 gr.
Savon médicinal desséché et pulvérisé	10 gr.
Carbonate de Chaux précipité	50 gr.

Diviser en petits flacons en métal nickelé, forme obus et munis d'un tube à étirement avec trou latéral et contenant 60 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU DR. I. W. LYON'S PERFECT TOOTH POWDER

Très bonne formule. Voir ci-dessus observation au sujet du parfum.

7. Poudre Dentifrice au Quinquina :

Poudre de Quinquina Calisaya Sauvage	80 gr.
Poudre de Santal rouge ou Pterocarpus santalinus	20 gr.
Essence de Menthe Mitcham (John Jackson)	1 gr.

Tamiser avec soin; mettre 20 grammes de cette poudre dans des boîtes en carton avec intérieur recouvert de papier d'étain.

FORMULE ANALOGUE A LA POUDRE DENTIFRICE AU QUINQUINA DU DOCTEUR PIERRE

Voir dans les *Généralités sur les Poudres dentifrices,* les observations au sujet du choix des Quinquinas.

8. Camphorated Chalk Dental Powder Superior :

Ionone pure	0 gr. 50
Essence de Bergamote	2 gr.
Poudre de Racine d'Iris	100 gr.
Camphre pulvérisé	100 gr.
Carbonate de Chaux précipitée	800 gr.

FORMULE ANALOGUE A LA CRAIE CAMPHRÉE EXTRA FINE A LA VIOLETTE, OU CAMPHORATED CHALK SUPERIOR

Formule analogue à la plupart des Craies camphrées que l'on vend dans les Pharmacies anglaises.

9. Camphorated Chalk Dental Powder Inferior :

Camphre pulvérisé finement à l'aide de l'éther	100 gr.
Carbonate de Chaux précipité	900 gr.

Passer plusieurs fois au tamis de Crin, laisser sécher à l'air pendant une ou deux heures et diviser en boîtes ou conserver dans des flacons bien bouchés. On donnera toujours la préférence à la formule n° 8. Cette dernière poudre sera réservée pour le bon marché ou pour la vente au détail.

10. Poudre Dentifrice très bon marché :

Carmin n° 40	0 gr. 10
Blanc Wilna	100 gr.
Menthol cristallisé	0 gr. 50
Essence de Menthe Midi	0 gr. 50
Essence de Badiane	0 gr. 50
Essence de Géranium d'Algérie	0 gr. 10

Mélanger, passer plusieurs fois au tamis de soie.

POUDRES DENTIFRICES FORMULAIRE

11. Poudre Dentifrice à très bas prix ;

Carmin nº 40	0 gr. 10
Talc de Venise blanc	20 gr.
Blanc Wilna, à 12 fr. les 100 kilogr.	80 gr.
Menthol cristallisé	0 gr. 50
Essence de Menthe Midi	0 gr. 50
Essence d'Anis Vert	0 gr. 50
Héliotropine Amorphe	0 gr. 10

12. Myrrh and Borax Tooth Powder :

Craie précipitée	60 gr.
Borax pulvérisé finement	20 gr.
Résine de Myrrhe pulvérisée	10 gr.
Poudre de Racine d'Iris de Florence	10 gr.

Poudre légèrement alcaline pour fortifier les gencives.

13. Poudre dentifrice au Tanin à l'éther :

Tanin à l'Ether extra-blanc	1 gr.
Laque Carminée (Rose Pink)	1 gr.
Sucre de Lait porphyrisé	90 gr.
Poudre d'Iris de Florence	10 gr.
Essence de Rose	0 gr. 25
Essence de Santal Citrin	0 gr. 10
Extrait d'Ylang-Ylang	1 gr.

Triturer la Laque Carminée avec le Tanin, ajouter un peu de Sucre de Lait, puis tous les autres composants. Tamiser avec soin.

Cette Poudre est indiquée contre la coloration noire que prennent les dents après l'absorption des Sels de fer et contre la formation du tartre (au début).

Enfin on l'utilisera également dans les cas de gingivite mercurielle ou saturnienne en ayant soin d'alterner avec une Poudre chloratée (nº 4).

14. Poudre antiseptique au Salol :

Salol finement pulvérisé	10 gr.
Saccharine pure	0 gr. 50
Carbonate de Chaux précipité	50 gr.

POUDRES DENTIFRICES FORMULAIRE

Poudre d'Iris de Florence	20 gr.
Bicarbonate de Soude	20 gr.
Carmin nº 40 extra-pur	0 gr. 10
Essence de Bergamote	2 gr. 50
Ionone pure	0 gr. 50
Essence de Géranium du Midi	0 gr. 25
Essence concrète d'Iris de Florence	0 gr. 25

Triturer le Carmin, l'Essence concrète d'Iris, la Saccharine, les Essences et le Salol, ajouter la Poudre d'Iris, puis les autres substances, passer au tamis.

Employer cette Poudre *contre la fétidité de l'haleine* : elle communique à la bouche une odeur très persistante de Violette, et le Salol empêche les fermentations putrides.

15. Poudre Dentifrice contre la gingivite :

Hydrate de Chloral finement pulvérisé	5 gr.
Extrait fluide de Réglisse (ou Sirop de Calabre Bontron)	2 gr.
Tanin à l'Ether purifié	1 gr.
Carbonate de Chaux précipité	50 gr.
Résine de Myrrhe pulvérisée	10 gr.
Sang-dragon pulvérisé	10 gr.
Carbonate de Magnésie	20 gr.
Bicarbonate de Soude	10 gr.
Essence de Menthe Mitcham Jackson	0 gr. 50

Très efficace contre la gingivite, si l'on trouve la Poudre un peu caustique, on pourra commencer le traitement avec 2 gr. 50 0/0 d'Hydrate de Chloral et on élèvera progressivement la dose. Employer une brosse douce, au début.

On pourra alterner avec une Poudre au Chlorate de Potasse (nº 4). Mais il ne faudra jamais ajouter de Chlorate de Potasse à la Poudre ci-dessus, on pourrait obtenir une explosion avec le Tanin.

III. — POUDRES ÉPILATOIRES OU DÉPILATOIRES

On trouvera réuni dans cet article les *Poudres* et les *Pâtes dépilatoires,* car les Poudres sont généralement transformées en pâtes par addition d'eau ou de glycérine avant de les employer.

POUDRES ET PATES ÉPILATOIRES
GÉNÉRALITÉS

Toutes les Poudres et toutes les Pâtes Epilatoires ont pour base :

1° Soit un sulfure alcalin (Potassium ou Sodium).

2° Soit un sulfure alcalino-terreux (Calcium, Baryum, Strontium).

3° Soit un sulfure d'Arsenic (Orpiment ou Réalgar).

4° Soit des préparations à base d'Eau oxygénée ou de Suc d'Hernandia sonora.

Pour éviter l'action irritante de ces sulfures, il est coutume d'ajouter à la plupart des formules de la Poudre d'Amidon, ou de l'Oxydc de Zinc, ou de les mélanger à du Glycérolé d'Amidon de blé, ou à du Glycérolé d'Amidon à l'Oxyde de Zinc à 1/10.

Le Dépilatoire qui donne les meilleurs résultats à l'heure actuelle et qui présente le moins d'inconvénients secondaires, est sans contredit le *Sulfure sulfuré de Calcium*, ou *Sulfhydrate de Chaux*, ou *Hydrosulfate de Chaux*, que l'on désigne encore sous le nom de *Dépilatoire de Boudet*.

Puis le *Monosulfure de Sodium cristallisé* ($Na^2S.9H^2O$) ou *Hydrosulfate*, ou *Sulfhydrate*, ou *Bisulfhydrate de Soude* ou *Sulfure Sulfure de Sodium* qui devient dépilatoire lorsqu'on le mélange à la Chaux.

Enfin *les Sulfures et les Bisulfites de Baryum.*

Les Sulfures de Strontium sont peu usités, car leur prix de revient est assez élevé.

Quant aux *Sulfures d'Arsenic*, on devra toujours rejeter leur emploi, vu leur causticité et les intoxications qu'ils peuvent déterminer, surtout lorsque l'épiderme est détruit par la préparation.

Enfin, lorsqu'on voudra enlever les poils qui se trouvent au-dessus des lèvres, il sera prudent de vaseliner ces dernières et de boucher les narines avec deux tampons de coton hydrophile pour éviter l'absorption des vapeurs d'acide sulfhydrique qui se dégagent de certaines préparations.

Mode d'emploi. — Pour les Poudres, on les délayera dans un peu d'eau, de façon à obtenir une pâte molle.

On agitera les Pâtes avec une baguette de verre ou avec un petit morceau de bois pour les rendre bien homogènes avant de les employer.

On additionnera les Poudres et les Pâtes de leur poids d'amidon, de glycérolé d'amidon, d'oxyde de zinc, ou de glycérolé à l'oxyde de zinc, si la formule ne renferme pas déjà un de ces composés.

Pour éviter l'irritation de l'épiderme, on essayera une petite quantité du produit sur une partie du bras ou de la cuisse, et dès que les poils tomberont en passant le doigt, on lavera sans frotter, avec un tampon de coton hydrophile imbibé d'eau tiède, puis on poudrera enfin la partie épilée à l'amidon ou à l'oxyde de zinc.

POUDRES ET PATES ÉPILATOIRES GÉNÉRALITÉS

On notera exactement le temps qu'il a fallu pour épiler et on opèrera ensuite, dans les mêmes conditions sur la partie velue.

La détermination de la sensibilité personnelle est très importante, car elle varie suivant chaque sujet, de plus les poils bruns résistent beaucoup plus que les poils blonds ou rouges.

Dépilatoires à base d'Arsenic:

On a cru utile de donner ci-dessous toutes les formules et les préparations des dépilatoires à l'Arsenic employés dans les harems de Turquie, de Perse et d'Arabie, non pas pour les rendre d'un usage courant, mais simplement à titre de curiosité.

Les Parfumeurs et les Pharmaciens ne devront pas oublier qu'ils doivent refuser la vente de tous ces dépilatoires à base d'Arsenic, car ils peuvent déterminer de graves accidents et se voir obligés de verser des dommages-intérêts.

L'Orpiment ou Trisulfure d'Arsenic ($As^2. S^3$) et le *Réalgar ou Bisulfure d'Arsenic* ($As^2 S^2$) sont de violents caustiques; comme on les additionne toujours de Chaux vive qui est très irritante, ils peuvent desquamer l'épiderme et l'absorption devient alors très rapide.

Cette absorption serait relativement localisée si les sulfures d'arsenic qui sont insolubles n'étaient pas modifiés par la Chaux vive.

Il se forme en effet, de fortes proportions d'acide arsénieux soluble et de sulfures de Calcium (1) ainsi qu'on peut s'en rendre compte par l'équation ci-dessous :

$$As^2S^3 + 3CaO + 2H^2O = As^2O^3 + CaS + Ca(SH)^2 + Ca(OH)^2$$

Trisulfure d'Arsenic	+	Chaux vive	+	Eau	=	Anhydride arsénieux	+	Sulfure de Calcium	+	Sulfhydrate de Calcium	+	Chaux hydratée

De telles préparations peuvent causer des accidents mortels.

Les empoisonnements par les Dépilatoires à l'Arsenic sont si fréquents que depuis longtemps en France, les tanneurs les remplacent dans l'industrie pour enlever les poils des peaux par les Epilatoires au Sulfure de Calcium.

Enfin, l'équation ci-dessus nous montre que le mélange des composants donne un *Sulfure de calcium* et c'est par la formation de ce dernier que toutes les préparations arsenicales agissent : il est donc rationnel de les remplacer par le dérivé actif qui n'est pas vénéneux et qui est peu caustique.

---

(1) La décomposition des trisulfures et des bisulfures d'arsenic donne lieu à d'autres dérivés secondaires qui n'ont aucun intérêt dans le cas présent. La chaleur dégagée par la réaction favorise leur formation.

FORMULAIRE

1. Dépilatoire au Rusma ou Nourci des Harems :

Les Dépilatoires des Harems désignés sous les noms de *Rusma*, de *Nourci*, de *Nuret*, de *Nûre* ont tous pour base le Réalgar ou l'Orpiment.

On prépare les formules suivantes :

Chaux vive pulvérisée	60 gr.
Orpiment	15 gr.
Lessive de soude	500 gr.

On chauffe le mélange ; pour l'essayer on plonge une plume dans la bouillie obtenue, si les barbes tombent, le Rusma est bon a employer.

On l'applique par petites quantités, car on peut desquamer l'épiderme et s'intoxiquer par l'Arsenic.

On ajoute au moment de l'emploi q. s. d'amidon pour obtenir une pâte molle. On étend une mince couche d'un millimètre d'épaisseur environ sur la partie velue, lorsqu'on ressent l'action caustique du produit, on procède comme lorsqu'on rase, mais on remplace le rasoir par une sorte de couteau à papier tout en ivoire, on lave sans frotter et on poudre à l'amidon.

2. Poudre Epilatoire parfumée dite Poudre parisienne :

Chaux vive pulvérisée.	60 gr.
Orpiment ou Réalgar	15 gr.
Racine d'Iris pulvérisée ou Amidon parfumé	10 gr.

Ajouter au moment de l'emploi q. s. d'Eau de rose pour obtenir une bouillie épaisse. Laisser de cinq à dix minutes sur la partie à épiler. Laver et poudrer.

Poudre très vénéneuse à employer avec la plus grande circonspection.

3. Pommade au Rusma, au Jasmin ou à la Rose :

Rusma préparé selon la formule ci-dessous nº 1.	15 gr.
Pommade à la Rose ou au Jasmin	15 gr.

POUDRES ET PATES ÉPILATOIRES FORMULAIRE

On peut remplacer à défaut de Pommade à la Rose ou au Jasmin par 15 grammes d'Axonge triturée avec X gouttes d'Essenee de Géranium rosat. On opère comme ci-dessus. On aurait tout avantage à employer de la Lanoline qui ne se saponifie pas.

Nota. — Ces Pommades sont encore plus toxiques, car les eorps gras semblent favoriser l'absorption de l'Arsenic.

4. Dépilatoire de Colley, à l'Orpiment :

Chaux vive pulvérisée	30 gr.
Nitrate de potasse	4 gr.
Lessive de soude ordinaire	125 gr.
Orpiment pulvérisé	12 gr.
Soufre pulvérisé	4 gr.

Mélanger, au moment de l'employer ajouter 100 grammes d'Amidon ou de Poudre d'Iris. Toxique très dangereux à employer.

5. Dépilatoire au Sulfure de Baryum, de Bartholow :

Bisulfite de Baryum pulvérisé	10 gr.
Chaux vive pulvérisée	10 gr.
Amidon de blé	20 gr.
Terpinéol extra-fin	0 gr. 50
Extrait de Lilas blanc	1 gr.

Préparation un peu caustique, mais sans odeur désagréable.

6. Dépilatoire de Redwood, au Sulfure de Baryum :

Sulfure de Baryum pulvérisé	10 gr.
Amidon de Maïs	10 gr.

Délayer la poudre dans son poids d'eau de rose et obtenir une pâte épaisse. Assez bonne préparation lorsqu'elle est fraîehe, mais un peu eaustique.

7. Dépilatoire au Sulfure de Baryum :

Sulfure de Baryum pulvérisé	10 gr.
Oxyde de Zine pulvérisé	5 gr.
Amidon de Blé	5 gr.
Ionone pure	V gouttes.

Au moment du besoin, délayer la poudre dans son poids d'eau de rose, faire une pâte molle et appliquer sur la partie velue. Formule peu caustique.

8. Dépilatoire au Sulfure de Sodium :

Monosulfure de Sodium ou Hydrosulfate de Soude	3 gr.
Chaux vive en poudre	10 gr.
Amidon de Riz	10 gr.

On peut élever la dose de Monosulfure de Sodium jusqu'à 6 grammes.

Au moment du besoin, ajouter q. s. d'eau de rose pour faire une pâte épaisse, et appliquer de trois à cinq minutes.

Bonne préparation, mais un peu caustique.

9. Dépilatoire de Boudet, au Sulfure de Calcium :

On désigne encore ce dépilatoire sous les noms de : *Dépilatoire au Sulfhydrate de Sulfure de Calcium* [$Ca(HS)^2$ ou $CaSH^2S$], ou *Sulfure sulfuré de Calcium*, ou *Hydrosulfate de Chaux*.

Le *Dépilatoire de Boudet* donne d'excellents résultats lorsqu'on le prépare de la façon suivante, on prend :

Chaux récemment éteinte et bien décarbonatée	250 gr.
Eau distillée	250 gr.

1° Eteindre la chaux en mettant seulement quelques gouttes d'eau sur les morceaux, ajouter ensuite le restant de l'eau de façon à obtenir une bouillie épaisse ;

2° Faire arriver dans ce lait de chaux un courant d'acide sulfhydrique jusqu'à saturation.

On saura que le produit est saturé de gaz lorsque la masse prendra une teinte bleu verdâtre, due aux traces de fer contenues dans la chaux.

Mode d'emploi.— Par le repos, la partie solide se dépose : rétablir l'homogénéité par agitation au moment de l'emploi. On additionnera ensuite de poids égal de poudre d'amidon de blé.

On passera, à l'aide du doigt, une mince couche de un à deux millimètres d'épaisseur sur la partie à épiler. L'effet est produit en deux ou trois minutes. Laver à l'eau tiède, comme il a été indiqué plus haut, et poudrer à l'amidon ou à l'oxyde de zinc.

Nota. — Si l'on opère sur les lèvres, prendre les précautions déjà indiquées pour éviter l'absorption des vapeurs d'acide sulfhydrique.

Certains préparateurs additionnent le Dépilatoire Boudet de sirop simple pour faciliter la conservation; il est bien préférable d'employer de la glycérine.

10. Sulfure Sulfuré au Glycérolé à l'oxyde de zinc :

Sulfure de Sulfure de Calcium, préparé comme ci-dessus et non additionné de poudre d'amidon	10 gr.
Glycérolé d'amidon de blé, bien cuit et bien neutre, préalablement additionné de 2 grammes d'oxyde de zinc	10 gr.

L'effet est produit en deux ou trois minutes et sans irritation de l'épiderme.

11. — Dépilatoire parfumé au Sulfure Sulfuré de Calcium :

Sulfure sulfuré de Calcium, sans amidon . . .	20 gr.
Oxyde de zinc pulvérisé	5 gr.
Amidon de blé.	5 gr.
Glycérolé d'amidon de blé	10 gr.
Terpinéol de Laire.	0 gr. 50

Cette formule peut être employée pour épiler le visage.

Chez les personnes qui ont la peau très sensible, on pourra supprimer le terpinéol.

Action des Dépilatoires ci-dessus et des autres procédés employés :

Tous les Épilatoires ci-dessus *détruisent les poils sur l'épiderme,* mais *aucun ne pénètre dans la profondeur et par suite n'atteint pas le bulbe :* le poil repousse donc au bout de quelque temps.

Seul l'*Acétate de thallium* pourrait donner ce résultat, mais son pouvoir dépilatoire est si puissant qu'il peut faire tomber en même temps les cheveux, lorsqu'il y a absorption cutanée.

Le Suc d'*Hernandia Sonora* (Laurinées) que l'on trouve difficilement dans le commerce détruit les poils sans nuire à l'épiderme. Ce suc serait d'un usage courant dans certaines parties des Indes et des Antilles.

L'*Épilation électrique* permet seule de détruire le bulbe, elle est sans effet secondaire préjudiciable, à la condition de bien régler le courant.

Les poils ne repoussent plus, mais l'épilation est longue.

L'Épilation au moyen de Poix-résine ou de pellicules agglutinatives est très douloureuse et peut déterminer une grave irritation locale.

Enfin, il est utile de signaler pour les personnes brunes qui n'ont qu'un léger duvet, l'emploi de la crème suivante préparée à froid :

Chlorure de calcium	3 gr.
Lanoline anhydre de Vigier	15 gr.
Perhydrol ou Eau Oxygénée Merck à 100 vol..	6 gr.

On enduit la partie velue, on laisse plusieurs heures en contact. On lave au savon. Les poils diminuent de grosseur et se colorent en blond doré qui communique un effet agréable à la peau des brunes. Au bout de plusieurs applications les poils finissent même par disparaître.

Le seul reproche à faire à cette crème est de ne pouvoir se conserver plus de cinq à huit jours.

On évitera d'incorporer des poudres, de parfumer cette préparation, car souvent on détermine la décomposition de l'eau oxygénée.

On pourrait peut être remplacer la Lanoline par du glycérolé d'amidon très épais.

IV. — POUDRES EFFERVESCENTES

Nota : Pour les généralités, voir également à l'article *Granulés effervescents.*

Toutes les Poudres ont pour base le bicarbonate de soude additionné d'acide citrique ou d'un mélange d'acide citrique et d'acide tartrique,

On peut les préparer en desséchant avec soin et isolément les produits ci-dessus, à l'étuve; on les mélange au mortier et on les met dans des flacons bien secs, on ferme avec des bouchons de bonne qualité, on trempe ensuite le bouchon et le commencement du goulot du flacon dans de la paraffine fondue.

Le meilleur procédé consiste à mélanger à froid, le bicarbonate de soude et l'acide citrique (ou l'acide citrique et tartrique), puis à chauffer au B. M. dans une capsule en nickel ou en porcelaine : l'*eau de cristallisation* contenue dans les acides suffit pour rendre la masse pâteuse et spongieuse, on la bat vivement à l'aide d'une spatule rigide jusqu'à ce que tout soit granulé.

On pulvérise ensuite (généralement en poudre grossière) on passe au tamis à larges mailles et on l'introduit dans des flacons bien bouchés dont on enduit le bouchon et le col de Paraffine.

FORMULAIRE

1. Toutes les formules qui nous ont servi à préparer les *Granulés effervescents* pourront donner les poudres correspondantes. (Voir ces formules).

2. Poudre aux Sels de fruits:

Bicarbonate de Soude, desséché à l'étuve . .	150 gr.
Acide citrique pulvérisé.	60 gr.
Acide tartrique pulvérisé	100 gr.

Mélanger les Sels bien secs, chauffer dans une capsule en nickel ou en porcelaine, agiter la masse avec une spatule rigide, laisser refroidir. Concasser en petits morceaux le produit spongieux obtenu, passer au tamis de crin à larges mailles et obtenir une poudre grossière (sable fin). Diviser aussitôt dans des flacons plats à large ouverture, de 250 cmc. et boucher avec soin.

FORMULE ANALOGUE A L'ENOS FRUIT SALT

Doses : Comme digestif et antivomitif, verser une cuillerée à café dans un demi-verre d'eau.

Comme laxatif une à deux cuillerées à soupe dans un verre d'eau : employer un grand verre, sans quoi l'effervescence fait passer le liquide par dessus les bords.

3. Bromo=Seltzer :

Bromure de Potassium finement pulvérisé . .	10 gr.
Bicarbonate de Soude pulvérisé.	50 gr.
Acide citrique pulvérisé	20 gr.
Acide tartique pulvérisé	30 gr.

Pulvériser très finement le Bromure de Potassium que l'on pourra dessécher préalablement au besoin, mélanger au bicarbonate, ajouter les acides, chauffer dans une capsule en nickel ou en porcelaine et obtenir une poudre grossière.

Diviser en flacons, col droit, de 60 et 125 grammes, boucher avec soin.

FORMULE ANALOGUE A L'EMERSON'S BROMO-SELTZER
FORMULE ANALOGUE AU BROMO-SELTZER

Doses : Une à deux cuillerées à café dans un peu d'eau sucrée ; on peut aromatiser eette poudre avec un peu d'Essence d'Orange douee ou de Citron.

En remplaçant dans la formule ci-dessus le Bromure par l'Antipyrine on aura une *Antipyrine effervescente.* Il sera bon d'augmenter la dose d'Acide eitrique pulvérisé et de diminuer celle de l'Acide tartrique pour obtenir une belle préparation.

V. — POUDRES POUR LES ONGLES

Les Poudres pour les ongles sont généralement préparées avec de l'Aeide stannique ou Bioxyde d'étain (SnO^2) pulvérisé, soit pur, soit eoloré, soit coloré et parfumé,

On les passe à l'aide d'une estompe en peau, d'une petite brosse en peau de daim ou à l'aide d'une simple peau de chamois.

Il suffit de frotter l'ongle pour lui eommuniquer un vif brillant et une teinte rosée. L'emploi de ce eomposé est sans danger, lorsqu'on prend la précaution de le laver préalablement à l'eau distillée.

Cependant, ponr colorer les ongles et pour les rendre brillants, on aura avantage à employer les *Rosées Unguéales* (Voir ce mot).

FORMULAIRE

1. Poudre pour faire briller les Ongles :

Bioxyde d'étain pulvérisé et lavé	50 gr.
Carmin N° 40 finement pulvérisé	2 gr.

Employer l'estompe en peau, ou la brosse en peau de daim.

2. Poudre pour les Ongles, à la Lavande :

Aeide stannique pulvérisé et lavé	50 gr.
Carmin N° 40 finement pulvérisé.	1 gr.
Essence de Lavande Miteham	0 gr. 50

Mélanger avec soin au mortier et au besoin passer au tamis; diviser dans de petites boites en bois de rose verni.

FORMULE ANALOGUE AU NAILS POLISH

3. Poudre pour les Ongles à la Sandaraque :

Acide stannique pulvérisé et lavé	40 gr.
Kaolin blanc pulvérisé.	8 gr.
Résine de Sandaraque.	2 gr.
Carmin N° 40	0 gr. 50
Ionone pure, ou Violettal	0 gr. 25
Essence d'Ylang-Ylang Manille.	0 gr. 25

VI. — POUDRES DE RIZ

Poudres de Riz blanches — Poudres de Riz Rachel Poudres de Riz Roses — Généralités sur les falsifications, la préparation et l'action Théra-peutique.

Nul produit n'est aussi falsifié et aussi mal préparé que les Poudres de Riz à bon marché (1).

Les Poudres de Riz très ordinaires ont généralement pour base l'Amidon mélangé au Blanc Wilna, au Phosphate de Chaux, à l'Albâtre pulvérisé, voire même au Plâtre : ces composés dessèchent l'épiderme, obturent les pores et ne tardent pas à déterminer des rides profondes.

Quelques unes très rares, il est vrai, contiennent de la Céruse ou Carbonate de Plomb d'une toxicité trop connue pour qu'il soit nécessaire d'en parler.

On désigne encore la Céruse sous le nom de Blanc de Théâtre! Blanc de Krems, Blanc d'Albâtre! Blanc végétal! Il faut reconnaitre cependant que nul composé ne donne un aussi bel éclat de velouté et de fraîcheur à la peau.

D'autres Poudres de Riz, même des Poudres de Riz fines renferment des Sels de Bismuth (Sous-Azotate, Sous-Carbonate ou Oxyde), il ne

---

(1) Pour analyser rapidement les Poudres de Riz, on les traite à chaud par l'Acide Chlorhydrique dilué.

On reçoit le liquide sur un filtre taré, le Talc, le Kaolin restent sur le filtre, on n'a plus qu'à désséeher à l'étuve et à peser. Les Féeules et les Amidons se transforment en Glueose : on neutralise et on dose par la Liqueur titrée de Fehling (Proeédé de Causse, au Ferroeyanure). On earaetérise et ou dose les Sels par les proeédés habituels. On reeherche ensuite les eolorants végétaux, animaux, minéraux ou synthétiques. L'Examen mieroseopique donnera de précieuses indieations sur l'espèee des Amidons et sur divers eristaux. Quant à la reeherche des Essenees et des Produits synthétiques, il faut avouer que ee sont les earaetéres organoleptiques qui fourniront les meilleures indications.

faut pas oublier que *ce produit même privé d'Arsenic et inoffensif par la voie stomacale devient toxique par la peau.*

On désigne encore le Bismuth sous le nom de Blanc de Bismuth, Blanc de Perles. Enfin, si la Céruse et le Bismuth donnent un bel éclat à la peau pendant quelques heures, ces composés ont l'inconvénient de noircir sous l'influence des émanations sulfureuses (becs de gaz, sueur, etc.).

La base des Poudres de Riz inoffensives ou Corps de Poudres est constituée généralement par de l'Amidon de Blé, de Maïs, de Riz ou par de la Fécule, de la *Poudre d'Amande privée de son huile,* de la *Poudre de Racine d'Iris,* du *Carbonate de Magnésie,* du *Carbonate de Chaux,* du *Talc,* de la *Stéatite, du Kaolin,* de l'*Oxyde de Zinc.*

Pour qu'une Poudre de Riz soit bien adhérente, il faut qu'elle soit impalpable et tamisée plusieurs fois au tamis de soie nº 120.

On emploie dans l'industrie, des Tamis ou des Bluttoirs mécaniques. Pour communiquer aux Poudres de Riz une *adhérence parfaite,* on ajoute de 10 à 20 0/0 d'Oxyde de Zinc (1), pour les rendre onctueuses, douces à l'épiderme, *grasses* selon l'expression des Parfumeurs, on les additionne de *Talc de Venise,* de *Stéatite* ou beaucoup mieux de *Kaolin blanc* pour les Poudres blanches et roses et de *Kaolin coloré* pour les Poudres Rachel : la proportion de Kaolin varie de 10 à 15 0/0 suivant les formules.

Coloration des Poudres de Riz :

Les Poudres de Riz Roses se colorent soit au *Carmin,* soit plus rarement à la *Laque Carminée,* soit à l'*Eosinate de Potasse,* soit à l'*Eosine* additionnée de son poids d'eau et triturée ensuite soigneusement avec le Kaolin ou le Talc qui entre dans la formule.

L'Eosine et l'Eosinate de Potasse sont inférieurs au Carmin, mais leur prix de revient est moins élevé surtout si l'on tient compte de leur pouvoir colorant; ils sont d'ailleurs sans danger à ces doses.

Les *Poudres de Riz Rachel* s'obtiennent soit avec du *Kaolin coloré* additionné de *Poudre d'Iris* et d'*Amidon brûlé,* ou d'*Argiles riches en Sels de Fer ou de Manganèse.*

L'*Ocre jaune,* l'*Ocre brune,* la *Terre de Sienne naturelle* sont fréquemment employées.

La Terre de Sienne naturelle donne d'ailleurs d'excellents résultats.

Le *Brun de Bismarck* ou *Vésuvine, quelques jaunes synthétiques des Corps de Poudres* servent à colorer parfois les Poudres de Riz Rachel.

(1) L'Oxyde de Zinc est encore désigné en parfumerie sous le nom de Blanc de Zinc, de Fleurs de Zinc, de Blanc de Thénard. On choisira toujours l'Oxyde léger préparé par combustion du Zinc, et non l'Oxyde obtenu par précipitation.

POUDRES DE RIZ — FORMULAIRE

A propos des Corps de Poudres parfumées, il faut s'empresser d'ajouter qu'ils disparaissent de plus dans les formules de Poudres de Riz.

Les Produits synthétiques qui tiennent admirablement bien et qui permettent d'obtenir toute la gamme des Parfums suffisent amplement aux besoins du Parfumeur.

FORMULAIRE

1. Poudre de Riz ordinaire, à la Violette :

Amidon pulvérisé	500 gr.
Racine d'Iris pulvérisée	500 gr.
Essence d'Ylang-Ylang Manille	1 gr.
Essence de Bergamote	2 gr.
Essence de Citron	1 gr.
Essence de Girofle	1 gr.
Essence de Néroli	1 gr.
Ionone pure, ou Violettal	1 gr.

2. Poudre de Riz très ordinaire, à bas prix :

Blanc Wilna	500 gr.
Kaolin Blanc	100 gr.
Albâtre en poudre extra-fine	100 gr.
Oxyde de Zinc	100 gr.
Amidon de Riz ou de Maïs	200 gr.
Musc artificiel en gros cristaux	1 gr.
Coumarine cristallisée	2 gr.
Vanilline cristallisée	1 gr.

3. Poudre de Riz au Bismuth (Fine) :

Sous-Carbonate de Bismuth (ou Sous-Azotate)	200 gr.
Amidon de Riz ou de Maïs	500 gr.
Kaolin blanc pulvérisé	100 gr.
Carbonate de Magnésie	200 gr.
Musc artificiel en gros cristaux	2 gr.
Coumarine cristallisée	10 gr.
Vanilline cristallisée	5 gr.
Héliotropine cristallisée	5 gr.

Cette Poudre de Riz est d'un prix de revient élevé, on peut remplacer avantageusement par les Formules ci-dessous :

POUDRES DE RIZ — FORMULAIRE

4. Poudre de Riz Blanche *(Formule recommandable)* :

Musc artificiel en gros cristaux	0 gr. 50
Coumarine cristallisée	4 gr.
Héliotropine cristallisée	3 gr.
Vanilline cristallisée	3 gr.
Kaolin extra-blanc	100 gr.
Talc de Venise blanc	100 gr.
Carbonate de Magnésie.	200 gr.
Essence de Bergamote	6 gr.
Essence de Rose d'Orient.	V gouttes.
Ionone pure, ou Violettal, ou Irisoël	1 gr.
Néroli Synthétique	0 gr. 25
Essence d'Ylang-Ylang Manille	0 gr. 50
Fécule de Pomme de terre	100 gr.
Amidon de Riz	400 gr.
Oxyde de Zinc pulvérisé	100 gr.

1° Mélanger les quatre premières substances avec le Kaolin, ajouter le Talc de Venise et bien triturer pour obtenir une Poudre homogène.

2° Mettre alors le Carbonate de Magnésie sur lequel on versera toutes les Essences. Mélanger avec soin et ajouter le restant des poudres.

3° Passer la Poudre au Tamis de Soie n° 120, diviser en boîtes ou conserver en flacons cols-droits bien bouchés.

5. Poudre de Riz Rachel *(Formule recommandable)* :

Musc artificiel en gros cristaux	0 gr. 50
Coumarine cristallisée	4 gr.
Héliotropine cristallisée	3 gr.
Vanilline cristallisée	3 gr.
Essence de Bergamote	6 gr.
Essence de Rose d'Orient.	0 gr. 25
Néroli synthétique	0 gr. 25
Ionone pure, ou Violettal, ou Irisoël	1 gr.
Extrait d'Ylang-Ylang	5 gr.
Extrait de Jasmin	5 gr.
Talc de Venise ordinaire, non calciné. . . .	100 gr.
Kaolin coloré pulvérisé	150 gr.
Carbonate de Magnésie	50 gr.
Poudre de Racine d'Iris	400 gr.
Fécule de Pomme de terre	100 gr.
Amidon de Riz	200 gr.
Terre de Sienne pulvérisée . . q. s. environ	5 gr.

Mélanger tous les Produits synthétiques et les Essenees, triturer au mortier avee le Talc de Venise, ajouter le Kaolin et le Carbonate de Magnésie puis la Poudre d'Iris et les Féeules. On peut eolorer plus ou moins en modifiant les doses de Terre de Sienne.

Nota. — On pourrait remplacer la Terre de Sienne par de l'Amidon torréfié, ou par une solution alcoolique de Vésuvine ou Brun Bismarck, mais ees eolorants donnent des teintes moins agréables.

6. Poudre de Riz Rose *(Formule recommandable)* :

Muse artificiel en gros cristaux	0 gr. 50
Coumarine cristallisée	4 gr.
Héliotropine cristallisée	5 gr.
Vanilline eristallisée	1 gr.
Essence de Bergamote synthétique	5 gr.
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 25
Néroli synthétique	0 gr. 25
Ionone pure, ou Violettal, ou Irisoël.	1 gr. 50
Essence d'Ylang-Ylang	0 gr. 50
Extrait de Jasmin	10 gr.
Carbonate de Magnésie	100 gr.
Carmin nº 40 pulvérisé (1)	0 gr. 50
Tale de Venise	50 gr.
Kaolin blanc, lavé et pulvérisé	100 gr.
Poudre d'Iris de Florenee	100 gr.
Fécule de Pomme de terre	150 gr.
Amidon de Riz extra fin	450 gr.
Oxyde de Zinc obtenu par sublimation . . .	50 gr.

1º Mélanger au mortier tous les Produits synthétiques et les Essences, ajouter le Carbonate de Magnésie, triturer avee soin.

2º Triturer d'autre part le Carmin avee le Tale de Venise, lorsque la poudre sera uniformement colorée, ajouter le Kaolin et le restant des poudres.

3º Tamiser avec soin au tamis de soie nº 120, eonserver en boîtes ou en flaeons bien bouchés.

Nota. — On peut remplacer le Carmin par de l'Eosinate de Potasse dissous dans un peu d'eau, mais la teinte obtenue est moins belle.

7. Poudres de Riz parfumées :

En prenant les mêmes proportions de Poudres qu'il a été indiqué aux Formules 4, 5, 6 on peut obtenir des Poudres de Riz blanehes,

(1) On peut remplacer avantageusement le Carmin pulvérisé par la solution de Carmin à l'Alun et Bitartrate. Voir Table des matières.

roses et Rachel que l'on peut parfumer au Lilas, au Chypre, au Trèfle Incarnat, etc. Il suffit simplement de mettre 10 à 20 grammes de produit synthétique par kilogramme, de fixer avec un peu de Musc et de corriger l'odeur trop violente du dérivé synthétique avec un peu d'Essence liquide ou d'Extrait de Jasmin, de Fleur d'Oranger, de Tubéreuse de Violette, etc.

Ainsi on obtiendra une Poudre de Riz au Trèfle Incarnat en prenant:

Trèfle Synthétique de Maschmayer	10 gr.
Musc artificiel en gros cristaux.	0 gr. 25
Essence d'Ylang-Ylang	0 gr. 50
Extrait de Jasmin	10 gr.
Corps de Poudre de Riz *Blanche, Rachel* ou *Rose*. . . . . q. s. pour obtenir	1000 gr.

VII. — POUDRES POUR SACHETS

Les Poudres pour Sachets doivent être tantôt en poudres fines, tantôt en poudres grossières (Poudres granulées).

On les prépare comme toutes les poudres composées : ou bien on les triture au mortier et on les tamise, ou bien on les passe simplement au moulin.

On obtient des compositions pour Sachets d'une ténacité extraordinaire et pouvant conserver leur parfum pendant des années, en se servant des dérivés synthétiques cristallisés ou liquides (Musc artificiel, Héliotropine, Ivanol, Coumarine, Vanilline, Yara-Yara, Bromelia, Violettal, etc.).

Avec ces dérivés aromatiques, l'odeur est aussi pénétrante, au bout de deux à trois ans, qu'au moment de leur préparation.

L'humidité de l'air semble accroître l'intensité odoriférante, tandis que la sécheresse la diminue.

On peut employer le simple mélange de ces produits ou bien le diluer avec des poudres végétales parfumées (Fève Tonka, Iris, Vanille Benjoin, Storax, etc.), ou bien avec des poudres inertes (Kaolin, Pierre Ponce, Talc, etc.),

Il est coutume de placer ces poudres entre deux feuilles de coton non hydrophile ou entre deux doubles de lint ordinaire en ayant soin de répandre la composition sur les faces pelucheuses ; on introduit le tout dans une enveloppe de toile fine qu'on glisse ensuite dans les sachets brodés.

Ces précautions sont indispensables à prendre avec les mélanges très riches en produits synthétiques, car ils peuvent se liquéfier légèrement, ou bien ils donnent naissance à de petites aiguilles cristallines qui tachent la soie ou les dessins des sachets.

FORMULAIRE

1. Sachet à la Rose Thé :

Roses de Provins pulvérisées	400 gr.
Fleurs de Cassie pulvérisées,	200 gr.
Poudre d'Iris de Florence	300 gr.
Poudre de Verveine odorante	50 gr.
Santal Citrin pulvérisé	50 gr.

2. Sachet à l'Héliotrope :

Racine d'Iris de Florence pulvérisée	500 gr.
Roses de Provins pulvérisées	200 gr.
Fèves Tonka pulvérisées	100 gr.
Vanille givrée pulvérisée	150 gr.
Fleurs d'Oranger pulvérisées	50 gr.
Musc Tonkin	2 gr. 50
Essence d'Amande amère	III gouttes
Héliotropine cristallisée	25 gr.

3. Sachet à l'Héliotrope Synthétique :

Héliotropine cristallisée	60 gr.
Coumarine cristallisée	10 gr.
Vanilline cristallisée	5 gr.
Rhodinol, ou Géraniol, ou Rosenon	1 gr.
Ionone pure, ou Violettal, ou Irisoël	0 gr. 50
Essence d'Amande amère vraie	V gouttes.
Poudre d'Iris de Florence	120 gr.

4. Sachet au Trèfle Incarnat :

Trèfle Synthétique de Maschmayer	2 gr.
Ivanol	0 gr. 50
Musc artificiel	0 gr. 50
Civette	0 gr. 20
Poudre de Fève Tonka	50 gr.

POUDRES POUR SACHETS FORMULAIRE

Poudre d'Iris de Florcnce.	20 gr.
Poudre de Roses dc Provins.	10 gr.
Poudrc de Mousse de Chêne préparée	30 gr.

A défaut d'Ivanol, on pourra remplacer par 0 gr. 60 de Musc artificiel.

Voir la formule de la Mousse préparée du mot *Extrait de Chypre.*

5. Sachet au Chypre :

Même formule que ci-dessus, mais supprimcr le Trèfle synthétique et ajouter en plus 4 gr. de Musc artificicl trituré avec 100 gr. de Poudre de Santal Citrin, 10 gr. de Poudre de Roscs de Provins ct 10 gr. de Benjoin. Enfin 5 gr. de Coumarine pulvérisée.

6. Sachet à la Peau d'Espagne :

Musc artificiel en gros cristaux	1 gr.
Ivanol	0 gr. 50
Castoreum pulvérisé	0 gr. 50
Civette pulvérisée.	0 gr. 25
Coumarinc cristallisée.	5 gr.
Citronnelle ou Verveine odorante.	10 gr.
Santal citrin pulvérisé.	50 gr.
Patchouli pulvérisé	5 gr.
Benjoin pulvérisé	10 gr.
Poudre d'Iris de Florence	10 gr.
Poudre de Mousse de Chêne préparée	20 gr.

A défaut d'Ivanol; remplaccr par la même quantité de Musc artificiel. Voir la formule de la Mousse de Chêne préparée au mot « Extrait de Chypre ».

7. Sachet à la Lavande des Alpes :

Fleurs de Lavande mondées de leurs calices.	100 gr.
Vanilline cristallisée	0 gr. 25
Musc artificiel cn gros cristaux, pulvérisé . .	0 gr. 10
Extrait d'Ylang-Ylang.	5 gr.
Essence de Lavandc aux fleurs	5 gr.

Choisir dc belles flcurs de Lavande et ne pas les pulvériscr, dissoudre la vanillinc et le musc artificiel dans l'extrait d'Ylang-Ylang, ajouter l'essence de lavande et verser sur les fleurs, mélanger avec soin, mettrc en sachets ou conserver dans des flacons bien bouchés.

POUDRES POUR SACHETS
FORMULAIRE

8. Sachet au Patchouli de Java :

Feuilles de Patchouli grossièrement pulvérisées	60 gr.
Roses Rouges de Provins grossièrement pulvérisées	20 gr.
Poudre d'Iris de Florence (ou rognures d'Iris).	20 gr.
Coumarine pulvérisée	0 gr. 25
Musc artificiel pulvérisé	0 gr. 25
Essence de Patchouli	0 gr. 10

9. Sachet à la Verveine :

Verveine odorante ou Citronnelle pulvérisée.	50 gr.
Zestes de Citrons desséchés et pulvérisés	20 gr.
Ecorces d'Oranges douces desséchées et pulvérisées	10 gr.
Mélisse pulvérisée	10 gr.
Serpollet pulvérisé	5 gr.
Poudre d'Iris de Florence	25 gr.
Musc artificiel en gros cristaux, pulvérisé	0 gr. 25
Essence de Verveine extra	3 gr.

10. Sachet à la Violette extra :

Fleurs de Cassie pulvérisées	140 gr.
Boutons de Fleurs d'Oranger	50 gr.
Rhizôme d'Iris de Florence	700 gr.
Roses Rouges de Provins	100 gr.
Poudre de Vétiver	10 gr.
Musc Tonkin hors vessie	1 gr.
Essence d'Ylang-Ylang	0 gr. 50
Violettal de Maschmayer	20 gr.
Héliotropine cristallisée	2 gr.
Vanilline cristallisée	1 gr.

On peut modifier avantageusement cette formule en remplaçant les 140 grammes de Fleurs de Cassie par la même dose de Poudre d'Unonæ (ou poudre d'Ylang-Ylang) ; malheureusement on trouve difficilement cette poudre dans le commerce.

Cette poudre donne un parfum très agréable et très persistant, mais son prix de revient est élevé on pourra remplacer pour la vente à bas prix par la formule ci-dessous (nº 11).

POUDRES POUR SACHETS
FORMULAIRE

11. Sachet à la Violette de Nice :

Rhodinol, ou Rosenon, ou Géraniol	0 gr. 25
Mousse de Chêne préparée	100 gr.
Poudre de Vétiver	5 gr.
Poudre de Racine d'Iris	900 gr.
Ionone pure, ou Irisoël, ou Violettal	10 gr.
Musc artificiel en gros cristaux	0 gr. 50
Héliotropine amorphe	2 gr. 50
Bromelia cristallisé	0 gr. 25
Essence de Cananga	0 gr. 50

12. Sachet aux Roses de Provins :

Roses de Provins pulvérisées	600 gr.
Bois de Rhodes pulvérisé	100 gr.
Bois de Santal Citrin pulvérisé	240 gr.
Poudre de Vétiver	5 gr.
Poudre d'Iris de Florence	50 gr.
Essence de Rose d'Orient	5 gr.

Pour obtenir une formule plus économique, on peut remplacer l'Essence de Rose d'Orient soit par 5 gr. de Rhodinol, soit par 5 gr. de Géraniol.

13. Sachet aux Mille-Fleurs :

Coumarine cristallisée	10 gr.
Vanilline cristallisée	5 gr.
Héliotropine cristallisée	5 gr.
Musc artificiel en gros cristaux	2 gr.
Ionone pure, ou Violettal	1 gr.
Terpinéol ou Lilas synthétique	5 gr.
Acétate de Benzoïle ou Jasmin artificiel	5 gr.
Poudre de Clous de Girofle	50 gr.
Poudre de Cannelle de Ceylan	50 gr.
Poudre de Roses de Provins	100 gr.
Poudre de Santal Citrin	100 gr.
Poudre d'Iris de Florence	700 gr.

14. Sachet aux Mille-Fleurs avec Poudres colorées :

On prépare en Alsace des Poudres aux Mille Fleurs (ou Tausend Blumen), pour brûler et aussi pour mettre en sachets, ces dernières

sont formées par un mélange de Grains d'Iris parfumés et de différentes couleurs. On peut les obtenir en prenant de l'Iris granulé de la grosseur d'une tête d'épingle : on divise cet Iris en dix ou douze parties que l'on colore les unes en *vert* par exemple, et les autres en *bleu, rouge, rose, violet, brun, jaune,* etc., à l'aide de couleurs synthétiques ou de couleurs végétales.

On laisse sécher et on parfume le tout à l'aide du mélange ci-dessus en supprimant bien entendu les Poudres de Girofle, de Cannelle, de Roses, de Santal et en remplaçant par un peu de chaque Essence correspondante.

On fixe ces essences sur une portion de Grains d'Iris non colorés pour ne pas modifier les couleurs et on laisse sécher une heure à l'air avant de mélanger au reste.

VIII. — POUDRES DIVERSES

Lorsqu'on ne trouvera pas la formule cherchée à l'article *Poudres diverses,* voir au nom générique de la préparation. Exemple : Poudre de Racahout (voir à Racahout, table des matières ou à Farine alimentaire au Racahout.

FORMULAIRE

1. Poudre Alcalino-Phosphatée :

Carbonate de Magnésie	200 gr.
Phosphate tricalcique.	300 gr.
Bicarbonate de Soude.	500 gr.

Mélanger au mortier. Tamiser avec soin et remplir des flacons carrés de 125 cmc..

FORMULE
ANALOGUE A LA POUDRE ALCALINO-PHOSPHATÉE DU Dr DUBOIS

Dose : Une à deux cuillerées à café dans un demi-verre de liquide après les deux principaux repas. On pourra prendre cette Poudre dans du pain azyme mouillé.

2. Poudre d'Alun calciné :

Alun calciné et pulvérisé . . . . 100 gr.

Mettre 100 grammes dans une boîte ronde en fer blanc.

FORMULE ANALOGUE A LA POUDRE STYPTIQUE DU SPHYNX A L'UWA DE WICART

Mode d'emploi. — Une cuillerée à soupe de poudre par litre d'eau bouillante.

Prendre seulement un quart de litre de cette solution par injection vaginale et la faire dans la position couchée. Un litre sert donc à quatre injections.

Agiter chaque fois le flacon.

Nota. — Le liquide obtenu est louche et il se forme un léger dépôt dû à de l'alumine mise en liberté par la calcination. On évitera de faire séjourner la solution dans des récipients en cuivre, en zinc ou en plomb, pour ne pas former d'aluminates.

3. Poudre d'Antipyrine et de Caféine :

Antipyrine très finement pulvérisée.	6 gr.
Caféine pulvérisée	0 gr. 60
Acide Citrique pulvérisé	0 gr. 30

Mélanger au mortier. Tamiser plusieurs fois et *diviser en 6 paquets* que l'on mettra dans une petite boîte en métal (genre boîte à comprimés).

FORMULE ANALOGUE A LA MIGRAININE J. PAQUIGNON

Chaque paquet contient 1 gr. d'Antipyrine et dix centigr. de Caféine.

Doses et Modes d'Emploi. — Un paquet un quart d'heure avant le repas ou une heure après. Dans les cas graves, on pourra même prendre deux autres paquets.

4. Poudre Antiseptique Lucas Championnière :

(Voir à la Table des Matières ou à l'article *Pansements antiseptiques solides* « Poudres antiseptiques ».

5. Poudres Antiasthmatiques diverses :

Voir précédemment Article spécial pour ces poudres.

6. Poudre Antigoutteuse de Pistoïa :

Poudre de Bulbes de Colchique	20 gr.
Poudre de Racine de Bryone.	10 gr.
Poudre de Betoine (Sommités)	50 gr.
Poudre de Gentiane (Racine).	10 gr.
Poudre de Camomille romaine	10 gr.
Carbonate de Lithine.	2 gr.

Mélanger, tamiser et diviser en flacons cols droits ajouter une petite cuillère en bois ou en métal contenant 2 gr. de Poudre, ou bien diviser en paquets de 2 gr. ou en comprimés de 0 gr. 25.

Mode d'Emploi. — Ce remède secret est employé contre la goutte à la dose de 2 gr. par jour, à prendre soit dans un peu d'eau, soit dans du pain azyme. Lorsqu'on le transforme en comprimés de 0 gr. 25 on donnera donc 4 comprimés le matin à jeun et 4 le soir au coucher. Cette dose quotidienne correspond à 0 gr. 20 de Poudre de Bulbe de Colchique.

7. Poudre de Bicarbonate de Soude :

Bicarbonate de Soude Solvay . . . . 995 gr.
Chlorure de Sodium décrépité, pulvérisé . . 5 gr.

Pulvériser avec soin le Chlorure de Sodium décrépité, ajouter le Bicarbonate de soude, passer plusieurs fois au tamis de crin.

En divisant en flacons de 375 cmc. on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA POUDRE DE SEL DE VICHY POUR BOISSON

En divisant en boîtes et en mettant une petite mesure contenant 5 gr., dose nécessaire pour obtenir un litre, on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA POUDRE CAP

En mettant 5 gr. de cette poudre dans un petit paquet-sachet, on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SEL DE VICHY ÉTAT

Doses : Un paquet pour 1 litre d'eau froide. On peut employer de l'Eau gazeuse, Chantilly, Liancourt, Eau de Seltz, etc.

8. Poudre au Borate de Soude :

Borate de Soude pulvérisé. . . . . q. s.

Prendre du Borate de soude de belle qualité, tamiser et diviser en boîtes rectangulaires de 30 gr., 60 gr., 125 gr. et 250 gr.

FORMULE ANALOGUE AU BI-BORAX ORIENTAL

Doses : Une cuillerée à café pour un verre d'eau tiède, en gargarismes. Une à deux cuillerées à soupe par litre d'eau pour la toilette intime, etc.

9. Poudre au Boro-Borax :

Acide borique cristallisé, pulvérisé . . . . . 250 gr.
Borate de soude pulvérisé. . . . . 750 gr.

Mélanger les 2 poudres au mortier, passer plusieurs fois au tamis de crin, diviser en étuis ronds contenant 150 gr. de Poudre.

FORMULE ANALOGUE A LA BORICINE MEISSONNIER

Doses : Une à deux cuillerées à soupe par litre d'eau bouillie, pour les soins du visage et pour faire des pansements humides.

En parfumant 100 grammes de cette poudre avec V gouttes d'essence de citron, on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA RHINADORINE

Cette dernière poudre s'emploie à la dose de une à deux cuillerées à café par litre d'eau bouillie pour les lavages du nez et de la gorge.

10. Poudre de Sel de Carlsbad artificiel :

Sulfate de Soude desséché pulvérisé.	450 gr.
Sulfate de Potasse desséché pulvérisé	10 gr.
Chlorure de Sodium pur décrépité pulvérisé.	190 gr.
Bicarbonate de Soude pulvérisé.	35 gr.

Mélanger les poudres au mortier. Tamiser et remplir des flacons rectangulaires à large ouverture de 125 centimètres.

FORMULE ANALOGUE AU SEL DE CARLSBAD OU KARLSBAD OU NATURALISCHE KARLSBADER SPRUDEL SALTZ

Doses : Une cuillerée à café pour un litre d'eau, soit 6 grammes, à prendre en vingt-quatre heures.

On pourra mettre une petite mesure à côté du flacon.

11. Poudre de Charbon végétal :

Poudre de Charbon de Peuplier	q. s.

Diviser en flacons à larges ouvertures, de 375 cmc. On aura :

FORMULE ANALOGUE A LA POUDRE DE CHARBON DU Dr BELLOC

Doses : Une demi-cuillerée à café et même une cuillerée à café à la des deux principaux repas.

12. Poudre à Chauler les Céréales :

Alun pulvérisé	1.250 gr.
Verdet ou Acétate de Cuivre pulvérisé. . .	500 gr.
Sulfate de Cuivre pulvérisé.	1.250 gr.

Mélanger et conserver dans des boîtes en bois ou dans des flacons en verre. Cette poudre sert à priver les céréales de leurs parasites.

13. Poudre pour colorer les Porcs en rose :

Sous-Carbonate de Fer ordinaire.	80 gr.
Rhubarbe de Chine pulvérisée	10 gr.
Carbonate de Chaux précipité	5 gr.
Phosphate Triealeique vétérinaire	5 gr.

Mélanger et diviser en sacs parcheminés ou en boîtes rondes de 125 à 250 grammes.

Doses : Une demi-cuillerée à une euillerée à eafé dans le manger. On peut augmenter ou diminuer la dose de Rhubarbe, si on le juge néeessaire. Cette poudre eommunique une belle teinte rose à la peau des pores.

14. Poudres Dentifrices diverses :

Voir artiele spéeial pour ces Poudres.

15. Poudres Dépilatoires ou Épilatoires :

Voir artiele spéeial pour ces Poudres.

16. Poudres Effervescentes diverses :

Voir article spéeial pour ees Poudres.

17. Poudre Fortifiante, pour faire pondre les poules :

Phosphate Triealcique vétérinaire	10 gr.
Carbonate de Chaux précipité	9 gr. 50
Sous-Carbonate de Fer	0 gr. 50

Mettre une pineée de cette poudre dans le manger des poules.

18. Poudre de Guaco parfumée :

Poudre de Guaco très fine	250 gr.
Essence de Lavande extra.	0 gr. 50

Mélanger, tamiser et remplir des flaeons de 310 eme. et à large ouverture.

FORMULE ANALOGUE A LA NISAMELINE TROUETTE-PERRET

Mode d'emploi. — Contre les boutons, les rougeurs, les démangeaisons, etc. On peut délayer eette poudre dans un peu d'eau et faire un cataplasme que l'on placera quelques heures sur la partie malade, la peau étant en contaet direet avec la poudre. Pour un bain, employer le contenu du flacon.

19. Poudre de Karlsbad artificielle :

Voir à Poudre de Sel de Carlsbad artificiel.

20. Poudre Laxative au Séné :

Follieules de Séné lavées à l'alcool	60 gr.
Soufre sublimé lavé.	60 gr.
Fenouil pulvérisé	20 gr.
Badiane de Chine pulvérisée	30 gr.
Crème de tartre pulvérisée	20 gr.
Glyeyrrhizine ou Glycyrrhizate d'ammoniaque.	5 gr.
Suere glaee (ou Suere en poudre impalpable)	255 gr.
Poudre de Réglisse déeortiquée	90 gr.

Employer exclusivement des poudres très fines, mélanger au mortier et passer au tamis de soie de façon à obtenir une poudre impalpable.

En divisant en flaeons cols droits, de 125 eme., on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA POUDRE LAXATIVE ROCHER

FORMULE ANALOGUE A LA POUDRE LAXATIVE DE VICHY OU POUDRE LAXATIVE DU DOCTEUR SOULIGOUX

Cette poudre est done la Poudre de Soufre et de Sené eomposée du Dr Dujardin-Beaumetz dont on a modifié légèrement la formule.

Doses :Une à deux euillerées à café, à délayer dans un demi-verre d'eau et à prendre le soir avant de se eoucher.

21. Poudre effervescente purgative :

On peut employer la première formule ci-dessous :

Magnésie ealeinée.	6 gr.
Carbonate de magnésie	6 gr.
Aeide eitrique pulvérisé desséché	30 gr.
Sucre glace desséché à l'étuve.	80 gr.
Essence de Citron	II gouttes

Mais on aura tout avantage à la remplacer par la deuxième formule ci-dessous :

Citrate de magnésie pulvérisé, desséché	40 gr.
Acide tartrique pulvérisé	5 gr.
Acide citrique pulvérisé	15 gr.
Bicarbonate de soude pulvérisé	15 gr.
Sucre glace desséché à l'étuve	60 gr.
Essence de Citron	II gouttes

Chauffer dans une capsule le bicarbonate de soude, l'acide citrique et l'acide tartrique; pulvériser le granulé obtenu ajouter le citrate, le sucre préalablement trituré avec l'essence de citron.

FORMULE ANALOGUE A LA LIMONADE PURGATIVE DE ROGÉ

Mode d'emploi. — Verser le contenu du flacon dans un tiers de litre d'eau et absorber tout le liquide gazeux obtenu, le matin à jeun, ou le soir au coucher et environ quatre heures après le dîner.

22. Poudre du Dr Lucas Championnière :

Voir à la table des matières: Poudre Lucas Championnière.

23. Poudre de Magnésie Calcinée :

Magnésie calcinée lourde. . . . . q. s.

Prendre de la magnésie calcinée lourde et la laver à l'eau distillée.
Décanter passer sur un filtre, sécher le précipité à l'étuve, ou calciner une seconde fois le précipité obtenu.
On aura ainsi de la magnésie calcinée privée des traces de sels magnésiens solubles.

FORMULE ANALOGUE A LA MAGNÉSIE CALCINÉE HENRY

Doses : Une pincée à deux cuillerées à café par jour, suivant que l'on emploie cette magnésie comme antiacide, absorbant, ou comme laxatif.

24. Poudre Nasaline mentholée :

Les formules des Poudres nasalines spécialisées sont considérables, on pourra donc se borner à employer soit une poudre à base de *Menthol pur* soit une poudre à *base de Menthol et Stovaïne ou Chlorhydrate d'Amyléine* beaucoup moins toxique que la cocaïne, on évitera d'associer ce dernier composé à l'*Adrénaline ou Takamine.*

POUDRES DIVERSES — FORMULAIRE

1re Formule

Menthol pulvérisé	1 gr.
Suere de lait pulvérisé	20 gr.
Poudre de gomme arabique	5 gr.
Borate de Soude pulvérisé	10 gr.
Sous-nitrate de bismuth	20 gr.

2e Formule

Stovaïne ou Chlorhydrate d'Amyléïne	1 gr.
Menthol pulvérisé	1 gr.
Suere de Lait	25 gr.
Tale de Venise ealeiné (ou Sous-Nitrate de Bismuth)	25 gr.

25. Poudres pour les Ongles :

Voir artiele spéeial pour ees Poudres.

26. Poudres de Peptones :

Voir à l'artieles : *Peptones et leurs dérivés.*

27. Poudre de Pistoïa :

Voir préeédemment (no 6) *Poudre antigoutteuse.*

28. Poudre contre le pissement de sang des vaches:

Tanin à l'Alcool	25 gr.
Poudre d'Uva-Ursi	25 gr.
Poudre de Raeine de Gentiane	25 gr.
Poudre de Guimauve (ou mieux : Poudre de Racine de Grande Consoude)	25 gr.

On délaye avec un peu de miel et d'eau ou avee un peu de farine et d'eau, et à faire prendre en quatre fois, toutes les trois ou quatre heures.

Cette Poudre est également employée contre la Diarrhée des vaehes.

Lorsqu'on la destinera à eet usage, on pourra donner la dose ei-dessus en deux jours, et le troisième jour on fera prendre 10 gr. de Salieylate de Bismuth mélangé à 4 grammes de Bétol. Pour les veaux, diminuer ces doses de moitié.

29. Poudre de Proto-oxalate de fer :

Proto-Oxalate de fer tamisé. . . . . q. s.

Remplir des flacons de 24 grammes.

FORMULE ANALOGUE AU FER GIRARD

Mode d'emploi. — Mettre contre le flacon une petite mesure en os ou en fer blanc contenant 0 gr. 10 ou 0 gr. 15 de fer; à prendre une ou deux mesures au début des deux principaux repas.

30. Poudres de Riz diverses :

Voir article spécial pour ces Poudres.

31. Poudres pour Sachets diverses :

Voir article spécial pour ces Poudres.

32, Poudre Salicylique pour injections vaginales :

Saponine pulvérisée.	2 gr.
Coumarine pulvérisée à l'Ether	0 gr. 25
Musc artificiel en gros cristaux.	0 gr. 25
Rouge de Bordeaux	0 gr. 25
Acide Salicylique pulvérisé	25 gr.
Terpinéol ou Lilas synthétique	5 gr.
Borate de Soude pulvérisé.	1.000 gr.

Mélanger le rouge de Bordeaux à 2.000 grammes de Borate de Soude environ, mettre de côté; d'autre part, mélanger tous les autres produits au restant du Borate de Soude. Réunir les deux Poudres, passer plusieurs fois au tamis et diviser en flacons ou en boîtes rondes de 250 grammes.

Doses : Une cuillerée à soupe pour un litre d'eau chaude en injections vaginales; deux cuillerées à soupe pour un litre d'eau chaude contre la sueur des pieds; une cuillerée à café dans un verre d'eau ou même un demi-litre d'eau, comme gargarismes dans toutes les Affections de la Gorge.

Nota. — En préparant cette Poudre comme il a été indiqué, on obtient un mélange incolore qui communique cependant une belle teinte rose à l'eau.

L'Acide Salicylique se dissout très bien grâce au Borate de Soude qui, pourtant, ne le transforme pas en Salicylate de Soude.

33. Poudre de Santé :

Voir, pour ce mot, à l'article *Cachets au Naphtol* β.

34. Poudre de Savon blanc pour Schampooing :

Savon blanc de Marseille, ou Savon blanc de Castille, ou Savon blanc de Windsor, desséché et rapé . . . . 10 gr.

Mettre ces 10 grammes de Savon dans une feuille de Papier au Bisulfite et introduire dans une enveloppe en papier blanc, sur laquelle on imprimera le mode d'emploi.

FORMULE ANALOGUE PHILIPP HENRI'S SAPONACEOUS OR SCHAMPO-POWDER

Mode d'emploi. — Dissoudre le paquet dans un demi-litre d'eau chaude, arroser et frictionner la chevelure à la main, de façon à bien faire mousser; rincer à l'eau froide. On peut conserver la solution obtenue pendant quelques jours.

Nota. — Un paquet suffit pour nettoyer la chevelure d'une femme et pour faire deux ou trois Schampooings chez les hommes et chez les enfants.

35. Seidlitz Powder en paquets :

1o Tartrate neutre de Soude et de Potasse ou Sel de Seignette desséché, pulvérisé . . . . . . 72 gr.
Bicarbonate de Soude . . . . 24 gr.

Mélanger et diviser en *douze paquets.* Envelopper dans du *papier bleu.*

2o Acide tartrique pulvérisé. . . . . 24 gr.

Diviser en *douze paquets.* Envelopper dans du *papier blanc.*
Mettre 12 paquets *bleus* alternant avec 12 paquets *blancs* dans une boîte rectangulaire. On aura.

FORMULE ANALOGUE AUX BOITES DE SEIDLITZ POWDER DES PHARMACIES ANGLAISES

Doses : Prendre le matin à jeun, dans un verre d'eau pure ou d'eau sucrée et aromatisée au Citron ou à l'Orange, le contenu d'un paquet blanc et d'un paquet bleu. Boire pendant que la poudre fait effervescence.

36. Poudre de Sel de Carlsbad Artificiel :

Voir à *Poudre de Carlsbad* No 9.

37. Poudre de Sel de Carlsbad artificiel effervescent :

Sulfate de Soude desséché	450 gr.
Sulfate de Potasse desséché	10 gr.
Chlorure de Sodium pur décrépité et pulvérisé	190 gr.
Bicarbonate de Soude pulvérisé	75 gr.
Acide tartrique pulvérisé	20 gr.
Acide citrique pulvérisé	20 gr.

Chauffer dans une capsule en nickel ou en porcelaine 50 grammes de Bicarbonate de Soude avec les Acides tartrique et citrique. Pulvériser la poudre granulée obtenue et mélanger aux autres sels. Diviser en flacons carrés à large ouverture de 150 cmc. On aura.

FORMULE ANALOGUE AU KUTNOW'S POWDER IMPROVED EFFERVESCENT CARLSBAD

Mode d'emploi. — Prendre le matin à jeun, dans un verre d'eau deux cuillerées à café et même une cuillerée à soupe.

Pour les enfants au-dessous de douze ans, une cuillerée à café.

38. Poudre de Sel de Vichy :

Voir à *Poudres au Bicarbonate de Soude* No 7.

39. Poudre Sulfureuse pour Bains :

Voir à l'article *Bains divers* (Bains sulfureux).

40. Poudre Sulfureuse pour Boisson :

Sulfure de Calcium pulvérisé	4 gr.
Sous-carbonate de Soude pulvérisé	6 gr.
Sulfate de Soude desséché, pulvérisé	1 gr.

Mélanger avec soin au mortier. Remplir des petits flacons carrés en verre jaune, de 8 cmc. et mettre une petite mesure en os contenant 0 gr. 15 de sel ci-dessus.

FORMULE ANALOGUE AU SULFUREUX POUILLET, POUR BOISSON

RÉACTIFS BACTÉRIOLOGIQUES ET HISTOLOGIQUES

Mode d'emploi. — Verser le contenu d'une petite mesure dans un verre d'eau, à prendre le matin à jeun ou le soir au coucher. On peut couper l'eau avec du lait. On peut également obtenir une eau sulfureuse en dissociation, se rapprochant des eaux sulfureuses naturelles, en opérant de la façon suivante : mettre 4 mesures dans un litre d'eau, soit 0 gr. 60 environ du sel ci-dessus, chaque fois que l'on prendra un verre dans la bouteille, ajouter une nouvelle mesure de sel et compléter le volume du litre avec q.s. d'eau.

41. Violet Powder :

Poudre de Racine de Florence.	200 gr.
Ionone pure, ou Irisoël, ou Violettal.	1 gr.
Amidon de Maïs ou de Riz.	800 gr.

Mélanger les poudres, parfumer, passer au tamis, on aura :

FORMULE ANALOGUE AU VIOLET POWDER OF ABSOLUTE PURITY E. ATKINSON

Mode d'emploi. — Mêmes indications que la Poudre d'Amidon.

RÉACTIFS

LISTE SIMPLIFIEE DES RÉACTIFS BACTÉRIOLOGIQUES ET HISTOLOGIQUES SERVANT A FAIRE TOUTES LES ANALYSES QUI SE PRÉSENTENT DANS LA PRATIQUE

On trouvera la plupart des Réactifs bactériologiques dans le nouveau traité de Bactériologie de Macé.

On a cru utile cependant, de donner ici une *liste la plus simplifiée possible* des réactifs colorants permettant de faire toutes les analyses *bactériologiques* qui se présentent généralement dans la pratique courante de la pharmacie et avec le minimum de réactifs.

Il suffira d'établir seulement les *douze flacons de solutions* ci-dessous, On emploiera avec avantage des flacons compte-gouttes.

1. *Alcool absolu* comme *colorant* et comme décolorant.
2. *Xylol* pour éclaircir les préparations.

RÉACTIFS BACTÉRIOLOGIQUES ET HISTOLOGIQUES

3. *Ziehl Phéniqué* obtenu en dissolvant dans l'ordre et filtrant :	Fuchsine.	1 gr.
	Alcool à 90°	10 gr.
	Eau phéniquée à 5 0/0	100 gr.
4. *Bleu de Loëffler* obtenu en dissolvant dans l'ordre et filtrant :	Bleu de méthyle . . .	1 gr.
	Alcool à 90°	10 gr.
	Eau distillée	100 gr.
	Lessive de potasse (1).	I goutte.

5. *Solution aqueuse d'acide azotique au quart, ou Solution aqueuse d'acide lactique ou acétique à 10 0/0.*

Les réactifs n° 3, 4 et 5 serviront à la recherche du *Bacille de la Tubereulose* dans les *crachats,* dans le *lait,* dans les *urines,* dans les *liquides de ponction,* dans le *pus,* etc.

Ne pas oublier que le *Bacille du Smegma preputialis* assez fréquent dans les *urines* se colore comme le Bacille de Koch : il suffit seulement pour le différencier de laver rapidement la préparation à l'alcool absolu. Le Bacille de Koch reste coloré, tandis que le Bacille du Smegma preputialis se décolore immédiatement.

6. *Thionine Phéniquée* obtenue en dissolvant dans l'ordre et filtrant :	Thionine pulvérisée .	1 gr.
	Alcool à 90°	10 gr.
	Eau phéniquée à 1 0/0.	100 gr.

Pour la recherche du *Gonoeoque,* des *Pyogènes,* des *Pneumoeoques.* Enfin, pour les examens des sédiments urinaires et entre autres pour la recherche des *Cylindres* on aura un véritable réactif différenciel : *Cylindres hyalins* (bleu clair), *Cylindres granuleux* (violet et bleu), *Cylindres purulents* (violet foncé), *Cylindres hémorragiques* (verdâtre). Pour les *Cylindres cireux et graisseux* vérifier au besoin avec une solution d'acide osmique.

7. *Violet de Gram* obtenu en dissolvant dans l'ordre et filtrant :	Violet de Gentiane . .	1 gr.
	Alcool à 90°	10 gr.
	Eau distillée	100 gr.

On peut même remplacer ce violet par la Solution de Thionine Phéniquée n° 6.

8. *Solution Iodurée* obtenue en dissolvant dans l'ordre et filtrant :	Iode métallique . . .	0 gr. 50
	Iodure de potassium .	1 gr.
	Eau distillée	100 gr.

(1) A défaut remplacer par de la lessive de soude.

RÉACTIFS CHIMIQUES INDISPENSABLES

9. *Solution décolorante d'Alcool absolu et d'Acétone à P. E.*

10. *Solution d'Eosine* obtenue en dissolvant dans l'ordre et filtrant :	Eosine pulvérisée . .	1 gr.
	Alcool à 90°	10 gr.
	Eau distillée	90 gr.

Les réactifs n° 7, 8, 9, 10 serviront à faire le Gram-Nicolle pour différencier les Microbes qui prennent le Gram, des Microbes qui ne prennent pas le Gram.

L'Eosine servira de colorant de fond.

Enfin cette solution d'Eosine pourra être utilisée également à la coloration des sédiments urinaires : leucocytes, hématies, cellules, etc. Voir à ce sujet la *Solution de Thionine phéniquée n° 6.*

11. *Solution de Violet Dahlia* obtenue en dissolvant dans l'ordre et filtrant :	Violet Dahlia.	1 gr.
	Alcool à 90°	10 gr.
	Eau distillée	90 gr.
12. *Solution de Vert de Méthyle* obtenue en dissolvant dans l'ordre et filtrant :	Vert de Méthyle . . .	1 gr.
	Alcool à 90°	10 gr.
	Eau distillée	100 gr.

Au moment du besoin, on mélangera 1 cmc. de violet et 2 cmc. de vert.

On obtiendra le *Bleu composé de Roux* employé pour rechercher le *Bacille de la diphtérie.*

Nota. — Ces douze Réactifs seulement nous permettent donc de faire toutes les recherches qu'on rencontre habituellement dans la pratique, c'est-à-dire : Tuberculose, Diphtérie, Typhoïde, Blennorragie, Pneumonie, Charbon, Streptocoque, Staphylocoque, Actinomycose et les principaux examens bactériologiques de l'urine, du lait, du sang, des crachats, du sperme, des liquides de ponction, du pus, des liquides de kystes, des débris cancéreux provenant des curretages d'utérus, de fausses membranes, etc., etc.

Réactifs chimiques Indispensables :

On trouvera les formules de la plupart des Réactifs chimiques dans les traités d'Analyse d'Urines, de Yvon-Mercier-Vieillard, enfin dans le Traité d'Analyse des Matières alimentaires du Laboratoire municipal par Girard-Dupré, etc.

Parmi les Réactifs chimiques spécialisés on vend couramment la

RÉACTIFS CHIMIQUES INDISPENSABLES

Liqueur de Fehling ou liqueur cupro-potassique et le *Réactif d'Esbach* pour les dosages en volume. A ces deux Réactifs, il serait bon d'ajouter le *Réactif de Tanret* qui évite l'erreur des phosphates alcalino-terreux dans la recherche de l'albumine dans l'urine et qui permet de déceler en plus la présence des alcaloïdes et des peptones, indice précieux dans certaincs affections microbiennes.

1. Liqueur de Fehling :

A.	Sulfate de cuivre chimiqt pur (Poulenc). .	34 gr. 64
	Eau distillée.	270 gr.

Mettre dans un ballon jaugé d'un litre et faire dissoudre.
Faire dissoudre d'autre part :

B.	Sel de Seignette pur.	173 gr.
	Lessive de Soude des Savonniers (à 36°). . .	240 gr.
	Eau distillée	360 gr.

Verser cette solution B dans la solution A au Sulfate de cuivre. Mettre refroidir le mélange obtenu dans l'eau et lorsque la température sera tombée à + 15°, compléter le volume de 1000 cmc. avec q. s. d'eau distillée à + 15°.

On pourra filtrer au besoin sur du coton d'amiante, mais non sur du coton hydrophile ou sur du papier.

Diviser la liqueur obtenue en petits flacons de 125 à 250 cmc. en verre coloré.

On titrera la liqueur au moyen du procédé Causse, au Ferrocyanure dc Potassium, seul procédé pratique et exact pour le dosage du Glucose dans les urines.

2. Réactif d'Esbach pour dosages en volume :

Acide citrique cristallisé	20 gr.
Eau distillée bouillante.	1.000 gr.
Acide picrique cristallisé	10 gr.

Faire dissoudre l'acide citrique dans l'eau bouillante, retirer du feu, ajouter alors l'acide picrique, agiter pour faire dissoudre. Filtrer au coton hydrophile et papier superposés et diviser aussitôt en flacons.

Il est utile d'opérer comme il est indiqué ci-dessus, en faisant bouillir quelques minutes la solution *préalablement additionnée* d'acide picrique, elle absorbe de l'oxygène et prend une teinte brune.

Tandis que le Réactif d'Esbach doit avoir une belle teinte jaune citron lorsqu'il est bien préparé.

Nota. — Ce Réactif peut servir également à la recherche du Glucose, lorsqu'on manque de Liqueur de Fehling. On chauffe l'urine avec 2 ou 3 cmc. de R. d'Esbach et on ajoute 4 ou 5 pastilles de potasse caustique : si l'urine contient du Glucose, il se formera un *isopurpurate* et le liquide se teinte en rouge pourpre très foncé pouvant colorer un grand verre d'eau.

Réaction très sensible, opérer toujours par comparaison avec de l'eau distillée qui peut se colorer en rose clair ou jaune orangé, mais non en rouge pourpre.

La Formule indiquée ci-dessus est destinée aux recherches qualificatives et aux dosages d'Albumine par la méthode des volumes.

Pour les *dosages par pesées,* à l'état de picrate d'Albumine, il existe une seconde formule que l'on prépare d'ailleurs comme la première.

Acide acétique.	30 gr.
Eau distillée bouillante.	1.000 gr.
Acide picrique.	10 gr.

Obtenir un litre après un refroidissement à $+15^{\circ}$, sinon compléter le volume avec q. s. d'eau distillée. Voir dans les traités d'Analyses d'Urines le mode opératoire et les corrections moléculaires à faire.

3. Réactif de Tanret :

Bichlorure de Mercure (Sublimé).	4 gr. 06
Iodure de Potassium pur.	9 gr. 66
Acide acétique cristallisable	60 cmc.
Eau distillée . . . . q. s. pour	192 cmc.

Faire dissoudre le sublimé dans 100 grammes d'eau bouillante, verser dans l'iodure dissous à part dans 25 grammes d'eau distillée, ajouter l'acide acétique et finalement l'eau distillée en q. s. pour obtenir, après refroidissement, 192 cmc. de liquide total.

Nota. — Ce Réactif est le plus sensible que l'on connaisse, il évite l'erreur des phosphates alcalino-terreux dans la recherche de l'albumine dans les urines; enfin, il précipite les alcaloïdes et les peptones, mais la chaleur ou l'alcool font disparaître le précipité formé, tandis qu'il persiste au contraire avec l'albumine.

Lorsqu'on voudra caractériser les peptones, les pepsines dans les élixirs alcoolisés, il sera bon, pour éviter toute cause d'erreur possible, de chasser l'alcool par ébullition (bien que le précipité formé

par le Réactif de Tanret soit presque insoluble dans les liquides titrant seulement 25 à 30°).

Cette précaution sera naturellement inutile lorsqu'on recherchera l'hémoglobine dans les vins et dans les élixirs.

On peut exagérer encore la sensibilité de ce Réactif en superposant les deux liquides; le trouble se produit à la zône de contact.

4. Réactif de Carnot :

On sait combien il est difficile de caractériser les sels de potasse en présence des sels de soude : le Réactif de Carnot permet de résoudre le problème. On le prépare de la façon suivante :

A.	Sous-nitrate de Bismuth pur.	q. s.	10 gr.
	Acide chlorhydrique chimiquement pur. . .		30 cmc.
	Alcool à 90°.		100 cmc.

(A). On dissout, à une douce chaleur, le sous-nitrate de bismuth dans l'acide chlorhydrique pur; on laisse refroidir et on complète à 100 cmc. avec de l'alcool à 90° ; après quelques heures de repos, on filtre au papier.

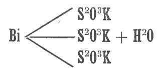
Préparer d'autre part :

B.	Hyposulfite de Soude pur		20 gr.
	Eau distillée.	q. s. pour	100 cmc.

(B). Faire dissoudre l'hyposulfite de soude dans l'eau distillée, filtrer et compléter le volume de 100 cmc. avec q. s. d'eau distillée.

Mode d'emploi. — Au moment de s'en servir, mélanger exactement 1 cmc. de solution A et 1/2 cmc. de solution B, ajouter 10 à 15 cmc. d'alcool à 90°; s'il se produit un trouble, ajouter goutte à goutte de la solution B, jusqu'à ce qu'il disparaisse.

Une à deux gouttes de solution potassique donnent avec le réactif un précipité jaune d'hyposulfite double de potassium et de bismuth :



Lorsqu'on se trouve en présence d'un mélange de sels de soude et de potasse, on opère de la même façon que pour une solution potassique.

ROSÉES UNGUINALES

OU ROSES BRILLANTS POUR LES ONGLES

Ces liquides ont tous pour bases soit le collodion dilué avec un mélange d'éther et d'alcool, soit la teinture de benjoin de Siam, presque incolore, soit une solution de gomme laque ou de résine copale purifiée.

1. Rose brillant au Collodion pour les Ongles :

Eosine ou mieux Eosinate de Potasse . . .	0 gr. 20
Collodion élastique	50 cmc.
Liqueur d'Hoffmann (Ether-Alcool à P.E.).	50 cmc.
Ionone ou Violettal	0 gr. 50
Essence d'Ylang-Ylang.	0 gr. 50

2. Rose brillant pour les Ongles :

Teinture de Benjoin de Siam peu colorée. .	60 cmc.
Eosine (ou mieux Eosinate de Potasse) . . .	0 gr. 20
Ionone ou Violettal	0 cmc 50.
Extrait de Jasmin	45 cmc.

3. Rose brillant pour les Ongles :

Teinture de Gomme laque purifiée à 1/5 . .	80 cmc.
Eosine ou mieux Eosinate de potasse . . .	0 gr. 15
Ionone pure, ou Violettal	1 cmc.
Extrait d'Ylang-Ylang	20 cmc.

SAVONS DIVERS

Il est inutile de publier ici les formules des *Savons Parfumés* et des *Savons Médicamenleux,* ces produits demandent un outillage spécial et très compliqué. Les Pharmaciens auront tout avantage à donner leurs essences ou leurs Parfums aux fabricants de Savons qui pourront les incorporer dans une pâte non parfumée

La plupart des Droguistes vendent également tous les Savons Médicamenteux.

On trouvera ci-dessous quelques formules de produits à base de Savon.

FORMULAIRE

Pour les Savons Dentifrices voir à l'article *Pâles el Savons Dentifrices.*

1. Savon d'Iode contre l'Obésité :

Iodure de Potassium pur	15 gr.
Hyposulfite de Soude	0 gr. 15
Potasse caustique	0 gr. 15
Eau distillée de Rose	100 gr.
Savon animal rapé	180 gr.
Alcool à 95°	900 cmc.
Essence de Cédrat	4 cmc.

1° Dissoudre à chaud, le Savon animal dans l'Eau distillée de Rose.

2° Dissoudre d'autre part l'Iodure, la Potasse et l'Hyposulfite dans l'Alcool à 95° ainsi que les Essences.

3° Lorsque le Savon sera liquéfié, retirer la capsule du feu, ajouter brusquement la totalité de l'Alcool, en agitant sans cesse pour éviter de former des grumeaux et pour faciliter la dissolution du Savon dans l'alcool.

4° Filtrer aussitôt au papier Chardin et recevoir dans des camphored-émeri de 125 cmc. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU SAVON D'IODE D'OBERLIN

On emploie ce Savon en massages contre l'obésité ; prendre gros comme une noix ou gros comme une noisette de ce produit et frictionner légèrement les parties où se forment les dépôts graisseux, le Savon fond et l'Iodure pénètre sous l'épiderme.

Nota. — Il est utile de ne pas augmenter la dose d'Eau de Rose et d'employer de l'Alcool à 95°, sans quoi le Savon obtenu n'est pas transparent.

Le mode opératoire ci-dessus est très expéditif et élimine tout danger ; on obtient cependant un Savon beaucoup plus transparant et ne renfermant pas de stries ou d'arborescences de Stéarate de soude, en supprimant l'Eau de Rose dans la formule ci-dessus et en dissolvant le Savon et l'Iodure dans un litre d'Alcool à 90° ou 92°, comme on le fait dans la préparation du Baume Opodeldoch. Lorsque la dissolution est complète on ajoute les Essences et on verse sur un filtre en papier épais Prat-Dumas.

2. Savon d'Iode à la Violette :

Iodure de Potassium	15 gr.
Hyposulfite de Soude	0 gr. 15
Potasse caustique	0 gr. 15
Eau distillée de Rose	15 gr.
Alcool à 90° ou 95°	1000 cmc.
Savon animal rapé	180 gr.
Essence d'Ylang-Ylang	0 gr. 50
Essence de Bergamote	2 gr. 50
Extrait de Jasmin	10 gr.
Ionone, ou Violettal, ou Irisoël	0 gr. 50

Préparer ce produit au B. M. ; ajouter les Essences en dernier lieu et filtrer. En remplaçant l'Ionone par 5 grammes de Terpinéol, on aura un Savon au Lilas.

3. Savon liquide à la Glycérine :

Voir à l'article *Glycérines* (Glycérine savonneuse pour les mains).

4. Savon liquide parfumé :

Savon blanc de Marseille rapé	25 gr.
Savon noir ou Savon de Potasse	80 gr.
Glycérine neutre	25 gr.
Eau distillée d'Oranger	450 gr.
Eau distillée de Rose	500 gr.

Essence de Bergamote	1 gr.
Essence de Cananga	0 gr. 50
Essence d'Amande amère vraie	0 gr. 10
Héliotropine amorphe	0 gr. 50
Extrait de Jasmin	10 gr.
Terpinéol redistillé (de Laire)	5 gr.

Faire dissoudre le Savon noir dans les Eaux distillées chauffées, après dissolution complète, ajouter le Savon blanc rapé et agiter jusqu'à ce qu'il soit dissous. Lorsque le produit sera tiède, verser le mélange des essences et des dérivés synthétiques avec la Glycérine ; agiter et diviser en flacons camphored à très larges ouvertures.

5. Savon parfumé en pâte :

Savon amygdalin desséché pulvérisé	50 gr.
Eau distillée de Rose	30 gr.
Glycérine neutre à 30°	25 gr.
Alcool à 90°	5 gr.
Essence de Lavande extra	0 gr. 50

Dissoudre à chaud le Savon amygdalin dans le mélange d'Eau distillée de Rose et de Glycérine neutre, verser dans un mortier et battre jusqu'à refroidissement complet, ajouter alors la solution d'Essence de Lavande dans l'Alcool, faire une pâte de savon bien blanche et bien homogène et diviser en gros tubes en Etain de 100 cmc., contenant environ 110 grammes de pâte ci-dessus.

FORMULE ANALOGUE A L'EUXESIS DE A. S. LLOYD

Appliquer sur la barbe avec le doigt en frottant légèrement, puis raser comme à l'ordinaire.

Savon pulvérisé pour Schampooing :

Voir à *Poudre de Savon pour Schampooing.*

———+———

SELS AROMATIQUES

SELS ANGLAIS, SELS FRANÇAIS, SELS POUR FLACONS

Tous les Sels pour flacons portent le nom de *Sels anglais,* on pourrait peut-être les désigner avec plus de raison sous les noms de :

1° Sels anglais ou Composés à base d'Ammoniaque.

2° Sels français ou Composés à base d'Acide acétique.

Les Anglaises emploient en effet de l'Ammoniaque, ou du Carbonate d'Ammoniaque parfumé.

Les Françaises détestent généralement l'odeur d'Ammoniaque et font garnir leur flacons soit avec de l'Acide acétique cristallisable pur, soit avec de l'Acide acétique cristallisable aromatisé.

I. SELS ANGLAIS OU COMPOSÉS A BASE D'AMMONIAQUE

Il sera indispensable d'employer pour toutes ces formules de l'ammoniaque pure sans odeur de dérivés pyridiques ou de goudron de houille, on recherchera également du carbonate de belle qualité.

On remplira des flacons opaques avec du coton d'Amiante ou avec des rognures d'éponges lavées et blanchies suivant le procédé indiqué à l'article *Pansements* (Éponges Antiseptiques). Lorsque les flacons seront transparents, on pourra garnir les plus petits avec du Bisulfate de Potasse granulé et les plus grands avec de petites sphères de Bisulfate de Potasse fondu et moulé ou encore avec des petites billes de verre coloré ou non coloré. On introduira entre le goulot et le couvercle un peu de Coton hydrophile pour absorber le liquide qui pourrait passer au-dessus de la fermeture. Enfin, il sera bon de toujours prendre la précaution de vaseliner les bouchons, car au dernier moment, il est impossible d'ouvrir les flacons.

SELS AROMATIQUES — FORMULAIRE

1. Inexhaustible Salt ou Sel Inépuisable :

Ammoniaque chimiquement pure	100 gr.
Essence de Romarin aux fleurs	1 gr.
Essence de Lavande Mitcham	1 gr.
Essence de Girofle Bourbon	1 gr.
Essence de Bergamote.	0 gr. 50

Agiter vivement et distribuer dans les flacons. On peut obtenir un meilleur produit en employant la formule n° 2.

2. Inexhaustible Salt ou Sel Inépuisable :

Alcool à 95°.	50 gr.
Ammoniaque chimiquement pure	50 gr.

Gaz ammoniac q. s. pour saturer le mélange ci-dessus.

Essence de Romarin aux fleurs	1 gr.
Essence de Lavande Mitcham	1 gr.
Essence de Bergamote.	0 gr. 50
Essence de Girofle Bourbon.	0 gr. 50
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 10
Teinture de Musc Tonkin au centième	5 gr.

Mélanger l'alcool et l'ammoniaque, saturer le liquide par q. s. de gaz ammoniac obtenu soit en chauffant un mélange de chaux vive et de chlorure d'ammonium, soit en chauffant vers 80° de l'ammoniaque liquide et exempte de dérivés pyridiques. Ajouter les parfums; agiter et diviser en flacons.

3. Preston Salt ou Sel Volatil :

On fait un mélange à parties égales de Chaux vive et de Chlorhydrate d'Ammoniaque. On y ajoute un peu d'Essence de Lavande. La réaction est lente à s'effectuer, mais il se dégage de l'Ammoniaque souvent pendant plusieurs années ; il s'établit en effet la réaction :

$$2AzH^4Cl + CaO = 2AzH^3 + CaCl^2 + H^2O$$

Chlorure d'Ammonium + Chaux vive = Gaz Ammoniac + Chlorure de Calcium + Eau

Cette formule est plutôt curieuse que bonne à employer dans la pratique, bien que son prix de revient soit nul.

4. White Smelling Salt ou Sel blanc parfumé :

On prend un kilogramme de Sesquicarbonate d'Ammoniaque bien pur, concassé en morceaux de la grosseur d'une noisette, on le transforme en Monocarbonate d'Ammoniaque en le traitant, dans un bocal à l'émeri, par 500 gr. d'Ammoniaque pure. On agite de temps en temps, pendant huit jours (si l'on n'agite pas ce mélange pendant les cinq premiers jours, il devient aussi dur qu'une pierre).

Au bout de quinze jours, on le sort du bocal, on le pulvérise et on le divise en flacons que l'on parfume avec la Solution de la formule nº 2 ou bien avec le mélange ci-dessous :

Essence de Bergamote	0 gr. 50
Essence de Lavande des Alpes.	1 gr.
Essence de Macis.	0 gr. 25
Essence de Girofle	0 gr. 25
Essence de Rose d'Orient.	0 gr. 05
Essence de Cannelle de Ceylan	0 gr. 25
Teinture de Musc Tonkin au dixième. . .	0 gr. 25
Teinture d'Ambre gris au dixième	0 gr. 20
Ammoniaque chimiquement pure.	100 gr.

II. — SELS FRANÇAIS

On choisira de l'Acide acétique cristallisable chimiquement pur et on emploiera pour garnir les flacons soit de l'Amiante, soit du coton de verre, soit du Bisulfate de potasse granulé, soit pour les grands flacons des sphères de Bisulfate de potasse, soit de petites billes de verre coloré ou non coloré.

On désigne encore les préparations ci-dessous sous les noms de Sels aromatiques, Sels essentiels de vinaigre, Esprits aromatiques de vinaigre.

5. Sel aromatique ordinaire :

Acide acétique cristallisable pur	q. s.

6. Sel aromatique parfumé :

Essence de Lavande des Alpes.	1 gr.
Essence de Romarin aux fleurs	0 gr. 25
Essence de Girofle Bourbon	0 gr. 25
Essence de Cannelle de Ceylan	0 gr. 25

Essenee de Rose du Midi	0 gr. 10
Teinture d'Ambre gris, au dixième . . .	0 gr. 50
Teinture de Muse Tonkin, au dixième . .	0 gr. 25
Aeide aeétique eristallisable.	100 gr.

7. Sel aromatique coloré, pour les gros flacons:

Poudre de Coehenille	0 gr. 25
Poudre d'oreanette	0 gr. 25
Aeide aeétique eristallisable	100 gr.
Menthol eristallisé.	0 gr. 10
Teinture de Panama à 1/5	1 gr.
Essenee de Lavande aux fleurs.	1 gr.
Essenee de Romarin aux fleurs	0 gr. 50
Essenee de Girofle Bourbon	0 gr. 50
Essenee de Géranium Midi.	0 gr. 25
Essenee de Cannelle de Ceylan	0 gr. 25
Teinture d'Ambre gris au eentième . . .	2 gr.

Faire maeérer la Coehenille et l'Oreanette humeetées avee quelques gouttes d'aleool dans l'Aeide aeétique, lorsque le liquide sera eoloré filtrer au papier et parfumer.

SEMENCES

1. Graine de lin Anisée:

Graines de lin mondées	1.000 gr.
Essenee d'Anis de Russie	2 gr.
Aleool à 90°	2 gr.
Glyeérine neutre à 30°	2 gr.

Choisir de belles graines de lin privées de poussières et de graines étrangères. Verser la solution d'Essenee dans le mélange d'Aleool et de Glyeérine neutre à 30°. Mélanger avee soin et diviser en boîtes en fer blane de 0 m. 07 × 0 m. 12.

SEMENCES — FORMULAIRE

FORMULE ANALOGUE A LA GRAINE DE LIN TARIN

FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES GRAINES DE LIN SPÉCIALISÉES

Dose : Une à deux cuillerées à soupe : avaler en même temps un peu d'eau sucrée, On pourra prendre également ces graines dans un peu d'eau gazeuse.

2. Graine de Moutarde blanche :

Prendre des graines de *Moutarde Blanche* tamisées et vannées Verser 500 gr. dans des saes en papier pareheminé, on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA MOUTARDE DIDIER

Mode d'emploi : Prendre la contenanee d'une cuillerée à dessert avant le déjeuner et le dîner et le soir au coueher. Exeitant de la digestion et léger laxatif.

3. Graine de Psyllium anisée :

Graines de Psyllium mondées et vannées .	1.000 gr.
Essenee d'Anis de Russie extra-fine	1 gr.
Aleool à 90°	3 gr.
Glycérine neutre à 30°	1 gr.

Dissoudre l'Essence dans l'Alcool, ajouter la Glyeérine, verser sur les graines et mélanger avec soin à la main. En remplissant des boîtes eylindriques en fer blane de 0 m. 125 de haut sur 0 m. 07 de diamètre on aura :

FORMULE ANALOGUE AU PSYLLIUM LANGLEBERT

En remplissant de boîtes hexagonales en carton de 0m,145 de haut., eontenant environ 250 gr., on aura :

FORMULE ANALOGUE AU PSYLLIUM BLOTTIÈRE

Dose : Une ou deux euillerées à soupe avant les deux principaux repas, eontre les digestions difficiles et eontre la constipation.

LES SÉRUMS

LES SÉRUMS

I. Historique des Sérums artificiels :

L'idée d'introduire les médicaments sous la peau est due au Dr Lafargue, de Saint-Emilion, mais il faut remonter à l'invention de la seringue de Pravaz (1), pour voir la méthode hypodermique entrer dans la pratique.

Les *Liquides injectables* ont conquis une place prépondérante en thérapeutique, depuis une quinzaine d'années environ.

On a désigné au début sous les noms de :

Sérums Artificiels,

Sérums Physiologiques,

Sérums Isotoniques,

des Solutions aqueuses de Sels minéraux dans les mêmes proportions que celles qui constituent le Sérum sanguin et de même densité que ce dernier.

Pendant l'épidémie de Choléra, en 1892, le professeur Hayem avait établi comme formule de Sérum artificiel :

Chlorure de Sodium pur	5 gr.
Sulfate de Soude pur..	10 gr.
Eau distillée	1.000 gr.

Ayant remarqué plus tard, que la Solution de Chlorure de Sodium à 7 gr. 50 pour mille donnait un liquide de même densité que le Sérum sanguin, l'auteur simplifia la première formule publiée et la formule définitive du *Sérum Artificiel* devint :

Chlorure de Sodium chimiquement pur . .	7 gr. 50
Eau distillée	1.000 gr.

Les Injections de Sérum artificiel furent toutes employées au début, à doses massives, et principalement en Chirurgie pour rétablir ou pour augmenter la tension artérielle après les hémorragies, ou en

(1) Pravaz, Gabriel, médecin-orthopédiste français, né à Pont-de-Beauvoisin (Isère), mort à Lyon en 1853.

injections intra-veineuses, à la dose de plusieurs litres, pour faire de véritables lavages du sang et favoriser l'élimination des toxines dans les cas de Choléra, de Typhoïde, d'Eclampsie, d'Urémie, de Septicémie post opératoire.

Les médecins ayant observé que les *solutions concentrées* peuvent modifier également les échanges cellulaires, on a préparé des Sérums d'une densité bien supérieure à celle du Sérum Sanguin et on les a désignés par opposition aux premiers, sous les noms de:

Sérums Hypertoniques.
Sérums Pertoniques.
Sérums Supertoniques.

Enfin, par extension, les Spécialistes ont appliqué le terme de *Sérums artificiels à tous les liquides destinés à l'hypodermie.*

Les Sérums qui augmentent la pression artérielle portent encore le nom de *Sérums Hypertenseurs* et ceux qui la diminuent sont désignés sous le nom de *Sérums Hypotenseurs.*

On peut diviser les Sérums en :

1° *Sérums Naturels* ou Sérums à base de Virus atténués, de toxines modifiées ou d'origine microbienne.

2° *Sérums Artificiels* ou Sérums à base de Produits minéraux et organiques définis chimiquement.

3° *Sérums Organiques* ou Liquides Organiques extraits des Glandes et des organes des animaux.

Lois et décrets sur la préparation des Sérums :

Les Sérums artificiels à base de Produits Chimiques Minéraux ou Organiques définis chimiquement peuvent être préparés dans toutes les pharmacies, sans autorisation spéciale.

Les *Sérums Artificiels ou Naturels d'origine microbienne quelconque, à base de Virus atténués, de Toxines, d'Antitoxines,* ainsi que les *Liquides Organiques* (extraits des capsules surrénales, des ovaires, des testicules, du corps thyroïde, de la rate, etc., etc.) ne peuvent être préparés dans les pharmacies, *qu'après un avis favorable du Comité d'Hygiène suivi de l'autorisation du Gouvernement* (décret présidentiel en date).

Le texte de la loi relative à la fabrication, à la vente, à la distribution des Sérums thérapeutiques en France, promulguée le 25 Avril 1895 est le suivant :

SÉRUMS — GÉNÉRALITÉS

ARTICLE PREMIER

Les *Virus atténués, Sérums thérapeutiques, Toxines modifiées* et *Produits analogues* pouvant servir à la prophylaxie et à la thérapeutique des maladies contagieuses et les *substances injectables d'origine organiques non définies chimiquement,* appliquées au traitement des affections aiguës ou chroniques, ne pourront être débités à titre gratuit ou onéreux qu'autant qu'ils auront été, au point de vue soit de la fabrication, soit de la provenance *l'objet d'une autorisation du gouvernement, rendue après avis du Comité consultatif d'hygiène publique de France et de l'Académie de Médecine.*

Ces produits ne bénéficieront que d'une *autorisation temporaire* et *révocable.* Il seront soumis à une inspection exercée par une commission nommée par le ministre compétent.

ARTICLE II.

Ces produits *seront délivrés au public,* par les pharmaciens, *sur ordonnances médicales.*

Chaque bouteille ou récipient portera la marque du lieu d'origine et la date de sa fabrication.

En cas d'urgence, les médecins sont autorisés à fournir à leur clientèle ces mêmes produits.

Lorsqu'ils seront destinés à être délivrés à titre gratuit aux indigents, les flacons contenant ces produits porteront dans la pâte du verre les mots « Assistance publique, gratuit. ».

Ils pourront alors être déposés, en dehors des officines de pharmacies et sous la surveillance d'un médecin, dans les établissements d'assistance désignés par l'Administration, qui auront la faculté de se procurer directement ces produits.

Toutes ces prescriptions ne s'appliquent pas au Vaccin Jennerien, humain ou animal.

ARTICLE III.

La livraison des substances mentionnées à l'article premier, à quelque titre qu'elle soit faite, sera assimilée à la vente et soumise aux dispositions de l'article 423 du Code pénal et de la loi du 27 mars 1871. En conséquence, seront punis des peines portées par l'article 423 du Code pénal et par la loi du 27 mars 1871, ceux qui auront trompé sur la nature des dites substances qu'ils sauront être falsifiées ou corrompues et ceux qui auront trompé ou tenté de tromper sur la qualité des choses livrées.

ARTICLE IV.

Toutes les autres infractions aux dispositions de la présente loi seront punies d'une amende de 16 francs à 1.000 francs.

Nota. — Cette loi a été faite pour protéger la santé publique à la suite de divers accidents survenus par l'emploi de liquides organiques septi-

ques renfermant des leucomaïnes et des ptomaïnes et par l'emploi de Sérum antidiphtérique mal préparé, voire même de virus antisyphilitique non suffisamment atténué !

L'esprit de cette loi est très vaste et pourrait comprendre certaines préparations pharmaceutiques que l'on trouve dans un grand nombre d'officines : les liquides à base de Saccharomycès divers et enfin les Solutions d'Adrénaline pour injections hypodermiques sont bien d'après le texte même de la loi « des substances injectables d'origine organique non définies chimiquement... ».

On a même demandé d'étendre cette loi à la préparation des produits opothérapiques destinés à être ingérés par voie stomacale.

I. — SÉRUMS NATURELS

Tous les Sérums à base de toxines modifiées, de virus atténués ou d'origine microbienne quelconque sont préparés en France, par l'Institut Pasteur (1).

Ces produits obtenus avec les plus grands soins sont généralement délivrés en flacons ronds de 10 à 20 cmc.; ces flacons peuvent être expédiés par la poste, grâce à l'étui qui les entoure.

Ils conservent toutes leurs propriétés pendant un an, si on les maintient dans un endroit dont la température est peu élevée, et à l'abri de la lumière et sans sortir le flacon de l'étui qui le renferme.

Au-dessous de + 50°, ces Sérums deviennent inactifs.

Les *principaux Sérums*, que l'on prépare actuellement à l'Institut Pasteur, sont :

1° *Le Sérum Antirabique;*
2° *Le Sérum Antidiphtérique;*
3° *Le Sérum Antitétanique;*
4° *Le Sérum Antipesteux;*
5° *Le Sérum Antivenimeux.*

On trouvera la préparation de tous ces Sérums dans les *Annales de l'Institut Pasteur* et dans le *Nouveau Traité de Bactériologie*, de Macé.

Il sera peut-être *utile de résumer ici l'emploi du Sérum Antirabique* et de reproduire le texte exact des Instructions publiées par l'Institut Pasteur, au sujet du *mode d'emploi* des autres Sérums ci-dessus (1).

---

(1) Chaque flacon de Sérum est évidement entouré de l'Instruction sur le Mode d'emploi, mais les pharmaciens n'ont pas pas toujours en dépôt du Sérum Antipesteux, Antivenimeux ou Antitétanique; le médecin pourra donc trouver sur ce formulaire les renseignements pour commander les doses nécessaires.

On devrait toujours avoir en dépôt, dans toutes les pharmacies, outre le Sérum Autidiphtérique, du Sérum Antitétanique et du Sérum Antivenimeux.

SÉRUMS NATURELS

1° Sérum Antirabique de Pasteur :

L'admirable découverte du traitement de la rage, par l'inoculation du virus rabique atténué, a été faite par Pasteur et ses collaborateurs, Roux et Chamberland.

Les exigences de la préparation de ee liquide ne permettent pas de le délivrer direetement aux médeeins et aux pharmaciens.

Le traitement de la rage se fait donc à l'Institut Pasteur même ou dans les succursales de l'Institut Pasteur.

L'injection est préventive et eurative.

On emploie les moelles des lapins morts de virus fixe, c'est-à-dire au bout de six jours et après le centième passage environ.

On pratique le premier jour deux inoeulations de moelles desséchées depuis quatorze et treize jours; le seeond jour, on inoeule les moelles de douze et onze jours. A partir du sixième jour, on inoeule seulement une moelle par jour, et l'on s'arrête à la moelle du troisième jour.

Lorsque cette première série d'inoculations est terminée, on injeete à nouveau pendant deux jours de suite ehacune des moelles, depuis celle du sixième jusqu'à eelle du troisième jour.

Le traitement complel dure quinze jours. Chaque injeetion est faite dans la région de l'hypoeondre, avee trois millimètres de moelle triturée dans un eentimètre d'eau stérilisée à + 125°.

Le Traitement Intensif, indiqué dans les cas de morsures à la faee ou de blessures très profondes voisines des eentres nerveux importants, diffère du préeédent, en ee qu'on fait au début, quatre injeetions quotidiennes au lieu de deux, jusqu'aux *moelles du einquième jour.*

Ensuite, celles de cinq à trois jours sont inoeulées chaeune successivement quatre fois; la durée du traitement intensif est donc de *vingl jours.*

La statistique du merveilleux traitement antirabique dispense de tout commentaire : la mortalité exceptionnelle (six sur mille) provient généralement des *morsures de la faee* ou est due à la diffusion du virus dans les centres nerveux lorsque la *personne vient se faire soigner plusieurs jours après avoir été mordue.*

2° Instruction pour l'Emploi du Sérum Antidiphtérique de Roux :

Le Sérum Antidiphtérique (1) est du Sérum de sang de eheval immunisé contre la diphtérie. Il conserve ses propriétés pendant plus d'une

(1) Copie du prospectus qui entoure les flacons de Sérum.

année, si on le maintient dans un endroit dont la température est peu élevée, sans sortir le flacon de l'étui qui le renferme. *Le petit dépôt qui se forme parfois sur le fond du flacon n'est pas un signe d'altération, le Sérum clair qui surnage est parfaitement efficace.* Le Sérum, préparé à l'Institut Pasteur de Paris, ne contient aucun antiseptique, et, par conséquent, peut être injecté sans inconvénient à très haute dose. Chaque centimètre cube contient 200 unités immunisantes de M. Ehrlich.

Action préventive. — Employé à la dose de 5 à 10 centimètres cubes, le Sérum donne une immunité passagère contre la diphtérie; cette immunité dure trois semaines environ; il est donc très utile de faire des injections préventives aux personnes exposées à la contagion. Le pouvoir préventif du Sérum livré par l'Institut Pasteur est au moins de 100.000, c'est-à-dire qu'il suffit d'injecter à un cobaye une quantité de ce Sérum égale à 1/100.000 de son poids pour qu'il puisse supporter, sans être malade, une dose de culture virulente capable de faire périr les cobayes témoins en moins de trente heures.

Action thérapeutique. — Injecté en quantité suffisante, le Sérum antidiphtérique guérit la maladie déclarée, si toutefois elle n'est pas arrivée à une période trop avancée. La dose à employer varie suivant le moment de l'intervention, l'intensité de la maladie: 10 centimètres cubes suffisent pour les diphtéries bénignes prises au début; 15 à 20 centimètres cubes sont nécessaires si la maladie est sévère ou si elle date de plusieurs jours. Il faut, exceptionnellement, jusqu'à 30 centimètres cubes, et même au-delà, dans les cas très graves, notamment dans dans ceux où la diphtérie est étendue au larynx et aux bronches. Il est donc impossible de fixer la quantité de Sérum qui guérit en cas de diphtérie. Le médecin devra se guider sur la marche de la température et du pouls, ainsi que sur l'état général du malade. Aussi longtemps que la température rectale n'est pas tombée au-dessous de 38°, on ne peut considérer la maladie comme terminée. En général, les fausses membranes se détachent dans les vingt-quatre heures qui suivent l'injection du Sérum, si la dose injectée est suffisante.

Lorsqu'un enfant présente du tirage, on pourra souvent éviter la trachéotomie en lui injectant une première fois 15 à 20 centimètres cubes de Sérum, et en pratiquant, douze heures après, une nouvelle njection de 10 à 20 centimètres cubes, si l'amélioration n'est pas suffisante.

Il est préférable d'injecter, dès le début, une dose de Sérum un peu forte et capable d'arrêter la maladie, plutôt que de faire, à plusieurs reprises, des injections de doses faibles.

Injections. — On doit faire les injections dans le tissu cellulaire souscutané, au niveau du flanc, en prenant toutes les précautions antiseptiques nécessaires. On lave d'abord la région avec de l'eau phéniquée

à 2 0/0, ou avec un soluté de sublimé au millième; on doit, au moment même de pratiquer l'injection, stériliser la seringue et la canule, en les plongeant dans l'eau froide que l'on porte ensuite à l'ébullition pendant un quart d'heure. On recouvrira avec du coton antiseptique l'endroit où la piqûre a été faite. L'introduction du Sérum sous la peau est très peu douloureuse, et le liquide est résorbé en quelques instants.

Avant d'injecter le Sérum, il est nécessaire de s'assurer qu'il est resté limpide.

Le diagnostic bactériologique de la diphtérie devra toujours être fait, puisque c'est le seul moyen de connaître, d'une manière certaine, si le cas est justiciable du traitement par le Sérum, et d'être fixé sur les mesures de désinfection à prescrire; mais, comme le traitement sérothérapique est d'autant plus efficace qu'il est institué plus tôt, il ne faudrait pas, sous prétexte d'attendre le résultat du diagnostic bactériologique, retarder l'injection de Sérum, surtout si le cas se présente comme sérieux. On sait, en effet, que le Sérum injecté en temps utile prévient l'empoisonnement diphtérique, mais qu'il est impuissant contre l'empoisonnement accompli, qui se traduit par la paralysie, l'irrégularité de la respiration et du pouls. Lorsque ces symptômes se manifesteront, malgré l'injection du Sérum, c'est qu'alors on sera intervenu trop tard ou que la dose administrée aura été trop faible.

Inconvénients du Sérum. — A la suite des injections de Sérum antidiphtérique, on observe assez souvent une éruption d'Urticaire qui apparaît le plus souvent dans les huit jours qui suivent le commencement du traitement. Cette éruption peut être accompagnée d'une légère élévation de température; elle disparaît sans causer de malaise notable. Plus rarement, on voit survenir des éruptions mal définies (érythèmes polymorphes), avec mouvement fébrile. Exceptionnellement, surtout dans les cas ou les fausses membranes contiennent du streptocoque en même temps que le bacille diphtérique, on observe des gonflements articulaires douloureux qui accompagnent l'éruption, et, dans ce cas, l'état fébrile pourra se prolonger plusieurs jours. Les adultes sont peut-être plus sujets que les enfants à ces manifestations érythémateuses fébriles. Tous ces accidents sont très passagers, et n'ont jamais présenté de gravité sérieuse.

Observation très importante. — Échange des flacons. — La date inscrite sur l'étiquette est celle de la préparation du Sérum.

Ce Sérum conservant toute son efficacité pendant plus d'une année, il n'y a aucune utilité à renouveler le flacon avant ce laps de temps. Après une année, le Sérum peut avoir perdu une partie de son activité (cependant, *en cas d'urgence il ne faudrait pas hésiter à l'employer*), aussi l'Institut Pasteur échange les flacons qui lui sont présentés et dont *la*

date de préparation varie de 12 à 15 mois. Passé ce dernier délai, l'échange ne sera plus fait.

Le Sérum antidiphtérique est délivré en flacons de 10 cmc., portant l'étiquette de l'Institut Pasteur de Paris, avec plomb de garantie et la marque d'origine.

L'Institut Pasteur délivre également du Sérum antidiphtérique desséché et contenu dans des tubes en verre scellés à la lampe. Chaque tube représente 10 cmc. de Sérum liquide.

N. B. — Afin d'éviter tout retard, adresser toutes les demandes et réclamations, 23, rue Dutot, service de Sérothérapie. — Adresse télégraphique : SERPASTEUR-PARIS.

3. Instruction pour l'emploi du Sérum Antitétanique :

Le Sérum antitétanique est du Sérum de sang de cheval immunisé contre le tétanos. Il conserve ses propriétés si on le maintient dans un endroit dont la température est peu élevée et à l'abri de la lumière, sans sortir le flacon de l'étui qui le renferme.

Le Sérum, préparé à l'Institut Pasteur, *ne contient aucun antiseptique.*

Action préventive. — Injecté sous la peau, ce Sérum confère une immunité *temporaire* contre le tétanos. Suivant la dose employée, cette immunité persiste de deux à six semaines; elle peut être entretenue par des injections successives. Il est donc indiqué de faire des injections préventives de Sérum :

Aux sujets atteints des divers traumatismes qui, par leur siège, leur nature et les circonstances dans lesquelles ils se produisent, exposent particulièrement au développement du tétanos (plaies par écrasement des extrémités ou de la continuité des membres; plaies contuses souillées de terre, de poussières provenant du sol, de débris de fumiers, de la vase des eaux; plaies avec pénétration de corps étrangers provenant du sol ou ayant eu contact avec lui) (1).

(1) Le Sérum antitétanique peut aussi être employé préventivement chez les animaux, notamment chez les chevaux qui prennent assez fréquemment le tétanos soit à la suite de plaies accidentelles souillées par la terre ou le fumier, soit à la suite de certaines opérations comme la castration, l'amputation de la queue, les opérations sur le pied..., etc. M. Nocard recommande, pour un cheval, de faire deux injections de 10 centimètres cubes, à huit jours d'intervalle. On trouve ce Sérum, pour usage vétérinaire, au *Service des Vaccins*, 35, rue Dutot.

SÉRUMS NATURELS

Le pouvoir antitoxique du Sérum livré par l'Institut Pasteur est environ de 1.000.000.000, c'est-à-dire qu'il suffit d'injecter à une souris une quantité de ce Sérum égale à 1/1.000.000.000e de son poids pour préserver contre la dose mortelle de toxine.

10 centimètres cubes suffiront généralement à la prévention chez l'homme et les grands animaux. Cependant, lorsqu'il s'agit de plaies particulièrement souillées et difficiles à nettoyer, il sera prudent de recourir à l'injection d'une nouvelle dose de Sérum à huit jours d'intervalle.

L'emploi préventif du Sérum ne dispense pas du traitement des plaies. Les plaies souillées, ou supposées telles, seront l'objet d'un nettoyage antiseptique rigoureux. Les corps étrangers doivent toujours être enlevés; leur persistance dans les tissus pourrait provoquer une infection tardive, après la disparition de l'immunité passagère conférée par le Sérum.

Action thérapeutique. — Jusqu'à présent, le Sérum antitétanique a été impuissant contre le tétanos à marche rapide; mais il est très utile dans les cas à marche lente et dont le début a été tardif après le traumatisme. Pour ces derniers, l'injection du Sérum, combinée avec l'ablation du foyer où végète le bacille spécifique et d'où part l'empoisonnement, facilite la guérison. La quantité de Sérum à injecter pourra varier entre 50 et 100 centimètres cubes en une ou deux doses.

Injections. — On doit faire les injections dans le tissu cellulaire sous-cutané, au niveau du flanc, en prenant toutes les précautions aseptiques nécessaires. On lave d'abord la région avec de l'eau phéniquée à 2 0/0 ou un soluté de sublimé au millième; on doit, au moment même de pratiquer l'injection, stériliser la seringue et la canule, en les plongeant dans l'eau froide que l'on porte à l'ébullition pendant un quart d'heure (1). On recouvrira avec du coton stérilisé l'endroit où la piqûre a été faite. L'introduction du Sérum sous la peau est très peu douloureuse, et le liquide est résorbé en quelques instants.

L'activité du Sérum se conserve très longtemps (plus d'une année). Le petit dépôt qui se forme sur le fond du flacon n'est pas un signe d'altération, et le Sérum clair qui surnage est parfaitement efficace. Le Sérum préparé à l'Institut Pasteur de Paris se conserve indéfiniment limpide. Dans le cas où, par suite du soulèvement du bouchon, le contenu d'un flacon viendrait à se troubler, ce flacon serait immédiatement échangé.

Le Sérum antitétanique est délivré en flacons de 10 centimètres

(1) En ajoutant à l'eau une petite quantité de borate de soude, on évite l'oxydation des aiguilles d'acier.

cubes, portant l'étiquette de l'Institut Pasteur de Paris, avec plomb de garantie et la marque d'origine.

L'Institut Pasteur délivre également du Sérum antitétanique desséché et contenu dans des tubes en verre scellés à la lampe. Chaque tube représente 10 centimètres cubes de Sérum liquide.

N. B. — Afin d'éviter tout retard, adresser toutes les demandes et réclamations, 22, rue Dutot, service de Sérothérapie.

4. Instruction pour l'emploi du Sérum Antipesteux :

Le Sérum antipesteux (1) est du Sérum de sang de cheval immunisé contre la peste. L'expérience a montré que ce Sérum conserve ses propriétés pendant un an si on le maintient à l'abri de l'humidité et de la lumière, sans sortir le flacon de l'étui qui le renferme. Une chaleur supérieure à 60° l'altère, mais il supporte facilement le transport et la température des pays chauds. Ce Sérum ne renferme aucune substance antiseptique ; on peut, par conséquent, l'injecter à hautes doses sans inconvénients ; par lui-même il est inoffensif.

Action préventive. — Lorsqu'un cas de peste éclate dans une maison ou à bord d'un navire, il est prudent d'injecter 10 cmc. de Sérum à toutes les personnes exposées à la contagion. Cette pratique ne présente aucun inconvénient. L'injection préventive pourra être renouvelée après dix jours afin de prolonger l'immunité. Dans une localité très infectée, les injections pourront être répétées à plusieurs reprises.

Action curative. — Cette action est d'autant plus efficace que l'intervention est plus rapprochée du début de la maladie. Il vaut mieux donner d'emblée de fortes doses (30 à 50 cmc.) que d'injecter successivement des doses faibles.

Sous l'influence du Sérum, la fièvre décroît en quelques heures, et le gonflement des ganglions (bubons) diminue avec rapidité. Si cette amélioration ne se produit pas promptement après la première injection, il faut en faire une seconde, puis une troisième, jusqu'à disparition de la fièvre et des symptômes généraux et locaux. Les expériences faites récemment sur les pestiférés de Porto par MM. Calmette et Salimbeni, ont montré que le Sérum est beaucoup plus efficace quand il est introduit dans les veines. Il ne faut donc pas hésiter à injecter chez tous les pestiférés 20 cmc. de Sérum dans une veine et en même temps 40 cmc. sous la peau. L'injection intra-veineuse est le meilleur moyen pour arrêter la maladie et prévenir les complications pulmonaires si fréquentes, même dans les cas de peste qui tout d'abord paraissent bénins. L'injection intra-veineuse peut être renouvelée si l'état du malade reste grave.

(1) Copie du prospectus qui entoure les flacons.

SÉRUMS NATURELS

Injections. — On doit faire les injections dans le tissu cellulaire sous-cutané, au niveau du flanc, en prenant toutes les précautions antiseptiques nécessaires. On lave d'abord la région avec de l'eau phéniquée à 2 0/0, ou avec un soluté de sublimé au millième ; on doit, au moment même de pratiquer l'injection, stériliser la seringue et la canule, en les plongeant dans l'eau froide que l'on porte ensuite à l'ébullition, pendant un quart d'heure. On recouvrira avec du coton antiseptique l'endroit où la piqûre a été faite. L'introduction du Sérum sous la peau est très peu douloureuse, et le liquide est résorbé en quelques instants.

Avant d'injecter le Sérum, il est nécessaire de s'assurer qu'il est resté limpide. Un léger trouble ou précipité n'indique pas une altération qui nécessite le rejet du flacon.

L'injection intra-veineuse se pratique très facilement au moyen d'une seringue de 20 cmc. stérilisée. On fait pénétrer l'aiguille creuse à travers la peau, soit dans une veine du dos de la main, soit dans une veine de la face intérieure du poignet ou de l'avant-bras. Si la canule est bien en place, le sang sort par la douille sur laquelle on ajuste alors la seringue exactement remplie de Sérum et bien purgée de toute bulle d'air, on pousse le piston lentement de façon à faire pénétrer les 20 cmc. en cinq minutes environ. Il est bon de faire tiédir le Sérum à la température de 37° avant de l'injecter. Si le flacon de Sérum contient un précipité, il faut laisser déposer celui-ci sur le fond du flacon et décanter le Sérum clair afin d'injecter un liquide tout à fait limpide.

Le Sérum antipesteux est délivré en flacons de 20 cmc., portant l'étiquette de l'Institut Pasteur, avec plomb de garantie et la marque d'origine.

L'Institut Pasteur délivre également du Sérum antipesteux desséché et contenu dans des tubes en verre scellés à la lampe. Chaque tube représente 10 cmc. de Sérum liquide. (Ne pas employer ce Sérum pour les injections intra-veineuses.

Nota. — *Afin d'éviter tout retard, adresser toutes les demandes et réclamations, 22, rue Dutot, service de Sérothérapie.*

5. Instruction pour l'Emploi du Sérum antivenimeux du Dr Calmette :

Le Sérum antivenimeux est du Sérum de cheval immunisé contre le venin des serpents. Il conserve ses propriétés indéfiniment, si on prend soin de ne jamais déboucher le flacon qui le renferme et de le maintenir à l'abri de la lumière. Il n'est altéré par la chaleur qu'au-dessus de 60 degrés centigrades.

On l'emploie en injections hypodermiques dans tous les cas de morsures de serpents venimeux ou de scorpions. Le Sérum empêche les effets des venins provenant de toutes les espèces de serpents de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Océanie et de l'Amérique.

La dose à employer est de 10 cmc. c'est-à-dire un flacon entier, pour les enfants et pour les adultes, lorsqu'il s'agit d'une morsure de vipère d'Europe ou d'un serpent de petite espèce des pays chauds.

Dans le cas de morsures par des serpents de grandes tailles, tels que le *Cobra Capel* de l'Inde, le *Naja-Haje* d'Egypte, les *Bothrops* de la Martinique et de l'Amérique du Sud, les *Crotales* de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Nord, il sera préférable d'injecter simultanément deux doses soit 20 cmc. en une seule injection.

Il faut intervenir le plus tôt possible après la morsure, car certains serpents, dans les pays chauds, tuent l'homme en quelques heures. Même dans les cas les plus graves, on pourra toujours empêcher la mort et arrêter l'envenimation si on injecte le Sérum dans un délai de quatre heures après la morsure. Il n'y aura aucun danger à injecter de grandes quantités ; *le Sérum ne renferme aucune substance toxique et ne cause jamais d'accidents.*

Les injections sous-cutanées de Sérum doivent être faites dans le tissu cellulaire du flanc droit ou gauche de préférence parce qu'elles ne sont pas douloureuses à cet endroit.

On doit pratiquer avec une seringue stérilisable, à piston de caoutchouc ou d'amiante de 10 ou 20 cmc. de capacité. Avant l'injection, on fait bouillir la seringue pendant cinq minutes dans de l'eau additionnée d'une petite quantité de Borax. (Cette substance empêche les aiguilles d'être attaquées par la rouille). On lave avec soin la peau du blessé avec du savon et de l'eau, puis avec une solution antiseptique. On introduit alors l'aiguille profondément dans le tissu cellulaire, on pousse l'injection en une ou deux minutes et on retire brusquement l'aiguille. Le Sérum se résorbe en quelques instants.

Ces précautions de propreté sont utiles pour ne pas produire d'abcès. On peut s'en dispenser si le temps presse et si la vie de la personne mordue est en danger immédiat. Dans les cas très urgents, on peut injecter le Sérum directement dans une veine superficielle, telle que la veine dorsale de la main.

Le Sérum antivenimeux préparé à l'Institut Pasteur de Lille ne renferme pas d'Acide phénique. Son pouvoir antitoxique peut toujours être vérifié de la manière suivante : si on injecte 2 cmc. dans les veines d'un lapin pesant environ deux kilogrammes, ce lapin doit pouvoir résister cinq minutes après à une dose d'un venin quelconque calculée pour tuer en vingt minutes les lapins témoins, de même poids que le lapin qui a reçu le Sérum préventivement.

Un léger précipité albumineux dans les flacons n'est pas un indice d'altération.

La première précaution à prendre, aussitôt que l'on est mordu par un reptile, est de serrer le membre mordu à l'aide d'un lien ou d'un mouchoir, le plus près possible de la morsure, entre celle-ci et la racine du membre.

On doit, autant que possible, laver abondamment la plaie produite par les crochets du serpent, en la laissant saigner, et l'arroser ensuite avec une solution récente de Chlorure de chaux à 1 gramme pour 60 d'Eau distillée ou avec une solution de Chlorure d'or pur à 1 gramme pour 100, Ces deux substances détruisent très bien le venin qui reste dans la plaie. On peut faire ensuite un pansement antiseptique ordinaire.

Il est inutile de cautériser le membre mordu avec un fer rouge ou avec des substances chimiques. On doit éviter d'administrer de l'Ammoniaque ou de l'Alcool qui ne pourrait qu'être nuisible au malade et au traitement par le Sérum.

Traitement des morsures venimeuses chez les animaux domestiques. — Dans certains pays beaucoup d'animaux domestiques (bœufs, moutons, chiens) sont tués chaque année par des reptiles venimeux et occasionnent ainsi des pertes considérables aux agriculteurs. L'emploi du Sérum antivenimeux permet d'éviter ces pertes. On en fait usage exactement comme pour l'homme et aux mêmes doses. Les injections aux animaux doivent être faites de préférence sous la peau du dos entre les deux épaules.

II. — SÉRUMS ARTIFICIELS

Choix des Composants :

Le choix des composants est de la plus haute importance ; on devra toujours employer comme liquides de l'eau distillée, de la glycérine neutre exempte de tout corps étranger, de l'huile de vaseline neutre, sans odeur et sans fluorescence.

L'huile d'Olive ou l'huile de Noix seront toujours lavées à l'alcool.

On choisira des Sels Minéraux ou des Sels Organiques chimiquement purs.

Enfin, il faudra rejeter (si possible) :

1° Les Liquides irritants ou caustiques comme l'Alcool, le Chloroforme, l'Éther, etc.

2° Les antiseptiques ou les conservateurs, tels que le Formol, l'Acide Salicylique, la Résorcine, le Phénol, etc.

· Le Sérum antivenimeux du Docteur Calmette est préparé à l'Institut Pasteur de Lille. L'instruction pour le mode d'emploi du Sérum a été copiée textuellement sur le prospectus qui entoure les flacons.

3° Les Composés qui deviennent toxiques par voie hypodermique comme les Peptones et l'Hémoglobine à la dose de plusieurs grammes.

4° Les produits qui coagulent les Albumines, comme le Sublimé.

5° Presque tous les Composés insolubles qui peuvent s'accumuler dans l'économie et qui sont absorbés brusquement : tels le Calomel, et l'Oxyde jaune de Mercure qui déterminent souvent de la salivation, de la glossite et même de véritables abcès par irritation d'abord et par infection secondaire ensuite.

Filtration des Sérums :

Pour obtenir des Solutions d'une limpidité parfaite, on peut avoir recours à la filtration à la bougie de Chamberland ou au filtre de Kitasato, mais il ne faut jamais oublier *de faire l'épreuve de ses bougies qui très souvent sont défectueuses.*

La filtration au papier et coton superposés (1) donne des liquides aussi limpides que ceux obtenus à l'aide de la bougie de porcelaine.

On enfonce légèrement un petit tampon de coton hydrophile dans la douille d'un entonnoir en verre, on place ensuite un filtre plissé en papier blanc, au-dessus du tampon de coton et on lave d'abord ce filtre à l'eau chaude, puis on verse enfin le Sérum lorsque le papier est ainsi débarrassé des impuretés (poussières, amidon, sels minéraux).

On repasse les premières portions et on recueille le liquide dans des vases bien propres lavés avec de l'eau distillée d'abord et ensuite avec du Sérum filtré que l'on remet dans l'entonnoir.

Il faut rejeter l'emploi du papier pour les Sirops et des filtres en papier gris qui renferment souvent des impuretés.

Filtration des Huiles minérales et végétales et Lavage des Huiles végétales à l'alcool :

On filtre les Huiles minérales (vaselines), et les huiles végétales comme les solutions aqueuses en ayant soin bien entendu de ne pas laver préalablement le filtre à l'eau chaude.

Avant de dissoudre les médicaments dans les huiles végétales, il est bon de laver ces dernières à l'alcool.

On opère de la façon suivante : on met 15 grammes d'alcool à 95° ou 96° pour 100 grammes d'huile d'olive, d'amande, de noix, de noyau, d'arachide, etc.; on agite vivement et on verse dans une boule à robinet ou dans un entonnoir portant un robinet sur sa douille.

(1) Il est évident que la filtration au coton et au papier superposés ne donne pas des *liquides aseptiques*, mais simplement des liquides d'une limpidité parfaite qu'il faut stériliser ensuite à l'autoclave.

On pourra employer avec succès les filtres en papier blanc pur Prat-Dumas.

On laisse reposer le tout et on décante la presque totalité de l'huile. On porte cette huile à l'étuve sèche à + 115° ou + 120°, ou bien on la chauffe à feu nu pour déplacer l'alcool.

On reconnaît qu'il ne reste plus de traces d'alcool, lorsqu'en jetant un petit cristal de fuchsine dans quelques centimètres cubes d'huile chauffée on n'obtient pas de coloration.

Il va sans dire que l'on ne pourra pas laver l'Huile de Ricin à l'alcool, puisque cette huile est soluble dans ce liquide. On n'emploie d'ailleurs que très rarement l'Huile de Ricin comme dissolvant du Biiodure de Mercure.

Enfin, lorsqu'on utilise l'Acide Oléïque comme dissolvant des alcaloïdes, il est inutile de prendre la précaution de laver les Huiles.

Répartition des Sérums dans les flacons et dans les ampoules. Choix des flacons :

On choisira de préférence des flacons à l'émeri et à large ouverture pour permettre l'introduction de la seringue.

Leurs bouchons devront avoir la forme dite champignon, ou se terminer par une large tablette de façon à ce que les bords du bouchon dépassent les bords externes du goulot et protègent le liquide contre les poussières et contre les micro-organismes qui obéissent aux lois de la pesanteur.

On pourra employer également les bouchons en caoutchouc et les flacons à *fermetures dites à pression*, mais il faut rejeter les bouchons en liège qui supportent très mal la stérilisation et qui souvent renferment des spores très résistantes.

On lavera préalablement les flacons à la Lessive de soude, ensuite à l'eau, puis à l'Acide Chlorhydrique, puis plusieurs fois à l'eau et enfin après égouttage, à l'eau distillée filtrée, voire même avec un peu de Sérum filtré qu'on repassera ensuite sur le filtre (Voir précautions à prendre pour la stérilisation page 450).

On remplira enfin ces flacons avec le Sérum parfaitement limpide et dans un endroit préalablement arrosé et à l'abri des poussières.

Le verre choisi pour les flacons devra présenter les mêmes qualités que le verre des ampoules.

Choix des Ampoules.

Action de l'Eau et des Sérums sur le verre aux températures de l'Autoclave :

Peu de verres, surtout lorsqu'ils sont neufs, résistent à l'eau bouillante ou surchauffée à + 125° : l'eau distillée devient alcaline à leur contact.

SÉRUMS ARTIFICIELS

Les Acides étendus ou les Sels Aeides agissent à la manière de l'eau.

Les Alcalis ou les Sels Alealins dissolvent à l'autoclave de fortes proportions de la Silice du verre. Les phosphates en partieulier donnent de nouvelles combinaisons et ne se dissoeient pas en phosphates plus ou moins basiques comme on l'a prétendu, car l'Acétate de Soude ne prévient pas la formation du précipité et l'Acide acétique ne le redissout pas.

Les ampoules devront être en verre blanc ou en verres eolorés peu fusibles et exempts de sels plombiques, mais jamais en cristal contenant de 1/3 à 2/5 de son poids de minium ou bioxyde de plomb et donnant de véritables préeipités à la stérilisation (1).

Sous l'influenec dcs températures élevées de l'autoclave, lcs solutions de Chlorure de sodium, qui forment la base des prineipaux sérums, donnent naissanee à de fortes proportions de Chlorure de plomb :

$$SiO^2PbO + 2NaCl + H^2O = H^2O + PbCl^2 + SiO^2Na^2O$$

Silicate de Plomb (base du cristal)	+	Chlorure de sodium	+	Eau	=	Eau	+	Chlorure de plomb	+	Silicate de soude

Le Chlorure de plomb (2) formé est très toxique et devient soluble à ehaud; or, il ne faut pas oublier que l'on fait souvent tiédir les ampoules avant l'emploi.

De telles ampoules prennent en se refroidissant une teinte blanchâtre et quelquefois leur verre semble dépoli; il est faeile alors de caractériser le plomb, en faisant les réactions de l'Iodure de plomb, sur les parois mêmes de l'ampoule.

Pour recherdher les traces très faibles, on fera les réactions du Chromate de plomb indiquées dans le *Traité de Chimie analytique de Villiers.*

Les souffleurs de verre remplacent assez souvent le verre par le eristal, ou verre au minium qui fond mieux et qui se travaille avec la plus grande faeilité, bien que son prix de revient soit plus élevé.

On peut différeneier facilement le cristal du verre, par sa densité, par sa couleur plus réfringente, plus bleutée; enfin, mis dans la partie réduetriee d'une flamme, il fond très facilement et le plomb réduit qu'il eontient, donne une teinte noire bleutée et brillante à la pâte du verre.

Le verre sans plomb ne doit pas se colorer à la flamme, après sa fusion, et le point de fermeture doit être de la même teinte que le corps de l'ampoule.

---

(1) On trouve des Ampoules eu verre spécial exempt de Sels plombiques et ne donnant pas de précipité à l'autoelave chez M. Olive, Souffleur de verre. 46, Rue des Rigoles, Paris.

(2) J'ai pu obtenir après stérilisation à + 125°, de Sérum artificiel, un préeipité de 0 gr. 30 de Chlorure de plomb sur une ampoule ovale de 250 eme. qui m'avait été livrée eomme éehantillon ayant fait ses preuves, paraît-il? (12 juillet 1902).

Remplissage des Ampoules :

Suivant que les ampoules sont ouvertes aux deux extrémités ou à une seule extrémité, on peut employer *neuf procédés de remplissage :*

A Ampoules ouvertes aux deux extrémités	1° Par aspiration à la trompe à eau ; 2° Par aspiration à la bouche ; 3° Par le principe des niveaux égaux (principe des vases communicants), etc., etc.
B Ampoules ouvertes à une seule extrémité	1° Sous une cloche, dans le vide obtenu à l'aide de la trompe à eau. 2° Par la chaleur. 3° A l'Autoclave. 4° Par une aiguille montée sur un appareil à soufflerie. 5° Par une aiguille mise sur le tube effilé d'un entonnoir ou d'un appareil qu'on élèvera sur un support. 6° Par un jet de vapeur d'eau surchauffée (liquides inflammables).

A. — AMPOULES OUVERTES AUX DEUX EXTRÉMITÉS

1. Par Aspiration à la Trompe à eau :

Ce procédé est le plus recommandable pour les grosses ampoules de 25 à 1.000 cmc.

On ouvre légèrement le robinet de la trompe à eau pour obtenir une faible aspiration et éviter par suite l'entrée brusque du liquide dans l'ampoule.

On introduit une extrémité de l'ampoule dans le tube en caoutchouc adapté à la trompe; on plonge l'autre extrémité dans un verre contenant de la Lessive de Soude, on vide l'ampoule, on aspire ensuite de l'eau ordinaire, puis de l'Acide Chlorhydrique, puis de l'eau ordinaire. On laisse égoutter et on lave enfin à l'eau distillée filtrée.

On enlève ainsi toutes les traces de poussières qui peuvent adhérer aux parois de l'ampoule.

On fait les rinçages en séries et on reverse la Lessive de Soude et l'Acide Chlorhydrique dans leurs récipients.

On laisse bien égoutter les ampoules après leur lavage à l'eau dis-

tillée filtrée, en les posant verticalement sur un support ou dans les trous faits dans le fond d'une caisse en bois.

On les remplit ensuite avec le Sérum artificiel bien limpide, en aspirant toujours lentement et en ayant soin de ne jamais vider le vase qui sert au remplissage, car les filaments de coton ou les poussières qu'on rencontre souvent dans les laboratoires restent à la surface du liquide qu'on jette de temps en temps sur le filtre.

(Il est bon d'opérer à l'abri des courants d'air et dans un laboratoire fraîchement arrosé.)

On applique le doigt sur l'extrémité supérieure pour que le Sérum ne s'écoule pas, puis on renverse l'ampoule.

On ferme l'autre extrémité au chalumeau ou à défaut sur un bec de Bunsen. On laisse refroidir sur le support; le liquide ne peut pas s'écouler, on renverse l'ampoule lorsque la pointe fermée est refroidie : si le volume ne dépasse pas 25 cmc. on ferme la deuxième extrémité; si elle est d'un volume supérieur, on recouvre la pointe ouverte d'un petit tube à essai. On la place sur un support en cuivre percé de trous et placé au-dessus du niveau de l'eau qui sert à chauffer l'autoclave et on stérilise à la température optima. (Voir plus loin à l'article *Stérilisation*) On fait également des petits casiers pour ampoules avec des gros fils de laiton tressés.

On laisse redescendre l'autoclave à 0 (+ 100°) et dès qu'en soulevant légèrement la soupape de sûreté, il ne sort plus de vapeurs, on déboulonne aussitôt, pendant que l'autoclave est encore très chaud.

À l'aide d'un torchon on retire les ampoules recouvertes de leurs tubes. On les incline à 45° environ; on porte le tube et la pointe de l'ampoule dans un bec de Bunsen ou dans la flamme d'un bec mis en communication avec une soufflerie.

On retire le tube protecteur dans la flamme même. On chauffe le verre et lorsqu'il fond, on retire de la flamme tout on étirant à l'aide d'une pince en fer.

On reporte la partie effilée dans la flamme pour bien fermer la pointe et lui donner plus de résistance.

En opérant comme il a été dit ci-dessus, on évite la casse à l'autoclave et les ampoules stérilisées se conservent indéfiniment.

2. Par Aspiration à la bouche :

On peut employer ce procédé lorsqu'on n'a pas de trompe à sa disposition. Il est inutile d'ajouter qu'il est beaucoup plus lent que le précédent. Il peut cependant rendre des services lorsqu'on désire préparer seulement quelques ampoules d'huile, de gélatine qui mousse et qui se solidifie dans le vide, ou encore des ampoules de liquides très inflammables.

On prend des ampoules portant deux pointes effilées et ouvertes.

On aspire à une extrémité; on maintient le liquide avec la bouche ou en appliquant le doigt et en maintenant l'ampoule horizontale ou légèrement inclinée; on passe dans la flamme d'un bec de Bunsen, le verre fond, on laisse refroidir et on ferme la seconde pointe.

3. Remplissage par le principe des niveaux égaux ou principe des vases communicants:

Pour les liquides inflammables et lorsqu'on n'a qu'un petit nombre d'ampoules à préparer ne nécessitant pas le montage d'un appareil insufflateur on prend des ampoules ouvertes aux deux extrémités :

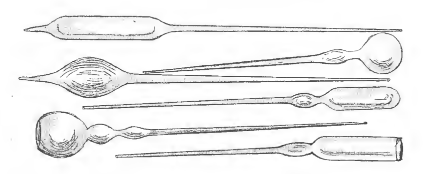
On plonge l'ampoule bien essuyée dans un tube à essai contenant une certaine quantité de liquide; dès que le liquide s'élève dans l'ampoule au niveau cherché, on passe une toute petite flamme de chalumeau ou de veilleuse de Bunsen sur la partie effilée et le plus loin possible du bord du tube à essai. On retire du vase, on laisse évaporer le liquide qui recouvre l'ampoule et on égalise les deux pointes à la flamme.

Ce procédé est peu utilisé et peu pratique. Dès qu'on aura à préparer une vingtaine d'ampoules, il sera préférable de les remplir avec un appareil insufflateur muni d'une aiguille.

B. — AMPOULES OUVERTES A UNE SEULE EXTRÉMITÉ

On donne à ces ampoules la forme de fuseaux, d'ovules, de matras, de ballons, de bouteilles, etc.

On laisse une partie effilée et ouverte. (Voir fig. ci-dessous.)



Leur remplissage se fait par les divers procédés ci-dessous :

1. Remplissage sous une cloche, dans le vide obtenu à l'aide de la trompe à eau :

On verse le sérum filtré dans des vases cylindriques à fond plat, on les remplit d'ampoules (disposition en gerbe).

On fait le vide (1) et lorsque la trompe commence à chanter, on ferme le robinet et on retire le caoutchouc de jonction.

On ouvre lentement le robinet de la cloche : l'air pénètre et fait pression sur le liquide, qui est refoulé dans les ampoules.

Voir page 446 les Procédés pour nettoyer les pointes effilées, pour les purger de la petite colonne de liquide et pour éviter les dépôts de charbon avec les sels organiques.

Voir page 447 Procédé de fermeture et de stérilisation.

2. Remplissage par la chaleur :

On prend un support avec un ou plusieurs anneaux en fer exempt de rouille ou de vernis (passer au papier de verre).

On place un verre contenant du sérum au-dessous de chaque anneau.

On dispose les ampoules en gerbe et en ayant soin de mettre celles dont les pointes sont plus longues au centre des anneaux et de faire plonger toutes les pointes effilées dans le liquide.

On promène sur toutes ces ampoules la flamme d'un bec de Bunsen, pour les chauffer légèrement.

L'air contenu à leur intérieur se dilate et sort en partie sous forme de bulles de gaz qui se dégagent dans le liquide.

On laisse refroidir ; le sérum s'élève plus ou moins dans les ampoules.

On les saisit alors à pleines mains et on les renverse toutes de façon à ce qu'une partie du liquide vienne mouiller la pointe fermée ou le fond de l'ampoule opposé à la pointe effilée ouverte.

On les remet au milieu de l'anneau et on fait plonger les pointes dans un nouveau verre contenant du sérum filtré (2).

On repasse alors la flamme du bec de Bunsen sur les ampoules : le liquide qui mouille les pointes ou les parois passe à l'état de vapeurs qui entraînent tout l'air contenu dans l'ampoule.

On laisse refroidir, le vide se produit après la condensation et on obtient brusquement le remplissage.

Ce remplissage est parfois si brusque, que des ampoules sont projetées en dehors du vase.

---

(1) Pour graisser les bords de la cloche, employer toujours le savon noir et non le suif ou la lanoline, difficiles à enlever et tachant les verres et les habits.

(2) On laissera toujours un filtre sur le flacon de sérum et on videra le contenu des verres sur ce filtre après chaque opération, car on brise souvent les pointes, et on peut introduire ainsi des poussières de verre dans les ampoules.

Si l'on ne veut pas que l'ampoule soit trop pleine, on passe une petite flamme sur l'extrémité fermée et on retire vivement l'ampoule lorsque le liquide atteint le niveau cherché.

Ce procédé ne vaut pas le remplissage à la trompe, mais il permet cependant de faire de deux à trois cents ampoules à l'heure.

Voir plus loin les précautions à prendre à la Fermeture et à la Stérilisation.

3. Remplissage à l'Autoclave :

Théoriquement, ce procédé permet de remplir et de stériliser les ampoules tout à la fois. Il offre cependant de gros inconvénients et on doit y renoncer pratiquement : car d'abord la vapeur d'eau qui se condense sur les parois de l'autoclave retombe souvent dans les récipients et modifie le titre du sérum : ensuite, les autoclaves servent à stériliser un certain nombre de dérivés et lorsqu'un liquide est mis dans un vase non fermé et soumis à aucune pression secondaire, il prend à la stérilisation une odeur *sui generis* de cuivre chauffé, bien plus si l'autoclave a ses parois encrassées les gouttelettes d'eau peuvent se colorer et retomber dans le sérum (1). Quoiqu'il en soit, on met les pointes ouvertes des ampoules dans un vase contenant q. s. de Sérum filtré. On chauffe à la température voulue. On laisse refroidir : lorsque l'autoclave est redescendu à 0°, on ouvre le robinet de rentrée de l'air, en ayant soin de placer à l'ouverture du robinet soit un bec de Bunsen allumé, soit un tampon de coton hydrophile enduit d'alcool et enflammé.

On brûle ainsi les poussières qui pourraient être attirées par la rentrée de l'air. Le liquide remplit les ampoules. On les retire du vase et on les maintient dans la position verticale, la pointe ouverte étant tournée vers le sol.

On les ferme en chassant préalablement la petite colonne d'eau qui reste dans la partie capillaire. En les fermant avec ces précautions, on évite les dangers de contamination par l'air.

Ce procédé qui semble *a priori* le plus pratique, est un procédé aveugle qui ne permet pas d'observer le remplissage, ni d'éviter d'obtenir souvent un Sérum trouble, surtout lorsque les autoclaves fonctionnent souvent ou lorsqu'ils ont servi à préparer de la Peptone iodée ou du Coaltar.

4. Remplissage par l'aiguille en platine d'un appareil à soufflerie :

On opère comme il a été dit pour les ampoules au Nitrate d'Amyle. Voir la figure de l'appareil à soufflerie page 7.

(1) On peut recouvrir il est vrai, ces récipients d'une feuille de papier ou d'une capsule en fer, mais la disposition dans l'autoclave n'est pas toujours très pratique.

On verse le Sérum dans un flacon dont le bouchon porte deux tubes en verre ou encore dans un flacon à deux tubulures.

Le premier tube venant à la surface du liquide et communiquant avec une soufflerie (ballons en caoutchouc pour vaporisateurs ou pour thermocautères).

On introduit l'aiguille dans la partie effilée de l'ampoule qui ne doit pas avoir plus de 3 à 4 centimètres de long; on fait jouer la soufflerie.

On pince le caoutchouc avec deux doigts ou avec une pince de Mohr, à chaque introduction de l'aiguille dans une nouvelle ampoule.

On met les ampoules dans les trous d'une planche perforée ou dans de la sciure de bois pour les maintenir dans la position verticale.

Ce procédé donne de bons résultats, il évite de mouiller les pointes, mais il est beaucoup moins pratique que le remplissage à la trompe à eau.

Il est cependant à recommander pour les liquides très inflammables, ou très volatils, ou dissociables par la chaleur (Ether, Bromure d'Ethyle, Nitrite d'Amyle, etc.).

Lorsqu'on voudra l'appliquer au remplissage des Ampoules de Chloroforme il sera bon de supprimer le tube en caoutchouc (soluble dans le Chloroforme) et de mettre directement l'aiguille sur un petit tube muni d'un robinet et terminé par une pointe effilée et rodée à l'émeri sur laquelle on peut adapter une aiguille en platine.

Il est également très recommandable pour la division en ampoules des liquides organiques. Dans ce cas, on stérilisera préalablement l'appareil et on mettra un tampon de coton non hydrophile aseptique entre la soufflerie et le flacon, on recueillera le liquide dans des ampoules flambées à + 180°.

5. Remplissage par une aiguille montée sur le tube effilé d'un entonnoir ou d'un flacon portant un long tube à sa partie inférieure, ou même d'un flacon renversé, à deux tubulures :

Même procédé et mêmes applications que ci-dessus. Mettre un robinet en verre sur le trajet du tube distributeur. Cet appareil est beaucoup moins pratique que l'appareil à soufflerie, mais il peut le remplacer au besoin.

6. Remplissage par un jet de vapeur d'eau surchauffée à + 105 ou + 110 :

Ce *modus faciendi* a l'avantage de pouvoir être utilisé avec les liquides très inflammables (Ether, Nitrite d'Amyle, etc.).

On porte l'autoclave à la température de + 105° ou + 110°. *On ferme le gaz.* A l'aide d'un tube de caoutchouc assez long, on met en com-

munication le robinet d'échappement de vapeur avec un tube métallique ou avec un tube en verre monté sur un manche en bois, ou simplement entouré d'un torchon.

On laisse échapper lentement la vapeur pendant quelques secondes pour éviter les projections dans le liquide des gouttes d'eau condensées au début.

On passe alors sur les ampoules. On laisse refroidir. Le liquide monte : on le renverse et on repasse un nouveau jet de vapeur. Le liquide est vaporisé et l'ampoule se remplit par refroidissement. On ferme ensuite les pointes.

Ce procédé ne vaut pas certainement le remplissage à l'aiguille, mais il permet cependant de remplir rapidement les grosses ampoules d'Ether, de Chloroforme ou de Bromure d'Ethyle.

Conclusion :

En résumé parmi ces neuf procédés de remplissage des Ampoules, les trois qui sont vraiment utiles et pratiques au point de vue de la rapidité sont :

1° Le remplissage à la trompe à eau pour tous les liquides *non volatils et non gélatineux.*

2° Le remplissage à l'aiguille d'*un appareil à soufflerie aseptique* pour les *Sérums à base de Gélatine* (1), pour les *liquides inflammables ou volatils,* pour les *liquides organiques* et même *pour tous les Sérums.*

3° Le remplissage à la chaleur trouvera son emploi dans les petits laboratoires qui n'ont aucun matériel spécial.

Nota. — Pour les liquides inflammables, on peut chauffer légèrement l'ampoule et la mettre ensuite dans le liquide de façon à faire pénétrer une ou deux gouttes.

On renversera l'ampoule, on la chauffera de façon à évaporer les quelques gouttes de liquide et on la portera à nouveau dans le liquide. On évitera ainsi tout danger.

Pour préparer cinq ou dix ampoules de Sérum gélatiné; il sera inutile de monter un appareil à soufflerie : on introduira une ou deux gouttes d'eau dans l'ampoule; on renversera cette dernière et on portera l'eau à l'ébullition dès que toute l'eau sera passée à l'état de vapeurs, il suffira de plonger la pointe de l'ampoule dans la Solution gélatinée.

Il est évident que l'on ne peut pas faire ce remplissage sous cloche abstraction faite de la vapeur du B.M. ou de la vapeur émise par le liquide chaud, *car la Gélatine mousse abondamment dans le vide* et passe par dessus les parois des vases.

(1) Pour les Sérums à base de Gélatine, on devra mettre le vase distributeur au B.M. ou bien l'entourer de flanelle pendant que le liquide est chaud.

Comment on introduit une quantité déterminée de Sérum dans les ampoules. Est-il préférable de mettre toujours un excès ?

Il est quelquefois utile d'introduire une quantité déterminée de Sérum par ampoule, on peut y arriver très facilement et sans l'aide ni du manomètre à mercure, ni d'appareils à déversements gradués.

Il suffit de peser ou de mesurer très exactement dans une éprouvette graduée la quantité de liquide prescrite. On introduit préalablement une ou deux gouttes d'eau dans une ampoule, on vaporise totalement cette eau et on plonge la pointe effilée dans le liquide prélevé.

Lorsque tout le liquide est aspiré : *on met cette ampoule dans un vase contenant du Sérum et des ampoules vides bien calibrées.*

On garnit d'autres verres, on porte le tout sous la cloche, en ayant soin de *mettre en évidence l'ampoule-témoin.*

Lorsque cette ampoule est vide, sans attendre le passage d'une seule bulle d'air, on ferme immédiatement le robinet de la cloche.

On retire le caoutchouc qui la relie à la trompe à eau; on ouvre lentement le robinet pour laisser rentrer l'air : si toutes les ampoules sont bien calibrées ou de même volume, toutes se rempliront d'une *même quantité de Sérum que la première,* la pression atmosphérique s'exerçant uniformement pour toutes.

Il est cependant *bien préférable de mettre toujours un grand excès de liquide* dans chaque ampoule, en ayant soin bien entendu de rapporter rigoureusement le titrage du Sérum au centimètre cube.

L'ampoule est en effet non pas un moyen de dosage, mais un moyen de conservation. En mettant un excès de Sérum, le médecin n'aura qu'à prendre la quantité nécessaire avec sa seringue de Pravaz; enfin il pourra obvier à tout accident de manipulation dans le cas où il viendrait à faire tomber une ou deux gouttes, en brisant la pointe de l'ampoule ou en rejetant la bulle d'air qui reste toujours dans la seringue de Pravaz. Il peut en outre augmenter la dose, s'il le juge nécessaire.

Précautions à prendre avant la fermeture des Ampoules : Moyen pour éviter les dépôts de Charbon et moyen pour égaliser les pointes :

Après le remplissage des ampoules à la trompe, *il est bon de se débarrasser d'abord de la petite colonne d'eau* qui reste dans la pointe effilée et qui peut faire briser le verre lorsqu'on le chauffera pour

fermer l'ampoule, ou bien déterminer *un abondant dépôt de charbon* lorsqu'on se trouve en présence d'un Composé Organique, d'un Extrait, de la Gélatine, d'un Glycérophosphate et des Sels de Quinine, de Caféine, d'Antipyrine, etc., que l'on emploie toujours en Solutions concentrées.

On place les ampoules dans un verre à fond plat, ou dans un vase cylindrique quelconque, en ayant soin de les maintenir verticalement, la pointe effilée ouverte étant tournée vers le haut.

On porte le tout sous la cloche à faire le vide qu'on met en communication avec la trompe à eau. Dès que la raréfaction se produit, la petite colonne s'élève dans la partie effilée et s'écoule par l'ouverture. On laisse rentrer l'air et on porte la pointe dans une très petite flamme de chalumeau ou de veilleuse d'un bec de Bunsen, l'ampoule se ferme sans se briser et sans donner de dépôt à la flamme lorsqu'on se trouve en présence d'un composé minéral ou de solutions faibles d'alcaloïdes.

Pour les Solutions de Dérivés Organiques, de Gélatine, d'Extraits, il est bon d'opérer comme ci-dessus et, en plus, de laver extérieurement les pointes effilées, à l'aide d'un tampon de coton hydrophile imbibé d'eau, sans quoi on aurait une *tache noire externe* au point de fermeture.

On peut encore éviter les taches de charbon par le remplissage à l'aiguille en platine et en prenant la précaution de ne pas mouiller les parois de la pointe effilée.

Pour obtenir des ampoules d'égale longueur, il suffit d'introduire, à frottement dur, les ampoules préparées comme ci-dessus entre deux couvercles de carton emboîtés l'un dans l'autre et maintenus par des caoutchoucs.

On place en avant une ampoule-type de longueur déterminée et on ferme toutes les autres à la même hauteur. On peut ainsi disposer de quinze à trente ampoules sur une même rangée.

Stérilisation des Ampoules. — Tyndallisation ou stérilisation discontinue. — Températures optima. — Règles générales pour la stérilisation :

Pour les grosses ampoules de 50 à 1000 cmc., voir les précautions à prendre à leur stérilisation, page 440, pour éviter qu'elles ne se brisent à l'autoclave.

On *stérilise toutes les ampoules de un à vingt-cinq centimètres cubes* après avoir fermé les deux pointes. On les dispose sur un ou deux rangs dans des boîtes en fer-blanc, dont le fond a été recouvert préalablement avec deux ou trois feuilles de papier blanc pour éviter les taches de rouille.

On chauffe brusquement l'autoclave pour dilater rapidement le verre ; on porte à la température nécessaire que l'on maintient environ dix à quinze minutes (1).

On laisse revenir à 0 (+ 100°) avant d'ouvrir l'autoclave.

Les *températures de stérilisation sont très importantes et varient avec la plupart des solutions.*

Au-dessus de + 100°, les *Alcaloïdes* donnent des solutions très colorées, preuve d'une modification dans la molécule ; on trouvera plus loin des réactions pour certains de ces composés.

Les *Extraits Aqueux* laissent coaguler des *Albuminoïdes* au-dessus de + 110°.

La *Gélatine* perd en partie ses *propriétés coagulantes* au-dessus de + 115° à + 120°.

Au-dessus de + 125° ou + 130, les *Chlorures*, les *Sulfates réagissent sur le verre* et il se forme des *Silicates par double décomposition.*

A partir de + 105°, les *Phosphates se dissocient* et réagissent également sur les Silicates du verre.

Le *Glycérophosphate de soude* attaque également le verre, à partir de + 112° et donne des solutions opalescentes.

Les solutions de *Cacodylate de fer* et de *Méthylarsinate de fer* se colorent en rouge vif à + 125°.

En résumé, on peut admettre comme principes de stérilisation et comme températures optima les règles ci-dessous :

1° Le cristal et tous les verres qui renferment des sels de plomb sont impropres à la stérilisation, car ils donnent avec les chlorures-alcalins du Chlorure de Plomb qui trouble la solution et dont la toxicité est à redouter.

Tous les sels employés doivent être purifiés et chimiquement purs.

2° Les Sérums artificiels à base de Chlorures, Sulfates, Hypophosphites, Carbonates, Cacodylates, Méthylarsinates, les Sels de Mercure solubles ne seront jamais stérilisés au-dessus de + 125°, pour éviter l'action sur le verre et, par suite, les formations de Silicates et d'Aluminates qui se répandent dans le liquide sous forme de petites aiguilles ou de plaques nacrées, irisées, peu visibles, mais qui rendent cependant l'injection douloureuse.

3° Les *Sérums artificiels à base d'Alcaloïdes, Glucosides, Extraits végétaux*, seront tyndallisés de + 100° à + 150° et à trois jours d'intervalle.

Voir à *Cocaïne, Morphine, Adrénaline* les réactions secondaires.

---

(1) En opérant ainsi, on évite de briser les ampoules : la perte est de deux à cinq pour mille pour les ampoules de 1 à 3 cmc., et de dix à vingt pour mille pour les ampoules de 5 à 20 cmc.

SÉRUMS ARTIFICIELS

4° Les *Sérums artificiels à base de Gélatine* seront tyndallisés à + 115° et à trois jours d'intervalle. Cette stérilisation discontinue est nécessaire pour être absolument certain de n'avoir pas de spores tétaniques ou autres et pour conserver indéfiniment la Gélatine.

5° Les *Sérums à base de Glycérophosphates de fer, de soude,* etc., seront tyndallisés à + 105° et à trois jours d'intervalle.

Pour éviter leur action sur le verre et la formation d'un Sérum opalescent ou trouble.

6° Les *Liquides Organiques ou Sérums Organiques* ne devront pas être stérilisés. Ils seront préparés aseptiquement et recueillis avec toutes les précautions voulues dans des flacons ou dans des ampoules flambées.

Certains dérivés pourront être tyndallisés cependant à + 50° : on les laissera une heure à l'étuve et on répétera cette opération, les deux jours suivants.

Conditionnement des Ampoules :

Au sortir de l'autoclave, on essuie les ampoules à l'aide d'un linge fin et au besoin avec un linge mouillé si elles ont été tachées par celles qui se sont brisées à la stérilisation.

On entoure les pointes de coton hydrophile qu'on enroule sur lui-même. Au besoin, on peut après les avoir protégées par le coton, les rouler à la façon d'une cigarette dans une feuille de papier indiquant la substance et le titrage.

Ampoules Auto-Injectables :

On prépare des Ampoules auto-injectables de divers modèles. Certaines ampoules sont remplies d'une quantité déterminée de liquide par le procédé indiqué ci-dessus : elles présentent la forme d'un fuseau et sont terminées par une pointe rodée à l'émeri.

On introduit la pointe effilée préalablement ouverte dans le canon d'une aiguille flambée. On ouvre la seconde pointe qu'on introduit à frottement dur dans une seringue ad usum.

L'air comprimé par le piston de la seringue chasse le liquide. MM. Paillard et Ducatte ont construit un petit appareil compresseur très ingénieux.

D'autres ampoules sont également auto-injectables, on les obtient en comprimant de l'air ou de l'oxygène à la surface du liquide.

M. Leclerc a fait construire des ampoules auto-injectables qui suppriment l'emploi de la seringue et qui évitent par suite toute faute d'asepsie possible.

Stérilisation des Flacons de Sérum. Trempage des goulots et des bouchons dans la paraffine fondue :

On a indiqué précédemment la préparation, la filtration des Solutions et le choix des flacons et des bouchons.

On distribue habituellement le Sérum dans des flacons à l'émeri ou des flacons à fermeture à pression (ou fermeture-cannette), ou dans des flacons avec bouchons en caoutchouc gris ou rouge.

Pour éviter de faire éclater ces flacons pendant la stérilisation, on prend les précautions suivantes : pour les flacons à l'émeri, on introduit entre le col et le bouchon en verre un petit fil de soie n° 5 ou bien un petit morceau de ficelle blanche.

Lorsque l'autoclave est redescendu à 0 (+ 100°), on enlève le fil et on laisse retomber le bouchon qu'on enfonce légèrement de droite à gauche. On couche le flacon sur un linge, on le laisse refroidir. Puis on trempe le goulot dans de la paraffine fondue pour éviter la rentrée de l'air et des poussières.

Pour les flacons à fermeture à pression, on met le bouchon sur l'orifice de la bouteille, mais sans exercer aucune pression sur le levier. Lorsqu'on ouvre l'autoclave à 0 (+ 100°) on s'empresse de le fermer en pressant sur les leviers à l'aide d'un torchon bien propre, ou mieux préalablement lavé dans une solution de sublimé au millième.

On trempe également les bouchons et le commencement du goulot dans un bain de Paraffine fondue ou bien on entoure le col du flacon avec du coton non hydrophile et stérilisé, que l'on recouvre d'une feuille de papier. On maintient le tout à l'aide d'un bracelet en caoutchouc. On peut ainsi conserver très facilement ces flacons pendant huit à douze mois.

Pour les Liquides Organiques, on reçoit le liquide aseptisé par filtration à la bougie de porcelaine (1) dans des flacons flambés à + 180°, on prend soin d'incliner ces flacons à 45° pout éviter l'entrée des poussières, enfin il est bon de faire son remplissage entre deux becs de Bunsen à fort tirage qui empêchent les poussières de tomber dans les flacons et d'opérer dans un Laboratoire dont on a préalablement arrosé le sol avec une solution de sublimé au millième.

On les bouche solidement avec des bouchons en caoutchouc stérilisés dans de l'eau glycérinée (20 0/0) et boratée (5 0/0).

Lorsque les bouchons sont secs, on les trempe dans de la paraffine fondue additionnée d'un peu de camphre en poudre et on les recouvre immédiatement avec des capsules en étain préalablement exposées à des vapeurs de Formol.

(1) Il sera indispensable de faire toujours l'épreuve de ses bougies de porcelaine qui trop souvent sont défectueuses.

SÉRUMS ARTIFICIELS

Précautions à prendre pour faire les Injections de un à vingt centimètres cubes. Choix de la région :

Le choix des Seringues est avant tout de la plus haute importance : outre que la graduation de la tige du piston est absolument empirique dans la plupart des seringues avec piston en cuir, ce dernier est souvent la cause des abcès ; aussi pour obtenir des instruments aseptiques, on a créé des seringues avec piston en moëlle de sureau, en caoutchouc, en amiante, etc. Les seules qui soient pratiques, faciles à stériliser et d'une graduation à peu près certaine sont les seringues tout en verre inventées par M. Luër et munies d'une aiguille en platine iridié qu'on peut flamber sans crainte de l'oxyder comme pour les aiguilles en acier.

Plus l'injection est faite dans le tissu sous-dermique, mieux elle est résorbée et indolore.

Les injections hypodermiques peuvent se faire sur toute la surface cutanée, mais à part des cas exceptionnels, il n'est nullement nécessaire de les pratiquer dans la région douloureuse.

La meilleure région est la région retro ou supra-trochantérienne.

On peut aussi se servir avec avantage de la région postérieure du thorax, au-dessous des épaules. Quelle que soit la région choisie on lave la peau à l'aide d'un tampon imprégné d'alcool à 90° puis avec un second tampon imbibé d'Eau Oxygénée ou de liqueur de Van-Swieten.

On peut faire pénétrer l'aiguille dans les tissus en piquant la peau perpendiculairement à la surface et en donnant un coup sec. Ou bien on fait un pli à la peau et on introduit l'aiguille parallèlement à ce pli, puis quand elle a pénétré profondément, on retire les doigts qui maintiennent le pli de l'épiderme.

Il est bon de pincer fortement la peau avant d'enfoncer l'aiguille, car la sensation de compression évite de percevoir la douleur causée par la pénétration de l'aiguille.

Au lieu d'introduire l'aiguille fixée sur la seringue, certains praticiens veulent qu'on enfonce d'abord l'aiguille, puis qu'on rentre son canon sur le bout de la seringue.

Ils prétendent ainsi éviter la pénétration directe de l'injection dans les veines, car si le sang apparait dans le canon qui supporte l'aiguille, on fait la piqûre dans un autre endroit.

Cette pénétration dans les veines est tellement rare que tous les médecins se servent de la seringue armée de son aiguille.

Après l'injection du liquide, on retire brusquement l'aiguille, on

lave avec un peu d'alcool et on met une goutte de collodion sur la piqûre. Lorsque le collodion est desséché, on masse la région avec le doigt pour faciliter la diffusion du liquide.

Précautions à prendre pour les Injections massives de 50 centimètres cubes à deux litres et même plus :

On peut se servir d'un appareil à pression de Berlureau, ou de l'appareil de Potain, il suffit avec ce dernier de remplacer la pompe aspirante par la pompe foulante, on peut encore utiliser l'appareil de Leclerc, on emploie enfin des bocks gradués munis d'un tube en caoutchouc armé d'une aiguille en platine iridié.

Quel que soit l'appareil choisi, on stérilise le récipient et le liquide à + 125°, on nettoie la peau à l'Alcool, ou à l'Ether et enfin à l'Eau Oxygénée à 10 volumes, ou à la liqueur de Van Swieten : on enfonce l'aiguille et on *injecte lentement* le liquide soit dans la fesse, au niveau de la région retro-trochantérienne, soit dans la cuisse ou dans la région interscapulaire.

Le liquide *doit être injecté à la température de 38°* dans les cas de Choléra, de Typhoïde, d'Eclampsie, ou d'Hémorrhagie prolongée.

La quantité minima à injecter en une seule fois dans les cas ci-dessus est de 500 cmc.

Ampoules avec tubes Injecteurs :

Aujourd'hui, on supprime tous ces appareils et on les remplace avantageusement par des Ampoules de Sérum scellées à la lampe et qui évitent toute faute d'asepsie possible.

Ces Ampoules dont le volume varie de 50 à 1.000 cmc. sont de forme cylindrique, sphérique ou ovoïde et portent deux tubes opposés : le premier est muni d'une boucle qui sert à les suspendre aux rideaux du lit, au moyen d'une épingle de sureté, ou bien à une pointe quelconque fixée dans le mur. Cette boucle empêche les poussières de venir souiller le liquide stérilisé lorsque l'ampoule est ouverte. La pointe opposée une fois ouverte est introduite dans un tube en caoutchouc aseptisé, de deux mètres de long et portant une aiguille en platine iridié. On laisse écouler les premières portions du liquide pour entraîner toutes les bulles d'air.

On pince le caoutchouc près de l'aiguille que l'on introduit alors dans le tissu. Le liquide s'écoule sous la seule influence de la pression atmosphérique.

L'injection de 250 cmc. de Sérum demande environ 15 minutes, on

peut aller plus vite dans les cas graves en employant notre tube à double courant : ce tube stérilisé préalablement, a la forme d'une fourche et porte un tube en caoutchouc pour le raccorder avec l'ampoule et les deux autres branches sont munies de caoutchoucs de deux mètres de long et armés d'aiguilles en platine iridié.

Injections intra-veineuses :

Lorsqu'on fait une injection intra-veineuse, pour débarrasser le sang et les tissus des toxines qui s'éliminent par la voie rénale, il faut avoir bien soin de purger d'air le tube et l'aiguille de l'appareil injecteur, sans quoi on peut déterminer une embolie mortelle.

On porte le Sérum à la température de 38° : enfin, il est indispensable d'injecter de 1.500 à 2.500 cmc. de Sérum artificiel, mais la dose ne doit pas être inférieure au premier chiffre.

On répète ces transfusions intra-veineuses, toutes les vingt-quatre heures, si cela est nécessaire.

Pour faire les injections intra-veineuses, on choisit presque toujours une veine du pli du coude ou bien une saphène, on soulève la peau avec la pince, on la sectionne d'un coup de ciseaux de façon à produire une incision transversale en V ; on coupe de même l'aponévrose de la gaine vasculaire, puis on saisit la paroi veineuse débridée; on l'incise, on introduit dans la veine l'aiguille de l'appareil purgé de toute bulle d'air, on arrête l'injection avant que les dernières portions de Sérum soient écoulées. On fait un point de suture et on applique un pansement humide.

Accidents consécutifs aux injections :

Les accidents consécutifs aux injections peuvent se rapporter aux six cas suivants :

1° Les *Lésions Inflammatoires,* qui sont assez fréquentes et qui peuvent se produire soit immédiatement, soit au bout de quelques jours, sont dues le plus souvent au manque d'asepsie des Sérums et surtout des seringues avec piston en cuir, ou des aiguilles oxydées, elles sont généralement suivies d'abcès.

Elles peuvent avoir également pour cause la causticité du liquide (Sublimé ou Chlorhydrate de Quinine), ou bien l'action coagulante sur l'albumine du Sérum sanguin, ou encore l'irritation locale par suite de non-absorption (Huile grise, Calomel, Oxyde jaune) ; dans ces cas il se forme d'abord une rougeur, suivie soit de la destruction du tissu environnant, soit d'une infection secondaire en présence du linge ou des poussières portées par l'atmosphère.

Enfin, les injections faites superficiellement dans l'épiderme, déterminent parfois des accidents locaux.

2° Les *Embolies*, qui peuvent être mortelles, se produisent dans les cas d'injections intra-veineuses, lorsqu'on ne prend pas soin de purger d'air son appareil injecteur. La plus petite bulle d'air introduite dans une veine est capable de déterminer immédiatement la mort.

3° Les *Lésions des Veines*, obtenues lorsque les Injections hypodermiques pénètrent dans ces dernières et lorsqu'elles peuvent coaguler l'albumine (Sublimé), ou agir mécaniquement (Calomel, Huile grise), déterminent encore une thrombose par coagulation du sang : on retombe donc dans le cas précédent n° 2.

4° Les *Lésions des Nerfs*, qui s'observent parfois à la suite d'injections d'Ether ; on voit également se produire de petites paralysies locales et passagères à la suite de lésion ou de compression d'un filet nerveux.

5° Les *Accidents d'Intoxication*, qui peuvent être dûs à l'imperméabilité des reins, lorsqu'on fait des injections massives de Sérum Isotonique ou des doses élevées de Sérums Hypertoniques ou bien encore des Sérums toxiques. Comme il est impossible de combattre assez rapidement les effets toxiques causés par les Injections Hypodermiques d'Alcaloïdes ou de Glucosides, on devra donc toujours être très prudent avec des produits aussi actifs. Le Cyanure de Mercure donne parfois des syncopes.

La Spartéine peut causer de graves accidents au-dessus de cinq centigrammes par jour : on a vu des cas mortels avec dix centigrammes par vingt-quatre heures.

Enfin, l'Adrénaline additionnée de Chlorhydrate d'Amyléïne ou Stovaïne donne un mélange d'une toxicité redoutable, bien que les deux composants pris séparément ne soient pas dangereux.

Quant à l'Aconitine cristallisée, on ferait mieux de ne jamais l'employer en injections hypodermiques, les accidents sont déjà trop nombreux.

Le Calomel, l'Oxyde jaune et l'Huile grise s'accumulent dans les tissus et sont absorbés brusquement parfois au bout de plusieurs jours : il en résulte alors une intoxication mercurielle qui peut être mortelle.

6° *Les accidents résultant d'une Diathèse particulière* se manifestent par exemple chez les diabétiques par des abcès survenant à la suite des piqûres faites avec tous les soins d'asepsie ; chez les morphinomanes ou chez les cocaïnomanes par des séries de petits abcès ou par des Erythèmes couvrant une grande surface.

Division du Formulaire :

Le Formulaire comprendra tous les Sérums Artificiels et toutes les Injections hypodermiques employées actuellement.

SERUMS ARTIFICIELS — FORMULAIRE

Toutes ces Solutions aqueuses, huileuses ou glycérinées seront désignées sous le nom de Sérums Artificiels; enfin les Liquides organiques ou Extraits ou Sérums organiques seront classés à part.

On trouvera indiqué à chaque formule, les doses minima et maxima à injecter par vingt-quatre heures.

FORMULAIRE

I. Sérum Artificiel. Sérum chirurgical. Sérum Isotonique. Sérum de Hayem. Sérum physiologique. Sérum chloruré-sodique :

La formule publiée au début par le professeur Hayem était la suivante :

Chlorure de Sodium pur	5 gr.
Sulfate de Soude pur.	10 gr.
Eau distillée	1.000 gr.

Aujourd'hui, on délivre toujours sous le nom de *Sérum Artificiel, Sérum Chirurgical, Sérum Isotonique, Sérum Physiologique, Sérum Chloruré Sodique, Sérum Normal, Sérum de Hayem,* la solution ci-dessous :

Chlorure de Sodium (de Poulenc) . . .	7 gr. 50
Eau distillée.	1.000 gr.

On filtre sur coton et sur papier superposés et on divise en ampoules de 10, 50, 125, 250, 500 et 1.000 cmc., suivant les besoins.

Voir précautions à prendre pour le chauffage des ampoules. Stériliser à + 125°.

On évitera avec soin l'emploi d'ampoules en cristal; voir observations précédentes.

Ces ampoules portent généralement une boucle ou un crochet qui permet de les suspendre; on attachera sur cette boucle une épingle de sûreté n° 5 et une petite lime tiers-point.

Enfin, on protègera les pointes effilées à l'aide de deux tampons de Coton hydrophile.

Doses : De 10 à 250 cmc. en injections sous-cutanées, comme tonique et pour relever le pouls, et de 1.500 gr. à 3.000 gr. en injections intraveineuses, dans le Choléra, l'Urémie, l'Eclampsie, les Hémorragies post partum aut abortum, la Septicémie post opératoire et les maladies infectieuses.

2. Sérum à l'Acide Chyrsophanique :

Acide Chrysophanique		0 gr. 10
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Filtrer avec soin et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux cmc., soit de 0 gr. 001 à 0 gr. 002 d'Acide Chrysophanique par vingt-quatre heures.

3. Sérum à l'Acide Cinnamique :

Acide Cinnamique purifié.		5 gr.
Chlorhydrate de Cocaïne.		5 gr.
Alcool à 60°	q. s. pour	100 gr.

Dissoudre, filtrer sur papier et coton superposés; tyndalliser trois fois à + 100.

Doses : Une à deux gouttes en injections intersticielles dans le lupus, soit de 0 gr. 0025 à 0 gr. 005 d'Acide Cinnamique par vingt-quatre heures.

4. Sérum à l'Acide Cyanhydrique (ou Prussique) :

Acide Cyanhydrique au centième.		5 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Quatre gouttes à un cmc., soit de 0 gr. 0001 à 0 gr. 0005 d'Acide Prussique par vingt-quatre heures.

5. Sérum à l'Acide Nucléïnique :

Acide Nucléïnique pur (de Poulenc) . . .		2 gr. 50
Glycérophosphate de Soude à 50 0/0 . . .		20 gr.
Eau distillée.	q. s. pour	100 gr.

Faire dissoudre l'Acide Nucléïnique dans le Glycérophosphate de Soude, qui est toujours légèrement alcalin; ajouter l'eau distillée; filtrer et tyndalliser. trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux cmc. : soit 0 gr. 025 à 0 gr. 05 d'Acide Nucléïnique par vingt-quatre heures.

6. Sérum à l'Acide Osmique pur :

Acide osmique cristallisé . . . . 1 gr.
Eau distillée aseptique . . . . . q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées et flambées à + 180°. Ne pas stériliser.

Doses : Un demi-cmc. à un cmc., soit 0 gr. 005 à 0 gr. 01 d'acide osmique par vingt-quatre heures. L'injection est douloureuse.

7. Sérum à l'Acide Phénique de Chéron :

Voir au mot : Sérum de Chéron phénique.

8. Sérum à l'Acide Phénique pur :

Acide phénique neige. . . . . 1 gr.
Glycérine neutre à 30°. . . . . 10 gr.
Eau distillée. . . . . q. s. pour 100 cmc.

La Glycérine atténue la causticité du Phénol, on peut encore remplacer cette formule par :

Acide Phénique neige . . . . 1 gr.
Huile de vaseline médicinale . . q. s. pour 100 cmc.

On peut remplacer l'huile de vaseline par de l'huile d'olive lavée à l'alcool.

Stériliser ces solutions à + 120°. Employer des ampoules ou des flacons colorés.

Doses : Un à dix cmc. : soit 0 gr.01 à 0 gr. 10 de phénol par vingt-quatre heures.

9. Sérum à l'Acide Thymique (thymol) :

Acide thymique cristallisé . . . . 5 gr.
Huile d'olive lavée à l'alcool et stérilisée
q. s. pour 100 cmc.

Faire une solution aseptique et diviser en flacons à l'émeri ou en ampoules flambées, ne pas stériliser.

Doses : Un à dix cmc., soit de 0 gr. 05 à 0 gr. 50 de thymol par vingt-quatre heures.

10. Sérum à l'Aconitine (Azotate) :

Aconitine (Nitratc)	0 gr. 025
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 cmc.

Filtrer, diviser cn ampoules colorées, tyndalliscr trois fois à + 100°. Solution très dangereuse et à employer avec beaucoup dc prudencc.

Doses : Un demi à un cmc., soit un huitième à un quart de milligramme par vingt-quatre heures.

11. Sérum à l'Aconitine cristallisée :

Aconitine cristallisée	0 gr. 025
Chloroforme anesthésique	20 cmc.
Vascline liquide, médicinalc, stérilisée. .	80 cmc.

Prendre de la vaseline aseptique et dcs vases flambées, ne pas stériliser.

Doses : Un demi à un cmc.: soit un huitième à un quart de milligramme par vingt-quatre heures.
Très dangereux, à employer le moins possible.

12. Sérum à l'Adrénaline, ou Rénaline, ou Adrénamine, ou Takamine (Chlorhydrate)

Adrénaline (Chlorhydrate) (dc Byla). . .	0 gr. 10
Eau distillée	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées tyndalliser trois fois à + 100°. On peut même stériliscr à + 125° : dans ce cas, la solution se colore en brun très clair sans cepcndant perdre ses propriétés.

Les Anglais et les Américains cmploient la formulc ci-dessous :

Adrénalinc (base)	0 gr. 10
Eau distillée	100 gr.
Chlorure de Sodium chimiquement pur .	0 gr. 70
Acide Chlorhydrique officinal, dilué à 1/10	XV gouttes.
Chlorétone en beaux cristaux.	0 gr. 25

Dissoudre le Chlorure de Sodium dans l'eau, puis le Chlorétone, ajouter l'Acide et enfin l'Adrénaline. Fairc dissoudre par agitation, filtrer sur papier et sur coton superposés; diviser cettc solution en flacons ou en ampoules.

Cette formule se conserve plusieurs mois, on pourra la réserver pour les flacons émeri, mais pour les ampoules, il sera préférable d'employer la première solution (sans Chlorétone).

Doses : Un demi-cmc. à un cmc. de solution soit de un demi milligramme à un milligramme d'Adrénaline par vingt-quatre heures.

Nota. — Lorsqu'on n'a pas de Chlorhydrate d'Adrénaline, on prend l'Adrénaline base que l'on délaye dans l'eau et l'on ajoute *deux gouttes d'Acide Chlorhydrique dilué pour chaque centigramme d'Adrénaline,* dès que le liquide est limpide, on filtre et on divise en flacons ou en ampoules.

L'Adrénaline est un astringent très actif, un ischémiant puissant et un hémostatique de valeur.

En une ou deux minutes, l'Adrénaline arrête les Hémorragies, décongestionne les Tissus et *blanchit absolument les Muqueuses* d'où son indication dans l'Art dentaire, dans la Chirurgie rhinologique et oculaire.

Elle permet d'opérer sans verser une goutte de sang en ischémiant la région. Elle est donc tout indiquée dans la Chirurgie du nez et de la bouche : Végétations, Amygdalites, Evulsion dentaire et dans la Chirurgie oculaire : Iritis, Glaucome, Kératites, Glandes lacrymales, etc.

Elle est également très utile pour la plupart des opérations de la Vessie.

Elle décongestionne admirablement bien les organes en diminuant la tension et la compression sanguine ; enfin on l'emploie avec succès contre presque toutes les Hémorragies.

Incompatibles : On évitera de mélanger l'Adrénaline à la Stovaïne ou Chlorhydrate d'Amyléïne, ces deux Composés donnent une solution d'une toxicité élevée.

13. Sérum à l'Adrénaline et Eucaïne β :

Voir la formule à *Sérum à l'Eucaïne* β.

14. Sérum à l'Amyléïne (Chlorhydrate) :

Voir la formule à *Sérum à la Stovaïne.*

15. Sérum à l'Antipyrine ou Analgésine :

Antipyrine		30 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Filtrer sur papier et sur coton superposés et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses: Un à cinq cmc. soit de 0 gr. 30 à 1 gr. 50 d'Antipyrine par vingt-quatre heures.

16. Sérum à l'Antipyrine et Quinine :

Voir la formule au *Chlorhydrate de Quinine*.

17. Sérum à l'Apocodéïne (Chlorhydrate) :

Apocodéïne (Chlorhydrate)	1 gr.
Eau distillée	100 gr.

Filtrer sur coton et sur papier superposés, diviser en ampoules colorées et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux centimètres cubes, soit 0 gr. 01 à 0 gr. 02 d'apocodéïne par vingt-quatre heures.

18. Sérum à l'Aponarcéïne (Chlorhydrate) :

Même formule. Mêmes précautions et préparation que ci-dessus. Mêmes doses.

19. Sérum à l'Apomorphine (Chlorhydrate) :

Apomorphine (Chlorhydrate)	1 gr.
Eau distillée	100 gr.

On peut encore employer la formule ci-dessous :

Apomorphine (Chlorhydrate)	1 gr.
Eau distillée	100 gr.
Acide acétique à 8°	X gouttes

Diviser en ampoules en verre coloré et tyndalliser trois fois à + 100°, on peut même stériliser à + 120°.

Doses : Un demi cmc. à un cmc. soit 0 gr. 005 à 0 gr. 01 de Chlorhydrate d'Apomorphine par vingt-quatre heures.

20. Sérum à l'Argent Colloïdal ou Collargol :

Argent colloïdal ou Collargol	1 gr.
Eau distillée filtrée stérilisée à + 125°	100 gr.

Triturer l'Argent colloïdal avec quelques gouttes d'eau, ajouter le

restant de l'eau; ne pas filtrer et diviser en ampoules flambées. *Ne pas stériliser.*

Doses : Un à deux cmc. en Injections intra-veineuses : soit de 0 gr. 01 à 0 gr. 02 de Collargol par vingt-quatre heures. Employé par Netter dans la Péricardite, la Pneumonie, l'Ostéomyélite, Endocardite et Chorée rhumatismales, la Broncho-Pneumonie, la Bronchite gangréneuse, la Typhoïde, la Scarlatine.

Nota. — Le Collargol se dissout dans l'eau ou plutôt donne une suspension parfaite à la dose de 1 à 1 gr. 25 0/0. *La chaleur précipite le Collargol,* d'où l'indication *de faire les solutions à froid et de ne jamais les stériliser.*

21. Sérum à l'argent (Nitrate) :

Azotate d'argent cristallisé	5 à 10 gr.
Eau distillée stérilisée à + 125°	100 gr.

Diviser en ampoules flambées à + 180°. Opérer aseptiquement et ne pas stériliser.

Doses : Un demi-cmc. à deux cmc., soit de 0gr. 025 ou 0 gr. 05 à 0 gr. 10 ou 0 gr. 20 de Nitrate d'argent par vingt-quatre heures.

Nota. — Cette solution est très caustique et très douloureuse, elle est destinée à donner des accidents inflammatoires qu'on utilise en thérapeutique pour combattre les sciatiques rebelles.

22. Sérum à l'Arrhénal :

Voir au mot *Sérum au Méthylarsinate de Soude.*

23. Sérum à l'Arséniate de soude :

Arséniate de Soude	0 gr. 50
Eau distillée	100 gr.

Tyndalliser trois fois à + 100° pour éviter l'action de l'Arséniate sur le verre.

Doses : Un demi-cmc. à un cmc. : soit 0 gr. 0025 à 0 gr. 005 d'Arséniate de Soude.

24. Sérum à l'Arsénite de Potasse :

Liqueur de Fowler.	50 cmc.
Glycérine neutre à 30°	10 cmc.
Eau distillée.	50 cmc.

Faire bouillir l'Eau distillée et la Liqueur de Fowler dans une capsule en porcelaine ou dans un matras de verre, pour chasser l'Alcoolat de Mélisse. Laisser refroidir et ajouter la Glycérine, on devra obtenir 100 cmc. de liquide. En cas d'évaporation prolongée compléter le volume avec q. s. d'Eau distillée, Filtrer et diviser en flacons ou en ampoules, tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un demi-cmc. à un cmc., soit de 0 gr. 0025 à 0 gr. 005 milligr. d'Arsénite de potasse par vingt-quatre heures.

Nota. — On ne devra jamais faire bouillir la solution ci-dessus dans une capsule en nickel, sans quoi elle pourrait se colorer en vert clair.

25. Sérum contre l'Artériosclérose :

Voir formule à Sérum de Trunecek.

26. Sérum à l'Atropine (Sulfate) :

Atropine (Sulfate neutre de)	0 gr. 10
Eau distillée	100 gr.

Diviser en ampoules colorées et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux cmc. : soit 0 gr. 001 à 0 gr. 002 d'Atropine par vingt-quatre heures.

Nota. — Le Sulfate d'Atropine est souvent mélangé au Chlorhydrate de Morphine pour combattre ses effets toxiques et pour éviter les vomissements.

Voir les doses au mot *Sérum à la Morphine* (Chlorhydrate).

27. Sérum à l'Azotite de Soude :

Voir au mot *Sérum au Nitrate de Soude.*

28. Sérum de Bardet :

Chlorure de Sodium pur (Poulenc). . . .	1 gr.
Acide phénique neige	0 gr. 50
Phosphate de Soude pur (de Poulenc) . .	3 gr.
Sulfate de Soude purifié (de Poulenc). . .	2 gr.
Eau distillée stérilisée.	q. s. pour 100 cmc.

Opérer aseptiquement et diviser en ampoules flambées à + 180°. On

peut cependant stériliser directement à l'autoelave, en faisant les mêmes modifications qui sont indiquées dans la formule du Sérum de Cheron (Voir ee mot).

29. Sérum au Biiodure, Sérum au Bichlorure d'Hydrargyre :

Voir à *Sérums à l'Hydrargyre*, Sels solubles.

30. Sérum du Dr Benoît (Ovide) :

Voir au mot *Sérum à l'Hypophosphite de Soude*.

31. Sérum au Bleu de Méthylène :

Bleu de Méthyle	5 gr.
Eau distillée	100 gr.

Diviser eette solution filtrée en ampoules colorées en jaune foncé ou en brun noir. Éviter de charbonner les pointes à la fermeture. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à cinq cmc. : soit de 0 gr. 05 à 0 gr. 25 de bleu de Méthylène par vingt-quatre heures.

Nota. — L'emploi du verre jaune foncé ou brun clair est indispenpensable, ear eette solution est généralement destinée aux neurasthéniques.

32. Sérum de Blondel ou Lacto-Sérum :

Le Sérum du Dr Blondel est obtenu en eoagulant le lait de vaehe par l'Aeide eitrique, puis neutralisant l'excès par un peu de Soude. On filtre à la bougie de poreelaine et on divise en ampoules flambées et scellées en présence d'Acide carbonique.

Doses : 10 à 60 eme. dans les pyrexies graves.

On pourrait remplaeer ee Sérum par la Formule ei-dessous qui contient les mêmes éléments.

Lactose pulvérisée	5 gr.
Sulfate de Magnésie pur	0 gr. 05
Sulfate de Soude purifié	0 gr. 10
Chlorure de Sodium pur	0 gr. 75
Eau distillée	q. s. pour 100 emc.

Dissoudre les sels à chaud, filtrer plusieurs fois, sur papier et sur coton superposés. Diviser en ampoules de 5 à 20 cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°. Le liquide se colore en brun très clair par suite de l'action des Sels minéraux sur la Lactose.

Nous avons déjà préparé sur la demande de plusieurs médecins des ampoules de 5 à 10 cmc. de ce liquide et enfin des ampoules de 125 cmc. de liquide ci-dessus mélangé à son poids d'Eau distillée pour injections massives destinées à produire un effet diurétique dans certaines affections cardiaques.

33. Sérums aux Bromures aux Bromhydrates :

Voir aux noms des Bases.

34. Sérum au Cacodylate de Fer :

Cacodylate de Fer pur	3 gr. à 5 gr.
Eau distillée bouillante	q. s. pour 100 cmc.

Dissoudre le Cacodylate de Fer dans l'Eau distillée bouillante, filtrer plusieurs fois sur papier et sur coton superposés. Stériliser à + 120°.

La Solution prend à l'autoclave une teinte rouge vermeil.

On devrait toujours faire la dose à 3 0/0, car à partir de 5 0/0 la Solution commence à devenir douloureuse.

Doses : Un à trois cmc., en injections intramusculaires : soit de 0 gr. 03 ou 0 gr. 05 à 0 gr. 09 ou 0 gr. 15 de Cacodylate de Fer par vingt-quatre heures.

35. Sérum au Cacodylate de Gaïacol :

Cacodylate de Gaïacol (1)	5 gr.
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc,

Mettre le Cacodylate de Gaïacol dans l'eau; une partie du Gaïacol se précipite sous forme huileuse, agiter pour redissoudre et filtrer sur papier et sur coton superposés. Stériliser à + 125°.

Avoir soin d'employer des ampoules colorées et de les remplir totalement, sans quoi la bulle d'air qui reste dans l'ampoule agit sur le composé. On peut remplacer la Solution aqueuse par la Solution dans l'Huile dont la conservation est indéfinie.

---

(1) Le Cacodylate de Gaïacol a été découvert par MM. Bayard et Cerbelaud et déposé sous l'abréviation de Cacodyacol, les résultats obtenus n'ont pas justifié ce que l'on pouvait espérer de la combinaison de ces deux composants.

Caeodylate de Gaïacol. . . . . 5 gr.
Huile d'Olive lavée à l'Alcool . . . . 100 gr.

Doses : Un à einq cme., soit 0 gr. 05 à 0 gr. 25 de Caeodylate de Gaïaeol par vingt-quatre heures. Repos de huit jours, après ehaque série de 8 à 10 injeetions.

36. Sérum au Cacodylate d'Hydrargyre :

Cacodylate d'hydrargyre . . . . 1 gr.
Eau distillée . . . . 100 gr.

Filtrer et diviser en ampoules; ee eomposé se dissoeie faeilemement, on le remplaeera par l'Iodoeacodylate hydrargyrique. Voir *Sérum à l'Iodocacodylate* et *Sérums à l'Hydrargyre : Sels solubles.*

Doses : Un à deux cmc. soit 0 gr. 01 à 0 gr. 02 de Caeodylate d'Hydrargyre par vingt-quatre heures.

37. Sérum au Cacodylate de Soude :

Caeodylate de Soude pur (de Poulene). . . 5 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour 100 eme.

Filtrer sur papier et sur coton superposés, diviser en flaeons ou en ampoules et stériliser à + 120°. Au-dessus de cette température, il se forme des petites aiguilles naerées qui rendent l'injection douloureuse.

Doses : De un à huit centimètres eubes au maximum, soit de 0 gr. 05 à 0 gr. 40 de Caeodylate par vingt-quatre heures.

Il sera indispensable de surveiller son malade lorsqu'on fera prendre des doses aussi élevées, ear il ne faut pas oublier que les eontrepoisons indiqués dans les eas d'intoxieation arsenieale donneraient iei un résultat négatif.

Nota : Pour les doses de 0 gr. 20 à 0 gr. 40 on pourra remplaeer la solution à 5 0/0 par une *Solution à 10 0/0 de Cacodylate de soude;* il sera bon de ne pas employer des solutions plus eoneentrées, sans quoi l'injeetion devient plus douloureuse. Il est done préférable d'injeeter plusieurs eentimètres eubes de solution. On peut mélanger le Cacodylate de soude au Glyeérophosphate de soude. (Voir formule au mot *Sérum au Glycérophosphate de soude*).

Incompatibles : Le Cacodylate de soude est incompatible avee le Sulfate de strychine et donne un abondant préeipité à la stérilisation.

38. Sérums à la Caféine :

Les Solutions de Caféine employées sont les suivantes :

1°	25 0/0	Caféine pure (de Poulenc)	25 gr.
		Benzoate de soude pur (de Poulenc) . .	35 gr.
		Eau distillée chaude . . . . . q. s. pour	100 cmc.
2°	25 0/0	Caféine pure (de Poulenc)	25 gr.
		Cinnamate de soude pur (de Poulenc) .	20 gr.
		Eau distillée bouillante . . . q. s. pour	100 cmc.
3°	40 0/0	Caféine pure (de Poulenc)	40 gr.
		Salicylate de soude cristallisé (de Schlumberger).	30 gr.
		Eau distillée bouillante	100 cmc.

Pour toutes ces solutions dissoudre à chaud, filtrer sur papier et sur coton superposés. Diviser en ampoules : éviter de charbonner les pointes à la fermeture, comme il a été indiqué. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Pour les solutions n° 1 et n° 2 injecter de un à six centimètres cubes, soit de 0 gr. 25 à 1 gr. 50 de Caféine pure.

Pour la solution n° 3 on injectera de un à trois centimètres cubes, soit de 0 gr. 40 à 1 gr. 20 de caféine. Cette solution est désignée encore sous le nom de *Solution forte de Caféine. — Solution de Caféine de Tanret.*

39. Sérum à la Caféine (Citrate) et à l'Éther :

Citrate de Caféine pur (de Poulenc) . . . . . 10 gr.
Éther sulfurique pur, anesthésique q. s. pour 100 cmc.

Doses : Un à deux centimètres cubes, matin et soir, dans la dyspnée des tuberculeux, soit 0 gr. 10 à 0 gr. 20 de Citrate de Caféine.

Deux centimètres cubes dans les cas de congestion.

40. Sérum au Calomel :

Voir à *Sérums à l'Hydrargyre :* Sels insolubles.

41. Sérum au Camphre :

Camphre pulvérisé à l'éther . . . . 10 gr.
Huile d'olive lavée à l'alcool et stérilisée q. s. pour 100 cmc.

Dissoudre le camphre dans l'huile. Filtrer sur un entonnoir flambé et couvert avec une plaque de verre. Diviser en flacons ou en ampoules aseptiques. Ne pas stériliser. On peut tyndalliser, trois fois à + 80°, lorsqu'on veut conserver très longtemps cette solution.

On peut remplacer l'huile d'olive par l'huile de Vaseline neutre, médicinale.

Doses : Un à dix centimètres cubes, soit 0 gr. 10 à 1 gramme de camphre par vingt-quatre heures.

On peut encore employer dans certains cas la formule ci-dessous.

Camphre pulvérisé	10 gr.
Éther sulfurique anesthésique. . .	q. s. pour 100 cmc.

Doses : Un à cinq centimètres cubes soit 0 gr. 10 à 0 gr. 50 de Camphre par vingt-quatre heures.

42. Sérum au Camphre et à la Cocaïne :

La Cocaïne (*base*) étant soluble à 1/20 dans l'huile de Vaseline médicinale et étant soluble dans l'huile d'olive, lorsqu'on prend soin dans ce cas de la triturer avec trois fois son poids d'acide oléïque, on a donc utilisé ces solubilités dans les formules ci-dessous. Il faut ajouter également que la Morphine (base) triturée avec la même quantité d'acide oléïque se dissout dans l'huile d'olive.

Camphre pulvérisé à l'éther.	10 gr.
Cocaïne (base)	1 gr.
Huile de Vaseline neutre stérilisée.	q. s. pour 100 cmc.

Faire dissoudre et opérer aseptiquement. On peut tyndalliser trois fois à + 80°.

Camphre pulvérisé à l'Ether.	10 gr.
Cocaïne base	1 gr.
Acide oléïque pur.	3 gr.
Huile d'Olive stérilisée, non lavée à l'alcool.	q.s. pour 100 cmc.

On aura tout avantage à remplacer cette formule à l'Oléate de Cocaïne par la formule précédente.

Camphre pulvérisé à l'Ether.	10 gr.
Morphine (base).	1 gr.
Acide Oléïque pur.	3 gr.
Huile d'Olive stérilisée, non lavée à l'Alcool	q. s. pour 100 cmc.

Doses: Un à deux centimètres cubes par vingt-quatre heures : soit de un à deux centigrammes de Cocaïne ou de Morphine.

43. Sérum de Cantani :

Chlorure de Sodium pur (de Poulenc). . . .	0 gr. 40
Sous-Carbonate de Soude pur (de Poulenc) .	0 gr. 30
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc.

Doses: Injections massives de 250 à 500 à 1.000 grammes de liquide chauffé à + 38° dans le Choléra et les Maladies infectieuses.

44. Sérum de Carnot :

Voir au mot *Sérum Gélatiné.*

45. Sérum de Chéron, phéniqué (formule de l'auteur) :

Chlorure de Sodium pur (de Poulenc)	2 gr.
Phosphate de Soude pur (de Poulenc)	4 gr.
Sulfate de Soude pur (de Poulenc)	8 gr.
Acide phénique neige	1 gr.
Eau distillée stérilisée à + 125° . . .	q. s. pour 100 cmc.

Filtrer à la bougie et diviser en flacons ou en ampoules aseptiques.

A défaut de bougies en porcelaine, on peut opérer de la façon suivante :

1° On stérilise avec l'eau le Chlorure de Sodium et le Sulfate de Soude.

2° On verse sur un filtre en papier contenant le Phosphate de Soude passé à l'autoclave, en même temps que la solution ci-dessus.

3° Avant que le liquide ait fini de traverser le filtre, on ajoute l'Acide phénique et on reçoit le liquide filtré dans un flacon aseptique ; on agite le mélange et on répartit dans des flacons ou des ampoules flambées.

Nota. — Lorsqu'on stérilise ce Sérum, le Phosphate réagit sur les Silicates de verre et donne un abondant dépôt floconneux et blanchâtre. Ce dépôt n'est pas dû à la formation de Phosphates plus ou moins basiques comme il a été indiqué précédemment, car *l'Acétate de Soude ne prévient pas la formation du précipité, et l'Acide Acétique ne*

le redissout pas; de plus, l'emploi de verres peu fusibles permet parfois de l'éviter.

Enfin, le Sérum de Chéron contient de fortes proportions d'Acide phénique qui au lieu d'insensibiliser les tissus rendent l'injection très douloureuse, On pourra donc supprimer cet Acide.

Pour prévenir la formation du précipité dû au Phosphate de Soude, il suffit d'ajouter 2 grammes à 2 gr. 50 d'Acide citrique par litre de Sérum.

On obtient donc comme formule de Sérum de Chéron modifié, sans Acide phénique et stérilisable à l'autoclave :

Chlorure de Sodium pur	2 gr.
Phosphate de Soude pur	4 gr.
Sulfate de Soude pur.	8 gr.
Acide citrique cristallisé	0 gr. 25
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 cmc.

Nous avons modifié la formule originale de la façon suivante :

Chlorure de Sodium pur (de Poulenc)	2 gr.
Hypophosphite de Soude pur (de Poulenc). .	4 gr.
Sulfate de Soude pur (de Poulenc).	8 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 gr.

Cette dernière formule donne d'excellents résultats, surtout lorsqu'on prend soin de la tyndalliser trois fois à + 100°.

En cas d'urgence on peut cependant stériliser à + 120°.

Nota. — Il sera indispensable d'employer de l'Hypophosphite de Soude pur et exempt de Sels de Chaux.

Doses: Cinq à dix centimètres cubes et même plus, à injecter en une seule fois.

46. Sérum Chirurgical à 7,50 0/00 :

Voir au mot *Sérum artificiel*.

47. Sérum au Chloral (Hydrate de) :

Hydrate de Chloral cristallisé	2 gr.
Eau distillée stérilisée et refroidie.	100 gr.

A employer en injections hypodermiques comme antidote de la Strychnine et du Curare.

48. Sérum au Chloroforme anesthésique :

L'injection peut être faite profondément dans le tissu intra-musculaire avec 1/2 cmc. à 1 cmc. de Chloroforme pur, mais il est préférable d'utiliser la solution ci-dessous qui est moins caustique :

Chloroforme pur, anesthésique	10 gr.
Huile d'olive lavée à l'alcool et stérilisée q. s. pour	100 cmc.

Mélanger, diviser en ampoules en verre coloré de 5 à 10 cmc.

Doses : De cinq à dix centimètres cubes : soit 0 gr. 50 à 1 gramme de Chloroforme.

Diviser en ampoules en verre coloré et ne pas stériliser.

49. Sérum au Chlorure de Zinc au 1/10e :

Voir à l'article *Pansements antiseptiques.*

50. Sérum au Cinnamate de Soude :

Cinnamate de Soude pur (de Poulenc) . . .	2 gr. 50
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 cmc.

Filtrer, diviser en ampoules en verre vert et stériliser à + 120°.

Doses : un centimètre cube à deux centimètres cubes : soit de 0 gr. 025 à 0 gr. 05 de Cinnamate de Soude par vingt-quatre heures.

51. Sérum à la Codéine (Iodure) :

Codéine (Iodure)	1 gr.
Eau distillée	100 cmc.

Diviser en ampoules et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : un à deux centimètres cubes : soit 0, 01 à 0, 02 de Codéïne par vingt-quatre heures.

52. Sérums à la Cocaïne :

La Cocaïne rend de grands services dans la petite chirurgie et dans l'art dentaire, elle sert de plus à couvrir la causticité de certains produits injectables. Depuis qu'on l'emploie en injections intra-rachidien-

nes, on a beaucoup discuté sur la stérilisation des solutions injectables. On a prétendu que la Cocaïne était transformée, au-dessus de + 80°, en Acide Benzoïque, Alcool Méthylique, et en Ecgonine d'après l'équation :

$$C^{17}H^{21}AzO^{4} + 2H^{2}O = C^{9}H^{15}AzO^{3} + C^{7}H^{6}O^{2} + CH^{4}O$$

Cocaïne + Eau = Ecgonine + Acide benzoïque + Alcool Méthylique

Or cette transformation *se fait très bien à l'autoclave,* mais à la condition *d'employer de l'Acide Chlorhydrique* **concentré**; de là à dire que les traces d'Acide Chlorhydrique contenu dans la molécule du Chlorhydrate de Cocaïne suffisent pour donner le dédoublement, il y a de la marge; d'ailleurs, les différentes publications ne donnent pas de réactions et de dosages à l'appui.

En tyndallisant trois fois la Cocaïne, à + 100°, les solutions ont toujours donné l'Analgésie recherchée, voire même dans les cas d'injection intra-rachidiennes.

Le Dr Reclus conseille de ne jamais dépasser le titre de un pour cent dans toutes les solutions destinées à l'Hypodermie, sous peine d'accidents secondaires possibles.

Enfin, il est utile de rappeler ici que la Cocaïne (base) est un des très rares Alcaloïdes solubles dans l'huile de Vaseline. Sa solubilité est de 1/20, elle sert à atténuer l'effet caustique de certains médicaments. On tend à remplacer de plus en plus la Cocaïne dans la pratique soit par l'*Eucaïne* β qui est cinq fois moins toxique, soit par la *Stovaïne ou Chlorhydrate d'Amyléïne* qui est encore moins toxique que l'Eucaïne et qui donne d'excellents résultats même en injections intra-médullaires.

Cependant les dentistes ne devront pas perdre de vue que la Stovaïne est incompatible avec l'Adrénaline qu'ils emploient parfois pour éviter les hémorragies. Ces deux composés, peu toxiques isolément, donnent un poison redoutable.

Le mélange de l'Adrénaline à l'Eucaïne ne présente pas d'inconvénients secondaires et donne de très bons résultats pour l'analgésie et pour l'anesthésie locale.

SOLUTION FAIBLE

Chlorhydrate de Cocaïne (de Behringer). .	1 gr.
Eau distillée. . . . . q. s. pour	100 cmc.

SOLUTION FORTE

Chlorhydrate de Cocaïne (de Behringer). .	2 gr.
Eau distillée. . . . . q. s. pour	100 cmc.

SOLUTION HUILEUSE

Cocaïne (base) (de Behringer).	1 gr.
Huile de Vaseline médicinale . q. s. pour	100 cmc.

SOLUTION HUILEUSE

Cocaïne (base) (de Behringer).	1 gr.
Acide Oléïque pur	3 gr.
Huile d'Olive non lavée à l'Alcool, q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : 1 à 5 cmc. des Solutions au centième; injecter en plusieurs fois, soit de 0 gr. 01 à 0 gr. 05 de Cocaïne par vingt-quatre heures.

La formule ci-dessous servira pour l'analgésie très étendue :

Chlorhydrate de Cocaïne.	0 gr. 100
Chlorhydrate de Morphine	0 gr. 025
Chlorure de Sodium	0 gr. 200
Eau Phéniquée à 2 gr. 5 0/0.	IV gouttes
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules de 10 à 25 cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Suivant les cas, on pourra injecter de 10 à 50 cmc.: soit de 0 gr. 01 à 0 gr. 05 de Chlorhydrate de Cocaïne.

53. Sérum à la Cocaïne (Oléate) :

Voir à *Sérums à la Cocaïne :* formules.

54. Sérum à la Colchicine :

Colchicine cristallisée (Petit).	0 gr. 25
Alcool à 90°	25 cmc.
Eau distillée	75 cmc.

Diviser en ampoules. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : 1 à 2 cmc.: soit de 0 gr. 0025 à 0 gr. 005 de Colchicine par vingt-quatre heures.

55. Sérum à la Créosote de Hêtre :

Créosote pure de Lambiotte.	7 gr.
Huile d'Olive lavée à l'Alcool et stérilisée q. s. pour	100 cmc.

Le Dr Berlureau emploie de 15 à 100 gr. et même 200 gr. de cette solution par vingt-quatre heures, en injectant 20 gr. par heure, au moyen d'un appareil à pression, soit de 1 gr. à 14 gr. de Créosote pure.

56. Sérum à la Créosote et à la Cocaïne :

Créosote pure (de Lambiotte).	10 gr.
Oléate de Cocaïne	0 gr. 10
Huile d'Olive lavée à l'Alcool et stérilisée q. s. pour.	100 cmc.

Doses : La dose normale est de 1 à 10 cmc., soit 0 gr. 10 à 1 gr. de Créosote par vingt-quatre heures, et 0 gr. 001 à 0 gr. 01 d'Oléate de Cocaïne.

57. Sérum à la Créosote de hêtre et à l'Iodoforme :

Créosote pure de hêtre	5 gr.
Iodoforme pulvérisé.	1 gr.
Huile d'Olive lavée à l'Alcool et stérilisée q. s. pour	100 cmc.

Opérer aseptiquement et diviser en ampoules flambées de un ou de cinq cmc.

Doses : 2 à 5 cmc. par vingt-quatre heures, soit de 0 gr. 10 à 0 gr. 25 Créosote et de 0 gr. 02 à 0 gr. 05 d'Iodoforme par vingt-quatre heures.

Cette formule est encore désignée sous le nom de Solution ou Sérum du Docteur Picot, bien que la véritable Formule du Docteur Picot soit à base de Gaïacol et d'Iodoforme (Voir à *Sérum au Gaïacol*).

58. Sérum de Croq :

Phosphate de Soude cristallisé, purifié . . .	2 gr.
Eau distillée stérilisée à + 125°	100 cmc.

Opérer aseptiquement et préparer des ampoules de 50 à 200 cmc.

59. Sérum au Curare :

Curare.	1 gr.
Eau distillée.	95 cmc.
Glycérine neutre.	5 cmc.

Eviter les dépôts de charbon en fermant les ampoules. Tyndalliser trois fois, à + 100°.

Doses : 1 à 10 centimètres cubes par vingt-quatre heures, par doses de 1 cmc. toutes les demi-heures : soit de 0 gr. 01 à 0 gr. 10 par vingt-quatre heures et par dose de 1 centigramme.

60. Sérum à la Digitaline cristallisée :

Digitaline cristallisée.	0 gr. 01
Glycérine neutre à 30°	33 cmc.
Eau distillée stérilisée, ...	25 cmc.
Alcool à 95°. . . . . q. s. pour	100 cmc.

Dissoudre la Digitaline dans une partie de l'Alcool, mélanger à l'eau et à la Glycérine, compléter le volume de 100 cmc. avec q. s. d'Alcool. Agiter et filtrer. Ne pas stériliser. Diviser en ampoules flambées.

Doses : 1 à 4 cmc.: soit de un dixième de milligramme à quatre dixièmes de milligramme.

La Solution ci-dessous s'emploie aux mêmes doses et elle a l'avantage d'être indolore.

Digitaline cristallisée	0 gr. 01
Huile d'Amande douce stérilisée.	100 cmc.

61. Sérum à la Dionine :

Voir à *Sérums à la Morphine* (Ethylmorphine).

62. Sérum à la Duboisine :

Duboisine (Sulfate ou Chlorhydrate)	0 gr. 10
Eau distillée	100 gr.

Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : 1 dixième de cmc. à 1 cmc.: soit de un dixième de milligramme à 1 milligramme par vingt-quatre heures.

63. Sérum de Dujardin-Beaumetz :

Carbonate de Soude pur	0 gr. 10
Sulfate de Potasse pur	0 gr. 10
Sulfate de Soude pur	0 gr. 10
Phosphate de Soude pur	0 gr. 05
Chlorure de Sodium pur	0 gr. 31
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 gr.

Filtrer à la bougie; opérer aseptiquement et diviser en ampoules flambées.

On peut cependant stériliser à l'autoclave à + 120°, en tenant compte des observations faites au sujet de la préparation du Sérum de Chéron.

64. Sérum Isotonique et Sérum Hypertonique à l'Eau de Mer :

On a introduit depuis quelques mois dans la Thérapeutique l'usage des Sérums Isotoniques ou Hypertoniques à l'Eau de Mer.

L'eau de mer a été employée depuis plusieurs années à bord des vaisseaux pour remplacer le Sérum artificiel. On l'étendait de quatre à cinq volumes d'eau distillée avant de la stériliser et on l'utilisait dans tous les cas où le Sérum chirurgical est indiqué.

Avant de donner les Formules des Sérums à l'Eau de Mer, il est indispensable de rappeler que l'Eau de Mer a une minéralisation très variable suivant sa provenance : l'Eau de la Méditerranée a une minéralisation totale variant entre 29 à 40 grammes par litre, et celle de l'Atlantique à une minéralisation totale variant entre 32 à 38 grammes suivant les endroits où on la prélève.

De plus l'eau du voisinage des côtes renferme du carbonate de chaux en proportions assez élevées et c'est précisément cette eau que l'on expédie à Paris.

L'Eau de mer est une eau Chlorosodique titrant de 25 à 28 grammes par litre de Chlorure de sodium, elle doit son amertume au sulfate de magnésie dont la dose varie de 3 à 4 grammes par litre ; enfin, elle renferme des traces de bromures et d'iodures, des sels de potassium, de calcium, et des sels de métaux rares : lithium, césium rhubidium, etc.

A côté il faut citer des traces de chlorure d'argent, des traces de cuivre, de plomb, de nickel, de zinc, de cobalt, etc.

Ces indications ci-dessus nous permettront d'obtenir le *Sérum Hypertonique à l'Eau de mer,* en stérilisant d'abord l'eau filtrée à + 125° pour précipiter la totalité du carbonate de chaux. Le liquide stérilisé sera filtré à froid et divisé en ampoules de 5 à 20 cmc. que l'on portera à l'autoclave à + 120°. On peut encore stériliser l'Eau de mer à la bougie de porcelaine, mais la stérilisation à l'autoclave ne précipite que les sels de chaux.

Doses : La dose normale de ce Sérum Hypertonique est de 5 à 50 centimètres cubes.

Préparation du Sérum Isotonique à l'Eau de mer, ou Sérum Marin Isotonique, ou Sérum Marin Normal :

On dose simplement le Chlorure de sodium à l'aide d'une solution titrée de Nitrate d'Argent et on ramène l'Eau de mer à 7 gr. 50 de Chlorure de sodium par litre, en mélangeant avec q. s. d'eau distillée ;

on ne tient pas compte dans la pratique des autres sels qui accompagnent le Chlorure de sodium.

On peut encore ramener à la densité voulue, en diluant l'Eau de mer avec q. s. d'eau distillée et en se servant d'un densimètre.

On stérilise à + 125° le mélange obtenu pour précipiter les sels calcaires, on filtre. On divise en ampoules et on stérilise ensuite à + 120°.

Doses : Mêmes doses et mêmes indications que pour le Sérum artificiel de Hayem. On injecte généralement de 50 cmc. à 300 cmc. pour améliorer l'état des tuberculeux. Quinton préconise le Sérum filtré à la bougie.

65. Sérum à l'Ergotine Bonjean :

Ergotine (Extrait mou)	20 gr.
Glycérine neutre à 30°.	10 gr.
Eau distillée	100 cmc.

Diviser en ampoules de un cmc. Eviter le charbonnage des pointes à la fermeture (Voir *Généralités sur les Sérums*). Tyndalliser trois fois et à un jour d'intervalle entre chaque stérilisation à + 100°

Doses : Un à vingt cmc., mais par doses de 2 cmc. *au maximum* et de préférence 1 cmc. : soit 0 gr. 20 à 4 gr. d'Ergotine par vingt-quatre heures.

66. Sérum à l'Ergotine Yvon à P. E. :

On remplace ordinairement la formule ci-dessus par la Solution d'Ergotine Yvon représentant son poids de Seigle ergoté,

Voir la formule de cet Extrait fluide d'Ergotine à P.E. page 171.

Doses : La dose à injecter est de un demi-cmc. à 4 cmc. par vingt-quatre heures. Soit un poids correspondant à 0 gr. 25 à 4 gr. de Seigle ergoté.

67. Sérum à l'Ergotinine de Tanret :

Ergotinine pure	0 gr. 10
Acide lactique officinal.	0 gr. 20
Eau distillée de Laurier-cerise .	q. s. pour 100 cmc.

Eviter le charbonnage des pointes à la fermeture. Tyndalliser trois fois à + 100°

Doses : Un quart à un cmc. : soit de un quart de milligr. à un milligr. d'Ergotinine.

68. Sérum à l'Essence de Niaouli :

Essence de Niaouli redistillée . . . 10 gr. à 30 gr.
Huile d'Olive stérilisée . . . . . q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules flambées ou en flacons stérilisés à large ouverture.

Doses : Un à deux cmc. : soit de 1 ou 3 gr. à 2 ou 6 gr. d'Essence.

Nota. — L'*Essence de Niaouli,* ou *Essence de Melaleuca,* ou *Melaleucine,* ou *Melaleucol,* ou *Gomenol* (mot déposé) est un balsamique antiseptique supérieur à l'Eucalyptol et au Myrtol. On peut à la rigueur remplacer l'*Essence de Niaouli* qui provient du *Melaleuca Viridiflora* par l'*Essence de Cajeput* qui est fournie par les bourgeons et les feuilles du Caju-Puti ou *Melaleuca Leucodendron.*

69. Sérum à l'Esérine ou Pysostigmine :

On peut employer l'Azotate, le Bromhydrate, le Sulfate ou le Salicylate.

Esérine (un des sels ci-dessus) . . . . . . 0 gr. 10
Eau distillée . . . . 100 gr.

Diviser en ampoules colorées de un cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à cinq cmc. : soit de 0 gr. 001 à 0 gr. 005 d'Esérine.

70. Sérum à l'Éther sulfurique pur :

On emploie de l'éther pur que l'on injecte profondément dans le tissu intra-musculaire : la dose est de un à dix cmc.

71. Sérum à l'Eucalyptol pur :

Eucalyptol redistillé . . . . 10 gr.
Huile d'Olive lavée à l'alcool . . q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules de 5 cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°

Doses : Cinq à vingt cmc. : soit de 0 gr. 50 à 2 gr. d'Eucalyptol par vingt-quatre heures.

72. Sérum à l'Eucalyptol Iodoformé :

Eucalyptol redistillé.	15 gr.
Gaïacol cristallisé.	5 gr.
Iodoforme pulvérisé	3 gr.
Huile d'Olive lavée à l'alcool et stérilisée q. s. pour.	100 cmc.

Filtrer, opérer aseptiquement et diviser en flacons ou en ampoules flambées, ne pas stériliser.

Doses : Un à deux cmc. : soit 0 gr. 15 à 0 gr. 30 d'Eucalyptol et 0 gr. 03 à 0 gr. 06 d'Iodoforme.

73. Sérum à l'Eucaïne β :

Les Eucaïnes sont des composés analgésiques moins actifs que la Cocaïne, mais aussi beaucoup moins toxiques. On les remplace de plus en plus par la Stovaïne. Le seul avantage de l'Eucaïne β est de pouvoir être mélangée avec l'Adrénaline, sans avoir à redouter d'effets secondaires comme il arrive avec la Stovaïne.

On choisira toujours l'Eucaïne β, dont la toxicité est moindre que celle de l'Eucaïne α.

L'Eucaïne β s'emploie aux mêmes doses que la Cocaïne ; elle est cinq fois moins toxique que cette dernière. On peut l'injecter seule, ou bien l'ajouter à la Cocaïne pour avoir un dérivé moins toxique.

Solution faible	Eucaïne β (de Behringer).	1 gr.
	Eau distillée	100 gr.
Solution faible	Eucaïne β (chlorhydrate).	2 gr.
	Eau distillée	100 gr.

Diviser en ampoules de 1 cmc., tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un centimètre cube de solution faible à injecter de chaque côté de la dent avant l'extraction. On peut sans inconvénient injecter deux centimètres cubes en une fois avec la solution faible : soit deux centigrammes d'Eucaïne β.

74. Sérum à l'Eucaïne et Cocaïne de Hugot :

Chlorhydrate d'Eucaïne β (de Behringer) . .	1 gr.
Chlorhydrate de Cocaïne (de Behringer) . .	0 gr. 50
Eau distillée . . . . q. s. pour. .	100 cmc.

Diviser en ampoules de 1 cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Utilisée avec succès dans l'art dentaire : à injecter de chaque côté de la dent, deux ou trois minutes avant l'avulsion, pour que l'analgésie soit complète.

Doses : Un centimètre cube : soit 1 centigramme d'Eucaïne β et 0 gr. 005 de Cocaïne. Cette solution ne donne jamais d'accidents secondaires. (Formule employée depuis 1901).

On peut porter la dose jusqu'à deux centimètres cubes, si on le juge nécessaire.

75. Sérum à l'Eucaïne et à l'Adrénaline :

Chlorhydrate d'Eucaïne β.	0 gr. 25
Chlorure de Sodium.	0 gr. 80
Solution d'Adrénaline au millième	X gouttes
Eau distillée	100 cmc.

Diviser en ampoules. Tyndalliser trois fois à + 100°.

En injections profondes, l'analgésie peut durer jusqu'à trois heures, grâce à l'addition d'Adrénaline. D'après de Barker, l'analgésie n'est complète qu'une demi-heure après l'injection.

Doses : Injecter à la fois cinq centimètres cubes : soit 0 gr. 0125 d'Eucaïne β.

76. Sérums au fer :

La plupart des sels de fer sont très douloureux à l'injection et donnent des nodosités. Les seuls que l'on puisse injecter sont les *Cacodylates*, les *Glycérophosphates*, les *Méthylarsinates*. (Voir à ces mots pour les doses.) La dose habituelle du titrage est de 0 gr. 05 par cmc. Il serait bien préférable de titrer toutes ces solutions à 0 gr. 025 par cmc., car la dose de 0 gr. 05 commence à devenir légèrement douloureuse.

Ces composés se colorent en rouge vermeil à l'autoclave.

77. Sérum au Formiate de Soude :

Formiate de Soude pur (de Poulenc).	5 gr.
Eau distillée. . . . . q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules de 1 cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à cinq centimètres cubes : soit 0 gr. 05 à 0 gr. 25 ; commencer par un centimètre cube, car chez certains malades l'injection est un peu douloureuse.

78. Sérum au Gaïacol cristallisé :

Gaïacol cristallisé de Lambiotte.		10 gr.
Huile d'olive lavée à l'alcool. . .	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en flacons ou en ampoules colorées. Tyndalliser deux fois à + 100°.

Doses : Un à vingt centimètres cubes : soit 0 gr. 10 à 2 grammes de gaïacol par vingt-quatre heures.

79. Sérum au Gaïacol Iodoformé de Picot :

Gaïacol cristallisé.		5 gr.
Iodoforme pulvérisé.		1 gr.
Huile d'olive lavée à l'alcool. . .	q. s. pour	100 cmc.

Stériliser préalablement l'huile d'olive ; opérer aseptiquement et diviser en ampoules colorées flambées.

Doses : Un à cinq centimètres cubes : soit 0 gr. 05 à 0 gr. 25 de gaïacol et 0 gr. 01 à 0 gr. 05 d'iodoforme.
Préconisé par le Dr Picot.

80. Sérum Gélatiné de Carnot :

Cette solution, désignée sous les noms de *Sérum gélatiné, Sérum gélatineux* ou *Sérum de Carnot,* se prépare comme les bouillons de culture ; on prend :

Gélatine blanche dite Blanc-Manger ou Grénétine extra (de Coignet), coupée en morceaux.	1 gr. à	10 gr.
Chlorure de Sodium pur		1 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.
Blanc d'œuf, q. s. (le même poids que celui de Gélatine).		

1° Faire dissoudre la Gélatine au B.M. dans les 3/4 de l'eau additionnée de Chlorure de Sodium.

2° D'autre part, délayer dans le reste de l'eau, en battant vivement, un *poids de blanc d'œuf égal à celui de la Grénétine employée.*

Ajouter, en plus, 10 grammes d'eau pour chaque cent grammes, pour compenser la perte à l'ébullition.

Porter la solution de Gélatine (1°) à l'ébullition, puis la retirer du feu; ajouter alors, en agitant sans cesse, la solution d'albumine (2°).

L'albumine se coagule partiellement en donnant une sorte de crème épaisse; remettre sur le feu, porter à l'ébullition pendant cinq à dix minutes.

3o Jeter sur un filtre et recevoir le liquide dans un récipient taré, compléter le poids obtenu en ajoutant q. s. d'eau distillée, si cela est nécessaire; ou bien laver le filtre avec de l'eau bouillante, mais non avec de l'eau froide.

4o Porter la Gélatine à l'autoclave et stériliser quinze minutes à + 118o; il se formera presque toujours *un nouveau dépôt* d'albumine. Filtrer comme précédemment.

5o Diviser cette dernière solution filtrée en ampoules de 10 cmc., 50 cmc., 100 cmc. ou 250 cmc., selon les indications.

6o Tyndalliser trois fois à + 115o. On peut, dans les cas urgents, *éviter la stérilisation discontinue*, qui demande au moins deux jours en stérilisant la Gélatine à + 125o pendant quinze minutes, mais une telle Gélatine perd une partie de ses propriétés coagulantes.

Il sera donc préférable de préparer sa Gélatine d'avance; d'ailleurs, en suivant le mode opératoire ci-dessus, on obtiendra une Gélatine d'une limpidité parfaite, pouvant se conserver plusieurs années et ne donnant jamais d'accidents tétaniques.

Doses : 5 à 100 cmc. de Sérum par injections intravasculaires, dans les Hémorragies.

Nota. — On pourra remplir les petites ampoules de 10 et 20 cmc. fermées à une extrémité, en introduisant préalablement dans l'ampoule une à deux gouttes d'Eau distillée, que l'on portera à l'ébullition (Voir *Généralités sur les Sérums artificiels*). On n'emploiera pas la trompe à eau pour le remplissage des ampoules de Gélatine : ce composé mousse trop dans le vide.

On pourra monter un appareil à pression avec aiguille en platine pour le remplissage d'un certain nombre d'ampoules (Voir *Généralités sur les Sérums artificiels*). Enfin, on évitera de charbonner les pointes à la fermeture.

81. Sérum au Glycérophosphate de Chaux :

Glycérophosphate de Chaux.	5 gr.
Glycérine neutre à 30o	10 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules. Eviter de charbonner les pointes à la fermeture. Tyndalliser trois fois à + 100o.

Doses : 1 à 10 cmc.: soit 0 gr. 05 à 0 gr. 50 de Glycéro de Chaux par vingt-quatre heures.

Mauvaise préparation, ne tient pas à la stérilisation, est douloureuse à l'injection; on aura tout avantage à la remplacer par la solution au Glycérophosphate de Soude.

82. Sérum au Glycérophosphate de Fer :

Glycérophosphate de Fer.		2 gr. 50
Glycérophosphate de Soude		2 gr. 50
Eau distillée.	q. s. pour	100 gr.

Diviser en ampoules de 1 cmc. Eviter de charbonner les pointes à la fermeture; tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : 1 à 2 cmc. : soit de 0 gr. 025 à 0 gr. 05 de Glycérophosphate de Fer, par vingt-quatre heures.

83. Sérum au Glycérophosphate de Magnésie :

Mêmes proportions et mêmes précautions que pour le Glycérophosphate de Chaux. S'emploie aux mêmes doses. On le remplace de plus en plus par le Glycéro de Soude.

84. Sérum au Glycérophosphate de Soude :

Glycérophosphate de soude à 50 0/0 (de Byla)	50 gr.
Eau distillée	100 cmc.

Un centimètre cube contient 0 gr. 25 de Glycérophosphate de soude pur :

Glycérophosphate de soudc à 50 0/0 (de Byla)	50 gr.
Glycérine neutre à 30°	10 gr.
Eau distillée q. s. pour.	100 cmc.

Mêmes précautions et même stérilisation discontinue que pour le Glycéro de chaux et pour le Glycéro de fer.

Doses : Un à quatre cmc. : soit de 0 gr. 25 à un gramme, par vingt-quatre heures.

Nota. — On évitera avec soin de stériliser tous les Glycérophosphates au dessus de + 105° : sans quoi ces produits se dissocient, réagissent sur le verre et donnent des solutions opalescentes et douloureuses à l'injection.



85. Sérum au Glycérophosphate de Soude et au Sulfate de Strychnine :

Glycérophosphate de soude à 50 0/0 (Byla)	40 gr.	
Sulfate neutre de Strychnine	0 gr.	10
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc.	

Mêmes précautions à prendre que pour les Sérums aux glycérophosphates ci-dessus et même stérilisation discontinue.

Doses : Un à cinq cmc. : soit 0 gr. 20 à 1 gramme de Glycéro et 0 gr. 001 à 0 gr. 005 de Sulfate de strychnine par vingt-quatre heures.

86. Sérum au Glycérophosphate de Soude et au Cacodylate de Soude :

Glycérophosphate de soude à 50 0/0 (Byla) .	40 gr.
Cacodylate de soude (de Poulenc).	5 gr.
Glycérine neutre à 30°	5 gr.
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc.

Mêmes précautions et même stérilisation discontinue que pour les autres Sérums au Glycérophosphate ci-dessus.

Doses : Un à quatre cmc. : soit de 0 gr. 20 à 0 gr. 80 de Glycéro de soude et de 0 gr. 05 à 0 gr. 20 de Cacodylate de soude, par vingt-quatre heures.

Nota. — Il est impossible de préparer un Sérum au *Glycérophosphate de soude, Cacodylate et Sulfate de Strychnine :* ces deux derniers composés sont en effet incompatibles et donnent un abondant précipité à la stérilisation.

87. Sérum au Glycérophosphate de Soude et Acide Nucléïnique :

Voir formule au mot *Sérum à l'Acide nucléïnique.*

88. Sérum au Goménol :

Voir formule au mot *Sérum à l'Essence de Niaouli* (le mot *Gomenol* est un mot déposé.)

89. Sérum de Hayem :

Voir au mot *Sérum artificiel.*

90. Sérum de Hérard :

Chlorate de soude purifié.	0 gr. 05
Chlorure de potassium purifié	0 gr. 025
Phosphate de soude purifié.	0 gr. 125
Chlorure de sodium purifié.	0 gr. 450
Eau distillée	100 cmc.

Filtrer à la bougie de porcelaine et opérer aseptiquement. On peut stériliser ce Sérum à + 120° soit en l'additionnant de 0 gr. 02 0/0 d'Acide Citrique, soit en remplaçant le Phosphate de soude par de l'Hypophosphite de soude.

Dose: On peut l'employer aux mêmes doses que le Sérum artificiel.

91. Sérum à l'Héroïne (Chlorhydrate) :

Voir au mot *Sérum à la morphine* (Ether diacétique).

Sérums à l'Hydrargyre ou Mercure

e nombre des Sels d'hydrargyre susceptibles d'être employés en hypodermie est illimité, les progrès de la chimie organique nous donnent tous les jours de nouveaux dérivés; quoiqu'il en soit, il sera bon de s'en tenir aux Sels *définis, connus* et ayant fait leurs preuves.

Toutes les injections mercurielles peuvent se réduire à deux procédés :

1° Le procédé des Sels insolubles.

2° Le procédé des Sels solubles.

I. — SELS D'HYDRARGYRE INSOLUBLES

Ce procédé, introduit dans la Thérapeutique par Scarenzio de Pavie, en 1864, et perfectionné par Smirnoff, consiste à employer des Sels insolubles qu'on met en suspension dans les huiles végétales ou mieux dans l'huile de vaseline.

SÉRUMS ARTIFICIELS — FORMULAIRE
SELS HYDRARGYRIQUES INSOLUBLES

L'huile grise fut préconisée par Lang (de Vienne) en 1886.

Le seul avantage de ce procédé, si avantage il y a, est de créer *une véritable réserve médicamenteuse* selon l'expression du professeur Fournier et de permettre d'injecter le malade tous les cinq ou huit jours.

Mais à côté de cet avantage indiscutable, il ne faut pas oublier que ce procédé aveugle agit moins lentement que les injections de sels solubles. Il donne souvent des abcès, détermine des thromboses lorsque l'aiguille pénètre dans une veine et inconvénient encore plus grave, le sel injecté n'est parfois pas absorbé, puis sous une influence quelconque due au régime, à la fatigue, les *réserves médicamenteuses* sont résorbées d'un seul coup.

Le médecin est alors impuissant à régler l'absorption du Mercure et se trouve totalement désarmé devant les conséquences de cette brusque intoxication : les cas de mort sont assez nombreux pour que cette méthode s'emploie de moins en moins.

Il est bon d'ajouter enfin qu'on utilise des formules d'huile grise *d'une teneur énorme en Mercure : 40 0/0* et que souvent la graduation des pistons des seringues de Pravaz est purement empirique : la moindre erreur d'un tour ou deux de piston, introduit des doses élevées de Mercure et expose le malade aux plus graves conséquences, sinon à la mort.

Balzer l'a si bien compris qu'il a préconisé de remplacer l'huile grise à 40 0/0 d'hydrargyre par de l'huile grise à 8 0/0 (seule formule que l'on devrait employer dans la pratique, lorsqu'on veut injecter des sels insolubles). Parmi les sels insolubles, il faut citer les formules suivantes :

92. Sérum à l'Huile grise à 40 0/0 :

Mercure purifié	100 gr.
Lanoline anhydre stérilisée	25 gr.
Vaseline solide stérilisée	25 gr.
Huile de Vaseline médicinale, stérilisée . . .	100 gr.

Eteindre le Mercure dans un mortier flambé, diviser en flacons ou en ampoules flambées. *Ne pas stériliser.* — Pour diviser en ampoules, il sera bon d'employer un flacon avec soufflerie et d'agiter sans cesse.

Un gramme contient 0 gr. 40 de Mercure, soit 0 gr. 55 par cmc., vu la densité élevée du Mercure.

Doses : 1/10 à 1/4 de centimètre cube ; soit de 0 gr. 05 à 0 gr. 14 de Mercure à injecter en une seule fois dans la région fessière.

Bonne formule mais d'une teneur en Mercure trop élevée.

Nota. — On devra rejeter l'emploi de l'Onguent mercuriel du Codex pour éteindre le Mercure, car cette préparation renferme souvent des poussières et autres germes capables de déterminer des abcès, or il ne faut pas oublier que l'huile grise irrite déjà les tissus.

93. Sérum à l'Huile grise, à 33 0/0 d'Hg. de Balzer et Thibierge :

Mercure purifié	100 gr.
Teinture éthérée de Benjoin à 1/5	25 gr.
Vaseline liquide médicinale	150 gr.
Vaseline solide stérilisée	50 gr.

Verser le Mercure et la Teinture de Benjoin dans un ballon à long col préalablement flambé, agiter circulairement.

Lorsque le Mercure sera bien divisé, verser dans un mortier flambé contenant la Vaseline solide. Teinturer jusqu'à extinction parfaite du Mercure. Ajouter lentement l'huile de Vaseline stérilisée et diviser en flacons ou en ampoules flambées.

Un gramme contient 0 gr. 33 de Mercure, soit 0 gr. 45 par centimètre cube.

Doses : Un septième à un tiers de centimètre cube : soit de 0 gr. 06 à 0 gr. 15 de Mercure à injecter en une seule fois. Faire une injection tous les huit jours seulement.

94. Sérum à l'Huile grise, à 8 0/0 d'Hg. de Balzer :

Hydrargyre stérilisé à + 150°	8 gr.
Teinture éthérée de Benjoin à 1/5	5 gr.
Vaseline blanche stérilisée.	20 gr.
Huile de Vaseline stérilisée . . . q. s. pour .	100 cmc.

Opérer comme pour la formule ci-dessus. On pourra ajouter dix grammes de Vaseline solide pour les formules d'été.

Agiter avant de faire les injections. Un centimètre cube contient 0 gr. 08 de Mercure.

Doses : Un à deux centimètres cubes soit 0 gr. 08 à 0 gr. 16 de Mercure par vingt-quatre heures. Faire une seule injection tous les huit jours.

Cette formule permet de titrer sérieusement le Mercure sans être obligé d'employer des seringues spéciales. On devrait toujours faire l'huile grise à ce titre de 8 0/0.

SÉRUMS ARTIFICIELS — FORMULAIRE SELS HYDRARGYRIQUES INSOLUBLES

95. Sérum à l'Hydrargyre (Proto-Chlorure ou Calomel) :

Calomel porphyrisé.	5 gr.
Huile d'Olive stérilisée	100 cmc.

Laver le Calomel à l'éther pour éliminer toute trace de Sublimé, faire sécher à l'air et pulvériser avec le plus grand soin.

Triturer longuement le Calomel avec un peu d'Huile et lorsqu'il sera parfaitement divisé ajouter progressivement le reste de l'huile. Diviser en flacons ou en *ampoules flambées*. Cette formule a été préconisée par M. le Pr Fournier.

Smirnoff remplace l'Huile d'Olive par de la Glycérine neutre stérilisée. Balzer emploie l'Huile de Vaseline médicinale et cette formule est généralement la seule admise.

Doses: Un à deux centimètres cubes en une seule injection intramusculaire par semaine: soit de 0 gr 05 à 0 gr. 10 de Calomel.

Lorsqu'on voudra diviser ce mélange en Ampoules, on aura recours au flacon avec soufflerie: pendant qu'on chassera cette suspension dans les ampoules, on agitera sans cesse pour bien répartir le Calomel. Sans quoi ce composé très dense se sépare facilement et tombe au au fond du flacon.

96. Sérum à l'Hydrargyre (Oxyde Jaune) :

Oxyde Jaune d'Hydrargyre	10 gr.
Huile de Vaseline neutre, stérilisée q. s. pour	100 cmc.

Même préparation. Mêmes précautions que pour le Sérum au Calomel.

Doses: Un demi à un centimètre cube: soit 0 gr. 05 à 0 gr. 10 d'Oxyde jaune d'Hg. par vingt-quatre heures et une seule fois par semaine.

Nota. — Pour tous les Composés insolubles ci-dessus, on fera des injections intra-musculaires (et jamais sous-cutanées), à deux travers de doigt environ, en arrière et au-dessus du grand trochanter.

On évitera d'ajouter de la Cocaïne (base) ou à l'état d'Oléate de Cocaïne, car ce composé est *incompatible avec l'Oxyde jaune et avec le Calomel* qu'il colore en gris foncé.

II. — SELS D'HYDRARGYRE SOLUBLES

Le deuxième procédé consister à injecter des Sels solubles, l'emploi de ces dérivés remonte à Hebra, Ch. Hunter (1863).

Pour qu'un Sel soluble puisse donner d'excellents résultats et ne pas déterminer d'accidents secondaires, il est indispensable qu'il ne *coagule pas l'Albumine.*

Ainsi le *Sublimé* employé au début par Lewin occasionne de l'induration, des douleurs vives et souvent de la stomatite.

Martineau pour éviter la précipitation des liquides albuminoïdes et croyant que le Sublimé était absorbé à l'état d'*Albuminate de Mercure*, préconisa les *Peptonates de Mercure* ou *Peptones mercuriques*: ces composés caustiques sont de moins en moins employés.

Aujourd'hui, on remplace par le *Bi-iodure de Mercure*, par le *Cyanure*, par le *Salicylate*, par le *Succinimide*, par l'*Amidopropionate*, par le *Cacodylate*, par le *Benzoate*, etc.

Le *Bi-Iodure* a été préconisé par Panas qui a profité de sa solubilité dans les Huiles végétales (huile d'Olive et huile de Noix 1 0/0, huile de Ricin 2 0/0). Luton a indiqué des Formules aqueuses à base d'Iodure de Potassium ou de Sodium comme dissolvant. Yvon ajoute du Phosphate tribasique de Soude pour éviter la coagulation de l'Albumine.

Le *Cyanure* employé par Abadie et Galezowski est très douloureux, additionné de Chlorhydrate de Cocaïne dans la proportion de cinq milligrammes par centigramme, l'injection devient presque indolore.

L'inconvénient de ce composé est de provoquer parfois des syncopes chez les malades.

Pour les injections intra-veineuses, on ne devra jamais l'additionner de Cocaïne (voir à la fin de cet article, les inconvénients).

Les *Salicylates*, les *Succinimides*, les *Amidopropionates*, les *Alaminates*, les *Cacodylates* sont de moins en moins utilisés : les uns sont caustiques, les autres se dissocient trop facilement à la stérilisation qui est indispensable pour ces antiseptiques de valeur, car leurs solutions ne sont cependant pas à l'abri des Mucédinées et des Hygrococis apportées par l'air pendant les manipulations de ces Sérums.

Le *Benzoate* a été préconisé et vulgarisé en France, par le professeur Gaucher.

Ce composé ne coagule pas l'Albumine, il est peu caustique, il ne détermine jamais d'accidents toxiques comme les injections de sels insolubles qui peuvent être mortelles, enfin, vient-on à avoir le moindre commencement d'Hydrargyrisme par l'emploi de doses trop élevées, on peut immédiatement l'enrayer par la suppression des injections.

SÉRUMS ARTIFICIELS — FORMULAIRE
SELS HYDRARGYRIQUES SOLUBLES

Ces injections n'empêchent pas le malade de vaquer à ses occupations, comme il arrive souvent avec les Sels insolubles.

L'absorption est très rapide surtout lorsqu'on a la précaution d'employer du Sérum Chloruré hypertonique: la diffusion dans l'organisme devient alors directement proportionnelle à l'augmentation de densité du dissolvant.

Le Benzoate peut également se mélanger au Chlorhydrate de Cocaïne ou au Chlorhydrate d'Eucaïne β moins toxique pour former un sel double, soluble dans un excès de Chlorure de Sodium, cependant, il ne faut pas oublier que la limite de dissolution du Chlorhydrate de Cocaïne ou d'Eucaïne β est comprise entre 3 et 4 quel que soit le titre du Sérum.

En d'autres termes, on ne pourra pas ajouter plus de 3 grammes de Chlorhydrate de Cocaïne par litre de Sérum au Benzoate de Mercure à 1 ou 2 0/0, sans déterminer un précipité insoluble à froid et s'accentuant à la stérilisation. Cette faible addition de *trois milligrammes* de Cocaïne, ou d'Eucaïne (Chlorhydrate) ne peut donc pas avoir aucun effet secondaire et suffit amplement pour rendre la solution indolore.

Enfin, chez la plupart des malades, on peut employer la Solution au centième sans Cocaïne.

Le Benzoate obtenu d'après la Formule publiée par le professeur Gaucher donne des Solutions *capables de se conserver plusieurs mois, sans laisser déposer de cristaux, Il suffit d'opérer comme il est indiqué ci-dessous :*

On prépare le sel par la double décomposition du Benzoate de Soude par l'Azotate de Mercure. La Formule de la réaction est la suivante :

$$2(C^7H^5O^2Na) + H^2O + HgO + 2AzO^3H =$$

Benzoate de soude	+	Eau	+	Oxyde rouge d'Hg.	+	Acide azotique	=	
288	+	18	+	216	+	126	=	648

$$= (C^7H^5O^2)^2Hg + 2H^2O + 2AzO^3Na$$

=	Benzoate de mercure	+	Eau	+	Azotate de potasse		
=	442	+	36	+	170	=	648

1° On dissout à chaud, 6 gr. 50 d'Oxyde rouge de Mercure dans 15 grammes d'Acide azotique dilué dans 200 grammes d'Eau distillée (1).

2° D'autre part, on fait une dissolution de 8 gr. 50 de Benzoate dans 200 grammes d'Eau distillée.

3° On verse la Solution mercurique (1°) dans la Solution de Benzoate de Soude (2°).

---

(1) Lorsqu'on met l'Oxyde rouge de Mercure en présence d'Acide Azotique, il se forme évidemment de l'Azotate de Mercure, on a laissé les composants dans le premier membre de l'équation pour aider à calculer les quantités à employer pour obtenir un poids déterminé de Benzoate de Mercure.

On jette le précipité de Benzoate de Mercure obtenu sur un filtre blanc (1), préalablement lavé à l'eau bouillante. On lave abondamment le précipité à l'eau distillée glacée, car le Benzoate de Mercure est légèrement soluble dans l'eau chaude. Lorsque les eaux de lavage sont absolument neutres, on dessèche dans le vide, puis à l'étuve à température aussi basse que possible (en tout cas, au dessous de + 45°).

On pourrait d'après l'équation ci-dessus calculer exactement les proportions d'Oxyde rouge de mercure et de Benzoate de soude qu'il faut pour obtenir un Sérum au Benzoate au titrage prescrit; mais il ne faut pas oublier que les Eaux de lavage dissolvent une certaine quantité de Benzoate de Mercure, ainsi qu'on peut le vérifier à l'aide des Réactifs habituels.

Enfin, comme l'a fait remarquer le professeur Gaucher, on *devra toujours employer comme dissolvant le Chlorure de Sodium* et *non le Benzoate d'Ammoniaque*, car le composé obtenu avec ce dernier dissolvant se dissocie facilement et souvent on est obligé d'ajouter quelques gouttes d'Ammoniaque pure pour obtenir la dissolution parfaite, une telle préparation devient alors très douloureuse à l'injection.

Le meilleur dissolvant serait le Chlorure d'Ammonium chimiquement pur qui dissout le Benzoate en toutes proportions et qui, donne des solutions très stables, malheureusement l'injection du Sérum ainsi obtenu est aussi douloureuse que celle du Benzoate d'Ammoniaque.

Inconvénients et doses : Le seul reproche à faire au Benzoate d'Hydrargyre est de ne renfermer que 44 0/0 de Mercure, mais c'est là un bien faible reproche, car *étant peu caustique, peu douloureux,* et *ne coagulant pas l'Albumine,* on peut injecter *sans aucun inconvénient de un à cinq centimètres cubes dans les cas graves,* ce qui donne des doses de Mercure plus élevées que la plupart des sels hydrargyriques (Voir formulaire ci-après).

La dose employée habituellement est de un à deux centimètres cubes par vingt-quatre heures. (Solution à 1 0/0).

Les meilleurs résultats thérapeutiques sont fournis par la solution au centième additionnée de trois milligrammes de Cocaïne (Chlorhydrate) par cmc. ou sans Cocaïne.

La solution à 2 0/0 est déjà *un peu caustique* et détermine parfois des noyaux d'induration qui se résorbent spontanément, au bout de cinq à six jours

---

(1) Ne pas employer les filtres en papier gris ou en papier épais servant à filtrer les Sirops. Choisir le papier filtre *blanc* Prat et Dumas.

SÉRUMS ARTIFICIELS — FORMULAIRE SELS HYDRARGYRIQUES SOLUBLES

Choix de la région pour les injections à base de sels solubles. Injections intra-veineuses. Contre-indications des injections mercurielles.

Toutes ces injections seront intra-musculaires et jamais sous-cutanées.

On les fera profondément dans la région située à deux travers de doigt environ, en arrière et au-dessus du grand trochanter: on évitera ainsi les douleurs lorsqu'on s'asseoit (car on écrase ses piqûres selon l'expression des malades).

Les injections intraveineuses présentent des difficultés de pratique et deviennent presque inutiles dans la plupart des cas, puisque les intra-musculaires sont aussi bien résorbées.

Lorsque le médecin jugera nécessaire d'employer ce procédé, il ne devra jamais oublier qu'il doit éliminer les sels qui coagulent l'Albumine et il évitera de plus les formules qui renferment de la Cocaïne et qui peuvent déterminer des thromboses.

Les injections mercurielles seront contre-indiquées dans la gengivo-stomatite chronique, la grossesse, l'albuminurie, l'âge avancé, le diabète.

FORMULAIRE DES SELS HYDRARGYRIQUES SOLUBLES

97. Sérum à l'Hydrargyre (Amidopropionate ou Alaminate) :

Amidopropionate de mercure	1 gr.
Glycérine neutre à 30°.	5 gr.
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux centimètres cubes, soit 0 gr. 01 à 0 gr. 02 d'alaminate.

SÉRUMS ARTIFICIELS — FORMULAIRE
SELS HYDRARGYRIQUES SOLUBLES

98. Sérum à l'Hydrargyre (Benzoate)

(*Formule du Professeur Gaucher*) :

Solution à 1 0/0 sans cocaïne	Benzoate d'hydrargyre préparé comme il a été indiqué ci-dessus.	1 gr.
	Sérum Isotonique ou Hypertonique (1)	100 cmc.
Solution à 1 0/0 avec cocaïne	Benzoate d'hydrargyre préparé comme il a été indiqué ci-dessus.	1 gr.
	Sérum hypertonique (1).	100 gr.
	Chlorhydrate de Cocaïne	0 gr. 25

Diviser en ampoules. Tyndalliser trois fois à + 105°.

Doses : Un à deux centimètres cubes, soit de 0 gr. 01 à 0 gr. 02 de Benzoate d'hydrargyre par vingt-quatre heures. Avec le Sérum cocaïné, on injecte donc en plus de 0 gr. 0025 à 0 gr. 005 de Chlorhydrate de cocaïne. On peut injecter dans les cas graves jusqu'à 4 et 5 centimètres cubes, mais il sera bon de surveiller l'effet.

Nota. — Pour le Sérum à 2 0/0 on emploiera les mêmes véhicules que ci-dessus et sans élever la dose de Cocaïne. (Voir observations précédentes).

99. Sérum à l'Hydrargyre (Benzoate) et Cacodylate de Soude :

Ajouter 5 grammes de Cacodylate de soude pur pour 100 grammes de Sérum au Benzoate. Tyndallyser trois fois à + 105°.

Doses : Ne pas dépasser un à deux centimètres cubes par vingt-quatre heures, le Cacodylate semble accélérer la diffusion du Benzoate de mercure.

100. Sérum à l'Hydrargyre (Benzoate) dissous dans le Benzoate d'Ammoniaque :

Benzoate de Mercure	1 gr.
Benzoate d'ammoniaque.	1 gr.
Benzoate de Cocaïne	0 gr. 30
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 gr.

(1) Le Sérum Hypertonique est une solution aqueuse de Chlorure de Sodium chimiquement pur à 2 gr. 5 0/0.

SÉRUMS ARTIFICIELS — FORMULAIRE
SELS HYDRARGYRIQUES SOLUBLES

On peut supprimer la Cocaïne. Il est souvent très difficile d'obtenir cette formule limpide. On peut bien arriver à ce résultat en ajoutant quelques gouttes d'Ammoniaque ou des traces de Chlorure d'ammonium, mais l'injection devient très douloureuse.

101. Sérum à l'Hydrargyre (Bichlorure) ou Sublimé :

Sublimé corrosif . . . . 1 gr.
Chlorure de sodium pur. . . . . 5 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour 100 cmc.

Ou bien :

Sublimé corrosif . . . . 1 gr.
Chlorure de sodium. . . . . 5 gr.
Chlorhydrate de Cocaïne . . . . 0 gr. 25
Eau distillée . . . . q. s. pour 100 cmc.

Doses : Un à deux centimètres cubes, soit 0 gr. 01 à 0 gr. 02 de sublimé, par vingt-quatre heures.

Nota. — Toutes les solutions de Sublimé sont très caustiques, très douloureuses; elles peuvent donner de la stomatite, enfin elles coagulent l'albumine et les injections dans les veines déterminent des thromboses.

102. Sérum à l'Hydrargyre (Cacodylate) :

Cacodylate d'hydrargyre . . . . 1 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour 100 cmc.

Sel peu soluble, se dissocie facilement et s'emploie de moins en moins.

Doses : Un à deux centimètres cubes, soit 0 gr. 01 à 0 gr. 02 de Cacodylate d'hydrargyre par vingt-quatre heures.

Nota. — On emploie de moins en moins ce composé et on le remplace par l'Iodocacodylate d'hydrargyre. (Voir plus loin ce mot).

103. Sérum à l'Hydrargyre (Cyanure) :

Cyanure d'Hydrargyre . . . . 1 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules de 1 cmc. Stériliser à + 125°.

SELS HYDRARGYRIQUES SOLUBLES

Doses : 1 cmc. en injections intra-musculaires ou intra-veineuses; soit un centigramme de Cyanure d'Hydrargyre (ne pas ajouter de Cocaïne pour les injections intra-veineuses).

Pour les injections intra-musculaires, on évitera la douleur produite par le Cyanure avec la formule ci-dessous :

Cyanure d'Hydrargyre pur (de Poulenc). . .		1 gr.
Chlorhydrate de Cocaïne (de Behringer). . .		0 gr. 50
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules de 1 cmc. Stériliser deux fois à + 115°.

Doses : 1 cmc. soit 1 centigramme de Cyanure d'Hydrargyre et 5 milligrammes de Cocaïne par vingt-quatre heures.

104. Sérum à l'Hydrargyre (Biiodure) ou Biiodure de Mercure en Solution huileuse:

Bi-iodure d'Hydrargyre.		0 gr. 50
Huile d'Olive lavée à l'Alcool, stérilisée.	q. s. pr	100 cmc.

1° Faire dissoudre le Bi-iodure d'Hydrargyre dans 10 gr. d'Ether alcoolisé (Liqueur d'Hoffmann).

2° Ajouter l'Huile et chauffer au B.M., jusqu'à disparition complète du dissolvant. On peut vérifier facilement le départ total de l'Ether et de l'Alcool, en mettant un centimètre cube dans un tube bien sec et en ajoutant un Cristal de Fuchsine qui ne doit pas colorer l'Huile privée d'Alcool. D'autre part, la Solution doit rester limpide après refroidissement, second indice du départ total de l'Ether et de l'Alcool.

Doses : 1 à 2 cmc. : soit 0 gr. 005 à 0 gr. 01 de Bi-iodure par vingt-quatre heures.

Panas préconise l'Huile Bi-iodée à 0 gr. 40 0/0, soit à 0 gr. 004 de Bi-iodure d'Hydrargyre par centimètre cube.

D'après Bazin, l'Huile au Bi-iodure peut être rendue indolore par addition de Gaïacol :

Bi-iodure de Mercure		0 gr. 50
Gaïacol cristallisé.		3 gr.
Huile d'Olive lavée à l'Alcool et stérilisée.	q.s. pour	100 cmc.

Même préparation et mêmes doses que ci-dessus.

On emploie de plus en plus l'Huile Bi-iodurée à 1 0/0; on peut même préparer de l'Huile Bi-iodurée à 2 0/0 avec de l'Huile de Ricin, mais cette dernière dose est exagérée.

SÉRUMS ARTIFICIELS — FORMULAIRE
SELS HYDRARGYRIQUES SOLUBLES

Avec les Huiles ci-dessous on peut dissoudre directement à chaud le Bi-iodure d'Hydrargyre sans avoir recours à l'Alcool ou à l'Alcool Ether.

N° 1	Bi-iodure d'Hydrargyre.		1 gr.
	Huile de Noix lavée à l'Alcool et stérilisée.	q. s. pour	100 cmc.

Ou bien à défaut d'Huile de Noix :

N° 2	Bi-iodure d'Hydrargyre		1 gr.
	Huile de Ricin stérilisée.		25 gr.
	Huile d'Olive lavée à l'Alcool .	q. s. pour	100 cmc.

On peut obtenir une formule très concentrée avec :

N° 3	Bi-iodure d'Hydrargyre		1 gr.
	Huile de Ricin stérilisée. . . .	q. s. pour	100 cmc.

Nota. — Il est évident qu'on ne lavera pas l'Huile de Ricin à l'Alcool, car cette Huile est soluble dans l'Alcool à 90°.

Toutes ces solutions sont très actives, mais elles ont l'inconvénient de tacher le linge et d'encrasser les seringues, on tend à les remplacer par les Solutions aqueuses ci-dessous. D'autre part, lorsqu'on n'emploie pas uniquement l'Huile de Noix comme dissolvant, elles se conservent mal et donnent au bout de quinze jours à un mois des dépôts cristallins constitués par des Oléates de Mercure.

105. Sérums à l'Hydrargyre (Biiodure) ou Bi-iodure de Mercure en Solutions aqueuses :

Bi-Iodure d'Hydrargyre.		1 gr.
Iodure de Sodium		1 gr. 50
Sérum Isotonique.	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un demi cmc. à un cmc., soit de 0 gr. 005 à 0 gr. 01 de Bi-Iodure de Mercure par vingt-quatre heures.

On aura avantage à remplacer cette formule par les Solutions suivantes, qui ne coagulent pas l'albumine. La première de ces formules a été publiée par Yvon, mais le titre de 2 0/0 peut être réduit à 1 0/0.

Bi-Iodure de Mercure		2 gr.
Iodure de Potassium		2 gr.
Phosphate tribasique de Soude		4 gr.
Eau distillée stérilisée à + 125°.	q. s. pour	100 cmc.

SELS HYDRARGYRIQUES SOLUBLES

La seconde formule ci-dessous a été publiée par le Dr Antony, du Val de Grâce.

Bi-Iodure d'Hydrargyre	. . . .	1 gr.
Iodure de Sodium	. . . .	1 gr. 25
Phosphate de Soude	. . . .	2 gr.
Sérum Isotonique stérilisé	. . q. s. pour	100 cmc.

On peut filtrer ces Sérums à la bougie de porcelaine ou bien employer de l'eau ou du Sérum stérilisés et opérer aseptiquement avant de répartir dans les flacons ou les ampoules flambées.

106. Sérum à l'Hydrargyre (Bi-iodé-Cacodylique) :

Voir à *Sérum Iodo-Cacodylique-Bi-Iodé.*

107. Sérum à l'Hydrargyre (Iodo-Cacodylique) :

A	Cacodylate de Mercure	1 gr.
	Acide Cacodylique	2 gr.
	Eau distillée	75 gr.
B	Iodure de Sodium.	1 gr.
	Eau distillée.	5 gr.

Ajouter B à A. Neutraliser avec une solution étendue de Soude caustique et ajouter q. s. d'eau pour obtenir 100 cmc.

Diviser en ampoules et tyndalliser trois fois à + 100.

Doses : Un cmc., soit 0 gr. 03 d'Iodocacodylate de Mercure équivalent à 0 gr. 004 de Biodure de Mercure.

108. Sérum à l'Hydrargyre (Iodocacodylique) ou S. Cacodylique Bi-iodé :

Bi-Iodure de Mercure	. . . .	0 gr. 50
Iodure de Sodium	. . . .	0 gr. 60
Chlorure de Sodium	. . . .	0 gr. 60
Cacodylate de Soude	. . . .	3 gr.
Eau distillée	. . . . q.s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées de 1 cmc. et tyndalliser trois fois à + 100 ou bien filtrer à la bougie, opérer aseptiquement et répartir en ampoules flambées.

Doses : Un à deux cmc., soit 0 gr. 005 à 0 gr. 01 de Bio-Iodure d'Hydrargyre et 0 gr. 03 et 0 gr. 06 de Cacodylate de Soude.

SÉRUMS ARTIFICIELS — FORMULAIRE
SELS HYDRARGYRIQUES SOLUBLES

109. Sérum à l'Hydrargyre (Méthylarsinate) :

Méthylarsinate d'Hydrargyre	1 gr.
Eau distillée	100 cmc.

Doses : Un demi cmc. à un cmc., soit 0 gr. 005 à 0 gr. 01 de Méthylarsinate de Mercure. Composé assez douloureux et peu stable à la stérilisation.

110. Sérum à l'Hydrargyre (Peptonate)

(*Formule Delpech*) :

Peptone de Viande sèche et pulvérisée . . .	1 gr. 50
Chlorhydrate d'Ammoniaque chimiquement pur	1 gr. 50
Bichlorure d'Hydrargyre.	1 gr.

Mélanger intimement dans un mortier en verre et prendre alors :

Peptone mercurique ammonique ci-dessus.	3 gr. 20
Glycérine neutre à 30°	15 gr.
Eau distillée stérilisée.	q. s. pour 100 cmc.

Filtrer à la bougie et répartir dans des flacons ou dans des ampoules aseptiques. Lorsque la Peptone est de la véritable Peptone de viande on peut même tyndalliser trois fois à + 100°.

Un cmc. contient 0 gr. 008 de Sublimé combiné, soit 0 gr. 006 de Mercure métallique.

Doses : Un demi à un cmc., soit 0 gr. 004 à 0 gr. 008 de Sublimé, ou bien 0 gr. 032 de mélange Pepto-mercurique ammonique.

On peut encore employer la formule ci-dessus publiée par Petit :

Sublimé corrosif	1 gr.
Chlorure de Sodium pur	2 gr.
Peptone sèche	1 gr.

Dissoudre dans la plus petite quantité d'eau possible et dessécher dans le vide. On prendra alors :

Peptonate de Mercure desséché.	3 gr. 20
Glycérine neutre à 30°	15 gr.
Eau distillée stérilisée	q. s. pour 100 cmc.

Mêmes précautions, même stérilisation discontinue et mêmes doses que ci-dessus.

Les Peptonates de mercure se conservent assez bien à la condition de les préparer avec de la véritable Peptone de viande.

SELS HYDRARGYRIQUES SOLUBLES

111. Sérum à l'Hydrargyre (Salicylate) :

Salicylate de mercure	0 gr. 50
Eau distillée.	q. s. pour 100 cmc.

Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux cmc., soit 0 gr. 005 à 0 gr. 01 de Salicylate par vingt-quatre heures.

Ce composé se dissocie assez facilement et se conserve mal.

112. Sérum au Sublimé corrosif :

Voir à *Sérum ou Bichlorure d'Hydrargyre.*

113. Sérum à l'Hydrargyre (Succinimide) :

Succinimide d'Hydrargyre	0 gr. 25
Eau distillée.	q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées de 1 cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux cmc., soit 0 gr. 0025 à 0 gr. 005 de Succinimide mercurique par vingt-quatre heures.

Préconisé par Wolf-Arnaud-Julien. Peu employé aujourd'hui.

114. Sérum Hypertonique phéniqué, de Huchard :

Chlorure de Sodium pur (de Poulenc) . .	5 gr.
Phosphate de Soude pur (de Poulenc) . .	1 gr.
Sulfate de Soude pur (de Poulenc)	2 gr. 50
Acide phénique neige	1 gr. 50
Eau distillée stérilisée	100 cmc.

Mêmes précautions que pour le Sérum phéniqué de Chéron : filtrer à la bougie, ou bien opérer aseptiquement et diviser en ampoules flambées de 5 cmc. Ou encore stériliser à l'autoclave, en ajoutant 0 gr. 20 0/0 d'Acide Citrique, ou bien remplacer le Phosphate de Soude par l'Hypophosphite de Soude.

Doses : Cinq à dix cmc. par vingt-quatre heures.

Nota. — La proportion d'Acide phénique est très élevée et rend l'injection douloureuse, on peut remplacer par le Sérum non phéniqué.

115. Sérum Hypertonique non phéniqué, de Huchard :

Chlorure de Sodium	5 gr.
Phosphate de Soude	10 gr.
Sulfate de Soude.	2 gr. 50
Eau distillée stérilisée	q. s. pour 100 cmc.

Mêmes précautions. Même stérilisation et mêmes doses que ci-dessus.

116. Sérum Th. Hugot, pour l'analgésie :

Voir à *Sérum à l'Eucaïne et Cocaïne.*

117. Sérum à l'Hypophosphite de Soude du Dr Ov. Benoît :

Hypophosphite de Soude pur (de Poulenc)	10 cmc.
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules de 5 cmc. Lorsque l'Hypophosphite de Soude est pur et ne renferme pas de sels de chaux, on peut stériliser à + 125° Les sels impurs donnent un précipité abondant à cette température; on pourra donc filtrer le liquide obtenu avant de le diviser en ampoules qu'on stérilisera ensuite à + 125°, mais ce procédé modifie le titrage du Sérum.

Doses : Cinq à dix centimètres cubes : soit 0 gr. 50 à 1 gramme d'Hypophosphite de Soude par vingt-quatre heures.

118. Sérum à l'Iode (Solution huileuse) :

Iode purifié pulvérisé.	1 gr.
Huile d'olive lavée à l'alcool et stérilisée q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées de 1 cmc., on peut tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux cmc., soit 0 gr. 01 à 0 gr. 02 d'iode pur.

119. Sérum à l'Iode (Solution aqueuse) :

Iode purifié pulvérisé	1 gr.
Iodure de Potassium	2 gr.
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées de un cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux centimètres cubes, soit de 0 gr. 01 à 0 gr. 02 d'iode par vingt-quatre heures.

120. Sérum à l'Iodipin (de Merck) :

L'Iodipin introduit dans la Pharmacie par Merck est de l'Huile de Sésame iodée à 20 0/0, on peut injecter sans inconvénient de un à cinq centimètres cubes : soit la dose énorme de 0 gr. 20 à 1 gramme d'iode par vingt-quatre heures.

121. Sérum Iodique (Acide) :

Acide Iodique pur . . . . 5 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à trois cmc., soit 0 gr. 05 à 0 gr. 15 d'acide iodique par vingt-quatre heures.

122. Sérum à l'Iodate de Soude du Dr de Spéville :

Iodate de Soude pur (de Poulenc) . . . . 0 gr. 10
Eau distillée . . . . q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées de un cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°.
Employé en Oculistique, en injections sous-conjonctivales.

Doses : On injecte en une seule fois un cmc. (dose maxima). On fait une injection tous les huit à dix jours, suivant les cas.

123. Sérum à l'Iodoforme (Solution huileuse) :

Iodoforme pulvérisé. . . . . 5 gr.
Huile d'olive lavée à l'alcool et stérilisée
q. s. pour 100 cmc.

Dissoudre. Verser sur le même filtre qui aura servi à filtrer l'huile chaude.
Diviser en flacons aseptiques ou en ampoules colorées et préalablement flambées. Ne pas stériliser pour éviter la décomposition de l'Iodoforme.

124. Sérum à l'Iodoforme et au Gaïacol cristallisé :

Voir *Sérum au Gaïacol et à l'Iodoforme* formule du Dr Picot.

125. Sérum à l'Iodoforme (Solution éthéro-huileuse) :

Iodoforme pulvérisé . . . . 5 gr.
Ether Sulfurique anesthésique. . . . . . . 40 cmc.
Huile d'olive lavée à l'alcool et stérilisée
q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules flambées préalablement et ne pas stériliser.

Doses : Un demi-cmc. à un cmc : soit 0 gr. 025 à 0 gr. 05 d'Iodoforme.

Employé en injections intra-parenchymateuses dans le goître.

126. Sérum à l'Iodoforme (Solution éthérée) :

Iodoforme pulvérisé . . . . 10 gr.
Ether Sulfurique Anesthésique . q. s. pour 100 gr.

Diviser en ampoules colorées et flambées. Fermer les pointes sur une petite flamme de chalumeau ou de veilleuse de bec de Bunsen.

Doses : Un demi-centimètre cube à un centimètre cube soit 0 gr. 05 à 0 gr. 10 d'Iodoforme en injections intra-ganglionnaires.

On injecte également cette Solution dans les poches des abcès tuberculeux lavés à l'eau aseptique ou à l'eau boriquée stérilisée et on ne laisse pas plus de 30 à 40 gr., pour éviter toute intoxication possible par l'Iodoforme.

Cette Solution donne d'excellents résultats dans le traitement des abcès tuberculeux.

127. Sérum Iodoformé à la Benzine et à l'Huile :

Iodoforme cristallisé . . . . 5 gr.
Benzine pure redistillée. . . . . 40 cmc.
Huile de Vaseline médicinale . . q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées et flambées; opérer aseptiquement et ne pas stériliser.

Doses : Un à deux cmc., soit 0 gr. 05 à 0 gr. 10 d'Iodoforme par vingt-quatre heures.

128. Sérum Iodoformé du Dr Lannelongue :

Iodoforme cristallisé	10 gr.
Ether sulfurique anesthésique	10 gr.
Créosote de Hêtre pure (de Lambiotte) . . .	2 gr.
Huile d'Amande douce, stérilisée . q. s. pour	100 cmc.

Filtrer dans un flacon col droit à l'émeri, en verre coloré et préalablement flambé. Ne pas stériliser.

Doses : Employé avec succès dans le traitement des abcès tuberculeux. On vide la poche par incision ou par ponction, on lave avec soin à l'eau stérilisée et on injecte de 30 à 40 cmc. du Sérum ci-dessus pour éviter toute intoxication possible par l'Iodoforme.

129. Sérums à l'Iodocacodylate de Mercure :

Voir formule à *Sérum hydrargyrique iodocacodylique*.

130. Sérum à l'Iodure de Peptone ou Peptone Iodée :

Peptone iodée à 5 0/0 (1)	20 cmc.
Glycérine neutre à 30°	5 cmc.
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules et stériliser à + 125° pendant quinze minutes. Ce produit est très stable et n'est pas caustique. On peut l'obtenir coloré en brun clair ou en jaune ambré très léger, en faisant plusieurs stérilisations.

Doses : Un à cinq cmc. progressivement, soit 0 gr. 01 à 0 gr. 05 cmc. d'Iode pur.

Nota. — La faible proportion de Peptone injectée est négligeable : les Peptones ne deviennent toxiques, en injections hypodermiques, qu'à la dose de plusieurs grammes.

On devra toujours stériliser ce produit avec soin.

131. Sérum à l'Iodure de Potassium pur :

Iodure de Potassium purifié	5 à 10 gr.
Hyposulfite de Soude	0 gr. 01 à 0 gr. 02
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 cmc.

(Voir la formule et la préparation de la Peptone iodée à l'article *Peptones et Peptonates*. On emploiera pour ce Sérum de la Peptone iodée, non glycérinée et non colorée au caramel.

Diviser en ampoules colorées; tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à dix cmc. : soit 0 gr. 10 à 1 gramme d'Iodure, en prenant la dose de 10 0/0. En injections intersticielles contre les Abcès dus à l'Actinomycose.

Nota. — Ne jamais dépasser 10 0/0 d'Iodure, car l'injection est déjà assez douloureuse.

132. Sérum de Kronecker et Lichtenstein :

Voir formule à Sérum de Lichtenstein et Kronecker.

132 *bis* Sérum de Latta (Hypertonique et Alcalin) :

Chlorure de Sodium pur (de Poulenc). . . .		1 gr. 50
Sous-Carbonate de Soude pur (de Poulenc) .		0 gr. 05
Eau distillée.	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules et stériliser à + 115° ou mieux tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : 100 grammes à 1.500 grammes par vingt-quatre heures.

133. Sérum Ioduré du Dr Luton, de Reims :

Phosphate de Soude pur (de Poulenc). . . .		3 gr.
Sulfate de Soude pur (de Poulenc)		10 gr.
Iodure de Sodium pur (de Poulenc).		10 gr.
Eau distillée stérilisée à + 125° .	q. s. pour	100 cmc.

Filtrer à la bougie, opérer aseptiquement et diviser dans des flacons ou dans des ampoules colorées et flambées.

Doses : 10 à 20 cmc. : soit 1 gr. à 2 gr. d'Iodure de Sodium.

Nota. — On pourrait remplacer le Phosphate de Soude par de l'hyposulfite de Soude, mais on ne devra pas employer l'Acide Citrique comme il a été indiqué pour les autres Sérums chlorurés-phosphatés sulfatés.

Il existe un autre Sérum de Luton au Phosphate et Sulfate de Soude, sans iodure. Voir formule à Sérum de Luton ci-après.

134. Sérum de Lannelongue :

Voir à Sérum Iodoformé du Dr Lannelongue.

135. Sérum de Lichtenstein et Kronecker :

Chlorure de Sodium pur (de Poulenc). . .		0 gr. 75
Carbonate de Soude pur (de Poulenc). . .		0 gr. 01
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Filtrer à la bougie de porcelaine et recevoir dans des flacons flambés, ou bien tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : 50 à 250 cmc. et même plus, en injections massives.

136. Sérum Lacté ou Lacto-Sérum de Blondel :

Voir la formule à *Sérum Blondel.*

137. Sérum à la Lécithine (F[le] Gilbert et Fournier) :

Lécithine pure (de Byla)		5 gr.
Huile d'olive lavée à l'alcool et stérilisée.	q. s. pour	100 cmc.

Dissoudre dans un mortier flambé, la Lécithine dans l'huile d'olive. Diviser en ampoules et tyndalliser trois fois à + 100°.

138. Sérum à la Lécithine oléique (F[le] de Byla) :

Lécithine pure de l'œuf.		5 gr.
Acide oléique pur.		5 gr.
Huile d'amande douce stérilisée à + 125°.	q. s. pour	100 cmc.

Triturer au mortier la Lécithine avec l'Acide oléique, ajouter l'huile par petites portions. Diviser en ampoules de 1 cmc. et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à cinq centimètres cubes : soit 0 gr. 05 à 0 gr. 25 de Lécithine pure.

A défaut d'huile d'amande douce, on peut employer l'huile de vaseline médicinale.

139. Sérum à la Lécithine (Huile et Alcool) :

Lécithine pure (de Byla)		5 gr.
Alcool à 95°.		10 cmc.
Huile d'olive lavée à l'alcool et stérilisée.	q. s. pour	100 cmc.

Dissoudre la Lécithine dans l'alcool, verser sur l'huile d'olive, évaporer l'alcool au B.M. (On peut vérifier le départ de l'alcool à l'aide d'un cristal de fuchsine mis dans un tube à essai bien sec et dans lequel on verse un ou deux centimètres cubes d'huile lécithinée).

Cette Solution se trouble parfois dans les ampoules ; il suffit de les faire tiédir dans un peu d'eau pour faire disparaître le louche formé.

Diviser en ampoules de 1 cmc. Même tyndallisation et mêmes doses à injecter.

140. Sérum de Leclerc (Hypertonique) :

Chlorure de Sodium pur	4 gr.
Phosphate de Soude pur	0 gr. 50
Sulfate de soude pur	0 gr. 50
Eau stérilisée.	100 cmc.

Mêmes observations et mêmes doses que pour le Sérum ci-dessous :

141. Sérum du Dr Luton, de Reims :

Phosphate de Soude pur.	4 gr.
Sulfate de Soude pur	10 gr.
Eau distillée stérilisée.	100 cmc.

Stériliser par filtration à la bougie de porcelaine; opérer aseptiquement et diviser en flacons ou en ampoules flambées.

Doses : Mêmes doses que pour le Sérum de Chéron.

Nota. — On peut stériliser à l'autoclave et éviter la formation du précipité en prenant les précautions indiquées à la formule du Sérum de Chéron sans acide phénique.

Il existe un autre Sérum de Luton à l'*Iodure de Sodium.* Lorsque le médecin ne spécifiera pas : Sérum à l'Iodure de Sodium de Luton, on délivera toujours le Sérum Phosphaté-Sulfaté-Sodique ci-dessus.

142. Sérum de Mathieu (Hypertonique) :

Sulfate de Soude pur	6 gr.
Phosphate de Soude pur	4 gr.
Chlorure de Sodium pur	1 gr.
Glycérine neutre à 30°.	20 gr.
Eau distillée . . . . q.s. pour . .	100 cmc.

Mêmes observations pour la stérilisation et mêmes modifications à

faire dans la formule que pour le Sérum de Chéron non phéniqué (voir ce mot).

Doses : Cinq à dix cmc. par vingt-quatre heures.

143. Sérums à la Magnésie ou Magnésium (Sels divers) :

Voir les formules au nom de l'acide.

144. Sérum au Menthol pur :

Menthol cristallisé	5 gr.
Huile d'Olive lavée à l'alcool et stérilisée q. s. pour	100 cmc.

Diviser en flacons aseptiques, ne pas stériliser pour éviter le départ du Menthol. On pourra tyndalliser trois fois à + 100°, les ampoules *scellées*.

Nota. — On peut remplacer l'huile d'olive, par de l'huile d'amande ou de l'huile de vaseline médicinale.

Doses : Un demi-centimètre cube à un cmc. soit 0 gr. 025 à 0 gr. 05 de menthol.

145. Sérum au Méthylarsinate de fer (1) :

Méthylarsinate de fer (de Poulenc)	5 gr.
Eau distillée bouillante . . . . . q. s. pour.	100 cmc.

Dissoudre dans l'eau bouillante, filtrer avec soin sur papier et sur coton superposés ; diviser en ampoules de un centimètre cube, stériliser à + 125°.

La solution se colore en rouge vermeil à l'autoclave.

Doses : Un à deux cmc. : soit 0 gr. 05 à 0 gr. 10 de Méthylarsinate de fer, par vingt-quatre heures.

Nota. — On fait habituellement cette solution à 5 0/0 : l'injection est assez douloureuse, surtout si l'on ne prend pas soin de l'introduire dans le tissu intramusculaire. On pourrait remplacer par la formule ci-dessous.

Méthylarsinate de Fer (de Poulenc)	2 gr. 50
Méthylarsinate de Soude (de Poulenc)	2 gr. 50
Eau distillée bouillante. . . . . q. s. pour .	100 cmc.

(1) Le mot Méthylarsinate a été déposé par M. Adrian sous le nom d'Arrhénal.

Même préparation et même stérilisation que pour la formule précédente.

Cette solution se colore en rouge orangé ou en rouge vif à l'autoclave.

146. Sérum au Méthylarsinate de Magnésie :

Formule, Préparation, Stérilisation et Doses identiques à la formule du Sérum au Méthylarsinate de Soude ci-dessous.

146bis. Sérum au Méthylarsinate de Mercure :

Voir Formule à *Sérum à l'Hydrargyre* (Méthylarsinate) Sels solubles d'Hydrargyre.

147. Sérum au Méthylarsinate de Soude (1) :

Méthylarsinate de Soude (de Poulenc). . . .		5 gr.
Eau distillée	q. s. pour .	100 cmc.

Filtrer avec soin sur papier et sur coton superposés, diviser en ampoules de un centimètre cube. Stériliser à + 125°.

Doses : Un à cinq cmc. : soit 0 gr. 05 à 0 gr. 25 de Méthylarsinate de Soude par vingt-quatre heures.

Nota. — On prépare assez souvent du Sérum concentré à 10 0/0 ; cette solution est assez douloureuse, il serait bien préférable d'injecter plusieurs cmc. de la solution à 5 0/0 qui n'a pas cet inconvénient.

148. Sérums à la Morphine :

On peut assurer assez longtemps la conservation des Solutions de Morphine en dissolvant les sels avec de l'eau stérilisée et en recevant le liquide filtré dans des flacons aseptiques contenant un petit cristal de camphre ; cet antiseptique se maintient à la surface du liquide et permet aux malades de puiser dans leurs flacons, sans y introduire des Mucédinées ou des Moisissures quelconques. Cependant, on aura toujours avantage à employer les ampoules scellées : on évitera de les stériliser à + 125°, car à cette température il peut se former *des traces d'apomorphine.*

149. Sérum à la Morphine (Acétate) :

Acétate de Morphine		1 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

(1) Le Méthylarsinate de Soude est encore désigné parfois sous le nom d'Arrhénal, mot déposé par M. Adrian.

Diviser en ampoules colorées, tyndalliser à + 100°.

Doses : Un à cinq centimètres cubes, soit 0 gr. 01 à 0 gr. 05 par vingt-quatre heures. Injecter un centigramme en une seule fois et ne pas dépasser cette dose (sauf chez les morphinomanes).

150. Sérum à la Morphine (Chlorhydrate) :

Chlorhydrate de Morphine		1 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Mêmes précautions. Mêmes stérilisation discontinue et mêmes doses que ci-dessus.

On emploie encore la solution ci-dessous à 2 0/0 :

Chlorhydrate de morphine		2 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Doses : Un demi centimètre cube à deux centimètres cubes et demi : soit 0 gr. 01 à 0 gr. 05 de morphine par vingt-quatre heures et à injecter par doses de un centigramme.

Nota : On peut remplacer l'eau distillée par de l'eau distillée de laurier-cerise, d'amande amère, d'ulmaire ou reine des prés, etc.

151. Sérum à la Morphine et à l'Acide phénique :

Chlorhydrate de Morphine		1 gr.
Acide phénique neige.		1 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées, tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à cinq centimètres cubes par vingt-quatre heures, soit 0 gr. 01 à 0 gr, 05 de morphine.

152. Sérum à la Morphine et à l'Atropine :

Chlorhydrate de Morphine		1 gr.
Sulfate neutre d'Atropine		0 gr. 025
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées, tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à quatre centimètres cubes, soit 0 gr. 01 à 0 gr. 04 de morphine et de un quart de milligramme à un milligramme d'atropine.

On emploie encore la solution ci-dessous contenant le double d'atropine :

Chlorhydrate de Morphine		1 gr.
Sulfate neutre d'Atropine		0 gr. 05.
Eau distillée.	q. s. pour	100 cmc.

Mêmes précautions. Même stérilisation discontinue.

Doses : On injectera seulement de un à deux centimètres cubes par vingt-quatre heures, soit un à deux centigrammes de morphine et un demi-milligramme à un milligramme d'atropine.

153. Sérum à la Morphine et Cocaïne :

Chlorhydrate de Morphine		1 gr.
Chlorhydrate de Cocaïne		1 gr.
Eau distillée.	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Tyndalliser trois fois à +100°.

Doses : Un à deux centimètres cubes soit 0 gr. 01 à 0 gr. 02 de morphine et de cocaïne, par vingt-quatre heures.

154. Sérum à la Morphine et Scopolamine :

Voir au mot *Sérum à la Scopolamine* (bromhydrate).

155. Sérum à la Morphine (Ether diacétique) ou Héroïne :

Chlorhydrate d'Héroïne.		1 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à trois centimètres cubes, soit 0 gr. 01 à 0 gr. 03 par vingt-quatre heures. Ne jamais injecter plus de un centigramme à la fois, lorsqu'on voudra prolonger l'action calmante, on injectera seulement 0 gr. 005 à la fois.

156. Sérum à la Morphine (Ethylchlorhydrate) ou Dionine :

Ce nouveau médicament répond à la formule $C^{19}H^{23}AzO^{3}Hcl + H^{2}O$: c'est donc un Chlorhydrate d'Ethylmorphine; il ne détermine pas comme la Morphine des phénomènes secondaires désagréables : vomis-

sements, constipation ou anurie. Employé chez les morphinomanes, il fait rapidement disparaître les phénomènes pénibles de l'abstention. On injecte habituellement la solution au centième :

Chlorhydrate d'Ethylmorphine (Dionine) . .	1 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à dix centimètres cubes : soit 0 gr. 01 à 0 gr. 10 de Dionine par vingt-quatre heures, à injecter par doses maxima de un centigramme.

157. Sérum à la Morphine (Oléate) :

Morphine (base)	1 gr.
Acide Oléïque pur	3 gr.
Huile d'Olive stérilisée . . . . . . q. s. pour	100 cmc.

Mêmes précautions. Même stérilisation discontinue que pour les autres dérivés.

Doses : Un à cinq centimètres cubes : soit 0 gr. 01 à 0 gr. 05 d'Oléate de Morphine par vingt-quatre heures.

158. Sérum à la Morphine (Sulfate) :

Mêmes précautions. Même stérilisation et mêmes doses que pour le Chlorhydrate.

Nota. — Tous les sels de morphine donnent des solutions très légèrement colorées à la stérilisation, on aura donc avantage à les mettre dans des ampoules en verre vert-clair ou à défaut en verre bleu.

Cette coloration est due à des traces d'Apomorphine : en opérant à la température de + 100° et en stérilisant dix minutes à trois jours d'intervalle, on obtiendra des solutions très actives, ne donnant pas de nausées et pouvant se conserver plusieurs mois.

159. Sérum au Musc Tonkin :

Teinture de Musc Tonkin au dixième. . .	2 gr. 50
Eau distillée stérilisée à + 125°. q. s. pour	100 cmc.

Employer des vases aseptiques. Diviser en ampoules flambées de un à cinq centimètres cubes. Ne pas stériliser.

Doses : Un à cinq centimètres cubes : soit 0 gr. 025 à 0 gr. 125 de Teinture de Musc.

160. Sérum au Naphtol β Camphré :

Naphtol β	33 gr. 30
Camphre pulvérisé	66 gr. 70

Triturer au mortier flambé, on obtiendra un mélange liquide, filtrer au papier et diviser en flacons colorés à l'émeri préalablement flambés.

Ne pas stériliser. Paraffiner le goulot et le bouchon et conserver dans des boîtes à l'abri de la lumière.

Doses : Un à deux centimètres cubes contre les Adénites d'origine bacillaire.

161. Sérum à la Narcéïne (Chlorhydrate) :

Narcéïne (Chlorhydrate)	2 gr.
Eau distillée q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à cinq centimètres cubes : soit 2 à 10 centigrammes de Chlorhydrate de Narcéïne.

162. Sérum au Nitrite de Soude :

Azotite de Soude	1 gr. à 5 gr.
Eau distillée stérilisée q. s. pour	100.cmc.

Diviser en ampoules colorées de un centimètre cube et tyndalliser trois fois à + 100°, ou mieux stériliser à la bougie et opérer aseptiquement.

Doses : Un centimètre cube par jour, en augmentant progressivement la concentration de la solution : soit 0 gr 01 à 0 gr. 05 (progressivement) de Nitrite de Soude.

Accidents tertiaires de la Syphilis : douleurs fulgurantes, tabès, ataxie, faiblesse des membres inférieurs, troubles sphinctériens et troubles vésicaux.

163. Sérum à la Nitroglycérine ou Trinitrine :

Huchard emploie la solution ci-dessous pour guérir l'Angine de poitrine résultant soit d'une ischémie du muscle cardiaque, soit encore des affections de l'Aorte qui déterminent de l'ischémie cérébrale. On obtient de bons résultats dans l'Anémie cérébrale et dans la maladie de Stokes-Adam avec attaques apoplectiformes.

Solution alcoolique de Trinitrine au centième . . . . Quatre cents gouttes.
Eau distillée de Laurier-Cerise stérilisée. q. s. pour 100 cmc.

Opérer aseptiquement. Diviser en ampoules colorées et flambées. On peut à la rigueur tyndalliser à + 100°.

Doses : Un quart de cmc. à un cmc. par 24 heures : soit de I à IV gouttes de Trinitrine diluée au centième.

164. Sérum à la Trinitrine et Cocaïne :

Cette formule a été publiée par le Dr Gauthier pour éviter les accidents secondaires de la Cocaïne, sans détruire l'effet analgésique de ce médicament.

Chlorhydrate de Cocaïne (de Behringer). . . 2 gr.
Solution de Trinitine au Centième . . Cent gouttes.
Eau distillée . . . . q. s. pour 100 cmc.

Mêmes précautions et même stérilisation que ci-dessus.

Doses : Un quart de cmc. à un cmc : soit de une à quatre gouttes de Trinitrine et de 0 gr. 005 à deux centigrammes de Cocaïne par vingt-quatre heures.

165. Sérum à la Nucléïne :

Voir formule à *Sérum à l'Acide Nucléïnique.*

166. Sérum à l'Oxygaïacolate de Potasse ou Thiocol (1) :

Oxygaïacolate de Potasse (ou Thiocol). . . . 10 gr.
Eau distillée. . . . . q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées de 5 cmc. Stériliser à + 120°

Doses : Cinq à dix cmc. : soit 0 gr. 50 à 1 gramme de Thiocol.

Cette solution est indolore à l'injection ; elle peut remplacer tous les dérivés à base de Gaïacol insolubles dans l'eau, d'odeur désagréable et plus ou moins caustiques, On pourra sans inconvénient élever la dose normale ci-dessus.

167. Sérum de Parona :

Voir au mot *Sérum Iodé Gaïacolé*

(1) Le mot Thiocol est un mot déposé.

168. Sérum au Phénol ou Phéniqué :

Voir aux mots *Sérum à l'Acide Phénique. Sérum de Chéron Phéniqué. Sérum de Huchard phéniqué,* etc.

169. Sérums aux Phosphates ou Sérums phosphatés :

Voir aux mots *Sérums de Luton, Mathieu, Chéron, Croq, Huchard, Roussel,* etc.

170. Sérum Picot au Gaïacol Iodoformé :

Voir au mot *Sérum au Gaïacol-Iodoformé.*

171. Sérum à la Pilocarpine :

Pilocarpine (Azotate ou Chlorhydrate) . . . . 0 gr. 50
Eau distillée . . . . q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux cmc : soit 0 gr. 005 à un centigramme de Pilocarpine par vingt-quatre heures.

172. Sérum à la Pipérazine (Chlorhydrate) :

Chlorydrate de Pipérazine. . . . . 10 gr.
Eau distillée. . . . . q. s. pour 1000 cmc.

Diviser en ampoules de un cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses: Un à trois cmc : soit 0 gr. 10 à 0 gr. 30 de Chlorhydrate de Pipérazine par vingt-quatre heures.

173. Sérums à la Potasse ou au Potassium (Sels divers) :

Voir les formules au nom de l'acide.

174. Sérums à la Quinine :

Les Sels de Quinine sont aussi nombreux que les Sels de Mercure. On choisira des Sels solubles et on fera des solutions aussi neutres que possible.

Le titrage des Solutions ne devra pas dépasser 25 0/0 en général : au dessus de cette dose, les injections deviennent trop caustiques et très douloureuses ; elles peuvent même déterminer de la nécrose des tissus.

Enfin, on ne devra jamais employer d'Acides pour dissoudre les Sels de Quinine.

175. Sérum à la Quinine (Bromhydrate neutre ou Bibromhydrate) :

Bromhydrate neutre de Quinine	10 gr.
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées et tyndalliser trois fois à + 100°.

Dose : Un à dix cmc. : soit 0 gr. 10 à 1 gramme de Bromhydrate neutre de Quinine par vingt-quatre heures.

Nota. — Les Bromhydrates de Quinine sont peu solubles dans l'eau : on aura tout avantage à les remplacer par les Chlorhydrates qui sont beaucoup plus solubles et qui d'ailleurs contiennent plus de Quinine que les Bromhydrates, 81.5 au lieu de 60 pour le Sel neutre et 81.6 au lieu de 76 pour les Sels basiques : soit de 10 à 20 0/0 de Quinine en plus que les Bromhydrates.

176. Sérum à la Quinine (Chlorhydrate neutre ou Bichlorhydrate :

Chlorhydrate neutre de Quinine	50 gr.
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées de un cmc. Eviter de charbonner les pointes à la fermeture. Tyndalliser trois fois à + 100°

Dose : Un demi à deux cmc. : soit 0 gr. 50 à 1 gramme de Bichlorhydrate de Quinine par vingt-quatre heures.

Nota. — Cette dose indiquée au Codex est beaucoup trop élevée, le Chlorhydrate neutre est toujours acide et non seulement l'injection est très douloureuse, mais elle peut déterminer des abcès ou de la nécrose des tissus.

On devra toujours employer dans la pratique les solutions à 25 0/0.

Chlorhydrate neutre de Quinine	25 gr.
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc.

Mêmes précautions. Même stérilisation discontinue. Mêmes doses que ci-dessus en tenant compte de la dilution, bien entendu.

177. Sérum à la Quinine (Chlorhydrate basique ou Monochlorhydrate)

Formule du Codex et de Laveran :

Chlorhydrate basique de Quinine		30 gr.
Analgésine		20 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Eviter de charbonner les pointes à la fermeture. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à trois cmc. : soit 0 gr. 30 à 0 gr. 90 de Chlorhydrate de Quinine basique et de 0 gr, 20 à 0 gr. 60 d'Antipyrine par vingt-quatre heures.

178. Sérum à la Quinine (Chlorhydro-Sulfate) :

Ce composé qui est soluble dans son poids d'eau, n'est pas un Sel défini. On devra rechercher les Chlorhydro-Sulfates de Quinine peu acides et préparer des solutions au moment du besoin.

Chlorhydro-Sulfate de Quinine (de Taillandier)		25 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Mêmes précautions. Même stérilisation discontinue que ci-dessus.

Doses : Un à quatre cmc. : soit 0 gr. 25 à 1 gramme de Chlorhydro-Sulfate de Quinine par vingt-quatre heures.

179. Sérum à la Quinine (Lactate neutre ou Bilactate) :

On devra rejeter l'emploi du Lactate basique dont un gramme est soluble seulement dans 12 grammes d'eau à + 15°. Le Sel neutre est très soluble, mais son injection est assez douloureuse.

Lactate neutre de Quinine		25 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules. Eviter les dépôts de charbon sur les pointes à la fermeture. Tyndalliser trois fois à + 100°

Doses : Mêmes doses que pour le Sérum au Chlorhydro-Sulfate de Quinine.

180. Sérum à la Quinine (Oléate) :

Quinine (base)		10 gr.
Acide Oléïque		30 gr.
Huile d'olive stérilisée	q. s. pour	100 cmc.

Dissoudre dans un mortier flambé, opérer aseptiquement et diviser en ampoules flambées de un ou de cinq cmc.

Doses : Un à dix cmc. : 0 gr. 10 à 1 gramme de Quinine (base) par vingt-quatre heures. Cette injection n'est pas caustique et pourrait peut être trouver son emploi en Thérapeutique.

181. Sérum à la Quinine (Sulfate neutre ou Bisulfate) :

Il ne faut jamais employer d'Acides pour dissoudre ces composés; on les remplace aujourd'hui par les Chlorhydrates qui d'ailleurs sont plus solubles et plus riches en Quinine.

Sulfate neutre de Quinine	8 gr.
Eau distillée bouillante	100 cmc.

Mêmes précautions. Même stérilisation discontinue que pour les autres sels.

Doses : Un à vingt cmc. : soit 0 gr. 08 à 1 gr. 60 de Sulfate neutre de Quinine par vingt-quatre heures, en ayant soin de ne pas injecter plus de 0 gr. 50 de Quinine en une seule fois.

182. Sérum à la Quinine (Bisulfate) et Antipyrine :

Sulfate neutre de Quinine (de Taillandier) .		25 gr.
Antipyrine		40 gr.
Eau distillée	q. s. pour	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées; éviter les dépôts de charbon sur les pointes à la fermeture. Tyndalliser trois fois à $+100°$.

Doses : Un à quatre cmc.: soit de 0 gr. 25 à 1 gramme de Bisulfate de Quinine et de 0 gr. 40 à 1 gr. 60 d'Antipyrine par vingt-quatre heures.

Aux colonies et dans les cas graves, on peut injecter jusqu'à six cmc.

183. Sérum à la Quinine (Sulfate basique ou Sulfate officinal) :

On devra rejeter ce sel de l'emploi hypodermique : un gramme se dissout dans 700 grammes d'eau seulement. Eviter de le dissoudre avec des Acides minéraux ou organiques.

184. Sérum à la Quinine (Sulfovinate) :

Sulfovinate de Quinine	25 gr.
Eau distillée	100 cmc.

Mêmes précautions. Même stérilisation que pour les autres Solutions de Quinine.

Doses : Un à six cmc.: soit 0 gr. 25 à 1 gr. 50 de Sulfovinate de Quinine par vingt-quatre heures, et par doses fractionnées de 0 gr. 25 à 0 gr. 50 au maximum.

185. Sérum de Quinton (à l'eau de Mer) :

Voir formules des *Solutions isotoniques* et *hypertoniques* à *Sérums à l'Eau de mer*. Le Sérum à l'Eau de mer préconisé par Quinton est un Sérum isotonique.

186. Sérum de Renzi :

Iode métallique.	0 gr. 10
Iodure de Potassium	0 gr. 30
Chlorure de Sodium	0 gr. 60
Eau distillée	100 cmc.

Diviser en ampoules de 100 à 250 cmc. selon les indications. Stériliser à + 120°.

Doses : 50 à 100 cmc. par vingt-quatre heures.

187. Sérum de Roussel :

Phosphate de Soude pur (de Poulenc). . .	5 gr.
Eau distillée stérilisée à + 125°	100 cmc.

Filtrer à la bougie de porcelaine; opérer aseptiquement et diviser en ampoules flambées.

Doses : 10 à 20 cmc. par vingt-quatre heures.

Nota. — En remplaçant dans cette formule le Phosphate de Soude par l'Hypophosphite de Soude pur, on obtiendrait une Solution supportant très bien la stérilisation à l'autoclave à + 125°.

188. Sérum au Salicylate de Soude :

Salicylate de Soude cristallisé (de Schlumberger)	25 gr.
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Laisser le moins d'air possible dans les ampoules. Eviter de charbonner les pointes à la fermeture. Tyndalliser trois fois à + 100° et conserver à l'abri de la lumière.

Doses : Un à cinq cmc., soit de 0 gr. 25 à 1 gr. 25 de Salicylate de Soude pur par vingt-quatre heures.

Nota. — Bien que ce composé soit très soluble dans l'eau, on évitera d'augmenter le titrage de la Solution ci-dessus, car l'injection à 25 0/0 est déjà douloureuse. On rejetera également l'emploi du *Salicylate de Soude amorphe* qui est souvent impur et qui renferme parfois des traces de fer.

189. Sérum au Salicylate de Phénol (ou Salol) :

Salicylate de Phénol (ou Salol)	25 gr.
Huile d'Olive stérilisée	q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules : Eviter de charbonner les pointes. Opérer aseptiquement et recevoir le liquide dans des ampoules flambées.

Doses : Un à six cmc. : soit 0 gr. 25 à 1 gr. 50 par vingt-quatre heures.

Nota. — On peut remplacer l'Huile d'Olive par de l'Huile de Vaseline médicinale.

190. Sérum de Samuel :

Chlorure de Sodium pur (de Poulenc). . .	0 gr. 60
Carbonate de Soude pur (de Poulenc). . .	0 gr. 30
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc

Stériliser à + 125°. Ou mieux, tyndalliser deux fois à + 100°.

Doses : 100 gr. à 500 gr. de ce sérum chauffé à + 38°. Contre le Choléra.

191. Sérum de Sapelier :

Chlorure de Sodium pur	6 gr.
Chlorure de Potassium pur.	0 gr. 50
Carbonate de Soude pur	3 gr. 10
Phosphate de Soude pur	0 gr. 45
Sulfate de Potasse pur	0 gr. 45
Eau distillée stérilisée à + 125°.	q. s. pour 100 cmc.

Filtrer à la bougie de porcelaine, opérer aseptiquement et répartir le Sérum filtré dans des ampoules flambées.

Nota. — On pourrait stériliser à l'autoclave et éviter la précipitation, soit en ajoutant 0 gr. 25 d'Acide Citrique, soit en remplaçant le Phosphate de Soude par de l'Hypophosphite de Soude qui ne réagit pas sur les silicates alcalins du verre. On choisira de préférence des verres peu fusibles ou du verre vert-clair.

192. Sérum à la Scopolamine (Bromhydrate) :

Scopolamine (Bromhydrate) (1).	0 gr. 10
Eau distillée	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Tyndalliser trois fois à + 100°

Doses : Un demi-cmc. à trois cmc. : soit de 0 gr. 0005 à 3 milligr. de Scopolamine. En injections sous-cutanées contre les affections mentales et les troubles gastriques.

193. Sérum à la Scopolamine (Bromhydrate) et à la Morphine :

Scopolamine (Bromhydrate)	0 gr. 10
Morphine (Chlorhydrate).	3 gr.
Eau distillée.	q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Tyndalliser trois fois + 100°

Doses : D'après Terrier, on injecte un tiers de cmc. deux heures et demie avant l'opération; on en injecte autant, au bout d'une heure et demie et une troisième dose une demi-heure avant l'opération : *soit un total de un cmc. contenant un milligr. de Bromhydrate de Scopolamine et trois centigr. de Morphine* (2). La narcose est alors suffisante dans la plupart des cas, on peut la renforcer en faisant respirer quelques gouttes d'Ether ou de Chloroforme. Les avantages de cette méthode sont de supprimer l'appréhension de l'opération, de donner un sommeil calme et une respiration régulière et tranquille. Le seul inconvénient est l'absence de guide pupillaire pendant l'anesthésie : la pupille reste très dilatée et ne fournit aucun renseignement, pendant toute la durée de l'opération.

Le Pr Walther injecte seulement un tiers de cmc. une heure avant l'opération et il continue par l'anesthésie au chloroforme.

---

(1) Etude sur le Bromhydrate de Seopolamine publiée dans les Annales de Merek. 1904.

(2) Faire tiédir l'ampoule en cas de précipitation de la morphine.

194. Sérum de Schiess (Sérum hypertonique) :

Chlorure de Sodium pur	2 gr.
Eau distillée	q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules de 5 cmc. Stériliser à + 125°.

Doses : Un à deux cmc. en oculistique, en injections sous-conjonctivales et comme tonique à la dose de 5 à 20 cmc. en injections souscutanées ou intramusculaires.

195. Sérum de Schiess contre la Pneumonie :

Chlorure de Sodium pur	7 gr. 50
Bicarbonate de Soude pur	5 gr.
Eau distillée stérilisée à + 125 . . q. s. pour	100 cmc.

Opérer aseptiquement, filtrer à la bougie de porcelaine et ne pas stériliser, sans quoi on transformerait le Bicarbonate de Soude en Sous-Carbonate.

Diviser en ampoules flambées de 10 cmc.

Doses: 10 à 50 cmc. contre le Collapsus occasionné par la Pneumonie. Injecter dix cmc. à la fois.

196. Sérum de Schwartz :

Chlorure de Sodium pur	0 gr. 60
Solution de Soude caustique officinale. . . .	1/5 de goutte
Eau distillée	100 cmc.

Diviser en Ampoules en verre peu fusible, ou en verre vert et tyndalliser trois fois à + 100°.

197. Sérum à la Soude et au Sodium :

Voir les formules aux noms des Acides.

198. Sérum à la Spartéïne (Sulfate) :

Sulfate de Spartéïne	5 gr.
Eau distillée	100 cmc.

Diviser en ampoules. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses: Un demi cmc. à un cmc. par vingt-quatre heures: soit 0 gr. 025 à 0 gr. 05 de Spartéïne. On pourra injecter 0 gr. 05 en une seule fois et par vingt-quatre heures.

Nota — Il sera prudent de ne pas donner plus de cinq centigrammes de Spartéïne par vingt-quatre heures; en tous cas, on ne devra jamais dépasser dix centigrammes par vingt-quatre heures: la Spartéïne est infidèle et assez toxique pour certains sujets; on a même observé des empoisonnements mortels avec des doses de dix centigrammes.

199. Sérum à la Strophantine :

Strophantine cristallisée	0 gr. 01
Eau distillée	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Tyndalliser trois fois à + 100°.
Doses: Un à deux cmc.: soit un dixième à deux dixièmes de milligrammes de Strophantine par vingt-quatre heures.

200. Sérum à la Strychnine (Sulfate) :

Sulfate de Strychnine	0 gr. 20
Eau distillée	100 cmc.

Diviser en ampoules colorées, Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses: Un à trois cmc.: soit de deux à six milligrammes de Strychnine par vingt-quatre heures.

Nota. — On peut employer le Nitrate de Strychnine aux mêmes doses que ci-dessus.

201, Sérum à la Strychnine et Glycérophosphate :

Voir la formule à *Sérum au Glycérophosphate de Soude et Strychnine.*

202. Sérum à la Strychnine et Cacodylate de Soude :

On prescrit parfois des Solutions à la Strychnine et au Cacodylate de Soude; *ces deux composés sont incompatibles* et donnent un abondant précipité à l'autoclave.

Il sera donc préférable de délivrer séparément des ampoules de Sulfate de Strychnine et des ampoules de Cacodylate de Soude pur.

203. Sérum au Sublimé corrosif :

Voir au *Sérum à l'Hydrargyre* (Bichlorure).

204. Sérum de Sydmann :

Chlorure de Sodium	0 gr. 60
Bicarbonate de Soude.	1 gr.
Eau distillée stérilisée à + 125°	100 gr.

Opérer aseptiquement. Filtrer à la bougie de porcelaine et diviser le liquide en ampoules flambées. Ne pas stériliser, sans quoi on transformerait le Bicarbonate de Soude en Sous-Carbonate de Soude ou bien on ferait briser les ampoules scellées.

205. Sérum au Terpinéol :

Terpinéol chimiquement pur	5 gr.
Huile de Vaseline stérilisée . . .	q. s. pour 100 cmc.

Opérer aseptiquement ou bien diviser en ampoules et tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Cinq à dix cmc. : soit de 0 gr. 25 à 0 gr. 50 par vingt-quatre heures.

206. Sérum au Thiocol :

Voir au mot *Sérum à l'Oxygaïacolate de potasse.*

207. Sérum au Thymol :

Voir au mot *Sérum à l'Acide thymique.*

208. Sérum à la Trinitrine :

Voir au mot *Sérum à la Nitroglycérine.*

209. Sérum à la Tropa-cocaïne :

Tropacocaïne	2 gr.
Chlorure de Sodium	0 gr. 50
Eau distillée.	q. s. pour 100 cmc.

Diviser en ampoules colorées. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un à deux cmc. dans l'art dentaire, soit 0 gr. 02 à 0 gr. 04 de Tropacocaïne par vingt-quatre heures.

210. Sérum de Trunecek contre l'Artériosclérose :

Sulfate de Soude pur.	0 gr. 44
Chlorure de Sodium pur	4 gr. 42
Phosphate de Soude pur	0 gr. 15
Carbonate de Soude pur	0 gr. 21
Sulfate de Potasse pur	0 gr. 40
Eau distillée stérilisée . . . . . q. s. pour	100 cmc.

Employer des ampoules flambées en verre vert ou en verre blanc peu fusible. Filtrer le Sérum à la bougie de porcelaine et remplir des ampoules stérilisées en prenant tous les soins d'asepsie voulue.

Doses : Un à cinq cmc. par vingt-quatre heures, contre l'artériosclérose et la dyspnée. On peut sans inconvénient injecter jusqu'à dix cmc.

Nota. — Ce Sérum se décompose à l'autoclave, même à + 100.

Il est cependant facile d'y remédier, soit par l'emploi de verres peu fusibles, soit par l'addition de 0 gr. 10 d'Acide citrique pour la dose ci-dessus, *mais cette addition modifie l'alcalinité du milieu* qui est très utile d'après l'auteur.

On pourrait encore remplacer le Phosphate de soude par de l'*Hypophosphite de soude* ou par du *Glycérophosphate de soude à 50 0/0 :* cette modification permettrait de stériliser le Sérum à + 115° ou à + 120°.

En tout cas, on devra éviter avec soin l'emploi de la *Résorcine* proposé par certains auteurs pour assurer la conservation de ce liquide.

La Résorcine en milieu alcalin et en présence de l'air qui reste toujours même dans les ampoules se colore en brun foncé, enfin les composés phénoliques de même que tous les toxiques sont rigoureusement interdits aux artérioscléreux.

211. Sérum de Vandevelde (Sérum Hypertonique) :

Chlorure de Sodium pur	3 gr.
Chlorure de Potassium pur.	3 gr.
Carbonate de Soude pur	2 gr. 50
Phosphate de Soude pur	3 gr.
Sulfate de Potasse pur	2 gr.
Eau distillée stérilisée à + 125°. q. s. pour	100 cmc.

Mêmes précautions, mêmes observations et mêmes doses que pour le Sérum de Trunecek.

212. Sérum de Vignési (Sérum Hypertonique) :

Chlorure de Sodium pur.	5 gr.
Eau distillée.	q. s. pour 100 cmc.

Filtrer sur papier et sur coton superposés. Stériliser à + 125°.

213. Sérum à la Vitaline *(Formule Russe)* :

Borate de Soude cristallisé et purifié . . .	33 gr. 33
Glycérine neutre à 30°.	33 gr. 33
Eau distillée	33 gr. 33

Diviser en ampoules de 1 cmc. Tyndalliser trois fois à + 100°.

Doses : Un cmc. à trois cmc., soit 0 gr. 33 à 1 gr. de Borate de Soude par vingt-quatre heures.

Cette formule a une grande vogue en Russie : on la désigne sous le nom de Vitaline et on l'emploie dans la Neurasthénie, les Paraplégies, les Paralysies passagères dues au froid, à l'hystérie, etc.

214. Sérum au Zinc (Chlorure de) :

Voir Solution neutre de Chlorure de zinc au dixième à l'article *Pansements*, page 292.

III°. — SÉRUMS ORGANIQUES OU EXTRAITS ORGANIQUES INJECTABLES MÉDICAMENTS OPOTHÉRAPIQUES

Par une singulière anomalie, les observations physiologiques et les progrès de la chimie organique nous reportent à deux siècles en arrière.

Après nous être longtemps divertis en lisant les ouvrages des anciens Pharmaciens, qui nous indiquent la préparation de la Poudre de foie de renard, des ovaires de brebis, des testicules de bouc, des têtes de vipères et de la corne de cerf rapée, etc., nous revenons plus que jamais à l'emploi des produits opothérapiques.

Le foie de renard est remplacé, il est vrai, par le foie de veau ou par le foie de porc ; les ovaires de brebis reviennent à la mode ; aux testicules de bouc on substitue avantageusement, quant à l'odeur du moins, les testicules de taureau !

Seules les têtes de vipères et la corne de cerf n'ont pas encore retrouvé leur utilité.

Et ces produits sont encore plus sacrés que ceux de l'ancienne Pharmacopée : les pharmaciens modernes ne peuvent plus préparer les Extraits organiques injectables *sans une autorisation du gouvernement,* rendue après avis du Comité consultatif d'hygiène publique de France et de l'Académie de médecine.

D'après le texte même de la loi du 25 avril 1895 (1), une commission nommée par le Ministre compétent est chargée d'exercer leur inspection.

Comment on prélève les Organes. — Soins d'asepsie à prendre aux Abattoirs :

(Il sera indiqué plus loin les soins à prendre et les instruments nécessaires aux manipulations ainsi que le meilleur procédé à employer pour la préparation de tous les Extraits organiques injectables, ou Sucs, ou Sérums, ou Liquides organiques injectables, ou Liquides opothérapiques).

Avant d'aller prélever les organes aux abattoirs, on stérilise :

1° Un bocal à l'émeri ou un flacon en verre portant un couvercle à large bord et muni d'un disque de verre ou de porcelaine épais, dans le centre duquel passe un fil d'argent ou de soie qui sert à le soulever.

2° Un ou plusieurs litres d'eau stérilisée à + 125°.

3° Un flacon contenant de l'eau stérilisée et froide dans laquelle on dissout par agitation **0** gr. **50** de Chloroforme pour chaque **100** gr. d'eau.

4° Une boîte en métal stérilisée avec des ciseaux à pointe effilée, des ciseaux à pointe arrondie ou à pointe courbe, un bistouri avec manche en nickel, une sonde cannelée et une pince à disséquer et une pince hémostatique.

Les animaux tués dans les abattoirs des grandes villes étant soigneusement examinés par les vétérinaires, on pourra donc éviter de prendre des organes d'animaux tuberculeux, charbonneux, morveux, tétaniques, etc.

Aussitôt que l'animal est tué, on prélève les organes avec toutes les conditions d'asepsie rigoureuse : on les lave un à un avec de l'eau stérilisée et on les plonge dans le bocal préalablement rempli avec l'eau chloroformée ci-dessus ; on laisse retomber le disque sur les organes de façon à les empêcher de surnager et on les transporte ainsi dans son laboratoire.

---

(1) Voir le texte de la loi du 25 avril 1895 sur les Sérums thérapeutiques et sur les liquides ou extraits organiques, page 425.

SÉRUMS OU EXTRAITS ORGANIQUES

Préparation au Laboratoire :

On prend alors :

1o Des feuilles de papier de soie ou des compresses de gaze aseptique.

2o Une pinee hémostatique très longue et des ciseaux contenus dans une boîte en nickel (le tout stérilisé).

3o Un bocal placé sur le plateau d'une balance et contenant le mélange suivant préalablement stérilisé à l'autoclave à + 125o et refroidi :

Glyeérine neutre.	2000 gr.
Eau distillée.	1000 gr.

On tare et on ajoute un poids de 1000 gr. sur le plateau contenant les poids. Ce poids représente la quantité d'organe que l'on devra ajouter dans le mélange pour obtenir l'équilibre.

Dès que tout est disposé comme il a été indiqué ci-dessus, on se met les bras nus et on se lave les mains :

1o Au Savon, en ayant soin de bien brosser et nettoyer les ongles.

2o Au Permanganate de Potasse en solution aqueuse au centième.

3o Au Bisulfite de Soude en solution aqueuse à 15 0/0.

4o A l'Alcool-Ether à P. E. (Faire verser sur les mains par un aide).

5o A l'eau stérilisée à + 125o.

Un aide ouvre les boîtes et les flacons et les préserve des poussières en maintenant les couvercles inclinés au-dessus des ouvertures.

On fait retirer le disque de verre : on saisit les organes à l'aide de la pince hémostatique, on les essuie avec le papier de soie ou avec la gaze aseptique; on les coupe à l'aide des ciseaux flambés en tranches très minces que l'on introduit dans le bocal contenant l'eau glycérinée stérilisée, en ayant soin de faire remettre le bouchon ou le couvercle pour éviter l'entrée des poussières.

Lorsqu'on a introduit 1.000 grammes d'organes, la balance se met en équilibre : on referme alors le bocal, on recouvre le bouchon et le col d'une feuille de papier stérilisée ou d'une cloche en verre flambée. On laisse macérer vingt-quatre heures, en agitant de temps en temps.

En résumé, on obtient la formule ci-dessous :

Glycérine neutre stérilisée	2.000 gr.
Eau distillée stérilisée	1.000 gr.
Organe (quelconque) aseptique.	1.000 gr.

Filtration du Liquide obtenu et répartition en ampoules. Procédé pour préparer un petit nombre d'ampoules :

Au bout de ces vingt-quatre heures, on filtre sur coton et sur papier superposés et préalablement stérilisés à l'autoclave avec les entonnoirs et les flacons qui doivent recueillir le liquide organique.

Il sera bon de mouiller un peu les filtres avec de l'eau distillée et de les recouvrir avec des plaques ou des couvercles en verre.

Lorsque tout le liquide est filtré, on retire chaque entonnoir en inclinant chaque flacon à 45° et en passant le goulot dans la flamme d'un bec de Bunsen. On passe également chaque pointe d'ampoules, préalablement stérilisée dans cette flamme et on l'introduit dans le Sérum. Lorsqu'on a mis un certain nombre d'ampoules, on recouvre le tout d'une feuille de papier de soie aseptisée que l'on maintient fixée sur le goulot du flacon à l'aide d'un caoutchouc, on redresse alors le flacon et on le porte sous la cloche d'un appareil à faire le vide (trompe à eau.)

On place en avant une ampoule témoin de même volume que celles qui doivent contenir le Sérum. Cette ampoule a été préalablement remplie d'eau et repose dans un petit tube ou dans un petit verre contenant un peu d'eau.

Dès que le tube-témoin est vide, on ouvre le robinet de la cloche en portant à l'ouverture (1) un tampon de coton hydrophile imprégné d'alcool et enflammé pour brûler les poussières qui sont entraînées dans la cloche et qui peuvent souiller le liquide lorsque le papier se déchire.

On retire les ampoules et on les ferme à la lampe.

Ce procédé sert à préparer un petit nombre d'ampoules et évite de monter un appareil à pression qui seul cependant empêche de commettre des fautes d'asepsie.

Répartition en ampoules à l'aide d'un appareil à pression :

Pour la préparation en grand des ampoules de Sérums organiques, il est préférable de recevoir le liquide filtré dans des appareils insufflateurs stérilisés préalablement.

(1) La flamme pouvant déterminer la rupture du tube de la cloche, on prendra chaque fois la précaution de mettre un petit tube en verre de 0 m10 environ avec un tube en caoutchouc qu'on enfoncera sur le tube à robinet de la cloche.

Ces appareils insufflateurs sont de simples flacons à deux tubulures : la première porte un tube en verre allant jusqu'au fond du flacon et dont la partie externe pénètre dans un tube en caoutchouc armé d'une aiguille en platine iridié, la pointe de cette aiguille est protégée par un petit tube en verre. La seconde porte un tube en verre pénétrant de 2 à 3 centimètres dans la partie supérieure du flacon, ce tube contient dans sa partie externe une ampoule remplie de coton cardé ordinaire permettant l'insufflation de l'air sans introduire de poussières dans le liquide. (Voir figure de la page 7.)

On stérilise le tout avant d'introduire le liquide organique et en ayant la précaution de retirer le bouchon supportant le tube destiné à relier l'appareil avec le ballon insufflateur et de le remplacer par un entonnoir en verre contenant un tampon de coton hydrophile et un filtre en papier blanc lavé et recouvert d'une plaque de verre ou d'un couvercle à rebord.

On met le bouchon avec le tube insufflateur dans une feuille de papier que l'on maintient autour en se servant d'un caoutchouc.

On stérilise le tout à l'autoclave à + 125°. On laisse refroidir. On verse le liquide organique sur l'entonnoir, on le recouvre. Lorsque la filtration est terminée, on fait incliner le flacon par un aide, qui enlève l'entonnoir pendant que l'on enlève simultanément la feuille de papier qui recouvre le bouchon et le tube insufflateur. On passe le goulot du flacon et la partie du tube traversant le bouchon dans la flamme d'un bec de Bunsen ; on bouche le flacon et on le pose alors sur une tablette.

Il ne reste plus qu'à adapter la soufflerie et à retirer le tube qui entoure l'aiguille de platine pour diviser le liquide en ampoules.

On fait jouer la soufflerie, on introduit l'aiguille dans chaque ampoule flambée et un aide la ferme aussitôt qu'elle est remplie.

Il suffit de pincer le caoutchouc lorsqu'une ampoule est pleine et de maintenir toujours son aiguille verticale pour éviter de la souiller à l'air. Dans le cas où l'on viendrait à toucher l'aiguille ou bien à la laisser horizontalement pendant quelques minutes, on pourrait la laver à l'eau stérilisée ; mais non la chauffer, car le liquide peut se coaguler et boucher le canal.

Précautions à prendre avant de délivrer un liquide organique :

Après avoir scellé toutes les ampoules, on les porte à l'étuve de Roux réglée à + 35° et on les abandonne deux à trois jours à cette température ; *si elles restent limpides après ce laps de temps,* on sera certain de n'avoir pas fait de fautes d'asepsie pendant toutes les manipulations précédentes, et on sera sur que l'organe employé était en

bon état. Un tel Sérum se conservera indéfiniment et ne donnera jamais d'accidents septiques, ni de commencements d'empoisonnement dus aux ptomaïnes ou leucomaïnes que peuvent renfermer les organes en voie de décomposition.

Comment on pratique les Injections. Choix de la Région :

Au moment du besoin, le médecin dilue le contenu d'une ampoule dans deux fois son volume de sérum de Hayem stérilisé et il fait l'injection dans le tissu sous-cutané ou dans le tissu intramusculaire.

On choisira toujours de préférence la région supra-trochantérienne.

FORMULAIRE

Nota. — Les proportions d'organe, d'eau et de glycérine sont toutes les mêmes et toutes les préparations de Sérums organiques ci-dessous sont calquées sur la formule précédente.

Il sera donc indiqué seulement *chez quels animaux, il faut choisir les organes*, les *doses à injecter en une seule* fois et les *doses maxima à injecter en vingt-quatre heures.*

Il faut s'empresser d'ajouter aussi que l'on devra toujours prélever soi-même les organes aux abattoirs ou mieux confier ce soin à un vétérinaire, car si l'on ne surveille pas la prélévation, les bouchers qui sont souvent très sceptiques et qui ne sont pas ennemis d'une plaisanterie facile, ne manquent pas de substituer un organe à un autre, lorsqu'il peut y avoir confusion pour un œil peu exercé, enfin ils récoltent les organes sur toutes les espèces d'animaux.

Sérum Organique de Brown-Sequard :

Voir au mot *Sérum Organique Testiculaire.*

1. Sérum Organique des Capsules Surrénales :

Cet extrait sera obtenu avec les Capsules surrénales du cheval, du porc ou du veau. Ces préparations sont désignées dans le commerce sous les noms de *Surrénaline, Surrénine, Suprarénalinine, Suprarénine.*

Doses : Deux à cinq centimètres cubes.

Indications : Maladie d'Addison, Neurasthénie, Excitant des contrac-

tions utérines, Asthénie cardiaque, Diabète insipide, Diabète phosphaturique, Diabète bronzé, etc.

Nota. — On retire de cet extrait un produit très actif l'Adrénaline ou Takamine qui resserre tous les vaisseaux sanguins, arrête les hémorragies en une ou deux minutes et dont l'action astringente est si puissante qu'elle permet d'opérer certaines régions sans verser une goutte de sang. Sous l'action de l'Adrénaline les muqueuses deviennent absolument blanches. (Voir article à *Sérums à l'Adrénaline* et à l'article *Solutions d'Adrénaline).* L'Adrénaline ne doit pas être un corps simple, mais un mélange de plusieurs composés de propriétés voisines.

En Allemagne, Merck avait le premier déterminé les effets hémostatiques des capsules surrénales. En France, A. Gautier avait prévu l'Adrénaline : le savant professeur avait indiqué que le principe hémostatique est entraîné par un précipité d'acétate de plomb et qu'on peut le déplacer facilement du précipité à l'aide d'acide oxalique.

2. Sérum Organique Carditique :

Cet Extrait Carditique désigné encore sous le nom de *Cardine* se prépare avec le cœur du bœuf.

Doses : Un quart à un centimètre cube par vingt-quatre heures.

Indications : Contre la faiblesse du myocarde et le pouls lent. Il élève la tension artérielle et agit presque à l'inverse du Sérum précédent.

3. Sérum Organique Cérébral :

Cet Extrait cérébral porte encore les noms de *Matière grise, Substance grise, Cérébrine, Cérébraline, Nervine,* etc.

On l'obtient avec la cervelle du mouton ou du veau. On utilise la substance grise du cerveau, du cervelet et du bulbe.

Doses : Un à cinq centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Névroses, Anémie cérébrale, Neurasthénie, Danse de Saint-Guy,

4. Sérum Organique au Corps Jaune :

On l'obtient avec les *corps jaunes des ovaires* de brebis de préférence, ou à défaut avec ceux des génisses.

Doses : Un demi centimètre cube à deux centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Vomissements, Étouffements des femmes enceintes, Stérilité, Aménorrhée et Dysménorrhée.

5. Sérum Organique au Corps Thyroïde :

Voir au mot *Sérum au Corps Thyroïdien*.

6. Sérum Organique Digestif :

On le prépare avec tous les organes digestifs. On prélève chez le chien ou chez le porc toutes les glandes et toutes les muqueuses des organes digestifs (glandes salivaires, muqueuse œsophage, muqueuse de l'estomac et pancréas).

Doses : Un à cinq centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Troubles digestifs.

7. Sérum Organique de Foie :

On emploiera pour la préparation de cet *Extrait hépatique*, le foie de porc ou de veau.

Doses : Un à trois centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Contre les Hémorragies, le Diabète, les diverses affections du foie.

8. Sérum Organique des Ganglions Lymphatiques :

Ce Sérum est encore désigné sous les noms *Solution d'Adénine* ou de *Lymphatine* et il est obtenu avec les ganglions du porc ou du mouton. On les récolte de préférence chez les jeunes animaux. Son emploi ne paraît pas exempt d'inconvénients secondaires et son action sur les leucocytes est assez mal définie.

Doses : Un à deux centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Lésions des ganglions.

SÉRUMS OU EXTRAITS ORGANIQUES FORMULAIRE

9. Sérum Organique Gastrique :

On utilise la muqueuse de l'estomac contenant toutes les glandes à pepsine. On le remplace aujourd'hui par l'absorption par la bouche de suc gastrique de chien (Gasterine, Gasterase) ou de suc gastrique de porc (Porcine). On fait une fistule gastrique à l'animal; on introduit une canule qui permet de recueillir aseptiquement tout le suc gastrique de ces animaux que l'on alimente d'une façon spéciale.

10. Sérum Organique de Glandes Parotides :

On choisit les glandes parotides des agneaux.

Ce liquide porte encore les noms d'*Extrait Parotidien* ou *Extrait de Parotidine.*

Doses : Un à trois centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Troubles de la menstruation, Cancer de l'utérus.

11. Sérum Organique Hépatique :

Voir au mot *Sérum organique du Foie.*

12. Sérum Organique à l'Hypophysine :

On prélève les glandes de l'Hypophyse ou Corps Pituitaire du porc de préférence ou à défaut du bœuf. *On devra toujours éviter de prendre ces glandes sur le cheval : cet animal étant trop sujet à contracter la morve.*

Doses : Un demi centimètre cube à deux centimètres cubes au maximum par vingt-quatre heures.

Indications : Liquide assez mal étudié. On l'emploie contre les Affections nasales, les Migraines chroniques localisées dans les sinus.

13. Sérum Organique Membrane Pituitaire et muqueuse des voies respiratoires portant les cils vibratiles :

A prélever sur les veaux, ou sur les porcs : on s'informera auprès du vétérinaire si ces animaux n'ont pas le moindre indice de tuberculose.

Enfin on évitera de prélever sur les chevaux qui sont trop sujets à la morve.

Doses : Un à trois centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Rhinopharyngite, Rhinobuccopharyngite, Pharyngite, Affections nasales.

14. Sérum Organique de Moelle des Os :

On recherchera pour la préparation de ce Sérum l'os du tronc du bœuf.

Doses : Un demi-centimètre cube à deux centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Anémie, Pâles couleurs, Chloro-Anémie.

15. Sérum Organique Musculaire :

Choisir de beaux muscles de mouton, de veau ou de bœuf.

Le liquide obtenu porte encore les noms de *Plasmine, Musculine, Muscléïne,* etc.

Doses : Deux à cinq centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Atrophie musculaire : dans ce cas, il serait peut-être utile d'injecter le suc du muscle correspondant.

16. Sérum Organique d'Ovaires :

Prendre de préférence les ovaires de brebis ou à défaut ceux de la vache. On désigne encore cet extrait sous les noms d'*Ovuline*, d'*Ovarine*, d'*Oophorine*.

Doses : Un à cinq centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Hystérie ; les douleurs, les vapeurs, les troubles psychiques consécutifs à l'Ovariotomie ; la Chlorose qui semble intimement liée avec les troubles des Ovaires ; la Ménopause, les douleurs au moment des époques.

17. Sérum Organique au Pancréas :

On prépare ce Liquide Pancréatique avec les Pancréas du veau, du mouton, celui du porc cependant très actif n'est pas utilisé.

Le liquide porte encore les noms de *Pancréïne, Pancréase, Trypsine.*

Doses : Cinq à quinze centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Diabète, Troubles intestinaux : en particulier l'Entérite, certains cas de Cancer, entre autres le Cancer du Cardia.

18. Sérum Organique Pulmonaire :

Employer les poumons de mouton ou de chèvre de préférence.

Ce Liquide est spécialisé dans le commerce sous les noms de *Pulmine, Pneumine, Pulmonine.*

Doses : Un à trois centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Maladie de Marie (Acromégalie), Bronchite, Pleurésie purulente, Lésions tuberculeuses au début, etc.

19. Sérum Organique de Rate :

Cet extrait organique désigné encore sous les noms de *Liquide Splénique*, ou de *Splénine*, ou de *Stagnine* sera obtenu avec la rate du porc ou du mouton.

Doses : Un à deux centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Chlorose, Cachexie, Suites d'Anémie due aux Infections Typhiques, Cholériques, Paludiques, etc.

Il serait de plus assez bon hémostatique et dénué d'action vasoconstrictive. Enfin, il semble favoriser la reproduction des globules rouges.

20. Sérum Organique Rénal :

Ce Sérum désigné encore sous les noms de *Suc Rénal, Néphrine, Liquide Néphrétique, Rhénine, Renaline*, se fera avec la substance corticale des reins de bœuf, de mouton.

Bazin recommande surtout les reins de jeunes porcs qui sont relativement volumineux et généralement en bon état.

Doses : Un à deux centimètres cubes par vingt-quatre heures.

Indications : Albuminurie, Troubles dus à la Néphroctomie, Lésions du Rein, Néphrites, Hématurie, etc.

21. Sérum Organique à la Substance Grise :

Voir au mot *Sérum Organique Cérébral.*

22. Sérum Organique à la Surrénaline, à la Surrénine, à la Suprarénalinine, à la Suprarénine, etc. :

Voir au mot *Sérum Organique des Capsules Surrénales.*

23. Sérum Organique Testiculaire :

Le *Sérum Organique Testiculaire,* ou *Liquide Testiculaire,* ou *Suc Testiculaire,* ou *Sérum ou Extrait,ou Liquide de Brown-Séquard,* se prépare avec les testicules de taureau de préférence ou de bélier à défaut.

Doses : 1 à 10 cmc. par vingt-quatre heures.

Indications : Impuissanee, Paralysie, Ataxie locomotrice, Neurasthénie, Tuberculosc, Anémie cérébrale.

24. Sérum Organique de Thymus :

Récolter de préférence le *Thymus de veau* ou à défaut eelui de l'agneau : eet organe porte le nom de *Riz* ct est très développé ehcz les animaux jeunes, tandis qu'il finit par s'atrophier complètement chez les animaux âgés.

Le Thymus semble favoriser la formation des Leucoeytes mononueléaires et polynucléaires qui vont ensuite fonctionner dans l'appareil lymphatique.

Doses : 1 à 2 cmc. par vingt-quatre heures.

Indications : Lymphatisme, Anémie, Hérédosyphilis, Obésité, Dermatoses, Crétinisme, Myxœdème.

25. Sérum Organique Thyroïdien ou au Corps Thyroïde :

Pour la préparation du *Liquide Thyroïdien* ou *Extrait Thyroïde,* on choisira le *Corps Thyroïde* du mouton : le poids de cette glande bilobée est de 2 à 2 gr. 50.

Doses : Un demi-centimètre cube à 1 cmc. par vingt-quatre heures.

On devra l'administrer avec beaucoup de prudence et interrompre de temps en temps les injections.

Ce liquide est très efficace, mais il doit être surveillé avec le plus grand soin : il réagit sur le cœur d'abord et donne souvent des intoxications très dangereuses. On devra donc arrêter le traitement dès les premiers symptômes d'empoisonnement que l'on pourra reconnaître aux troubles gastero-intestinaux, à l'excitabilité nerveuse, aux troubles rénaux et à la vaso-dilatation.

On fera au besoin des injections massives de Sérum artificiel de Hayem, à la dose de 250 cmc. à 500 cmc.

Les propriétés thérapeutiques de ce Sérum sont dues à des dérivés iodés étudiés par A. Gauthier, Baumann, Ross et Notkin : la Thyroïne ou Iodothyrine contenant environ 9 à 10 0/0 d'Iode et la Thyréoïdine ou Thyréoprotéïde, corps complexe renfermant plusieurs dérivés.

On aura tout avantage à employer l'organe desséché avec soin et mis sous forme de comprimés (1).

Indications : Goître, Myxœdème, Obésité, Dermatoses, Crétinisme, Difformités unguéales, Fibromes utérins, Maladie de Basedow, Ichtyose, Lupus, Psoriasis, etc.

SIROPS

On évite la fermentation d'un certain nombre de Sirops spécialisés en les additionnant soit d'alcool 5 à 10 0/0 en volume, soit d'Acide Salicylique environ 0 gr. 25 à 0 gr. 50 par litre, soit de Métabisulfite de Soude à la dose de 0 gr. 25 à 0 gr. 40 par litre, soit de Fluorure de Sodium ou d'Ammonium à la dose de 0 gr. 01 à 0 gr. 05 par litre, soit enfin avec du Formol à la dose de 0 gr. 25 à 0 gr. 30 par litre.

Lorsqu'on voudra préparer d'assez grandes quantités de Sirop, on aura avantage à employer des *Saccharolyseurs* qui donnent tous les jours une quantité déterminée. Parmi ces appareils, il faut citer le Saccharolyseur de Dethan.

Avant de diviser les Sirops en flacons, on pourra laver ces flacons de proche en proche avec de l'Alcool à 90° (sauf pour les flacons destinés à recevoir du Sirop de Gomme).

(1) On trouvera des Comprimés de Corps Thyroïde, très actifs, chez Byla, 93, rue de Montrouge, à Gentilly (Seine).

FORMULAIRE

1. Sirop à l'Acide Phénique pur :

Acide Phénique neige	2 gr.
Alcool à 90e	40 gr.
Teinture de Cochenille au dixième.	10 gr.
Solution de Sulfo Fuchsine (sans arsenic) à 1 0/0	2 gr.
Sirop simple . . . . q. s. pour	Un litre.

Mélanger dans l'ordre ci-dessus et diviser en flacons plats de 187 cmc. On peut remplacer le Sulfo de Fuchsine par une solution de Carmin. Voir à l'article *Extraits d'odeurs* (les Colorants Rouges).

FORMULE ANALOGUE AU SIROP PHÉNIQUÉ VIAL

Doses : Pour les Adultes, deux à trois cuillerées à soupe par jour, à quelques heures d'intervalle. Pour les enfants, remplacer par des cuillerées à café. On peut prendre ce Sirop pur ou bien dans une infusion de Fleurs-pectorales, de Capillaire, de Tilleul ou de Thé léger.

2. Sirop à l'Acide Phénique :

Acide Phénique neige.	7 gr.
Alcool à 90o	50 gr.
Essence Synthétique de Rhum.	V gouttes
Sirop Simple bien cuit. . . . . . q. s. pour	Un litre

Mélanger l'Acide Phénique, l'essence et l'alcool, filtrer sur le sirop. Diviser en flacons ovales, en verre coloré de 250 cmc.

Nota. — A défaut d'Essence Synthétique de Rhum on pourra remplacer par une goutte d'Éther œnanthiliquc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP INALTÉRABLE A L'ACIDE PHÉNIQUE DE DÉCLAT

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 0 gr. 10 d'Acide Phénique neige.

Doses : Une cuillerée à soupe matin et soir, à prendre pur ou dans une tasse d'infusion pectorale ou de lait chaud.

On peut élever la dose de trois à cinq cuillerées à soupe, par vingt-quatre heures, dans les cas graves.

3. Sirop à l'Acide Phénique et Ammoniaque :

En supprimant l'Essence Aromatique et en ajoutant 5 grammes d'Ammoniaque pure, exempte de dérivés pyridiques par litre de Sirop ci-dessus, on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP AU PHÉNATE D'AMMONIAQUE DE DÉCLAT

Mêmes observations et mêmes doses que ci-dessus.

4. Sirop à l'Acide Phénique et à l'Iode :

Teinture d'Iode du Codex à 1/13.	18 gr.
Iodure de Potassium.	3 gr.
Acide Phénique neige	7 gr.
Eau distillée	450 gr.
Sucre blanc.	810 gr.

Mettre dans un matras l'eau distillée, la Teinture d'Iode, l'Iodure et l'Acide Phénique. Chauffer pour déterminer la décoloration complète du mélange. La combinaison est alors terminée. Ajouter le Sucre, filtrer au papier et diviser en flacons ovales de 250 cmc. et en verre coloré. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP IODO-PHÉNIQUE DÉCLAT

Une cuillerée à soupe contient 0 gr. 10 d'Acide Phénique et 0 gr. 02 d'Iode.

Doses : Mêmes doses que pour le Sirop à l'Acide Phénique pur :

5. Sirop à l'Acide Phénique et au Monosulfure :

Acide Phénique neige.	7 gr.
Alcool à 90°	50 gr.
Monosulfure de Sodium cristallisé.	1 gr. 40
Sirop simple. . . . . q. s. pour	Un litre

Dissoudre le Monosulfure dans 5 grammes d'eau, ajouter au Sirop et agiter.

D'autre part, dissoudre l'Acide Phénique dans l'Alcool à 90° et filtrer sur le Sirop. Diviser en flacons ovales, en verre coloré de 250 centimètres cubes.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP SULFO-PHÉNIQUÉ DÉCLAT

Une cuillerée à soupe (15 cmc.), contient 0 gr. 10 de Phénol et 0 gr. 02 de Sulfure de Sodium.

Doses : Mêmes doses que pour le Sirop à l'Acide Phénique pur.

Employer des verres gradués, cette solution noircit les cuillères argentées.

6. Sirop d'Acide Phénique et de Bromoforme :

Voir à *Sirop de Bromoformé et d'Acide Phénique.*

7. Sirop d'Aconit et de Baume de Tolu :

Alcoolature de Racine d'Aconit.	2 gr. 50
Teinture de Cochenille au dixième.	50 gr.
Sirop de Baume de Tolu. . . . q. s. pour	Un litre

Mélanger dans l'ordre ci-dessus. Agiter et diviser en flacons plats de 150 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'ACONIT DE BÉRAL

Doses : Une cuillerée à soupe en se couchant, et quelques cuillerées à café, la nuit en cas d'insomnie.

Aux enfants donner de cinq à six cuillerées à café.

8. Sirop Bromoformé à la Codéine :

Alcoolature de Racine d'Aconit.	2 gr. 50
Codéine pulvérisée.	0 gr. 70
Alcool à 90°.	50 gr.
Bromoforme pur.	1 gr. 40
Sirop de Baume de Tolu.	250 gr.
Sirop de Laurier-Cerise	250 gr.
Sirop de Desessartz. . . . . . q. s. pour	Un litre

Mélanger dans l'ordre indiqué et diviser en flacons plats de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP BROMOFORMÉ RAMI

Doses : Pour les adultes, de trois à cinq cuillerées à soupe par vingt-quatre heures et pour les enfants, de deux à cinq cuillerées à café suivant l'âge.

On prendra ce liquide pur ou dans une tisane froide, mais jamais dans des liquides chauds qui déterminent l'évaporation du bromoforme.

Une cuillerée à soupe contient deux centigrammes de bromoforme et un centigramme de codéine.

9. Sirop Bromoformé Phéniqué :

Acide phénique neige	1 gr. 40
Bromoforme purifié	1 gr. 40
Teinture de cochenille au dixième	80 gr.
Sirop de laurier-cerise	100 gr.
Sirop de codéine.	250 gr.
Sirop simple bien cuit . . . . q. s. pour	1 litre.

Peser dans l'ordre ci-dessus et diviser en flacons plats de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP BROMOFORMÉ PHÉNIQUÉ DEFRIANT

Doses : Pour les adultes, de deux à quatre cuillerées à soupe par vingt-quatre heures; pour les enfants de dix à douze ans, trois à cinq cuillerées à café; pour les enfants de six à dix ans, une à trois cuillerées à café; pour les enfants de un à trois ans, une seule cuillerée à café à faire prendre dans une cuillerée à soupe de Sirop de Tolu.

Ne pas mélanger aux boissons chaudes pour éviter le départ du bromoforme.

10. Sirop Bromoformé Phéniqué :

Ajouter à la formule du sirop bromoformé à la codéine (Formule N° 8) 0 gr. 70 d'acide phénique neige dissous dans 10 grammes d'alcool à 90° on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP BROMOFORMÉ PHÉNIQUÉ RAMOS

Doses : Mêmes doses que pour le sirop précédent et ne pas mélanger à des infusions chaudes pour éviter le départ du bromoforme.

11. Sirop au Benzoate d'Hydrargyre Ioduré :

Benzoate d'hydrargyre.	0 gr. 70
Iodure de potassium	35 gr.
Eau distillée	40 gr.
Sirop simple bien cuit	800 gr.
Alcool à 90°	200 gr.
Essence d'anis de Russie.	1 goutte.
Essence de badiane	1/2 goutte.

Dissoudre le benzoate d'hydrargyre dans la solution aqueuse d'iodure et mélanger au sirop simple.

D'autre part, dissoudre les essences dans l'alcool et filtrer sur le sirop ioduré. Au besoin ajouter q. s. de sirop pour obtenir un litre :

SIROPS — FORMULAIRE

FORMULE ANALOGUE AU SIROP SPÉCIFIQUE BRETONNEAU AU BENZOATE D'HYDRARGYRE IODURÉ

Une cuillerée à soupe contient 0 gr. 01 de benzoate et 0 gr. 50 d'iodure.

Doses : La dose normale est de une à quatre cuillerées à soupe par jour.

On fera prendre ce sirop dans un petit verre à liqueur, en prétextant au malade que le métal lui communique un goût désagréable.
(Le mercure se dépose assez rapidement sur les cuillères argentées)

12. Sirop au Biiodure d'Hydrargyre :

Bi-iodure de mercure	0 gr. 50
Iodure de potassium	25 gr.
Eau distillée	25 gr.
Sirop simple. . . . . q. s. pour	1 litre.

Dissoudre l'iodure, ajouter le bi-iodure, agiter jusqu'à dissolution, et verser le sirop.

FORMULE IDENTIQUE A LA FORMULE BOUTIGNY-GIBERT

Telle est la formule publiée par l'auteur, cette formule est aujourd'hui tombée dans le domaine public.

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient exactement 0 gr. 0714 de bi-iodure de mercure et 0 gr. 50 d'iodure de potassium.

Doses : Une cuillerée à soupe à prendre le matin à jeun, soit pur, soit dans une tasse de lait, de chocolat ou de cacao. Dans les cas graves, on pourra prendre une deuxième cuillerée à soupe, le soir au coucher et au bout de dix jours de traitement.

Pour les enfants de six à quatorze ans, une cuillerée à café par jour; pour les enfants de trois à six ans, une demi-cuillerée à café par jour.

13. Sirop au Bromure de Calcium :

Bromure de Calcium	10 gr.
Eau de Fleur d'Oranger	25 gr.
Sirop de Fleur d'Oranger.	200 gr.
Sirop simple bien cuit . . . . . q. s. pour	Un litre

Mélanger dans l'ordre diviser en flacons plats de 125 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU TRÉSOR DU BERCEAU OU SIROP DE TEYSSEDRE AU BROMURE DE CALCIUM

Doses : Pour les enfants de un à deux ans : une cuillerée à café à deux cuillerées à café par vingt-quatre heures.

Pour les enfants de deux à quatre ans doubler la dose. Au dessus de quatre ans, on pourra donner de une à trois cuillerées à soupe.

14. Sirop au Bromure de Potassium :

Voir également aux mots *Sirop de Chloral bromuré* et *Sirop d'Ecorce d'Orange bromuré.*

15. Sirop au Bromure de Potassium :

Bromure de Potassium pur.	140 gr.
Sirop d'Ecorce d'Orange amère. . q. s. pour	Un litre

Dissoudre à chaud le Bromure de potassium dans 250 à 300 grammes de sirop, compléter le volume de un litre et diviser en flacons plats de 275 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE HENRY MURE OU BROMURE DE POTASSIUM

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 2 grammes de Bromure de potassium.

Doses : Une à trois cuillerées à soupe par jour, à prendre dans un peu d'eau froide, de lait bouilli, d'eau sucrée ou d'infusion de tilleul.

Nota. — On emploie aux mêmes doses et on prépare avec les mêmes proportions les Sirops au *Bromure de sodium, Bromure de Strontium, Polybromure* (Bromures Sodium, Potassium, Ammonium 47 grammes de chacun).

16. Sirop de Capillaire et d'Ipéca :

Sirop de Capillaire.	1.000 gr.
Teinture d'Ipéca à 1/5	25 gr.

Diviser en flacons ronds de 60 cmc. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP PECTORAL INCISIF DEHARAMBURE

Doses : Pour les enfants de moins de un an, on donnera huit à douze gouttes de ce sirop ; à partir de un an, on fera prendre une demi-cuillerée à café. On versera dans un peu d'eau tiède sucrée avec une ou deux cuillerées à café de Sirop de Tolu.

A partir de cinq ans, une cuillerée à café ; de dix ans, une cuillerée à dessert ; de quinze ans, une cuillerée à soupe.

Nota. — On pourra remplacer le Sirop de Capillaire par du Sirop d'Espèces béchiques *sans Pavot.*

17. Sirop de Capillaire au Miel :

Capillaire du Canada.	25 gr.
Eau distillée bouillante.	250 gr.
Miel blanc	1.000 gr.
Sirop de Fleur d'Oranger.	250 gr.

Faire infuser le Capillaire dans l'eau bouillante. Passer et presser le résidu, obtenir 250 grammes de collature. Verser sur le Miel blanc et porter à l'ébullition : filtrer le Mellite obtenu sur le Sirop de Fleur d'Oranger. Diviser en flacons plats de 45 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP CONTRE LA TOUX DE CLERAMBOURG-DELONDRE

Doses : Pour les adultes, une à trois cuillerées à soupe ; pour les enfants remplacer par des cuillerées à café.

Nota. Ce Sirop fermente facilement on peut assurer sa conservation en ajoutant soit 50 gr. d'Alcool par litre, soit 0 gr. 25 de Métabisulfite de soude, soit un à deux centigrammes de Fluorure de Sodium ou d'Ammonium.

18. Sirop de Carmin Safrané :

Cochenille pulvérisée.	30 gr.
Bitartrate de potasse cristallisé	10 gr.
Alun cristallisé	7 gr.
Eau de Fleur d'Oranger.	350 gr.
Sucre blanc concassé	720 gr.
Teinture de Safran au dixième	2 gr.
Alcool à 90°.	60 gr.

Faire bouillir la Cochenille pulvérisée, avec le Bitartrate et l'Alun, dans 50 gr. d'eau distillée et 50 gr. d'eau de Fleur d'Oranger.

Ajouter au bout de dix minutes d'ébullition le restant de l'eau de Fleur d'Oranger, puis le sucre et faire un Sirop que l'on filtrera au papier et auquel on ajoutera après refroidissement la Teinture de Safran et l'Alcool à 90°. Diviser en flacons plats de 187 cmc. :

FORMULE ANALOGUE AU CARMINOL SAFRANÉ SPÉCIFIQUE CONTRE LA COQUELUCHE

Le Carmin devient soluble dans l'eau lorsqu'on le traite par l'Alun et le Bitartrate. La Cochenille et l'Alun ont été employés déjà contre

la coqueluche : ce Sirop est donc une modification des anciennes formules.

Doses : Six à huit cuillerées à café par jour suivant l'âge des enfants.

19. Sirop de Chloral Hydraté :

Hydrate de Chloral		70 gr.
Eau distillée de Menthe		70 gr.
Sirop de Menthe		250 gr.
Sirop simple	q. s. pour	Un litre.

Dissoudre l'Hydrate de Chloral dans l'Eau distillée de Menthe, filtrer sur le mélange des Sirops et diviser en flacons ovales de 125 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE CHLORAL DE FOLLET

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient un gr. de Chloral.

Doses : Une à trois cuillerées à soupe, suivant les cas, et de préférence une ou deux heures après le repas du soir. A prendre pur ou dans un peu d'eau froide, ou mieux dans une infusion aromatique froide de Menthe ou de Tilleul.

20. Sirop de Chloral Bromuré :

Hydrate de Chloral cristallisé		21 gr.
Bromure de Potassium		35 gr.
Eau distillée		50 gr.
Sirop d'Ecorce d'Orange amère	q. s. pour	Un litre.

Dissoudre les sels dans l'eau et filtrer au papier sur le Sirop ; diviser en flacons plats de 375 cmc. et de 187 cmc. (demi-flacon) :

FORMULE
ANALOGUE AU SIROP DE CHLORAL BROMURÉ DU Dr DUBOIS

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 0 gr. 30 de Chloral et 0 gr. 50 de Bromure de Potassium.

Doses : Une à trois cuillerées à soupe. A prendre une à deux cuillerées à soupe en une seule fois, deux heures après le repas du soir et en cas d'insomnie on pourra absorber toutes les demi-heures, une cuillerée à café (ne pas dépasser trois ou quatre cuillerées à café après l'absorption de la première dose.

Pour les enfants au-dessous de huit ans, ne pas dépasser une cuillerée à café.

21. Sirop de Codéïne (Bromhydrate) :

Bromhydrate de Codéïne.	0 gr. 70
Alcoolature d'Aconit.	1 gr. 40
Alcool à 80°	100 gr.
Solution de Sulfo de Fuchsine, sans arsenic, à 1 0/0	1 gr.
Teinture de Cochenille au dixième. . . .	20 gr.
Sirop de Laurier-cerise.	350 gr.
Eau distillée	50 gr.
Benzoate de Soude.	35 gr.
Sirop simple. . . . . q. s. pour	Un litre

Dissoudre la Codéïne dans l'Alcool, ajouter les Colorants ; d'autre part, chauffer le Benzoate avec l'eau et environ 100 gr. de Sirop simple, ajouter le Sirop de Laurier-cerise.

Réunir les mélanges et compléter le volume de un litre avec q. s. de Sirop simple. Diviser en flacons plats de 210 cmc. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP MIREILLE DE LANOS

Une cuillerée à bouche (15 cmc.), contient 0 gr. 01 de Codéïne, II gouttes d'Aconit, 0 gr. 50 de Benzoate de Soude et 5 gr. d'eau de Laurier-cerise.

Doses : Quatre à six cuillerées à soupe par jour, soit pur, soit dans une infusion pectorale de Violette, de Fleurs pectorales, etc.

Cette formule est très efficace.

22. Sirop de Codéïne (Base) :

Codéïne cristallisée (base)	1 gr.
Alcool à 60°	100 gr.
Sirop simple. . . . . q. s. pour	Un litre

Dissoudre la Codéïne dans l'alcool et filtrer sur le Sirop simple.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE CODÉINE DE BERTHÉ

Doses : Une à six cuillerées à soupe par vingt-quatre heures.

23. Sirop Codéïne et Baume de Tolu :

Sirop de Codéïne du Codex, à 2 0/00	380 gr.
Sirop de Laurier-cerise	50 gr.
Sirop de Baume de Tolu . . . . q. s. pour	Un litre

Mélanger et diviser en flacons plats de 175 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE CODÉINE ET DE TOLU DU Dr ZED

Une cuillerée à soupe (15 cmc.), contient 0 gr. 016 de Codéïne.

Doses : De deux à cinq cuillerées à soupe pour les adultes, et de deux à trois cuillerées à café pour les enfants ; à prendre pur ou dans un peu de tisane pectorale.

24. Sirop de Dentition :

Acide citrique cristallisé	10 gr.
Eau distillée	50 gr.
Miel blanc	850 gr.
Teinture de Safran au dixième	50 gr.
Alcool à 90°	10 gr.

1° Dissoudre l'Acide dans l'eau ; ajouter le miel ; faire un sirop.

2° Lorsque le Sirop sera presque tiède, ajouter la Teinture et l'Alcool.

Diviser en flacons plats de 15 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE DENTITION DE DELABARRE

Mode d'emploi. — Faire une douce friction un peu prolongée, avec le doigt enduit de sirop, sur les parties douloureuses des gencives.

25. Sirop de Digitale (Extrait) :

Extrait Hydro-Alcoolique de Digitale	2 gr. 25
Alcool à 90°	50 gr.
Sirop simple	q. s. pour Un Litre.

Dissoudre l'Extrait de Digitale dans 4 ou 5 grammes d'eau additionnée d'un peu d'alcool, filtrer sur le sirop simple, agiter et ajouter l'alcool pour assurer la conservation.

Diviser en flacons ronds, à fond piqué, dits quarts anglais, analogues aux flacons pour Sirop pectoral, de 210 cmc. (1/2 flacon) et de 450 cmc. (flacon) :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE DIGITALINE DE LABÉLONYE

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 0 gr. 025 d'Extrait hydro-alcoolique équivalant à 0 gr. 10 de poudre de feuille de digitale.

Doses : Une à trois cuillerées à soupe par jour pour les adultes.

Pour les enfants au-dessus de sept ans, remplacer par des cuillerées à café. A prendre dans un peu d'eau tiède ou dans une tasse d'infusion de queues de cerises.

26. Sirop de Désessartz au Vin rouge :

Préparer du Sirop de Désessartz selon la formule indiquée au Codex, mais ajouter 50 grammes de Coquelicot en plus et remplacer le vin blanc par du vin rouge du Midi, riche en principes colorants. Ajouter au Sirop obtenu 50 grammes d'Alcool à 90°, ou 0 gr. 25 de Métabisulfite de Soude pour assurer la conservation.

Diviser en flacons analogues aux flacons employés pour le Sirop de Digitale ; on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP PECTORAL DE LAMOUREUX

Doses : Pour les adultes, de deux à six cuillerées à soupe par jour. Pour les enfants au-dessus de deux ans, de deux à quatre cuillerées à café.

27. Sirop d'Écorce d'Orange amère :

On fera ce Sirop comme il est indiqué au Codex ; seulement, avant de verser l'eau chaude sur les écorces, on fera égoutter ces dernières et on filtrera l'alcool qui a servi à la macération.

On mettra de côté cet alcool aromatisé et on l'ajoutera en dernier lieu au Sirop, lorsque ce dernier sera presque tiède.

Diviser en flacons plats de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'ÉCORCE D'ORANGE AMÈRE DE LAROZE

Doses : Une à cinq cuillerées à soupe par jour.

1° En faisant dissoudre à chaud 70 grammes de Bromure de Potassium dans 250 à 300 grammes du Sirop d'Ecorce d'Orange ci-dessus, et en divisant en flacons plats de 250 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE BROMURE DE POTASSIUM DE LAROZE

Doses : Une à quatre cuillerées à soupe, et même plus, par vingt-quatre heures.

2° En ajoutant 100 grammes d'Eau distillée et 70 grammes de Bromure de Sodium, de Bromure de Potassium et de Bromure d'Ammonium, on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP POLYBROMURÉ DE LAROZE

3° En dissolvant 35 grammes de Bromure de Sodium dans un litre de Sirop d'Ecorce d'Orange ci-dessus et en divisant en flacons plats de 250 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP AU BROMURE DE SODIUM DE LAROZE

Doses : Une à huit cuillerées à soupe par vingt-quatre heures.

4° En remplaçant le Bromure de Sodium par la même dose de Bromure de Strontium, on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP AU BROMURE DE STRONTIUM DE LAROZE

Doses : Mêmes doses que ci-dessus (3°).

5° En prenant un litre de Sirop d'Ecorce d'Orange amère, préparé comme il a été indiqué ci-dessus et en faisant dissoudre :

Iodure de Potassium	35 gr.
Potasse caustique.	0 gr. 15
Hyposulfite de Soude.	0 gr. 15

et en divisant ensuite le Sirop obtenu en flacons plats de 500 grammes, on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP A L'IODURE DE POTASSIUM DE LAROZE

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 0 gr. 50 d'Iodure pur.
Doses : Une à dix cuillerées à soupe par jour, suivant les cas, à prendre pur, ou bien dans un peu d'eau froide, ou dans un peu de lait froid.

6° En remplaçant l'Iodure de Potassium par les mêmes proportions d'Iodure de Sodium, on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP A L'IODURE DE SODIUM DE LAROZE

Doses : Mêmes doses que précédemment (n° 5).

28. Sirop d'Ergotine Bonjean :

Ergotine Bonjean ou Extrait mou de Seigle ergoté.	21 gr.
Sirop de Fleur d'Oranger	400 gr.
Sirop simple . . . . q. s. pour	Un litre.

Dissoudre à chaud l'Ergotine dans 200 grammes de Sirop simple

environ, ajouter le Sirop de Fleur d'Oranger et q. s. de Sirop simple pour obtenir un litre.
Diviser en flacons ronds de 90 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'ERGOTINE BONJEAN

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 0 gr. 30 d'Ergotine.

Doses : Une à dix cuillerées à soupe par vingt-quatre heures, à prendre dans un peu d'eau froide, ou dans un peu d'eau sucrée.

Nota.— Ce Sirop fermente facilement; on pourra donc le conserver à l'aide d'un des produits indiqués à l'article *Sirops* (Généralités).

29. Sirop d'Ergotinine cristallisée :

Ergotinine cristallisée.	0 gr. 07
Eau distillée	10 gr.
Acide lactique.	0 gr. 15
Sirop de Fleur d'Oranger . . .	q. s. pour Un litre

Dissoudre au mortier l'Ergotinine dans l'eau acidulée et filtrer sur le Sirop. Agiter vivement et diviser en flacons ronds de 60 cmc :

FORMULE DU SIROP D'ERGOTINE TANRET, PUBLIÉE PAR TANRET

Une cuillerée à soupe (15 cmc) contient un milligr. d'Ergotinine cristallisée.

Doses : Une à quatre cuillerées à café, soit 0 gr. 00033 à 0 gr. 00133 par vingt-quatre heures : à prendre une heure avant ou deux heures après les repas.

30. Sirop à l'Ethylnarcéïne :

Voir à *Sirop à la Narcéïne* (Ethyl).

31. Sirop à l'Extrait de Stigmates de Maïs :

Extrait mou de Stigmates de Maïs	35 gr.
Alcool à 90°	50 gr.
Sirop simple	940 gr.

1° Dissoudre à chaud, l'extrait mou de Stigmates dans 50 gr. d'eau et 250 gr. environ de Sirop simple. Filtrer à chaud au papier Chardin.

2° Mélanger au Sirop simple. Ajouter l'alcool à 90° après refroidissement.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DU Dr DUFAU A L'EXTRAIT DE STIGMATES DE MAIS

Une cuillerée à soupe correspond à 0 gr. 50 d'Extrait de Stigmates, soit à 4 gr. de décoction de stigmates dans l'eau.

Doses : Une cuillerée à soupe le matin à jeun, puis une seconde vers dix ou onze heures et une troisième le soir au coucher. Diluer dans un peu d'eau ou dans une infusion de queues de cerises. Soit 3 cuillerées à soupe par vingt-quatre heures.

Nota. — Ce Sirop est très actif, mais il fermente assez facilement, il sera donc nécessaire de mettre la quantité d'alcool indiquée; on pourrait remplacer par 0 gr. 25 de Métabisulfite de Soude, mais non par de l'Acide Salicylique qui n'est pas sans action sur les reins des albuminuriques.

32. Sirop à l'Extrait de Grindelia, de Laitue, etc :

Voir au nom spécifique.

33. Sirop de Formiate de Soude :

Formiate de Soude pur.	70 gr.
Eau distillée	70 gr.
Alcool à 90°	50 gr.
Sirop d'Ecorce d'Orange amère. .	q. s. pour Un litre.

Dissoudre à une douce chaleur le Formiate de Soude dans l'eau et ajouter 150 à 300 gr. de Sirop d'Écorce d'Orange amère.

Lorsque la dissolution sera complète, verser l'alcool et la q. s. de Sirop pour obtenir un litre. Diviser en flacons plats de 210 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ELIXIR VALENTI AU FORMIATE DE SOUDE

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient un gramme de formiate de soude.

Doses : Une cuillerée à soupe après les deux principaux repas.

34. Sirop de Gaïacol cristallisé :

Gaïacol pur, cristallisé (de Lambiotte) . .	10 gr. 50
Glycérine neutre à 30°	150 gr.
Sirop simple	q. s. pour Un litre.

Dissoudre le Gaïacol dans la Glycérine et mélanger au Sirop. Diviser

en flacons plats de 210 cmc. que l'on mettra dans des boîtes pour éviter l'action de la lumière.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE GAIACOL VACHERON

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 0 gr. 15 de Gaïacol cristallisé.

Doses : Deux à six cuillerées à soupe par vingt-quatre heures. A prendre pur, ou bien dans un peu d'eau ou de vin.

Nota. — On pourrait obtenir la dissolution du Gaïacol directement dans le sirop et sans ajouter de Glycérine en traitant les 10 gr. 50 de Gaïacol par 30 gr. de Teinture de Panama (ou mieux de Teinture de Salsepareille à 1/5).

35. Sirop de Glycérophosphate de Chaux pur :

Glycérophosphate ou Phosphoglycérate de Chaux	21 gr.
Eau distillée	430 gr.
Sucre concassé en petits morceaux	800 gr.

Dissoudre le Glycérophosphate dans l'eau distillée, ajouter le sucre concassé au mortier et faire un sirop soit au B. M. soit à froid en agitant de temps en temps, soit au Saccharolyseur. Filtrer au papier Chardin mouillé et diviser en flacons ovales, en verre jaune, de 310 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE NEUROSINE PRUNIER

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 0 gr. 30 de phosphoglycérate de chaux.

Doses : Deux à trois cuillerées à soupe par jour, au commencement des repas. Pour les enfants remplacer par des cuillerées à café.

Nota. — Pour conserver indéfiniment ce sirop, on pourra ajouter 0 gr. 25 de Métabisulfite de Soude ou 0 gr. 05 de Fluorure de Sodium par litre.

Le mot Neurosine est un mot déposé.

36. Sirop au Glycérophosphate de Chaux pur :

Glycérophosphate de Chaux pur	15 gr.
Eau distillée	430 gr.
Sucre concassé	800 gr.
Alcoolature de Zestes d'Orange douce	10 gr.
Teinture de Cochenille	20 gr.

Opérer eomme ci-dessus et ajouter en dernier lieu la Teinture de Cochenille et l'Alcoolature d'Orange douce. On pourra remplacer avantageusement l'alcoolature d'Orange par la même dose d'Esprit d'Orange douee (voir à l'article *Liqueurs*). Filtrer au papier Chardin mouillé et diviser en flacons de verre jaune de 250 eme.

FORMULE ANALOGUE AU GLYCÉROPHOSPHATE DE CHAUX PUR, DE FOURNIER

Une euillerée à soupe (15 eme.) eontient 0 gr. 20 de Glycérophosphate de Chaux).

Doses: Une à deux euillerées à soupe, à prendre de préférenee avant les deux prineipaux repas.

37. Sirop au Grindelia Robusta (Extrait) :

Extrait mou de Grindelia robusta	3 gr. 50
Eau distillée	200 gr.
Sucre blane eoncassé	400 gr.
Teinture de Cochenille au 1/10.	20 gr.
Solution de Carmin au Bitartrate et à l'alun .	q. s.
Sirop de Punch au Rhum	q. s. pour Un litre.

1º Dissoudre l'extrait mou de Grindelia dans un peu d'eau additionnée de 5 à 10 grammes d'aleool à 90º, ajouter le Suere, porter à l'ébullition et filtrer au Chardin.

2º Mélanger d'autre part, le Sirop de Punch au Rhum avee les eolorants.

3º Réunir les deux Sirops et diviser en flacons plats de 150 eme.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE DERBECQ A L'EXTRAIT DE GRINDELIA ROBUSTA CONTRE LA COQUELUCHE

Doses : Enfants au-dessus de trois ans : une euillerée à dessert matin, midi et soir, après les quintes.

Enfants au-dessus de eet âge: remplaeer par des cuillerées à soupe.

Adultes: de quatre à cinq euillerées à soupe, par vingt-quatre heures.

Nota. — Il ne faudra jamais préparer ce Sirop avec les extraits fluides ou avee les Teintures de Grindelia qui sont trop riehes en résines et qui donnent un Sirop trouble. Dans le cas où l'extrait mou hydro-aleoolique ne donnerait pas le résultat eherehé, on fera même une déeoetion de 50 grammes de Grindelia (fleurs et tiges) dans

250 grammes d'eau, on réduira le volume à 200 grammes et on préparera un Sirop comme il a été indiqué ci-dessus.

On pourra enfin remplacer le Carmin soluble par un gramme ou XX gouttes de Solution au centième de Sulfo de Fuchsine privé d'arsenic.

38. Sirop d'Hémoglobine du Sang :

Hémocristalline (de Byla) à 50 0/0	125 gr.
Teinture d'Ecorce d'Orange amère	50 gr.
Sirop d'Ecorce d'Orange amère . . q. s. pour	Un litre.

1° Mélanger 500 grammes de Sirop avec l'Hémocristalline et agiter vivement.

2° Mélanger le restant du Sirop à la Teinture d'Orange amère et agiter vivement.

3° Réunir les deux liquides et diviser en flacons plats en verre bleu de 250 cmc. On aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'HÉMOGLOBINE (DESCHIENS)

Doses : Une ou deux cuillerées à soupe, au début des deux principaux repas.

Nota. — Il faudra éviter avec soin le contact direct de la Teinture d'Ecorce d'Orange amère avec l'Hémoglobine, sans quoi on obtiendrait un sirop trouble.

En prenant les précautions indiquées ci-dessus, on aura un sirop d'un beau rouge sang, agréable au goût et très efficace.

On divisera également le sirop en flacons colorés, dès qu'il sera préparé, pour éviter l'action de l'air et de la lumière qui font passer au noir-rouge la belle teinte obtenue. On prendra également la précaution d'entourer ces flacons d'un papier très épais ou de papier rouge orangé.

39. Sirop d'Hémoglobine à l'Orange douce :

Hémocristalline de Byla.	25 gr.
Sirop simple bien cuit	930 cmc.
Alcoolature d'Orange douce	10 cmc.
Alcool à 90°.	40 cmc.
Solution au centième de Sulfo de Fuchsine, sans Arsenic	2 cmc.

1° Mélanger l'Hémoeristalline à un demi-litre de sirop et agiter vivement.

2° Verser dans un autre demi-litre (environ) tous les autres produits, agiter.

3° Réunir les deux solutions. Agiter et diviser en demi-bouteilles de 330 cme. Envelopper de papier rouge pour éviter l'action de la lumière.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'HEMOGLOBINE FRAISSE

Doses : Une euillerée à soupe au commencement des repas.

Pour les enfants au-dessus de huit ans, remplacer par des cuillerées à dessert.

Nota. — Voir les observations au sujet de la préparation du Sirop préeédent. On peut encore colorer avee la Solution de Carmin.

40. Sirop aux Hypophosphites Composé :

Chlorhydrate de Quinine	10 gr.
Sulfate de Stryehnine	0 gr. 20
Hypophosphite de Manganèse	12 gr.
Hypophosphite de Chaux	12 gr.
Hypophosphite de Fer	12 gr.
Citrate de Potasse	12 gr.
Eau de Fleur d'Oranger	100 gr.
Sirop de Sucre très cuit. . . . . . q. s. pour	Un litre.

1° Dissoudre les Hypophosphites dans l'Eau de Fleur d'Oranger, filtrer.

2° Dissoudre le Chlorhydrate de Quinine, le Sulfate de Strychnine et le Citrate de Potasse dans le Sirop. (Pour le Sulfate de Strychnine on pourra prendre une solution titrée.)

3° Réunir les deux solutions. Agiter vivement et diviser en flacons ovales de 210 emc. (1/2 flacons) ou en flacons de 450 cmc. (flacons).

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'HYPOPHOSPHITE COMPOSÉ DE FELLOW OU FELLOWS'S SYRUP

Une euillerée à café eontient 0 gr. 06 de Quinine, 0 gr. 001 de Strychnine et 0 gr. 06 de chaque Hypophosphite et de Citrate de Potasse.

Doses : La dose moyenne pour les adultes est de une à deux cuillerées *à café* avant ou après les repas et à prendre dans un demi verre d'eau froide.

Ce Sirop est très aetif et donne d'excellents résultats.

Nota. — Au bout de quelques jours, il se forme dans les flaeons un

léger dépôt floeonneux. On devra done agiter ehaque fois le flaeon. Le pouvoir antiseptique de la Quinine assure sa eonservation, il est cependant utile de boucher avee soin la bouteille.

41. Sirop à l'Hypophosphite de Chaux :

Hypophosphite de Chaux pur.	15 gr.
Eau de Chaux médieinale	100 gr.
Eau distillée	350 gr.
Suere blane coneassé	850 gr.

Dissoudre l'Hypophosphite de Chaux dans le mélange d'Eau de Chaux et d'Eau distillée. Ajouter alors le Suere eoneassé et faire un Sirop au B.M. Filtrer au papier Chardin lavé. Diviser en flaeons earrés de 275 eme.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX DE CHURCHILL

Une euillerée à soupe (15 eme.) eontient 0 gr. 20 d'Hypophosphite de Chaux.

Doses: Deux à trois euillerées à soupe par jour, à prendre de préférenee avant les repas; soit de 0 gr. 40 à 0 gr. 60 d'Hypophosphite par vingt-quatre heures.

42. Sirop aux Hypophosphites Composé :

Opérer eomme ei-dessus, mais remplaeer les 100 grammes d'Eau de Chaux par 100 grammes d'Eau distillée et remplaeer les 15 grammes d'Hypophosphite de Chaux par le mélange des Sels suivants: 5 gr. d'Hypophosphite de Chaux, 5 gr. d'Hypophosphite de Soude, 5 gr. d'Hypophosphite de Potasse et 0 gr. 35 d'Hypophosphite de Fer.

Doses : Mêmes doses que pour le Sirop à l'Hypophosphite de Chaux.

43. Sirop à l'Hypophosphite de Potasse :

Hypophosphite de Potasse pur (de Poulene) .	35 gr.
Sirop Simple bien euit. . . . . . . q. s. pour	Un litre.

Dissoudre à ehaud dans 250 à 300 gr. de Sirop et diviser en flaeons earrés de 275 cme.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE POTASSE DE CHURCHILL

Doses : Mêmes doses que pour le Sirop à l'Hypophosphite de Chaux.

44. Sirop à l'Hypophosphite de Soude :

Hypophosphite de Soude pur (de Poulenc). . 35 gr.
Sirop Simple bien cuit. . . . . . . q. s. pour Un litre.

Dissoudre à chaud dans 250 gr. à 300 gr. de Sirop et diviser en flacons carrés de 275 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE SOUDE DE CHURCHILL

Doses : Mêmes doses que pour le Sirop à l'Hypophosphite de Chaux.

Nota. — En employant de l'Hypophosphite de Soude pur, on pourra toujours dissoudre directement dans le Sirop et on obtiendra un Sirop très clair sans avoir besoin de filtrer.

45. Sirop Iodotanné :

Tanin à l'éther. . . . . 10 gr.
Eau distillée. . . . . 20 gr.
Teinture d'Iode du Codex, à 1/13 . . . . 13 gr.
Sirop Simple. . . . . q. s. pour Un litre.

Délayer le tanin dans l'eau, ajouter la Teinture d'Iode, chauffer jusqu'à ce qu'on obtienne une teinte jaune-ambré-clair. Ajouter alors le Sirop simple, et diviser en demi-bouteilles de 330 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP NOURRY IODOTANÉ

Doses : A prendre avant les principaux repas, soit pur, soit dans un peu de vin :
Pour les Adultes : Une à deux cuillerées à soupe.
Pour les Adolescents : Une à deux cuillerées à dessert.
Pour les Enfants : Une seule cuillerée à café.

46. Sirop Iodotannique à la Groseille :

Tanin à l'éther. . . . . 6 gr.
Teinture d'Iode du Codex. . . . . 13 gr.
Sirop de groseille. . . . . 250 gr.
Sirop Simple . . . . q. s. pour Un litre.

Même préparation que pour le Sirop précédent et diviser en demi-litres.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP IODOTANNIQUE DE GIRARD

Doses : Mêmes doses que pour le Sirop précédent.

47. Sirop Iodotannique au Ratanhia :

Tanin à l'éther	3 gr.
Extrait mou de Ratanhia	8 gr.
Teinture d'Iode du Codex	13 gr.
Sirop de Groseille	250 gr.
Sirop Simple	q. s. pour Un litre.

Même préparation que pour le Sirop Iodotanné, on chauffe en même temps l'extrait mou de Ratanhia ; lorsque le mélange prend une belle teinte rouge vif, on ajoute le Sirop simple, puis le Sirop de groseille.

Agiter et diviser en flacons ronds de 210 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP IODOTANNIQUE DE GUILLERMOND

Doses : Mêmes doses que pour le Sirop Iodotanné ci-dessus.

Nota. — On devra préparer tous ces mélanges iodotanniques dans des capsules en porcelaine, ou en nickel, ou bien dans des ballons en verre, mais non dans des vases en fer ou en tôle émaillée qui a trop souvent des fissures et qui colore la solution en noir, par formation d'iodure et de tannate de fer.

48. Sirop Iodotannique Concentré :

Extrait mou de Ratanhia	30 gr.
Eau distillée bouillante	50 gr.
Teinture d'Iode du Codex	30 gr.
Sirop Simple bien cuit	q. s. pour Un litre.

Verser l'eau bouillante sur l'Extrait mou de Ratanhia, faire dissoudre ; ajouter la Teinture d'Iode, la solution se colore en Brun Chocolat, chauffer jusqu'à ce qu'on obtienne la teinte Rouge primitive de la solution d'Extrait de Ratanhia. Ajouter le Sirop simple.

Le Sirop ainsi préparé est très actif : une cuillerée à soupe contient 0 gr. 43 d'Extrait mou de Ratanhia et 0 gr. 033 d'Iode pur.

49. Sirop d'Iodure de Fer inaltérable :

Iode métallique pur	5 gr.
Limaille de fer	2 gr. 50
Eau distillée de Fleur d'Oranger	15 gr.
Sirop de Fleur d'Oranger	250 gr.
Acide Citrique pulvérisé	0 gr. 25
Sirop de Gomme du Codex	q. s. pour Un litre.

1° Mettre la Limaille de fer dans une capsule en porcelaine, ou en tôle émaillée, ou dans un ballon en verre, verser de l'Eau de Fleur d'Oranger et faire tiédir le mélange.

2o Ajouter l'Iode par petites portions pour éviter une ébullition tumultueuse. Agiter le mélange après chaque addition d'Iode.

La solution se *colore en brun-rouge* (couleur de Teinture d'Iode, *puis elle se décolore ensuite et passe au vert-clair.*

3o Filtrer alors au papier sur les Sirops mélangés et additionnés de l'Acide Citrique dissous dans un ou deux grammes d'eau distillée.

En divisant en flacons plats de 210 cmc. on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'IODURE DE FER INALTÉRABLE DE BLANCARD

En divisant en flacons ronds de 500 cmc. on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'IODURE DE FER INALTÉRABLE DE GILLE

Doses : Une à deux cuillerées à soupe avant les deux principaux repas. Pour les enfants au dessous de six ans, remplacer par des cuillerées à café.

Nota. — Ce Sirop se colore à la lumière, il sera donc utile de mettre les flacons préparés dans des boîtes en carton, ou bien de les envelopper avec une feuille épaisse de papier et de préférence de papier rouge.

50. Sirop Iodophénique :

Voir à *Sirop Phéniqué Iodé.*

51. Sirop d'Iodure de Potassium pur :

Voir aussi une autre formule au mot *Sirop d'Ecorce d'Orange amère.*

Iodure de Potassium pur.	70 gr.
Potasse Caustique.	0 gr. 35
Hyposulfite de Soude	0 gr. 35
Sirop d'Ecorce d'Orange amère . .	q. s. pour Un litre.

Dissoudre l'Iodure à chaud dans 250 gr. à 300 gr. de Sirop d'Ecorce d'Orange amère, ajouter la Potasse et l'Hyposulfite dissous dans 1 ou 2 grammes d'eau distillée, compléter le volume dans un litre avec avec q. s. de Sirop d'Ecorce d'Orange. Diviser en flacons ovales en verres jaunes de 330 cmc. on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP D'IODURE PUR DE SOUFFRON

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient un gramme d'Iodure pur.

Nota. — Ce Sirop se conserve très bien et est très efficace, ainsi préparé l'Iodure est inaltérable et ne donne pas de phénomènes d'Iodisme.

SIROPS — FORMULAIRE

Pour obtenir un Sirop un peu coloré, on pourra ajouter cinq grammes de Caramel ou bien employer de l'Extrait Fluide pour Sirop Ecorce d'Orange amère.

52. Sirop de Lacto-Phosphate de Chaux :

Lactophosphate de Chaux mielleux (Poulenc)	30 gr.
Sirop simple	Un litre.
Alcoolature de Zeste de Citron.	25 gr.

Dissoudre à chaud, le Lactophosphate de Chaux dans 250 à 300 gr. de Sirop simple. Filtrer au Chardin.

Ajouter le restant du Sirop, agiter, verser après refroidissement l'alcoolature de Citron. Mélanger et diviser en flacons ronds de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DUSART

Doses: Deux à six cuillerées à soupe pour les adultes. Pour les enfants remplacer par des cuillerées à dessert. On prendra ce Sirop au moment des repas, soit pur, soit mélangé avec un peu d'Eau ou de Vin.

Nota. — A défaut de Lactophosphate de Chaux mielleux de bonne qualité, on pourra remplacer la dose ci-dessus par 12 gr. 50 de Phosphate Bicalcique en poudre que l'on délaye dans un peu de Sirop simple et que l'on dissout avec 20 grammes environ d'Acide Lactique pur officinal (D = 1.215).

On ajoute ensuite le restant du Sirop et l'Alcoolature de Citron.

53. Sirop de Lactucarium opiacé :

Lactucarium	3 gr. 50
Alcool à 80°.	10 gr.
Extrait mou d'Opium	0 gr. 35
Eau de Fleur d'Oranger.	50 gr.
Sirop de Fleur d'Oranger	250 gr.
Sirop simple bien cuit . . . . . . q. s. pour	Un litre.

Verser l'alcool sur le Lactucarium, ajouter la solution d'Extrait d'Opium dans l'Eau de Fleur d'Oranger. Filtrer avec soin au papier et recevoir le liquide filtré sur le mélange des sirops.

Diviser en flacons ronds allongés (dits rouleaux) de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE LACTUCARIUM AUBERGIER

Une cuillerée à soupe contient 0 gr. 005 d'Extrait d'Opium et 0 gr. 05 de Lactucarium.

Doses : Deux à quatre cuillerées à soupe pour les adultes. Ne pas l'employer pour les enfants au-dessous de 4 ans. Au-dessus de 4 ans, on donnera de une à deux cuillerées à café.

Nota. — Ce Sirop fermente assez facilement, on pourra donc le conserver avec un des antiseptiques indiqués aux généralités sur les Sirops.

54. Sirop de Monosulfure de Sodium au Goudron :

Monosulfure de Sodium cristallisé	1 gr. 40
Liqueur alcaline de Goudron (1)	25 gr.
Sirop simple bien cuit.	q. s. pour Un litre.

Dissoudre le Monosulfure dans la Liqueur de Goudron et filtrer sur le Sirop simple, agiter et diviser en flacons ronds allongés (dits rouleaux pour sirops) de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP MINÉRAL SULFUREUX DE CROSNIER

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) correspond à 0 gr. 02 de Monosulfure.

Doses : Une cuillerée à soupe, matin et soir, à prendre dans une infusion balsamique de bourgeons de sapin, d'eucalyptus, ou dans une tasse de lait chaud.

55. Sirop de Narcéïne au Mélilot :

Chlorhydrate d'Ethylnarcéïne.	1 gr. 40
Sommités fleuries de Mélilot.	10 gr.
Eau distillée	400 gr.
Sucre blanc.	750 gr.
Alcool à 90°.	50 gr.

1° Dissoudre le Chlorhydrate d'Ethylnarcéine dans 100 gr. d'eau distillée.

2° Faire une infusion avec le Mélilot et le restant de l'eau distillée, filtrer au bout de quatre heures. Réunir les deux solutions, on devra obtenir un poids total de 400 grammes.

3° Ajouter alors le sucre, faire un sirop, filtrer au Chardin et après refroidissement mélanger à l'alcool. Diviser en flacons plats de 210 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE NARCYL GRÉMY

---

(1) Voir la formule de la Liqueur de Goudron à l'article Solutions : *Solution de Goudron alcaline.*

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) correspond à deux centigrammes d'Ethylnarcéine.

Doses : Une à quatre cuillerées à soupe par vingt-quatre heures, soit de deux à huit centigrammes d'Ethylnarcéine.

Nota. — A défaut de Chlorhydrate d'Ethylnarcéine on peut remplacer sans aucun inconvénient par le Chlorhydrate de Narcéine ou la Narcéine base (en faisant correction moléculaire pour obtenir le même effet). Pour faire rapidement le sirop on prendra :

Narcéine pure (base)	1 gr. 20
Acide chlorhydrique dilué au dixième.	5 cmc.
Sirop simple bien cuit.	940 cmc.
Sommités fleuries de Mélilot.	10 gr.
Alcool à 80°.	60 cmc.

1° Dissoudre la Narcéine dans l'Acide Chlorhydrique dilué au dixième, verser sur le sirop filtré et mélanger par agitation.

2° Laisser une demi-heure ou une heure environ les Sommités de Mélilot dans l'alcool préalablement chauffé, filtrer au papier et recevoir sur le sirop. On obtiendra un litre de produit.

On pourrait encore remplacer avantageusement le Mélilot par du Faham dont l'odeur est plus agréable; mais le sirop serait coloré en jaune-ambré clair, au lieu d'être teinté en jaune-or.

56. Sirop à l'Oxygaïacolate de Potasse :

Oxygaïacolate de Potasse	70 gr.
Eau distillée	70 gr.
Caramel	2 gr.
Sirop d'Écorce d'Orange amère . .	q. s. pour Un litre.

Dissoudre le Thiocol dans l'eau distillée additionnée de 200 grammes de sirop environ, chauffer légèrement au besoin, ajouter le restant du sirop et du caramel, filtrer au Chardin et diviser en flacons plats de 210 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE THIOCOL ROCHE

Une cuillerée à soupe contient un gramme de Thiocol, une cuillerée à café renferme 0 gr. 333 de Thiocol correspondant à 0 gr. 20 de Gaïacol pur.

Doses : Pour les adultes de deux à trois cuillerées à soupe ou six à neuf cuillerées à café par jour, correspondant à 2 ou 3 grammes de Thiocol par vingt-quatre heures. Ce composé est presque insipide et dépourvu de toute odeur.

Nota. — Le mot Thiocol est un mot déposé.

57. Sirop de Pagliano :

Baies mures de Nerprun	500 gr.
Crocus metallorum (1)	100 gr.
Scammonée pulvérisée	60 gr.
Résine de Jalap	15 gr.
Pulpe de Casse	200 gr.
Rhubarbe pulvérisée	50 gr.
Pulpe de Tamarin	50 gr.
Eau distillée	300 gr.

1° Ecraser les baies de Nerprun, ajouter le Crocus metallorum, la Scammonée, la Résine de Jalap. Laisser fermenter jusqu'à ce que le Nerprun ne contienne plus de sucre. Passer sur une étamine.

2° Faire une décoction avec la Casse, la Rhubarbe, la Pulpe de Tamarin, passer sur une étamine et évaporer jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 250 gr. de liquide.

3° Mélanger le n° 1 et le n° 2 et diviser en flacons carrés allongés de 100 cmc. environ :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE PAGLIANO DE NITOT ET DE LA PLUPART DES MARQUES SPÉCIALISÉES

Doses : Une demi à une cuillerée à soupe pour les adultes.

Une cuillerée à café pour les enfants de quatre à six ans.

A prendre dans un peu de Sirop de Chicorée composé ou de Sirop de Capillaire, car le goût est peu agréable.

Nota. — Ce produit n'est pas un Sirop mais plutôt un Apozème, on pourra le conserver indéfiniment en ajoutant un peu de Métabisulfite de Soude, ou 5 centigr. par litre de Fluorure de Sodium.

58. Sirop Pectoral au Laurier-cerise :

Sirop de Laurier-cerise	100 gr.
Sirop de Sucre	q. s. pour Un litre.
Solution de Carmin à l'Alun et au Bitartrate	q. s. pour colorer.

Mélanger, colorer en Rouge clair et diviser en flacons plats de 150 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP PECTORAL DE FLON

(1) Le Crocus métallorum ou Safran des métaux est le Sulfure d'Antimoine et de Potasse pulvérisé désigné encore sous les noms de Foie de Soufre antimonié ou Oxyde d'Antimoine sulfuré.

Doses : Une cuillerée à soupe, matin, midi et soir. Ou bien à prendre par cuillerées à café toutes les deux heures et ne pas dépasser neuf à dix par vingt-quatre heures.

Pour les enfants, remplacer les cuillerées à soupe par des cuillerées à café.

59. Sirop Pectoral et Laxatif aux Figues :

Figues Violettes coupées.	250 gr.
Eau distillée	450 gr.
Sucre concassé	810 gr.
Sirop de Calabre de Bontron	50 gr.

Faire bouillir dix ou quinze minutes les figues dans l'eau, passer avec expression et obtenir un poids total de 450 gr.; ajouter le liquide, faire un Sirop dans lequel on versera en dernier lieu, l'Extrait fluide de Réglisse.

Diviser en flacons plats de 90 cmc. et de 180 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE FIGUES DE CALIFORNIA OU FORMULE ANALOGUE AU CALIFORNIA SYRUP OF FIGS

Doses : On prend de une à cinq cuillerées à soupe par jour; ce Sirop a une certaine vogue chez les Anglais.

60. Sirop de Phénate d'Ammoniaque :

Voir au mot *Sirop d'Acide phénique et Ammoniaque.*

61. Sirops Phéniqués divers :

Voir aux mots *Sirops d'Acide phénique.*

62. Sirops au Phosphoglycérate de Chaux :

Voir à *Sirops au Glycérophosphate de Chaux.*

63. Sirop de Pomme de Reinette Composé :

Extrait mou de Séné	14 gr.
Eau distillée	200 gr.
Manne en larmes	50 gr.
Pulpe de Tamarin.	50 gr.
Miel de Bretagne	800 gr.

Sirop de Coing	50 gr.
Sirop de Sucre	650 gr.
Caramel	5 gr.
Alcool à 90°.	80 gr.

Dissoudre à chaud l'Extrait de Séné dans l'Eau distillée, puis ajouter la Manne, la pulpe de Tamarin, le Miel et faire dissoudre. Mélanger aux autres sirops et au Caramel. Porter à l'ébullition, clarifier au papier sans colle et filtrer au Chardin; ajouter l'alcool après refroidissement.

On pourra additionner ce Sirop de 100 gr. de Sirop de pomme par litre ou bien l'employer tel quel.

FORMULE ANALOGUE AU SIROP MANCEAU A LA POMME DE REINETTE

Doses : Une à deux cuillerées à soupe suivant l'âge. A prendre le matin à jeûn ou le soir au coucher.

64. Sirop de Raifort Iodé :

Teinture d'Iode de Codex	16 gr.
Sirop de Raifort composé	q. s. pour Un litre.

Mélanger et agiter, la combinaison se fait au bout de vingt-quatre à trente-six heures. On peut combiner immédiatement l'Iode aux Essences sulfurées, en chauffant à + 80° le mélange de Teinture d'Iode avec 200 à 300 gr. de Sirop ou simplement en ajoutant l'Iode au Sirop Antiscorbutique sortant du filtre et encore chaud. Une cuillerée à soupe contient 0 gr. 02 d'Iode pur.

En divisant en flacons plats de 250 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE RAIFORT IODÉ DU Dr J. BUCI

En divisant en flacons ovales de 330 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE AU SIROP DE RAIFORT IODÉ DE GRIMAULT

Doses : Pour les Adultes, une cuillerée à soupe avant les deux principaux repas, ou bien le matin avant le petit déjeuner et avant le repas de midi. Pour les enfants au dessous de six ans, remplacer par des cuillerées à dessert.

65. Sirop Sulphophénique :

Voir à *Sirop d'Acide Phénique et de Monosulfure de Sodium.*

66. Sirop de Thiocol :

Voir à *Sirop d'Oxygaïacolate de Potasse.*

SIROPS DE FANTAISIE

Ces préparations sont plutôt des Sirops d'agrément que des Sirops médicamenteux. On recherche avant tout qu'ils aient une belle teinte et qu'ils soient très agréables au goût.

Indépendamment des Sirops de Cassis, de Groseille, de Cerise et de Framboise, on peut préparer les Sirops suivants :

67. Sirop Acidulé au Vin :

Acide Citrique pulvérisé	5 gr.
Acide Tartrique pulvérisé	10 gr.
Eau distillée	200 gr.
Vin rouge de Bourgogne	250 gr.
Sucre concassé	850 gr.

1° Faire dissoudre l'Acide Tartrique et l'Acide Citrique dans 30 gr. d'eau et mettre de côté.

2° Faire dissoudre au B.M. ou à une douce chaleur, le Sucre concassé dans le mélange d'Eau et de Vin.

3° Jeter sur un filtre et ajouter en dernier lieu la dissolution des acides.

En mettant 100 gr. à 150 gr. de ce Sirop dans un litre d'eau ou dans un Sparklets, on aura une boisson très agréable.

68. Sirop de Citron :

Acide Citrique pulvérisé	25 gr.
Eau distillée bouillante	25 gr.
Sirop simple bien cuit	1 litre.
Alcoolature de Zestes de Citron	25 gr.

On pourra remplacer avantageusement l'Alcoolature de Zestes de Citron par de l'Esprit de Citron que l'on trouve chez tous les distillateurs.

Préparer ce Sirop en faisant le mélange dans l'ordre indiqué ci-dessus.

100 à 150 gr. de ce Sirop mis dans un appareil à gazéifier contenant un litre d'eau donnent une excellente Limonade.

69. Sirop de Fraise des Bois :

Acide Citrique pulvérisé	5 gr.
Acide Tartrique pulvérisé.	5 gr.
Eau distillée bouillante	15 gr.
Sirop simple bien cuit.	Un litre.
Essence synthétique de Fraise.	X gouttes.
Teinture de Cochenille au dixième	50 gr.

Mettre les Acides pulvérisés sur un filtre, verser l'eau bouillante et recevoir le liquide filtré dans le Sirop simple. Agiter.

D'autre part, dissoudre l'Essence de Fraise dans la Teinture de Cochenille et verser dans le Sirop acidulé. Agiter.

Nota. — On pourra augmenter la dose d'Essence synthétique de Fraise, si on le juge nécessaire, ce produit est d'ailleurs inoffensif.

70. Sirop de Grenadine Factice :

Acide Tartrique pulvérisé.	5 gr.
Acide Citrique pulvérisé	5 gr.
Eau distillée bouillante	15 gr.
Sirop simple bien cuit.	Un litre.
Esprit de Citron.	5 gr.
Esprit d'Orange douce.	5 gr.
Kirsch vieux	20 gr.
Teinture de Cochenille au dixième.	50 gr.

A défaut d'Esprits rectifiés de Citron et d'Orange douce que l'on trouve chez tous les distillateurs, on peut employer les Alcoolatures correspondantes, mais le produit obtenu est moins agréable au goût. Enfin on peut remplacer avantageusement la Cochenille par un dérivé synthétique ou par quelques gouttes de Carmin à l'alun et au bitartrate.

71. Sirop de Groseille au Vin :

Voir à *Sirop Tartrique Vineux.*

72. Sirop d'Orange douce (Orangeade) :

Acide Citrique pulvérisé.	10 gr.
Acide Tartrique pulvérisé.	10 gr.
Eau distillée bouillante	25 gr.
Sirop simple	Un litre.
Esprit rectifié d'Orange douce.	25 gr.

Mettre les Acides sur un filtre, verser l'eau bouillante, mélanger au Sirop. Ajouter en dernier lieu l'esprit rectifié d'Orange douce.

On peut remplacer par la même quantité d'Alcoolature d'Orange douce, mais le Sirop est moins agréable au goût.

73. Sirop d'Orange douce et amère (Curaçao) :

Mêmes doses que ci-dessus; seulement on remplacera les 25 gr. d'Esprit rectifié d'Orange douce par :

Esprit d'Orange douce	15 gr.
Esprit d'Orange amère	10 gr.
Teinture de Vanille au dixième	X gouttes.

74. Sirop de Punch au Cognac :

Capillaire du Canada	5 gr.
Thé noir Pékao	25 gr.
Eau bouillante	250 gr.
Acide citrique pulvérisé	1 gr.
Sucre concassé	600 gr.
Cognac vieux	300 gr.
Esprit de Zeste de Citron	5 gr.
Esprit d'Orange douce	3 gr.

Faire infuser dix minutes le Capillaire, le Thé dans l'Eau bouillante, filtrer, ajouter l'Acide citrique et le Sucre; chauffer pour obtenir un Sirop.

Retirer du feu et ajouter brusquement le Cognac mélangé aux Esprits. Filtrer au papier Chardin.

Nota. — On obtiendra un grog très agréable en mélangeant une partie de ce Sirop de Punch avec deux parties d'eau très chaude.

75. Sirop de Punch au Rhum :

Opérer comme ci-dessus mais en ayant soin de remplacer le Cognac vieux par la même quantité de Rhum de la Martinique.

76. Sirop de Punch au Kirsch :

Eau distillée bouillante	250 gr.
Acide citrique pulvérisé	0 gr. 60
Sucre concassé	600 gr.
Kirsch vieux naturel	300 gr.
Esprit de Zeste de Citron	5 gr.

Opérer comme il a été dit ci-dessus. On pourra remplacer avantageusement l'Eau distillée par 200 gr. d'Eau distillée de Marasquin ou de Noyaux.

Nota. — A défaut d'Esprits rectifiés de Citron ou d'Orange (voir article *Liqueurs*) on pourra remplacer par les *Alcoolatures* mais le Sirop obtenu sera moins parfumé.

77. Sirop Tartrique à la Groseille et à la Framboise :

Ce produit est très agréable au goût : le Vinaigre framboisé qui rentre dans sa formule s'obtient en faisant macérer pendant un mois environ un kilogramme de framboises dans un litre de Vinaigre blanc d'Orléans et en écrasant et passant le tout sur un linge fin, au bout de ce temps. On prend :

Suc de Groseille (ou Conserve de Groseille) .	125 gr.
Eau distillée	125 gr.
Sucre blanc concassé	600 gr.
Vinaigre framboisé	15 gr.
Vin rouge de Bourgogne	125 gr.
Acide tartrique pulvérisé	2 gr.

Mélanger le Suc de Groseille et l'Eau, ajouter le Sucre et dissoudre à chaud.

Retirer du feu et ajouter le mélange de Vinaigre framboisé, de Vin rouge et d'Acide tartrique, agiter et filtrer au papier Chardin ou à l'étamine.

Nota. — A défaut de Suc de Groseille, on peut remplacer par 300 gr. de Sirop de Groseille, ou ajouter 800 gr. de Sirop simple très cuit à la place de l'Eau distillée et du Sucre.

SOLUTIONS, SOLUTÉS OU DISSOLUTIONS

La *Dissolution* est le phénomène de désorganisation d'un corps qui fait cesser la cohésion de ses molécules en divisant en parties très tenues. Ces parties disparaissent dans le liquide employé et donnent un tout homogène.

Les liquides obtenus portent le nom de *Solutions* ou *Solutés;* lorsqu'ils sont très concentrés ou lorsqu'ils doivent être pris à des doses très faibles on les désigne sous le nom de *Gouttes.*

Les Solutions réservées à l'usage hypodermique portent le nom de *Sérums artificiels* (voir cet article).

Enfin, par extension, on leur donne encore des noms rappelant leur destination : une Solution de Nitrate d'Argent réservée à la coloration des cheveux sera désignée sous le nom de *Teinture;* si on l'emploie au contraire au traitement des affections des yeux, elle portera le nom de *Collyre,* etc. On devra donc rechercher à la table des matières, les formules sous ces différents noms.

Conservation des Solutions : Conservateurs ou Antiseptiques employés :

Les Solutions préparées même avec de l'Eau distillée ne se conservent pas toujours très bien : elles servent parfois de milieu de culture aux moisissures du genre Mucor, Aspergillus, Penicillium, Leptotrix, Cladotrix, Hygrococis, Saccharomyces, Beggiatoa, Leuconostoc, Bacillus, Micrococcus, etc.

Ces moisissures ou ces micro-organismes sont capables de jouer le rôle de ferments, de réducteurs ou d'oxydants sur les sels dissous : ils peuvent rendre les Solutions visqueuses, colorées, ou leur communiquer une odeur désagréable et en particulier l'odeur sulfureuse, enfin ils peuvent même les rendre toxiques.

La stérilisation n'étant pas toujours possible ou pratique, il sera indispensable de choisir un *Antiseptique* ou un *Conservateur* incapable de réagir sur le sel ou les sels qui entrent en dissolution :

1° Ainsi on emploiera *l'Alcool* pour la conservation des Solutions iodées, iodurées, chlorurées ou bromurées, etc. La dose varie de 15 à 20 cmc. pour 100 gr. de liquide.

2° On évitera au contraire d'additionner d'alcool des Solutions de

Lactophosphate, Chlorhydrophosphate, Biphosphate, Glycérophosphate de Chaux, de Borate de Soude, de Sels de Strontium, car l'alcool précipite les bases alcalino-terreuses.

On le remplacera avantageusement par la *Glycérine* dans la proportion de 10 à 20 0/0.

3° Le *Formol* et *ses nombreux polymères ou dérivés, l'Acide salicylique* trouveront leur usage dans quelques Solutions destinées surtout à l'usage externe (voir plus loin la Formule de la *Solution concentrée d'Acide salicylique*).

4° Le *Tachiol* ou *Fluorure d'argent* d'un pouvoir antiseptique considérable : $\frac{1}{1.000.000}$ soit $\frac{\text{un milligramme}}{\text{par litre}}$

sera d'un emploi indispensable dans certains Collyres et en particulier pour la conservation de l'Eau boriquée qui se remplit de moisissures au bout de trois à cinq jours, lorsque les flacons qui la contiennent n'ont pas été autoclavés.

Il suffira dans ce cas de dissoudre un gramme de Tachiol dans un litre d'eau distillée et d'ajouter un cmc. ou un gramme, ou vingt gouttes de cette solution par litre d'eau boriquée.

Cette faible dose (un milligramme par litre) ne modifie pas le goût de l'eau boriquée et ne lui communique aucune action secondaire préjudiciable aux yeux.

Précautions à prendre contre les effets de la lumière solaire :

On aura toujours avantage à tenir toutes les solutions à l'abri de la lumière solaire et à les conserver dans des flacons colorés en verre bleu foncé, vert-olive ou jaune brun.

Les Solutions d'Iodures ou de dérivés iodés, en particulier, se colorent rapidement.

Les Solutions d'Adrénaline se colorent d'abord, puis se réduisent ensuite et perdent toute leur activité lorsqu'il se forme des flocons bruns.

Les Phénols et les Diphénols en milieu alcalin, absorbent rapidement l'oxygène de l'air et se colorent en brun-vert ou brun-noir.

Les Peptones iodées prennent une teinte brune, il en est de même de l'oxyhémoglobine qui du rouge vif passe au noir foncé.

Les Solutions de sels d'argent, de sels d'or, de Cacodylates etc. peuvent également se réduire.

Outre l'emploi du verre coloré et l'addition d'alcool, on pourra éviter la coloration des solutions iodurées si souvent employées, en ajoutant un peu de Potasse ou de Soude caustique aux iodures alcalins et des traces d'Hyposulfite de Soude.

Avec les doses insignifiantes, au point de vue thérapeutique, de *cinq*

milligrammes de Potasse ou de Soude et de *cinq milligrammes* d'Hyposulfite de Soude par gramme d'iodure, on conservera des années des solutions iodurées et de telles préparations ne donneront jamais de phénomènes d'iodisme, car la très faible alcalinité du milieu et les traces d'Hyposulfite absorbent l'iode et l'acide iodhydrique mis en liberté.

Préparation de certaines solutions par l'addition d'un sel adjuvant :

Certains corps *peu solubles* ou *insolubles* par eux-mêmes *deviennent très solubles* lorsqu'on les mélange à un autre composé.

Cette propriété ne modifie en rien leur action thérapeutique, ni leur fonction chimique : on peut même se demander si l'on se trouve pas en présence d'une simple action physique on d'un commencement de combinaison. Ainsi :

Les Composés ci-dessous ;	Insolubles ou Peu Solubles dans les liquides ci-dessous :	Deviennent très Solubles dans les mélanges ci-dessous :
Acide Salycilique.	Eau à + 15°	Eau additionnée de Borate de Soude.
Borax.	Eau à + 15°	Eau et Glycérine à P. E.
Caféine.	Eau à + 15°	Eau additionnée de Benzoate, de Salicylate ou de Cinnamate de Soude.
Créosote et Gaïacol.	Eau à + 15°	Eau et Teinture de Panama ou Teinture de Salsepareille.
Fulmicoton.	Alcool et Éther séparés.	Dans le mélange des deux, ou dans l'Alcool camphré.
Iode.	Eau à + 15°	Eau avec un Iodure alcalin.
Quinine (certains Sels).	Eau à + 15°	Eau et Antipyrine. Sans compter les Acides qui donnent un commencement de combinaison (Chlorhydrosulfates).
Saccharine.	Eau à + 15°	Eau additionnée de Bicarbonate de Soude.
Sublimé ou Bichlorure de Mercure.	Eau à + 15°	Eau additionnée de Sel Marin ou d'Acide Chlorhydrique, sans parler du Chlorure d'Ammonium qui donne une combinaison.

1. Action du Borate de Soude :

L'Acide Salicylique peut être quelquefois employé en chirurgie à un titre élevé, enfin comme conservateur, il est utile d'avoir des solutions concentrées faciles à doser.

Ce dérivé se dissout dans 600 fois son poids d'eau à + 15°; il est soluble dans 15 fois son poids d'eau bouillante et il se dissout presque en toutes proportions dans l'Alcool, l'Ether, l'Ether de Pétrole; mais dés que l'on ajoute de l'eau distillée froide, il se précipite sous forme de flocons blanchâtres qui sont assez caustiques sur les muqueuses : or, très souvent, les solutions salicyliques servent à faire des lavages de la gorge.

Le Borate de Soude favorise sa dissolution et l'empêche de précipiter lorsqu'on le mélange à l'eau froide. Enfin le Borate de Soude ne le transforme pas en Salicylate de Soude.

Cette propriété permet de préparer les Solutions concentrées suivantes :

N° 1	Acide Salicylique cristallisé		60 gr.
	Borate de Soude cristallisé.		80 gr.
	Eau distillée	q. s. pour	Un litre.

Faire dissoudre à chaud, filtrer sur papier et sur coton superposés.

Nota. — On aura soin de ne pas employer de Capsule en fer ou en tôle émaillée, sans quoi la solution se colore en violet.

15 cmc. (une cuillerée à soupe) renferment 1 gramme d'Acide Salicylique pur.

5 cmc. (une cuillerée à café) renferment 0 gr. 33 d'Acide Salicylique pur.

Cette Solution peut être mélangée à l'eau sans précipiter; on peut la remplacer avantageusement par la solution ci-dessous :

N° 2

1° On fait dissoudre d'une part :

A	Acide Salicylique cristallisé	80 gr.
	Alcool à 90°.	240 gr.

2° D'autre part :

B	Borate de Soude cristallisé	40 gr.
	Glycérine neutre à 30°	80 gr.

3° On mélange les deux solutions et on ajoute q. s. d'eau distillée pour obtenir un litre de produit. On filtre sur papier et sur coton superposés.

10 grammes de cette Solution correspondent donc à 0 gr. 80 d'Acide Salicylique pur.

12 gr. 5 de cette Solution correspondent donc à 1 gramme d'Acide Salicylique pur.

2. Action de l'Eau distillée :

Quelques produits cristallisés peuvent devenir liquides en absorbant une quantité déterminée *d'Eau d'Hydratation.*

L'*Acide Phénique Cristallisé,* au bout de douze à vingt-quatre heures, *devient Liquide et reste Liquide* lorsqu'on ajoute 100 grammes d'eau distillée froide par kilogramme d'Acide.

Il suffit de placer horizontalement les flacons et de les agiter de temps en temps, pour favoriser cette Hydratation.

On évite ainsi le chauffage au B.M. qui souvent fait briser les flacons.

Onze grammes du liquide obtenu correspondent à dix grammes de Phénol pur cristallisé.

Enfin, le Phénol ainsi préparé se dissout très facilement, par simple agitation à la dose de 5 0/0 dans l'eau distillée et sans addition d'Alcool ou de Glycérine.

Nota. — Il est évident que ce Phénol Hydraté ne pourra pas être utilisé en solution dans les huiles végétales ou minérales, dans l'Ether de Pétrole ou la Benzine, sans quoi on obtiendrait des Solutions opalescentes dues à la présence de l'eau. Pour ces dissolvants on devra employer l'Acide Phénique *Neige* ou l'Acide Phénique *non Hydraté.*

3. Action des Alcalis :

A côté de cette Hydratation, il faut signaler l'action de la Soude caustique ou de la Lessive de Soude, sur les Phénols, les Diphénols et leurs dérivés : on obtient un *dérivé sodé moins caustique, soluble en toutes proportions dans l'eau* et *conservant toutes les propriétés antiseptiques et thérapeutiques de la base.*

Ainsi le *Phénol,* le *Thymol,* le *Naphtol,* relativement peu solubles dans l'eau, deviennent solubles en toutes proportions lorsqu'on les traite par leur poids de Lessive de Soude ordinaire.

Cette propriété trouve son application dans la préparation des solutions de *Phénol-Sodé,* de *Thymol-Sodé* et de *Microcidine.*

Le *Carbonate de soude* facilite aussi la dissolution du *Goudron* dans l'eau.

4. Action du Savon et de certaines Teintures :

L'addition du *Savon* ou de *Teinture de Panama* ou de *Teinture de Salsepareille* aux *Créosotes,* aux *Gaïacols,* au *Menthol* permet de les rendre solubles dans l'eau distillée froide. Il suffit d'ajouter trois à quatre parties pour un gramme de Créosote ou de Gaïaeol ou de Menthol.

5. Action des Camphres sur les Phénols et les Diphénols :

Certains dérivés eristallisés donnent également des solutions par simple trituration au mortier, avee un autre composé.

Les *Camphres (Camphre ordinaire, Menthol)* donnent des eomposés liquides avee tous les *Phénols,* les *Diphénols* et *la plupart de leurs dérivés.* Ainsi :

Deux grammes de *Camphre* ou deux grammes de *Menthol,*

avee 1 gramme de *Phénol*
donnent une solution de *Phénol-Camphré ou Mentholé.*
avec 1 gramme de *Thymol*
donnent une solution de *Thymol-Camphré ou Mentholé.*
avec 1 gramme de *Naphtol*
donnent une solution de *Naphtol-Camphré ou Mentholé.*
avee 1 gramme de *Résoreine*
donnent une solution de *Résorcine-Camphrée ou Mentholée*
avee 1 gramme de *Salol*
donnent une solution de *Salol-Camphré ou Mentholé.*
avec 1 gramme de *Pyrogallol*
donnent une solution de*Pyrogallol-Camphré ou Mentholé.*

Tous ees dérivés forment des liquides sirupeux qui se mélangent en toutes proportions aux huiles, aux eorps gras, à la vaseline et aux earbures et qui sont solubles dans l'éther, dans l'alcool, mais insolubles dans l'eau.

Ces propriétés sont mises à profit dans la préparation du Naphtol eamphré, du Phénosalyl, utilisés en ehirurgie.

Pour obtenir le Salol-Camphré et le Thymol-Camphré, il sera bon de chauffer légèrement le mélange.

6. Action Mécanique :

Enfin, certaines opérations physiques permettent également de faciliter les dissolutions; il a déjà été indiqué précédemment au sujet de

la préparation des Hydrolats artificiels et des Eaux de Cologne, qu'il suffisait de triturer les essences soit avec du Carbonate de Magnésie, soit avec du Kaolin.

L'agitation prolongée favorise également la dissolution des substances Ainsi le Goudron agité longtemps avec de l'eau distillée abandonne une partie de ses composants.

Préparation des Solutions Spécialisées :

Outre les indications ci-dessus, il est nécessaire de prendre quelques précautions pour obtenir des solutés d'une conservation indéfinie et d'une limpidité parfaite.

On devra toujours employer des sels cristallisés chimiquement purs.

On filtrera plusieurs fois la solution sur un tampon de coton hydrophile placé au-dessous d'un filtre de papier blanc préalablement lavé à l'eau distillée.

On rincera avec soin les flacons destinés à recevoir le liquide filtré, on les fera bien égoutter, enfin on les lavera de proche en proche avec de l'eau distillée avant de les remplir.

On choisira des bouchons en beau liège et sans poussière.

On pourra stériliser au besoin ces bouchons en les passant dans une solution au cinq-millième (1/5.000) de tachiol ou fluorure d'argent

Après les avoir laissé tremper une demi-heure ou une heure, on fera écouler l'eau et on prendra avec soin ces bouchons, car ils tachent légèrement la peau.

On trempera enfin les bouchons et le col du bouchon dans un bain de paraffine fondue.

Quant aux solutions qui se décomposent en présence des matières organiques : permanganates, sels d'or, sels d'argent, sels de platine, etc., il suffira d'employer de l'eau distillée préalablement filtrée sur coton et sur papier lavés à l'eau chaude et de dissoudre les sels dans l'eau obtenue.

Dans le cas où ces sels renfermeraient des impuretés ou des poussières, on filtrera alors sur du coton d'amiante calcinée ou sur du coton de verre ou glaswoll, enfin on délivrera toujours leurs solutions dans des flacons à l'émeri ou tout au moins dans des flacons bouchés avec des bouchons de liège enduits de paraffine.

FORMULAIRE

1. Solution d'Acide Borique cristallisé :

Acide borique cristallisé.	35 gr.
Eau distillée bouillante	1000 gr.
Solution aqueuse de Tachiol au millième. .	1 gr.

Dissoudre à chaud l'acide borique cristallisé; filtrer sur papier et sur coton superposés et lorsque la solution sera froide, ajouter un gramme, ou un centimètre cube, ou vingt gouttes de solution de Tachiol au millième.

Nota. — Employer toujours de l'acide cristallisé et non de l'acide en paillettes qui renferme des traces d'albumine.

2. Solution d'Acide Phénique à 10/11 :

Voir précédemment la formule page 573.

3. Solution d'Acide Phénique Sodé :

Voir à *Solution de Phénol Sodé.*

4. Solution d'Acide Salicylique Concentrée :

Voir les deux formules de *Solutions concentrées,* page 572

5. Solution d'Acide Thymique Sodé :

Voir à *Solution de Thymol Sodé.*

6. Solution d'Adrénaline ou Takamine :

Adrénaline (base)	0 gr. 10
Acide Chlorhydrique dilué au dixième	1 gr.
Chlorure de Sodium pur	0 gr. 75
Eau distillée bouillie	100 gr.
Chlorétone cristallisé	0 gr. 50

1° Délayer l'Adrénaline (base) dans l'eau préalablement additionnée de Chlorure de Sodium, ajouter l'Acide Chlorhydrique, agiter le flacon pour faire dissoudre.

2° Dissoudre en dernier lieu le Chlorétone. Filtrer avec soin sur papier et sur coton superposés et lavés préalablement à l'eau distillée bouillante.

3° Diviser en flacons colorés que l'on tiendra à l'abri de la lumière, car cette solution s'oxyde à la lumière solaire : lorsqu'elle se colore en

---

chamois-clair, elle garde toutes ses propriétés, mais dès qu'elle se remplit de flocons bruns, elle devient inerte.

La solution ci-dessus préparée comme il a été indiqué et divisée en flacons colorés très propres ou mieux flambés et mis dans des étuis en carton peut se conserver un an.

FORMULE ANALOGUE AUX SOLUTIONS D'ADRÉNALINE DE BYLA, DE CLIN, DE PARKE ET DAVIS A LONDRES, ETC.

L'Adrénaline est vendue encore sous les noms de *Takamine*, de *Rénaline*, etc.

Lorsqu'on prendra le Chlorhydrate au lieu de la base, on supprimera bien entendu les vingt gouttes d'Acide Chlorhydrique qui servent à la transformation.

Le Chlorétone est de l'Acétone Chloroforme, ou Alcool pseudobutylique tri-chloré. Bien que son action physiologique soit inverse de celle de l'Adrénaline, il est indispensable jusqu'ici à la conservation des solutions d'Adrénaline délivrées en flacons. On emploiera les doses strictement nécessaires pour éviter leur altération, en attendant la découverte d'un meilleur antiseptique.

On supprimera le Chlorétone pour la préparation des solutions en ampoules scellées destinées à l'Hypodermie (voir à l'article *Sérums*).

Doses par voie stomacale : Cinq à trente gouttes par vingt-quatre heures, en observant son malade.

L'Adrénaline est un médicament infidèle et donne parfois des troubles toxiques assez graves. Son mélange avec l'Eucaïne β est sans inconvénient. Son mélange avec la Cocaïne est douteux pour l'Hypodermie. Son mélange avec la Stovaïne doit être rejeté de la pratique vu sa toxicité. (Voir formule à l'article *Sérums*).

Nota. — L'Adrénaline a été importée d'Amérique et isolée par le professeur Takamine ; la formule publiée par l'auteur :

$$C^{10}H^{15}AzO.$$

semble empirique et doit être plus complexe. Il est probable même que l'Adrénaline n'est pas un composé défini, mais un mélange de plusieurs composés.

Ce produit coûtait, il y a un an environ, deux cent mille francs le kilogramme. Les nouveaux procédés de préparation ont déjà diminué son prix de revient de moitié, et tout porte à croire qu'il baissera sensiblement d'ici quelques mois, grâce aux études synthétiques et au meilleur rendement d'Adrénaline qu'on obtient en faisant réagir les ferments pancréatiques sur les capsules surrénales.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums artificiels*.

7. Solutions d'Aldéhyde Formique :

Voir à *Solutions de Formol.*

8. Solution d'Antipyrine :

Antipyrine	70 gr.
Eau distillée	140 gr.
Curaçao blanc	200 gr.
Alcool à 90°.	50 gr.
Sirop simple	q. s. pour Un litre

Dissoudre l'Antipyrine dans l'eau distillée, ajouter le Curaçao blanc et le Sirop simple, Filtrer dans un flacon contenant les 50 gr. d'alcool destinés à rendre la solution limpide.

On peut, au besoin, clarifier avec un peu de Kaolin pulvérisé ou de Talc de Venise. Diviser ensuite en flacons ovales de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION D'ANTIPYRINE CLIN

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient un gramme d'Antipyrine.

Doses : Une à quatre cuillerées à soupe par vingt-quatre heures, ou bien trois à douze cuillerées à café. Cette préparation dissimule très bien le goût de l'Antipyrine.

9. Solution antiseptique n° 1 :

Sulfate de Cuivre pur	50 gr.
Chlorure de Zinc.	15 gr.
Alun cristallisé.	5 gr.
Acide Borique cristallisé	5 gr.
Acide Chlorhydrique ordinaire.	5 gr.
Eau distillée bouillante	q. s. pour Un litre.

Faire dissoudre les sels dans l'eau bouillante. Filtrer avec soin sur papier et sur coton superposés. Diviser en flacons ronds en verre vert de un demi-litre et en flacons ronds en verre vert d'un litre.

FORMULE ANALOGUE AU LAURENOL N° I

Doses : Une cuillerée à soupe par litre d'eau pour la toilette intime et pour les soins antiseptiques, deux cuillerées à soupe par litre d'eau pour la désinfection.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels*.

SOLUTIONS — FORMULAIRE

10. Solution antiseptique n° 2 :

Sulfate de cuivre pur	25 gr.
Chlorure de Zinc	50 gr.
Alun cristallisé	5 gr.
Sulfate de fer	5 gr.
Acide Borique cristallisé	5 gr.
Acide Chlorhydrique ordinaire	10 gr.
Eau distillée bouillante	q. s. pour Un litre.

Faire dissoudre les sels, filtrer sur coton et sur papier superposés. Diviser en flacons ronds en verre vert de un litre :

FORMULE ANALOGUE AU LAURENOL N° 2 DESTINÉ A LA DÉSINFECTION

Doses : Deux cuillerées à soupe comme désinfectant et comme absorbant.

Nota. — Cette solution donne de bons résultats comme Antipiétin : on peut tremper les barbes d'une plume dans la Solution et les passer sur la partie infectée après avoir mis à jour le foyer purulent. Ou bien mettre quatre cuillerées à soupe dans un litre d'eau et faire tremper la patte de l'animal dans cette solution (Voir à l'article *Antipiétins*).

11. Solution antiseptique pour la Toilette :

Thymol	0 gr. 50
Eucalyptol	0 gr. 75
Menthol	0 gr. 20
Wintergreen	0 gr. 80
Acide Benzoïque	0 gr. 50
Teinture de Panama	10 gr.
Glycérine neutre à 30°	50 gr.
Alcool à 90°	300 gr.
Eau Boriquée	100 gr.
Eau distillée	600 gr.

Mélanger, faire dissoudre et filtrer plusieurs fois sur papier et sur coton superposés, au besoin ajouter un peu de Talc ou de Kaolin. Diviser en flacons ronds de 250 cmc. et de 450 cmc.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels.*

FORMULE ANALOGUE A LA LISTÉRINE

Doses : Une cuillerée à soupe par litre d'eau tiède pour la toilette.

Pour les maux de gorge et comme dentifrice, mettre quelques gouttes dans un demi-verre d'eau tiède.

Cette solution préparée avec soin doit se mélanger à l'eau sans donner le plus léger louche.

12. Solution antiseptique à la Résorcine-Mentholée :

Menthol cristallisé	2 gr. 50
Acide Salicylique cristallisé	10 gr.
Salol pulvérisé	10 gr.
Résorcine pulvérisée	10 gr.
Eau distillée	250 gr.
Alcool à 90°	q. s. pour Un litre.

Faire dissoudre dans le mélange d'eau et d'alcool et filtrer comme ci-dessus.

FORMULE ANALOGUE AU RÉSORCINOL

Doses : Mêmes doses et mêmes emplois que pour la formule précédente.

On peut mettre quelques gouttes dans l'eau qui sert à laver le visage pour rafraîchir et raffermir la peau.

13. Solution antiseptique Acétique-Salicylée :

Acide Salicylique cristallisé	5 gr.
Essence de Wintergreen	1 gr.
Acide Acétique cristallisable	5 gr.
Eau boriquée à 30 0/0	400 gr.
Alcool méthylique pur	500 gr.

Mélanger, filtrer sur papier et sur coton superposés, on devra obtenir un litre de produit, si non compléter avec q. s. d'alcool méthylique pur et diviser en flacons plats de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SALICOL DUSAULE

Doses : XXX gouttes à une demi-cuillerée à café dans un verre d'eau tiède pour rincer la bouche : une à deux cuillerées à soupe par litre d'eau en injections.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums Artificiels.*

14. Solution antiseptique contre la Teigne et contre la Pelade des Animaux :

Teinture d'Iode du Codex	15 gr.
Hydrate de Chloral	5 gr.
Acide Phénique neige	5 gr.
Acide Acétique cristallisable	5 gr.
Teinture d'Aloès	1 gr.

Mode d'emploi. — Toucher très légèrement au pinceau les parties malades.

Isoler les animaux contaminés.

15. Solution d'Arrhénal :

Voir à *Solution de Méthylarsinate de Soude*. Le mot Arrhénal a été déposé par M. Adrian.

16. Solution d'Arsénite de Potasse au centième :

La Solution d'Arsénite de Potasse au centième est la *liqueur de Fowler* ; il est utile de ne pas employer le procédé indiqué au Codex, qui demande au moins une demi-heure, si non une heure, lorsqu'on veut préparer une certaine quantité. En opérant comme il est indiqué ci-dessous, on obtient en deux ou trois minutes, un Soluté répondant à toutes les exigences du Codex.

La formule indiquée au Codex est :

Acide Arsénieux	5 gr.
Carbonate de Potasse	5 gr.
Eau distillée	475 gr.
Alcoolat de Mélisse	15 gr.

On met l'*Acide Arsénieux et le Carbonate de Potasse avec dix ou quinze grammes d'eau* dans un tube à essai ou dans un petit ballon de verre.

On porte le tout à l'ébullition et on verse brusquement dans le mélange d'eau et d'alcoolat de mélisse. On agite et on filtre. Il sera bon de prendre toujours une pince en bois pour maintenir le tube à essai ou le matras ; dans le cas ou la solution concentrée d'Arsénite de Potasse viendrait à déborder par suite d'ébullition tumultueuse, on pourrait se faire de graves brûlures.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums Artificiels*.

17. Solution de Benzoate de fer dans l'huile :

Lorsque le Benzoate de fer est *desséché dans le vide ou à l'étuve sans dépasser la température de + 35°*, il est soluble dans l'huile à la dose de cinq grammes pour mille. (Bourquelot).

Cette propriété permet d'obtenir une Huile de foie de Morue ferrée. On prend :

Benzoate de fer desséché à basse température	5 gr.
Huile de foie de Morue blanche	1.000 gr.
Racine d'Orcanette entière q. s. pour colorer en rose vif.	

Dissoudre au mortier le Benzoate de fer dans l'Huile de foie de Morue ; colorer avec la Racine d'Orcanette, filtrer au papier et diviser en flacons plats de 500 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA FERROLÉINE

Doses : Une à deux cuillerées à soupe, le matin avant le petit déjeuner et au repas de midi.

18. Solution de Benzoate de Soude du Benjoin :

Benzoate de Soude du Benjoin	13 gr.
Eau de Laurier-Cerise	30 gr.
Alcool à 90°	25 gr.
Glycérine neutre à 30°	25 gr.
Teinture de Safran du Codex	III gouttes.
Eau distillée	q. s. pour 250 cmc.

Mélanger dans l'ordre ci-dessus, filtrer sur papier et sur coton superposés, diviser en flacons ovales de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION PELISSE, AU BENZOATE DE SOUDE

Doses. : De quatre à huit cuillerées à soupe, à prendre dans un peu de lait ou d'infusion pectorale. Soit de 3 à 6 grammes par vingt-quatre heures.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums artificiels*.

SOLUTIONS — FORMULAIRE

19. Solution de Bichromate pour Piles Chardin :

Bichromate de Potasse concassé	150 gr.
Acide Sulfurique ordinaire	200 gr.
Acide Chlorhydrique ordinaire	50 gr.
Eau	1.000 gr.

Dissoudre le Bichromate de Potasse dans un litre d'eau, filtrer au papier, si on fait cette solution à chaud, laisser refroidir. Ajouter par petites portions et en agitant sans cesse, les 200 gr. d'Acide Sulfurique. Eviter que le liquide ne s'échauffe trop, laisser refroidir et verser en dernier lieu l'Acide Chlorhydrique. Diviser en flacons ovales de 125 centimètres.

FORMULE ANALOGUE AU LIQUIDE POUR PILES CHARDIN

La dose pour remplir la petite pile de l'appareil Chardin est de 125 grammes de liquide pur.

Pour les *Piles à galvano-cautères,* on emploiera la formule ci-dessous:

Bichromate de Soude concassé.	250 gr.
Acide sulfurique ordinaire	300 gr.
Eau	1.000 gr.

Opérer avec les mêmes précautions que ci-dessus. Diviser en flacons à l'émeri, ou employer des bouchons en liège paraffiné.

20. Solution de Biphosphate de Chaux ou Phosphate monocalcique ou Phosphate acide :

Biphosphate de Chaux ou Phosphate monocalcique pur	70 gr.
Glycérine neutre à 30°	100 gr.
Eau distillée	q. s. pour Un litre.

Dissoudre le Biphosphate de Chaux dans l'eau distillée et ajouter la Glycérine. Filtrer. On peut préparer le Biphosphate de Chaux en prenant :

Phosphate de Chaux neutre ou bicalcique . .	27 gr.
Acide Phosphorique officinal (D=1.35) environ	44 gr.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à *Sérums artificiels*.

On divise le Phosphate bicalcique avec soin dans 500 grammes d'eau distillée environ et on ajoute la q. s. d'Acide Phosphorique officinal pour le dissoudre.

On verse ensuite la Glycérine et on complète le volume de un litre avec de l'eau distillée: on filtre sur papier et sur coton superposés, en divisant en flacons plats en verre bleu de 425 cmc. on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION ODET AU BIPHOSPHATE DE CHAUX

En divisant en flacons en verre jaune-brun de un demi-litre et de un litre, on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION DES FRÈRES MARISTES AU BIPHOSPHATE DE CHAUX

En divisant en flacons en verre jaune ou bleu de 375 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION DE HENRI MURE AU BIPHOSPHATE DE CHAUX

(Pour cette dernière marque il existe encore des solutions au Chlorhydrophosphate de Chaux).

Une cuillerée à soupe (15 cmc.), contient un gramme de Biphosphate de Chaux.

Doses : Pour les adultes, une à deux cuillerées à soupe avant ou pendant les deux principaux repas, à prendre dans un demi-verre d'eau sucrée ou non, avec ou sans vin. On peut augmenter les doses sans inconvénient.

Pour les enfants remplacer les cuillerées à soupe par des cuillerées à café, à prendre dans les mêmes conditions.

21. Solution de Bromure de Potassium pur :

Bromure de Potassium cristallisé.	140 gr.
Alcool à 90°.	125 gr.
Eau distillée . . . . q.s. pour	Un litre

Dissoudre le Bromure dans l'eau distillée, ajouter l'alcool à 90° filtrer sur papier et sur coton superposés, diviser en flacons colorés de 330 cmc..

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION AU BROMURE DE POTASSIUM DE SOUFFRON

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'Article *Sérums Artificiels*

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 2 grammes de Bromure de Potassium.

Doses : Une à trois cuillerées à soupe par jour suivant les cas.
A prendre pure, ou bien dans un peu d'eau, ou dans une infusion de Tilleul ou de Feuille d'Oranger.

22. Solution de Bromure de Potassium Colorée :

Bromure de Potassium.	105 gr.
Eau distillée	950 gr.
Alcool à 90°.	40 gr.
Teinture de Safran au dixième.	2 gr.
Vert Malachite en solution au centième. . .	q. s.

1° Dissoudre le Bromure dans la totalité de l'eau distillée.

2° Ajouter l'Alcool, la Teinture de Safran et q. s. de solution de Vert Malachite de façon à obtenir une teinte vert clair analogue à celle de la Menthe verte, ou de la Chartreuse verte.

Filtrer dans un flacon de 450 cmc. et mettre sur le goulot un petit verre contenant 15 cmc. soit une cuillerée à soupe :

FORMULE ANALOGUE A L'ANTIÉPILEPTIQUE DE LIÈGE N° I

Une cuillerée à soupe de la solution ci-dessus correspond à 1 gr. 50 de Bromure de Potassium.

Doses : Trois ou quatre cuillerées à soupe par jour. On versera la dose indiquée dans un demi-litre d'eau et on le prendra en trois fois dans la journée. La dose de Bromure est donc de 4 gr. 50 à 6 grammes par vingt-quatre heures.

23. Solution Bromurée-Chloralée :

Bromure de Potassium.	200 gr.
Hydrate de Chloral cristallisé.	200 gr.
Extrait de Jusquiame.	2 gr.
Extrait de Chanvre Indien.	2 gr.
Teinture de Salsepareille	25 gr.
Glycyrrhizine pulvérisée.	10 gr.
Eau distillée. . . . . q. s. pour	Un litre

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'Article *Sérums Artificiels.*

1° Faire dissoudre le Bromure, le Chloral et l'Extrait de Jusquiame dans l'eau.

2° Dissoudre au mortier l'Extrait de Chanvre Indien dans la teinture de Salsepareille, ajouter ensuite la Glycyrrhizine pulvérisée et réunir les deux solutions. Laisser vingt-quatre heures en contact, si possible, filtrer plusieurs fois au papier et diviser en flacons ronds de 90 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU BROMIDIA BATTLE

Doses : Cette préparation est très active, on la donne à la dose normale de une à deux cuillerées *à café*. Il est bon de diluer dans une demi-tasse *d'infusion froide* de Tilleul, de Fleur d'Oranger, ou dans un peu d'eau sucrée.

Une cuillerée à café contient un gramme de Chloral, un gramme de Bromure, et un centigramme d'Extrait de Jusquiame et de Chanvre Indien.

Nota. — A défaut de Teinture de Salsepareille, on pourra employer de la Teinture de Panama, enfin on remplacera avantageusement la Glycyrrhizine par 50 grammes de Sirop de Calabre Bontron (à la menthe).

24. Solution de Cacodylate de fer (1):

Cacodylate de fer pur (de Poulenç)	4 gr.
Eau distillée bouillante	80 gr.
Glycérine neutre	q. s. pour 100 cmc.

Verser l'eau bouillante sur le Cacodylate de fer ou bien dissoudre à l'autoclave à + 115° : la solution se colore en rouge vif; filtrer sur coton et sur papier superposés et ajouter q. s. de Glycérine pour assurer la conservation (environ 20 à 22 gr.). Diviser en flacons de 30 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA PLUPART DES GOUTTES DE CACODYLATE DE FER SPÉCIALISÉES

Cinq gouttes ou 0 gr. 25 contiennent un centigramme de Cacodylate de fer.

Vingt gouttes ou un gramme contiennent quatre centigrammes de Cacodylate de fer.

Doses : La dose pour les adultes varie de X à LX gouttes par jour, soit de 0 gr. 02 à 0 gr. 12 de Cacodylate de fer par vingt-quatre heures.

A prendre dans un peu d'eau gazeuse ou dans un peu d'eau sucrée.

(1) Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels*.

SOLUTIONS — FORMULAIRE

25. Solution de Cacodylate de Soude[1] :

Cacodylate de Soude pur (de Poulenc) . . .		4 gr.
Eau distillée		80 gr.
Alcool à 90°	16 gr. ou	20 cmc.

Dissoudre le Cacodylate de Soude dans l'Eau distillée, ajouter l'Alcool à 90°. Filtrer plusieurs fois sur papier et sur coton superposés et diviser aussitôt en flacons de 30 cmc. que l'on remplira le plus possible de façon à éviter l'action de l'air sur le Cacodylate. L'addition d'alcool sert à conserver le produit et évite la formation d'Oxyde de Cacodyle dont l'odeur alliacée est repoussante.

FORMULE ANALOGUE AUX GOUTTES DE CACODYLATE DE SOUDE CLIN ET A LA PLUPART DES MARQUES SPÉCIALISÉES

Cinq gouttes ou 0 gr. 25 contiennent un centigramme de Cacodylate de Soude.

Vingt gouttes ou un gramme contiennent quatre centigrammes de Cacodylate de Soude.

Doses : La dose normale pour les adultes varie de X à XL gouttes par jour, soit de deux à huit centigrammes de Cacodylate de Soude par vingt-quatre heures ; on peut la doubler sans inconvénient dans les cas graves et lorsque le malade ne ressent pas le goût alliacé de l'Oxyde de Cacodyle, preuve de mauvaise assimilation. On prendra ces gouttes dans un peu d'eau sucrée ou dans une cuillerée à café de Chartreuse étendue d'eau.

Nota. — Certains spécialistes emploient l'Acide Phénique pour assurer la conservation du Cacodylate, il sera préférable de remplacer par l'alcool, car le Phénol n'est pas dépourvu d'action thérapeutique secondaire.

26. Solution Camphrée contre les Coliques du Cheval :

Ether Sulfurique	2 gr.
Teinture de Safran au dixième	2 gr.
Baume du Commandeur.	5 gr.
Elixir parégorique	25 gr.
Alcool Camphré. . . . q. s. pour obtenir	60 cmc.

(1) Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels.*

Mélanger dans l'ordre et remplir des flacons plats de 60 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU COLIFUGE CLAÈS CONTRE LES COLIQUES DES CHEVAUX

Doses : On fera prendre tout le contenu du flacon dans un peu de vin chaud sucré ou dans une décoction de camomille, ou de thé noir.

Nota. — L'Ether s'évapore lorsqu'on verse le mélange dans un liquide chaud, ce composé sert simplement à masquer l'odeur des autres produits pour dérouter à l'analyse.

Cette mixture est très active et donne d'excellents résultats.

27. Solution de Camphorate de Naphtol β :

Naphtol β.		17 gr. 50
Alcool Camphré du Codex.		50 gr.
Essence de Lavande aux fleurs.		20 gr.
Alcool à 90°	q. s. pour	Un litre

Mélanger dans l'ordre, filtrer et diviser en flacons plats de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU KAIROL WINCKLER

Doses : Une cuillerée à soupe pour un litre d'eau chaude, en lotions antiseptiques pour les soins de l'épiderme, ou en injections pour la toilette intime.

28. Solution Chlorhydro-pepsique :

Voir à *Solution de Pepsine Chlorhydrique.*

29. Solution de Chlorhydrophosphate de Chaux :

Chlorhydrophosphate de Chaux		70 gr.
Glycérine neutre à 30°		50 gr.
Eau distillée	q. s. pour	Un litre

Dissoudre le Chlorhydrophosphate de Chaux dans 500 à 600 gr. d'Eau distillée, ajouter la Glycérine neutre à 30°, compléter le volume d'un litre avec q. s. d'Eau distillée ; filtrer sur papier et sur coton superposés, diviser en flacons ronds en verre jaune de 310 cmc. :

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION COIRRE AU CHLORHYDROPHOSPHATE DE CHAUX

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels.*

En divisant en flacons ovales en verre bleu, de 330 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION BOURGUIGNON AU CHLORHYDROPHOSPHATE DE CHAUX

Doses : Adultes : Une à deux cuillerées à soupe au début ou au milieu des deux principaux repas, à prendre dans un peu d'eau sucrée ou coupée de vin. *Enfants* de six à douze ans : deux cuillerées à café. *Enfants au-dessous de cet âge :* une seule cuillerée à café ou deux cuillerées à café au plus par jour.

3o. Solution de Chlorhydrophosphate de Chaux Créosotée :

Créosote de Hêtre pure, à 20 0/0 gaïacol. .	7 gr.
Teinture de Panama (ou mieux de Salsepareille).	25 gr.
Alcool rectifié à 90o	100 gr.
Chlorhydrophosphate de Chaux pur. . . .	35 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour	Un litre

1· Dissoudre la Créosote dans la Teinture de Panama (ou mieux dans de la Teinture de Salsepareille qui n'est pas toxique), ajouter l'Alcool à 90o.

2· Diviser d'autre part le Chlorhydrophosphate de Chaux dans l'Eau distillée.

3o Mélanger la solution alcoolique de Créosote à la solution aqueuse de Chlorhydrophosphate de Chaux, agiter vivement et filtrer plusieurs fois sur papier et sur coton superposés ; diviser en flacons carrés en verre bleu de 310 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION CRÉOSOTÉE PAUTAUBERGE

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 0 gr. 50 de chlorhydrophosphate de Chaux et 0 gr. 10 de Créosote de Hêtre.

Doses : Deux à quatre cuillerées à soupe, aux deux principaux repas ; à prendre dans un demi-verre d'eau sucrée ou dans un peu de café. La dose normale est de trois à quatre cuillerées à soupe.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums Artificiels*.

31. Solution au Chlorhydrophosphate de Chaux Gaïacolée :

En remplaçant dans la formule ci-dessus la Créosote par la même dose de Gaïacol, on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION MERCIER AU GAIACOL

Doses : Une à deux cuillerées à soupe aux deux principaux repas.

32. Solution au Chlorohydrargyrate de Soude :

Bichlorure d'Hydrargyre (Sublimé)		0 gr. 15
Chlorure de Sodium.		0 gr. 15
Eau distillée bouillie.	q. s. pour	Un litre.

Triturer le Bichlorure de Mercure avec le Chlorure de Sodium, dissoudre dans l'eau distillée bouillie.

FORMULE ANALOGUE A L'INJECTION PARAT A LA GONOCOCCINE

Mode d'emploi. — Deux à trois injections tièdes par jour, dans l'urétrite aiguë. Faire cinq à six injections dans l'état chronique.

Cette Injection donne de bons résultats, mais il faudra peser avec soin le Sublimé et ne jamais dépasser 0 gr. 20 par litre, sans quoi l'injection deviendrait caustique.

33. Solutions Colorantes diverses :

Voir les formules des Solutions Colorantes à l'article *Extraits d'odeurs : Colorants.*

34. Solution d'Acide Crésylique :

Prendre de l'Acide Crésylique du commerce et diviser en flacons ovales de 125 cmc. on aura :

FORMULE ANALOGUE AU CRÉSYL JEYES
FORMULE ANALOGUE A LA CRÉOLINE PEARSON

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums artificiels.*

SOLUTIONS — FORMULAIRE

En traitant le crésylol impur de la houille par du savon de potasse on obtient :

FORMULE ANALOGUE AU LYSOL

Le Lysol contient environ 50 0/0 de Crésylol.

Doses : Tous ces composés ci-dessus sont des antiseptiques et des désinfectants de valeur, mais ils sont assez caustiques.

La dose normale est de une à deux cuillerées à soupe pour un litre d'eau, pour lavages des plaies et des coupures. Pour la désinfection, on pourra employer jusqu'à trois et même quatre cuillerées à soupe par litre d'eau.

35. Solution de Digitaline Cristallisée au millième :

Digitaline cristallisée	0 gr. 10
Glycérine neutre	33 cmc. 33
Eau distillée	14 cmc. 66
Alcool à 95 centièmes . . . . q. s. pour faire	100 cmc.

Faire dissoudre la Digitaline dans 50 cmc. d'alcool environ, ajouter la Glycérine et l'eau et q. s. d'alcool pour obtenir un volume de 100 cmc. à + 15°. Filtrer au papier.

FORMULE ANALOGUE

A LA SOLUTION DE DIGITALINE CRISTALLISÉE NATIVELLE

A LA SOLUTION DE DIGITALINE CRISTALLISÉE HOMOLLE ET QUEVENNE

A LA SOLUTION DE DIGITALINE CRISTALLISÉE MIALHE

Doses : On donnera cette solution au millième à la dose de X, XX, XXX, XL et même L gouttes représentant 2/10, 4/10, 6/10, 8/10 de milligramme et un milligramme de digitaline cristallisée. Surveiller les doses pour éviter l'accumulation dans l'organisme.

Nota. — Un cmc. de cette solution pèse un gramme et correspond à cinquante gouttes mesurées au compte-goutte normal.

36. Solution d'Ergotine à P. E. :

Voir formule à l'article *Extraits-fluides.*

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums artificiels.*

37. Solution d'Ergotinine Tanret :

La formule publiée par l'auteur est la suivante :

Ergotinine	0 gr. 01
Acide lactique	I goutte.
Eau de Laurier-cerise	10 gr.

Un cmc. de la solution correspond à un milligramme d'Ergotinine. On peut injecter de un à cinq milligrammes.

38. Solution de Formol à la Lavande :

Solution de Formol à 40 0/0	925 gr.
Saponine pure	10 gr.
Alcoolat de Lavande du Codex	75 gr.

Dissoudre la Saponine dans la Solution de Formol et ajouter l'Alcoolat de Lavande. Filtrer sur papier et sur coton superposés et diviser en flacons plats de 155 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ANUDOR VIDAL

Doses : Une cuillerée à soupe pour une injection de deux litres d'eau tiède.

39. Solution de Formol au Patchouli :

Essence de Patchouli	V gouttes
Solution de Formol à 40 0/0	1.000 gr.

Dissoudre l'Essence de Patchouli dans 5 à 10 cmc. et verser dans la solution de Formol. Agiter vivement, filtrer sur papier lavé et au besoin ajouter un peu de talc ou de Kaolin. Diviser en flacons plats écossais, en verre blanc-clair, de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU FORMINOL

Doses : Une cuillerée à soupe par injection de deux litres d'eau tiède.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums Artificiels*.

SOLUTIONS — FORMULAIRE

40. Solution de Formol au Sulfure d'Allyle :

Solution de Formol à 40 0/0		25 gr.
Sulfure d'Allyle		III gouttes
Eau distillée	q.s. pour	Un litre.

Agiter vivement l'Essence avec le Formol, laisser une heure ou deux en eontaet, ajouter l'eau, filtrer sur papier mouillé et diviser en flacons plats en verre jaune de 500 emc.

FORMULE ANALOGUE A L'ANIODOL

Doses: Mettre une grande euillerée de cette solution dans un litre d'eau.

Nota. — Cette solution peut remplacer l'Aniodol, mais son pouvoir antiseptique est plus faible; on obtiendra une solution d'un pouvoir baetéricide aussi puissant que le Sublimé, en employant la formule ci-dessous à laquelle on donnera toujours la préférence lorsqu'on pourra trouver de l'Oxyméthylallylsulfoearbimide:

Oxyméthylallylsulfoearbimide pur	10 gr.
Eau distillée bouillie	1.000 gr.

En divisant en flacons plats en verre jaune de 500 cmc. on aura:

FORMULE ANALOGUE A L'ANIODOL

Nota. — L'Oxyméthylallylsulfocarbimide *a été déposé sous le nom plus euphonique de Pyoluène.* (On trouve le Pyoluène en dépôt ehez M. L. Cruet, 4, rue Payenne, Paris.)

Ce produit n'est pas toxique et peut être injecté même sous l'épiderme.

41. Solution de Formol au Savon :

Oxyméthylallylsulfoearbimide pur	10 gr.
Solution de Formol à 40 0/0	500 gr.
Aleool méthylique	50 gr.
Savon noir (Savon de Potasse)	50 gr.
Glycérine neutre à 30°	200 gr.
Eau distillée	250 gr,
Teinture de Safran	2 gr.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums artificiels.*

Dissoudre à chaud le Savon noir dans le mélange d'Eau et de Glycérine, ajouter tous les autres dérivés et filtrer au papier Chardin; diviser en flacons en verre-vert, de forme hexagonale et de 100 cmc.

— FORMULE ANALOGUE AU LUSOFORME

On mettra sur le goulot de chaque flacon une petite mesure de 5 cmc. en aluminium ou en verre.

Doses: Une à deux mesures (soit une à deux cuillerées) par litre d'Eau bouillie.

42. Solution Glyco-phéniquée :

Voir au mot *Solution Phéniquée Glycérinée.*

43. Solution de Glycérine à l'Hypophosphite :

Hypophosphite de Soude	14 gr.
Eau distillée	200 gr.
Sirop de Sucre	450 gr.
Glycérine neutre à 30°.	450 gr.
Teinture de Vanille	10 gr.
Caramel	10 gr.

Dissoudre à chaud l'Hypophosphite de Soude dans l'Eau distillée et ajouter les autres liquides. Filtrer et diviser en flacons de un demi-litre.

FORMULE ANALOGUE A LA MORUOGLYCINE

Doses : Une à deux cuillerées à soupe au commencement des repas.

44. Solutions de Glycérophosphate de Chaux, Fer, Soude, etc. :

Glycérophosphate de Chaux	14 gr.
Eau Gazeuse	q. s. pour Un litre.

Faire dissoudre à froid le Glycérophosphate de Chaux dans la moitié de l'Eau gazeuse. Filtrer au papier et compléter le volume avec q. s. d'Eau gazeuse, diviser rapidement en flacons ronds, en verre jaune épais, munis de fermeture à pression (dits flacons-cannettes) de 450 cmc.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums artificiels.*

SOLUTIONS — FORMULAIRE

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION GAZEUSE DE GLYCÉROPHOSPHATE DE CHAUX JACQUEMAIRE OU PHOSPHATE VITAL DE CHAUX

Doses : Une à deux cuillerées à soupe au début des repas.

Nota. — Il sera bon de préparer l'Eau de Seltz destinée à la Solution avec de l'Eau distillée : on pourra employer le petit appareil de Briet et les appareils Sparklets.

En remplaçant la dose de Glycérophosphate de Chaux par les mêmes doses de *Glycérophosphate de Fer,* de *Magnésie* ou de *Potasse,* on obtiendra les solutions gazeuses correspondantes.

Pour le *Glycérophosphate gazeux à la Soude,* il faudra donc employer 20 gr. de la Solution à 50 0/0, au lieu de 14 gr.

45. Solution de Goménol :

Voir à l'article *Sérums artificiels : « Sérum à l'Essence de Niaouli. »* Le mot Goménol est déposé.

46. Solution de Goudron (Alcaline) :

Sous-Carbonate de Soude cristallisé	25 gr.
Goudron de Norvège.	25 gr.
Eau distillée.	1.200 gr.

1° Faire dissoudre le Sous-Carbonate de Soude (non effleuri) dans l'Eau distillée, ajouter le Goudron, faire bouillir de 15 à 20 minutes. Filtrer et obtenir *un litre de liqueur.*

2° Conserver le produit obtenu, et au moment du besoin, couper avec son poids d'*Eau distillée* et filtrer. Diviser en flacons ovales de 330 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA LIQUEUR DE GOUDRON GUYOT ET A LA PLUPART DES MARQUES SPÉCIALISÉES

Doses : Une à deux cuillerées à café par jour, soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans un peu de vin, soit dans une infusion pectorale.

Une à deux cuillerées à soupe dans un litre d'eau pour faire de l'*Eau de Goudron.*

Deux à quatre cuillerées à soupe en injections pour la toilette intime.

Quatre cuillerées à soupe dans un litre d'eau tiède pour nettoyer les cheveux et enlever les pellicules.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums artificiels.*

Deux cuillerées à soupe par litre de Sirop simple pour obtenir du Sirop de Goudron.

Nota. — L'Emploi de l'Eau distillée est indispensable, sans quoi la Liqueur de Goudron prend une odeur sulfureuse avec certaines eaux et en particulier avec les Eaux Séléniteuses.

Au lieu de faire bouillir le Goudron dans l'Eau distillée, il est préférable de préparer au B. M., mais il faut alors environ douze heures pour obtenir une Solution parfaite. En chauffant comme il a été dit ci-dessus, on a souvent après filtration, un liquide qui ressemble à une émulsion; mais au bout de quatre ou cinq jours, la solution perd son opalescence et devient d'une limpidité parfaite.

Certains formulaires remplacent à tort le Sous-Carbonate de Soude par 50 grammes de Bicarbonate de Soude : l'opération est d'ailleurs beaucoup plus longue et d'autre part on retombe dans le cas précédent puisque la chaleur transforme les Bicarbonates alcalins en Sous-Carbonates.

47. Solution de Goudron (non alcaline) :

Goudron végétal de Norvège	100 gr.
Sciure de bois de Sapin	50 gr.
Glycérine neutre à 30°	50 gr.
Caramel (voir aux Colorants).	5 gr.
Eau distillée	1.000 gr.

Diviser le Goudron avec la Sciure, faire digérer cinq à six heures au B.M. ; agiter fréquemment et filtrer sur papier ; recevoir le liquide sur le mélange de Caramel et de Glycérine neutre.

FORMULE ANALOGUE A LA LIQUEUR DE GOUDRON DE FREYSSINGE

Doses : Mêmes doses que la Solution de Goudron Alcaline.

Cette solution renferme tous les principes actifs et aromatiques du Goudron non modifiés par les Alcalins.

Nota. — Lorsqu'on prépare en grand cette liqueur, on peut faciliter le mélange à l'aide d'un agitateur mécanique à ailettes.

48. Solution de Goudron de Norvège :

Goudron végétal de Norvège	100 gr.
Glycérine neutre à 30°	50 gr.
Eau distillée bouillante	1.200 gr.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums artificiels*

Faire bouillir dix minutes le mélange de Goudron et d'Eau distillée, recouvrir le vase qui le contient et laisser infuser de trois à quatre heures. Filtrer plusieurs fois sur coton et sur papier superposés ; ajouter la Glycérine, on devra obtenir un litre de produit, sinon compléter avec q. s. d'Eau distillée et diviser en flacons ronds de 750 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'ÉLATINE BOUIN

FORMULE ANALOGUE A L'AURÉINE OU ESSENCE DE PIN DE NORVÈGE, ETC.

Doses : Deux à trois cuillerées à soupe par jour, ou de un à trois verres à liqueur.

Nota. — On peut assurer la conservation indéfinie de cette solution en ajoutant par litre un centimètre cube, ou un gramme de la solution de Tachiol ou Fluorure d'argent au millième, ou cinq centigrammes de Fluorure d'Ammonium ou de Sodium.

49. Solution de Goudron pour Inhalations :

Goudron de Norvège	1.000 gr.
Essence de Térébenthine pure	200 gr.
Chloroforme pur	10 gr.

Mélanger au mortier, et filtrer. Solution pour inhalations.

FORMULE ANALOGUE A LA LIQUEUR BALSAMIQUE DU DOCTEUR SANDRAS, POUR INHALATEURS.

Nota. — Avoir soin de changer la liqueur tous les mois.

50. Solution d'Iode dans l'huile :

Iode métallique pur	2 gr.
Chloroforme anesthésique	2 gr.
Saccharine pure	0 gr. 50
Huile de foie de Morue ambrée q. s. pour	Un litre

Verser le Chloroforme sur l'Iode et pulvériser très finement au mortier. Lorsque tout le Chloroforme sera évaporé, chauffer l'Iode avec 250 à 350 grammes d'huile, ajouter le restant de l'huile, puis la Saccharine. Agiter vivement et filtrer au papier.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums artificiels*

SOLUTIONS — FORMULAIRE

FORMULE ANALOGUE A L'IDOLÉINE SCHAFFNER
FORMULE ANALOGUE A LA GADIODINE LABESSE
ET A LA PLUPART DES HUILES DE FOIE DE MORUE IODÉES

Doses : Une cuillerée à deux cuillerées à soupe le matin à jeun, et avant le repas de midi. Pour les enfants au-dessus de six ans, remplacer par des cuillerées à café.

Pour les autres solutions d'Iode voir à l'article *Sérums artificiels.*

51. Solution d'Iodure de Potassium :

Iodure de Potassium		70 gr.
Potasse caustique		0 gr. 35
Hyposulfite de soude		0 gr. 35
Alcool à 90°		120 gr.
Eau distillée	q. s. pour	Un litre

Mélanger, faire dissoudre, filtrer sur papier et sur coton superposés, diviser en flacons ovales, en verre jaune, de 330 cmc. On aura

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION SOUFFRON A L'IODURE DE POTASSIUM

Une cuillerée à soupe (ou 15 cmc.) contient un gramme d'Iodure pur.

Doses : Une à deux cuillerées à soupe, le matin au petit déjeuner et avant le repas de midi.

Nota. — Ainsi préparée, cette solution peut se conserver un an ou deux, sans altération et sans donner de phénomènes d'iodisme,

52. Solution à l'Iodure de Potassium et de Sodium :

Iodure de Potassium		35 gr.
Iodure de Sodium		35 gr.
Potasse caustique		0 gr. 35
Hyposulfite de soude		0 gr. 35
Rhum vieux		250 gr.
Eau distillée (750 cmc.)	q. s. pour	Un litre

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums artificiels*

Dissoudre tous les Sels dans l'Eau, ajouter le Rhum; filtrer plusieurs fois sur papier et sur coton superposés, diviser en flacons plats de 187 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'IODOSEL DE ROMA DE VANSTEENBERGHEL

Une cuillerée à soupe contient 0 gr. 50 d'Iodure de Potassium et 0 gr. 50 d'Iodure de Sodium.

Doses : Une à quatre cuillerées à soupe par jour. A prendre soit pur, soit dans un peu de sirop d'Ecorce d'Orange amère, [soit dans une demi-tasse de lait.

53. Solution au Jus de Viande :

Jus de viande crue	375 gr.
Glycérine neutre à 30°	300 gr.
Sirop de Cerise	300 gr.
Teinture de Vanille	15 gr.

Mélanger en flacons ronds de 310 cmc. (1/2 fl.) et de 600 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA CARNINE LEFRANCQ

Doses : Un à deux verres à liqueur après chaque repas.

Nota. — A défaut de jus de viande crue, on peut employer au lieu de 375 grammes de jus de viande, 150 grammes d'extrait de viande de bonne qualité et bien préparé, on délaye avec son poids d'eau, on ajoute 15 grammes d'Hémocristalline (de Byla) à 50 0/0 et on opère comme ci-dessus.

54. Solution de Liqueur de Fowler :

Voir à Solution d'*Arsénite de Potasse*, page 581.

55. Solution de Manganate antidiabétique :

Arséniate de Soude	2 gr. 50
Permanganate de Soude	50 gr.
Eau distillée bouillie et filtrée . . . q. s. pour	Un litre.

Mélanger les sels à l'eau, ne pas filtrer ou employer le coton de verre.

FORMULE ANALOGUE AU MANGANESIA

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels*.

Doses : Prendre vingt gouttes dans un peu de vin ou d'eau rougie, au commencement des deux principaux repas; en cas d'intolérance, commencer par dix gouttes et augmenter ensuite.

56. Solution Titrée de Méthylarsinate de Soude :

Méthylarsinate de Soude	4 gr.
Alcool à 90°	20 cmc.
Eau distillée bouillie	80 cmc.

Dissoudre le Méthylarsinate de Soude dans l'eau, ajouter l'alcool, filtrer plusieurs fois sur papier et coton superposés, on devra obtenir 100 cmc. de solution à 4 0/0. Diviser en flacons compte-gouttes de 40 cmc.

Une goutte correspond à deux milligrammes, cinq gouttes correspondent à un centigramme et vingt gouttes ou un gramme titrent quatre centigrammes de Méthylarsinate de Soude.

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION D'ARRHÉNAL ADRIAN
FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION CLIN
FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION CAPMARTIN
FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION COIRRE
FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION GLASSER RHÉNATE
FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION FRAISSE
etc., etc.

Cette solution est spécialisée sous au moins vingt dénominations différentes. Les mots *Arrhénal, Glasser-Rhénate,* etc., sont des mots déposés.

Doses normales : De six à quinze gouttes, avant les deux principaux repas, et pendant huit jours, laisser reposer le malade pendant un même laps de temps et recommencer le traitement,

Ce produit ne donne pas d'Oxyde de Cacodyle dans l'intestin comme le fait le Cacodylate de Soude; les malades ne ressentent donc pas la saveur alliacée si désagréable. Cependant chez les personnes dont l'intestin est en mauvais état ou qui sont atteintes d'Entérite chronique, le Méthylarsinate peut avoir les mêmes inconvénients que le Cacodylate.

57. Solution Titrée de Méthylarsinate :

Méthylarsinate de Fer pur (de Poulenc)	4 gr.
Eau distillée bouillante	80 gr.
Glycérine neutre à 30°	20 gr.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels*.

Faire dissoudre le Méthylarsinate de fer dans l'eau bouillante, ou chauffer à l'autoclave à 120° : la solution se colore en beau rouge vif, ajouter la Glycérine neutre, filtrer plusieurs fois sur papier et sur coton superposés et obtenir 100 cmc.

FORMULE ANALOGUE AUX NOMBREUSES MARQUES SPÉCIALISÉES

Mêmes doses, même mode d'emploi et mêmes observations.

58. Solution de Microcidine :

Voir à l'article *Pansements Antiseptiques* : Solution de Naphtolate de Soude, page 294.

59. Solution Parfumée Ozonigène :

Solution de Carmin d'Indigo au centième. .	4 cmc.
Teinture de Safran du Codex	5 cmc.
Essence de Verveine de l'Inde (Lemongrass)	40 cmc.
Alcool à brûler . . . . q. s. pour	Un litre.

Mélanger et filtrer au papier et diviser en demi-litres et en litres dits hygiéniques. On peut remplacer le Carmin d'Indigo par du Vert Malachite.

SOLUTION ANALOGUE A L'OZONOL OU OZONÉINE

On met cette solution dans des appareils dits Ozonisateurs, munis de mèches de coton ou d'Amiante qui facilitent l'évaporation de ce liquide parfumé. On peut remplacer la Verveine par 25 grammes de Terpinéol, par 15 grammes de Géranium d'Algérie, par du Musc artificiel, etc., etc.

60. Solutions de Peptone Iodée, de Peptonate de Fer, de Peptonate de Mercure :

Voir à l'article *Peptones et Peptonates.*

62. Solution de Pepsine Chlorhydrique :

Pepsine en paillettes ou Pepsine liquide (T = 50)	75 gr.
Acide Chlorhydrique pur, officinal.	10 gr.
Chlorhydrate de Cocaïne pur	1 gr.
Eau chloroformée saturée (1 gr. 0/0) q. s. pour	Un litre.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels.*

Mélanger dans l'ordre, agiter vivement, ajouter un peu de Kaolin pulvérisé ou de Talc de Venise et diviser en flacons mexicains, en verre blanc, de 210 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU CHLORIDIA

Doses : Une cuillerée à café dans un quart de verre d'eau, au commencement du repas, on peut même prendre une deuxième cuillerée à café à la fin du repas. Lorsque les douleurs sont très vives, on prendra la dose indiquée ci-dessus dans deux à trois cuillerées à soupe d'eau froide.

Cette formule donne d'excellents résultats dans les cas de Dyspepsie, Gastralgie, Crampes d'estomac, Dilatation et Carcinomes, etc.

Une cuillerée à café contient 0 gr. 375 de Pepsine liquide à 50 0/0, soit sensiblement 0 gr. 20 de Pepsine pure, 0 gr. 005 de Chlorhydrate de Çocaïne et environ 0 gr. 05 de Chloroforme pur.

62. Solution de Pepsine à la Fève de Saint-Ignace :

Pepsine en paillettes ou Pepsine liquide 50 0/0.	75 gr.
Acide Chlorhydrique chimiquement pur . . .	10 gr.
Chlorhydrate de Çocaïne (de Behringer) . . .	1 gr.
Teinture de Fève de Saint Ignace, à 1/5. . . .	5 gr.
Alcool à 90°	80 gr.
Eau distillée bouillie . . . . q. s. pour	Un litre.

Dissoudre les substances dans l'eau, ajouter l'alcool en dernier lieu ou bien mélanger préalablement l'alcool à l'eau. Filtrer plusieurs fois au papier, diviser en flacons ronds de 90 cmc., forme basse. Avant de fermer les flacons, entourer les bouchons de liège d'une feuille de gutta-percha laminée.

FORMULE ANALOGUE A LA CHLORHYDROPEPTINE COIRRE

Doses : Mêmes doses, mêmes observations que ci-dessus. Préparation très efficace, et indiquée pour les personnes qui ne peuvent pas supporter l'odeur et le goût du Chloroforme.

63. Solution de Permanganate de Soude :

Permanganate de Soude.	10 gr.
Eau distillée filtrée et bouillie	1.000 gr.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels.*

Dissoudre le Permanganate de Soude dans l'eau distillée. Ne pas filtrer au papier. Si la filtration est récessaire, employer le coton de verre ou le coton d'amiante. Diviser en flacons ovales de 250 cmc. et de 500 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU CONDY'S FLUID OR NATURAL DESINFECTANT

Doses : Mettre un grand verre de cette solution dans un seau d'eau ou bien une cuillerée à café dans un demi-litre d'eau pour laver le sol des chambres, des cabinets ou pour désinfeeter les craehoirs, etc. etc.

Une cuillerée à soupe pour deux litres d'eau, en injections contre les pertes, les métrites, etc. etc.

64. Solution de Persulfate de Soude ou Persodine:

Persulfate de Soude ou Persulfate alcalin . 17 gr. 50
Eau distillée bouillie . . . . . . q. s. pour Un litre.

Mélanger, filtrer sur papier et sur coton superposés, diviser en flacons en verre jaune de 310 cmc. :

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION DE PERSODINE LUMIÈRE

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 0 gr. 25 de Persulfate Alcalin.

Doses : Une cuillerée à potage au commencement du repas ; à prendre dans un peu d'eau sucrée ou non.

Nota. — Le mot Persodine est un mot déposé.

65. Solution de Phénol-Glycériné à 1/10e :

Acide Phénique neige (non coloré) . . . . . 100 gr.
Glycérine neutre à 30°. . . . . 500 gr.
Eau distillée bouillie . . . . 400 gr.

Faire dissoudre, filtrer avec soin sur papier et sur coton superposés et diviser en flacons ovales de 250 cmc. Envelopper aussitôt ces flacons de papier épais et mettre à l'abri de la lumière : la solution ainsi préparée reste incolore pendant un an ou deux.

FORMULE ANALOGUE AU GLYCO-PHÉNIQUE DÉCLAT

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie voir à l'article *Sérums Artificiels*.

Doses : Une à deux cuillerées à soupe pour un demi-litre d'eau, pour la toilette intime. Une demi-cuillerée à café dans un verre d'eau tiède, contre les maux de gorge et les affections ou les abcès des gencives. Quatre à huit cuillerées à soupe par litre d'eau bouillie, pour le pansement des plaies et des coupures.

66. Solution de Phénol Sodé ou Phénate de Soude :

Acide Phénique pur cristallisé	70 gr.
Lessive de Soude ordinaire (D = 1.332) . . .	100 gr.
Caramel (Voir formule aux *Colorants*)	20 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour	Un litre.

Diluer la Lessive de Soude avec 500 gr. d'eau environ, faire dissoudre l'Acide Phénique et compléter le volume d'un litre avec q. s. d'eau distillée. Colorer au Caramel, filtrer au papier et diviser en flacons plats de 210 cmc. et en litres.

FORMULE ANALOGUE AU PHÉNOL SODÉ BOBŒUF

Doses : Une cuillerée à soupe par litre d'eau, pour la toilette quotidienne et pour la toilette intime.

Deux à trois cuillerées à soupe par litre d'eau chaude, contre les pertes, les métrites, etc.

Une cuillerée à soupe pour un verre d'eau bouillie dans le pansement des blessures et des plaies, et pour laver des plaies infectées ou des abcès, six cuillerées à soupe par litre d'eau bouillie.

Pour la désinfection du linge des typhiques, des cholériques, pour nettoyer les crachoirs, mettre six cuillerées par litre d'eau.

Verser la solution pure sur les déjections des typhiques et des cholériques.

67. Solution de Phénol-Salicylique :

Borate de Soude cristallisé	50 gr.
Glycérine neutre à 30°.	300 gr.
Acide Phénique pur et incolore	600 gr.
Acide Lactique	50 gr.
Acide Salicylique	50 gr.
Acide Thymique	1 gr.
Menthol cristallisé	1 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour	Un litre.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels*.

Dissoudre à chaud le Borax dans la Glycérine, ajouter tous les autres produits (sauf le Menthol) en ayant soin de maintenir le mélange à une douce chaleur. Après dissolution complète et refroidissement ajouter le Menthol. Filtrer au papier et diviser en flacons ronds, en verre bleu et à l'émeri, de 125 cmc. et de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU PHENOSALYL TERCINET

Doses : Une cuillerée à soupe dans un litre d'eau chaude pour lavage des plaies, blessures, ou pour la toilette intime. Pour la désinfection on pourra mettre jusqu'à quatre cuillerées à soupe par litre. Comme Dentifrice et Antiseptique de la bouche et de la gorge, V à X gouttes dans un verre d'eau tiède. Très bon antiseptique.

Nota. — Le mot Phénosalyl est un mot déposé.

68. Solution de Pyrophosphate de Fer et de Soude :

Pyrophosphate de Soude.	25 gr.
Sulfate ferrique sec	5 gr.
Eau distillée bouillie	q. s. pour Un litre.

Dissoudre le Pyrophosphate de Soude dans 250 gr. à 300 gr. d'eau et faire dissoudre d'autre part, le Sulfate Ferrique dans 125 à 150 gr. d'eau. Verser, en agitant sans cesse, la solution ferrique dans la solution de Pyrophosphate de Soude. On obtient un liquide limpide et incolore, ajouter q. s. d'eau distillée pour compléter le volume d'un litre. Filtrer sur papier et sur coton superposés et diviser en flacons ovales, en verre bleu, de 180 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION LERAS AU PHOSPHATE DE FER SOLUBLE OU PYROPHOSPHATE DE FER ET DE SOUDE

Une cuillerée à soupe, au début des repas, à prendre pure ou dans un peu d'eau sucrée, ou coupée de vin.

69. Solution de Quinine Ammoniacale :

Sulfate de Quinine officinal	19 gr.
Alcool de vin à 60°	900 gr.
Ammoniaque pure, exempte de dérivés pyridiques	50 gr.
Eau distillée	100 gr.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels.*

1° Faire dissoudre le Sulfate de Quinine dans l'Alcool rectifié à 60°.
2° Ajouter ensuite l'Ammoniaque mélangée à l'eau et agiter jusqu'à dissolution complète de la Quinine :

FORMULE ANALOGUE A LA TINCTURE OF QUININE AMMONIATED

Doses : Une cuillerée à café dans un verre d'eau sucrée ou de vin.

Nota. — On ne perçoit même pas le goût amer de la Quinine en recommandant au malade de prendre cette dose dans un demi-verre d'eau contenant 0 gr. 10 à 0 gr. 15 de Saccharine pure. (Cette dose de Saccharine est nécessaire car l'Ammoniaque fait disparaître en partie la saveur sucrée de la Saccharine).

L'emploi de l'Ammoniaque pure est très important, car ce produit a souvent un goût empyreumatique désagréable.

Cette formule a une grande vogue chez les Anglais : une cuillerée à café correspond à un grain et demi de Quinine, soit 0 gr. 09 et à 4 ou 5 gouttes d'Ammoniaque environ.

70. Solution de Salicylate de Soude :

Salicylate de Soude cristallisé (Schlumberger)	140 gr.
Eau distillée.	200 gr.
Sirop simple	500 gr.
Curaçao blanc	250 gr.
Alcool à 90°.	80 gr.

Dissoudre le Salicylate dans l'Eau distillée, verser le Sirop, puis le Curaçao.

La liqueur devient louche, ajouter cinq grammes de Talc ou de Kaolin pulvérisé, filtrer dans un litre contenant les 50 grammes d'Alcool à 90°.

FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION CLIN AU SALICYLATE DE SOUDE

Une cuillerée à soupe (15 cmc.) contient 2 gr. de Salicylate et une cuillerée à café (5 cmc.) contient 0 gr. 666 de Salicylate de Soude.

Doses : Dans les cas de rhumatismes aigus et chez les adultes, deux à trois cuillerées à soupe par vingt-quatre heures. On prendra en même temps que la dose une grande tasse d'infusion de Tilleul, de feuille de Frêne ou de queues de Cerises pour éviter l'accumulation et pour favoriser la dialyse rénale.

Le Curaçao masque très bien le goût alcalin et sucré du Salicylate de Soude.

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums artificiels.*

71. Solution de Salipyrine ou Salicylate d'Antipyrine :

Salipyrine pulvérisée	35 gr.
Caféïne (base).	7 gr.
Caramel pur	1 gr.
Teinture de Safran à 1/10	1 gr.
Alcoolat de Garus.	300 gr.
Elixir parégorique.	30 gr.
Teinture de Coca du Pérou	70 gr.
Sirop d'Ether du Codex.	450 gr.
Sirop de Fleur d'Oranger	70 gr.
Sirop de Capillaire	50 gr.

Dissoudre la Salipyrine, la Caféïne dans le mélange des Alcoolats et des Teintures.

Ajouter les Sirops colorés avec le Caramel; diviser en flacons plats de 150 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA CÉRÉBRINE SIMPLE DE FOURNIER

Doses : Adultes. — Une cuillerée à soupe à prendre pure ou dans un peu d'eau sucrée et à avaler en deux fois à cinq ou dix minutes d'intervalle, au moment des crises de névralgies ou de migraines; on pourra renouveler la dose, une heure après.

Pour les enfants au-dessous de dix ans, une à deux cuillerées à café, par vingt-quatre heures.

Nota. — En ajoutant à la formule ci-dessus (nº 71) 35 gr. de Bromure de Potassium, on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA CÉRÉBRINE BROMÉE FOURNIER

En ajoutant à la formule ci-dessus (nº 71) 35 gr. d'Iodure de Potassium, on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA CÉRÉBRINE IODÉE FOURNIER

En ajoutant à la formule ci-dessus (nº 71) 17 gr. 50 de Chlorhydrate de Quinine, on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA CÉRÉBRINE QUINIÉE FOURNIER

Doses : Les doses de ces trois dernières formules sont les mêmes que pour la *Solution de Salipyrine simple.*

Pour les Solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums artificiels.*

72. Solution de Saponine :

Saponine pulvérisée	15 gr.
Eau distillée	900 gr.
Alcool à 90°	80 gr.

Dissoudre la Saponine dans l'Eau, filtrer sur papier et sur coton superposés; ajouter l'Alcool en dernier lieu (80 gr. ou 100 cmc.). Diviser en flacons plats de 125 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DÉTERSIVE A LA SAPONINE DE LE BŒUF

Doses : Une à deux cuillerées à soupe par litre d'eau tiède, en injections vaginales.

Cette Eau sert à détacher les étoffes, à laver les cheveux, etc.

La Saponine étant insoluble dans l'Alcool, on ne devra donc pas augmenter la dose ci-dessus qui sert simplement à conserver la Solution.

73. Solution Savonneuse ammoniacale :

Saponine pulvérisée	1 gr.
Teinture de Savon du Codex	10 gr.
Lessive de Soude	V gouttes.
Ammoniaque liquide	250 gr.
Eau filtrée	q. s. pour Un litre.

Mélanger, ne pas filtrer, on doit obtenir une Solution opalescente. Diviser en flacons écossais de 375 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU SCRUBB'S CLOUDY AMMONIA FLUID

Employée en Angleterre, pour nettoyer les étoffes, la flanelle, pour le bain, etc., etc.

Nota. — A défaut de Teinture de Savon, on pourra dissoudre à chaud, dans un peu d'eau, 2 grammes de Savon amygdalin.

74. Solution de Silicate de Potasse :

Solution concentrée de Silicate de Potasse.	1.000 gr.
Eau distillée	3.000 gr.

Mélanger et conserver dans des flacons bouchés.

FORMULE ANALOGUE AU WATER GLASS
FORMULE ANALOGUE A LA SOLUTION POUR CONSERVER LES ŒUFS

SOLUTIONS — FORMULAIRE

On emploie cette solution à la place du lait de chaux pour conserver les œufs. Lorsqu'on opère sur de grandes quantités, on plonge les corbeilles pleines dans ce liquide, on les retire, on laisse sécher, les œufs se recouvrent d'une mince couche de silicate de potasse. On change les œufs de corbeilles et on les immerge encore deux fois dans la solution pour recouvrir tous les points tangents, on laisse sécher. Les œufs bien préparés peuvent se conserver de six à huit mois.

75. Solution antiseptique au Stérésol :

Voir à l'article *Pansements Antiseptiques*; Stérésol, p. 292.

76. Solution de Sublimé colorée :

Sublimé corrosif	50 gr.
Chlorure de Sodium pur.	50 gr.
Solution de Carmin d'Indigo au centième. .	50 gr.
Eau distillée chaude. . . . . q. s. pour	1000 gr.

Mélanger le Sublimé, le Chlorure de Sodium, dissoudre dans l'eau et ajouter le mélange colorant, filtrer plusieurs fois sur papier et sur coton. Diviser en flacons ronds de 125 cmc. gradués de cinq en cinq centimètres cubes, ou mieux joindre une petite mesure en verre ou en celluloïd contenant cinq centimètres cubes.

Doses : Une mesure de cinq centimètres cubes pour un litre d'eau chaude, soit 0 gr. 25 de sublimé.

On prépare encore cette solution en remplaçant le Chlorure de Sodium par *100 grammes d'acide tartrique*, ou encore par *50 grammes d'acide chlorhydrique ordinaire.*

Toutes les formules de solutions concentrées de Sublimé au 1/20 sont analogues aux formules indiquées ci-dessus.

77. Solution Sulfatée-Chlorurée pour Eau de Glauber :

Sel marin ordinaire	5 gr.
Sulfate de soude	50 gr.
Eau filtrée	600 gr.

Dissoudre les sels dans l'eau, filtrer plusieurs fois sur papier et sur coton superposés, diviser dans des bouteilles de 650 cmc. analogues aux bouteilles de Janos, ou de Royale-Hongroise, ou d'Apenta.

Doses : Comme laxatif un à deux verres à bordeaux, comme purga-

---

Pour les solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels.*

tif, pour un adulte, prendre tout le contenu du flacon soit 50 grammes de sulfate de soude. Le Chlorure de Sodium sert à la conservation de l'eau.

78. Solution au Sulfate de Zinc et Acétate de Plomb :

Sulfate de Zinc	4 gr.
Acétate de Plomb cristallisé.	4 gr.
Laudanum de Sydenham	4 gr.
Eau distillée de Rose	q. s. pour Un litre.

Faire dissoudre et diviser en flacons plats de 210 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'INJECTION BROU

Mode d'emploi : Une injection matin et soir dans les cas d'urétrite aiguë et trois à quatre injections par jour dans les cas chroniques, et conserver cinq à dix minutes le liquide antiseptique.

On pourra couper cette solution avec P. E. d'eau, pendant les deux ou trois premiers jours.

79. Solution de Tartrate de Soude et de Potasse :

Sel de Seignette	30 gr.
Acide Salicylique	0 gr. 10.
Sirop de Citron	50 gr.
Eau distillée gazeuse.	250 gr.

Dissoudre le Sel de Seignette dans un peu d'eau, ajouter l'Acide Salicylique (ou mieux la dose correspondante de solution concentrée, — voir formule), puis le Sirop de Citron et enfin le restant d'eau gazeuse. Ou bien faire la limonade et gazéifier ensuite, ficeler le bouchon.

FORMULE ANALOGUE A LA LIMONADE PURGATIVE GAZEUSE INALTÉRABLE DE BELLIN

Doses : Pour un adulte, prendre tout le contenu de la bouteille, le matin à jeun. Pour les enfants au-dessous de treize ans, donner la moitié du flacon et même le tiers suivant l'âge.

80. Solution de Thymol Sodé :

Thymol grossièrement pulvérisé	10 gr.
Lessive de Soude ordinaire	10 gr.
Essence de Thym	0 gr. 50.

Pour les solutions aqueuses ou huileuses destinées à l'Hypodermie, voir à l'article *Sérums Artificiels.*

Teinture de Safran.	2 gr.
Caramel (voir formule).	2 gr.
Eau distillée	q. s. pour Un litre.

1° Dissoudre le Thymol dans la Lessive de Soude.

2° Ajouter l'Essence de Thym, la Teinture de Safran, le Caramel.

3° Compléter le volume avec de l'eau distillée; filtrer plusieurs fois au papier de façon à obtenir une solution d'une limpidité parfaite. Diviser en flacons plats de 200 cmc et en litres.

FORMULE ANALOGUE AU THYMOL DORÉ

Doses : Pour les soins de la bouche, cinq à dix gouttes dans un verre d'eau tiède. Pour le pansement des coupures et des plaies, deux à quatre cuillerées à soupe, dans un litre d'eau bouillie. Pour la toilette intime, une à deux cuillerées à soupe par litre. Pour le visage et les mains, une à deux cuillerées à café par litre.

Nota : L'emploi de l'eau distillée est indispensable pour obtenir des solutions d'une conservation indéfinie.

81. Solutions de Valérianate d'Ammoniaque, de Potasse, de Soude :

Voir à l'article *Valérianates..*

—+—

SPÉCIFIQUES CONTRE LA GOUTTE

Les Liqueurs, les Spécifiques et les Teintures contre la goutte sont généralement des préparations à base de Teinture de Colchique que l'on désigne parfois sur les étiquettes sous les noms d'Hermodacte ou d'Hermodactyle (1).

On y ajoute du Vin de Madère qui masque presque totalement le goût du Colchique et qui peut faire croire à l'absence de ce dernier médicament :

(1) Voir à l'article *Pilules contre la Goutte* et *Poudres de Pistoïa* les préparations employées comme préventives.

FORMULAIRE

1. Spécifique au Colchique Ioduré :

Teinture de Bulbe de Colchique	5 gr. 50
Teinture de Semence de Colchique	5 gr. 50
Salicylate de Méthyle	I goutte.
Quinium pulvérisé	1 gr. 25
Teinture de Coloquinte.	6 gr. 25
Iodure de Potassium	6 gr. 25
Vin de Madère vieux. . . . . q. s. pour	125 cmc.

Dissoudre le Quinium dans le mélange des teintures et l'Iodure dans le Vin de Madère ; réunir les deux solutions, agiter vivement et filtrer plusieurs fois au papier. Diviser en flacons plats de 125 cmc.

Une cuillerée à café contient : 0 gr. 25 d'Iodure et 0 gr. 50 de Teinture de Colchique.

FORMULE ANALOGUE AU SPÉCIFIQUE A. BÉJEAN OU SCHEWALLA FRANÇAIS

Doses : Deux à trois cuillerées à café par vingt-quatre heures.

Cette formule donne dit-on d'excellents résultats.

2. Spécifique au Colchique-Quinium et Coloquinte :

Quinium pulvérisé	0 gr. 50
Extrait mou de Coloquinte.	1 gr.
Alcool à 90°	10 gr.
Teinture de Bulbe de Colchique	10 gr.
Vin de Madère.	80 gr.

Dissoudre le Quinium pulvérisé dans l'Alcool à 90°, ajouter les autres substances et filtrer plusieurs fois au papier. Diviser en flacons plats de 100 cmc.

Une cuillerée à café (5 cmc.) contient 0 gr. 05 d'Extrait de Coloquinte et 0 gr. 50 de Teinture de Colchique.

FORMULE ANALOGUE A LA LIQUEUR LAVILLE

Doses : De une à trois cuillerées à café, à prendre dans une infusion de Feuille de Frêne ou de Quinquina jaune.

Administrer une cuillerée à café le matin à jeun et les deux autres une à deux heures avant le repas, ou quatre heures après.

SPÉCIFIQUES CONTRE LA GOUTTE FORMULAIRE

Souvent des demi-cuillerées suffisent, la Coloquinte agit comme purgatif drastique.

Cette Liqueur donne de bons résultats pendant toutes les périodes de l'accès et surtout au début.

3. Liqueur Spéciale contre la Goutte :

Teinture de Bulbe de Colchique	100 gr.
Alcool à 90°	200 gr.
Cognac Vieux.	200 gr.
Eau distillée	q. s. pour Un litre.

Mélanger et filtrer plusieurs fois sur papier et sur coton superposés.

Remplir des flacons ronds, forme basse de 200 cmc.

Une cuillerée à café titre 0 gr. 50 de Teinture du bulbe de Colchique.

FORMULE ANALOGUE A LA TEINTURE COCHEUX OU LIQUEUR SPÉCIALE CONTRE LA GOUTTE

Doses : Dans les cas aigus, on prendra le premier jour deux cuillerées à café.

Dans la forme chronique, on prendra tous les matins, et pendant quinze jours, une cuillerée à café dans une infusion de Violette, de Feuille de Frêne ou de Queues de Cerises.

On cessera ensuite le traitement pendant quinze jours et on le reprendra ensuite vingt jours.

4. Spécifique contre les crises aiguës de Goutte :

Extrait de Muguet.	2 gr.
Extrait de Stigmates de Maïs.	2 gr.
Extrait de Scille maritime	0 gr. 50
Teinture de Jaborandi.	20 gr.
Chlorhydrate de Quinine	3 gr.
Teinture de Bulbe de Colchique	10 gr.
Vin de Madère	q. s. pour 100 cmc.

Mélanger, filtrer plusieurs fois sur papier et coton superposés et diviser en flacons plats de 100 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA LIQUEUR ANTIGOUTTEUSE DE BAYARD ET CERBELAUD

Doses: Une à trois cuillerées à café, au début ou dans les crises aiguës et une à deux cuillerées à café, dans les cas de goutte déclarée

depuis plusieurs jours. On aura souvent avantage à prendre par demi-cuillerées à café.

Une cuillerée à café contient 0 gr. 10 d'Extrait de Muguet et de Stigmates de Maïs, 0 gr. 02 environ de Scille maritime, un gramme de Teinture de Jaborandi, 0 gr. 50 de Teinture de Colchique, et 0 gr. 15 de Chlorhydrate de Quinine. A prendre dans un peu de Tisane de Feuille de Frène, ou mieux dans une tasse d'infusion faite avec un gramme de Feuille de Jaborandi et une pincée de Thé noir.

Le Jaborandi fait évacuer rapidement de 500 à 600 grammes de sueur qui facilite l'élimination de l'Acide urique et des urates, — en même temps on obtient une polyurie marquée.

SUPPOSITOIRES

Les suppositoires spécialisés se rapportent tous à trois formes types.

1° Les Suppositoires creux au beurre de Cacao et destinés à recevoir la Glycérine.

2° Les Suppositoires à la Glycérine solidifiée par la Gélatine.

3° Les Suppositoires à la Glycérine solidifiée par le Stéarate ou par le Savon.

On donne généralement la forme conique aux Suppositoires au Beurre de Cacao et la forme ovoïde aux Suppositoires à la Glycérine solidifiée.

On coule les Suppositoires dans des moules en bronze qu'il est indispensable d'enduire préalablement de *Teinture de Savon pour les Suppositoires au Beurre de Cacao* et d'*Huile de Vaseline pour les Suppositoires à la Glycérine.*

Il ne faut jamais employer les Huiles végétales qui rancissent à l'air et qui communiquent une odeur désagréable.

I. — Suppositoires Creux au Beurre de Cacao :

Les Suppositoires creux peuvent se préparer même avec un moule à Suppositoires pleins : il suffit d'enduire les parois de Teinture de Savon et de renverser le moule dès que le Beurre de Cacao est légèrement coagulé à la périphérie.

Avec un peu d'habitude, on obtient des Suppositoires creux à enveloppe d'épaisseur uniforme dans toute leur longueur.

Dans l'industrie, on fait habituellement les Suppositoires creux par compression et à l'aide de machines spéciales; le Beurre de Cacao est comprimé par un piston actionné à l'aide d'une petite presse.

Il est indispensable d'employer du Beurre de Cacao pur, non coloré et exempt de Suif ou de Cire qui font adhérer les Suppositoires aux parois des moules et qui blanchissent rapidement à l'air.

Un beurre de Cacao de bonne qualité possède une teinte jaune paille, une odeur agréable *sui generis*, il ne doit pas blanchir au contact de l'air, enfin son point de fusion varie entre + 33°4 et + 33°5 et son point de solidification est à + 23°.

Remplissage des Cônes ou Suppositoires creux à la Glycérine :

1° On prend des Suppositoires creux, on les place dans les trous faits à l'emporte-pièce dans le fond d'une boîte en fer blanc ou d'une boîte en carton.

2° A l'aide d'un flacon à petit goulot, ou mieux d'une pipette graduée munie d'une boule en caoutchouc, on verse q. s. de Glycérine neutre à 30°.

3° On met les opercules après avoir terminé le remplissage.

4° On passe à la surface une spatule chauffée pour bien souder l'opercule avec le bord externe du Suppositoire.

Nota. — Il ne faut pas envelopper ces Suppositoires dans du papier d'étain comme on le fait souvent à tort : on les met simplement dans une boîte contenant un peu de Coton Hydrophile ou mieux du Coton cardé de belle qualité.

FORMULE ANALOGUE AUX SUPPOSITOIRES CREUX A LA GLYCÉRINE

DE GONNON (10 par boîte)
DE KÜGLER (25 par boîte)
DE KUGLER (8 par demi-boîte)
DE PEPET (20 par boîte)

On fait deux grandeurs habituellement. Les Suppositoires pour adultes contiennent 2 gr. de Glycérine et ceux pour enfants 1 gr. de Glycérine.

Nota. — On trouve des Suppositoires creux chez Sauter et chez la plupart des droguistes.

II. — Suppositoires à la Glycérine solidifiée par la Gélatine :

Ces Suppositoires ont une forme ovoïde; ceux destinés aux enfants pèsent généralement 1 gr. 50 et ceux destinés aux adultes pèsent environ 4 gr. 50.

Le choix de la Gélatine est très important pour les obtenir incolores et transparents.

Il est indispensable d'employer soit de la Gélatine marque Super-Extra de Coignet ou à défaut et lorsqu'on veut les préparer rapidement de la Grénétine ou Gélatine Blanc-manger.

On prend :

Gélatine marque Super-Extra de Coignet . .	150 gr.
Eau distillée	200 gr.
Glycérine neutre à 30°.	650 gr.

1° On lave rapidement la Gélatine avec de l'Eau dégourdie (30° ou 35°) puis on fait tremper les morceaux, sans les casser, dans un bocal ou dans un cristallisoir contenant de l'eau distillée.

2° Au bout de quatre à cinq heures environ, la Gélatine devient molle et flexible et elle a absorbé environ son poids d'eau, on devra donc avoir un poids total de 350 gr., sinon, on ajoutera q. s. d'eau distillée pour obtenir ce poids.

3° On coupe alors les plaques de Gélatine hydratée en petits carrés de deux à trois centimètres de côté, on ajoute ensuite les 650 gr. de Glycérine de façon à parfaire un poids total de 1.000 gr. de masse à 15 0/0 de Gélatine.

4° On chauffe le tout au B.M. jusqu'à fusion complète de la Gélatine et on filtre au papier Chardin.

On pourra mettre le filtre sur un matras ou sur un récipient en tôle émaillée (forme d'un pot-au-feu) et porter le tout dans un autoclave chauffé à + 100°.

5° On reçoit le liquide filtré dans des pots en porcelaine.

On laisse refroidir, on met les couvercles et on conserve au frais à la cave.

Nota. — Il a été dit précédemment qu'on pouvait remplacer la Gélatine super-extra par la Grenétine ou Gélatine blanc-manger, mais dans ce cas les Suppositoires sont plus colorés : ce mode opératoire décrit ci-dessous est cependant assez utile, car il permet d'avoir des Suppositoires simples ou médicamenteux en une ou deux heures.

SUPPOSITOIRES

Préparation rapide des Suppositoires à la Glycérine :

Gélatine blanc-manger (ou Grenétine). . . .	150 gr.
Eau distillée	200 gr.
Glycérine neutre à 30°.	650 gr.

1° Couper la Grenétine en petits carrés, mettre dans une capsule en nickel ou dans un matras en verre avec les 200 gr. d'eau, laisser macérer une demi-heure environ.

2° Chauffer au B. M. et lorsque la Gélatine sera fondue, ajouter la Glycérine préalablement chauffée à + 70 ou + 80°.

3° Filtrer au Chardin, si on le juge nécessaire.

Précautions à prendre dans la Préparation des Suppositoires à la Glycérine :

Pour préparer des Suppositoires à la Glycérine, on fait liquéfier au B. M. la masse ci-dessus et on verse dans des moules en bronze bien propres et préalablement graissés à l'Huile de Vaseline, ou à la Vaseline fondue.

Lorsqu'on fait fondre la masse ci-dessus dans un pot ou dans une capsule, elle retient quelques petites bulles d'air qui nuisent à la limpidité des Suppositoires.

On obvie à ces inconvénients, en liquéfiant la masse dans un grand entonnoir à filtration chaude; on laisse les bulles d'air remonter à la surface et on soutire lentement le liquide (robinet en verre ou en caoutchouc durci fixé sur la douille à l'aide d'un tube en caoutchouc).

On prépare des Suppositoires pour adultes et pour enfants, on les met ensuite dans des boîtes en fer blanc munies de séparations en tôle ondulée et vernie et contenant chacune dix Suppositoires :

FORMULES

ANALOGUE AUX SUPPOSITOIRES AUDISTÈRE MARQUE A. D.
ANALOGUE AUX SUPPOSITOIRES BAYARD ET CERBELAUD.
ANALOGUE AUX SUPPOSITOIRES BOURGUIGNON.
ANALOGUE AUX SUPPOSITOIRES CHAUMEL.
ANALOGUE AUX SUPPOSITOIRES GOY.
ANALOGUE AUX SUPPOSITOIRES LENO.

Les Suppositoires pour adultes pèsent généralement 4 gr. 50.
Les Suppositoires pour enfants pèsent généralement 1 gr. 50.

III. — Suppositoires à la Glycérine solidifiée par le Stéarate de Soude, ou par le Savon :

Ces Suppositoires peuvent contenir jusqu'à 90 0/0 de Glycérine, enfin le Stéarate de Soude augmente leur pouvoir laxatif.

On peut les préparer en traitant de l'Acide Stéarique par de la Lessive de Soude, dans les mêmes proportions que nous l'avons indiqué pour les Crèmes de beauté, mais on portera ici la dose d'Acide Stéarique à 10 à 12 gr. pour cent.

Dans la pratique, on les obtient généralement avec du Savon amygdalin, ou du Savon de Marseille pulvérisé et desséché.

On dissout à chaud, 5 à 10 gr. de Savon desséché et pulvérisé dans 100 gr. de Glycérine, et on coule dans des moules enduits d'Huile de Vaseline.

IV. — Suppositoires à la Gélose ou Agar-Agar :

Nous avons déjà dit que l'on pouvait obtenir des Ovules à la Gélose, on peut également appliquer ce procédé aux Suppositoires.

V. — Suppositoires à la Glycérine et au Beurre de Cacao :

Il est possible de préparer des Suppositoires à la Glycérine et au Beurre de Cacao dont la masse est homogène. On prend :

Glycérine neutre à 30°	40 gr.
Beurre de Cacao.	70 gr.
Cire blanche.	10 gr.

On peut fondre dans une capsule en nickel ou en porcelaine, la Cire et le Beurre de Cacao, on ajoute la Glycérine, et à l'aide d'un pilon, on agite constamment jusqu'à ce que le mélange soit parfait, lorsque la masse est visqueuse et presque froide, on la coule dans un moule enduit de Teinture de Savon.

TAMAR PURGATIF

A	Pulpe de Tamarin	5 gr.
	Pulpe de Pruneaux.	2 gr.
	Sucre en poudre fine (Sucre glace) . . .	2 gr.
	Feuilles de Séné pulvérisées	1 gr. 50
	Crème de Tartre pulvérisée	1 gr. 50

Malaxer au mortier, pulper au tamis ; évaporer au B. M. Saupoudrer avec de l'Amidon et diviser en masses ovales pesant 5 gr. environ. Laisser ensuite sécher à l'étuve à + 40°, pendant vingt-quatre heures. Enrober ensuite avec :

B	Chocolat de bonne qualité, rapé.	100 gr.
	Beurre de Cacao	25 gr.

Faire liquéfier ces deux substances au B. M. : tremper alors les petites masses ovoïdes qui sortent de l'étuve et laisser refroidir.

Lorsque l'enrobage sera suffisant, ou roulera dans du sucre en poudre additionné de 0 gr. 50 0/0 de vanilline.

3° Envelopper dans du papier d'étain fin exempt de plomb,

TEINTURES POUR LES CHEVEUX

Les Teintures pour les cheveux peuvent se diviser en quatre groupes :

1° Les Teintures dont la base est un métal;

2° Les Teintures dont la base est un dérivé organique;

3° Les Teintures mixtes;

4° Les Teintures d'origine végétale.

Avant d'examiner les formules de ces diverses Teintures, il est bon de faire remarquer que la plupart des étiquettes portent la mention

de *Teinture végétale inoffensive,* bien que la base soit souvent un sel de plomb, la paraphénylènediamine, ou un diphénol, etc.

On classera à part l'eau oxygénée qui sert à obtenir des teintes blond-clair ou blond-vénitien.

On emploie généralement l'eau oxygénée à 12 volumes et aussi neutre que possible.

Précautions à prendre avant l'Emploi d'une Teinture :

Avant de soumettre les cheveux à l'action d'une Teinture, il faut toujours avoir soin de les dégraisser soit à l'aide d'une solution de 5 grammes de cristaux de soude dans un litre d'eau, soit par un lavage au Schampooing.

On devra rejeter le nettoyage avec l'eau sédative étendue de deux volumes d'eau. Cette solution irrite le cuir chevelu et si elle ne présente pas de gros inconvénients lorsqu'on applique ensuite des teintures à base de nitrate d'argent, elle peut devenir dangereuse en favorisant l'absorption de la paraphénylènediamine, du diamidophénol, des diphénols et de leurs dérivés qui déterminent ensuite des érythèmes et des pseudo-eczémas très longs à guérir. On cite même des cas de mort survenus à Lyon, à la suite d'emploi de teintures à la Paraphénylènediamine.

1° TEINTURES DONT LA BASE EST UN MÉTAL

Ces Teintures sont à base de plomb, d'argent, de bismuth, de cuivre, de fer, de nickel, de cobalt privé d'arsenic, voire même de mercure. Quelques préparateurs ont même employé le cyanure de potassium !!!

Le terme final de la réaction est généralement un sulfure ou un oxyde métallique.

Les Sulfures de fer, de nickel et de cobalt privés d'arsenic ne sont pas toxiques, mais ils exigent une certaine habitude pour les employer avec succès.

Les Sels de bismuth privés d'arsenic que l'on peut absorber impunément par voie stomacale deviennent toxiques par absorption cutanée.

En résumé, *toutes les teintures* (sauf celles à base de fer, de nickel, de cobalt, de manganèse, de henné ou de noix de galle (1) sont défen-

(1) Il n'est pas fait ici mention de l'eau oxygénée qui est sans danger et des Solutions d'Acide pyrogallique lesquelles sont tolérées cependant lorsque la dose ne dépasse pas 5 grammes par litre.

dues par le Comité d'Hygiène et peuvent entraîner le vendeur à verser des dommages-intérêts en cas d'accident.

Parmi les Teintures dont la base est un métal, celles au plomb ou à l'argent donnent les plus belles teintes; elles sont spécialisées sous plus de cent dénominations différentes qui presque toutes ont bien soin de ne pas rappeler leurs composants. Elles peuvent se rapporter aux quelques formules ci-dessous :

FORMULAIRE

des Teintures dont la base est un métal :

1. Teinture progressive au Sous-Acétate de Plomb (Lilas) :

Sous-Acétate de Plomb liquide	20 gr.
Soufre précipité	20 gr.
Glycérine neutre à 30°	25 gr.
Terpinéol (Lilas synthétique)	2 gr.
Eau distillée de Rose	800 gr.
Eau de Fleur d'Oranger.	q. s. pour Un litre.

Triturer au mortier le soufre précipité avec la glycérine, délayer dans un peu d'eau, mettre dans un litre; ajouter le terpinéol, secouer vivement pour dissoudre, compléter le volume avec les eaux distillées et verser en dernier lieu le sous-acétate de plomb liquide ou Extrait de Saturne.

Une partie du soufre précipité remonte à la surface pendant les deux ou trois premiers jours, puis elle retombe lorsque les bulles d'air se sont dégagées.

Agiter vivement le flacon avant d'employer cette Teinture que l'on passe sur les cheveux dégraissés, le soir au coucher. En présence de l'air, il se forme du sulfure de plomb qui noircit les cheveux; cette transformation se fait lentement en deux ou trois jours.

2. Teinture progressive au Sous-Acétate de Plomb (Violette) :

Sous-acétate de plomb liquide (ou E. Saturne).	25 gr.
Soufre précipité.	25 gr.
Glycérine neutre à 30°	30 gr.
Extrait d'Ylang-Ylang	10 gr.

Extrait de Jasmin	10 gr.
Ionone, ou Violettal, ou Irisoël	1 gr.
Eau distillée de Rose	200 gr.
Eau distillée simple	q. s. pour Un litre.

Même préparation. Même mode d'emploi que pour la Formule nº 1.

3. Teinture progressive au Sous-Acétate de Plomb (aux Mille-Fleurs) :

Sous-Acétate de Plomb liquide	20 gr.
Soufre précipité	20 gr.
Glycérine Neutre	50 gr.
Extrait de Jasmin	10 gr.
Extrait de Mille-Fleurs	30 gr.
Eau distillée de Mélilot	250 gr.
Eau distillée de Rose	q. s. pour Un litre

Même préparation. Même mode d'emploi que pour la Formule nº 1.

Pour préparer les *Teintures progressives Homogènes* ci-dessous, dissoudre le *Sous-Acétate de plomb cristallisé* dans de l'eau distillée, ajouter *l'Hyposulfite*, puis la Glycérine mélangée aux Parfums. Filtrer au papier.

Il se forme toujours un peu de Plomb réduit (précipité noir), pendant la préparation. Le mode d'emploi est le même que précédemment.

Ces Teintures appliquées sur les cheveux dégraissés s'oxydent également à l'air, en même temps, il se forme du Sulfure de Plomb : la coloration des cheveux est terminée au bout de quatre à cinq jours. Il suffit d'enduire ensuite les racines tous les huit à quinze jours.

4. Teinture progressive homogène à l'Acétate de Plomb (Rose) :

Acétate de Plomb cristallisé	30 gr.
Hyposulfite d'Ammoniaque	25 gr.
Eau distillée de Rose	900 gr.

Dissoudre à chaud, jeter sur un filtre et ajouter en dernier lieu :

Essence de Géranium Rosat	X gouttes
Alcool à 90°	100 cmc.

Filtrer à nouveau si c'est nécessaire et diviser en flacons colorés bleus.

FORMULE ANALOGUE A L'EXCELSIOR AU QUINQUINA

Les autres Formules ci-dessous se préparent de la même façon et ne diffèrent que pour les Parfums ou par la substitution de la Glycérine à l'alcool : la Glycérine rend le cheveu moins cassant et semble favoriser la coloration.

5. Teinture progressive homogène au Plomb (Lilas) :

Acétate de Plomb cristallisé.	30 gr.
Hyposulfite d'Ammoniaque.	25 gr.
Glycérine Neutre.	25 gr.
Alcool à 90°.	50 gr.
Terpinéol.	2 gr.
Extrait de Lilas Blanc.	10 gr.
Eau distillée de Rose	700 gr.
Eau distillée de Laurier-Cerise.	50 gr.
Eau distillée de Fleur d'Oranger. . q. s. pour	Un litre

6. Teinture progressive homogène au Plomb (Violette) :

Acétate de Plomb cristallisé.	20 gr.
Hyposulfite de Soude.	30 gr.
Glycérine Neutre à 30°.	50 gr.
Alcool à 90°.	60 gr.
Ionone pure, ou Violettal, ou Irisoël.	1 gr.
Essence d'Ylang-Ylang de Manille.	0 gr. 50
Eau distillée de Rose.	200 gr.
Eau distillée simple. . . . . . . q. s. pour	Un litre

Toutes les Formules, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 sont analogues à :

L'Eau de Miss Allen, le Royal-Windsor, le Hair Restorer, l'Eau de Ninon, l'Eau de Lavallière, l'Eau de Jouvence, l'Eau des Fées, l'Eau de Beauté, l'Eau Végétale, l'Eau Régénératrice, etc.

Il suffira de regarder si la solution est limpide ou bien si elle renferme un abondant dépôt de soufre, enfin on tiendra compte de son parfum et on n'aura plus qu'à choisir une des Formules ci-dessus.

Nota. — Il est bon de répéter que toutes ces Formules sont toxiques et que leur emploi prolongé présente des inconvénients.

TEINTURES DONT LA BASE EST UN MÉTAL

Pour les Teintures ci-dessous à l'Argent, voir également à l'article *Teintures Mixtes* comprenant les Formules à base d'Argent et d'Acide Pyrogallique, ou d'Acide Gallique.

7. Teinture à l'Azotate d'Argent :

Nitrate d'Argent cristallisé.		50 gr.
Eau distillée.	q. s. pour	Un litre

Faire dissoudre, diviser en flacons teintés et conserver à l'abri de la lumière.

Nota. — Cette Teinture ne colore les cheveaux dégraissés qu'au bout de plusieurs heures. On peut obtenir un résultat plus rapide en exposant les cheveux au soleil, ou bien en les lavant avec une solution sulfureuse.

8. Teinture à l'Azotate d'Argent et au Sulfure :

N° 1	Nitrate d'Argent cristallisé.		25 gr.
	Eau distillée.	q. s. pour	210 cmc.

Filtrer et conserver à l'abri de la lumière dans un flacon en verre bleu.

N° 2	Sulfure de Potassium.	30 gr.
	Eau distillée chaude.	210 cmc.

Dissoudre dans l'eau chaude, remplir un flacon en verre bleu de 210 cmc.

Boucher avec un bouchon de liège paraffiné, ou mettre une feuille de Gutta-Percha laminée sur le bouchon avant de l'introduire dans le goulot.

Mode d'emploi. — Étendre d'abord le N° 2 (Sulfure), sur les cheveux dégraissés et lorsqu'ils seront secs, passer à l'aide d'une petite brosse douce la Solution N° 1 (argent). On obtient ainsi une teinte brune pour avoir une nuance noir-foncé ou noir-bleu, on mettra 30 grammes de Nitrate d'Argent au lieu de 25 grammes (1).

(1) Cette préparation a l'inconvénient de répandre une odeur désagréable ; enfin si le Sulfure est mal préparé ou décomposé, on obtient une teinte noir-jaune peu agréable à l'œil. On remplace aujourd'hui cette Formule par des *Teintures Mixtes* (voir plus loin), à base de Nitrate d'Argent et d'Acide Pyrogallique.

TEINTURES DONT LA BASE EST UN MÉTAL

9. Teinture à l'Argent et au Cuivre :

Azotate d'Argent cristallisé.	25 gr.
Sulfate de Cuivre pur	1 gr.
Ammoniaque liquide.	15 gr.
Eau distillée	q. s. pour Un litre

En ajoutant les premières gouttes d'Ammoniaque, il se forme un précipité que l'on redissout dans un excès d'Alcali :

FORMULE ANALOGUE A L'EAU CHARBONNIER

10. Teinture Concentrée à l'Argent et au Cuivre :

Azotate d'Argent cristallisé.	50 gr.
Sulfate de Cuivre	2 gr. 50
Ammoniaque pure q. s. pour redissoudre le précipité formé	
Eau distillée.	Un litre

Dissoudre les Sels dans un litre d'Eau distillée, verser goutte à goutte l'Ammoniaque de façon à redissoudre le précipité formé au début.

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DES ROCHES

Filtrer au papier lavé à l'Eau bouillante et diviser aussitôt en flacons colorés.

Nota. — Toutes ces Teintures à base d'Argent sont beaucoup moins toxiques que les Sels de Plomb, mais elles présentent cependant quelque danger dans l'emploi.

11. Teinture au Bismuth :

A. Citrate de Bismuth	50 gr.
Eau distillée de Rose	200 gr.
Eau distillée simple.	50 gr.
Alcool à 90°.	700 gr.
Ammoniaque pure . . . q.s. pour dissoudre	

Délayer le Citrate avec les trois premiers liquides et ajouter q. s. d'Ammoniaque pour dissoudre.

B. Hyposulfite de Soude	60 gr.
Eau distillée	200 gr.

TEINTURES DONT LA BASE EST UN DÉRIVÉ ORGANIQUE

Mode d'emploi. — Le soir frictionner légèrement les cheveux préalablement dégraissés avec la composition A et le matin, appliquer la composition à l'Hyposulfite de Soude B.

Cette formule publiée par Naquet est moins toxique que les précédentes et permet d'obtenir de belles teintes chatain.

12. Teinture au Manganèse :

Permanganate de Soude.	50 gr.
Eau distillée bouillie	1.000 gr.

Faire dissoudre le Permanganate dans l'Eau distillée bouillie et ne pas filtrer, ou dans ce cas employer l'Amiante ou le Coton de verre.

Nota. — Le Permanganate de Soude se réduit sur les cheveux dégraissés et leur communique en même temps qu'à l'épiderme une belle teinte châtain.

FORMULE ANALOGUE A LA TEINTURE ANGLAISE DE CONDY OU BAFFINE

Pour les Teintures au Permanganate de Potasse qui ne valent pas celles au Permanganate de Soude, en emploiera les mêmes doses.

Nota. — Ces préparations ne sont pas toxiques, leur inconvénient est de rendre le cheveu assez cassant.

II. — TEINTURES DONT LA BASE EST UN DÉRIVÉ ORGANIQUE

Ces teintures sont à base d'Acide Gallique ou d'Acide Pyrogallique(1) ou de Paraphénylènediamine, d'Encre de Chine. On les remplace de plus en plus par les Teintures Mixtes. (Voir plus loin.)

13. Teinture à l'Acide Pyrogallique :

Acide Pyrogallique pur	25 gr.
Essence de Verveine de France	X gouttes
Eau distillée de Rose	1.000 gr.

(1) Pour différencier l'Acide Gallique et l'Acide Pyrogallique et pour les dosages voir *Dictionnaire de Chimie de Wurtz.*

TEINTURES
MIXTES POUR LES CHEVEUX

14. Teinture à l'Acide Gallique pur :

Acide Gallique pur	10 gr.
Terpinéol (ou Lilas synthétique)	1 gr.
Extrait de Lilas Blanc.	1 gr.
Eau distillée	1.000 gr.

Ces teintures colorent les cheveux dégraissés, au bout de quelques jours, par simple exposition à l'air et en absorbant de l'Oxygène; elles sont assez dangereuses, on les remplace également par les Teintures Mixtes. (Voir plus loin.)

15. Teinture au Chlorhydrate de Paraphénylènediamine :

Chlorhydrate de Paraphénylènediamine . . .	20 gr.
Eau distillée de Rose	q. s. pour Un litre

Mélanger avec un peu d'Eau Oxygénée et passer à l'aide d'une petite brosse douce sur les cheveux dégraissés. Cette formule est très rarement employée, on la remplace toujours par les Teintures Mixtes à la Paraphénylènediamine. (Voir plus loin.)

16. Teinture Chinoise au kohol :

Encre de Chine	50 gr.
Gomme arabique	30 gr.
Eau distillée de Rose	q.s. pour Un litre

Pulvériser l'Encre de Chine avec la Gomme arabique, lorsqu'on aura une poudre impalpable, ajouter l'Eau de Rose et éviter la formation de grumeaux. Agiter avant de l'employer. Cette teinture est inoffensive, on ne l'emploie guère qu'au théâtre, car elle disparaît assez facilement.

III. TEINTURES MIXTES A BASE DE DÉRIVÉS ORGANIQUES ET DE SELS MINERAUX

Parmi ces Teintures Mixtes, les solutions de Paraphénylènediamine et de Diamidophénol tiennent le premier rang, et permettent d'obtenir toutes les teintes, depuis le blond clair jusqu'au noir bleu.

Elle ont le grave inconvénient de déterminer des erythèmes très

TEINTURES
MIXTES POUR LES CHEVEUX

étendus, voir même des Eczémas ou des Dermatites impétigineuses assez graves et dont la guérison demande plusieurs mois. Le Dr Berger vient de noter comme inconnu jusqu'ici un accident oculaire (scotome central) dû à l'emploi d'une teinture capillaire à base d'Aniline, cependant on a signalé des accidents semblables non seulement avec des Teintures à la Paraphénylènediamine, mais aussi avec des Teintures au Plomb.

Précautions à prendre avant l'emploi :

On doit toujours être très prudent et faire un essai préalable. On découvre une partie du crâne; on dégraisse les cheveux comme il a été indiqué précédemment, mais en ayant bien soin de ne jamais employer l'eau sédative ou l'ammoniaque diluée. On fait une application de la grandeur d'une pièce de deux francs.

On examine, le lendemain et le surlendemain, la peau à la loupe; s'il n'y a pas de rougeurs ou de petits boutons, on pourra teindre les cheveux **sans probablement déterminer** d'effets secondaires préjudiciables.

Il faut s'empresser de répéter que cet essai n'est pas une garantie absolue, néanmoins on peut le considérer comme une indication de valeur.

Les formules à base de paraphénylènediamine ci-dessous, devront être conservées à l'abri de la lumière. On bouchera les flacons avec soin (paraffiner le col et le bouchon) et on aura avantage à diviser en petits flacons, qui restent moins longtemps en vidange, et par suite, sont moins exposés à l'action de l'oxygène de l'air.

FORMULAIRE

des Teintures Mixtes.

17. Teinture à la Para et au Bichromate (N° 1 Noir) :

Bichromate de potasse cristal	5 gr.
Eau distillée	1 litre.
Chlohydrate de paraphénylènediamine	20 gr.

Faire dissoudre le bichromate de potasse dans l'eau distillée, ajouter ensuite le Chlorhydrate de paraphénylènediamine.

Nota. — On peut remplacer l'eau distillée par de l'eau distillée de rose.

TEINTURES
MIXTES POUR LES CHEVEUX

18. Teinture au Diamidophénol et au Bichromate (N° 2 Chatain) :

Diamidophénol	5 gr.
Biehromate de potasse	5 gr.
Eau distillée	1 litre

Même préparation et même observation que ci-dessus.

19. Teinture à la Para, au Diamidophénol et au Bichromate (N° 3 Blond-Vénitien) :

Chlorhydrate de paraphénylènediamine	2 gr.
Biehromate de potasse eristal	5 gr.
Diamidophénol pur	10 gr.
Eau distillée	q. s. pour Un litre

20. Teinture à la Para, au Diamidophénol et au Bichromate (N° 4 Blond-Clair) :

Chlorhydrate de Paraphénylènediamine	1 gr.
Biehromate de Potasse	0 gr. 50
Diamidophénol	2 gr. 50
Eau distillée de Rose	q. s. pour Un litre

On peut encore obtenir le blond-elair, en diluant le n° 3 avec deux ou trois volumes d'eau distillée.

Les Solutions Mixtes à base d'argent et d'acide pyrogallique reposent sur les réaetions réductriees utilisées en photographie pour le développement des clichés.

21. Teinture Mixte à l'Argent et à l'Acide Pyrogallique :

1° Flaeon Bleu	Nitrate d'argent cristallisé	20 gr.
	Eau distillée	180 gr.
	Ammoniaque liquide . . . q. s. environ	60 gr.

Dissoudre le Nitrate d'argent dans l'eau; ajouter un peu d'ammoniaque; il se forme un précipité que l'on redissoudra intégralement en versant goutte à goutte de l'ammoniaque et en agitant sans cesse.

2° Flacon Blanc ou Jaune	Acide pyrogallique pur. . . .	0 gr. 50 à 10 gr.
	Eau distillée de rose.	190 gr.
	Alcool à 90°	50 gr.

On passe d'abord sur les cheveux dégraissés, la solution n° 2 à l'acide pyrogallique, on laisse sécher. On passe ensuite à l'aide d'une brosse douce, la solution n° 1 à l'argent.

Nota. — En faisant varier le titre de la solution n° 2 de 0 gr. 50 à 10 gr. d'acide pyrogallique, on peut obtenir toutes les teintes depuis le chatain clair jusqu'au brun foncé.

22. Teinture mixte à l'Argent, à l'Acide Pyrogallique et au Monosulfure de Sodium :

N° 1	Nitrate d'argent.	8 gr. 50
	Eau distillée.	90 gr.
	Ammoniaque pure, q. s. pour redissoudre le précipité formé par les premières gouttes.	
N° 2	Acide Pyrogallique pur. . . .	0 gr. 25 à 1 gr.
	Eau distillée	100 cmc.
N° 3	Monosulfure de Sodium pur.	5 gr.
	Eau distillée	100 cmc.

23. Teinture mixte Argento-Cuivrique à l'Acide Pyrogallique :

N° 1	Nitrate d'argent cristallisé	40 gr.
	Sulfate de Cuivre pur.	2 gr. 50
	Eau distillée.	250 gr.
	Ammoniaque pure	q. s.
	Eau distillée. . . . q. s. pour obtenir Un litre	

Dissoudre les sels dans les 250 gr. d'Eau distillée; ajouter un peu d'Ammoniaque, il se forme un précipité que l'on redissoudra intégralement en versant goutte à goutte un excès d'Ammoniaque et en agitant sans cesse. Compléter alors le volume de un litre avec q. s. d'eau distillée.

Diviser en flacons en verre bleu foncé :

N° 2	Acide Pyrogallique pur.	1 gr. à 50 gr.
	Acide acétique cristallisable	2 gr. 50
	Eau distillée de Rose . . . q. s. pour Un litre	

Diviser cette solution en flacons en verre bleu ou en verre jaune-clair.

Mode d'emploi. — On passe la solution nº 2 à l'Acide Pyrogallique sur les cheveux dégraissés, cette solution sert de mordançage, on laisse sécher, et à l'aide d'une brosse bien douce, on enduit les cheveux avec la solution à l'argent nº 1.

Nota. — Cette préparation permet d'obtenir toutes les teintes comprises entre le châtain-clair et le brun très foncé, en ayant soin de faire varier la proportion d'Acide Pyrogallique dans la solution nº 2 ou bien en diluant cette solution avec de l'eau.

OBSERVATION TRÈS IMPORTANTE

Toutes ces Teintures mixtes à l'argent et au cuivre sont peu toxiques et presque sans danger lorsqu'on *ne dépasse pas la dose de cinq grammes d'acide pyrogallique.*

24. Teinture mixte au Fer, dite Karsi ou Teinture Orientale :

Noix de Galle	200 gr.
Limaille de Fer	5 gr.
Limaille de Cuivre.	0 gr. 20
Musc Tonkin.	0 gr. 25

On torréfie les Noix de Galle, et lorsqu'elles sont de couleur brun-chocolat, on les pulvérise et on les mélange avec les poudres métalliques. On conserve le tout à la cave.

Pour l'usage, on ajoute q. s. d'Eau de Rose pour obtenir une pâte molle : on enduit les cheveux ou la barbe, qui se colorent en brun foncé.

Nota.— La torréfaction de la Noix de Galle décompose le Tanin en Acide Gallique et en Acide Pyrogallique, que l'on peut facilement caractériser en lixiviant la noix de Galle par de l'eau bouillante et en soumettant le liquide filtré aux réactifs habituels.

IV. — TEINTURES D'ORIGINE VÉGETALE

Toutes ces Teintures sont inoffensives, malheureusement elles sont difficiles à employer et donnent souvent des teintes douteuses ; de plus, il est impossible d'atteindre le noir foncé.

On utilise cependant la *Noix de Galle* et son composant le *Tanin,* puis le *Henné,* le *Brou de Noix,* qui renferme un excellent colorant,

l'*Acide Régianique* combiné à la Soude ou à la Potasse, mais qui est actuellement encore très mal étudié. Cet acide cristallise en aiguilles noir foncé.

Les personnes très blondes lavent leurs cheveux avec une décoction concentrée de *Matricaire* ou *Petite Camomille Suisse* ou *Allemande* qui communique des reflets dorés très agréables à l'œil.

25. Teinture Végétale au Tanin :

Noix de Galle pulvérisée	50 gr.
Eau distillée de Rose	50 gr.
Alcool à 90° ou Alcool parfumé	20 gr.
Eau distillée simple	50 gr.

Faire macérer cinq à six heures la Noix de Galle dans l'Eau de Rose, jeter sur un filtre, laisser égoutter et verser sur le résidu q. s. d'eau bouillante, de façon à obtenir 80 cmc. de liquide, auquel on ajoutera après refroidissement l'Alcool à 90°.

26. Teinture Végétale au Henné :

Mêmes doses et même préparation que ci-dessus.

27. Teinture Végétale au Henné et à la Noix de Galle :

Henné pulvérisé	50 gr.
Noix de Galle pulvérisée	30 gr.
Feuilles de Noyer grossièrement pulvérisées	20 gr.
Alcool à 90°	80 gr.
Eau distillée de Rose	100 gr.
Eau distillée bouillante	q. s.
Glycérine neutre à 30°	6 gr.
Essence d'Ylang-Ylang	0 gr. 60

1° Faire macérer quatre à cinq jours le Henné, le Noyer et la Noix de Galle dans l'Alcool à 90°, jeter sur un filtre, laisser égoutter ;

2° Verser alors les 100 grammes d'Eau de Rose sur le résidu, et, au bout de une heure environ, on ajoutera q. s. d'eau bouillante, de façon à obtenir 300 grammes de produit filtré ;

3° Mélanger à la Glycérine et à l'essence d'Ylang-Ylang dissoute dans 5 à 10 cmc. d'Alcool, agiter vivement et jeter de nouveau sur un filtre.

Mode d'emploi. — On passe cette teinture sur les cheveux dégraissés : la coloration est progressive ; pour l'activer, on lave ensuite

avec une solution de 10 grammes d'Ammoniaque dans un litre d'eau ; on laisse sécher les cheveux et on fait une seconde application de Teinture.

28. Teinture Végétale au Noyer et au Henné :

Teinture au Henné (Formule nº 26)	100 gr.
Infusion de Brou de Noix (1)	50 gr.

Mélanger. Parfumer *ad libitum* et filtrer au papier.

TEINTURES MÉDICINALES

1. Teinture de Boldo :

Feuilles de Boldo concassées	200 gr.
Alcool à 80	1.000 gr.

Faire macérer quinze à vingt jours. Exprimer le résidu et filtrer. Remplir les flacons plats, compte-gouttes de 45 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA TEINTURE DE BOLDO-VERNE

Doses : Prendre au milieu des deux principaux repas, soit dans un peu d'eau, soit dans un peu de vin blanc, XXX gouttes pendant quatre à cinq jours ; puis XL gouttes pendant le même laps de temps ; enfin, L à LX gouttes. On pourra remplacer cette dernière dose par une demi-cuillerée à café.

2. Teinture de Colchique composée :

Voir à l'article *Spécifiques contre la Goutte.*

---

(1) L'Infusion de Brou de Noix s'obtient en faisant macérer huit à quinze jours dans un litre d'Alcool à 90° un kilogramme de Brou de Noix concassé et abandonné vingt-quatre heures à la cave, pour favoriser l'oxydation du pigment chromogène.

THÉS ET TISANES

La plupart des *Thés* et des *Tisanes* sont des produits laxatifs à base de *feuilles de Séné.* Cette plante entre dans la proportion de 40 à 60 0/0 dans leur composition. Certaines formules renferment des fleurs de *Genista purgans* mélangées ou remplacées quelquefois par erreur, par des fleurs de *Genista scoparia.* Il ne faut pas oublier que ces dernières sont toxiques et qu'elles peuvent occasionner par leur emploi prolongé ou par des doses trop élevées de véritables intoxications dues à leur principe actif, la *Spartéïne.*

Les Tisanes et les Thés les plus en vogue se prescrivent à la dose de une à cinq mesures, suivant qu'on veut obtenir un effet laxatif ou un effet purgatif.

La mesure est une boîte en carton dont la contenance correspond à peu près à celle d'une petite boîte du Tyrol forme haute nº 3 (environ la contenance d'une grande cuillerée à soupe).

FORMULAIRE

1. Thé contre l'Obésité :

Feuilles de Romarin	2 gr.
Feuilles d'Hysope	5 gr.
Thé noir Souchong	10 gr.
Chiendent coupé	8 gr.
Feuilles de Séné	15 gr.
Vigne rouge coupée en petits morceaux	60 gr.

Mélanger avec soin les plantes coupées et mettre la dose ci-dessus dans une boîte rectangulaire. Ajouter une boîte du Tyrol nº 3.

FORMULE ANALOGUE AU THÉ MEXICAIN DU Dr JAWAS. CONTRE L'OBÉSITÉ

Doses : Deux à quatre mesures par jour, à prendre en infusion.

2. Thé Laxatif et Purgatif :

Semences de Cumin	2 gr. 50
Semences de Coriandre	2 gr. 50
Feuilles de Saponaire coupées	2 gr. 50
Chiendent coupé en petits morceaux	30 gr.
Feuilles de Séné Tinnevelly	62 gr. 50

Mélanger soigneusement ces produits, mettre la dose ci-dessus dans une petite boîte pliante.

FORMULE ANALOGUE AU THÉ GARFIELD, DE RAFFEGEAU

Doses : Une à deux cuillerées à soupe suivant que l'on veut obtenir un effet laxatif ou purgatif.

3. Thé Laxatif et Purgatif Composé :

Feuilles de Séné Tinnevelly	50 gr.
Feuilles de Menthe Poivrée	5 gr.
Pétales de Bluet mondés	2 gr.
Pétales de Souci (Calendula)	7 gr. 50
Feuilles d'Hyssope	5 gr.
Fleurs d'Anthyllis Vulneraria	5 gr.
Feuilles de Mélisse	5 gr.
Feuilles de Pariétaire	5 gr.
Feuilles de Mercuriale	10 gr.
Feuilles de Mauve	7 gr. 50

Mélanger ces plantes avec soin. Peser 50 gr. que l'on mettra dans une boîte hexagonale. Ajouter comme mesure une petite boîte en bois du Tyrol n° 3, forme haute.

FORMULE ANALOGUE AU THÉ CHAMBARD, DE SICRE

Doses : Une à six mesures comme laxatif ou comme purgatif. A défaut de mesure remplacer par des cuillerées à soupe.

Faire une infusion et prendre soit le matin à jeun, soit le soir au coucher.

4. Thé Laxatif au Séné et Mercuriale :

Feuilles de Séné	50 gr.
Feuilles de Mercuriale	15 gr.
Feuilles de Menthe	5 gr.
Feuilles de Pariétaire	5 gr.
Fleurs de Genista Purgans	5 gr.
Pétales mondés de Souci	4 gr.
Fleurs d'Anthyllis Vulneraria	5 gr.
Sommités d'Arenaria Rubra	1 gr.
Feuilles de Mélisse	5 gr.
Feuilles de Romarin	5 gr.

Mélanger le tout. Peser 50 gr. et mettre dans une boîte hexagonale. Ajouter une petite mesure.

FORMULE ANALOGUE AU THÉ OBERLIN

Doses : Mêmes doses que pour la formule précédente.

5. Thé Laxatif et Purgatif Composé :

Feuilles de Séné	45 gr.
Sommités de Pariétaire	10 gr.
Fleurs d'Anthyllis Vulneraria.	10 gr.
Feuilles de Menthe poivrée.	10 gr.
Feuilles de Sauge	10 gr.
Semences d'Anis vert.	1 gr.
Feuilles d'Hyssope.	5 gr.
Sommités fleuries d'Arenaria Rubra	1 gr.
Sommités de Mercuriale	10 gr.

Mélanger toutes ces plantes. Mettre 60 gr. dans une boîte hexagonale avec une petite mesure.

FORMULE ANALOGUE AU THÉ DES ALPES DE REICH

Doses : Mêmes doses et même mode d'emploi que pour la formule n° 3.

6. Thé Laxatif et Purgatif à la Menthe :

Feuilles de Séné	50 gr.
Feuilles de Mercuriale	10 gr.
Feuilles de Menthe.	25 gr.
Feuilles de Mauve	10 gr.
Feuilles de Pariétaire	5 gr.

Couper ces plantes, mélanger avec soin et mettre 50 gr. dans une boîte pliante rectangulaire.

FORMULE ANALOGUE AU THÉ D'ORIENT DESVILLES

Doses : Mêmes doses. Même mode d'administration que pour la formule 3.

7. Thé Purgatif et Carminatif :

Feuilles de Séné	75 gr.
Pétales de Souci (Calendula)	5 gr.
Semences d'Anis vert	5 gr.
Semences de Fenouil.	10 gr.
Feuilles de Menthe.	5 gr.
Fleurs de Sureau mondées	10 gr.

Couper les Feuilles de Séné, ajouter les autres plantes; mettre 30 gr. du mélange dans une petite boîte rectangulaire.

FORMULE ANALOGUE AU THÉ SAINT-GERMAIN DE PIERLOT

Doses : Une à deux pincées par tasse d'eau bouillante, laisser infuser dix à quinze minutes.

8. Tisane Laxative et Purgative :

Feuilles de Séné	75 gr.
Fleurs de Genista purgans	5 gr.
Feuilles de Romarin	10 gr.
Feuilles de Frêne	10 gr.

Mélanger les plantes et mettre 50 gr. dans une boîte ovale; joindre une petite mesure.

FORMULE ANALOGUE A LA TISANE BARBIER

Doses : Mêmes doses et même mode d'emploi que pour la formule n° 3.

9. Tisane de Santé :

Feuilles de Séné	40 gr.
Feuilles de Pariétaire	10 gr.
Réglisse non décortiquée, coupée et concassée	10 gr.
Semences de Fenouil	2 gr. 50
Semences de Coriandre	2 gr. 50
Feuilles de Mélisse	10 gr.
Feuilles de Mercuriale	5 gr.
Tiges de Douce-Amère coupées et concassées	15 gr.
Feuilles de Mauve	5 gr.

Mélanger avec soin, mettre 120 gr. de produit dans une boîte rectangulaire.

FORMULE ANALOGUE A LA TISANE DE SANTÉ DE L'ABBAYE DES TRAPPISTES

Doses : Mêmes doses que pour le Thé n° 3, mais faire infuser plus longtemps.

10. La plupart des autres Thés spécialisés se rapportent sensiblement aux formules 3, 4 et 5.

11. Enfin le *Thé Dufau* est du *Stigmate de Maïs* et le *Thé Mariani* est constitué par des *feuilles de Coca du Pérou* de belle qualité.

12. Tisane Américaine :

La formule ci-dessous est une sorte d'Apozème et de Rob dépuratif et laxatif.

Extrait d'Iris versicolor	3 kil.
Extrait de Leptandra virginica	3 kil.
Extrait de Stillingla sylvatica	3 kil.
Extrait de Juglans cinerea	3 kil.
Extrait de Taraxacum dens leonis	3 kil.
Extrait de Phytolacca decadendra	3 kil.
Extrait de Gaultheria procumbens	2 kil.
Extrait de Podophyllum peltatum	2 kil.
Extrait de Gentiana lutea	1 kil.
Extrait de Citrullus colocynthis	1 kil.
Extrait d'Actœa racemosa (Cimifuga)	5 kil.
Extrait d'Aloë Barbadensis	4 kil. 500
Poudre de Capsicum	0 kil. 750 gr.
Poudre de Sassafras	5 kil.
Chlorure de Sodium	5 kil. 968
Acide Borique cristallisé	14 kil. 200
Glycérine pure	22 kil. 500
Sirop simple . . . q. s. pour	1.080 litres.

Faire une liqueur S. A. et ajouter q. s. d'Acide Chlorhydrique jusqu'à acidité agréable.

FORMULE ANALOGUE A LA TISANE DES SHAKERS

Doses : Une demi-cuillerée à café et même une cuillerée à café dans un demi-verre d'eau, au début ou à la fin des deux principaux repas.

VALÉRIANATES

Voir également à l'article *Capsules et Dragées.*

Les Valérianates sont des Solutions d'Extrait de Valériane et de Valérianates d'Ammoniaque, de Soude, de Potasse, dans un liquide hydro-alcoolique ou dans l'Eau glycérinée.

On prépare tous ces composés en faisant réagir l'Acide valérianique sur les Carbonates correspondants.

VALÉRIANATES — FORMULAIRE

L'emploi de l'Alcool ou de la Glycérine est indispensable à leur conservation, bien que la plupart des formules publiées ne les mentionnent pas.

Les Valérianates non alcoolisés constituent, en effet, un excellent milieu de culture pour les moisissures du genre Aspergillus, Penicillium, Mucor, etc.

Les diverses marques spécialisées contiennent, en général, 10 0/0 d'Alcool à 90° en volume, soit 8 0/0 d'Alcool en poids.

La saveur de ces Solutions est presque nulle, mais l'odeur est très désagréable, surtout lorsque l'Acide valérianique est combiné à l'Ammoniaque, car le dérivé obtenu se dissocie facilement.

Les préparateurs ont donc cherché surtout à dissimuler cette odeur.

Les uns mettent seulement 5 gr. d'Acide valérianique par litre, les autres diminuent la quantité d'Extrait de Valériane et renforcent alors la teinte de la Solution avec du Caramel.

Les autres emploient des Valérianates de Potasse ou de Soude qui sont plus stables que les Valérianates d'Ammoniaque et qui communiquent par suite, une odeur moins repoussante à la préparation (1).

Les autres enfin, introduisent dans la Solution des Essences d'Anis, de Néroli ou des Ethers, comme l'Ether œnanthique, ou l'Essence synthétique de Fraise ou de Cerise.

FORMULAIRE

1. Valériane liquide ou Valérianate simple :

Extrait mou de Valériane (Dausse ou Grandval). . . . . 100 gr.
Extrait-fluide américain à P.E. de Valériane (Dausse ou Grandval). . . . . q. s. pour Un litre.

1° Faire dissoudre au B.M. ou à froid, l'Extrait mou dans la moitié de l'Extrait fluide.

2° Ajouter le restant de l'Extrait fluide. Filtrer avec soin au papier. Diviser en flacons ronds, à l'émeri, de 100 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA VALÉRIANE PACHAUT OU VALÉRIANATE PACHAUT

Doses : Une à six cuillerées à café par vingt-quatre heures; à prendre dans une infusion de feuilles ou de fleurs d'Oranger, de Tilleul, etc. Bonne préparation et très efficace.

(1) Pour les Dosages rapides d'Aeide valérianique, traiter dix grammes de Valérianate par six grammes d'Aeide sulfurique, ajouter einquante grammes d'eau et distiller ensuite : l'Aeide valérianique est entraîné par la vapeur d'eau. Ou ajoute q.s. d'Eau distillée et quelques gouttes de Phtaléïne du Phénol et on dose avec une Solution normale déeime de Soude.

2. Valérianates en Capsules ou en Dragées :

Voir à l'article *Capsules.*

8. Valérianate d'Ammoniaque Composé :

Acide Valérianique pur	5 gr.
Sesquicarbonate d'Ammoniaque	5 gr.
Extrait mou de Valériane (Dausse ou Grandval)	20 gr.
Teinture de Valériane	100 gr.
Alcool à 90°	50 gr.
Alcoolat de Cochléaria composé	10 gr.
Glycérine neutre à 30°	50 gr.
Eau distillée de Valériane . . . . q. s. pour	Un litre

1° Verser l'Acide Valérianique dans un demi-litre d'Eau distillée de Valériane.

2° Ajouter le Sesquicarbonate d'Ammoniaque concassé et laisser dissoudre : on obtiendra une solution légèrement acide.

3° Mélanger tous les autres produits, filtrer plusieurs fois au papier. Diviser en flacons ronds de 100 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VALÉRIANATE D'AMMONIAQUE DE PIERLOT

Doses : Une à six cuillerées à café par vingt-quatre heures, à prendre dans une infusion de Tilleul ou de Fleur d'Oranger. On donne généralement la première dose le matin à jeun et la seconde le soir au coucher, au moins une heure après le repas.

Nota. — L'Alcoolat de Cochléaria est destiné à masquer l'odeur de la préparation. On obtient encore un bon résultat en remplaçant par la même quantité de Teinture de Castoreum au dixième.

4. Valérianate d'Ammoniaque Concentré :

Acide Valérianique pur	25 gr.
Sesquicarbonate d'Ammoniaque pur	25 gr.
Extrait mou de Valériane	25 gr.
Alcool à 90°	100 gr.
Eau distillée . . . . q. s. pour	Un litre

Opérer comme précédemment. Il cst très important de ne jamais saturer l'Acide Valérianique par de l'Ammoniaque liquide car ce

produit renferme souvent des dérivés pyridiques et peut communiquer une odeur désagréable à la préparation.

En divisant le liquide ci-dessus en flacons mexicains renforcés de 100 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE AU VALÉRIANATE D'AMMONIAQUE DE ROUSSEAU

En remplissant les flacons carrés allongés de 100 cmc., on aura :

FORMULE ANALOGUE AU VALÉRIANATE D'AMMONIAQUE DENERR DE BARRÉ

Doses : Une à quatre cuillerées à café par vingt-quatre heures, à prendre comme il a été indiqué précédemment.

5. Valérianate d'Ammoniaque à odeur dissimulée:

Acide Valérianique pur.	25 gr.
Sesquicarbonate d'Ammoniaque pur . .	25 gr.
Extrait mou de Valériane.	20 gr.
Cognac vieux.	100 gr.
Essence de Cerise	0 gr. 50
Alcool à 90°	50 gr.
Eau distillée	q. s. pour Un litre

Préparer comme il a été indiqué précédemment. Filtrer plusieurs fois et diviser en flacons mexicains de 125 cmc. :

FORMULE ANALOGUE AU VALÉRIANATE D'AMMONIAQUE A ODEUR DISSIMULÉE DE GRIGNON

Doses : Cette préparation s'emploie aux mêmes doses que les autres ci-dessus.

Nota. — On pourra remplacer l'Essence de Cerise par deux gouttes d'Ether Œnanthique.

6. Valérianate de Potasse bromuré désodorisé :

A.	Acide Valérianique purifié	20 gr.
	Bicarbonate de Potasse.	20 gr.
	Bromure de Potassium	100 gr.
	Extrait mou de Valériane.	2 gr. 50
B.	Essence d'Anis de Russie	III gouttes
	Alcool à 90°	80 gr.
	Glycérine neutre à 30°	25 gr.
	Eau distillée	q. s. pour Un litre

A.- Verser l'Acide Valérianique dans un demi-litre d'Eau environ : ajouter le Bicarbonate de Potasse concassé. Lorsque la Solution sera terminée, on devra obtenir un liquide légèrement acide. Dissoudre alors le Bromure et l'Extrait de Valériane.

B.- Mélanger toutes les substances dans l'ordre indiqué ci-dessus, réunir les deux solutions obtenues ; compléter le volume de un litre avec q. s. d'Eau distillée. Filtrer plusieurs fois au papier mouillé et diviser en flacons plats de 150 cmc.

FORMULE ANALOGUE A LA VALÉROBROMINE LEGRAND

Une cuillerée à café contient 0 gr. 25 de Valérianate de Potasse et 0 gr. 50 de Bromure de Potassium pur.

Doses : Une à quatre cuillerées à café par vingt-quatre heures. On peut augmenter ces doses sans inconvénient.

Nota. — Cette préparation est très active et l'Essence d'Anis masque bien l'odeur de l'Acide Valérianique combiné.

7. Valérianate de Soude à odeur dissimulée :

Acide Valérianique pur	25 gr.
Bicarbonate de Soude	25 gr.
Extrait mou de Valériane	5 gr.
Teinture de Valériane	100 gr.
Glycérine neutre à 30°	50 gr.
Eau distillée de Fleur d'Oranger	q. s. pour Un litre

Diluer l'Acide Valérianique dans un demi-litre d'eau, saturer par le Bicarbonate de Soude, puis ajouter toutes les autres substances dans l'ordre indiqué sur la formule. Filtrer plusieurs fois au papier et diviser en flacons plats de 125 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VALÉRIANATE D'AMMONIAQUE A ODEUR DISSIMULÉE DE BAYARD ET CERBELAUD

Doses : Une à six cuillerées à café, par vingt-quatre heures, à prendre dans une infusion de Feuille d'Oranger ou dans de l'Eau de Fleur d'Oranger sucrée ou non.

VINAIGRES DE TOILETTE

Les Vinaigres de Toilette sont des mélanges de Vinaigre ou d'Acide Acétique à de l'alcool parfumé.

Le Vinaigre employé est le Vinaigre d'Orléans, on peut remplacer le Vinaigre naturel dans toutes les formules de Parfumerie par le mélange ci-dessous.

Acide Acétique cristallisable	10 gr.
Ether Acétique	0 gr. 25
Eau distillée	1.000 gr.
Caramel	q. s. pour colorer.

On aura même tout avantage à employer cette formule lorsqu'on ne fera pas l'analyse de son vinaigre, car beaucoup d'échantillons désignés sous le nom de vinaigres de vin, vinaigres d'Orléans, ne sont que des mélanges analogues au produit ci-dessus et contiennent même parfois des acides minéraux pour renforcer leur acidité.

On colore les Vinaigres de Toilette en les additionnant de Teintures de Benjoin, de Myrrhe, de Tolu, de Storax ou de Baume du Pérou. Pour leur donner un arôme plus fin, on peut ajouter une goutte d'éther œnanthique par dix litres de Vinaigre.

FORMULAIRE

1. Vinaigre antiseptique :

Acide Salicylique	5 gr.
Acétate d'Alumine	10 gr.
Essence de Romarin	1 gr.
Essence d'Eucalyptus	1 gr.
Essence de Verveine extra-fine	6 gr.
Essence de Lavande aux fleurs	8 gr.
Acide Acétique à 8° Baumé	150 gr.
Teinture de Benjoin de Siam à 1/5	100 gr.
Alcool à 90°	q. s. pour Un litre.

VINAIGRES DE TOILETTE
FORMULAIRE

Mélanger. Filtrer avec soin au papier; diviser en flacons earrés de 125 cmc. et en flacons carrés de un litre :

FORMULE ANALOGUE AU VINAIGRE DE PENNÈS

Nota. — Ce produit prend une odeur plus agréable au bout de un à deux mois. Ne pas confondre l'acide à 8o Baumé avec l'acide acétique cristallisable.

2. Vinaigre à la Rose :

Acide Acétique cristallisable.	10 cmc.
Eau distillée de Rose	740 cmc.
Essence de Rose d'Orient	0 gr. 50
Aleool à 90o.	250 cme.

Racine d'Orcanette ou Sulfo de Fuchsine, q. s. pour colorer très légèrement.

Verser l'essence dans l'alcool et ajouter au mélange des autres liquides. Agiter vivement et filtrer sur papier mouillé.

On peut employer encore la formule ei-dessous :

3. Vinaigre Rosat extra=fin :

Pétales de Roses rouges de Provins	150 gr.
Aleool à 90o.	250 gr.
Aeide Acétique cristallisable.	10 gr.
Eau distillée de Roses.	800 gr.

Faire maeérer huit à quinze jours. Passer avec expression et ajouter :

Essence de Rose du Midi	0 gr. 25
Menthol eristallisé	0 gr. 20
Alcool à 90o	25 gr.
Teinture d'Ambre Gris au centième	2 gr. 50

Agiter vivement. Laisser trois ou quatre jours en eontact, filtrer au papier mouillé, diviser en flaeons à l'émeri.

En supprimant l'Aeide Acétique cristallisable on aura :

FORMULE ANALOGUE A LA LOTION DE L'INSTITUT DE BEAUTÉ

Filtrer plusieurs fois sur papier et sur coton superposés.

4. Vinaigre Cosmétique :

Acide Aeétique cristallisable.	5 gr.
Teinture de Benjoin à 1/5	20 gr.
Teinture de Myrrhe au 1/5.	30 gr.

VINAIGRES DE TOILETTE
FORMULAIRE

Teinture d'Iris de Florenee à 1/5.	500 gr.
Essence de Néroli pétale	2 gr.
Essence de Muscade.	1 gr.
Teinture d'Ambre au centième	2 gr. 50
Alcool à 90°	q. s. pour Un litre.

Ce parfum est très agréable mais peu persistant.

5. Vinaigre à l'Eau de Cologne :

Acide Aeétique cristallisable.	10 gr.
Eau de Cologne fine.	1.000 gr.
Teinture de Myrrhe à 1/5	25 gr.
Baume du Pérou	2 gr.

6. Vinaigre de Toilette aromatique :

La recette du Vinaigre de Bully que l'on trouvé publiée dans tous les ouvrages de parfumerie avec la mention « Brevet expiré » est la suivante :

(Dose pour 13 litres 500.)

Eau distillée	7 litres.
Alcool à 90°	4 litres.
Essenee de Bergamote	30 gr.
Essence de Citron	30 gr.
Essenee de Portugal	12 gr.
Essence de Romarin	23 gr.
Essenee de Lavande aux Fleurs.	4 gr.
Essence de Néroli Pétale	4 gr.
Esprit (Aleoolat) de Mélisse citronnée. . . .	500 gr.

Agiter de temps en temps, et après vingt-quatre heures, ajouter :

Teinture de Benjoin de Siam	60 gr.
Teinture de Baume de Tolu.	60 gr.
Teinture de Storax.	60 gr.
Esprit de Girofle	100 gr.

Agiter de nouveau, puis ajouter :

Vinaigre distillé . . . . 2 Litres.

Filtrer au bout de douze heures et ajouter encore :

Vinaigre radical (ou A. acétique cristallisable) 90 gr.

Diviser en flacons earrés de 125 cmc. et de 250 cmc.

VINAIGRES DE TOILETTE FORMULAIRE

FORMULE ANALOGUE AU VINAIGRE DE BULLY

Nota. — On peut simplifier beaucoup cette formule et obtenir un bon produit en substituant la recette ci-dessous :

7. Vinaigre de Toilette aromatique :

(Formule n° 6 Simplifiée)

Eau distillée de Fleur d'Oranger	4.500 gr.
Eau distillée de Rose	500 gr.
Acide Acétique cristallisable	100 gr.
Alcool à 90°.	5 litres.

Mélanger, agiter vivement et ajouter :

Essence de Bergamote	24 cmc.
Essence de Citron	24 cmc.
Essence de Portugal.	9 cmc. 6
Essence de Lavande aux Fleurs.	3 cmc. 2
Essence de Romarin	18 cmc. 4
Alcoolat de Mélisse composé	400 cmc.
Essence de Girofle Bourbon.	1 cmc.
Teinture de Benjoin à 1/5.	50 cmc.
Teinture de Tolu à 1/5	50 cmc.
Teinture de Myrrhe à 1/5.	50 cmc.
Teinture de Musc Naturel au centième . .	10 cmc.
Teinture d'Ambre Gris au centième. . . .	5 cmc.
Ether Acétique pur.	1 cmc.
Ether Œnanthique	I goutte.

Divisés en flacons carrès de 125 cmc. et de 250 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VINAIGRE DE BULLY

Ce Vinaigre prend une odeur plus agréable au bout de quelques jours.

Lorsqu'on destinera ce Vinaigre à la Toilette intime, on emploiera une cuillerée à soupe pour deux litres d'eau et on aura avantage à ajouter à la formule ci-dessus 20 0/0 de Teinture de Panama pour faciliter l'émulsion des Résines dans l'eau.

8. Vinaigre de Toilette extra-fin :

Acide Acétique cristallisable.	1 gr.
Baume du Pérou pur	2 gr.
Teinture de Myrrhe au cinquième	30 gr.
Teinture de Tolu au cinquième.	20 gr.

Teinture de Fève Tonka au dixième.	200 gr.
Teinture d'Iris de Florence au cinquième. .	500 gr.
Teinture de Musc Tonkin au centième . . .	10 gr.
Teinture d'Ambre Gris au centième.	3 gr.

Alcool de Riz, désodorisé, à 95° (Delizy) q. s. pour Un Litre.

Melanger dans l'ordre indiqué ci-dessus et ajouter les Essences mesurées à l'aide d'une éprouvette graduée (A défaut remplacer les cmc. par des grammes).

Essence de Bergamote.	50 cmc.
Essence d'Ylang-Ylang Manille.	1 cmc.
Essence de Romarin Extra.	3 cmc.
Essence de Lavande des Alpes.	2 cmc.
Essence de Verveine du Midi.	0 cmc. 25
Essence de Portugal.	2 cmc.
Essence de Vetiver de l'Inde	1 cmc.

Agiter vivement pour dissoudre, jeter sur un filtre et recevoir le liquide dans un flacon contenant 10 à 20 cmc. d'alcool à 95°. Filtrer une seconde fois si cela est nécessaire, diviser en flacons plats de 90 cmc.

FORMULE ANALOGUE A L'EAU DE TOILETTE DE LUBIN

Nota : Cette formule est d'un prix de revient élevé, mais son odeur est très agréable surtout sept à huit jours après sa préparation.

Pour la vente à bon marché on pourra mélanger la formule ci-dessus avec son poids d'Alcool de Riz, désodorisé, à 90°, ou bien avec une solution à 1 0/0 d'Essence concrète d'Iris dans l'alcool à 90°.

VINS MÉDICAMENTEUX

Sans exiger des *Vins* toutes les qualités énumérées par l'École de Salerne, ces derniers doivent avant tout offrir une *odeur agréable*, une *saveur franche* et être *toujours identiques*. Leur *conservation* et leur *limpidité* seront également recherchées.

On réalise facilement les premières conditions en faisant des coupages de deux ou trois vins d'espèces différentes, au lieu d'employer

un seul vin comme base de la préparation et en opérant toujours dans les mêmes conditions.

Pour *assurer la Conservation*, il faudra employer des vins contenant 15 à 16 0/0 d'alcool et même au besoin les additionner de 5 à 7 0/0 d'alcool avec les produits qui peuvent facilement déterminer la fermentation (Coca, Opium) ou l'*acidification* comme le quinquina préparé avec les vins rouges de Bordeaux ou de Bourgogne.

La *Limpidité* parfaite et durable sera obtenue à l'aide du *Collage*.

Collage des Vins. Doses à employer :

Les substances qui servent au collage des vins sont ;

1° *L'Albumine de l'Œuf* bien fouettée (ou Blanc d'œuf).
2° *La Gélatine extra-blanche* (ou Grénétine ou Blanc-manger).
3° *La Colle de Poisson* (ou Ichthyocolle).
4° *Le Lait de Vache* bouillant.

1° L'Albumine est utilisée parfois pour les Vins rouges du Midi ou d'Algérie que l'on veut dépouiller d'une partie de leur colorant, mais non pour les vins médicamenteux.

On met quatre blancs d'œufs dans un peu d'eau, on les fouette énergiquement à l'aide d'un petit balai d'osier ou mieux à l'aide d'un petit appareil à ailettes qui sert à préparer les crèmes, on ajoute petit à petit q. s. d'eau distillée pour obtenir un litre de liquide.

Cette dose suffit pour clarifier cent litres de Vin.

2° La Gélatine est employée pour les Vins blancs à la dose de 25 grammes par hectolitre.

On la coupe en petits morceaux qu'on laisse tremper six heures dans un litre d'eau distillée froide. On chauffe ensuite au B. M. et quand la gélatine est fondue, on agite vivement et on verse le liquide chaud dans le vin.

On mélange avec soin et on laisse reposer huit à douze jours avant de filtrer.

3° Le Lait de Vache sert à coller les Vins blancs, les Vins rouges et peut trouver son emploi pour quelques vins médicamenteux.

C'est un excellent clarificateur pour bon nombre de Liqueurs et d'Élixirs.

Un litre de lait suffit pour clarifier cent litres de Vin ou de Liqueur.

On porte le lait à l'ébullition et on le verse aussitôt dans le vin, on agite ensuite pendant quelques minutes.

On peut filtrer immédiatement, mais il est préférable d'attendre huit ou dix jours.

4° *La Colle de Poisson* donne d'excellents résultats avec tous les vins; on ne devrait jamais employer que ce produit, bien qu'il soit d'un prix de revient beaucoup plus élevé que les précédents.

D'ailleurs une dose de dix grammes pour cent litres de vin rouge ou blanc est largement suffisante.

Pour les Vins médicamenteux riches en extraits, en teintures, en sels minéraux, il sera utile de porter la dose à quinze grammes par hectolitre.

On coupe la colle en petits morceaux, on les met tremper douze heures, soit dans un litre de vin blanc ou dans un litre d'eau distillée additionnée de cinq grammes d'acide tartrique en poudre.

Il se forme une sorte de gelée, qu'on agite vivement avant de la verser dans le vin.

On laisse huit à quinze jours en contact en remuant de temps en temps; le vin est alors d'une limpidité parfaite.

Les Vins ainsi clarifiés restent limpides pendant plusieurs mois et la colle de poisson ne leur communique aucun goût étranger, même après un séjour prolongé.

Choix des Substances médicamenteuses :

Le Vin jouit d'un pouvoir dissolvant marqué, vis-à-vis des principes actifs de beaucoup de médicaments.

Par son alcool, il dissout les essences, les résines, les gommes résines, les alcaloïdes et les glucosides.

Par son eau, il dissout les matières extractives, les sucres, les gommes, les dérivés des alcaloïdes et les sels minéraux.

Par son acidité, il peut attaquer les métaux, décomposer certains dérivés métalliques et donner de nouveaux composés.

Par son tanin, il peut se combiner directement à l'iode, à plusieurs métalloïdes et à différents métaux.

Il faudra donc tenir compte des propriétés ci-dessus, enfin il sera sera toujours préférable de préparer les Vins médicamenteux par macération et non à l'aide des teintures ou des extraits qui déterminent souvent un précipité insoluble.

Conservation des Vins médicamenteux :

Lorsqu'on aura collé les Vins, on les filtrera avec soin au papier et on les conservera à la cave et à l'abri de la lumière.

On bouchera toujours les flacons avec des bouchons en beau liège, sans cavités et sans poussières.

On évitera l'altération de ces bouchons qui communiquent souvent un goût désagréable aux Vins, en les faisant tremper dans de l'eau distillée additionnée de un gramme de fluorure d'argent ou tachiol par cinq litres d'eau.

On laisse au moins une demi-heure les bouchons dans cette solution, puis on les fait sécher et on bouche les bouteilles; on peut même les tremper ensuite dans de la paraffine fondue,

FORMULAIRE

Les formules ci-dessous ne sont pas classées par ordre alphabétique.

1. Vin de Quinium :

Quinium concassé.	2 gr. 50
Alcool à 60°	100 gr.
Teinture de Vanille	XX gouttes.
Vin de Samos vieux	200 gr.
Vin de Malaga	800 gr.

Pulvériser le Quinium, dissoudre dans l'alcool à 60°, mélanger au vin. Clarifier à la Colle de poisson.

FORMULE ANALOGUE AU QUINIUM LABARRAQUE

Doses : Prendre au commencement ou à la fin des repas, une cuillerée ou un verre à liqueur.

2. Vin d'Hémoglobine :

Le Vin outre son *alcool* renferme des *acides*, des *bitartrates,* du *tanin* qui sont incompatibles avec l'Hémoglobine. On devra donc faire un vin factice dans lequel on dissoudra l'Hémoglobine.

On obtiendra une préparation d'une conservation indéfinie en traitant préalablement l'Hémoglobine par du pancréas frais, pendant cinq à six heures, à l'étuve à + 35° : cette Hémoglobine est peptonisée en partie et ne précipite plus.

Hémocristalline Byla, à 50 0/0	50 gr.
Pancréatine liquide à 50 0/0	2 gr. 50
Glycérine neutre	25 gr.
Eau distillée	700 gr.

VINS MÉDICAMENTEUX
FORMULAIRE

Mélanger dans l'ordre indiqué et verser brusquement dans un flacon contenant la mixture ci-dessous bien agitée préalablement :

Teinture de Cacao à 1/5e	10 gr.
Alcool à 90o	120 gr.
Sirop d'Ecorce d'Orange amère	150 gr.

Filtrer avec soin au papier Chardin et diviser en flacons en verre jaune de 400 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN D'HÉMOGLOBINE DESCHIENS

Doses : Pour les adultes un verre à madère après les deux principaux repas. Pour les enfants remplacer par un verre à liqueur.

3. Vin Iodotannique au Malaga :

Teinture d'Iode du Codex	6 gr.
Tanin à l'Éther	3 gr.
Vin de Malaga	200 gr.
Vin de Samos	750 gr.
Alcool à 90o	50 gr.

Mélanger la Teinture d'Iode et le Tanin dissous dans 40 à 50 grammes de Malaga, chauffer jusqu'à 80o environ et ajouter le reste. Clarifier avec 0 gr. 10 de Colle de poisson par litre. Diviser en flacons de 450 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN DE MORIDE

Doses : Une cuillerée à soupe à un verre à liqueur après les deux principaux repas.

4. Vin Iodotanné au Muscat :

Teinture d'Iode	13 gr.
Tanin à l'Éther	8 gr.
Teinture d'Écorce d'Orange amère	20 gr.
Vin de Samos ou Muscat d'Algérie.	q. s. pour Un Litre.

Chauffer l'Iode et le Tanin avec 40 ou 50 grammes de Samos, lorsque la combinaison sera terminée, ajouter le restant du vin et la Teinture d'Écorce d'Orange amère. Coller comme ci-dessus. Diviser en flacons de 450 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN IODOTANNIQUE GIRARD

Doses : Pour les adultes, un verre à liqueur avant les deux principaux repas.

Pour les enfants remplacer par des cuillerées à soupe ou à dessert suivant l'âge.

5. Vin Iodotannique au Banyuls :

Tanin à l'Éther	5 gr.
Eau distillée	10 gr.
Sirop simple	50 gr.
Teinture d'Iode du Codex	13 gr.
Vin de Banyuls rouge	q. s. pour Un litre.

Dissoudre le Tanin dans l'eau, ajouter le Sirop, puis la Teinture d'Iode, chauffer le tout jusqu'à ce que la solution soit limpide ; ajouter le vin de Banyuls. Clarifier avec 0 gr. 10 de colle de poisson par litre. Filtrer au bout de huit à dix jours et diviser en flacons de 330 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN NOURRY

Doses : A prendre au début des repas aux doses suivantes :
Adultes : Un verre à liqueur.
Adolescents : Une cuillerée à soupe.
Enfants : Une cuillerée à dessert ou une cuillerée à café suivant l'âge.

6. Vin Tonique et fébrifuge :

Teinture de Quinquina Calisaya Sauvage	150 cmc.
Teinture d'Angusture vraie (Galipea Cusparia)	25 cmc.
Alcool à 90°	25 cmc.
Vin Blanc sec	300 cmc.
Vin de Xérès	500 cmc.

Mélanger. Clarifier à la Colle de poisson, filtrer au bout de huit à quinze jours. Diviser en flacons de 350 cmc. (1/2 flacon) et de 750 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN DE GILBERT SÊGUIN

Doses : Un verre à liqueur avant les repas. Dans les cas de fièvre prendre deux verres à madère par jour.

Nota. — Pour obtenir un vin plus agréable, on pourra faire macérer dans 150 grammes d'alcool à 60° :

Quinquina Calisaya sauvage non résineux	100 gr.
Écorce de Galipea Cusparia,	10 gr.
Acide tartrique pulvérisé	1 gr.
Eau distillée	10 gr.

Au bout de vingt-quatre heures, on ajoutera le mélange des vins, on agitera et on laissera huit jours en contact, puis on clarifiera à la colle de poisson.

Cette préparation est très agréable au goût et très active.

7. Vin Bi-digestif :

Pepsine extractive en paillettes	10 gr.
Diastase extractive liquide à 50 0/0	5 gr.
Vin de Malaga noir	200 cmc.
Vin de Samos ou Muscat	700 cmc.
Alcool à 90	100 cmc.

Dissoudre la Pepsine et la Diastase dans le Vin de Malaga et ajouter le Vin de Samos préalablement mélangé à l'Alcool.

Clarifier à la colle de poisson. Filtrer au bout de huit à dix jours et diviser en flacons de 350 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN BI-DIGESTIF CHASSAING

Doses : Un à deux verres à liqueur après le repas pour les adultes. Pour les enfants remplacer par des cuillerées à soupe.

8. Vin de Caféïne :

Caféïne (base).	5 gr.
Alcool à 90°.	50 cmc.
Vin de Samos.	450 cmc.
Vin de Malaga.	500 cmc.

Dissoudre la Caféïne dans l'Alcool. Ajouter les autres produits. Filtrer au papier et diviser en flacons de 300 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN DE CAFÉINE HOUDÉ

Doses : Deux à trois verres à liqueur par vingt-quatre heures et faire prendre ces doses dans la matinée de préférence et non dans la soirée pour ne pas provoquer d'insomnie.

9. Vin de Banyuls rouge :

Vin de Banyuls rouge	q. s.

Diviser en flacons de 425 cmc. (demi-flacon) et en bouteilles de un litre.

FORMULE ANALOGUE AU VIN DE LAVOIX OU BEEF LAVOIX

VINS MÉDICAMENTEUX
FORMULAIRE

Doses : Un ou deux verres à liqueur au début ou à la fin des repas.

Nota. — Le jus de viande est précipité par le Vin, on pourrait ajouter de la Peptone de viande au Vin de Banyuls.

Le Vin de Beef Lavoix ne donne pas de coagulation par la chaleur (Albuminoïdes du jus de viande). Privé de son Alcool, il ne donne pas de précipité par le réactif de Tanret (Peptone). Enfin, décoloré par le Noir Animal, il ne donne pas de précipité par le Nitromolybdate d'Ammoniaque (Phosphates).

10. Vin de Quinquina :

Teinture de Quinquina Calisaya Sauvage .	60 cmc.
Vin de Banyuls	200 cmc.
Vin de Samos.	740 cmc.

Coller. Filtrer. Diviser en flacons de 500 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN DE QUINA LAROCHE

Doses : Un verre à liqueur avant les deux principaux repas.

11. Vin de Quinquina au Malaga :

Teinture de Quinquina Calisaya Sauvage.	100 gr.
Vin de Malaga noir	q. s. pour Un litre.

Coller. Filtrer au bout de huit à dix jours. Diviser en flacons ronds forme basse de 400 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN BUGEAUD

Doses : Un verre à liqueur avant les deux principaux repas.

12. Vin Tannique de Banyuls :

Vin de Banyuls rouge clarifié	q. s.

Filtrer au papier et diviser en flacons de 850 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN TANNIQUE DE BAGNOLS SAINT-JEAN

Doses : Un verre à liqueur à un verre à bordeaux au commencement ou à la fin des repas.

VINS MÉDICAMENTEUX
FORMULAIRE

13. Vin de Coca, Kola et Quina :

Teinture de Coea du Pérou.	30 gr.
Teinture de Kola, ...	30 gr.
Teinture de Quinquina.	40 gr.
Vin de Madère.	q. s. pour Un litre.

Coller. Filtrer au bout de huit à dix jours et diviser en litres.

FORMULE ANALOGUE AU VIN PAUSODUN A BASE DE COCA, KOLA ET QUINA

Doses : Adultes : Un verre à liqueur et même un verre à Madère avant les deux prineipaux repas.

Enfants : Une euillerée à soupe ou un verre à liqueur.

14. Vin de Kola du Soudan :

Teinture de Noix de Kola ébouillantées . . .	100 gr.
Sirop simple	50 gr.
Vin de Banyuls blane	250 gr.
Vin de Museat ou Vin de Samos . .	q. s. pour Un litre.

Mélanger. Coller et Filtrer au bout de huit à quinze jours. Diviser en flacons ronds en verre jaune de 500 eme.

FORMULE ANALOGUE AU VIN DE KOLA BAH NATTON

Doses : Un verre à liqueur avant les deux prineipaux repas.

Nota. — A défaut de Banyuls blane mettre simplement du Samos et ajouter 10 gr. de feuilles de Cassis par litre.

15. Vin Iodotannique, formule recommandable :

Teinture d'Iode.	26 gr.
Extrait mou de Ratanhia	10 gr.
Eau distillée	20 gr.
Samos vieux	100 gr.
Vin de Banyuls	950 gr.
Teinture d'Eeoree d'Orange amère	20 gr.

Chauffer l'iode avee l'extrait de Ratanhia dissous dans l'eau jusqu'à ee que la eombinaison soit eomplète, ajouter le reste.

Coller. Filtrer au bout de dix à quinze jours.

VINS MÉDICAMENTEUX FORMULAIRE

16. Vin Iodotannique phosphaté :

En ajoutant 25 gr. de Lacto-Phosphate de Chaux au Vin Iodotannique ci-dessus, on obtiendra le Vin Iodotannique-Phosphaté.

17. Vin au Nitrate d'Urane :

Nitrate d'Urane	0 gr. 70
Vin Rouge de Bordeaux	850 gr.
Vin de Banyuls.	100 gr.
Alcool à 90°	50 gr.
Glycérine neutre à 30°	50 gr.

Dissoudre l'Urane dans un peu d'eau et ajouter au mélange des Vins. Filtrer au papier et diviser en flacons de 700 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN URANÉ PESQUI

Doses : Un verre à Madère au commencement ou à la fin des deux principaux repas et un troisième verre le soir au coucher. Ce Vin tend à s'acidifier un peu à la conservation prolongée, mais on évitera cependant d'employer des Vins de liqueur qui sont toujours très riches en sucre.

18. Vin de Coca du Pérou :

Teinture de Vanille extra à 1/10.	1 gr.
Teinture de Coca du Pérou	125 gr.
Extrait fluide américain de Coca (Dausse) .	10 gr.
Sirop de Sucre	20 gr.
Vin de Banyuls	100 gr.
Vin de Samos.	200 gr.
Vin Rouge de Bordeaux Vieux. .	q. s. pour Un litre.

Mélanger. Clarifier à la Colle de Poisson. Filtrer au papier au bout de huit à quinze jours. Conserver à la cave.

Diviser en flacons en verre vert de 500 cmc. forme basse.

FORMULE ANALOGUE AU VIN MARIANI A LA COCA

Doses : Un verre à Bordeaux avant ou après les deux principaux repas.

Pour les enfants remplacer par un verre à liqueur.

Nota. — Ce Vin possède un parfum et un goût très agréables lorsqu'on emploie de la Coca de belle qualité et de véritable Vin de Bordeaux.

VINS MÉDICAMENTEUX FORMULAIRE

19. Vin au Gaïacol pur cristallisé :

Gaïacol pur cristallisé. . . . . 7 gr.
Alcool à 90°. . . . . 80 gr.
Sirop simple . . . . 100 gr.
Vin Muscat d'Algérie ou Vin de Samos q. s. pour Un litre.

Dissoudre le Gaïacol dans l'alcool à 90°, mélanger au Vin et ajouter le Sirop en dernier lieu.

FORMULE ANALOGUE AU VIN GAIACOLÉ VAUTHIER MARCQ

Doses : Une cuillerée à soupe à un verre à liqueur au début des deux principaux repas.

Nota. — On peut porter la dose de Gaïacol jusqu'à 14 gr. par litre et même plus, mais au-dessus de ces proportions le Vin devient caustique et irrite l'estomac.

On peut également employer avec succès la *Teinture de Panama* ou *mieux la Teinture de Salsepareille* qui permet de dissoudre le Gaïacol en toutes proportions et même de le mélanger à l'eau sans qu'il donne un liquide lactescent.

Gaïacol pur cristallisé . . . . 7 gr.
Teinture de Salsepareille à 1/5 . . . . 21 gr.
Vin de Samos ou Vin de Malaga
Blanc . . . . q. s. pour Un litre.

Dissoudre le Gaïacol dans la Teinture de Salsepareille et mélanger au Vin; on obtient une préparation beaucoup moins alcoolique que ci-dessus, on peut même remplacer le vin par de l'eau, si on le juge nécessaire.

Nota. — En remplaçant le Gaïacol par la même quantité de Créosote, on aura le Vin Créosoté :

20. Vin Gaïacolé sans odeur et sans goût de Gaïacol :

Oxygaïacolate de Potasse (Thiocol) (1) . . . 35 gr.
Teinture de Vanille au 1/10. . . . . 1 gr.
Vin de Samos, de Malaga, ou de
Madère . . . . q. s. pour Un litre.

Dissoudre le Thiocol dans le Vin et filtrer au papier.

Doses : Un à deux verres à liqueur, à la fin des principaux repas; soit 2 à 4 gr. de Thiocol par jour, dose correspondant à 1 gr. 20 à

(1) Le mot *Thiocol* est un mot déposé. Le synonyme est Oxygaïacolate de Potasse.

2 gr. 40 de Gaïacol pur. Ce composé est très bien toléré, car il est insipide et sans odeur, enfin n'étant pas caustique il ne donne pas de diarrhées, ni d'entérite.

21. Vin de Quinquina Apéritif :

Teinture de Quinquina Calisaya sauvage à 1/5.	15 gr.
Teinture de Vanille à 1/10	2 gr. 50
Vin de Banyuls rouge	200 gr.
Vin de Bordeaux rouge.	100 gr.
Vin de Samos (ou Muscat d'Algérie).	q. s. pour Un litre.

Mélanger. Clarifier à la Colle de Poisson. Filtrer au bout de dix à quinze jours et diviser en bouteilles de un litre.

FORMULE ANALOGUE AU QUINQUINA DUBONNET

Mode d'emploi. — A prendre comme apéritif, soit pur, soit mélangé avec un peu d'eau.

22. Vin de Quinquina Apéritif :

Teinture de Quinquina Calisaya sauvage à 1/5	10 gr.
Vanilline cristallisée	0 gr. 20
Vin blanc ordinaire sec	300 gr.
Vin de Samos (ou Muscat d'Algérie)	q. s. pour Un litre.

Dissoudre la Vanilline dans la Teinture de Quinquina Calisaya(non résineuse). Mélanger au Vin blanc et compléter le volume avec q. s. de Samos.

Clarifier à la Colle de Poisson. Filtrer au bout de dix à quinze jours et diviser en bouteilles de un litre.

FORMULE ANALOGUE AU QUINQUINA SAINT-RAPHAEL

Mode d'emploi. — A prendre comme apéritif soit pur, soit mélangé avec un peu d'eau.

23. Vin de Quinquina Apéritif extra-fin :

Teinture de Quinquina Calisaya sauvage à 1/5.	20 gr.
Teinture de Vanille extra à 1/10	2 gr. 50
Teinture d'Écorce d'Orange amère à 1/5. .	5 gr.

VINS MÉDICAMENTEUX FORMULAIRE

Teinture d'Iris de Florence à 1/50. . . . . 1 gr.
Vin de Banyuls rouge. . . . . 250 gr.
Vin de Samos ou Vin Muscat
d'Algérie . . . . q. s. pour Un litre.

24. Vin Fortifiant au Malaga :

Vin de Quinquina au Malaga du Codex . . 1.000 gr.

Préparer le Vin de Quinquina avec du Quinquina Calisaya sauvage. Clarifier à la colle de poisson et diviser en flacons de 1/2 litre :

FORMULE ANALOGUE AU VIN AROUD SIMPLE

En ajoutant à la formule ci-dessus 5 grammes de Citrate de Fer Ammoniacal par litre, on aura :

FORMULE ANALOGUE AU VIN AROUD AU QUINQUINA ET AU FER

Doses : Une cuillerée à soupe à un verre à liqueur au début des deux principaux repas.

25. Vin de Peptone au Malaga :

Solution de Peptone de Viande véritable . . 100 gr.
Lactophosphate de Chaux. . . . . 20 gr.
Vin de Malaga. . . . . q. s. pour Un litre.

Mélanger et diviser en flacons de 350 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN DE PEPTONE CATILLON

Doses : Un verre à liqueur à un verre à bordeaux avant les repas, soit pur, soit mélangé avec un peu d'eau.

Nota. — Ce Vin possède une odeur animalisée de Peptone de Viande ; il mousse abondamment par agitation ; enfin, étendu de 10 à 20 volumes d'eau distillée, il donne par le Réactif de Tanret un *abondant précipité*, soluble à chaud et soluble dans l'alcool.

26. Vin de Viande Phosphaté :

Glycérine neutre à 30° . . . . 25 gr.
Lactophosphate de Chaux . . . . 25 gr.
Extrait concentré de Viande . . . . 10 gr.
Vin de Quinquina au Malaga . . . q. s. pour Un litre.

Délayer au mortier l'Extrait de Viande dans la Glycérine, mélanger au Vin de Quinquina au Malaga et ajouter le Lactophosphate de Chaux.

Coller avec deux centimètres cubes de lait bouillant pour un litre de Vin ci-dessus. Filtrer au bout de huit à dix jours et diviser en bouteilles de 450 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN RECONSTITUANT DE VIAL, AU QUINA, VIANDE ET LACTOPHOSPHATE DE CHAUX

Doses : Une cuillerée à soupe à un verre à bordeaux avant les deux principaux repas.

27. Vin Reconstituant Composé :

Glycérophosphate de Soude à 50 0/0.	5 gr.
Sirop Iodotannique du Codex.	25 gr.
Sirop d'Ecorce d'Orange amère.	75 gr.
Teinture de Quinquina Calisaya sauvage . .	15 gr.
Teinture de Coca du Pérou.	5 gr.
Teinture de Noix de Kola.	5 gr.
Teinture de Cacao Caraque à 1/5.	15 gr.
Vin de Malaga Noir.	200 gr.
Vin Muscat d'Algérie. . . . . . . q. s. pour	Un litre.

Mélanger. Clarifier à la colle de poisson; filtrer au bout de dix à quinze jours et diviser en bouteilles de 500 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN DÉSILES

Doses : Un verre à bordeaux avant ou après les repas. Pour les enfants, remplacer par un verre à liqueur.

28. Vin de Peptone au Quinquina :

Solution de Peptone de Viande véritable. . .	100 gr.
Vin de Quinquina au Malaga	400 gr.
Vin de Samos.	450 gr.
Alcool à 90°.	50 gr.

Mélanger. Clarifier avec 2 cmc. de lait bouillant par litre. Filtrer au bout de huit à dix jours et diviser en flacons de 450 cmc.

FORMULE ANALOGUE AU VIN DE PEPTONE DE CHAPOTEAUT

Doses : Un verre à liqueur et même un verre à bordeaux après les repas.

———✢———

TABLE DES MATIÈRES

FORMULES ANALOGUES A

A

B

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

D

E

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

F

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

H

FORMULES ANALOGUES A

I

J

K

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

Q

R

S

SÉRUMS 422

Cet article comprend :

1⁰ **LES SÉRUMS ARTIFICIELS** ou Liquides aqueux, huileux, glycérinés, injectables, classés par ordre alphabétique dans le formulaire du numéro 1 au numéro 214.

De plus, ils sont indiqués au nom du produit chimique et au nom de l'auteur.

classés par ordre alphabétique dans le Formulaire et comprenant :

3⁰ **LES SÉRUMS ORGANIQUES** ou Sucs, ou Extraits, ou Liquides organiques injectables :

Classés également par ordre alphabétique dans le formulaire, du numéro 1 au numéro 25 et indiqués au nom de la substance active et au nom de l'auteur.

SÉRUMS ARTIFICIELS OU ORGANIQUES SPÉCIALISÉS et généralement délivrés en Ampoules.

FORMULES ANALOGUES A

FORMULES ANALOGUES A

T

FORMULES ANALOGUES A

V

FORMULES ANALOGUES A



Paris. — Imprimerie A. Munier, 132, boulevard Malesherbes. — 9315.

ADRESSES UTILES

A CONSULTER

Laboratoire d'Analyses

CHIMIQUES & BACTÉRIOLOGIQUES

de

C. BAYARD & R. CERBELAUD

89, Avenue de Wagram et 2, Rue Théodore-de-Banville

TÉLÉPHONE : 528-69

Analyses complètes d'Urines.	**20** Fr.
Dosage d'un seul élément.	**5** Fr.
Examen Microscopique.	**5** Fr.
Examen Cryoscopique	**5** Fr.

60 0/0 à MM. les Pharmaciens.

Recherche du Bacille de Koch, dans les crachats, dans les urines, dans les liquides de ponction, le lait, etc. .	**20** Fr.
Recherche du Bacille de la Diphtérie avec culture	**20** Fr.
Recherche du Gonocoque, du Pneumocoque, des Pyogènes	**20** Fr.
Recherche du Bacille typhique par le Séro diagnostic de Widal	**40** Fr.

50 0/0 à MM. les Pharmaciens

NOTA : Nous ne faisons pas les Analyses de Vins et de matières alimentaires.

LABORATOIRE SPÉCIAL POUR LA PRÉPARATION DES SÉRUMS ARTIFICIELS

Sérum au Benzoate d'Hydrargyre à 1 O/O

SUIVANT LA FORMULE DU PROFESSEUR GAUCHER,

(Admis dans les Hôpitaux de Paris.)

Pansements Aseptiques et Antiseptiques pour la Chirurgie

Cotons - Gazes - Catguts - Crins - Drains - Laminaires, etc.